

La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015

Jos. A. Massard

1a, rue des Romains, L-6478 Echternach (jmassard@pt.lu) et Musée national d'histoire naturelle, 25, rue Münster, L-2160 Luxembourg

Massard, J.A., 2015. La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 116: 5-302.

Abstract. The present 'Société des naturalistes luxembourgeois' (SNL) – the Luxembourg Naturalist Society – was founded in 1890 as 'Fauna, Verein Luxemburger Naturfreunde'. In 1891, 'Société des naturalistes luxembourgeois' was added to the original name. The official founders were: Mathias Kraus, a schoolteacher in Luxembourg, Victor Ferrant, a miller in Mamer, Hubert Mullenberger, a railway employee in Luxembourg, Nicolas Leonardy, a catholic priest in Pfaffenthal, a suburb of the city of Luxembourg, and Jean Petermann, a railway employee in Wasserbillig; cofounder was Charles Olm, head of office in the municipal administration of the city of Luxembourg.

In the early years the activities of the society were restricted to the study of zoology, especially entomology, but, from 1896 on, all the natural sciences were covered. In 1907, the SNL merged with the 'Société botanique grand-ducale de Luxembourg' (Luxembourg Grand Ducal Botanic Society) and the epithet 'Fauna' was abandoned. In 1929 the SNL adapted its statutes and officially became a non-profit association. During the German occupation in World War II (1940-1944) the SNL ceased all activities, to be resumed in October 1945. The 25th and the 50th anniversaries of the society in 1915 and 1940 were more or less victims of World War I and World War II; fortunately no similar problems occurred for the 75th and the 100th anniversary celebrated in 1965 and 1990.

The society's successive chairmen were: Victor Ferrant, J. P. Joseph Koltz, Edmond J. Klein, Ernest Feltgen, Pierre Medinger, Félix Heuertz, Guillaume Rischard, François Léon Lefort, Eugène Beck (interim), Marcel Heuertz, Léopold Reichling, Jacques Bintz, Jos. Lahr and Claude Meisch. The present chairman is Christian Ries.

The Society publishes a scientific bulletin since 1891 and is well-known for its conferences and excursions. Since 1907 there were specialised sections for botany (1907-1918), zoology (1907-1922), geology (1907-1929), and later also chemistry (1916-1929). More recently, research groups have been created for entomology (1974), mycology (1983) and botany (1988); additionally there was a short-lived phytosociology group from 1994 to 1996.

1. Introduction

Le premier historique de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) a été publié en 1900 à l'occasion de la fête de son dixième anniversaire. L'auteur en a été Jean Charles Kohn, un ancien instituteur devenu commis à la direction des Postes à Luxembourg et puis secrétaire de la Commission permanente de statistique du grand-duché de Luxembourg.¹ Puis, ce fut le tour du

professeur Eugène Lahr avec un historique publié dans le Livre jubilaire de 1940.² Une approche plus journalistique de l'histoire de la SNL a été faite par Mie Wingert-Rodenbour dans un article publié dans le « Marienkalender » pour l'année 1956.³

vigne et la fabrication des vins au Luxembourg publiée dans le bulletin de la SNL, auteur d'études statistiques. Voir l'article spécial qui lui est consacré dans le présent volume (Massard 2015).

¹ Kohn 1900. – Charles Kohn (1857-1909), membre de la SNL depuis 1894, écrivain, historien, auteur d'une étude sur la culture de la

² Lahr 1940. Au sujet de Lahr, voir chap. 29 du présent travail.

³ Wingert-Rodenbour 1955. Au sujet de Wingert-

La fête du centenaire de la SNL en 1990 a incité une première fois l'auteur de la présente étude à se pencher sur l'histoire de la société.⁴ Il y est revenu en 2012, où il a développé de manière plus approfondie certains aspects spéciaux de l'activité de la société pendant la première décennie de son existence.⁵

L'historique qui suit, se veut complémentaire de ses prédécesseurs, sans reprendre tout ce qui a été écrit, mais en y ajoutant des aspects négligés ou inconnus à l'époque et en développant de manière plus étendue des sujets qui paraissent particulièrement intéressants à l'auteur. L'historique du dernier quart de siècle est évidemment inédit.

Du point de vue méthodologique, cet historique se distingue de ses prédécesseurs par la part importante qu'il accorde aux documents de l'époque, notamment aux articles de presse, qui, mieux que toute analyse d'historien, permettent au lecteur de revivre « en direct » les moments importants de la vie de la société et de respirer un peu l'air du temps. Et si le lecteur tombe parfois sur un bout de texte qui lui paraît redondant, c'est que l'auteur, en rappelant l'un ou l'autre détail déjà mentionné antérieurement, a voulu donner aux différents chapitres une certaine autonomie rendant superflus pendant la lecture les fastidieux retours en arrière.

2. Les débuts de la Société des naturalistes luxembourgeois

Selon la tradition, l'histoire de la SNL, qui au départ entendait se consacrer en premier lieu à l'étude des insectes, commence avec une excursion entomologique et botanique qui, au début du printemps 1890, a mené deux naturalistes, Mathias Kraus et Victor Ferrant, de Mersch à Larochette, où, après leur arrivée dans la soirée, ils ont rejoint à l'hôtel Knaff-Reckinger⁶ un groupe d'amis

accourus les saluer. C'est au cours de cette soirée qu'aurait germé l'idée de créer une association facilitant les échanges de vues et la correspondance entre entomologistes ainsi que l'entretien des collections entomologiques privées.⁷

À côté de cette version classique de la « pré-histoire » de la SNL, il en existe une autre avancée en 1891 par J. P. J. Koltz dans une notice nécrologique consacrée à Auguste Dutreux (1808-1890), receveur général du Grand-Duché de 1843 à 1859, membre fondateur de la Société des sciences naturelles en 1850 et pionnier de la lépidoptérologie au Luxembourg. Koltz y écrit : « Nous n'oublions jamais que dès 1889 [Dutreux] a applaudi au projet lui soumis de constituer la Société 'Fauna', dont il s'était fait inscrire le premier membre ». ⁸ Cette affirmation se retrouve dans une notice biographique que le « Luxemburger Wort » a consacrée en 1895 à Dutreux. ⁹ Que Dutreux ait été favorable à l'idée de la création d'une société entomologique, paraît évident, mais étant donné qu'il est décédé le 25 avril 1890 à La Celle-Saint-Cloud, en France, il n'a pas pu se faire inscrire comme premier membre de la « Fauna » à un moment où celle-ci n'existait pas encore. ¹⁰ Notons au passage que déjà en 1885, en parlant de la faune du Luxembourg, le docteur Jean-Pierre Glaesener (Glesener) (1831-1901), médecin à Diekirch, a estimé dans son ouvrage « Le Grand-Duché de Luxembourg historique et pittoresque » que

(numéro 14 de la place Bleiche). L'auberge s'appelait plus tard « Hôtel de Larochette » (cf. LW 1925-04-18 : 5, Nr. 108/109). – Victor Hugo y a séjourné en 1862, 1863 et 1864 (Bourg 1985, Bourg & Wilhelm 1985 : 40, Wilhelm 1985 : Nr. 21), à l'époque où l'auberge était exploitée par Jean Knaff père (1790-1874), assisté par son fils, le fabricant de draps Jean Knaff (1825-1916), poète à ses heures perdues, qui allait devenir plus tard bourgmestre de Larochette et député du canton de Mersch (Knaff 1938; LW 1916-11-21 : 3, Nr. 376).

Rodenbour, voir chap. 27 du présent travail.

⁴ Massard 1990a. Voir aussi : Massard 1990b.

⁵ Massard 2012c.

⁶ Les exploitants de l'hôtel, Henri Knaff et Mathilde Reckinger, se sont mariés en 1860 (Cahiers 1938). L'hôtel se trouvait à l'emplacement de l'actuelle agence BGL-BNP Paribas

⁷ Lahr 1940 : 8s., Massard 1990a : 22s., Massard 2012c : 3.

⁸ Koltz 1891 : 9.

⁹ LW 1895, Nr. 111 (24. April) : 2 (Luxemburger Geschichtskalender : 24. April).

¹⁰ Massard 2012c.

« ce n'est [...] qu'en formant une *société entomologique*, à l'instar de la société de botanique¹¹, qu'on pourrait parvenir à connaître peu-à-peu le monde des insectes dans notre pays ». ¹² Quelques années auparavant, en 1877, Jean Warnimont (1833-1887), docteur en sciences naturelles, employé de l'administration des accises, avait inséré dans le bulletin de la section des sciences de l'Institut grand-ducal un fervent plaidoyer en faveur de l'étude de l'entomologie. Rappelant les mérites d'Alphonse de Lafontaine pour l'étude des vertébrés indigènes et ceux de François Tinant, J. H. Guillaume Krombach, Eugène Fischer et J. P. Joseph Koltz pour celle des phanérogames¹³, il continua ainsi : « noch fehlt es an Männern, welche, die Fussstapfen jener gelehrten Patrioten betreffend, die Entomologie und die Krytogamie zu bearbeiten, sich entschlossen haben. Eine günstige Gelegenheit, sich Verdienste um das theure Vaterland zu erwerben und dessen wissenschaftlichen Ruf im Auslande zu heben ! ». ¹⁴ Warnimont n'envisageait pas encore la création d'une société entomologique à part. Mais, l'idée de la création d'une telle société était bien dans l'air !

2.1. La création de la Société des naturalistes luxembourgeois

Pour voir se concrétiser le projet esquissé à Larochette, il fallait attendre le 21 mai 1890 et la réunion qui eut lieu à cette date au domicile de Mathias Kraus, route d'Ar-lon, à Luxembourg. Y participèrent, à côté du maître des lieux, instituteur des prisons à Luxembourg : Victor Ferrant, industriel à Mamer, Hubert Mullenberger, employé des chemins de fer à Luxembourg, Nicolas Leonardy, vicaire à Luxembourg-Pfaffenthal, et Jean Petermann, assistant à la gare de Wasserbillig ; pris par d'autres obligations, un sixième invité, Charles Olm, chef de bureau de l'administration municipale de Luxembourg, s'était fait excuser. C'est ce jour-là

que la création d'une société ayant pour but principal la promulgation de l'entomologie a été décidée et que les grandes lignes de son futur champ d'activité ont été définies. Kraus a été chargé provisoirement du secrétariat. ¹⁵

Une seconde réunion, à laquelle assiste aussi Charles Olm, a lieu le 4 juin 1890¹⁶. Victor Ferrant y est nommé président. La nouvelle association est baptisée « Fauna, Verein Luxemburger Naturfreunde ». Les statuts élaborés par Kraus sont provisoirement approuvés. Les premières demandes d'adhésion sont examinées. Il est décidé que seuls les membres présents lors de la première réunion, celle du 21 mai, auront droit au titre de membres fondateurs. Olm est donc exclu de cet honneur. Vers la fin de la réunion, le président Ferrant présente la cochenille de la vigne (*Lecanium vitis*)¹⁷ tout en y ajoutant quelques remarques sur la biologie de cet animal nuisible. À l'avenir, de telles brèves communications feront partie du rituel des réunions de la société. ¹⁸

La prochaine réunion a lieu le 2 juillet 1890. François Huberty, professeur à l'École agri-

¹⁵ SNL 1(1891): 4-5.

¹⁶ Date considérée comme celle de la fondation de la SNL par Wingert-Rodenbour 1955: 45.

¹⁷ Dans le fascicule 3 des comptes rendus des séances de 1891, Mathias Kraus fournit des informations sur une cochenille lui envoyée pour identification par un agriculteur : « Der eingesandte Schädling ist die nur auf der Weinrebe vorkommende Rebenschildlaus (*Pulvinaria vitis* L.), und zwar ein Weibchen derselben » (Kraus 1891: 45). Suit une description de l'insecte, de son mode de vie et de la manière de le détruire. *Pulvinaria vitis* et *Lecanium vitis* sont synonymes (Fernald 1903: 140-141). C'est la cochenille rouge ou cochenille floconneuse de la vigne (en allemand : « Wollige Rebenschildlaus »). Elle n'est pas liée exclusivement à la vigne ; Ferrant l'a signalée sur des poiriers palissés et a noté qu'elle est plus fréquente dans les vignobles que *Lecanium vini* Bouché, l'autre « Rebenschildlaus » [Ferrant 1907-1911, N° 20 (1910): 89s., 93]. Anciennement encore appelée *Eulecanium vini* (Fernald 1903: 198), *Lecanium vini* fait aujourd'hui partie de la synonymie de *Parthenolecanium corni* (Ben-Dov 1993: 214-219).

¹⁸ SNL 1(1891): 5.

¹¹ La « Société (de) botanique » a été fondée en 1872 (voir Massard 1990: 16ss.).

¹² Glaesener 1885: 277. Voir à son sujet : Kugener 2005: 587s.

¹³ Voir : Massard 1989: 415ss. et 420.

¹⁴ Warnimont 1877: 48.

cole de l'État à Ettelbruck, ainsi que Mathias Theisen et Ernest Faber, accessistes forestiers à Luxembourg, sont admis comme membres effectifs. Sont admis comme membres correspondants: Nic. Breisdorff, ancien député à Luxembourg; Arthur Feyden, avocat-avoué à Luxembourg; Auguste de St. Hubert, industriel à Luxembourg; Alexandre Jaans, chimiste à Rumelange; Guillaume Jaans, chef de fabrication à Rumelange; Michel Mirgain, vicaire à Mamer; François Theisen, instituteur à Mamer; Philippe Wagner, professeur à Ettelbruck. Au cours de la réunion Leonardy explique que la majeure partie des insectes que les Luxembourgeois appellent «Schéel Mecken» (= Schiëlmecken) ne sont en fait pas des diptères, mais de minuscules coléoptères appartenant aux Staphylinidés («eine kleine *Staphilinus*-Species»), dont il montre quelques exemplaires, tout en expliquant: «Die wirklichen Zweiflügler fliegen nur selten in Auge, Mund und Nase, da sie sich gewöhnlich an einer Stelle langsam hin und her oder auf und nieder bewegen, während jene [les minuscules Staphylinidés], nach Käferart, in geradem, raschem Fluge sich fortbewegen.»¹⁹

Lors de la réunion du 7 août 1890, l'inspecteur des Eaux et Forêts J.P.J. Koltz, dont la candidature avait été soumise lors de la réunion du 2 juillet²⁰, est admis comme membre effectif, et Edmond Petry, receveur des impôts à Roodt/Syre, Joseph Junck, chef de gare à Luxembourg, Gustave Werner, industriel à Oberanven, sont admis comme membres correspondants.²¹

Le 12 novembre 1890, le pharmacien et chimiste Camille Aschmann, professeur à l'École agricole d'Ettelbruck et directeur de la station de chimie agricole (station agricole) y rattachée, est admis comme membre correspondant.²²

Le 10 décembre 1890, c'est le tour de la première assemblée générale marquée par l'adoption définitive des statuts. L'assistance est plutôt clairsemée: Ferrant, Koltz, Mullen-

berger, Petermann et Kraus. Le comité est élu: Ferrant est confirmé dans la fonction de président, Koltz devient vice-président, le secrétariat est confié à Kraus, qui jusqu'ici œuvrait en tant que secrétaire provisoire. Le pharmacien Rodolphe Brimmeyr, chimiste à Luxembourg, est admis comme membre correspondant.²³

2.2. Les membres de la première année

Les biographies des fondateurs seront traitées ultérieurement. Penchons-nous pour le moment sur les membres admis au cours de l'année 1890 et notamment sur ceux qui ont fait parler d'eux dans le domaine des sciences ou dans d'autres domaines, et dont des données biographiques ont pu être trouvées, bien que parfois fragmentaires.

François (Franz) Huberty est né le 9 janvier 1854 à Munschecker.²⁴ Il travaille d'abord à Luxembourg comme employé au service agricole de l'État, puis il devient chargé de cours et de conférences à l'École agricole d'Ettelbruck. En octobre 1892 il est nommé professeur de deuxième classe. Dans l'arrêté grand-ducal correspondant, il figure comme candidat forestier,²⁵ signe manifeste qu'il est en train de se réorienter professionnellement. Il deviendra par la suite accessiste forestier à Ettelbruck, avant d'être nommé garde général à Grevenmacher en juillet 1899.²⁶ Dans la liste des membres de la SNL de l'année 1911, publiée en 1912, il figure pour la première fois avec le titre d'inspecteur des eaux et forêts, toujours à Grevenmacher; il a dû avoir eu cette promotion au cours de l'année 1912.²⁷ Parti à la retraite le 1^{er} janvier 1923,²⁸ Franz Huberty est décédé à Grevenmacher le 23 septembre 1946²⁹. L'inhumation y a eu lieu le 26 septembre 1946. Le «Luxemburger Wort» lui a consacré une notice nécrologique.³⁰ François

²³ SNL 1(1891): 7. – Voir p. 291 (addendum).

²⁴ Blum 1902-1932 (I): 470.

²⁵ LW 1892-10-10: 2, Nr. 284 (Ackerbauschule).

²⁶ LW 1899-07-31: 3, Nr. 212 (Forstverwaltung).

²⁷ SNL 21(1911): 10.

²⁸ LW 1923-01-01: 3 (Forstverwaltung).

²⁹ TE 1946-09-25: 7, Nr. 220 (avis mortuaire); LW 1946-09-25: 4, Nr. 268 (avis mortuaire).

³⁰ LW 1946-09-28: 6, Nr. 271/272 (Grevenmacher).

¹⁹ SNL 1(1891): 6.

²⁰ SNL 1(1891): 5.

²¹ SNL 1(1891): 6.

²² SNL 1(1891): 6.

Huberty a été membre fondateur de l'Association nationale d'arboriculture et d'horticulture en 1894; il en a été le trésorier de septembre 1894 à janvier 1906.³¹ Il a été membre de la Société de botanique à partir de 1885.³² Il est l'auteur d'un « Traité théorique et pratique de la culture des prairies » (1885) et d'un certain nombre d'articles insérés dans les « Programmes » de l'École agricole, le bulletin de la SNL et surtout le « Luxemburger Obstbaufreund ».³³

Mathias Theisen, accessiste forestier à Luxembourg au moment de son admission à la SNL, était depuis mars 1887 l'un des experts du service des experts horticoles pour la recherche et la constatation du phylloxéra.³⁴ Il a été nommé garde général de 2^e classe à Mersch par l'arrêté grand-ducal du 10 janvier 1894.³⁵

Georges Ernest Faber³⁶ est né à Luxembourg, le 3 décembre 1861; il est décédé à Mersch, le 27 juillet 1921,³⁷ l'enterrement a eu lieu à Luxembourg le 30 juillet 1921. Il a été nommé garde général des Eaux et Forêts à Mersch en 1897 et inspecteur des Eaux et Forêts à Luxembourg en 1918. Il est notamment connu pour ses publications sur les arbres remarquables du Grand-Duché, le lapin sauvage, le loup, le sanglier, le chevreuil et d'autres sujets en relation avec son métier, mais aussi comme l'auteur du livre « Luxemburg im Kriege 1914-1918 » publié en 1932 à titre posthume par son fils François Faber.

Jean Nicolas Breisdorff est né le 23 août 1826 à Luxembourg, il est décédé le 10 mars 1892 à Limpertsberg. Il est ordonné prêtre en 1851 et occupe par la suite le poste de

vicaire à Steinsel. De 1853 à 1854, il étudie la politique sociale et l'économie à l'Université de Louvain. De 1854 à 1884, il est éditeur en chef du « Luxemburger Wort ». De 1881 à 1887, il fait partie de la Chambre des députés comme représentant du canton de Redange.³⁸

L'avocat-avoué Arthur Feyden, qui n'est plus membre de la SNL en 1894, est décédé le 1^{er} avril 1932 à l'âge de 87 ans à Bruges où il vivait chez son plus jeune fils.³⁹ Il avait passé l'examen du doctorat en droit en janvier 1871 et a été assermenté comme avocat peu après.⁴⁰ Son épouse, Elisabeth de Permentier, est morte en janvier 1938.⁴¹

Auguste de Saint-Hubert est né le 20 août 1843 à Hollerich et décédé le 30 octobre 1908 à Luxembourg. Il exploitait une fabrique de chicorée dans la ville de Luxembourg.⁴²

Alexandre Jaans sera plus tard chef d'exploitation à Gorcy (Meurthe-et-Moselle); son décès est annoncé dans le bulletin de la SNL en janvier 1901.⁴³

Michel Mirgain, originaire de Differdange, vicaire à Mamer de 1885 à 1893,⁴⁴ a sans doute été recruté par Victor Ferrant. Son appartenance à la SNL ne survivra pas à son départ pour Rindschleiden dont il sera le curé du 14 juin 1893 au 30 avril 1902; nous le retrouvons ensuite comme curé à Hoscheid, jusqu'au 2 août 1912, et enfin à Huldange, jusqu'au 24 janvier 1916.⁴⁵ Il est décédé à Differdange le 10 juin 1924 à l'âge de 70 ans.⁴⁶

³¹ Schaul 1995: 27, 34.

³² SBL 11(1885-1886): 6.

³³ Blum 1902-1932 (I): 470-471.

³⁴ Mémorial 1887: 216, N° 16 (Arrêté du 10 mars 1887 concernant le service des experts horticoles pour la recherche et la constatation du phylloxéra).

³⁵ Mémorial 1894: 22, N° 3.

³⁶ Voir à son sujet: L'Echo de la Forêt 1921, Luxemburger Zeitung 1921, Massard 1990a: 159, Spedener 1937: 23, Goetzinger & Conter 2010: 159, Wikipedia (lb): Ernest Faber.

³⁷ Commune de Mersch, registre des décès 1921, N° 35.

³⁸ Dictionnaire des auteurs luxembourgeois, version online, URL: <http://www.autorenlexikon.lu> (Nicolas Breisdorff).

³⁹ LW 1932-04-02: 8, N° 912/93 (avis mortuaire); TE 1932-04-02: 4, Nr. 77 (Sterbefall); LW 1925-03-26: 3, Nr. 85 (Advokatenzunft).

⁴⁰ LW 1870-12-20: 2, Nr. 298 (jury d'examen); LW 1925-03-26: 3, Nr. 85 (Advokatenzunft).

⁴¹ TE 1938-01-28: 7, Nr. 23.

⁴² Voir à son sujet: Massard 2012c: 22-24.

⁴³ SNL 11(1901): 1, 38.

⁴⁴ Die Vikare von Mamer. URL: http://www.mambra.lu/ki_vikare.htm.

⁴⁵ Blum et al. 1930: 30, 116, 122.

⁴⁶ LW 1924-06-09: 3, Nr. 161/162 (Todesanzeige).

Jean François (Franz) Theisen qui avait fréquenté l'École normale de 1881 à 1884, a été instituteur à Frisange, Leudelage et Mamer⁴⁷ (où il fit sans doute la connaissance de Ferrant), et il a terminé sa carrière comme instituteur primaire supérieur à Mersch. Il a pris sa retraite en 1914 pour des raisons de santé et s'est retiré à Esch-sur-Alzette où il a entamé une carrière politique comme conseiller municipal, et, en 1918, il a été élu comme député du canton d'Esch⁴⁸. Theisen a été le président de la Société des secours mutuels des instituteurs et le secrétaire général de la Fédération nationale des corps de sapeurs-pompiers du Grand-Duché.⁴⁹ Theisen est né le 12 juin 1865 à Huncherange et est décédé le 3 septembre 1926 à Esch-sur-Alzette.⁵⁰ Le journal de gauche «Der arme Teufel» lui a consacré une notice nécrologique très élogieuse.⁵¹ Theisen a été le collaborateur de périodiques pédagogiques luxembourgeois et étrangers.⁵² Son appartenance à la SNL n'a été que très passagère: en 1892, il ne figure plus sur la liste des membres.

Jean Philippe Wagner a été instituteur à Flaxweiler (1869-1873), Vichten (1873-1875) et Ettelbruck (1875-1883), puis professeur à l'école agricole d'Ettelbruck de 1883 à 1902. Il est né le 24 janvier 1851⁵³ à Berbourg (commune de Manternach) et décédé le 11 février 1931 à Ettelbruck.⁵⁴ Il a été nommé chevalier du mérite agricole par décision du ministre français de l'agriculture du 31 décembre 1900.⁵⁵ Il fut président de l'Asso-

ciation nationale d'arboriculture et d'horticulture du grand-duché de Luxembourg de 1906-1928,⁵⁶ membre agrégé de la section des sciences de l'Institut grand-ducal à partir de 1924,⁵⁷ membre correspondant et lauréat de l'Académie d'agriculture de France⁵⁸. Wagner est l'auteur de nombreuses publications dont des manuels pour l'enseignement primaire ou agricole, tels que: «Skizzen und Bilder aus der Heimaths-, Vaterlands- und Erdkunde» (1883), «Geographie für die Luxemburger Schulen» (1889), «Mathématiques et comptabilité agricoles» (1890). Lors de son enterrement, le 13 février 1931 à Ettelbruck, un discours fut prononcé e.a. par Félix Heuertz, vice-président de l'Association nationale d'arboriculture et d'horticulture dont Wagner était le président honoraire.⁵⁹

Joseph Junck (1939-1922) a été chef de la gare de Luxembourg de 1875 à 1911. Il a été le président de la fédération des cheminots luxembourgeois de 1909 à 1922 et grand-maître de la loge franc-maçonnique de Luxembourg de 1890 à 1922.⁶⁰

Le pharmacien et chimiste Camille Aschmann est né à Bous (canton de Remich) le 20 juillet 1857. Après avoir eu son diplôme de pharmacien, il s'adonna à l'étude de la chimie à Louvain où il fut reçu docteur en sciences chimiques le 1^{er} juillet 1883. Il revint la même année au Luxembourg pour y occuper un poste de professeur à l'École agricole qui venait d'être créée à Ettelbruck. Il fut en plus chargé de la direction du laboratoire de chimie agricole et de la station d'essai rattachés à l'école agricole (station agricole de l'État). Aschmann a dirigé ce laboratoire de 1883 à 1921.⁶¹ Il est l'auteur de nombreuses publications scientifiques. Il a inventé un appareil de germination qu'il a fait breveter, et il a lancé en 1912 un produit alimentaire, «la peptone du prof. Cam. Aschmann», et en 1914 le «Sulfonex», un produit à base

⁴⁷ LW 1926-09-07: 4, Nr. 250 (Esch a. Alz., 6. Sept.).

⁴⁸ Als & Philippart 1994: 530.

⁴⁹ TL 1926-09-04: 4, Nr. 207 (avis mortuaire).

⁵⁰ Michel Molitor 1931: 105.

⁵¹ Der arme Teufel 1926-10-01: 2, Nr. 872 (Franz Theisen †).

⁵² Michel Molitor 1931: 105, Blum 1902-1932 (II): 525.

⁵³ Registre des naissances 1851 de la commune de Manternach.

⁵⁴ Blum 1902-1932 (II): 555s., Kn. 1931, Michel Molitor 1931: 74-76, Flies 1970: 1468 et 469, LW 1931, Nr. 43 (12. Februar): 5 (avis mortuaire). Kn. 1931 et Flies 1970 indiquent par erreur 1850 comme année de naissance.

⁵⁵ Luxemburger Obstbaufreund 1901: 17.

⁵⁶ Schaul 1995.

⁵⁷ IGD 8 (1917-1924): 7.

⁵⁸ LW 1931-02-12: 5, Nr. 43 (avis mortuaire).

⁵⁹ Anonyme 1931.

⁶⁰ Hausemer 2006: 195, J.P. Meyer 2012: 126-128, Wikipedia (lb): Joseph Junck.

⁶¹ Jean Mersch 1983: 65.

de soufre pour la lutte contre l'oïdium des vignes. Aschmann est mort le 23 février 1921 à Bruxelles où il a été inhumé le 25 février.⁶² Aschmann s'était fait déjà remarquer par ses inventions alors qu'il était encore à Louvain. La notice suivante parue dans le «Luxemburger Wort» du 8 août 1882 est là pour l'attester: «Luxemburg, 7. Aug. Hr. Camille Aschmann, gebürtig in Luxemburg und Repetent der allgemeinen Chemie an der Universität Löwen, hat ein chemisches Mittel gefunden, um die Nahrungsmittel wie Fleisch, Bier, Butter, Milch u.s.w. vor Fäulniß zu bewahren. Die angestellten Versuche haben ein glänzendes Resultat ergeben; geschlachtetes Fleisch hatte nach sechs Wochen noch seinen ersten Geschmack, so auch Butter u.s.w. Der gelehrte Erfinder nennt sein Mittel *Antibactéricide*. Er hat bereits in den meisten Ländern ein Patent darauf erhalten.»⁶³

Rodolphe Brimmeyr est né le 25 octobre 1834 à Echternach; il y est décédé le 8 mai 1922. Docteur en chimie à Munich en 1857, il travaille d'abord comme pharmacien à Echternach, puis s'établit à Luxembourg comme fabricant de produits de parfumerie (dont le «Parfum Brim»). Il a été bourgmestre d'Echternach de 1906 à 1914, président de la Société d'embellissement d'Echternach de 1905 à 1920. Il est le fils de Jean-Pierre Brimmeyr (1799-1876), de son vivant pharmacien et bourgmestre à Echternach.⁶⁴

Quant à J. P. Joseph Koltz, sa biographie sera développée plus tard.

2.3. L'organisation de la société selon les statuts de 1890

Selon les statuts entérinés le 10 décembre 1890 et publiés le 1^{er} mars 1891,⁶⁵ la nouvelle société est formée par des membres effectifs,

des membres correspondants et des membres honoraires. Au moment de sa constitution définitive (décembre 1890), la SNL avait dix membres effectifs et dix-huit membres correspondants (Brimmeyr inclus).

Le candidat au titre de membre effectif doit introduire une candidature écrite et sera admis après un vote secret où il lui faudra obtenir les deux tiers des voix des votants. Ce vote a lieu au cours de la réunion suivant celle où a eu lieu la présentation de la candidature. Les membres effectifs sont obligés de contribuer par leur travail personnel au succès de l'œuvre commune. Un membre effectif qui n'a participé d'aucune manière à l'activité scientifique de la société au cours de l'année, sera rangé d'office parmi les membres correspondants par l'assemblée générale.

Les obligations des membres correspondants sont nettement moins strictes. En plus de leur intérêt pour les buts de la société, ils doivent être prêts à lui fournir un soutien matériel et, dans la mesure du possible, scientifique. On devient membre correspondant sur proposition de deux membres effectifs ou sur présentation d'une déclaration d'adhésion écrite.

Le titre de membre honoraire est réservé aux étrangers, soit des coryphées de leur science, soit des personnes ayant particulièrement bien mérité de la société.

Le comité de la société est formé par l'ensemble des membres effectifs. La gestion des affaires est assurée par un bureau élu par l'assemblée générale et comprenant un président, un vice-président et un secrétaire. Ce dernier est élu pour trois ans; outre le secrétariat, il assurera la gestion de la bibliothèque et de la caisse ainsi que la publication du bulletin qui sera en principe mensuel mais dont la parution, au début, sera encore irrégulière.

La cotisation annuelle est de 5 francs. La société tiendra une réunion chaque mois. La réunion de décembre fait office d'assemblée générale. À titre transitoire, le comité élu le 10 décembre 1890 sera rééligible l'année suivante.

⁶² Voir: Massard 1990: 25 (note de bas de page 78); Zanan 1921, Jules Mersch 1962, Massard 1989: 424, LW 1921-02-25: 3, Nr. 46 (avis mortuaire).

⁶³ LW 1882-08-08: 2, Nr. 184.

⁶⁴ Liez 1886: 17s., Hess 1952: 474-476, Anonyme 2001c, Kugener 2005: 193. Voir: Wikipedia (lb): Rodolphe Brimmeyr, Wikipedia (lb): Jean-Pierre Brimmeyr.

⁶⁵ SNL 1(1891): 2-3 (Satzungen).

2.4. Les buts initiaux de la société

Les statuts de 1890 prévoient les buts suivants :

- la pratique et la vulgarisation de l'étude de la zoologie, et surtout de l'entomologie, en tenant compte des particularités locales ;
- la centralisation des observations faites à travers le pays ;
- l'accroissement de la prospérité du pays par ce travail ainsi que par l'examen scientifique des procédés appliqués dans l'agriculture et dans l'industrie.

2.5. Le premier volume du bulletin des comptes rendus des séances

Le 1^{er} mars 1891 paraît le premier numéro des « Comptes rendus des séances ». ⁶⁶ C'est l'occasion pour « Luxemburger Wort » de présenter, dans son édition du 14 mars 1891, la nouvelle association et son bulletin (communément appelé « Fauna ») : « Ein Verein luxemburger [sic] Naturfreunde ist hier unter dem Namen ‚Fauna‘ in's Leben getreten, und hat eine Zeitschrift ‚Fauna‘ gegründet, die in der Offizin der St. Paulus Gesellschaft gedruckt wird und die literarischen Arbeiten des gen[annten] Vereins veröffentlicht. Zweck des Vereins ist, ‚die zoologischen und vor allem entomologischen Studien unter besonderer Berücksichtigung der örtlichen Verhältnisse zu pflegen und in weiteren Kreisen zu beleben, für die im Lande gemachten Beobachtungen einen Sammelpunkt zu bilden und durch diese Bestrebungen, sowie durch wissenschaftliche Beleuchtung der einschlägigen Praxis in Ackerbau und Industrie die Interessen des Landes nach Kräften zu fördern‘. Der Verein besteht aus wirklichen, correspondirenden und Ehrenmitgliedern. Der jährliche Beitrag für die wirklichen und correspondirenden Mitglieder beträgt 5 Franken. Vorsitzender des Vereins ist Herr Victor Ferrant, Industriel zu Mamer ; Stellvertreter Herr Joseph Koltz, Forst-Inspektor zu Luxemburg ; Schriftführer Herr Mathias Kraus, Strafanstaltslehrer zu Luxemburg. Der Verein zählt bereits 10 wirkliche und 18 correspondirende Mit-

glieder. Das erste Heft bringt Berichte über die bisherigen Versammlungen des Vereins ; ferner Arbeiten der Mitglieder Koltz, Leonardy (2), Ferrant, Olm. » ⁶⁷

Les auteurs des articles du premier fascicule ont donc été Koltz, avec une notice nécrologique sur Auguste Dutreux, Leonardy avec l'article « Ein Wort über Entomologie » et un autre sur le Cigarier (*Rhynchites betulae*, Trichterwickler), Ferrant avec une contribution sur *Abax striola* ⁶⁸ (*Abax striole*, Grablaufkäfer), et Olm avec une notice sur le Fourmilion. Le fascicule se termine avec des miscelles où il est question de la Piégrièche, du Bec croisé, des coléoptères dans la mythologie, de l'élatéride *Corymbites aeneus* (act. *Selatosomus aeneus*) faisant des ravages dans le pays de Bade, d'un nouveau procédé pour lutter contre l'Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*, Apfelblütenstecher) et de l'invention d'un liquide pour exterminer les pucerons.

Un des lecteurs du premier fascicule des comptes rendus de la SNL a été l'auteur de la rubrique « Durch Stadt und Land » paraissant tous les samedis, depuis le 7 mars 1891, dans le « Luxemburger Wort ». Dans sa feuille du 21 mars 1891, il raconte que ce fascicule lui a servi de lecture lors d'un voyage en train : « Im Eisenbahnwagen las ich dieser Tage das erste Heft der eben erschienenen Zeitschrift ‚Fauna‘. Was kann man Kurzweiligeres im Coupé thun als lesen, wenn man nicht zum Fenster hinausstieren, seinen Nachbar begaffen, schlafen oder vom Wetter reden will ? Es reut mich nicht, dieses jüngste Produkt unseres luxemburgischen Büchermarktes aufgefischt zu haben, denn es ist ein harmloses Kind, stiehlt Niemanden die Ehre und belehrt über die liebeliche Insektenwelt. » ⁶⁹

L'auteur fait suivre cette appréciation somme toute positive de réflexions formulées de manière plutôt humoristique, mais qui n'en sont pas moins à prendre au sérieux, sur des

⁶⁶ Massard 2012c.

⁶⁷ LW 1891, Nr. 73/74 (14. März) : 2. Cf. Massard 2012c : 5ss.

⁶⁸ Nom spécifique actuel : *Abax parallelepipedus* (Piller & Mitterpacher, 1783), synonyme : *Abax ater* (Villers, 1789).

⁶⁹ LW 1891, Nr. 80/81 (21. März) : 2.

sujets aussi divers que les bacilles, notamment celui de la tuberculose, les menaces pesant sur la plus sainte des associations, la famille, la nécessité de l'autorité parentale dans l'éducation des enfants et d'autres problèmes sociaux. L'auteur de la rubrique signait avec le pseudonyme E. Feierabend, derrière lequel ne se cachait personne d'autre que Nicolas Leonardy qui faisait cependant semblant d'être étranger à la société venant de publier ce fascicule.⁷⁰

Le quatrième et dernier fascicule de l'année 1891 est paru le 15 décembre. Il contenait une note de Mathias Kraus sur l'Hippobosque du cheval ou Mouche-araignée (*Hippobosca equina*, Pferdelausfliege), un diptère hématophage parasite des équidés qu'on venait de constater sur des chevaux importés de Bretagne par le gouvernement. Cet article déclencha une vive polémique dans les milieux politiques de l'époque sur le bien-fondé de ces importations de chevaux de race bretonne.⁷¹

2.6. Les années suivantes de la première décennie

En 1892, la SNL entreprend sa première excursion qui a lieu le lundi de Pentecôte, 6 juin 1892, et a mené les participants par la vallée de la Syre vers Grevenmacher. Le départ est donné le matin à 9 heures à la gare centrale de Luxembourg où Victor Ferrant, Edmond Klein et Ch. Olm, ainsi que E. Ferrant, le frère de Victor Ferrant, se sont retrouvés pour prendre le train vers Wecker où ils sont rejoints par Jean Petermann. Charles Olm a fait le rapport de cette sortie, au cours de laquelle vingt espèces de mollusques et trente-cinq espèces de coléoptères ont été trouvées.⁷²

La seconde excursion, qui menait vers Kautenbach et Wiltz, eut lieu le 26 juin 1892. En raison des mauvaises conditions météorologiques, seuls Ferrant, Klein et Mullenberger y participaient. Elle se solda par l'ob-

servation ou la capture de trente espèces de papillons et de six espèces de coléoptères. Le 31 juillet 1892, M. Decker, E. Faber, Ferrant, Koltz, Kraus et Mullenberger se retrouvèrent à Kockelscheuer. Le 21 août, une excursion vers Bridel-Walferdange figurait au programme. La dernière excursion de l'année 1892, celle du 22 septembre, a eu comme but l'inspection du foyer de *Calliteara pudibunda* (fr.: Pudibonde, all.: Rotschwanz) découvert quelques jours auparavant dans la forêt de Steinsel. Les membres de la SNL vont continuer à étudier attentivement cette véritable épidémie due à un pululement extrême des chenilles de ce papillon nocturne de la famille des Lymantriidés qui ont fait des ravages dans les forêts luxembourgeoises en 1892 et 1893, et dont on reparlera en 1902, 1934 et 1935.⁷³

En 1896, c'est le pullulement des vers blancs, des larves du hanneton (*Melolontha melolontha*), dans les prés situés entre Lorentzweiler et Lintgen qui préoccupe la SNL.⁷⁴

Au début de 1893, les statuts sont remaniés: le droit de vote est étendu aux membres correspondants; deux nouvelles fonctions sont créées au sein du comité, celle du caissier et celle du bibliothécaire, responsable de la gestion de la bibliothèque et de l'organisation des excursions qui prendront une importance croissante dans l'activité de la SNL.⁷⁵ Quant à la bibliothèque, alimentée par les échanges avec les sociétés correspondantes étrangères et par des dons ainsi que par quelques rares achats, elle comporte à la fin de l'année 1891 un total de 144 volumes qui montera à 975 à la fin de l'année 1896. Dès janvier 1896, un règlement concernant la bibliothèque en définit le fonctionnement; il sera rappelé en janvier 1897 et revu en janvier 1901.⁷⁶ Parallèlement à la bibliothèque,

⁷³ Massard 2012c: 13ss.

⁷⁴ Massard 2012c: 19ss.

⁷⁵ SNL 3(1893): 1-2 (Ausserordentliche General-Versammlung vom 9. Januar 1893), 19 (Sitzung vom 8. März 1893), 20s (Vereins-Satzungen). – Voir au sujet des excursions: Kohn 1900: 90-91, Massard 1990a: 69-76. Massard 2012c: 22ss.

⁷⁶ SNL 6(1896): 14-15; 7(1897): 12-13, SNL 11(1901): 34-36. Voir au sujet de la bibliothèque: Massard 1990a: 76-83.

⁷⁰ Massard 2012c: 4s.

⁷¹ Massard 2012c: 8-13.

⁷² Pour plus de détails sur cette excursion et les suivantes, on consultera Massard 1990a: 69-71.

les collections de la société prennent à leur tour un essor remarquable grâce aux nombreux dons faits par les membres, dont des objets spectaculaires tels que les plantes et les armes collectionnées par Édouard Lujà lors d'un voyage au Congo belge.⁷⁷

La disposition des statuts réservant le titre de membre honoraire aux étrangers est abrogée dans l'assemblée générale du 13 décembre 1896 qui, en outre, élargit le champ d'action de la société à l'ensemble des sciences naturelles tout en soulignant la primauté de la zoologie.⁷⁸ La conséquence logique de cet élargissement est l'adaptation du nom de la société, sur proposition d'Ernest Feltgen, lors de l'assemblée générale du 17 décembre 1898; «Fauna» est mis entre parenthèses, tout en changeant de place, la société s'appelant désormais «Verein Luxemburger Naturfreunde (Fauna), Société des naturalistes luxembourgeois».⁷⁹

Lors des assemblées générales de 1899 et 1900, il sera question de légères modifications des statuts. Le 17 janvier 1901, le comité se réunit pour procéder à une révision du texte tenant compte des propositions faites depuis 1896. Le texte révisé est publié dans le premier fascicule de l'année en cours, pour la première fois d'ailleurs en version bilingue allemand-français. La société porte maintenant le nom de «Société des Naturalistes luxembourgeois, anc. Fauna – Verein Luxemburger Naturfreunde, vorm. Fauna». Sa devise est: «Honneur et travail».⁸⁰

En 1900, la SNL compte 298 membres (dont 10 membres d'honneur et 23 membres effectifs), alors qu'en 1896 son effectif était de 115 membres seulement (dont 4 membres d'honneur et 18 membres effectifs). Cet accroissement du nombre des membres témoigne à merveille de l'essor pris par la société après son ouverture à l'ensemble des sciences naturelles.

2.7. Le grand-duché de Luxembourg en 1890

En 1890, le grand-duché de Luxembourg est dirigé par un gouvernement à la tête duquel se trouve le ministre d'État Paul Eyschen, président du gouvernement et directeur général (c.-à-d. ministre) des Affaires étrangères. Les autres membres du gouvernement sont Henri Kirpach, directeur général de l'Intérieur, Mathias Mongenast, directeur général des Finances, et Victor Thorn, directeur général des Travaux publics.⁸¹

Le chef de l'État est Guillaume III, roi des Pays-Bas et grand-duc de Luxembourg. L'état de santé du roi grand-duc, qui souffre de diabète, n'a cessé de s'aggraver depuis janvier 1889 et il faut s'attendre au pire. Depuis le décès du dernier fils de Guillaume III, le prince Alexandre, en 1884, il ne reste plus de descendant mâle dans la branche des Orange-Nassau. De ce fait, la couronne du Grand-Duché échoira tôt ou tard à l'autre branche de la Maison de Nassau, celle des Nassau-Weilbourg, ceci en conformité avec le pacte de famille conclu en 1783 entre toutes les lignes nassoviennes, confirmé par les traités de Vienne et de Londres, et repris dans la Constitution luxembourgeoise. Le chef de cette branche est le duc Adolphe de Nassau. C'est lui qui exercera la régence au Grand-Duché au moment où la maladie empêche le roi de vaquer à ses devoirs, une première fois du 10 avril au 3 mai 1889, une seconde fois du 4 au 23 novembre 1890, jour du décès de Guillaume III auquel il va maintenant succéder comme grand-duc de Luxembourg. Adolphe de Nassau va prêter serment le 9 décembre 1890, la veille de la première assemblée générale de la SNL. Né en 1817, le grand-duc Adolphe est alors âgé de 73 ans. Il régnera jusqu'à sa mort en 1905. Son successeur sera son fils Guillaume IV, père des futures grandes-duchesses Marie-Adélaïde (1912-1919) et Charlotte (1919-1964).⁸²

Au début de l'année 1890, la chambre des députés est encore présidée par Emmanuel Servais qui mourra en juin 1890 et sera remplacé par le médecin Théodore de Wacquant. L'élection des députés se fait selon le

⁷⁷ Massard 1990a: 76-77. Voir au sujet de Lujà: chap. 30 du présent travail.

⁷⁸ SNL 4(1897): 3 (Generalversammlung vom 13. Dezember 1896) et 9ss. (Vereins-Satzungen), Kohn 1900: 86.

⁷⁹ SNL 9(1899): 3 (General-Versammlung vom 17. Dezember 1898), Kohn 1900: 87, Massard 1990a: 29.

⁸⁰ SNL 11(1901): 28-34. Massard 1990a: 30s.

⁸¹ Thewes 2006: 53.

⁸² F. Mersch 1981: 28ff., Thewes 2006: 55, Lafontaine 1990: 59ss.,

système censitaire. Pour être électeur il faut avoir la nationalité luxembourgeoise, être de sexe masculin, âgé de 25 ans au moins et payer un cens (contributions directes) de trente francs au moins. En 1892, le cens sera abaissé à 15 francs. Un compte rendu analytique des débats parlementaires est distribué gratuitement à chaque électeur; pour être compris par tout le monde, il est rédigé en langue allemande, alors que les notables de la Chambre préfèrent plutôt s'exprimer en français. Le nombre des députés, qui est fonction du nombre des habitants du pays, est de 43 en 1890. Ce sont les propriétaires rentiers qui dominent numériquement (20 députés), suivis par les professions libérales (14 députés, presque exclusivement des avocats et des notaires). On y compte encore des industriels et commerçants (7), un salarié du secteur privé et un ecclésiastique.⁸³

D'après le recensement de 1890, le nombre des habitants du pays s'élève à la fin de l'année à 220.904.⁸⁴ Les villes (marquées par un astérisque) ou autres localités importantes sont: Luxembourg* (17.624 habitants), Esch-sur-Alzette (6.821 habitants), Dudelange (4.150 habitants), Wiltz* (3.743 habitants), Echternach* (3.582 habitants), Diekirch* (3.490 habitants), Ettelbruck (3.040 habitants), Grevenmacher* (2.308 habitants), Remich* (2.090 habitants), Vianden* (1.393 habitants), Clervaux (852 habitants). Esch-sur-Alzette et Dudelange auront le titre de ville en 1906, Ettelbruck en 1907.

La population est presque exclusivement catholique. Le Grand-Duché forme un évêché à la tête duquel se trouve depuis 1883 l'évêque Jean Koppes.

Politiquement le Grand-Duché est un pays neutre, commercialement il fait partie de l'Union douanière allemande (Zollverein). Le Luxembourg est encore fortement agricole, mais l'industrie sidérurgique est en plein essor.⁸⁵ Les temps où on se limitait aux hauts fourneaux produisant à partir de la minette de la fonte phosphoreuse exportée vers l'Allemagne, sont révolus: une première

aciérie vient d'être construite à Dudelange en 1886, elle sera suivie par celles de Differdange (1900), Rodange (1905), etc.

Le tourisme commence à se développer; des sociétés d'embellissement (Verschönerungsvereine) se sont formées, d'abord à Echternach (1880), puis à Diekirch (1883) et Wiltz (1887); Vianden suivra en 1893.⁸⁶

Le pays dispose de deux réseaux ferroviaires principaux: (a) le réseau des chemins de fer Guillaume-Luxembourg avec la ligne du nord rejoignant la Belgique par les Ardennes, la ligne Arlon-Luxembourg-Trèves et la ligne Luxembourg-Thionville-Metz; (b) le réseau Prince-Henri (ligne des minières, ligne de l'Attert, ligne de la Sûre, embranchement Kautenbach-Wiltz). Ces deux réseaux sont complétés par les chemins de fer secondaires, dont le fameux « Jangeli » reliant Luxembourg à Remich.⁸⁷

En 1890, l'exploitation du réseau Guillaume-Luxembourg est aux mains des Chemins de fer impériaux d'Alsace et Lorraine, conformément à une convention germano-luxembourgeoise signée en 1872. Avant la guerre franco-allemande de 1870-1871 et l'annexion subséquente de la Lorraine et de l'Alsace par le Reich, les droits d'exploitation du réseau avaient appartenu à la Compagnie française des chemins de fer de l'Est. Au lendemain de la guerre, le Luxembourg n'avait plus de liaison ferroviaire directe avec la France; elle fut rétablie des années après par une extension du réseau Prince-Henri sous forme d'une ligne, achevée en 1886, reliant Rodange (Luxembourg) à Mont Saint-Martin (France).⁸⁸

En 1890, la ville de Luxembourg possède un tramway hippomobile allant de la gare (située sur le territoire de la commune de Hollerich) jusqu'à l'avenue de la Porte-Neuve en passant par la Passerelle (Al Bréck).

La ville d'Echternach dispose depuis 1886 d'un éclairage électrique public et privé. Dans la ville de Luxembourg les travaux d'installation de lignes électriques ont commencé en

⁸³ Als & Philippart 1994: 212s., 293, 432ss., 500.

⁸⁴ Mémorial 1891.

⁸⁵ Glaesener 1885: 190.

⁸⁶ Massard 2012 b,f.

⁸⁷ Glaesener 1885: 339ss.

⁸⁸ G. Schmit 1989.

1888. À Grevenmacher, l'usine électrique fait ses premiers essais fin décembre 1890.⁸⁹

Il existe trois établissements d'enseignement secondaire: (a) l'Athénée de Luxembourg qui offre des cours humanitaires et industriels complets et comporte en outre un cours supérieur où les matières des candidatures en philosophie et lettres ainsi qu'en sciences naturelles, physiques et mathématiques sont enseignées; (b) les progymnases de Diekirch et d'Echternach qui pour le moment n'ont encore que les classes inférieures du gymnase (le progymnase de Diekirch va devenir gymnase complet en 1891, celui d'Echternach en 1900). Il existe en outre une école normale à Luxembourg qui forme le personnel enseignant des écoles primaires et il y a une école agricole à Ettelbruck. Enfin, le séminaire de Luxembourg assure la formation des prêtres.⁹⁰

La presse est dominée par deux quotidiens d'importance nationale, le «Luxemburger Wort» (catholique) et le «Luxemburger Zeitung» (libéral) qui paraissent en allemand. Le troisième quotidien, «L'Indépendance luxembourgeoise» (conservateur), est, en 1890, le seul organe de presse francophone du pays. Parmi les journaux non quotidiens prédomine l'«Obermosel-Zeitung» qui malgré sa consonance régionale a une large distribution dans le pays tout entier. Les organes de presse purement régionaux, voire locaux, sont: «Ardenner Zeitung», «Echternacher Anzeiger», «Der Moselbote», «Escher Zeitung», «Escher Volks-Zeitung». Le journal «Der Landwirth» paraissant à Diekirch consacre une large part de ses pages à des sujets relevant de l'agriculture. Enfin, il y a encore le «Luxemburger Sonntags-Blättchen» et le «Luxemburger freie Presse», tous les deux d'inspiration catholique, et «Das Echo/L'Écho» (nationaldémocratique) dont la parution a débuté en octobre 1890.⁹¹

Le monde scientifique luxembourgeois de l'époque est représenté par l'Institut grand-ducal institué en 1868, avec les

trois sections suivantes: la «Section des sciences historiques» (anc. «Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg» fondée en 1845, appelée plus tard «Société archéologique»), la «Section des sciences naturelles et mathématiques» (ancienne «Société des sciences naturelles du Grand-Duché de Luxembourg» fondée en 1850), la «Section des sciences médicales» (correspondant à la «Société des sciences médicales du Grand-Duché de Luxembourg» fondée en 1861). Chacune de ces trois sections publie un bulletin de bon niveau scientifique. La section des sciences publie les «Publications de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles et mathématiques», elle gère en plus un cabinet d'histoire naturelle logée dans l'Athénée.⁹² Le domaine de la botanique est couvert plus spécialement par la «Société botanique» ou «Société de botanique» fondée en 1872; elle s'est développée à partir d'une section spéciale de la Société des sciences naturelles créée en 1867. Elle publie également un bulletin.⁹³

La «Société agricole» (Ackerbauverein) fondée en 1846 a publié dès 1848 le «Bulletin des Ackerbauvereins des Großherzogthums Luxemburg» devenu en 1859 le «Bulletin des königl. Ackerbauvereins des Großherzogthums Luxemburg». Il sera remplacé à partir de 1877 par le journal «Der Landwirth, Organ des Königlich-Großherzoglichen Ackerbauvereins» déjà mentionné plus haut.⁹⁴ Le «Cercle agricole et horticole du Grand-Duché de Luxembourg» (Acker- und Gartenbau-Verein des Großherzogthums Luxemburg) fondé en 1853 publie dans son périodique «Annalen des Acker- und Gartenbau-Vereins des Großherzogthums Luxemburg», paraissant depuis 1854, des articles de vulgarisation sur des sujets très divers du domaine de l'agriculture, de l'horticulture, de l'arboriculture et de l'éle-

⁸⁹ Massard 1989: 408ss.

⁹⁰ Massard 1990a: 16-19.

⁹¹ Voir au sujet de la Société agricole: Courrier du Grand-Duché de Luxembourg 1846, N° 92 (18 novembre): 2-4; Moes 1895a.

⁸⁹ Massard 1997c.

⁹⁰ Glaesener 1885: 315, 317.

⁹¹ Voir: Hilgert 2004.

vage.⁹⁵ En 1894, se constituera une association complémentaire, le « Luxemburger Landes-Obstbauverein », qui publiera à son tour un organe mensuel, le « Luxemburger Obstbaufreund », appelé plus tard « Der Obstbaufreund ». ⁹⁶ Les apiculteurs sont regroupés dans le « Landesverein der luxemburgischen Bienenzüchter » fondé en 1886 ; il publie le périodique mensuel « Bienen-Zeitung ». ⁹⁷

Dans le domaine de la littérature luxembourgeoise, il convient de citer les « grand old men » Edmond de la Fontaine (Dicks) qui va décéder en 1891 et Michel Lentz qui le suivra en 1893. Rappelons que Michel Rodange est déjà mort en 1876. André Duchscher, dont la première pièce de théâtre a été jouée à Echternach en 1865, va intensifier son activité littéraire à partir de 1894, suivi en ce sens par son ami C.M. Spoo, le député qui en 1896 plaidera en patois à la tribune de la chambre des députés pour l'admission de l'usage de la langue luxembourgeoise dans les discours y prononcés, une proposition qui sera rejetée par l'ensemble de ses collègues.

Un nouvel art, le cinéma, fera son entrée au Luxembourg avec la projection d'« images vivantes », dont « L'arrivée d'un train en gare » et « La mer » des frères Lumière, par le photographe epternacien Jacques Marie Bellwald (1871-1945), d'abord le 18 octobre 1896 à l'« Hôtel du Cerf » à Echternach, et ensuite, du 22 octobre au 5 novembre, dans la Villa Louvigny à Luxembourg, puis à Remich et à Grevenmacher, ⁹⁸ et même, les 6 et 7 décembre, à Niederwiltz ⁹⁹.

3. Les fondateurs de la « Fauna » – Société des Naturalistes Luxembourgeois

Nous avons vu que, par décision prise le 4 juin 1890, seuls les cinq personnes qui avaient assisté à la réunion du 21 mai 1890,

étaient considérées comme membres fondateurs de la « Fauna », à savoir : Mathias Kraus, Victor Ferrant, Hubert Mullenberger, Nicolas Leonardy et Jean Petermann. À ces cinq personnes, il convient d'ajouter Charles Olm, empêché d'assister à la réunion du 21 mai.

3.1. Mathias Kraus (1854-1924)

Selon Charles Kohn, l'auteur du premier historique de la SNL, c'est Mathias Kraus qui doit être considéré comme le véritable fondateur de la Société des naturalistes, dont la création aurait été la réalisation d'un rêve caressé depuis des années par Kraus. ¹⁰⁰

Mathias Kraus ¹⁰¹ est né le 7 mai 1854 à Berbourg, fils de Johann Kraus, tailleur, âgé de 36 ans, et de Margaretha Stors, 35 ans ¹⁰².

3.1.1. L' instituteur

Voulant devenir instituteur, le jeune Mathias Kraus entame, le 1^{er} octobre 1870, ¹⁰³ les études correspondantes à l'École normale pour instituteurs de Luxembourg où la durée de la formation est de trois ans à l'époque et où les cours débutent le 1^{er} octobre ou le lendemain, si le 1^{er} octobre tombe sur un dimanche ¹⁰⁴. Il terminera l'année avec un premier prix. ¹⁰⁵ En août 1872, il reçoit, en tant qu'élève de la division moyenne, un accessit et un deuxième prix en dessin ¹⁰⁶.

¹⁰⁰ Kohn 1900 : 79

¹⁰¹ Notices bio-bibliographiques : Blum 1902-1932 (I) : 638 ; Molitor 1931 : 81-82. Kraus est mentionné par Kalmes 1990 : 381, 394. – Il ne faut pas confondre Mathias Kraus de Berbourg avec un autre instituteur de même nom, originaire de Feulen.

¹⁰² Commune de Manternach, registre des naissances 1854, N° 11. – Molitor 1931 : 81 indique par erreur le 4 mai 1854 comme date de naissance ; Spedener 1937 : 45 indique la ville de Luxembourg comme lieu de naissance.

¹⁰³ Margue 1996 : 3.

¹⁰⁴ Mémorial 1846 : 85-100, N° 7 (Règlement [du 9 janvier 1846] pour l'école normale du Grand-Duché de Luxembourg).

¹⁰⁵ Der Luxemburger Schulbote 1871 : 177.

¹⁰⁶ LW 1872-08-12 : 1, Nr. 189 ; Der Luxemburger Schulbote 1872 : 193, 194.

⁹⁵ V. Fischbach 2003.

⁹⁶ Schaul 1995.

⁹⁷ Sadler 1986.

⁹⁸ Etringer 1983 : 7ss., G. May 2013 : 103.

⁹⁹ LW 1896-12-14 : 3, Nr. 349.

Il passe ensuite en division supérieure (année scolaire 1872/73); en août 1873, il obtient son brevet de capacité, la clé pour l'exercice du métier d'instituteur. Les efforts qu'il a fournis au cours de cette dernière année d'études ont été récompensés par un troisième prix pour l'ensemble de son résultat et un premier prix pour ses prestations en dessin linéaire.¹⁰⁷ Le brevet de capacité lui a conféré le 4^e rang. Kraus obtiendra le 3^e rang en 1874 et le 2^e rang en 1878 après avoir passé avec succès les examens de promotion respectifs prévus à cet effet.¹⁰⁸

Kraus sera instituteur à Welfrange (1873-1876), puis, à partir de l'année scolaire 1876/77 à l'école primaire de Luxembourg. Dix ans plus tard, le compte rendu de la séance du conseil communal de la ville de Luxembourg du 6 août 1887 nous apprend que Kraus est remplacé par un autre collègue.¹⁰⁹ Ceci nécessite quelques explications! On a vu qu'en 1890, au moment de la fondation de la «Fauna», Kraus était instituteur des prisons. Sur la liste des membres de la Société entomologique de Belgique du 26 décembre 1886, il figure encore comme «instituteur communal», alors que sur celle du 26 décembre 1887, il est déjà «instituteur des prisons».¹¹⁰ Il est à admettre qu'il occupait ce poste depuis le début de l'année scolaire 1887/88, mis à la disposition de l'État par la ville de Luxembourg, tout en gardant son statut d'employé de la ville moyennant un congé accordé d'année en année¹¹¹ (jusqu'en 1891), le poste d'instituteur n'étant pas prévu dans la «loi du 23 mars 1871, concernant

l'organisation du personnel des prisons et du dépôt de mendicité»¹¹². La situation professionnelle à part de Kraus sera régularisée par la «loi du 11 mars 1891, portant régularisation de la position de l'instituteur des prisons et du dépôt de mendicité», dont voici l'article unique: «Le personnel des fonctionnaires de l'administration des prisons et du dépôt de mendicité est augmenté d'un instituteur. Le titulaire tiendra les écoles des prisons et du dépôt de mendicité, de même que celle du corps des volontaires. Il jouira d'un traitement annuel de 2200 à 2400 frs.»¹¹³

3.1.2. Le libraire

En 1896, Kraus, qui au début de l'année figure encore comme instituteur des prisons sur la liste des membres de la SNL, quitte l'enseignement pour des raisons de santé et ouvrira encore au cours de l'année 1896 une petite librairie au numéro 1 de la rue du Gouvernement¹¹⁴ (Marché-aux-Herbes)¹¹⁵ avec des livres destinés surtout aux instituteurs et aux curés. Mathias Kraus y offre en plus des journaux étrangers. Les locaux devenant rapidement trop petits, Kraus s'installe au coin de la Grand-Rue, en face de l'immeuble qui logera plus tard la droguerie Bertogne.¹¹⁶ Par la suite, il va encore déménager, cette fois-ci dans l'immeuble de la Grand-Rue occupé plus tard par la maison Brasseur; il y étendra son offre à des articles de papeterie et un peu de confiserie. En 1909¹¹⁷, la librairie-papeterie se trouve dans la rue Philippe II (dans l'immeuble hébergeant plus tard le magasin de chaussures Witry-Rausch); dans la presse on apprend qu'il y a eu dans cette librairie, le 9 novembre 1909, un petit incendie qui a pu être éteint rapidement sans causer de grands

¹⁰⁷ LW 1873-08-12: 2, Nr. 188; Der Luxemburger Schulbote 1873: 192, 193, 197.

¹⁰⁸ Margue 1996.

¹⁰⁹ Der Luxemburger Schulbote, Jahrgang 1876: 14; Jahrgang 1887: 7; LW 1887-08-09: 3, Nr. 221 (Gemeinderaths-Sitzung der Stadt Luxemburg vom 6. August 1887).

¹¹⁰ Annales de la Société entomologique de Belgique, tome 30 (1886): CCXXXVI et tome 31 (1887): CXLV.

¹¹¹ Cf. LW 1889-12-06: 3, Nr. 340: «Luxemburg, 5. Dez. (Gemeinderath). In seiner Sitzung von gestern [4. Dezember] hat der Stadtrath [...] dem provisorischen Gefängnißlehrer Hrn. Kraus wiederholt Urlaub auf ein Jahr gestattet...».

¹¹² Mémorial 1871: 51, Nr. 10.

¹¹³ Mémorial 1891: 197-198, N° 16.

¹¹⁴ LW 1897-03-25: 4, Nr. 84.

¹¹⁵ Kinsch 1956.

¹¹⁶ Cette adresse et les suivantes sont fournies par MPK 1996: 9 (les dates ne sont pas toutes correctes).

¹¹⁷ Cf. LW 1909-10-30: 3, Nr. 303/304 (annonce Ville de Luxembourg).

dégâts.¹¹⁸ La date depuis laquelle Kraus est à cet emplacement reste à élucider. Le 1^{er} septembre 1910, la grande vitrine du magasin est détruite au cours d'une rixe nocturne.¹¹⁹ En septembre 1912, la librairie-papeterie Kraus se trouve au numéro 5 de la rue du Génie (tronçon de l'actuelle avenue Monterey situé entre la rue Philippe II et la rue Aldringen), en face de l'aile sud du nouvel hôtel de la poste.¹²⁰ Là encore, la date exacte du transfert vers ce nouveau local reste à trouver. Selon Alphonse Rupprecht, Kraus a fini par acquérir la maison en 1918, pour le prix de 230.000 francs.¹²¹ Kraus habitait encore à cette adresse au moment de son décès en 1924.¹²²

En octobre 1911, Mathias Kraus avait ouvert dans la gare d'Esch-sur-Alzette¹²³ une librairie avec vente de journaux, à l'instar de la « Bahnhofbibliothek » (bibliothèque de gare) qu'il exploitait dans la gare centrale de Luxembourg, depuis 1905 au moins¹²⁴.

3.1.3. Le naturaliste

Kraus a été membre de la Société de botanique de 1876 à 1896; il en a même assuré le secrétariat de 1885 à 1889 et l'a représentée, ensemble avec J. P. J. Koltz et Mathias Thill¹²⁵, au Congrès international de botanique à Paris (20 au 25 août 1889). Son intérêt pour

la science aimable a peut-être été stimulé par deux des professeurs qu'il avait eus à l'École normale : Théodore Goerens (1817-1871), professeur d'allemand et co-fondateur de la section spéciale de botanique créée en 1867 au sein de la Société des sciences naturelles, précurseur de la Société de botanique fondée en 1872, et puis, Jacques Wercollier (1844-1932), professeur de sciences naturelles, membre depuis 1871 du Comité de botanique et puis de la Société de botanique.¹²⁶

Il a été mentionné plus haut que Kraus était membre de la Société entomologique de Belgique qui comportait des membres effectifs, des membres correspondants et des membres associés. Mathias Kraus, alors « instituteur communal, rue d'Arlon, à Luxembourg » a été admis comme membre associé le 5 janvier 1884. Il a été proposé par Alfred Preudhomme de Borre (1833-1905)¹²⁷, conservateur du Musée royal d'histoire naturelle à Ixelles, et Charles Donckier de Donceel (1802-1888)¹²⁸, rentier à Liège.¹²⁹ Preudhomme de Borre sera nommé membre d'honneur de la SNL le 14 décembre 1891.¹³⁰

Dans l'assemblée mensuelle du 3 mai 1884 de la Société entomologique, Preudhomme de Borre fait circuler un exemplaire monstrueux de *Carabus auratus* offert à la Société par Kraus et il lit à ce sujet une communication, dans laquelle on apprend qu'il s'agit d'une femelle polymélique présentant une septième patte bien développée. Le coléoptère a été capturé à Berbourg le 10 avril 1884 par le père de Mathias Kraus.¹³¹ Le dimanche 2 juin 1884, Kraus a rejoint à Arlon Preudhomme de Borre et Jules Remy (directeur de l'Hospice des enfants assistés, Bruxelles) pour une chasse aux

¹¹⁸ LW 1909-11-10: 3, Nr. 314.

¹¹⁹ Luxemburger Bürger-Zeitung 1910-09-03: 1, Nr. 100, 2. Blatt (Nächtliche Szene).

¹²⁰ LW 1912-09-27: 6, Nr. 271 (Schulbücher), cf. LW 1912-10-08: 6, Nr. 282 (annonce Swan).

¹²¹ Rupprecht 1932: 139s.

¹²² LW 1924-12-24: 3, Nr. 359/360 (avis mortuaire).

¹²³ Luxemburger Bürger-Zeitung 1911-10-24: 3, Nr. 119.

¹²⁴ Der arme Teufel 1905-08-20: 4, Nr. 90.

¹²⁵ Mathias Thill, né à Aspelt, le 16 février 1838 (commune de Frisange, registre des naissances 1838), décédé le 15 octobre 1903 à Luxembourg, professeur à l'Athénée, professeur à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg, mathématicien et physicien [Blum 1902-1932 (II): 529, F. Heuertz 1922: 67, Anonyme 2000a]. – Koltz & Zahn (1904) et Wort (1903) indiquent comme (fausse) date de naissance le 9 février 1838.

¹²⁶ Margue 1996. Massard 1990a: 16, 122, 172 (J. Wercollier); Fischer 1871, Molitor 1931: 27-28 (Th. Goerens).

¹²⁷ Au sujet d'Alfred Preudhomme de Borre, voir: Lameere 1906.

¹²⁸ Au sujet de Charles Donckier de Donceel, voir: Selys-Longchamps 1888.

¹²⁹ Annales 1884: V (assemblée mensuelle du 5 janvier 1884) et CCCLXXXIII-CCCLXXXII (liste des membres).

¹³⁰ SNL 1(1891): 52

¹³¹ Annales 1884: CLXX-CLXXI.

coléoptères ; empêché le lendemain, il s'est fait remplacer par J. P. J. Koltz.¹³²

Au cours de l'année 1884, Kraus a été également admis comme membre agrégé de la section des sciences de l'Institut royal grand-ducal.¹³³

Profitant de sa double qualité de membre de la section des sciences et de membre de la Société entomologique de Belgique, Kraus a soumis à Auguste Lameere, en vue de leur détermination, une collection de Longicornes appartenant à la section des sciences et rapportés du Vénézuëla par Auguste Dutreux (1808-1890), ancien membre lui aussi des deux sociétés. Lameere en a présenté les espèces dans une communication faite lors de la séance du 6 septembre 1884 de la Société entomologique.¹³⁴

Kraus figure encore sur la liste des membres de la Société entomologique de Belgique du 26 décembre 1893, mais plus sur celle du 26 décembre 1894.¹³⁵

Kraus a été le secrétaire de la « Fauna » de 1890 à 1900.¹³⁶ En l'absence du poste de trésorier et de bibliothécaire au sein du comité, c'est encore lui qui assumait ces fonctions de 1890 à 1892.

Kraus a été membre du « Internationaler Entomologischer Verein » qu'il a rejoint en 1893.¹³⁷ Il a été membre fondateur, en 1895, de la société « Ons Hémecht ».¹³⁸

En août 1886, le nom de Kraus se retrouve sur la « liste des personnes qui ont fait une étude

spéciale du phylloxéra et parmi lesquelles le Gouvernement désignera dans chaque cas spécial : 1° les experts commis pour rechercher l'existence du parasite dans les vignes et vignobles signalés comme présentant des apparences de végétation anormale pouvant indiquer la dite existence ; 2° ceux qui seront chargés de présider aux mesures de destruction et de désinfection ».¹³⁹

3.1.4. Les publications de Kraus

Dans les « Bulletins de la Société des naturalistes dinantais », Kraus a publié « Les coccinellides de l'Europe centrale d'après Redtenbacher et Gutfleisch » (tiré à part paru en 1885, 29 pages). En 1887, il publie à Luxembourg une brochure sur le mildiou, *Peronospora viticola*, dont la parution imminente est annoncée par le « Luxemburger Wort » en ces termes : « Angesichts der in der Moselgegend von der sog. Peronospora-Krankheit heimgesuchten Weinbergen dürfte es von Interesse sein, zu erfahren, daß in den ersten Tagen ein Schriftchen über diese Rebenkrankheit erscheinen wird. Das Werkchen ist von Hr. Stadtlehrer Kraus verfaßt und trägt den Titel: „Der falsche Mehlthau (Peronospora viticola) und die Wurzelfäule der Reben.“ »¹⁴⁰

Un autre ouvrage, sur les plantes vénéneuses indigènes cette fois-ci – « Die einheimischen Giftpflanzen » – sera publié la même année. Et là encore, le « Luxemburger Wort » n'a pas manqué de le présenter à ses lecteurs : « Den Nutzen eines solchen Werkes für Kinder und Erwachsene nachzuweisen, ist wohl überflüssig ; wir möchten bloß betonen, daß das vorliegende Buch, was Inhalt und Form angeht, Nichts zu wünschen übrig läßt. Die prachtvoll colorirten Tafeln, welche den Text begleiten, führen die Pflanzen lebensstreu vor und ermöglichen es Jedermann, dieselben zu erkennen. Es ist ein Volksbuch im rechten Sinne des Wortes. »¹⁴¹

¹³² Annales 1884 : CCXII-CCXIII (assemblée mensuelle du 7 juin 1884).

¹³³ Publications de l'Institut royal grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles et mathématiques 20 (1886) : VIII.

¹³⁴ Lameere 1884.

¹³⁵ Annales de la Société entomologique de Belgique, tome 37 (1893) : 651 et tome 38 (1894) : 725.

¹³⁶ Feltgen & Heurtz 1915 : XXIV.

¹³⁷ Entomologische Zeitschrift, Jg. 7 (1893/1894) ; Nr. 13 (1. Juli 1893) : 103 ; Entomologische Zeitschrift, Jg. 9, Nr. 11 (1. September 1895) : 84.

¹³⁸ Margue 1996 : 6.

¹³⁹ Mémorial 1886 : 530, N° 46.

¹⁴⁰ LW 1887-08-27 : 2, Nr. 239/240 [Luxemburg, 27. Aug. (Rebenkrankheit.)].

¹⁴¹ LW 1887-12-19 : 3, Nr. 353.

En 1889, Kraus publie à Luxembourg une brochure sur les dégâts occasionnés au Luxembourg par les insectes («*Beitrag zum Kapitel über Insekten-Schäden in unserm Lande*»). En 1891, paraît à Bruxelles l'ouvrage «*Les chrysomélides de l'Europe Centrale, d'après Redtenbacher & Gutfleisch*». ¹⁴² Parmi ses articles entomologiques parus dans le bulletin de la «*Fauna*», relevons «*Die kleinen Feinde des Weinstockes*» (1892-1893). De 1891 à 1898, il y a en outre patiemment compilé la bibliographie des articles parus dans les périodiques étrangers. ¹⁴³

Kraus a édité un guide touristique, dont l'édition française portait le titre «*Luxembourg: guide du touriste à travers la Ville et le Grand-Duché*» (ca 1900), alors que l'édition allemande se vendait sous le titre «*Illustrierter Führer durch Stadt und Land Luxemburg*» (plusieurs éditions de ca 1909 à 1914). Enfin, inspiré par le manque de vivres dont le Luxembourg souffrait pendant la Première Guerre mondiale, il publia en 1916 une brochure de huit pages avec le titre «*Die Pilze, ein Volksnahrungsmittel*». ¹⁴⁴

3.1.5. Le décès de Kraus et de son épouse

Kraus, qui était domicilié à Luxembourg, est décédé le 23 décembre 1924 à Weilerbach ¹⁴⁵. Dans la séance de la SNL du 18 janvier 1925, le président Pierre Medinger en rappelle les mérites comme membre fondateur et ancien secrétaire de la SNL. Relevons à titre de curiosité que dans la même séance, Alphonse Mullenberger, le fils du membre fondateur Hubert Mullenberger, a été admis à la SNL. ¹⁴⁶ Quant à la section des sciences de l'Institut grand-ducal, son président Edmond J. Klein évoqua très brièvement, dans la séance du 29 janvier 1925, la disparition de Mathias Kraus, «*un des anciens*» de

la SNL, «*libraire et jadis naturaliste éclairé et plein de feu sacré*». ¹⁴⁷

Mathias Kraus était le mari de Suzanne Beck, née à Schieren, le 1^{er} juillet 1861, décédée à Luxembourg, le 18 février 1949. ¹⁴⁸ Le «*Tageblatt*» lui a consacré la note nécrologique suivante: «*Dieser Tage wurde eine stadtbekannte Dame zu Grabe getragen: Madame Veuve Mathias Kraus. Ginge man den Lebensweg der lieben alten Dame zurück – sie war 1861 geboren – es ergäbe ein ansehnliches Stück nationalgebundener Geschichte. Erinnern wir bloß daran, daß M. und Mme Mathias Kraus im Jahre 1896 eine Buchhandlung eröffneten, in welcher sie als erste hiezulande französische Zeitungen führten. Fünf an der Zahl. Kurz nach dem Tode ihres Gatten, 1924, zog die Witwe sich von den Geschäften zurück und verbrachte das ihr noch verbleibende Stück Leben bei ihrer Tochter, Lily Kraus. Sie hatte elf Kindern das Leben geschenkt. Eine sehr intelligente und gebildete Frau, war sie ihren Söhnen und Töchtern Beispiel energischer, gottergebener, traditionstreuer Lebensführung. Noch mit 70 Jahren segelte sie nach Amerika, ihre dort verheirateten Kinder zu besuchen. Man glaube nur nicht, daß die alte Dame mit ihrer Amerikafahrt großen Staat machte, sie sprach nur davon, wenn fremde Neugier nach ihren Eindrücken forschte, und was das Leid betrifft, das ihr durch den frühzeitigen Tod ihrer großen Söhne erwachsen war, niemals klagte sie, niemals suchte sie fremden Trost. Eine stolze, starke Frau. Ihr aufrechter Gang, ihr sorgsamst gepflegtes, ja kokettes Äußere, das sie bei heiterem Wetter gern spazieren führte, erstaunten jeden, der ihr hohes Alter kannte. Alle Städter haben sie gekannt, alle entbieten den trauernden Angehörigen ihr tiefstes Beileid.*» ¹⁴⁹

¹⁴² Voir: Blum 1902-1932 (I): 638.

¹⁴³ Voir: Massard & Geimer 1990: 294-295 (N° 1426-1445).

¹⁴⁴ Catalogue de la Bibliothèque nationale de Luxembourg.

¹⁴⁵ SNL 34(1924): 117.

¹⁴⁶ SNL 35(1925): 9.

¹⁴⁷ IGD 9(1925): 29.

¹⁴⁸ LW 1924-12-24: 3, Nr. 359/360 (avis mortuaire Mathias Kraus); LW 1949-02-19: 5, Nr. 50/51 (avis mortuaire Vve Mathias Kraus).

¹⁴⁹ TT 1949-02-22: 7, Nr. 43.

3.1.6. Les Messageries Paul Kraus

On s'accorde à dire que Mathias Kraus a été le fondateur de l'entreprise qui sera plus tard connue sous le nom de Messageries Paul Kraus, d'après le nom d'un des fils de Mathias Kraus. En ce qui concerne la succession de Mathias Kraus, il y a plusieurs versions qui se contredisent. La version « officielle » nous dit que « après la mort de Mathias Kraus, en 1924, ses fils Rémy et Léon Kraus lui succédèrent jusqu'en 1925, où Paul Kraus, un autre de ses fils, fut agréé par les Messageries Hachette. »¹⁵⁰ Une autre version nous apprend que « en 1925 [sic!], Mathias Kraus transmet à son aîné, Nic, les articles de bureau et à son deuxième fils, Paul, la messagerie. »¹⁵¹ Enfin, dans un portrait consacré à l'épouse de Paul Kraus, la journaliste Liliane Thorn-Petit a écrit : « Son histoire mérite qu'on la cite en exemple : née le 15 novembre 1889 à Luxembourg, elle épouse M. Paul Kraus en 1918. À l'époque, M. Paul Kraus succédait à son père Mathias Kraus dans la petite librairie en face de la Poste centrale. »¹⁵²

Il est établi que Paul Kraus, qui est né le 30 avril 1885 à Merl¹⁵³, a été inscrit le 23 mai 1918 dans le registre aux firmes en tant qu'exploitant d'une librairie et papeterie¹⁵⁴ et, d'après une annonce parue en 1919, son magasin s'appelait « Librairie française ». ¹⁵⁵ Était-ce une librairie autre que celle de son père ? Ou lui avait-il déjà succédé comme le laisse entendre la version de Thorn-Petit ? Il ressort d'une annonce parue en janvier 1921 dans le « Luxemburger Wort », qu'à cette époque Paul Kraus vendait des articles de bureau, dont des machines à écrire, au numéro 5 de la rue du Génie, et offrait en

même temps un service d'imprimerie.¹⁵⁶ Aucune allusion à une librairie ! Par contre en mars 1922 Paul Kraus, rue du Génie, participe en tant que libraire au concours d'étalage organisé par le syndicat d'initiative de la ville de Luxembourg.¹⁵⁷ Pas facile pour l'historien des sciences de démêler tout cela !

En tout cas, avec Paul Kraus, le secteur de la distribution de la presse indigène et étrangère au Grand-Duché a pris un essor spectaculaire et le local de la rue du Génie devenant trop exigu, les messageries furent transférées en 1927 au numéro 29 de la rue Joseph-Junck à Luxembourg-Gare, où la façade arborait en grandes lettres le nom des « Messageries Paul Kraus ». La même année, P. Kraus ajouta aux « bibliothèques » des gares de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette dont son père avait déjà eu la concession, celle de la gare de Bettembourg.¹⁵⁸ P. Kraus n'a pas pour autant abandonné sa librairie de la rue du Génie ; des annonces insérées dans la presse en 1928 sont là pour l'attester.¹⁵⁹ Il fait néanmoins savoir qu'en 1926 la Banque internationale (BIL) a acheté la maison du numéro 5 de la rue du Génie dans le but d'y installer une filiale. À l'époque la maison hébergeait trois commerces différents : la librairie Kraus, le magasin d'Albert Siegen (installations sanitaires) et le magasin Sander vendant des corsets.¹⁶⁰

En 1938, les Messageries Paul Kraus distribuaient 260 titres et occupaient 25 personnes. L'entreprise approvisionnait 85 points de vente : une grande variété de journaux français, allemands, suisses, belges et anglais était désormais à la disposition du public luxembourgeois.¹⁶¹

La Deuxième Guerre mondiale allait amener une rupture brutale. Paul Kraus qui ne sympathisa pas avec l'occupant, fut dépossédé de

¹⁵⁰ MPK 1996 : 10.

¹⁵¹ Martin 1954 : 101.

¹⁵² Thorn-Petit 1969.

¹⁵³ R. Deltgen, URL : <http://www.deltgen.com/pubtng/getperson.php?personID=1277074&tree=Deltgen>

¹⁵⁴ Mémorial 1919 : 329, N° 21 (Extraits du registre aux firmes publiés en exécution de l'art. 2 de la loi du 23 décembre 1909 : « Paul Kraus, Luxembourg. – Librairie et papeterie. – Du 23 mai 1918 »).

¹⁵⁵ LW 1919-03-06 : 2, Nr. 65.

¹⁵⁶ LW 1921-01-22 : 4, Nr. 18.

¹⁵⁷ LW 1922-03-17 : 3, Nr. 64.

¹⁵⁸ TL 1927-04-29 : 3, Nr. 123, Abend-Ausgabe (Bettembourg, 29. April. – Bahnhofsbibliothek)

¹⁵⁹ LW 1928-08-30 : 8, Nr. 243 (Ascension de ballon monté).

¹⁶⁰ TL 1926-11-30 : 3, Nr. 296, Abend-Ausgabe (Luxemburg, 30. Nov., Besitzwechsel).

¹⁶¹ Sauf indication contraire, cette partie et les parties suivantes de l'historique sont empruntées à MPK 1996.

son entreprise qui fut placée sous administration allemande. Ne pouvant résister aux injustices qu'il devait supporter, P. Kraus mourut le 28 janvier 1942 à l'âge de 56 ans, après une longue maladie patiemment supportée (« nach langer, mit Geduld ertragener Krankheit »).¹⁶²

Après la guerre, la femme de Paul Kraus, Léontine Schauls, soucieuse de continuer l'œuvre de son mari, relança l'entreprise familiale.¹⁶³ Grâce à ses efforts, le nombre de titres de journaux et de périodiques se multipliait, et même les relations avec l'Allemagne reprirent peu à peu. Dans les années 1950, les Messageries Paul Kraus développèrent davantage leur réseau de kiosques. En 1971 eut lieu l'ouverture du premier magasin MPK Shop à Eich. Le deuxième fut ouvert en 1974 dans le centre commercial Belle-Étoile à Bertrange. En 1976, les Messageries Paul Kraus s'établirent dans la zone industrielle et commerciale de Gasperich.¹⁶⁴ Quant à Léontine Kraus-Schauls, elle est décédée la même année, le 3 juillet 1976, à Luxembourg; sa fille Laure Susanne Kraus, née le 3 février 1921 à Luxembourg, est morte à Bertrange le 9 juin 1991.¹⁶⁵

En 2000, la quatrième génération de la famille Kraus céda les Messageries Paul Kraus au groupe suisse Valora. Optant pour une nouvelle stratégie commerciale Valora décida un recentrage des activités de l'entreprise et finit par se débarrasser de son fleuron, les « Messageries du Livre », la grande surface de vente de livres de Gasperich qui ferma ses portes le 30 avril 2013.¹⁶⁶ Le groupe se concentre depuis sur la distribution de presse (Messageries Paul Kraus) et l'exploitation de points de ventes d'envergure plus réduite (kiosk).¹⁶⁷

3.1.7. Louise Kraus, professeur de lettres

Parmi les enfants de Mathias Kraus, il convient encore de relever le nom de sa fille

Louise, née le 28 août 1893 à Luxembourg, décédée le 10 mars 1961 à Ludwigshafen (Allemagne). Elle a été professeur d'allemand et d'anglais aux Lycées de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette et de Luxembourg. On a dit d'elle qu'elle avait une préférence marquée pour les littératures anglaise et allemande, mais qu'elle resta toujours réfractaire à la stricte discipline du latin. Elle s'expatria à deux reprises aux États-Unis pour y enseigner, deux séjours de plusieurs années chacun qu'elle remémore dans son ouvrage « Zweimal erlebtes Amerika » paru à Luxembourg en 1956. Elle fut la fondatrice, en 1949, du premier club soroptimiste luxembourgeois. D'octobre 1960 jusqu'à son décès, elle a présidé la Fédération luxembourgeoise des femmes universitaires.¹⁶⁸

3.2. Victor Ferrant (1856-1942)

Jean Pierre Victor Ferrant¹⁶⁹ est né le 4 février 1856 à Luxembourg dans la maison numéro 11 de la rue des Capucins. Son père, Henri Ferrant, âgé de trente-quatre ans, était boulanger. Sa mère, Louise Wenner, était âgée de vingt-sept ans au moment de sa naissance.¹⁷⁰

Henri Ferrant devint propriétaire, en 1859, du moulin dit « Wëlzermillen » ou, plus tard, « Ferrangsmillen » situé à Mamer sur le Kehlbach à peu de distance de la jonction de ce ruisseau avec la Mamer.¹⁷¹ Le jeune Fer-

¹⁶² LW 1942-01-29: 6, Nr. 29 (avis mortuaire).

¹⁶³ Martin 1954: 100-102 (Mme Paul Kraus).

¹⁶⁴ MPK 1996, Journal 1996, F. 1996.

¹⁶⁵ R. Deltgen, URL: <http://www.deltgen.com/pubtng/getperson.php?personID=I277074&ree=Deltgen>.

¹⁶⁶ Infalt 2013.

¹⁶⁷ Valora 2011.

¹⁶⁸ Loenertz 1962, Lang 1967: 56, Goetzinger & Conter 2010: 359.

¹⁶⁹ Voir pour la biographie de V. Ferrant: F. Heuertz 1931a, F. Heuertz, Klein et al. 1931, Amis des Musées 1931, Klein 1931a,b, Tockert 1931, E. Feltgen 1940a, M. Heuertz 1946a,b, E. Feltgen 1949, Friedrich 1981: 42, Anonyme 1998a, Massard 1990a: 118-121. Un portrait se trouve chez Sprunck 1948. Les aspects ornithologiques de son œuvre sont traités par: Anonyme 1947b, Hulten & Wassenich 1970, Rinnen 1970; voir aussi: Hoffmann & Reichling 1979.

¹⁷⁰ Ville de Luxembourg, registre des naissances 1856, N° 54 du 7 février 1856.

¹⁷¹ Selon Erpelding (1981: 566), Henri Ferrant s'est retiré à Luxembourg au cours des années 1880. Victor Ferrant qui s'est ensuite occupé de l'entreprise, a fini par la donner en location. Le moulin a été vendu au tournant du siècle au

rant a suivi les cours de l'École industrielle et commerciale de Luxembourg qu'il a quittée en 1874 pour aller à Paris. Selon Marcel Heuertz¹⁷², il y a été envoyé par son père pour apprendre le métier dans une grande minoterie près de Paris. Son apprentissage terminé, il s'est établi dans le «Ferrangsmillen». Tockert¹⁷³, par contre, rapporte que Ferrant serait allé à Paris pour s'adonner à l'étude des sciences naturelles, mais qu'il aurait dû interrompre ses études pour reprendre, sur les instances de son père, le moulin de Mamer. Toujours selon Tockert, il a fait la connaissance, à Paris, de deux Luxembourgeois de grande renommée: le botaniste Julien Vesque et l'explorateur Guillaume Capus.¹⁷⁴

La carrière de meunier de Ferrant, qui s'était marié le 4 janvier 1884 à Mamer avec Joséphine Kies de Noertzange¹⁷⁵, est compromise par un grave accident de cabriolet. Heureusement, ses premiers travaux de collectionneur l'avaient signalé à Alphonse de la Fontaine et à Paul Eyschen, et grâce à ce dernier, il a pu entrer en 1890 au Service agricole où il a été chargé du développement du contrôle phytopathologique. À cet effet, il a suivi un stage d'une année à l'institut spécialisé de Bonn-Poppelsdorf. En 1902, il a été nommé préposé du Service phytopathologique; il en gardera la gestion jusqu'en 1940. En 1927,

Ferrant a été admis au Conseil de l'Institut agricole international de Rome.¹⁷⁶

En 1887, Ferrant était devenu membre agrégé (membre correspondant) de la section des sciences de l'Institut grand-ducal. Celle-ci entretenait le Musée d'histoire naturelle, ancien Cabinet d'histoire naturelle fondé en 1854 par la Société des sciences naturelles et installé depuis 1892 dans l'ancienne caserne Vauban. En 1864, Alphonse de la Fontaine en avait été nommé conservateur; il le restera jusqu'à sa mort en 1896. En 1894, l'Institut grand-ducal décide d'engager Victor Ferrant comme aide-conservateur avec une indemnité de 1.500 francs payée par l'Institut.¹⁷⁷ En 1910, Ferrant est promu conservateur et son indemnité est désormais supportée par l'État.¹⁷⁸ Mais, il ne deviendra fonctionnaire qu'en 1920. En 1924, Ferrant est mis à la retraite; cependant, faute de successeur, il continuera à s'occuper du musée et de son transfert au Marché-aux-Poissons.¹⁷⁹

Ce n'est qu'en 1923 que Ferrant devient membre effectif de l'Institut grand-ducal. «C'est que quelques savants doctrinaires s'aperçurent du manque de certains diplômes chez lui. Ils semblèrent ignorer que les solides connaissances pratiques prévalent en maintes circonstances sur des certificats, même officiels», tel est le commentaire incisif fait par Ernest Feltgen dans l'article biographique qu'il a consacré en 1940 à Victor Ferrant.¹⁸⁰ D'un autre côté, Ferrant était entré à la Société de botanique en 1888 et en avait assuré le secrétariat de 1897 à 1901.¹⁸¹

meunier Jean Thill de Koerich, d'où son autre nom de «Thillsmillen».

¹⁷² M. Heuertz 1946a: 169.

¹⁷³ Tockert 1931.

¹⁷⁴ M. Heuertz (1946b) confirme ces deux noms, tout en y ajoutant encore celui de Gabriel Lippmann (1845-1821), le prix Nobel né de parents français à Bonnevoie (anciennement commune de Hollerich). Voir: Gloden 1946, Massard 1997a. – Au sujet de Julien Vesque (1848-1895), voir: Diderrich & Ries 1927: 396-398, M. Robert 1932 (ouvrage non consulté), Marouis 1956, Beck & Mannon 1966, Friedrich 1981: 219, Bové 1989, Massard 1989, Vesque 1966, Anonyme 1998b. – Guillaume Capus (1857-1931) a été l'élève de Vesque; voir à son sujet: Massard 1990a: 149-151.

¹⁷⁵ URL: http://www.mambra.lu/ma_muehlen4.htm [Die Wilzermühle (Moltermühle, Thillsmillen)].

¹⁷⁶ M. Heuertz 1946a: 170.

¹⁷⁷ Alph. Willems 1950: 20. Feltgen (1949) place cette nomination en 1892; Tockert (1931) indique l'année 1894, mais en fait une nomination de conservateur.

¹⁷⁸ Alph. Willems 1950: 20. Voir à ce sujet: Massard & Geimer 2004: 48ss. Voir aussi: Massard 2004.

¹⁷⁹ Tockert 1931.

¹⁸⁰ E. Feltgen 1940a: 12-13. On lit à la même page que cette nomination en tant que membre effectif n'aurait eu lieu qu'en 1928.

¹⁸¹ SBL 14(1897-1899): V-VI (Bureau. Membres honoraires. Membres effectifs); SBL 15(1900-1901): V-VI (Bureau. Membres honoraires. Membres effectifs).

Il faisait partie, en tant que trésorier de la Société botanique, du comité qui préparait en 1907 la fusion avec la « Fauna ».¹⁸² Il était président de la « Fauna » de 1890 à 1892, puis en 1894, vice-président en 1893, et président de la section zoologique de 1907 jusqu'à la suppression des comités de sections en 1929. Il a assumé, en plus, pendant de longues années la fonction de conservateur des collections de la SNL.

3.2.1. L'œuvre scientifique de Ferrant

L'œuvre scientifique de Ferrant est impressionnante. Il représente sans aucun doute la grande figure de la zoologie luxembourgeoise de la première moitié du 20^e siècle. Dès 1892, il se fait remarquer par ses premiers articles : « Beiträge zur Molluskenfauna des Großherzogtums Luxemburg » (1892) et « Nutzen und Schaden der einheimischen Vogelwelt » (1892-1898). Puis, c'est la publication de la « Faune des Mollusques terrestres et fluviatiles du Grand-Duché de Luxembourg » (1902), le premier travail luxembourgeois de ce genre consacré à des invertébrés.¹⁸³ En tant que chef du Service phytopathologique, Ferrant oriente ses recherches nécessairement vers l'étude des insectes nuisibles ; le point culminant en sera la publication d'un volumineux ouvrage intitulé « Die schädlichen Insekten der Land- und der Forstwirtschaft, ihre Lebensweise und Bekämpfung » (1907-1911)¹⁸⁴. Travailleur obstiné, Ferrant n'hésite pas à s'attaquer à une œuvre de longue haleine, la rédaction d'une « Faune du Grand-Duché » destinée à compléter et à corriger celle d'Alphonse de la Fontaine. La première partie, relative aux Poissons, est disponible en 1915. Ensuite, c'est le tour des Amphibies et Reptiles (1922), des Oiseaux (1926, suppléments en 1931 et 1933)¹⁸⁵ et enfin des Mammifères (1930, 1931)¹⁸⁶. En

1937, Ferrant présente des réflexions sur le sujet « Die einheimische Vogelwelt im Haushalte der Natur ». Entre-temps, il s'est orienté vers un domaine de recherche complètement différent, la préhistoire. En collaboration avec Madeleine Friant, professeur à l'École d'anthropologie de Paris et/ou Nicolas Thill¹⁸⁷, instituteur à Oetrange, il publiera successivement : « La faune pléistocène d'Oetrange » (1936-1942), « Industrie de la station préhistorique d'Oetrange » (1938), « Quelques caractères du Tigre chez *Felis spelea* Goldf. » (1939). En 1942, la « Revue Anthropologique » (Paris) publie le rapport final contenant les conclusions sur la station d'Oetrange et dont un compte rendu exhaustif figure dans le bulletin de la Société des naturalistes de l'année 1946.

Enfin, Ferrant s'est également intéressé à la géologie et plus particulièrement la paléontologie. Il a publié en 1933 une étude sur les terrasses fluviales de la Moselle : « Die fluvioglazialen Schotterterrassen des Moseltals auf Luxemburger Gebiet und ihre Stellung im System » dont une recension très favorable a été faite par Günther Hecht (Berlin)¹⁸⁸.

3.2.2. Une renommée internationale

La renommée internationale de Ferrant est soulignée par les nombreuses espèces nouvelles qui lui ont été dédiées. Edmond Klein a parlé de plusieurs dizaines d'espèces-types et même d'un genre nouveau de coléoptères (*Ferrantia*) avec l'espèce *Ferrantia lujae* Ritsema, 1910¹⁸⁹ (act. *Afrohelotina lujae*) (Helotidae). Les noms des deux Luxembourgeois Ferrant et Luja se retrouvent encore dans *Luja ferranti*, un hémiptère du Congo belge décrit pour la première fois par Schouteden, conservateur au Musée du Congo belge à

¹⁸² J.P. Faber 1907.

¹⁸³ Une annonce en a été faite dans le bulletin de la SNL de 1902 (Bisenius 1902).

¹⁸⁴ Voir la recension du premier fascicule par Edm. J. Klein (Klein 1908c).

¹⁸⁵ Voir la recension faite en 1926 par Fr. Schneider (Schneider 1926).

¹⁸⁶ Voir la recension par F. Heuertz (F. Heuertz 1931b).

¹⁸⁷ Nicolas Thill (1885-1967), né et décédé à Hefingen, instituteur à Oetrange, archéologue amateur, découvreur e.a. du gisement d'ossements paléolithiques d'Oetrange au lieu-dit « Kakert » et de l'« homme du Loschbour » mésolithique (Heffingen 1989, M. Heuertz 1980).

¹⁸⁸ Hecht 1933.

¹⁸⁹ F. Heuertz, Klein et al. 1931 : 20. Voir aussi : Pierret 1921.

Tervuren.¹⁹⁰ Citons encore le poisson cyprienodonte du Bas-Congo *Haplochilus ferranti* (act. *Aphyosemion ferranti*) décrit par Boulenger en 1910¹⁹¹, le lampyride *Pyrocoelia ferranti* de Sumatra décrit par E. Olivier¹⁹², le coléoptère africain *Helota ferranti* Ritsema, 1913¹⁹³ act. *Afrohelotina ferranti* (Ritsema, 1913), le clavicorne africain *Alindria ferranti* décrit par Grouvelle en 1915¹⁹⁴, les coléoptères cassidinides *Cassida ferranti* (Spaeth, 1915)¹⁹⁵ ainsi que *Metriona ferranti* et *Ctenochira ferranti* (Spaeth, 1926)¹⁹⁶, le gyridine *Orectogyrus ferranti* du Congo Belge (Ochs, 1928)¹⁹⁷, le curculionide *Cyllophorus ferranti* du Congo belge (Voss, 1936)¹⁹⁸.

Ajoutons encore à ces exemples, la liste dressée par Jean-Michel Guinet (2002) : Coléoptères : *Amaurina ferranti* Moser¹⁹⁹; *Cassis ferranti* Spaeth; *Closterus ferranti* Lameere; *Cosmovalgus ferranti* Moser; *Cosmovalgus ferranti* Moser; *Ctenochira ferranti* Spaeth; *Cycloceres ferranti* Hintz (= *Latisternum macropus* Jord.); *Isoseptanus ferranti* Hintz; *Lucernula ferranti* Olivier; *Neoclosterus ferranti* Hoppe; *Orectogyrus ferranti* Ochs; *Prosopocera ferranti* Hintz; *Tophroderes ferranti* Jordan; *Trochalus ferranti* Moser; *Velleda ferranti* Hintz; Pseudoneuroptères : *Eutermes ferranti* Wasmann; Hémiptères : *Authenta ferranti* Schouteden, 1911²⁰⁰.

Remarquons enfin que depuis le volume 33, paru en 2002, la série des « Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg » paraît sous le nom de « Ferrantia ».²⁰¹

3.2.3. Les anniversaires

La SNL et beaucoup de journaux luxembourgeois avaient tenu en 1931 à commémorer le 75^e anniversaire de Victor Ferrant, en ce qui concerne la SNL, avec un banquet qui eut lieu mercredi 4 février 1931 à l'Hôtel de l'Ancre d'Or à Luxembourg et auquel 47 membres assistèrent. À la table d'honneur se trouvaient, à côté de Ferrant et de son épouse : Pierre Medinger, président de la SNL; J.P. Arend²⁰², directeur général de l'Arbed et président de l'Association nationale d'arboriculture et d'horticulture; et enfin, le Dr Guillaume Krombach²⁰³, président de la Société d'hygiène sociale et scolaire. Pour le détail de cette fête, on consultera le Livre du Centenaire de la SNL et surtout le compte rendu publié dans le bulletin de la SNL 1931.²⁰⁴

Pour le 80^e anniversaire les hommages de la SNL furent plus discrets et se réduisaient pour l'essentiel à un bouquet de fleurs offert au jubilaire. La presse, par contre, a tenu, comme en 1931, à honorer par un article approprié l'anniversaire de l'homme de science octogénaire, notamment en publiant un article du Dr Ernest Feltgen qui présentait l'homme et son œuvre en des termes élogieux, une vie de naturaliste comblée, s'il n'y avait pas ce problème du nouveau musée d'histoire naturelle dont l'ouver-

¹⁹⁰ Pierret 1921, Schouteden 1911 : 266.

¹⁹¹ Boulenger 1910 : 285.

¹⁹² Olivier 1913 : 72-73.

¹⁹³ Ritsema 1913.

¹⁹⁴ Grouvelle 1915 : 117.

¹⁹⁵ Spaeth 1915 : 129-130. Le même auteur a d'ailleurs dédié une autre espèce à la grande-duchesse Marie-Adélaïde : *Cassida mariaeadelheidae* n. sp. (ibid., pp. 142-143).

¹⁹⁶ Spaeth 1926 : 48, 59.

¹⁹⁷ Ochs 1928 : 8.

¹⁹⁸ Voss 1936 : 111.

¹⁹⁹ Moser 1911 : 125.

²⁰⁰ Schouteden 1911 : 267.

²⁰¹ Guinet 2002.

²⁰² Jean-Pierre Arend, né en 1880 à Medernach, directeur d'Arbed-Dommeldange, directeur d'Arbed à l'Administration centrale (1921-1941), directeur de l'Institut Émile-Metz (1918-1941), administrateur de la Fondation Vve Émile Metz-Tesch (1928-1941) (Nilles 2008, Anonyme 1989 : 122); marié avec Julia Fixmer, la soeur de l'industriel Charles Fixmer († 1938) d'Ettelbruck, membre de la SNL. Arend est le beau-frère du Dr Ernest Feltgen (voir chap. 6.3 du présent travail), époux de Finy Fixmer (TE 1938-11-12 : 9, Nr. 263, avis mortuaire). Arend a travaillé pendant plusieurs années en Chine (Nilles 2008, cf. Bost 2014) et il a été chef d'une mission au Brésil (Wey 2014 : 60s.).

²⁰³ Guillaume (Guilly) Krombach (1866-1936), pharmacien (1889), médecin (1894), né à Ettelbruck, petit-fils du pharmacien et botaniste J.H.G. Krombach (1791-1881), cabinet médical à Luxembourg (Kugener 2005 : 886s., Klein 1936b).

²⁰⁴ Massard 1990a : 129s.; F. Heuertz, Klein et al. 1931.

ture n'était toujours pas en vue: « Victor Ferrant fungiert seit [1894]²⁰⁵ als Konservator (und seit einigen Jahren schon als Ehrenkonservator) in unserem naturhistorischen Museum, dessen ‚Gründer‘ er tatsächlich ist, denn, die biologische Darstellung der luxemburger [sic] Tierwelt, sowie die graphische und plastische Vorführung der Palaeogeologie unserer luxemburger Heimat, die das hauptsächlichste der bis dahin geordneten Sammlungen verkörpern, sind sein ureigenes geistiges und praktisches Werk, auf das er – und wir alle – stolz sein dürfen. Daneben reihen sich die zahllosen ‚exotischen‘ Präparate, aus den verschiedensten naturwissenschaftlichen Gebieten, die unschätzbare Erbauungs- und Bildungswerte in sich tragen. Schade nur, daß durch eine Verkettung von Umständen, die sich unserer Beurteilung entziehen, die definitive Fertigstellung der Museumsbauten so überaus trostlos in die Länge gezogen wird. Gut zwei Drittel der reichen Naturschätze lagern, eng verpackt, zusammen und harren ihrer Erlösung. Quo usque? – Ehrenbezeugungen wurden dem Meister im Verlauf seines unermüdlichen Vorwärtstrebens viele und große zuteil: nicht ein Jeder kann sich, wie er, die Titel zulegen eines Mitglieds effectif de la Société entomologique de Belgique, eines Mitglieds correspondant du Musée national d'Histoire naturelle de France, eines Mitglieds associé de la Société d'Anthropologie de Paris usw. usw. »

« Wir, die wir den Freund durch und durch kennen, wissen, daß er die höchste Ehrenbezeugung ihm gegenüber darin sähe, wenn er die endgültige Erledigung unserer Museumsangelegenheit miterleben könnte. Ei, wie würde da sein echt luxemburger Herz aufjubeln, wie würden seine klugen Augen glänzen, wie würde die immer frische Kehle in den Lieblingsgesang einstimmen ‚Et kann um Ierdbueden ken Eckelche gin, wou ech, we dohem, esou gleekelech sin...‘ // Das gäbe eine wohlverdiente Genugtuung. Wir wünschen sie aus dem Herzensgrund dem Freund und Meister zum 80. Geburtstag. »²⁰⁶

²⁰⁵ Dans le texte: « 1892 » ; L'année correcte est 1894 (Willems 1950: 20, Massard & Geimer 2004: 48).

²⁰⁶ E. Feltgen 1936a,b.

Cet article est paru le 4 février 1936 dans le « Luxemburger Zeitung » et le « Escher Tageblatt ». Le « Luxemburger Wort » du même jour a publié l'article « Victor Ferrant zum achtzigsten Geburtstag » que nous n'avons pas pu consulter. La veille, le « Luxemburger Zeitung » avait déjà présenté ses vœux en avant-première; une grande photographie avec le portrait de Ferrant exposée dans la vitrine du magasin d'art Wierschem lui en avait fourni le prétexte.²⁰⁷

L'anniversaire n'est pas passé inaperçu non plus à l'étranger. Ainsi, Walter Horn, l'un des rédacteurs du périodique allemand « Arbeiten über physiologische und angewandte Entomologie aus Berlin-Dahlem » édité par la « Biologische Reichsanstalt » et le « Deutsches Entomologisches Institut der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft », informe ses lecteurs que Victor Ferrant vient de fêter ses 80 ans et qu'il a été promu commandeur de l'Ordre grand-ducal de la Couronne de chêne.²⁰⁸

Au début de février 1940, alors que Ferrant entrait dans sa 85^e année, Ernest Feltgen lui a consacré un long article dans le « Luxemburger Zeitung » paru plus tard sous forme d'un tiré à part de 27 pages.²⁰⁹

3.2.4. Hommages posthumes

Victor Ferrant est mort le 27 septembre 1942; il habitait à Luxembourg, rue Pasteur 39.²¹⁰ Le 21 octobre suivant, un article inséré dans le « Luxemburger Wort » et signé « J. P. R. » a rappelé ses mérites en ce qui concerne la section d'histoire naturelle du musée.²¹¹

En octobre 1944, alors que le Luxembourg vient de recouvrer sa liberté, la librairie Bruck consacre toute une vitrine aux publications de Ferrant. Le « Tageblatt » en parle et, après un rappel des chicanes subies par Ferrant de la part des nazis, il résume la vie et l'œuvre du

²⁰⁷ Luxemburger Zeitung 1936, Nr. 34 (3. Februar), Abend-Ausgabe: 3 (Lokalneuigkeiten).

²⁰⁸ Horn 1936.

²⁰⁹ E. Feltgen 1940a.

²¹⁰ LW 1942-10-12: 3, Nr. 285.

²¹¹ J.P.R. 1942.

disparu: « Am 27. [September] 1942 schloß der [85jährige] luxemburgische Naturwissenschaftler Viktor Ferrant seine Augen.²¹² Die Nachricht seines Todes drang damals nicht in die Öffentlichkeit, und die Beisetzung fand in aller Stille statt. Trotz seines Greisenalters entging auch er nicht den deutschen Schikanen sowohl wegen seines französisch klingenden Namens als auch seiner nationalen Einstellung. // Im Rahmen der Luxemburger Buchwoche in der Hauptstadt, hat die Kunst- und Buchhandlung P. Brück seit heute den Werken Ferrants ein ganzes Schaufenster eingeräumt. Nicht nur die schöne, die folkloristische und die kulturelle Literatur sollen gefördert werden, sondern auch die wissenschaftlichen Werke, die leider oft viel zu wenig Beachtung finden. Es wäre begrüßenswert, wenn alle unsere Gelehrten zur Geltung kämen und ihre Werke bekannt würden. »²¹³

Enfin, en 1946, la SNL avait invité ses membres à une visite guidée de l'exposition Luja-Ferrant visible au Musée d'Histoire Naturelle.²¹⁴ Cette exposition dont Mie Wingert-Rodenbour²¹⁵ a fourni un excellent compte rendu a ouvert ses portes le 21 juin²¹⁶ 1946 en présence du grand-duc héritier Jean, d'Édouard Luja et de sa famille ainsi que de la famille de Ferrant. La présentation de l'exposition fut faite par Marcel Heuertz.²¹⁷

En 1949, Ernest Feltgen rend encore une fois hommage à Ferrant dans un article publié dans l'Annuaire des Amis des Musées; il y caractérise la personnalité de Ferrant de la manière suivante:²¹⁸ « Victor Ferrant se présentait comme homme franc, quelque peu bourru, d'un abord plutôt froid, mais

jovial à ses heures, expansif en petit comité. Sa prodigieuse mémoire, qui ne le laissait en plan en aucun moment, lui rendait de grands services. Il ne jugeait pas au petit bonheur. Il voyait grand et agissait en conséquence. Il ne comptait pas sur la chance et ne connaissait que le résultat de ses propres efforts. // Ferrant était un travailleur persévérant. Sur le rude chemin de son existence, il n'abandonnait jamais la lutte. La timidité n'était pas son défaut. Dans les démêlées d'ordre scientifique, il savait se défendre toutes griffes dehors, mais avec tact, énergie, conviction, méthode, comme tout homme formé par la lutte. Il était sous la domination d'une certaine jalousie de profession, mais se montrait toujours condescendant envers les jeunes qui se distinguaient par leur talent, leur feu sacré pour les choses se rapportant à l'histoire naturelle. »

Dans la séance de la SNL du 7 février 1966, René Blum²¹⁹ a pris la parole pour rendre hommage à Victor Ferrant à l'occasion de son 110^e anniversaire de naissance, tout en regrettant que le centenaire n'ait pas été célébré.²²⁰

Le 4 février 1998, le « Lëtzebuurger Journal » a rappelé l'anniversaire de Ferrant dans une notice biographique.²²¹ Depuis 2007, la version de Wikipédia en langue luxembourgeoise lui consacre un article.²²² La ville de Luxembourg lui a dédié un nom de rue: rue Victor Ferrant, ancienne « montée des Graminées » (« Gräserweg » pendant l'occupation nazie); il s'agit du chemin reliant la rue de Muhlenbach à la rue Albert Uden.²²³ De même, le conseil communal de Junglinster a

²¹² Deux erreurs dans le texte du journal (« Februar » au lieu de « September » et « der 86jährige » au lieu de « der 85jährige ») ont été redressées.

²¹³ Tageblatt 1944.

²¹⁴ Massard 1990a: 130.

²¹⁵ Mie Wingert-Rodenbour: voir chap. 27 du présent travail.

²¹⁶ Massard & Geimer 2004: 77.

²¹⁷ Wingert-Rodenbour 1946.

²¹⁸ E. Feltgen 1949.

²¹⁹ René Blum (1889-1967), avocat, député socialiste, ministre (1937-1940), ministre plénipotentiaire (ambassadeur) à Moscou (1944-1955). Voir: Fayot et al. 1997: 22-24, Kieffer 1968, Tidick-Ulveling 1968, Martin 1954: 27-29). – Membre de la SNL depuis 1919 (Massard 1990a: 49); fils du chimiste Louis Blum (1858-1920) devenu membre de la SNL en 1896 et dont la SNL a commémoré le centenaire de sa naissance en 1958 (Massard 1990a: 148-149).

²²⁰ Massard 1990a: 130.

²²¹ Anonyme 1998.

²²² Wikipedia (lb): Victor Ferrant.

²²³ Friedrich 1982.

décidé en 2009 de donner son nom à la nouvelle rue reliant le futur lycée de Junglinster à la route de contournement.²²⁴

3.3. Hubert Mullenberger (1868-1942)

Le lépidoptériste Hubert Louis Mullenberger²²⁵ est né à Luxembourg, le 7 février 1868; son père, Jacob (Jacques) Mullenberger, est typographe, sa mère s'appelle Christine Nalbach²²⁶. Le père est né le 8 septembre 1829 à Luxembourg et il y décédera le 5 novembre 1898. La mère est née le 27 janvier 1828 à Prüm (Prusse); elle décédera le 26 mars 1906 à Eich. Le couple s'est marié le 24 novembre 1859 à Luxembourg.²²⁷

Hubert Mullenberger a fréquenté l'École industrielle et commerciale de Luxembourg fonctionnant à l'époque au sein de l'Athénée. Après l'obtention du diplôme de l'examen de passage, il entre au service de l'administration des Chemins de fer Guillaume-Luxembourg, où il terminera sa carrière en tant que chef d'expédition principal. Il se passionne pour la musique et l'entomologie, mais n'hésite pas non plus à souscrire à des actions syndicales. Ainsi, nous le retrouvons en février 1924 comme signataire d'une pétition adressée à la chambre des députés en vue d'une adaptation des traitements et des pensions des cheminots au nombre indice (comme c'était le cas pour les employés et pensionnaires de l'État).²²⁸

En tant qu'employé des chemins de fer, Mullenberger a connu de nombreux déplacements au cours de sa carrière, ce qui lui a d'ailleurs permis de diversifier plus facilement sa collection de papillons. Au moment de la fondation de la «Fauna», il était en poste à Luxembourg²²⁹, ensuite, on le retrouve à Troisvierges²³⁰ et à Rumelange²³¹. Pendant de longues années, il était attaché à la gare de Kleinbettingen²³²; puis, il a été déplacé à Luxembourg²³³, pour finalement revenir à Kleinbettingen²³⁴. Sur la liste des membres de l'année 1925²³⁵, Mullenberger habite Bonnevoie, rue Irmine; sur celle de 1926²³⁶, c'est Steinfort qui y figure comme lieu de résidence.

En effet, mis à la retraite en 1925,²³⁷ Mullenberger s'était installé avec sa femme, Anne Lamesch, avec laquelle il s'était marié en 1894, chez son fils Alphonse Mullenberger, ingénieur électro-métallurgiste à Steinfort. L'épouse de celui-ci, Catherine Bernardy, était morte prématurément à l'âge de 28 ans, le 11 mai 1925,²³⁸ son fils Hubert qu'elle venait de mettre au monde le 29 avril à Kleinbettingen, devenant ainsi demi-orphelin à un très bas âge. À peine deux mois plus tard, le 8 juillet, c'est le décès, à Kleinbettingen, de la mère de Cathérine Mullenberger, Marguerite Wenner

²²⁴ Junglinster: Séance du conseil communal du 31 janvier 2009 (URL: http://www.junglinster.lu/fr-FR/2009-01-31_seance%20cc.pdf?FileID=publications%2F2009-01-31_seance%2520cc.pdf).

²²⁵ Voir au sujet de Mullenberger: Lahr 1946a, Hoffmann & Reichling 1979: 6, Massard 1990a: 122-123.

²²⁶ Lahr (1946c). Date confirmée par l'acte de naissance (Ville de Luxembourg, registre des naissances 1868, N° 41). – Blum 1902-1932 (II): 88 et Spedener 1937: 63 indiquent par erreur le 6 février 1868 comme date de naissance; Mullenberger (II) 1987 confond la date de la déclaration (8 février) avec la date de naissance («geboren gestern um zehn Uhr des Morgens, im Hause N° Casino-Strasse»).

²²⁷ Mullenberger (II) 1987.

²²⁸ LW 1924-02-13: 4, Nr. 44.

²²⁹ Cf. listes des membres 1891 à 1892: SNL 1(1891): 4, SNL 2(1892): 71.

²³⁰ Cf. listes des membres 1894 à 1896: SNL 4(1894): 12, SNL 6(1896): 11.

²³¹ Cf. listes des membres 1897 à 1903: SNL 7(1897): 18, SNL 13(1903): 21.

²³² Cf. listes des membres 1904 à 1913: SNL 14(1904): 46, SNL 23(1913): 14.

²³³ Cf. listes des membres 1914 à 1917: SNL 24(1914): 14, SNL 27(1917): 13.

²³⁴ Cf. listes des membres 1918 à 1924: SNL 28(1918): 12, SNL 34(1924): 40 (chef d'expédition principal).

²³⁵ SNL 35(1925): 40.

²³⁶ SNL 36(1926): 31 (chef d'expédition principal en retraite).

²³⁷ Lahr 1946a.

²³⁸ LW 1925-05-12: 4, Nr. 132 (Avis mortuaire de Mme Alphonse Mullenberger, née Catherine Bernardy, décédée à Kleinbettingen, le 11 mai 1925).

ép. Nic. Bernardy²³⁹. Et la mort frappera bientôt de nouveau: le 18 septembre 1926, l'épouse de Hubert Mullenberger décède à Steinfurt, après une courte maladie, à l'âge de 53 ans; l'enterrement a lieu à Bonnevoie le 21 septembre 1926.²⁴⁰ Le 26 septembre 1926, le beau-père de Mullenberger, Henri Lamesch, meurt à Bonnevoie, quelques jours seulement après le décès de sa fille Anne²⁴¹.

En 1931, c'est la fermeture de l'usine de Steinfurt²⁴², où travaille Alphonse Mullenberger. La famille Mullenberger va déménager par la suite vers la capitale. Le 2 décembre 1936, le beau-frère de Hubert Mullenberger, Mathias Lamesch, chef d'atelier des chemins de fer Guillaume-Luxembourg en retraite, ancien échevin de la commune de Hollerich-Bonnevoie, décède à Bonnevoie.²⁴³ Hubert Mullenberger, lui, le dernier survivant des fondateurs de la SNL, est mort à Luxembourg, Limpertsberg, avenue Pasteur 64, le 22 décembre 1942²⁴⁴; il a été enterré au cimetière de Bonnevoie²⁴⁵.

3.3.1. Un des premiers membres du « Internationaler Entomologischer Verein »

Hubert Mullenberger a été parmi les premiers adhérents de l'association « Internationaler Entomologischer Verein » fondée en 1884; il en était le membre numéro 47. Selon Lahr (1946c), il « fut délégué au Congrès international d'Entomologie à Francfort et à Leipzig, en 1888 et en 1890 ».²⁴⁶ Lahr confond probablement avec l'assemblée

générale de l'« Internationaler Entomologischer Verein », et dans ce cas, il y a, en plus, confusion de dates et de lieux. Mullenberger a bien assisté à l'assemblée générale de cette association qui s'est tenue à Francfort-sur-le-Main, mais c'était le 9 juin 1892; il y avait même été nommé réviser de caisse.²⁴⁷ L'assemblée de 1888 eut lieu à Vratislavie (Breslau)²⁴⁸, celle de 1890 à Vienne²⁴⁹; il n'y a aucun indice que Mullenberger ait assisté à l'une ou l'autre de ces réunions. Et au premier « Congrès international d'entomologie », qui s'est déroulé du 1^{er} au 6 août 1910 à Bruxelles, le Luxembourg était représenté par Victor Ferrant et Pierre Hastert²⁵⁰, et non point par Mullenberger.

Sans fournir de référence, Lahr affirme encore que Mullenberger aurait fait paraître « à maintes reprises » des comptes rendus de ses observations dans la « Entomologische Zeitschrift »²⁵¹, l'organe de l'« Internationaler Entomologischer Verein » paraissant à partir de 1887. J'y ai déniché en tout trois brèves notes. La première est parue en août 1888; Mullenberger y signalait la capture, en juillet 1888, d'un gynandromorphe de *Melitaea athalia* ainsi que l'éclosion d'un individu malformé d'*Apatura crataegi* dans son élevage de chenilles: « Herr Mullenberger-Luxemburg theilt mit, dass er im Juli d. J. einen schönen Zwitter von *Melitaea Athalia* gefangen hat, der rechts M. und links W. ist, auch hat er dieser Tage eine interessante Verkrüpelung [sic] aus der Raupe *Ap. Crataegi* gezogen. Derselben fehlt der linke Unterflügel gänzlich, während der rechte

²³⁹ LW 1925-07-09: 4, Nr. 190.

²⁴⁰ LW 1926-09-20: 4, Nr. 263 (avis mortuaire).

²⁴¹ LW 1926-09-25: 5, Nr. 268/269 (avis mortuaire).

²⁴² Voir au sujet de l'usine de Steinfurt: Lambert 1982. Voir aussi: industrie.lu (URL: <http://www.industrie.lu/usinesteinfurt.html>).

²⁴³ LW 1936-12-03: 6, Nr. 338.

²⁴⁴ Note marginale sur l'acte de naissance. Cf. LW 1942-12-29: 5, Nr. 363 (avis mortuaire), LW 1943-01-07: 3, Nr. 7 (Familienbuch der Stadt Luxemburg). – Il y a une erreur chez Lahr 1946a et Mullenberger⁽¹⁾ 1987 qui indiquent le 23 décembre 1942 comme jour de décès.

²⁴⁵ Lahr 1946a.

²⁴⁶ Lahr 1946a: 177.

²⁴⁷ Entomologische Zeitschrift 1892, Jg. 6, Nr. 6 (15. Juni 1892): 44 (Protokoll der VII. General-Versammlung des Internationalen Entomologischen Vereins, abgehalten zu Frankfurt a. Main am 9. Juni 1892).

²⁴⁸ Entomologische Zeitschrift 1888/1889, Jg. 2, Nr. 5: 29.

²⁴⁹ Entomologische Zeitschrift 1890/1891, Jg. 4, Nr. 13: 102.

²⁵⁰ Severin 1912: 54; Entomologische Zeitschrift 1910/1911, Jg. 24, Nr. 20-24 [Der erste internationale Entomologen-Kongress in Brüssel (1.- 6. August 1910)].

²⁵¹ Lahr 1946a: 177.

Unterflügel noch einmal so breit ist wie in normaler Bildung.»²⁵²

Dans une deuxième note, parue en juillet 1906, Mullenberger signale la capture de *Saturnia pyri* le 21 mai 1906 dans les alentours de la ville de Luxembourg et le 29 mai à Kleinbettingen.²⁵³ Une version plus étendue de cette note a été incluse fin août 1906 dans le fascicule 8 des comptes rendus de la SNL où la date de la première capture est cependant le 22 mai.²⁵⁴

En novembre 1909, Mullenberger soumet aux lecteurs du périodique allemand le cas d'*Endromis versicolora*, un bombycide rare au Luxembourg, dont il a capturé des mâles pendant le jour et des femelles pendant la nuit. À la question de Mullenberger s'il faut aller à la chasse de ce beau papillon le jour ou plutôt la nuit, la rédaction répond que, d'une manière générale, chez les bombycides les mâles sont diurnes et les femelles plutôt nocturnes, ce qui est conforme aux faits notés par Mullenberger dans le cas particulier d'*Endromis versicolora*.²⁵⁵

Notons au passage que Mullenberger a raconté dans la note ci-dessus comment il est arrivé à compléter sa collection par un heureux amalgame entre sa fonction de cheminot et son violon d'Ingres: «Der Bahnhof meines auf dem Lande gelegenen Stationsortes [Kleinbettingen] ist durch Petroleumglühlicht-Lampen erleuchtet. Die Leute, welche diese Lampen bedienen, sammeln für mich die während der Nacht angeflogenen Schmetterlinge, auf welche Art zuweilen manch schönes, auch seltenes Stück in meinen Besitz kommt. U. a. erhielt ich am 20. April ds. Js. ein prachtvolles, anscheinend frisch geschlüpftes [Weibchen] von *Endr. versicolora*; während der Nacht herrschte eine Temperatur von 5° unter Null.»²⁵⁶

Bien plus nombreuses que les notes lépidoptérologiques sont les petites annonces que Mullenberger a inséré dans l'«Ento-

mologische Zeitschrift». Cela commence le 1^{er} octobre 1887 où il fait savoir qu'il veut vendre une collection de timbres ou la troquer contre des lépidoptères: «Günstige Gelegenheit für Briefmarkensammler. Ein gutes Briefmarkenalbum mit ca. 1300 echten Marken ist ganz billig zu verkaufen oder gegen europ. Lepidopt. zu vertauschen. H. Müllenberger, Luxemburg, Bahnhof.»²⁵⁷ Le 15 octobre 1887 il fait savoir que la collection a été vendue immédiatement après la parution de l'annonce: «Den vielen geehrten Herren, welche auf das von mir offerirte Briefmarkenalbum reflectirten zur gef. Kenntniss, dass solches sofort nach Erscheinen des Inserats vergeben war. Mullenberger, Luxemburg.»²⁵⁸ En 1890, il est à la recherche de plusieurs numéros du périodique «Insektenwelt» qu'il veut se procurer en échange de papillons ou contre paiement.²⁵⁹ L'«Insektenwelt» édité depuis 1884 par l'«Internationaler Entomologischer Verein», a été le précurseur de l'«Entomologische Zeitschrift» dont le premier numéro est paru le 15 septembre 1887.²⁶⁰

En 1904, Mullenberger insère l'annonce suivante: «Noch immer vorrätig: Raupen von *Aglia tau* 50 Pf. [Pfennig], *Sat. pavonia* 30 Pf., *Bomb. lanestris* 25 Pf., *Rumina luteolata* 25 Pf. das Dtzd., Porto 10 Pf. extra. Müllenberger, Güterverwalter, Kleinbettingen (Luxemb.)».²⁶¹ Des annonces mullenbergériennes de ce genre se retrouvent à intervalles irréguliers: vente de chenilles de *Cucullia verbasci*, *Saturnia pavonia*, *Bombyx lanestris* (1906)²⁶², chenilles de *S. pavonia*, *B. lanestris* et nymphes de *Vanessa urticae* et de *Drepana*

²⁵² Mullenberger⁽¹⁾ 1888.

²⁵³ Mullenberger⁽¹⁾ 1906a.

²⁵⁴ Mullenberger⁽¹⁾ 1906b.

²⁵⁵ Mullenberger⁽¹⁾ 1909.

²⁵⁶ Mullenberger⁽¹⁾ 1909.

²⁵⁷ Entomologische Zeitschrift, Central-Organ des Internationalen entomologischen Vereins, 1. Jg. (1887/1888), Nr. 2 (1. Oktober 1887): 11.

²⁵⁸ Entomologische Zeitschrift, 1. Jg. (1887/1888), Nr. 3 (15. Oktober): 14.

²⁵⁹ Beilage zur Entomologischen Zeitschrift No. 8. (Jg. 4, 1890/91), 15. Juli 1890, [S. 1].

²⁶⁰ Redlich 1888.

²⁶¹ Entomologische Zeitschrift, Jg. 18 (1904/1905), Inseraten-Beilage zu No. 13 (1. Juli 1904), [S. 2].

²⁶² Entomologische Zeitschrift, Jg. 20 (1906/1907), Nr. 11 (15. Juni 1906), 1. Beilage zu Nr. 11: 78

binaria (1906)²⁶³, chenilles *S. pavonia*²⁶⁴ et de *Mamestra trifolii*²⁶⁵ (en 1910), de chenilles de *S. pavonia* (en 1907, 1911 et en 1912)²⁶⁶.

3.3.2. Le collaborateur de la « Fauna »

À partir de 1891, Mullenberger publie régulièrement des notices entomologiques et surtout lépidoptérologiques dans le bulletin de la « Fauna »²⁶⁷. Citons quelques exemples : « Winterzucht von *Ocneria Dispar* L. (Schwammspinner) » (1891), « Lepidoptero-logische Notizen » (1891), « Unsere Weisslinge (Piérides) » (1893), « Der Weidenbohrer. *Cossus ligniperda* Fab. » (1893), « Der Schmetterlingsfang an Saalweidenkätzchen » (1894), « *Dasychira fascelina* L. » (1894), « Familie der Schwärmer (Sphinges) » (1895), « Die Raupe der Kupferglucke als Obstbaumschädling » (1896), « Nächtliches Treiben der Insekten » (1897), « Kampf zwischen einem Käfer und einem Regenwurm » (1897), « Irrfahrten eines Wasserkäfers » (1901), « Eine entomologische Beobachtung. *Cossus ligniperda* (Weidenbohrer) » (1901), « Die Mutterliebe einer Spinne » (1902), « Ameise und Spinne » (1904), « Ueber Schmetterlingszucht » (1905), « *Saturnia pyri* Schiff. Grosses Wiener Nachtpfauen-auge » (1906), « Sammelbericht für das Jahr 1907 (Schmetterlingskunde) » (1908), « Entwicklung der Schmetterlingskunde im Luxemburger Land » (1915).

Sa publication la plus importante a été l'article « Beiträge zur Schmetterlingskunde des Luxemburger Landes » dont la parution dans le bulletin SNL s'est étalée de 1901 à 1906 ; il en existe un tiré à part de 131 pages paru en 1906, imprimé par P. Worré-Mertens, Luxembourg. L'« Entomologische Zeitschrift » a pris note de cette contribution en août 1907 : « Im Verein Luxemburger Naturfreunde hat sich zu Anfang 1906 [lire: 1907] eine ‚Entomologische Sektion‘ [lire: zoologische Sektion] gebildet. Ein tätiges Mitglied desselben, Herr Müllenberger, veröffentlicht in den Mitteilungen des Vereins (Comptes-Rendus des Séances) fortlaufend ‚Beiträge zur Schmetterlingskunde des Luxemburger Landes‘, eine Aufzählung der in Luxemburg gefundenen Arten nebst kurzer Beschreibung, Angabe von Fundorten, Flugzeit etc. »²⁶⁸

Mullenberger a été vice-président du comité central de la SNL de 1913 à 1919 et de la section zoologique de 1907 à 1912 et de 1916 à 1917.²⁶⁹ Il s'est retiré fin 1919. L'assemblée générale du 13 décembre 1919 a pris connaissance d'une lettre de Mullenberger par laquelle il l'informait qu'il ne pourrait plus accepter un nouveau mandat, arguant qu'il n'est plus domicilié en ville et qu'il se trouve dans l'impossibilité de se déplacer pour les réunions.²⁷⁰ On a vu plus haut qu'à l'époque Müllenberger habitait à Kleinbettingen.

3.3.3. Alphonse Mullenberger

Le fils Alphonse Mullenberger a emboîté le pas à son père en ce qui concerne l'entomologie, et c'est ainsi qu'il a publié dans les comptes rendus de la SNL, en mars 1919, alors qu'il était encore étudiant en ingénierie, ses observations sur le combat entre une jeune araignée (*Tegeneria domestica*) et un moustique (*Culex pipiens*) (« Kampf zwischen einer Spinne und einer Stechmücke »).²⁷¹ Plus tard, il demandera son admission à la

²⁶³ Entomologische Zeitschrift, Jg. 20 (1906/1907), Nr. 15 (15. Juli 1906), 1. Beilage: 104.

²⁶⁴ Entomologische Zeitschrift, Jg. 24 (1910/1911), 3. Beilage zu Nr. 13 (2. Juli 1910), [S. 5].

²⁶⁵ Entomologische Zeitschrift, Jg. 24 (1910/1911), Nr. 26 (1. Oktober 1910), Inse-rate [S. 3]

²⁶⁶ Entomologische Zeitschrift, Jg. 21 (1907/1908), Nr. 18 (3. August 1907), 1. Beilage [S. 2],

Entomologische Zeitschrift, Jg. 25 (1911/1912), Nr. 17 (22. Juli 1911), [S. 5]; Entomologische Zeitschrift, Jg. 26 (1912/1913), Nr. 13, Vereinsnachrichten, [S. 4]; Nr. 14, Vereinsnachrichten [S. 3].

²⁶⁷ Liste complète: Massard & Geimer 1990: 298-299.

²⁶⁸ Entomologische Zeitschrift, Jg. 21 (1907/1908), Nr. 18 (3. August 1907): 111 (Chronik).

²⁶⁹ Massard 1990a: 123; SNL 26(1916): 3 ; SNL 27(1917): 5.

²⁷⁰ SNL 30(1920): 3.

²⁷¹ SNL 29(1919): 44-45.

SNL, qui sera accordée lors de l'assemblée générale du 18 janvier 1925. À l'époque, il était « ingénieur aux Usines de Steinfort ». ²⁷² Il publiera au cours des années 1930 encore quelques notes dans le bulletin de la SNL. Il y relatara ses observations sur deux faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*) attaqués par des choucas (*Coloeus monedula*) (1930), sur des chenilles du bombyx du hêtre (*Stauropus fagi*) cannibales (1931), sur un forficule (*Forficula auricularia*) dévorant une chenille encore vivante (1932). Il rédigera encore un article plus étendu sur les croyances et superstitions en rapport avec les insectes et d'autres arthropodes (« Kleintiere als Gegenstände des Aberglaubens », 1932). ²⁷³ Dans la séance hebdomadaire du lundi 18 février 1946, il a épaté ses collègues en faisant circuler un exemplaire du coléoptère géant *Goliathus giganteus* originaire du Congo. ²⁷⁴

Alphonse Mullenberger restera membre de la SNL jusqu'à son décès, le 4 juin 1952 à Luxembourg, qui sera annoncé lors de l'assemblée générale du 5 janvier 1953. ²⁷⁵ Il avait vu le jour le 1^{er} août 1895 à Bonnevoie. ²⁷⁶

Rappelons qu'Alphonse Mullenberger était marié à Catherine Bernardy, décédée en 1925, fille de Marguerite Wenner, décédée elle aussi en 1925, et de Nicolas Bernardy, mort le 23 mai 1937 à Kleinbettingen ²⁷⁷. Hubert, le fils d'Alphonse Mullenberger, né en 1925 à Kleinbettingen, deviendra ingénieur-technicien; il se mariera le 5 février 1949 à Luxembourg avec Andrée Schaul née à Rodange le 23 mars 1927; ²⁷⁸ leur fils Guy, né le 30 octobre 1949 à Luxembourg, deviendra docteur en médecine spécialisé en gynécologie-obstétrique. ²⁷⁹

²⁷² SNL 35(1925): 8.

²⁷³ Massard & Geimer 1990: 298, 272.

²⁷⁴ SNL 51(1946), comptes rendus: 44.

²⁷⁵ SNL 57(1952): 257.

²⁷⁶ Mullenberger ^(II) 1987.

²⁷⁷ LW 1937-05-24: 8, Nr. 144.

²⁷⁸ LW 1949-02-03: 3, Nr. 34. Mullenberger ^(II) 1987 (date du mariage: 4 février).

²⁷⁹ Mullenberger ^(II) 1987, Kugener 2005: 1112.

3.4. Nicolas Leonardy (1858-1907)

Nicolas Leonardy (Leonardy) ²⁸⁰ est né le 13 mai 1858 à Olingen. La déclaration de naissance a été faite le 15 mai 1858 par son père Nicolas Leonardy, agriculteur, âgé alors de 44 ans; la mère s'appelait Maria Schneider (33 ans). Les parents étaient domiciliés à Olingen. ²⁸¹

Ordonné prêtre en 1882, Leonardy suit l'appel de son cousin François Leonardy ²⁸², chanoine de la cathédrale de Reims, et devient professeur au petit séminaire de Reims. Il assume également la desserte de la filature du Val-des-Bois de Léon Harmel située dans la commune de Warmeriville près de Reims. L'industriel français Léon Harmel (1829-1915), camérier secret du pape Léon XIII, expérimentait dans sa filature la doctrine sociale de l'Église catholique, engagée par Léon XIII. ²⁸³

En 1885, Leonardy est rappelé au pays et devient vicaire à Luxembourg-Pfaffenthal. En automne 1891, il est nommé directeur du

²⁸⁰ À l'orthographe officielle de son nom de famille (celle de l'acte de naissance rédigé en allemand), Leonardy semble avoir préféré l'orthographe française (Leonardy) avec laquelle il figure dans les comptes rendus des séances de la SNL, sur la liste des membres de la SNL de l'année 1891 et chez Blum 1902-1932 (I): 733. Ses articles publiés en 1891 dans les comptes rendus de la SNL sont également signés Leonardy. – Pour la biographie de Leonardy, voir: Hülsemann 1908, Massard 1990a: 123-124, Massard 2012c, Goetzinger & Conter 2010: 378 (date de naissance incorrecte). Voir aussi: Wikipedia (lb): Nicolas Leonardy.

²⁸¹ Commune de Betzdorf, registre des naissances 1858, N° 13. Cf. Massard 1990a: 123.

²⁸² Par arrêté grand-ducal en date du 6 mars 1907 « François Leonardy, chanoine en retraite, demeurant actuellement à Echternach, né à Gemenerhof, commune de Consdorf, le 3 mars 1846, a été autorisé à rentrer dans le Grand-Duché, et le 14 du même mois, il a fait devant le bourgmestre de la ville d'Echternach la déclaration prévue par l'art. 18 du Code civil. En conséquence, M. Leonardy susdit a recouvré la qualité de Luxembourgeois. » [Mémorial 1907: 164, N° 14 (Indigénat)]. Il est décédé le 1^{er} février 1915 (LW 1915-02-02: 3, Nr. 33). Voir aussi: Blum 1902-1932 (I): 732.

²⁸³ Wikipedia (fr): Léon Harmel.

Cercle ouvrier allemand (Gesellenhaus) à Bruxelles. En ce qui concerne la nomination à Bruxelles, nous lisons dans le compte rendu de la séance de la SNL du 10 novembre 1891 : «Der Hochw. Hr. Léonardy [sic] schreibt dem Verein, dass er in einigen Tagen seinen bisherigen Wirkungskreis verlassen und die Stelle eines Rektor und Gesellenpräses zu Brüssel übernehmen werde. Er spricht sein Bedauern aus, den Versammlungen des Vereines mithin nicht mehr beiwohnen zu können.»²⁸⁴ À Bruxelles, il n'abandonne pas complètement ses penchants entomologiques ; c'est ainsi qu'il envoie à la SNL un machaon (*Papilio machaon*, Schwalbenschwanz) éclos le 3 décembre (!) 1893 à Louvain.²⁸⁵ En 1896, Leonardy revient au Luxembourg pour devenir curé à Clausen, un poste auquel il a été nommé le 20 mai 1896, mais il ne va plus reprendre ses activités au sein la SNL dont il avait été nommé membre d'honneur lors de l'assemblée générale du 14 décembre 1891.²⁸⁶

3.4.1. Naturaliste et écrivain

Leonardy a publié en 1891 trois petites communications dans le bulletin de la «Fauna» : «Ein Wort über Entomologie», «Aus dem Leben eines schwarzen Künstlers (*Rhynchites betulae* L., Traubenwickler)», «Zwei kleine Unholde. - a) Der gemeine Holzbock oder die Hundszecke (*Ixodes ricinus* Latr.; lux. Beschzeck; fr. loupette, tique). b) Das Spargelhähnchen (*Lema* od. *Crioceris*, *C. asparagi* L.)».²⁸⁷ Il a été plus productif dans le domaine littéraire. Ainsi, en 1890, il écrit en collaboration avec Martin Schweisthal²⁸⁸ la tragédie «Der Klöppelkrieg. Ein

vaterländisches Trauerspiel in fünf Aufzügen». En 1893, il publie «Vergissmeinnicht. Novene für die armen Seelen» qui connaîtra une 2^e édition en 1900. En 1899, il produit «Jung Siegfried von Luxemburg. Vaterländisches Trauerspiel». Ses pièces de théâtre ont été jouées par le «Gesellenverein» de Luxembourg. Leonardy a été le collaborateur assidu de nombreux journaux et périodiques : Das Luxemburger Land, Ons Hémecht, Illustrierter Familien-Kalender, Luxemburger Wort, Luxemburger Sonntagsblatt, Luxemburger Volksblatt. Sa bibliographie établie par Martin Blum comprend 78 titres. Il a publié sous les pseudonymes suivants : E. Feierabend, E. Christian, H. Klächen, Leo Kühner (un jeu de mot : Leo(n)-ardy = hardi = «kühn» en allemand), Leo Nardy.²⁸⁹

Dans le «Dictionnaire des auteurs luxembourgeois», Claude D. Conter présente l'œuvre littéraire de Leonardy (N. L.) en ces termes : «Dans les années 1880, N. L. commença à publier des poèmes, des pièces de théâtre, des articles, des feuilletons, ainsi que des récits de ses séjours en France et en Belgique dans les périodiques 'Luxemburger Wort', 'Luxemburger Sonntagsblatt' et 'Das Luxemburger Land', dont 'Durch Prüfung geläutert' et 'Der Luxemburger Peter in der Fremde'. Il recueillit dans 'Levitenweisen' une série de poèmes dédiés à Notre-Dame, à des dignitaires catholiques et à des festivités religieuses, mais aussi des panégyriques hagiographiques et de la poésie chantant la nature. Quelques textes de N. L. ont été mis en musique par J.-P. Barthel.»

«Influencé par le mouvement catholique-nationaliste, N. L. écrivit des tragédies patriotiques, ayant pour sujet l'histoire du Luxembourg et l'émergence d'une conscience nationale, fondée sur la religion et la fidélité à la monarchie. En collaboration avec son condisciple Martin Schweisthal, il écrivit le drame politico-historique 'Klöppelkrieg' (1890). Cette mise en scène de la guerre des gourdins précède de quelques années celle de Batty Weber, intitulée 'De Schéfer vun Aasselburn' (1897). Dans les années 1890,

²⁸⁴ SNL 1(1891): 51.

²⁸⁵ SNL 4(1894): 2.

²⁸⁶ SNL 1(1891): 52.

²⁸⁷ Massard & Geimer 1990: 295s.

²⁸⁸ Martin Schweisthal, né à Bettborn le 25 février 1858, décédé à Etterbeek (B) le 19 juin 1922 ; docteur en philosophie, directeur du Bureau international des tarifs douaniers, bibliothécaire du roi de Belgique (LW 1922-06-29: 4, Nr. 149, avis mortuaire; Wikipedia (lb): Martin Schweisthal). Voir: Blum 1902-1932 (II): 442-443; Goetzinger & Conter 2010: 569; Reuter 2003. Voir aussi: Hülsemann

1908: 69.

²⁸⁹ Blum 1902-1932 (I): 733.

N. L. suivit le courant du naturalisme littéraire. Ainsi, la tragédie 'Der Teufel im Glas' défend des thèses de milieu, biologistes et socio-darwinistes. Les conditions de travail à l'usine de Val-des-Bois amenaient N. L. à traiter des sujets sociologiques comme la pauvreté des ouvriers, et ce dans des articles de journaux ou dans le poème 'Die Fabrikherren zu Rom und Val-des-Bois.' »²⁹⁰

3.4.2. Un décès précoce

Le 21 mars 1907 Leonardy décéda à Clausen, à l'âge de 49 ans seulement. La SNL lui a consacré une notice nécrologique plutôt laconique rappelant en quelques mots qu'il a été l'un des cinq membres fondateurs de l'ancienne « Fauna ». ²⁹¹

Le « Luxemburger Wort » a été plus prolixe. Il fit part du décès du prêtre dans son édition du vendredi 22 mars 1907, et annonçait, après quelques remarques biographiques, que l'enterrement aurait lieu le dimanche (24 mars) à Olingen et que la messe des funérailles serait célébrée dans l'église paroissiale de Clausen le lundi (25 mars): « Gestern abend gegen 7 Uhr, verstarb nach längerer, schmerzlicher Krankheit der hochw. Herr Nicolas Leonardy [sic], Pfarrer von St. Kuni-gundis in Clausen, im Alter von 49 Jahren. // Hr. Leonardy war geboren zu Olingen, am 15. [le 13 d'après l'état civil!] Mai 1857; zum Priester geweiht am 24. August 1882, wirkte er 3 Jahre als Professor am kleinen Seminar zu Reims, sechs Jahre als Vikar im Pfaffental; dann ging er nach Brüssel als Gesellenpräses und Rektor der deutschen Mission; im Mai 1896 wurde er zum Pfarrer von St. Kuni-gundis in Clausen ernannt, allwo er bis zu seinem Lebensende segensreich wirkte. // Die Überführung der Leiche des Verstorbenen nach seinem Heimatorte Olingen geschieht am nächsten Sonntag, um 2 Uhr nachmittags: das Begräbnis findet in Olingen am selben Tage, um ½6 Uhr statt. // Der Leichendienst geschieht in der Pfarrkirche von Clausen, am nächsten Montag, um 10 Uhr morgens. // Einen Nekrolog über den würdigen, höchst verdienstvollen Pries-

ter werden wir später bringen. // Für heute wollen wir nur folgendes Gedicht hiehinsetzen, das der Verstorbene selbst verfaßt hat.

„Tut es, Freund, die Glocke kund,
„Daß ich von der Welt geschieden,
„O, so sprich mit Herz und Mund:
„Herr, gib seiner Seele Frieden!
„Tränen, Seufzer mag ich nicht;
„Reichlich bot sie mir das Leben.
„Bete! Was mir sonst gebricht,
„Kann ja Gott allein mir geben.

« Die Pfarrkinder von Clausen und die überaus zahlreichen Freunde des Verstorbenen werden dieser rührenden Bitte des Verstorbenen gewiß gerne nachkommen. Er ruhe in Frieden! Der trauernden Familie unser christliches Beileid! » ²⁹²

Le mardi 26 mars, le même journal, après avoir fait une allusion à la messe du lundi (« der gestrige Tag »), relate en détail les événements du dimanche, le défilé des paroissiens devant le cercueil exposé dans l'église de Clausen, le transfert vers Olingen et l'inhumation subséquente: « Wenn der gestrige Tag und der verflossene Sonntag in Clausen einesteils den Eindruck wachriefen, daß Hr. Leonardy durch ein segensreiches Wirken die Herzen aller ihm anvertrauten Pfarrkinder an sich gefesselt, so legten sie andernteils auch beredtes Zeugnis von dem echt katholischen Geist ab, der diese Vorstadt beseelt. Es war eine erhebende Manifestation, die sowohl der ganzen Pfarrei als auch ihrem Seelsorger zum ehren-den Andenken gereichen wird. Lange vor der festgesetzten Stunde begann am letzten Sonntag in der Clausener Pfarrkirche, das Defilé [sic] vor dem Sarg des Verblichenen. Jung und alt, reich und arm: alles wollte noch einen letzten Gruß und ein frommes Gebet an der Totenbahre niederlegen; denn jedermann verlor in dem Dahingeschiedenen einen Freund, der ihnen so nahe stand. Nach den ergreifenden Klängen der Toten-vesper reichten sich die zahlreichen Vertreter des Klerus um den sinnig ausgestatteten Katafalk, wo die kirchlichen Segnungen vorgenommen wurden. Dann verließ die sterbliche Hülle zum letzten Mal die Kirche, wo

²⁹⁰ Goetzinger & Conter 2010: 378.

²⁹¹ SNL 17(1907): 57.

²⁹² LW 1907-03-22: 3, Nr. 81 (Lokales: Sterbefall).

sie so oft unter den Lebenden geweilt. Durch eine wogende Menschenmenge zwischen den Reihen der Feuerwehrmannschaften hindurch gelangte der Sarg zum Leichenwagen. In der pünktlichsten Ordnung bewegte sich der langgestreckte Zug durch die Straßen von Clausen und Neudorf. Hinter den betenden Scharen der Kinder, die in dem verstorbenen Pfarrer sowohl den herzensguten Vater als auch den energischen Erzieher betrauert, wurde die Reihe der verschiedenen Gesellschaften durch die Clausener und die Neudorfer Feuerwehr eröffnet. Ihnen folgten das Fanfarenkorps und der Turnverein der Vorstadt, sowie auch die Gärtnerbruderschaft, alle unter Voraustragung ihrer Fahne und eines Gedächtniskranzes. Die Ortsgruppe des katholischen Volksvereins, die seit ihrem Entstehen an Hr. Leonardy einen der sozialen Bewegung sich ganz hingebenden Freund fand; die Mitglieder des Studienzirkels, denen er in der ihm eigenen selbstlosen Weise mit Interesse, Anregung und Ermunterung beistand, waren erschienen, um den Tribut ihrer Dankbarkeit zu entrichten. Der Kirchenrat, das Lehrer- und Lehrerinnenkorps der Vorstadt, die stets an dem Verstorbenen einen erfahrenen Ratgeber und eine schätzenswerte Stütze fanden; die Jungfrauen, die Jünglinge, die Pfarrei hatten überaus reiche Kränze gespendet, die dem Totenwagen voran getragen wurden. Die Überführung der Leiche nahm Msgr. Haal²⁹³ unter Assistenz der beiden Pfarrer aus Pfaffental und Stadtgrund vor, während eine unabsehbare Reihe Leidtragender den Zug beschloß. Bei den letzten Häusern Neudorfs gab die Musik in den ergreifenden Klängen des ‚Pie Jesu‘ einen letzten irdischen Gruß, und nach den kirchlichen Gebeten fuhr der Leichenwagen hin nach dem Heimatsdorf Olingen. Deputationen der verschiedenen Gesellschaften sowie eine große Zahl Clausener und Pfaffentaler Einwohner hatten sich die Mühe nicht verdrießen lassen, ihrem Pfarrer u. früheren Vikar bis zur letzten Ruhestätte das Geleit zu geben. »

«In Olingen war von Nah und Fern alles herbeigeströmt, um der Beerdigung beizu-

wohnen, die Hr. Dompfarrer Lech²⁹⁴ in der Familiengruft auf dem Heimatskirchhof vornahm. Die lieben Sänger aus Klausen [sic] sangen zur ewigen Ruhe ein stimmungsvolles ‚Lux aeterna‘. Ein alter Klausener Freund sagte im Fortgehen: ‚Wir haben einen braven Mann begraben. Ruht seine irdische Hülle auch nicht unter uns, sein Andenken wird stets in unseren Herzen fortleben.‘ Gewiß hatte Hr. Dompfarrer Lech diese Stimmung vorausgeahnt, als er am gestrigen Tag bei den feierlichen Exequien den Paulinischen Text aus dem I. Korintherbrief zu seinem Vorspruch wählte: ‚Ich lobe euch, Brüder, daß ihr in allem meiner eingedenk bleibet.‘ In seiner von Freundesstimmung durchzitternden Leichenrede trat das Lebensbild des verstorbenen Priesters in den erbaulichsten Zügen vor die aufmerksame Zuhörerschaft. Entsprungen aus einer von Gott bevorzugten Familie, fühlte sich der heranwachsende Jüngling zum Altar hingezogen. Bereits während seiner Studien hatte er das Ideal eines eifrigen Priesters in seinen ‚Levitensweisen‘ gezeichnet. Als junger Geistlicher wurde er zum Professor ans kleine Seminar in Reims berufen, wo er seine ganze Arbeitskraft auf die Erziehung der jungen Kleriker verwandte. Schon damals suchte er in seinem Herzen durch öftere Besuche in der Arbeiterstätte im Val des Bois in der Fabrik de Harmel’s sich die Liebe zum arbeitenden Volk einzupflanzen. Ein unwiderstehlicher Drang nach der lieben Heimat, die er in seinen dichterischen Ergüssen als aus der letzten Paradiesesscholle gebildet besungen, trieb ihn zurück nach Luxemburg, wo er als Vikar in die Unterstadt Pfaffental entsandt wurde. Wie er hier verstand, in 6 Jahren sich die Sympathieen aller zu erwerben, hat wohl die rege Teilnahme der Pfaffentaler an den Leichenfeierlichkeiten bekundet. Ein fünfjähriger Wirkungskreis an der deutschen Mission in Brüssel, sagte dem Oberhirten Luxemburgs, daß Léonardy [sic] der geeignete Mann für die Pfarrei Klausen sei, wo es galt, eine tiefe Wunde vernarben zu lassen.

²⁹³ Bernard Haal (1832-1913), professeur à l’Athénée de Luxembourg, curé-doyen de Saint-Michel (A. Koenig 1920: 23s.).

²⁹⁴ Frédéric Lech (1849-1921), ordonné prêtre en 1872, curé de Notre-Dame de Luxembourg de 1883 à 1913 (Eichhorn 1970: 36-37, Herchen 1921, Blum et al. 1930: 153, LW 1921-06-14: 2, Nr. 136, Prälat Fr. Lech †).

Im ‚Pilger‘ hat der junge Pfarrer versprochen, seinen Wanderstab hier niederzulegen und ihn nie mehr zu ergreifen, bis er ihm von Gott zur Reise in die Ewigkeit in die Hand gedrückt werde. Sein Versprechen hat er gehalten. Ein klarer Geist, ein warmes Herz ließen ihn hier ‚allen alles werden‘. Seinen Klausenern hat er gesucht, Liebe zur heimatlichen Scholle in seinen Schriften und in seinen Vorträgen, die er am Abend seines Lebens im Verein mit heimatskundigen [sic] Gelehrten unternommen, einzuflößen. Hier hat er sich als Freund des arbeitenden Volkes durch sein Schaffens- und sein Opferleben betätigt. Und das Körpersowie auch, das Seelenleiden ist ihm nicht erspart geblieben. Er hat es Gott aufgeopfert und nur höchst selten hat er den Mund zur Klage geöffnet. Einem jungen Freund zeigte er vor kurzem als hl. Kleinod eine Gedenkmedaille des verstorbenen Kaisers Friedrichs III. mit der Aufschrift: ‚Lerne leiden, ohne zu klagen.‘ Das war stets seine Devise gewesen. Da er gelernt, in seinem Leben das Opfer zu pflegen, war es ihm ein leichtes, das größte Opfer hinieden ohne Furcht und Zittern zu bringen. Seine Gedichte: ‚Arbeit für die Ewigkeit‘ – ‚Früher Herbst‘ geben davon Zeugnis. Nur unter lautem Schluchzen der Anwesenden konnte Redner seine Ansprache zu Ende führen. »²⁹⁵

3.4.3. Le prédécesseur et le successeur de Leonardy

Le long texte qui précède a été repris par Wilhelm Hülsemann²⁹⁶ dans son étude biographique sur Leonardy qu’il a publiée en 1908 dans « *Ons Hémecht* »²⁹⁷. À son époque, il n’était probablement pas encore nécessaire d’expliquer l’allusion aujourd’hui incompréhensible que Leonardy était l’homme qu’il fallait à la paroisse de Clausen, où il s’agissait

de laisser se cicatriser une blessure profonde (« *der geeignete Mann für die Pfarrei Klausen [...], wo es galt, eine tiefe Wunde vernarben zu lassen* »).

Pour comprendre, il faut se pencher un moment sur le prédécesseur de Leonardy, le curé Jean Pierre Philippe, né à Mondorf le 13 septembre 1831, ordonné prêtre en 1856, vicaire à Mertert jusqu’en 1857, puis vicaire de la paroisse de Saint-Michel en charge de Clausen et Neudorf, curé de la paroisse de Clausen (y compris Neudorf) au moment de sa création en 1865.²⁹⁸ C’était un personnage plutôt porté sur les choses de la vie, « *Wein, Weib und Gesang* », selon la formulation du journal « *Der arme Teufel* » qui nous apprend en plus que le curé Philippe est mort d’un coup de revolver dans le jardin de la maison paroissiale. Un accident (de chasse aux moineaux?) ou plutôt un suicide (et donc un obstacle à un enterrement religieux) comme la rumeur publique le clame? Cet événement tragique s’est déroulé le 9 mars 1896.²⁹⁹ Ne passons tout de même pas sous silence que dans le temps le curé Philippe s’était fait remarquer plus avantageusement. Ainsi, il s’était mis au service du Comité central de secours aux militaires blessés qui s’était constitué à Luxembourg le 20 juillet 1870 pour venir en aide aux militaires blessés de la guerre franco-allemande de 1870 sans distinction de nationalité. Le curé de Clausen faisait partie de la deuxième expédition de secours organisée par le Comité. Partie le 16 août 1870 sous la direction de Paul Eyschen, elle se composait de sept médecins, de leurs aides et de cinq ecclésiastiques, dont J. P. Philippe. Elle a emporté dix-huit caisses de secours en nature, et, après avoir rendu les premiers secours à Sarrelouis, elle s’est dirigée vers Ars-sur-Moselle, près de Metz, où elle s’est installée au milieu des morts et des milliers de blessés.³⁰⁰ Grégoire Spedener a appelé le curé Philippe « *der große Caritasapostel während des Deutsch-Französ. Krieges, 1870-71* » (le grand apôtre de la Cha-

²⁹⁵ LW 1907-03-26: 2, Nr. 85 (Leichenfeier für den Hochw. Hrn. Leonardy).

²⁹⁶ Wilhelm Hülsemann (1871-1921), prêtre, coadjuteur au pensionnat Saint-Joseph d’Echternach (internat épiscopal du gymnase), curé de Boevange/Attert en 1908, directeur, en 1918, de l’internat d’Echternach (Goetzinger & Conter 2010: 283).

²⁹⁷ Hülsemann 1908.

²⁹⁸ A. Koenig 1923: 63, Blum et al. 1930: 143s.

²⁹⁹ *Der arme Teufel* 1909-07-18: 2, Nr. 294 (Ein gefährliches Vergnügen).

³⁰⁰ Joris 1888: 192, 203s., 297. Voir aussi: Calmes 1970: 118s.

rité pendant la guerre franco-allemande de 1870-71),³⁰¹ sans que nous ayons pu élucider en quoi consistaient les mérites personnels spéciaux de Philippe par rapport à ceux de ses compagnons d'expédition.

Le successeur de Leonardy à la tête de la paroisse de Clausen (dont Neudorf avait été séparé comme paroisse autonome en 1904) a été le curé Nicolas Rehlinger originaire de Dondelange, où il est né le 2 décembre 1861. Il a été curé de Clausen à partir du 1^{er} avril 1907, jusqu'à son départ à la retraite le 1^{er} octobre 1931. Il est décédé le 10 août 1934 à Clausen.³⁰²

3.5. Jean Petermann (1853-1923)

Jean (Johann) Petermann était employé des chemins de fer (Chemins de fer Guillaume-Luxembourg, Chemins de fer de l'Est, Reichseisenbahn), tout comme Hubert Mullenberger. Il avait constitué une riche collection de lépidoptères, mais il n'a pas publié d'articles. Lors de la séance de la SNL du 11 mai 1891, Mullenberger a fait un exposé sur *Crateronyx (Lasiocampa) dumi* L. (= *Lemonia dumi* L., 1761; Bombyx des buissons ou Brune du pissenlit), un papillon de la famille des Lemoniidae (Bombycoidea), dont Petermann a capturé un mâle le 15 octobre 1890 sur le quai de la gare de Wasserbillig. C'était la première fois que ce papillon, rare dans les pays voisins, a été trouvé au Luxembourg.³⁰³ En 1894, Petermann a fait don d'une collection de lépidoptères indigènes au musée d'histoire naturelle géré par la section des sciences de l'Institut grand-ducal³⁰⁴ et installé depuis 1892 au Pfaffenthal dans l'ancienne caserne Vauban.

³⁰¹ Spedener 1937: 71.

³⁰² Blum et al. 1930: 144, LW 1907-04-23: 2, Nr. 113 [Installationsfeier des neuernannten Pfarrers Rehlinger]; LW 1934-08-10: 5, Nr. 221 [note nécrologique]; LW 1934-08-11: 7, Nr. 222/223 [avis mortuaire].

³⁰³ SNL 1 (1891): 19. Plus tard ce papillon a encore été signalé sur la hauteur de Dommeldange, au lieu-dit « Izeger Stee » (orthographe de la carte topographique: « Itzigersté », situé entre Bonnevoie et Itzig) et à Mertert (Wagner-Röhliger 1950: 503).

³⁰⁴ Publications de l'Institut grand-ducal de

Jean Petermann est né le 8 septembre 1853 au Pfaffenthal, le faubourg de la ville de Luxembourg où habitaient ses parents. Le père, Charles (Carl) Petermann, âgé de 29 ans, travaillait comme fileur de tabac (« Tabakspinner »), la mère, Marie (Maria) Hemmer, âgée de 24 ans, était sans état.³⁰⁵ Le 20 octobre 1879, l'employé des chemins de fer Jean Petermann se marie à Luxembourg avec Marie Trossen, née à Luxembourg le 30 mars 1859, fille du gardien de prison Nicolas Trossen et de sa femme Victorine Wercollier.³⁰⁶

Au moment de la fondation de la SNL, Petermann était « Assistent zu Wasserbillig », c.-à-d. assistant de chemin de fer à Wasserbillig.³⁰⁷ Il y restera jusqu'en 1903 où il est déplacé à Goebelsmühle pour y assumer la fonction de chef de station (Stationsverwalter).³⁰⁸ En juin 1905, on apprend dans la presse que son fils, Charles Petermann, a passé avec succès l'examen pour l'obtention du diplôme d'ingénieur mécanicien (orientation électrotechnique) à l'École polytechnique d'Aix-la-Chapelle.³⁰⁹ Le 17 juillet 1906, la femme de Petermann meurt à Goebelsmühle à l'âge de 47 ans; elle est enterrée le 19 juillet à Fetschenhof.³¹⁰ En mars 1908, la presse annonce que Petermann aurait été déplacé à « Mamer » pour y occuper le poste du chef de station Weber, parti à la retraite.³¹¹ En fait, la presse s'était trompé

Luxembourg, Section des sciences naturelles et mathématiques 23(1894): XXXII.

³⁰⁵ Ville de Luxembourg, registre des naissances 1853, N° 303 (acte du 9 septembre 1853). Cf. LW 1853-09-11: 4, Nr. 108 (Civiltand der Stadt Luxemburg, Geburten).

³⁰⁶ Ville de Luxembourg, registre des mariages 1879, N° 87; cf. LW 1879-10-31: 3, Nr. 254. Victorine Wercollier décédera le 7 septembre 1920 à l'âge de 86 ans (LW 1920-09-09: 2, Nr. 383, Morgenausgabe).

³⁰⁷ SNL 1(1891): 4.

³⁰⁸ LW 1903-04-07: 3, Nr. 97 (Eisenbahnliches).

³⁰⁹ LW 1905-06-15: 3, Nr. 166 (Examina).

³¹⁰ LW 1906-07-18: 3, Nr. 199 (Göbelsmühle, 17. Juli). – Le décès de l'épouse de Petermann a été communiqué lors de la réunion de la SNL du 22 juillet 1906 [SNL 16(1906): 173].

³¹¹ Bürger- und Beamtenzeitung 1908-03-28: 2,

de localité : Evrard Weber que Petermann est appelé à remplacer, était chef de station à la gare de Bertrange-Strassen,³¹² et cela depuis 1880³¹³, et c'était bien à Bertrange que Petermann devait prendre son nouveau poste. Il y restera jusqu'à sa mise en retraite en 1916.³¹⁴

Jean Petermann est décédé à Luxembourg le 6 janvier 1923, à l'âge de 69 ans. L'enterrement a eu lieu le 9 janvier 1923. Le convoi funèbre est parti de la rue Nilles (act. rue de Strasbourg) No 88 pour rejoindre le cimetière de Fetschenhof.³¹⁵ Sa mort a été annoncée à la tribune de la SNL lors de la séance du 14 janvier 1923³¹⁶, et le bulletin de la SNL lui a consacré une brève notice nécrologique où nous lisons : « Ancien collaborateur de la Société des Naturalistes Luxembourgeois, M. Petermann a été un de nos membres franchement méritants, et ses connaissances en matière de lépidoptérologie ont été aussi précieuses que variées »³¹⁷.

Dans l'avis mortuaire de Jean Petermann figurent les noms de ses deux enfants, Thérèse (Maria Theresia Flora) née le 22 janvier 1891 à Luxembourg³¹⁸, épouse de J.P. Ketter, et Charles, époux d'Irma Mirgain.

(Victor) Charles Petermann, dont nous avons vu plus haut qu'il a terminé ses études ingénieur en 1905, a été le premier directeur du service électrique et du tramway électrique

de la ville de Luxembourg mis en service l'un et l'autre en 1908. Au début du mois de juillet 1911, Ch. Petermann a démissionné de son poste. L'arrivée de sa lettre de démission avait été précédée d'une réunion du conseil communal qui, le 5 juillet 1911, avait voté sa destitution du poste de directeur.³¹⁹ Par la suite, Ch. Petermann sera directeur de l'usine à gaz de Differdange, un poste qu'il va quitter en 1924 pour se consacrer à la direction de l'usine de fabrication de briquettes de charbon (« Brikettierwerk ») qu'il vient de construire à Differdange.³²⁰ Petermann finira plus tard par exploiter un négoce de charbon et de matériaux de construction, 63 avenue de la Liberté, à Differdange.³²¹

3.6. Charles Olm (1857-1922)

La décision de réserver le titre de membre fondateur aux seuls membres ayant assisté à la fois à la réunion du 21 mai et à celle du 4 juin 1890 a privé de ce titre honorifique Charles Olm, empêché lors de la première réunion. Il semble qu'Olm n'ait pas contesté cette décision, mais étant donné qu'il a été dès le départ passager du coche qui a abouti à la création de la SNL, il est plutôt injuste de ne pas le considérer comme un membre fondateur. Les quelques notes biographiques qui suivent constituent donc une sorte de réparation tardive du tort qui lui a été fait.

Charles (Karl) Olm, dont la biographie a été présentée dans un article récent paru dans le bulletin de la SNL³²², est né le 27 avril 1857 à Remich. Il a fait ses études à l'Athénée de Luxembourg où il a obtenu le certificat de maturité le 4 octobre 1877. Il a trouvé du travail en tant que commis auprès

Nr. 36 (Eisenbahnliches).

³¹² Evrard Weber (1842-1920), époux de Clotilde Léontine Justine Neyen (1856-1928) ; père du médecin dentiste Alfred Weber (1892-1972) (Jules Mersch 1968 : 584, Kugener 2005 : 1661). – Petermann figure encore comme « Stationsverwalter in Göbelsmühle » sur la liste des membres publiée dans le bulletin SNL 17(1907) : 15 ; dans le bulletin SNL 18(1908) : 31, il est « Bahnhofsverwalter in Strassen-Bartringen ».

³¹³ Even 1985 : 353 (lire 1908 au lieu de 1902).

³¹⁴ LW 1916-04-10 : 4, Nr. 101 (Wilhelm-Luxemburg-Bahnen).

³¹⁵ LW 1923-01-08 : 3, Nr. 8 (avis mortuaire).

³¹⁶ SNL 33(1923) : 45.

³¹⁷ SNL 33(1923) : 1.

³¹⁸ LW 1891-01-28 : 3, Nr. 28. Ville de Luxembourg, registre des naissances 1891, N° 26 (acte du 23 janvier). À l'époque, Petermann habitait rue de Thionville, N° 2.

³¹⁹ Luxemburger Bürger-Zeitung 1911-07-13 : 2, Nr. 77 (Direktor Petermann entlassen). Au sujet du service électrique et du tramway électrique, on consultera Thiry (1933) (qui ne mentionne pas le nom de Petermann). Petermann est mentionné en tant que directeur du tramway par Rech (2004).

³²⁰ TE 1924-01-23 : 3, Nr. 19 (Differdingen, 23. Jan. – Gaswerk)

³²¹ Cf. TT 1950-12-16 : 11, Nr. 290.

³²² Massard 2012c. Voir aussi : Wikipedia (lb) : Charles Olm.

du parquet de Luxembourg. En mai 1882, il fut promu secrétaire près du parquet. En 1890, il brigua le poste de chef de bureau du secrétariat communal de la ville de Luxembourg que le conseil communal lui accorda dans sa séance du 3 mai 1890. Il démissionna en conséquence de son poste auprès du parquet, le 28 mai 1890. On constatera au passage que la réunion du 21 mai 1890 des membres fondateurs de la SNL tomba précisément dans cet intervalle de temps où Olm connut des changements importants dans sa carrière professionnelle.

En automne 1892, un nouveau saut de carrière s'annonce. Olm est pressenti pour succéder à Michel Hernandez, le contrôleur en chef de l'octroi de la ville de Luxembourg qui a demandé sa mise à la retraite pour des raisons de santé. Dans la réunion du conseil municipal du 14 octobre 1892, Olm est nommé à la place de Hernandez malgré les contestations de l'opposition.

Au début de l'année 1894, les rapports de force au sein du conseil communal changent en défaveur d'Olm. Le brasseur Émile Mousel, qui s'était opposé en 1892 à la nomination d'Olm, devient le nouveau bourgmestre. Au sein de la nouvelle majorité du conseil, on se fait l'écho de rumeurs de prétendus abus qui auraient eu lieu dans l'administration de l'octroi. Une enquête est demandée. Au terme de celle-ci on reproche à Olm toute une série d'irrégularités, on parle même d'escroquerie et d'abus de confiance et on exige la transmission du dossier au Parquet. À la fin de ces manœuvres politiques, le conseil communal décide le 4 juin 1894 la révocation de Charles Olm.

Charles Olm décide alors de quitter le Luxembourg et d'émigrer avec sa famille aux États-Unis d'Amérique; le 29 août 1894, il débarque à New York.

Olm ne figure plus sur la liste des membres de la SNL publiée au début de 1895, mais il gardera encore un moment le contact avec la société à laquelle il envoie une sonnette de crotale qui sera présentée lors de la réunion du 18 octobre 1896. En 1897, il enrichit encore les collections de la SNL par l'envoi du crâne d'une tortue géante provenant de Floride. Puis, c'est la fin du contact.

Charles Olm est mort le 6 septembre 1922 à Staten Island (New Jersey).

Olm a publié quelques notes et comptes rendus dans le bulletin de la SNL: «Der Ameisenlöwe (*Myrmecoleon formicarius* L.)» (1891), «Ausflug vom 6. Juni 1892» (1892), «Ueber Raubwildfang» (1893), «Miscellen» [Dreizehenmöwe – Vogelzug] (1893), «Vom Büchertisch. – Paul Leverkühn: Fremde Eier im Nest» (1893), «Ausflüge der Fauna während des Jahres 1893» (1893), «Miscellen» [Nußhäher] (1893).³²³ De 1893 à 1894, il assumait la fonction de bibliothécaire au sein du comité de la SNL. Élu lors de l'assemblée générale extraordinaire du 9 janvier 1893, il a été réélu pour l'année 1894 lors de l'assemblée générale ordinaire du 20 décembre 1893 bien qu'il n'ait pas été en mesure présenter son rapport sur la situation de la bibliothèque lors de cette assemblée.³²⁴

4. Le dixième anniversaire de la « Fauna »

En mai 1900, la SNL a commémoré le dixième anniversaire de sa fondation par l'édition d'un numéro jubilaire de son bulletin mensuel. C'était le numéro cinq de l'année en cours qui parut le 31 mai 1900. Charles Kohn,³²⁵ admis comme membre correspondant en 1894, y dressait l'histoire de la société pendant les dix premières années de son existence.³²⁶ Il y parlait de sa création et de son développement, de ses conférences et excursions, de ses publications, de la bibliothèque et des échanges avec les sociétés savantes de l'étranger, des collections et de leur inattendu accroissement, de l'évolution du nombre des membres qui était de 298 en 1899 (10 membres honoraires, 23 membres effectifs, 265 membres correspondants), des présidents successifs et enfin de l'accueil réservé «en haut lieu» à la société en général et à ses publications en particulier:³²⁷

³²³ Massard & Geimer 1990: 299-300, 343.

³²⁴ SNL 3(1893): 2, SNL 4(1894): 1-3

³²⁵ Voir au sujet de Ch. Kohn: Massard 1990a: 29 et Massard 2015.

³²⁶ Kohn 1900.

³²⁷ Kohn 1900: 99s.

« Parlerons-nous de l'accueil fait en haut lieu à nos publications, de la sympathie, de l'intérêt qui est porté à notre cercle ? Leurs Altesses Royales, Monseigneur le Grand-Duc et le Grand-Duc héritier auxquels la Société fait offrir chaque année un exemplaire de ses publications ont toujours fait exprimer l'intérêt qu'ils portent à notre œuvre. Aussi le Gouvernement n'a-t-il pas marchandé son concours. La subvention accordée par lui à la Société en 1891 avait été de 350 frs., elle est portée à 375 frs. en 1892, le même chiffre est maintenu en 1893 ; pour les années 1894 et 1895 elle est de 300 frs. ; en 1896 elle est de 500 frs. Ces subsides avaient été accordés par S. Excellence M. le Ministre d'État en raison des services rendus par la Société à l'agriculture. Par arrêté du Gouvernement du 23 septembre 1893 la franchise de port avait également été accordée à notre cercle. En 1896 le Comité s'adressa par une requête à la Chambre des députés pour être porté sur le budget annuel de l'État ; le 19 février 1897 l'affaire vint à l'ordre du jour et eut le meilleur résultat. Notre Société fut inscrite au budget avec un subside annuel de 500 frs. Les paroles prononcées à cette occasion en faveur de notre Société en font le plus bel éloge. Messieurs les députés Hemmer³²⁸ et Welter³²⁹ entrèrent en lice pour notre cercle,

sur quoi M. le Directeur Général Mongenast³³⁰, le protecteur éclairé des lettres, sciences et arts dans ce mignon pays que nous nommons notre patrie, prononça ces belles paroles : 'Je connais bien la Société, je sais qu'elle produit des publications instructives et qu'elle s'occupe d'études qui sont d'un grand intérêt pour le public.' »

« Soyons fiers de ces paroles et ne les oublions jamais afin que notre devise puisse rester telle que M. le Dr Feltgen l'a décrite dans un de ses rapports comme président : 'Honneur et travail'³³¹. »

En homme qui voyait dans la nature « la grandeur et la bonté du Dieu-Créateur », Kohn finit son exposé en bon catholique en exhortant les membres de la SNL, qui ne partageaient pas nécessairement tous ses vues religieuses, à admirer les beautés, les merveilles de la nature, à admirer Dieu dans sa création, « car nos études conduisent l'homme vers le créateur de l'univers. Plaise à Dieu que la Société des Naturalistes luxembourgeois prospère toujours ! »³³²

Edmond J. Klein avait écrit pour l'occasion un hymne en luxembourgeois avec le titre allemand (!) « Vereinslied der luxemburger Naturfreunde », dont je voudrais citer, en orthographe moderne, les 2^e et 3^e strophes :³³³

*Am Land d'Naturalisten,
Déi hunn e feste Bond,
Wou Eenegkeet si halen,
Aus déifstem Hierzensgrond.
An dat sinn daper Borschten,
Déi beieneen do stinn,
:/ Déi eng mat groe Bäerten,
Déi aner jonk vu Minn. /:

Dem Liewen an de Gaassen
Ass keen sou eeschtlech gréng,
Dobausse nur'n am Fräien*

de l'industrie et du commerce du 24 février 1916 au 3 janvier 1917 (Jules Mersch 1966, Fayot et al. 1997 : 142ss., Thewes 2006 : 69).

³³⁰ Mathias Mongenast (1843-1926), avocat, directeur général des finances de 1882 à 1915 (Thewes 2006 : 65, Wikipedia (lb) : Mathias Mongenast).

³³¹ Voir : Massard 1990a : 31.

³³² Kohn 1900 : 91, 99s.

³³³ Klein 1900b.

³²⁸ Édouard Hemmer, notaire à Koerich (1850-1877) et à Cap (1882-1920) (Ant. Willems 1992), député de 1881 à 1919, président de la chambre des députés 1915-1917 (Als & Philippart 1994 : 500, 516) ; premier président, en 1886, de la Société d'apiculture du Grand-Duché (Fédération des Unions d'Apiculteurs 1986 : 61), vice-président de la Fédération des sapeurs-pompiers du Grand-Duché [LW 1920-07-10 : 3, Nr. 291, Abend-Ausgabe (avis mortuaire) ; LW 1920-07-14 : 2, Nr. 296, Abend-Ausgabe (enterrement) ; TE 1920-07-16 : 3, Nr. 163 (Zum Begräbnis Eduard Hemmer)] ; il soutenait politiquement le gouvernement de Paul Eyschen dont il était un ami intime [Der Arme Teufel 1920-07-17 : 3, Nr. 722 (Edouard Hemmer †)] ; il est né le 6 décembre 1845 à Reckange/Mess, décédé le 10 juillet 1920 à Cap (Spedener 1937 : 35) ; marié en secondes noces à Julie Marie Heldenstein (Zettinger & Mersch 1952 : 538).

³²⁹ Michel Welter, médecin à Esch/Alzette, puis à Luxembourg ; député de 1897 à 1916, puis de 1920-1922 ; directeur général de l'agriculture,

*Sinn si recht gudder Déng.
Duerfir gesitt dir sträifen
Duerch Bëscher si a Feld,
:/ D'Natur ass hiren Heltëm³³⁴,
Hir Freed, hiert Gléck, hir Welt. /:*

En sa qualité de président en fonction, Klein ne manquait pas de relever dans un article intitulé «Zum Wiegenfeste!» les progrès faits depuis le 21 mai 1890, le jour de la fondation de la société dont le cadre initial plutôt limité ne laissait en rien présager l'essor pris au cours des années: «Es war ja [...] nicht die Absicht vorhanden, eine zahlreiche Mitgliederzahl anzusammeln, sondern nur für die Liebhaber der Insektenwelt eine Zentralstelle zu schaffen und Kontakt zwischen denselben herzustellen. Erfreulicherweise waren diese Naturalisten [dann] auch im Lande nicht so dünn gesät, wie vielleicht selbst die Gründer es glauben mochten.»³³⁵

Mais l'étape décisive sur la voie du succès de l'association a été aux yeux de Klein l'ouverture de la société à l'ensemble des sciences naturelles: «Aber es konnte nicht ausbleiben, dass auch Vertreter anderer naturwissenschaftlicher Spezialitäten sich einfanden und Anschluss suchten; ihre Zahl wuchs so an, dass schliesslich der Ausbau des Vereines zu einer allgemeinen naturhistorischen Societät sich von selbst ergab. Von jenem Momente datiert der bemerkenswerte Aufschwung; man hätte es nicht geahnt, dass eine so reiche und erlesene Schaar [sic] von Naturfreunden in den engen Räumen des Grossherzogtums zu finden wäre. Wer sich für irgend ein Gebiet der Naturwissenschaft interessiert, findet hier freundschaftlichste Unterkunft für sich und seine Arbeit, und die Ausdehnung des Programmes bedingt unmittelbar die Ausdehnung unseres Bestandes. Der Schritt vom Speziellen zum Allgemeinen war ein glücklicher, er hat zu unserm Gedeihen ungemein viel beigetragen.»

L'autre facteur favorisant le succès de l'association a été son côté volontairement populaire et ses efforts de vulgarisation du savoir scientifique. Klein l'a formulé de la manière suivante: «Gewiss darf man an zweiter

Stelle erwähnen, dass wir auch wohlgethan haben, wenn wir stets suchten, volkstümlich zu bleiben. Eine wissenschaftliche Gesellschaft im strikten Sinne des Wortes sollte der Verein nie sein, er stellte sich vielmehr die sehr dankbare Aufgabe, die Errungenschaften der Wissenschaft einem grösseren Kreise zugänglich zu machen und so ein Erkleckliches zur Bildung des Volkes beizutragen. Wenn auch wissenschaftliche Aufsätze in unserer Schrift gerne Aufnahme fanden, man wünschte doch stets möglichst populäre Form, und besonders solche Thematika, die das allgemeine Wohl im Auge hatten, waren in erster Linie willkommen. So hat der Verein es auch nie unterlassen, an allen ökonomischen Fragen sich zu interessieren, in welchen die Naturwissenschaften erfolgreiche Applikation finden, wie Hygiene, Pflanzen- und Tierschutz, Technologie u.s.w.»³³⁶

Dans son allocution lors de l'assemblée générale du 16 décembre 1900, Edmond Klein allait encore une fois souligner l'importance de la popularisation et de la vulgarisation des sciences.³³⁷

Le numéro jubilaire clôturait par un historique des réunions itinérantes (Wanderversammlungen) de la société dressé par le vice-président Ernest Feltgen. L'idée de ce type de réunion s'ajoutant aux réunions mensuelles prévues par les statuts avait été avancée par Edmond J. Klein en mars 1894. Le but était de toucher un maximum de personnes, puisque des non membres pouvaient y assister en tant qu'invités. C'était Diekirch, la ville où résidait Klein, qui eut l'honneur d'inaugurer le cortège de ces réunions qui allait mener les naturalistes dans tous les coins du pays: Diekirch et Mondorf-les-Bains (1894), Ettelbruck et Grevenmacher (1896), Larochette et Esch-sur-Alzette (1897), Wiltz et Rumelange (1898), Clervaux et Dudelange (1899). Le succès de ces réunions allait en augmentant avec le temps, ce dont témoigne l'assistance nombreuse: 36 membres et 50 invités à Wiltz le 22 mai 1898; 53 personnes, dont 28 membres, à Rumelange le 11 septembre 1898; 39 personnes le 28 mai 1899

³³⁴ Helegtëm (Heiliglum).

³³⁵ Klein 1900c: 103.

³³⁶ Klein 1900c: 103.

³³⁷ Klein 1901: 103-104.

à Clervaux. Un nombre record fut atteint le 24 septembre 1899 à Dudelange avec 40 membres et 60 invités.³³⁸

Les prochains lieux de réunions étaient Mersch et Remich (1900), Diekirch et Redange/Attert (1901), Echternach et Vian-den (1902), Grevenmacher et Differdange (1903), Larochette et Luxembourg (1904), Wiltz et Esch-sur-Alzette (1905), Colmar-Berg et Junglinster (1906). Les réunions itinérantes perduraient, au rythme de deux par ans, jusqu'en 1917 où la première avait conduit les naturalistes au Grunewald et la seconde à Rumelange.³³⁹

5. La fusion avec la Société de botanique en 1907

La première décennie du 20^e siècle commence avec une nouvelle adaptation des statuts, à laquelle le comité de la SNL a procédé en 1901 modifiant du même coup le nom de la société qui s'appelle désormais « Société des Naturalistes luxembourgeois, anc. Fauna – Verein Luxemburger Naturfreunde, vorm. Fauna ».

L'événement marquant de la décennie a été la fusion avec la Société de botanique qui a eu lieu le 3 février 1907. Elle a été traitée en détail dans le « Livre du Centenaire »,³⁴⁰ Rappelons simplement que la Société de botanique était issue d'une « section spéciale » créée au sein de la « Société des sciences naturelles » en mai 1867 qui s'émancipa en février 1870 pour former désormais un « Comité de botanique » autonome qui finit par s'organiser en 1872 pour devenir la « Société (de) botanique du grand-duché de Luxembourg ».³⁴¹

Cette fusion était facilitée par le fait que certains membres de la Société de botanique, dont notamment son président Edm. J. Klein, étaient également membres de la Société des naturalistes.

Chacune des deux sociétés tint une assemblée générale extraordinaire pour discuter le

pour et le contre. La Société de botanique se prononça le 26 janvier 1907 en faveur de la fusion, la « Fauna » le lendemain, dimanche 27 janvier 1907. Un bref compte rendu de l'assemblée générale de la « Fauna » fut publié par le « Luxemburger Wort » : « Am Sonntag fand im Vereinslokale am Fischmarkt³⁴² eine außerordentliche Generalversammlung des Vereins Fauna statt behufs Beschlußfassung über die Verschmelzung der beiden Schwestergesellschaften ‚Botanische Gesellschaft‘ und ‚Fauna‘. Nach längeren Debatten wurde der betreffende Beschluß nahezu einstimmig votiert. Ein ähnlicher Beschluß war auch bereits in der Botanischen Gesellschaft fast einstimmig gefaßt worden. Eine Kommission, bestehend aus Mitgliedern der beiden Gesellschaften, wird die neuen Statuten ausarbeiten, sodaß dieselben in einer demnächst stattfindenden Versammlung definitiv festgelegt werden können. Diese Verschmelzung der beiden Gesellschaften, welche eigentlich denselben Zweck verfolgen, ist vom Standpunkte der Förderung des naturwissenschaftlichen Studiums mit Freuden zu begrüßen, und die Mitglieder der beiden Vereine, welche unter Hintersetzung persönlicher Rücksichten dazu beitrugen, haben sich um eine gute Sache verdient gemacht. »³⁴³

³⁴² Jusqu'en mars 1897, les réunions eurent lieu dans une salle que l'hôtelier Jérôme Anders, membre correspondant de la SNL, avait mis gracieusement à la disposition de la société au premier étage de son hôtel, 7 place Guillaume, à Luxembourg (Hôtel de l'Ancre d'Or), puis dans une nouvelle salle plus grande pouvant accueillir la bibliothèque et les collections située au premier étage de la maison Moreau, Marché-aux-Poissons, vis-à-vis de l'église Saint-Michel. Cette salle fut inaugurée le 11 avril 1897. Plus tard, cette maison a été intégrée dans l'immeuble de la clinique Saint-Joseph, et la SNL a de nouveau déménagé. À partir de la fin de mars 1908, elle occupa un local au 1^{er} étage de l'Hôtel Brosius (futur Hôtel Pôle-Nord), 2 avenue Marie-Thérèse. Suite aux transformations de l'hôtel, elle déplaça son siège social au Café Hilger, place de l'Étoile, Luxembourg, salle inaugurée le 15 avril 1918. Voir : Kohn 1900 : 92, Lahr 1940 : 14s. – Au sujet de l'Ancre d'Or on consultera Friedrich 1979.

³⁴³ LW 1907-01-30 : 3, Nr. 30 (Vereinsver-

³³⁸ E. Feltgen 1900. Voir aussi : Massard 2012c.

³³⁹ Massard & Geimer 1990 : 331-333.

³⁴⁰ Massard 1990a : 31-35.

³⁴¹ Massard 1990a : 16-19.

Les statuts de la nouvelle société, élaborés par le comité de la « Fauna » en collaboration avec la Société de botanique, sont discutés et adoptés lors de l'assemblée extraordinaire du 3 février 1907, qui fera à son tour l'objet d'un article publié par le « Luxemburger Wort » du 6 février : « In der Generalversammlung des Vereins luxemburger Naturfreunde vom letzten Sonntag, 3. Februar, kam durch die definitive Annahme neuer Statuten die Verschmelzung der beiden Gesellschaften: Verein luxemburger Naturfreunde (Fauna) und Großherzogliche botanische Gesellschaft zustande. In den Zentralvorstand wurden gewählt: Hr. Dr. Feltgen als Präsident; die HH. Prof. Klein und Generalkonsul Weber als Vizepräsidenten; Hr. P. Weinachter³⁴⁴ als Sekretär; Hr. L. Masseler als Kassierer; Hr. Gustav Faber als Bibliothekar; Hr. Viktor Ferrant als Konservator der Sammlungen der wissenschaftlichen Instrumente. Die neue Gesellschaft begreift drei Sektionen: eine botanische, eine geologische und eine zoologische. Nach Bedürfnis werden weitere Sektionen beigelegt. Die Arbeiten der Vereinsmitglieder erscheinen in einem regelmäßig jeden Monat zu veröffentlichenden Bericht.»³⁴⁵ Ce texte a été repris intégralement par le « Bürger- und Beamten-Zeitung » du lendemain.³⁴⁶

La nouvelle association porte désormais le titre de « Société des Naturalistes luxembourgeois (anc. Société grand-ducale de Botanique et anc. Fauna fusionnées) ». Son siège est à Luxembourg. Son but est de cultiver et de vulgariser l'étude des sciences

naturelles, en tenant surtout compte des particularités locales; de centraliser les observations faites dans le pays; d'examiner scientifiquement les procédés suivis dans l'agriculture et l'industrie et de contribuer de cette façon à la prospérité du pays.³⁴⁷

La distinction entre membres effectifs et membres correspondants est abolie. La nouvelle société comprend trois sections (botanique, zoologique, géologique) chacune dirigée par un comité de section; une quatrième section, chimique et physique, sera ajoutée en 1915³⁴⁸. L'administration de la société est du ressort du comité central.

Le premier comité central comprenait des membres issus des deux associations fusionnées: Joseph Weber (1856-1908), médecin-dentiste à Luxembourg, consul général d'Italie (membre de la Société de botanique); Ernest Feltgen (1867-1950), médecin, Pierre Weinachter (1879-1944), docteur en sciences naturelles à Luxembourg, professeur à Echternach à partir de 1911, Gustave Faber (1880-1972), docteur en sciences naturelles, directeur de l'École commerciale et industrielle à partir de 1917, et Léon Masseler (membres de la « Fauna »); Edmond J. Klein (1866-1942), professeur de sciences naturelles au gymnase de Luxembourg, président de la Société de botanique et vice-président³⁴⁹ de la « Fauna » au moment de la fusion, et Victor Ferrant (1856-1942), (aide)-conservateur au musée de Luxembourg (membres de l'une et de l'autre société).

Des notices biographiques ont été consacrées à ces personnes dans le Livre du Centenaire³⁵⁰, à l'exception de Léon Masseler, trésorier de la SNL depuis 1902, une charge qui lui a été confiée par l'assemblée générale

schmelzung).

³⁴⁴ Pierre Weinachter: voir chap. 7 du présent travail.

³⁴⁵ LW 1907-02-06: 3, Nr. 37.

³⁴⁶ Bürger- und Beamten-Zeitung 1907, Nr. 16 (7. Februar): 2. – Bürger- und Beamten-Zeitung: à l'origine un journal local pour Hollerich, le quartier de la gare et environs, paru pour la première fois le 28 décembre 1898, de tendance libérale-démocrate, trois numéros par semaine: mardi, jeudi et samedi, rédacteur: Jean Gusenburger (1868-1934); à partir du 5 janvier 1909 le journal s'appelait: « Luxemburger Bürger-Zeitung » [Blum 1902-1932 (I): 380, Hilgert 2004: 157, Spedener 1937: 32, Jonghémecht 1934].

³⁴⁷ SNL 17(1907): 20.

³⁴⁸ Massard 1990a: 35.

³⁴⁹ SNL 17(1907): 2. – Le comité issu de l'assemblée générale du 16 décembre 1906 avait la composition suivante: E. Feltgen, président; E.J. Klein, vice-président; L. Masseler, trésorier; G. Faber, bibliothécaire; P. Weinachter, secrétaire.

³⁵⁰ Massard 1990a: 118-121 et 129-130 (Ferrant), 130-133 (Klein), 141-144 (Feltgen), 171 (Weber), 172 (Weinachter).

du 15 décembre 1901³⁵¹ et qu'il assumera jusqu'à sa démission en novembre 1929³⁵². Il ne figure plus sur la liste des membres de la SNL de l'année 1930.

Léon Masseler a été admis comme membre correspondant lors de la réunion du 15 octobre 1899. Il était alors assistant de bureau auprès des chemins de fer Guillaume-Luxembourg à Luxembourg (Eisenbahn-Bureau-Assistent).³⁵³ Les listes annuelles des membres de la SNL permettent de suivre la carrière ultérieure de Masseler: secrétaire des chemins de fer Guillaume-Luxembourg à Luxembourg (liste 1900)³⁵⁴, secrétaire principal (Eisenbahn-Obersekretär) (liste 1910)³⁵⁵, contrôleur du trafic (liste 1919)³⁵⁶. En 1924, Masseler est cosignataire d'une pétition à la chambre des députés demandant une adaptation des traitements et pensions des cheminots au nombre-index à l'instar de ce qui a été fait et sera fait pour les employés et pensionnés de l'État. Sur cette liste figure d'ailleurs aussi le nom de Hubert Mullenberger, chef d'expédition principal à Luxembourg (voir chapitre 3.3 du présent article).³⁵⁷

En septembre 1926, la presse annonce que Masseler est sur le point de prendre sa retraite et qu'il est déjà remplacé provisoirement;³⁵⁸ message analogue en mars 1927: Masseler, malade depuis un certain temps, va être pensionné sous peu et son successeur sera Joseph Limpach de Bettembourg, qui assure déjà par intérim les fonctions de Masseler.³⁵⁹ La santé défaillante de Masseler a été sans doute la cause de sa démission du poste de trésorier de la SNL en 1929.

Léon Masseler était aussi membre correspondant de la société littéraire et artistique

« Verein für Luxemburger Geschichte, Literatur [sic] und Kunst ». ³⁶⁰

Le 13 mai 1934, la femme de Léon Masseler, née Pauline Thein, décède. Le couple vit alors au numéro 33 de l'avenue Montreux à Luxembourg.³⁶¹ Dans l'avis mortuaire figure une fille du nom de Léocadie, épouse de Henri Gaul, receveur de l'enregistrement. N'y figure pas Joséphine Marie Masseler, fille de Léon Masseler, secrétaire des chemins de fer, née le 29 avril 1901 à Luxembourg selon la liste de l'état civil publiée en mai 1901.³⁶²

Pierre Léon Masseler, né à Diekirch, le 18 septembre 1868, est décédé dans la maison des Frères miséricordieux au Val des Oseraies (« Weidendall ») à Kehlen, le 12 octobre 1937, à l'âge de 69 ans³⁶³; son lieu de résidence était Capellen, tout comme celui de sa fille Léocadie chez laquelle il logeait probablement avant son admission au Val des Oseraies.³⁶⁴ Il était le fils de Joseph Masseler et de Léocadie Eltz, morte à Diekirch le 18 octobre 1921 à l'âge de 77 ans.³⁶⁵ Sa belle-mère, Marie Erpelding, veuve de Christophe Thein, était décédée le 18 avril 1925 à Luxembourg.³⁶⁶

Le hasard a voulu que l'année 1907 n'ait pas seulement connu la disparition virtuelle de la Société de botanique et de la « Fauna », mais encore celle, plus tristement réelle, de l'un de ceux qui ont marqué l'histoire des deux sociétés, à savoir l'inspecteur général des Eaux et Forêts honoraire Jean Pierre Joseph Koltz, décédé le 12 juillet 1907 à l'âge de 81 ans. Koltz a été l'un des animateurs de

³⁵¹ SNL 13 (1913): 2.

³⁵² SNL 40(1930): 1 (Lahr 1940: 19 et à sa suite Massard 1990a: 175 indiquent la durée de mandat incorrecte 1902-1928).

³⁵³ SNL 9(1899): 183.

³⁵⁴ SNL 10(1900): 17.

³⁵⁵ SNL 20(1910): 9

³⁵⁶ SNL 29(1919): 74.

³⁵⁷ LW 1924-02-13: 4, Nr. 44.

³⁵⁸ TL 1926, Nr. 221 (21. September): 5.

³⁵⁹ TL 1927, Nr. 73 (11. März): 3.

³⁶⁰ Hémecht 1897: 13.

³⁶¹ LW 1934-05-15: 6, Nr. 134.

³⁶² Bürger- und Beamten-Zeitung 1901, Nr. 52 (7. Mai): 3.

³⁶³ Ville de Diekirch, registre des naissances 1868, acte N° 73 du 19 septembre 1868; commune de Kehlen, registre des décès 1937, acte de décès N° 25. – TE 1937-10-16: 7, Nr. 242 (Sterbefälle) indique Kopstal comme lieu de décès, en fait le Val des Oseraies est situé sur le territoire de la commune voisine, c.-à-d. Kehlen.

³⁶⁴ LW 1937-10-15: 6, Nr. 288.

³⁶⁵ LW 1921-10-20: 4, Nr. 244.

³⁶⁶ LW 1925-04-20: 4, Nr. 110.

la section spéciale de botanique de la Société des sciences naturelles, il a été secrétaire, puis vice-président et enfin président de la Société de botanique, tout comme il a été vice-président et président de la « Fauna ».³⁶⁷

Avant lui, le 21 mars 1907, la mort avait déjà frappé l'abbé Nicolas Leonardy, l'un des fondateurs de la « Fauna », membre honoraire depuis décembre 1891³⁶⁸, décédé à l'âge de 49 ans seulement.³⁶⁹ Le 3 octobre 1908, ce fut le tour du vice-président Jos Weber, le seul membre du comité central venant exclusivement de la Société de botanique, au sein de laquelle il avait été admis en 1880. Son enterrement eut lieu le 5 octobre à Luxembourg. La SNL y était représentée par son président Ernest Feltgen qui fut l'un des orateurs s'exprimant au cours de la cérémonie.³⁷⁰

Le souvenir de la Société de botanique quant à lui s'estompa au fil des années – même si son nom figurait encore jusqu'en 1954 sur la couverture du bulletin de la SNL (bulletin de l'année 1953 paru le 14 août 1954) – en même temps d'ailleurs que celui de la « Fauna » dont le nom était toujours considéré par nombre de membres âgés de la SNL comme synonyme de celle-ci.

6. D'illustres présidents

Au début la SNL connaissait une sorte de système de rotation à la tête de l'association. Pendant les cinq premières années, il y avait alternance entre Victor Ferrant et J. P. J. Koltz en ce qui concerne la présidence et la vice-présidence. Ainsi Ferrant était président de 1890 à 1892 et en 1894, vice-président en 1893. Koltz était vice-président de 1890 à 1892 et en 1894, président en 1893 et 1895. Le prochain couple était formé par Edmond J. Klein et Ernest Feltgen. Klein était président en 1896, 1898, 1900, 1902, 1904, 1906, vice-président en 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907-1911, 1915, 1920-1937. Feltgen était président en 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907-1917, vice-président en 1896,

1898, 1900, 1902, 1904, 1906.³⁷¹ Ce ne sera qu'à partir de 1907 que ce système sera abandonné.

La biographie du premier président, Victor Ferrant, ayant déjà été retracée dans les pages précédentes, il ne nous reste qu'à nous pencher sur Koltz, Klein et Feltgen, trois éminents naturalistes qui, tout comme Ferrant, ont marqué l'histoire des sciences naturelles du Luxembourg, Koltz celle de la deuxième moitié du 19^e siècle et les autres essentiellement celle du tournant du siècle et de la première moitié du 20^e siècle.

6.1. L'inspecteur général des Eaux et Forêts Jean Pierre Joseph Koltz (1827-1907)

Jean Pierre Joseph Koltz a rallié très tôt la Société des naturalistes dont il devient membre effectif le 7 août 1890. Au sein du comité élu par l'assemblée générale constitutive du 10 décembre 1890, Koltz est vice-président alors que Victor Ferrant assume la présidence. Koltz restera vice-président jusqu'en 1892, il sera président en 1893, de nouveau vice-président en 1894 et enfin encore une fois président en 1895.³⁷²

Il est né le 5 mai 1827³⁷³ à Aubange [luxbg.: Éibeng, allem.: Ibingen] dans le quartier wallon du grand-duché de Luxembourg, future province du Luxembourg belge, lors du séjour de ses parents dans cette localité.³⁷⁴ Dans la littérature, les variantes ne manquent pas en ce qui concerne la date de sa naissance: le 7 mai 1827³⁷⁵ et même le 12 juillet 1827³⁷⁶.

J. P. Joseph³⁷⁷ Koltz est le fils de Jean-Pierre Koltz, né à Mamer, le 23 juin 1804, décédé à

³⁶⁷ Massard 1990a: 173.

³⁶⁸ Massard 2012c: 8.

³⁶⁹ Massard 1990a: 33.

³⁷⁰ LW 1908-10-06: 2, Nr. 280 (Begräbnisfeier des Generalkonsuls Weber). Voir au sujet de J. Weber: Massard 1990a: 171.

³⁷¹ Massard 1990a: 173s.

³⁷² Massard 1990a: 173.

³⁷³ Commune d'Aubange, registre des naissances 1827, N° 14; Moes 1895, Arendt 1904ss., Wort 1907a, Klein 1908a, Anonyme 1998c.

³⁷⁴ Les renseignements essentiels sur sa vie et son œuvre se trouvent chez Moes 1895, Blum 1902-1932 (I): 614-627 et Klein (1908a), puis chez Arendt (1904ss.), Massard (1990a: 125ss.) et Anonyme (1998c).

³⁷⁵ Blum 1902-1932 (I): 614, Spedener 1937, Massard 1990a: 128.

³⁷⁶ Friedrich 1981: 205.

³⁷⁷ Son prénom usuel a été « Jos » (Joseph), cf. p. ex. LW 1892-07-14: 2, Nr. 196 (Beschluss

Luxembourg, le 17 janvier 1880, instituteur en chef à Arlon, ensuite chef de bureau au gouvernement à Luxembourg (ministère de l'Instruction publique) et membre secrétaire du Comité consultatif pour les affaires des fondations d'enseignement publique.³⁷⁸ Koltz père est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont un manuel pour l'apprentissage du français dans les écoles allemandes (1838), un livre de lecture française (1839), une table alphabétique des villes, villages, hameaux, châteaux, fermes, moulins et maisons isolées du grand-duché de Luxembourg (en collaboration avec Henri Joseph Sivering³⁷⁹), et, enfin, un manuel des fondations de bourses d'études instituées en faveur de Luxembourgeois (1858), précurseur de l'ouvrage portant le même titre publié par Auguste Bruck³⁸⁰ en 1872 (1^{re} édition) et en 1907 (2^e édition).

Après avoir fait ses humanités à Bastogne et à Arlon, Joseph Koltz est entré le 1^{er} novembre 1844 comme commis dans l'administration centrale luxembourgeoise, un poste qu'il a occupé pendant douze ans et où il s'est distingué par son zèle, son ardeur au travail et sa ponctualité. Puis, le gouvernement l'a envoyé pendant une année à l'Académie agricole et forestière de Hohenheim (Wurtemberg).³⁸¹

vom 8. Juli 1892, betreffend die Vertheilung der Prämien zur Veredlung der Pferdezucht während 1892); *Mémorial* 1898: 340, N° 28 ; *Mémorial* 1903: 491, N° 31.

³⁷⁸ Blum 1902-1932 (I): 613-614.

³⁷⁹ Joseph Sivering (Namur 21.5.1823 - Luxembourg 27.3.1883), conducteur des travaux publics, ingénieur et enfin ingénieur en chef de l'administration des Travaux publics (Hartmann 1883a,b), secrétaire, de 1867 à 1873, de la Société des sciences naturelles/Section des sciences de l'Institut grand-ducal.

³⁸⁰ Auguste Bruck, né le 28 novembre 1844 à Luxembourg, y décédé le 7 octobre 1910 (Spedener 1937: 14) ; sous-chef de bureau au Gouvernement, nommé chef de bureau au Gouvernement et préposé comme tel à la division des finances en 1884 (*Mémorial* 1884: 464, N° 41) ; membre effectif du conseil d'administration de la Caisse d'épargne, en 1892 (*Mémorial* 1892: 562, N° 52) ; conseiller à la chambre des comptes en 1909 (LW 1910-10-07: 3, Nr. 280, Aug. Brück †).

³⁸¹ Kornelis 2008: 14.

6.1.1. Une carrière dans l'administration des Eaux et Forêts

Sorti premier de sa promotion, Koltz est entré le 1^{er} septembre 1856 comme assistant dans l'administration des Eaux et Forêts (sa nomination date du 19 septembre). Son succès d'examen a été rapporté par le «Luxemburger Wort» dans son édition du 17 septembre 1856 en des termes très élogieux: «Luxemburg, 14. Sept. Mit Vergnügen ansehen wir aus dem ‚Staats-Anzeiger für Würtemberg‘, daß Herr Joseph Koltz aus Luxemburg den ersten Preis an der Forst-Akademie von Hohenheim davongetragen hat. Diese Auszeichnung ist um so verdienstvoller als Hr. Koltz außergewöhnliche Schwierigkeiten zu überwinden hatte. Zuerst die Schwierigkeit der Sprache. Im elterlichen Hause hat Herr Koltz von Kindheit an nur die französische Sprache gehört, und in einer rein französischen Anstalt, im Knabenseminar von Bastnach, hat er seine Gymnasialstudien gemacht. Für Befolgung der Lehrcurse an einer rein deutschen Anstalt stand er daher gegen seine Mitbewerber bedeutend im Nachtheil. Dann ist der Kursus an der Forst-Akademie auf zwei Jahre berechnet, und Herr Koltz hat denselben in einem Jahre abgemacht. Es ist leicht begreiflich, daß es unter solchen Umständen nur eine Frucht eines eisernen Fleißes ist, wenn Herr Koltz unter seinen Mitbewerbern als erster Sieger hervorging. Wir wünschen, daß die übrigen jungen Leute unseres Landes, welche sich dem Studium des Forstwesens gegenwärtig gewidmet haben oder noch widmen werden, dem gegebenen Beispiel nachfolgen werden.»³⁸²

Le 27 mars 1857, Koltz est nommé garde général à Mersch où il commence le 1^{er} avril. Le 4 avril 1867, il est promu garde général de 2^e classe à Luxembourg ; le 19 juillet 1870 il devient garde général de 1^{re} classe.³⁸³

Le poste de l'inspecteur des Eaux et Forêts étant devenu vacant par le décès de son titu-

³⁸² LW 1856-09-17: 3, Nr. 111. Voir aussi: *Courrier du Grand-Duché de Luxembourg* 1856-09-14: 3, N° 74.

³⁸³ Ruppert 1871: 127.

laire³⁸⁴, Koltz est chargé à titre provisoire de ce service le 17 janvier 1879, une charge qu'il cumulera pendant douze ans avec celle de garde général. Le 1^{er} novembre 1893, il est enfin définitivement nommé inspecteur des Eaux et Forêts.

En 1894, le jubilé de l'entrée en service de Koltz a été abondamment fêté, d'abord officiellement, le 31 octobre, en présence des employés de l'administration des Eaux et Forêts, puis, le 10 novembre, par un banquet de la Société de botanique, et enfin, le 24 novembre, par une agape offerte par la Société des naturalistes. La presse luxembourgeoise de l'époque n'a pas manqué d'évoquer ce jubilé.³⁸⁵ Le journaliste et membre de la SNL Jean Nicolas Moes³⁸⁶ lui a consacré une plaquette de 27 pages parue en 1895, dans laquelle il s'est malheureusement trompé de date en ce qui concerne l'agape organisée par la SNL en la situant au 8 décembre au lieu du 24 novembre 1894.³⁸⁷ Les grandes lignes de cette dernière fête ont été retracées dans le Livre du Centenaire de la SNL.³⁸⁸

Koltz a pris sa retraite en 1899, à l'âge avancé de 72 ans!

6.1.2. Koltz, membre de nombreuses sociétés et maints comités

Koltz a été un membre actif de nombreuses sociétés et de maints comités. De 1854 à 1870, il a été l'archiviste, puis le secrétaire de

la Société agricole et horticole; il a aussi été le rédacteur des « Annales » de la société. Il a été nommé secrétaire honoraire en 1871.

À partir de juillet 1857, il a été le secrétaire de la Commission d'agriculture. Il a été membre et secrétaire de la Commission du phylloxéra dès sa constitution en 1886.³⁸⁹ Le « Landes-Obstbauverein », l'association nationale d'arboriculture et d'horticulture fondée le 9 septembre 1894 au cours d'une assemblée générale présidée par Koltz, lui a confié le poste de vice-président du comité de la nouvelle société à la tête de laquelle avait été placé le Dr Adolphe Buffet³⁹⁰ (1835-1905), le directeur de l'hospice central d'Ettelbruck (Maison de santé). Remarquons que le jeune Edmond J. Klein était lui aussi membre de ce premier comité. Koltz restait vice-président jusqu'en 1906 où il fut nommé président d'honneur.³⁹¹

Koltz a été le président de la caisse de décès des agents forestiers (« Sterbekassen-Verein der Förster ») et le président d'honneur de la société de pêche de Diekirch.

Membre de la Société des sciences naturelles à partir de 1867, Koltz a été le conservateur de la Section des sciences de 1901 à 1904. Il a été l'un des fondateurs de la Société de botanique, officiellement constituée en 1872, dont on a vu que les origines remontent à la création d'une section botanique au sein de la Société des sciences naturelles en 1867.

Il a aussi appartenu à de nombreuses sociétés étrangères: Société agricole et forestière de Namur, « Landwirtschaftlicher Verein zu Nürtingen » (Wurtemberg), Société forestière de Belgique, Société centrale pour la protection de la pêche fluviale de Belgique (membre d'honneur), Association de la pêche d'Allemagne. Il a été membre de l'Académie des sciences de Halle (Kaiserliche Leopoldinische-Karolinische Akademie der Wissenschaften), de la Société natio-

³⁸⁴ Il s'agit de Charles Ernest Frédérique Dumont, né à Lethmate (Westphalie) en 1808, garde général en 1842, maître forestier provisoire en 1845 (définitif en 1849), inspecteur des Eaux et Forêts en 1873, décédé le 24 janvier 1879 (Ruppert 1871: 127, Arendt 1904ss.: 389, Anonyme 2000b).

³⁸⁵ Cf. LW 1894-10-30: 3, Nr. 303; Obermosel-Zeitung 1894-11-02: 2, Nr. 88; LW 1894-11-13: 3, Nr. 317; Obermosel-Zeitung 1894-11-13: 2, Nr. 91; Moes 1894.

³⁸⁶ Jean Nicolas Moes (Weiler-la-Tour 1857 - Luxembourg 1907), instituteur, puis journaliste et homme de lettres. Voir: Blum 1902-1932 (II): 64-69, Michel Molitor 1931: 89-91, Friedrich 1980: 257.

³⁸⁷ Moes 1895.

³⁸⁸ Massard 1990a: 125-129.

³⁸⁹ Cf. Massard 2007.

³⁹⁰ Adolphe Buffet (1835-1905), médecin à Ettelbruck, directeur de la Maison de santé d'Ettelbruck (1883-1904), président du « Landes-Obstbauverein » de 1894 à 1905 (Klein 1905, Flies 1970: 1537ss., 1555, Kugener 2005: 206s., Kies 1955: 45, 46).

³⁹¹ Schaul 1995: 25ss., 34.

nale des sciences naturelles de Cherbourg, de l'Association dendrologique d'Allemagne (Deutsche dendrologische Gesellschaft).

La Société botanique de Belgique l'a accueilli comme membre effectif en 1874, mais des relations plus étroites entre Koltz et elle existaient déjà depuis 1869, année de l'herborisation générale de la société au Luxembourg³⁹² où Koltz et Eugène Fischer³⁹³ avaient été les guides. En 1887, lors des fêtes jubilaires organisées à l'occasion du 25^e anniversaire de la Société botanique de Belgique, Koltz a été l'un des vice-présidents du bureau de la session extraordinaire. Il a prononcé un remarquable discours en l'honneur de Fr. Crépin³⁹⁴ qu'il a qualifié de « père de la Société botanique du Luxembourg ».³⁹⁵

En outre, Koltz a été membre de la section historique de l'Institut grand-ducal. Il a été membre fondateur de la société littéraire de Luxembourg (Verein für Luxemburger Geschichte, Litteratur [sic] und Kunst), communément appelée « Hémécht ».³⁹⁶ Il a été promu chevalier de l'ordre de la Couronne de chêne (Luxembourg) en 1866, officier en 1883, chevalier de l'ordre de Léopold (Belgique) en 1874, officier de l'ordre du Mérite agricole (France) en 1889.

6.1.3. Un auteur prolifique

Koltz a été un auteur prolifique, avec des publications sur des sujets agricoles, forestiers, cynégétiques, halieutiques, piscicoles, botaniques, etc. La bibliographie rassemblée par Martin Blum et s'arrêtant vers 1899 comporte 318 titres³⁹⁷ auxquels il faut

probablement ajouter encore l'un ou l'autre article dont notamment celui sur les Hyménophyllacées paru en 1905 dans le recueil de la Société botanique.

Koltz a occasionnellement utilisé les pseudonymes suivants : « Dendrophyle Hans » et « Mousty J.P. » (nom de famille de sa mère : Cathérine Mousty).³⁹⁸

Koltz a publié et (ou) rédigé les calendriers ou périodiques suivants : « Almanach-Agenda pour le Luxembourg », de 1847 à 1855, en collaboration avec Gaspard Rodenborn³⁹⁹ ; « Annalen des Acker- und Gartenbauvereins », de 1854 à 1873, pendant les deux premières années en collaboration avec Eugène Fischer, puis seul, de 1856 à 1873 ; « Der Luxemburger Bauernfreund », de 1855 à 1873, d'abord en collaboration avec Eugène Fischer, puis seul, de 1857 à 1873 ; « Almanach-Agenda du Campagnard belge », de 1861 à 1864.

Il a inséré des articles dans les publications de la Société des sciences naturelles, le recueil des mémoires de la Société de botanique, le bulletin de la « Fauna », le bulletin de la Société royale de botanique de Belgique (Bruxelles), le « Luxemburger Obstbaufreund », l'« Indépendance luxembourgeoise », les « Kritische Blätter für Forst- und Jagdwissenschaft » (Leipzig), « La Feuille du Cultivateur » (Bruxelles), le « Nord-Est agricole et horticole » (Troyes), le « Journal de l'agriculture, de la ferme et des maisons de campagne, etc. » (Paris), le périodique allemand « Forstnaturwissenschaftliche Zeitschrift ».

Parmi ses publications, on compte des traités de pisciculture parus à Bruxelles (1858), à Luxembourg (1857) et à Paris (1866, 1883), un calendrier de l'hydronome⁴⁰⁰ (1884), un ouvrage sur l'écrevisse de rivière (Louvain, 1892), un album des poissons des cours d'eau du grand-duché de Luxembourg (1892), etc.

³⁹² Voir : Crépin 1869.

³⁹³ Eugène Fischer (1821-1903), médecin vétérinaire, botaniste, député, échevin de la ville de Luxembourg, vice-président de la Société de botanique (Massard 1989 : 416, Theves 1991 : 220s, Theves 2003).

³⁹⁴ François Crépin (1830-1903), botaniste belge, auteur de la « Flore de Belgique » qui a connu cinq éditions successives entre 1860 et 1884.

³⁹⁵ Klein 1908a.

³⁹⁶ LW 1894-11-12 : 2, Nr. 316 (Generalversammlung des literarischen Vereins), cf. Massard 2015.

³⁹⁷ Blum 1902-1932 (I) : 614-627.

³⁹⁸ Blum 1902-1932 (I) : 614 ; acte de naissance de Koltz.

³⁹⁹ Gaspard Rodenborn, premier éditeur responsable du « Luxemburger Wort » (1848), éditeur du « Patriot » à partir de 1850 (Hilgert 2004 : 69, 81).

⁴⁰⁰ Technicien de la recherche de l'exploitation des eaux souterraines.

Remarquons à titre de curiosité que c'est Koltz qui le 2 juillet 1887 a introduit la truite arc-en-ciel au Luxembourg, plus précisément dans le ruisseau de Canach.⁴⁰¹

Dans le domaine agricole et forestier, il a publié des ouvrages sur la culture du saule et de son emploi en agriculture (Paris, 1857), la culture et l'usage du lupin (Bruxelles, 1857), le traitement du chêne en taillis (Bruxelles, 1859), le boisement des terres incultes (Namur, 1865), la fixation et le boisement des dunes du littoral belge (Ostende, 1887). Citons encore sa «Dendrologie luxembourgeoise. Catalogue des arbres, arbrisseaux et arbustes spontanés, subspontanés ou introduits dans les cultures du Grand-Duché de Luxembourg» (1875), ainsi que sa notice statistique sur les bois, la chasse et la pêche au Luxembourg (1889).

Koltz a publié des notices biographiques ou nécrologiques sur le naturaliste voyageur Nicolas Bové (en 1869), le médecin botaniste Henri Jean Népomucène Crantz (en 1875), le médecin J. F. Édouard Aschmann (1882), le médecin Jean-Baptiste Reinhard (1890), l'agronome Joseph Robert Lenné (1891), le lépidoptériste Auguste Dutreux (1891) et le professeur Mathias Thill (1904, en collaboration avec Gustave Zahn⁴⁰²).

Ensemble avec Eugène Fischer, Koltz a rédigé le «Rapport général de la Commission d'agriculture» des années 1858 à 1875. Il a contribué par de nombreuses annotations à l'édition de l'ouvrage «Dominik Constantin München's Versuch einer kurzgefassten statistisch-bürgerlichen Geschichte des Herzogthums Lützelburg» publié par Martin Blum en 1899. Il a traité le terme «essartage» dans l'«Encyclopédie pratique de l'agriculture» par Moll et Gayot (Paris, 1858). Il a contribué au «Livre de la ferme et des maisons de campagnes» de Pierre Joigneux (Paris, différentes éditions à partir de 1863).

Avec son «Mémoire sur le boisement des terres incultes» Koltz a obtenu la médaille

d'or dans le concours organisé en 1864 par la société agricole et forestière de la province de Namur. Un autre ouvrage, sur «les petits ennemis de la betterave», publié à Paris en 1866, a été récompensé de la médaille en vermeil dans le concours de l'année 1865 de la Société centrale d'agriculture du Pas-de-Calais. Koltz a obtenu l'unique médaille d'honneur attribuée lors de l'exposition internationale de la pêche à Boulogne-sur-Mer, en 1866.

De nos jours, le nom de Koltz reste surtout lié à ses travaux et ses publications botaniques: «Statistique de la flore phanérogamique du Grand-Duché de Luxembourg» (1856), «*Hymenophyllum tunbridgense* Sm.» (1873), «Plantes phanérogames découvertes dans le Grand-Duché depuis la publication de la Flore luxembourgeoise de Tinant» (1874, 1877), «Catalogue des plantes vasculaires de la flore du Grand-Duché de Luxembourg» (1874), «Guide du botaniste dans ses recherches des plantes rares ou peu répandues du Grand-Duché de Luxembourg» (1877), «Noms vulgaires des plantes, recueillis depuis la publication du Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg» (1877), «*Hymenophyllaceae* Endl.» (1904).

En 1873 est parue la première partie – consacrée aux plantes Phanérogames – de son ouvrage majeur, le «Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg». Au cours des années suivantes, Koltz a complété son prodrome par l'étude des Cryptogames: Ptéridophytes et Muscinées en 1880, Muscinées (suite) et Hépatiques en 1882, Lichens en 1885 et en 1897. Le «Prodrome» est sans doute l'ouvrage pour lequel il est le mieux connu, mais sa valeur scientifique a été sévèrement critiquée par Lefort qui reproche à Koltz d'avoir utilisé certains herbiers contenant des plantes sans indication d'origine: «Ces plantes, suspectes du point de vue phytogéographique, entrèrent dans ses listes suivant qu'un simple calcul de probabilité, fondé sur l'examen de certaines références littéraires, conseillait ou déconseillait leur admission».⁴⁰³ Parent partage cet avis passablement sévère au vu de la diversité des activités et des publications

⁴⁰¹ SNL 2(1892): 3.

⁴⁰² Gustave Zahn (1846-1918), directeur de l'École industrielle et commerciale de Luxembourg (1892-1906), directeur de l'Athénée (1906-1917). Voir: F. Heuertz 1922, Anonyme 1993a.

⁴⁰³ Lefort 1950: 93.

de Koltz.⁴⁰⁴ N'oublions cependant pas que les travaux de Koltz sur les mousses et les lichens ont été jusque dans un passé relativement récent les seuls ouvrages de fond concernant ce domaine longtemps négligé de la flore luxembourgeoise.

6.1.4. Le décès de Koltz

Koltz est mort après une courte maladie le 12 juillet 1907 à Luxembourg.⁴⁰⁵ L'enterrement eut lieu deux jours plus tard en présence d'une très grande assistance. Le professeur honoraire Philippe Wagner, président du «Landesobstbauverein», rappela devant la tombe béante les mérites du défunt dans le domaine de l'arboriculture fruitière du Luxembourg.⁴⁰⁶ L'éloge funèbre proprement dit fut prononcé par le médecin dentiste Joseph Weber (1856-1908), président de la société «Hémecht» et vice-président de la Société des naturalistes. Il rappela les multiples activités du défunt, ses qualités de fonctionnaire consciencieux et capable, sa volonté tenace, son inlassable travail, son vaste savoir : «Il faut avoir parcouru avec lui forêts, prairies et bruyères, avoir écouté ses explications toujours intéressantes, profité de ses vastes connaissances botaniques, admiré cette ardeur juvénile du septuagénaire qui semblait insensible à la fatigue, pour se faire une idée de cet herborisateur enthousiaste qui, avec Krombach, Aschmann, Eugène Fischer et d'autres, a fondé la Société botanique et fait ainsi revivre dans notre patrie le goût pour la science aimable. Beaucoup d'entre nous saluent en lui le maître péripatéticien à qui ils sont redevables de précieux conseils, de nouveaux aperçus scientifiques, ... ».⁴⁰⁷

Quant à la personnalité de Koltz, Weber la caractérisa en ces termes : «Permettez-moi toutefois de vous parler de l'homme : dans le choix de ses familiers il était d'un éclectisme peut-être farouche, et il ne faisait bon accueil qu'à ceux qu'il entrevoyait droits et francs

comme lui ; mais, l'amitié donnée, la sympathie acquise, il ne se reprenait jamais, prêt à tous les services, à tous les dévouements. Dans ce caractère il n'y avait rien de servile, rien de bas, rien de faux ; de telles qualités ne vont pas d'ordinaire sans une pointe de rudesse qui produit des froissements chez certains, mais force le respect de tous. »

Weber rappela aussi les moments tragiques de la vie de Koltz qui a vu mourir dix de ses enfants. Koltz s'était marié à Luxembourg le 2 septembre 1852 avec Marie Catherine Joséphine Wilhelm⁴⁰⁸ décédée en janvier 1912 à l'âge de 79 ans à Luxembourg⁴⁰⁹.

Mentionnons parmi les enfants survivants du couple le fils Jean Pierre Marie Eugène Koltz, né à Mersch, le 31 mai 1857, décédé à Luxembourg, le 31 octobre 1928, ingénieur du génie civil, des mines, des arts et manufactures, qui a été directeur des Grandes Brasseries van Tilt de Louvain.⁴¹⁰ Parmi les petits-fils de J. P. J. Koltz figurait Jean-Pierre dit Jemmy Koltz (1909-1989), directeur du Syndicat d'initiative de la ville de Luxembourg de 1953 à 1974, connu pour la mise en valeur des casemates de l'ancienne forteresse de Luxembourg et ses publications historiques sur la forteresse de Luxembourg et les châteaux du Grand-Duché, notamment celui de Vianden.⁴¹¹

6.2. Le professeur Edmond Joseph Klein (1866-1942)

La vie et l'œuvre de Edmond Joseph Klein ont été évoquées de façon magistrale dans les notices biographiques que lui ont consacrées ses anciens élèves Eugène Beck et Marcel Heuertz.⁴¹²

⁴⁰⁴ Parent 1987a : 236.

⁴⁰⁵ Wort 1907a ; Bürger- und Beamten-Zeitung 1907, Beilage zur Nr. 79 (13. Juli) : 1.

⁴⁰⁶ Wort 1907b.

⁴⁰⁷ Wort 1907b, Weber 1907.

⁴⁰⁸ Courrier du Grand-Duché de Luxembourg 1852-09-04 : 4, N° 71 (État-civil).

⁴⁰⁹ Luxemburger Bürger-Zeitung 1912-02-06 : 3, Nr. 15 (Zivilstand der Stadt Luxemburg : Sterbefälle).

⁴¹⁰ Blum 1902-1932 (I) : 627, Spedener 1937 : 45.

⁴¹¹ Hausemer 2006 : 224, Wort 1989, Wikipedia (lb) : Jean-Pierre Koltz. Voir aussi : chap. 20 du présent travail.

⁴¹² E. Beck 1946a,b, 1955, M. Heuertz 1975, à compléter par : F. Heuertz 1922, Lang 1967, Massard 1989, 1990a : 130-133. Voir aussi :

Le professeur de sciences naturelles Edmond J. Klein, fils de notaire, est né à Wiltz, le 12 juillet 1866. Son père le destinant à une carrière de juriste, il commence l'étude du droit et passe en 1886 la candidature en philosophie et lettres, préparatoire au droit. Puis, il cède à son penchant pour les sciences naturelles qu'il étudie aux universités allemandes de Bonn, Fribourg-en-Brisgau, Strasbourg (allemand à l'époque), Göttingen et à l'École supérieure d'agriculture de Poppelsdorf. Il y a eu comme maîtres des hommes de science comme Strasburger, Weismann, Hildebrand, Wiedersheim et Meissner.

Eduard Strasburger (1844-1912) était un botaniste et cytologiste allemand né à Varsovie, l'un des artisans du darwinisme scientifique allemand, professeur à Iéna (1868), puis à Bonn (à partir de 1881) où il dirigeait l'institut de botanique, dont le laboratoire, situé à Poppelsdorf, acquit une renommée internationale; il est l'auteur du célèbre «*Lehrbuch der Botanik für Hochschulen*» (1^{re} édition en 1894). Au cours de la séance du 5 décembre 1912 de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, Edm. Klein a rappelé le souvenir de son ancien maître.⁴¹³ Le médecin et biologiste allemand August Weismann (1834-1914) était professeur de zoologie à l'université de Fribourg-en-Brisgau, directeur de l'institut de zoologie; il est connu pour ses travaux sur le développement des oeufs d'oursin, la méiose, la prétendue hérédité des caractères acquis (dont il démontre la non existence), le «*plasma germinatif*» et la lignée germinale (*germen/soma*); il a été l'un des pionniers du néo-darwinisme. Le botaniste allemand Friedrich Hildebrand (1835-1915) qui enseigna d'abord à Bonn, a été professeur de botanique à l'université de Fribourg-en-Brisgau et directeur du jardin botanique (1868-1907); il a étudié la biologie florale et l'écologie de la dissémination des fruits et des graines. Robert Wiedersheim (1848-1923) était anatomiste et paléontologiste, professeur aux universités de Wurtzbourg et de Fribourg-en-Brisgau, auteur de manuels d'anatomie comparée des Vertébrés et d'un

ouvrage sur les origines de l'Homme. Georg Meissner (1829-1905) était un anatomiste et physiologiste allemand, professeur à Bâle (1855), à Fribourg-en-Brisgau (1857), puis à Göttingen (1860); il a découvert, en 1852, les corpuscules tactiles de la peau (*corpuscules de Meissner*).

6.2.1. Un pédagogue exceptionnel

Le début de la carrière de professeur d'Edmond Klein se résume ainsi: doctorat en sciences naturelles le 5 mai 1892, stage à Diekirch, nomination de répétiteur en 1894, nomination de professeur en 1896, déplacement le 26 août 1904 à l'Athénée de Luxembourg, aux Cours supérieurs duquel il assurait déjà depuis 1903 les cours de zoologie et de botanique devenus vacants, en octobre 1903, par le décès du professeur Mathias Thill.

Edmond Klein a été un professeur exceptionnel. «*Ce métier – écrit Beck⁴¹⁴ –, il l'avait dans le sang. Ses élèves l'aimaient; les yeux brillants, les tout petits écoutaient ce géant à la barbe impressionnante qui savait si bien se mettre à leur niveau et qui faisait naître l'amour de la science dans leurs jeunes cœurs.*» Un témoignage analogue est fourni par Marcel Heuertz: «*Comme tous les enseignants, il débuta dans les classes inférieures avec en partie des cours considérés à tort comme 'accessoires', telle la géographie par exemple. Il sut captiver ses jeunes auditeurs par n'importe quelle matière, le charme et la bonté de sa personne facilitant les contacts avec des collégiens dont il connaissait les prénoms et noms, leur individualité, leurs joies et détresses, leurs élans naïfs et leurs étourderies. Il se penchait sur eux de toute son imposante taille massive et avec une indulgence paternelle. Ce qui lui valut le surnom de 'papa Klein' qu'il porta avec fierté toute sa vie, ...*».⁴¹⁵

«*L'œuvre maîtresse de ce professeur hors ligne – précise Beck en 1946⁴¹⁶ – s'est accomplie incontestablement à la Section des Sciences des Cours supérieurs. De*

Friedrich 1982a: 205, Anonyme 2000c.

⁴¹³ Soisson 1917.

⁴¹⁴ E. Beck 1946b: 166s.

⁴¹⁵ M. Heuertz 1975.

⁴¹⁶ E. Beck 1946b: 167.

1903 à 1934, Edmond Klein y enseignait la Botanique et la Zoologie à des générations d'élèves qui, devenus médecins, pharmaciens, professeurs de sciences, venaient encore bien souvent lui demander conseil et dont il se rappelait, après des années, les noms et les prénoms. »

« L'auditoire de Biologie ne ressemblait nullement à une salle de classe ordinaire. D'abord, l'ennui n'y entraînait pas. Et puis, dans ce petit sanctuaire de la science décoré de planches murales et de portraits de savants, encombré d'aquariums et de vases de culture, la grande famille des élèves prenait place autour d'une énorme table carrée; c'est là qu'ils écoutaient la parole du maître, qu'ils crayonnaient des notes, qu'ils examinaient les innombrables objets de démonstration qui circulaient de main en main et dont beaucoup avaient été rassemblés et préparés par les soins de l'infatigable professeur. C'est encore lui qui avait dessiné, avec un art remarquable, la majeure partie des planches biologiques servant d'illustrations au cours. Comme le professeur Klein travaillait avec des moyens de fortune, la présentation des objets de la collection était parfois un peu primitive. Il faut admirer d'autant plus la façon vraiment magistrale dont il savait rendre instructif le moindre de ces objets, ne fût-ce qu'une découpe de prospectus, en l'animant pour ainsi dire sous ses mains. »

« De nombreuses excursions biologiques dans toutes les régions intéressantes du pays, organisées de façon impeccable et pleines d'entrain formaient le complément des cours de Biologie. À ces occasions, Edmond Klein n'oubliait pas de faire admirer à ses jeunes amis les multiples splendeurs de la Nature et de leur apprendre le respect de la Vie, même sous ses aspects les plus humbles et les plus déshérités. »

6.2.2. Un auteur prolifique

Klein a beaucoup publié. Il s'est d'abord fait remarquer par la « Flora der Heimat » parue en 1897 à Diekirch. Elle a été analysée par J.P. Faber⁴¹⁷ et brièvement commentée par

Jean Thill⁴¹⁸. Faisant table rase des conceptions classiques qui ne font que décrire et classer, Klein se place sur le plan de la « biologie » et met l'accent sur les questions de l'adaptation au milieu et de la répartition géographique des végétaux. Ce livre a connu auprès des amateurs de botanique du Grand-Duché une très grande popularité, inversement proportionnelle, en quelque sorte, à sa valeur scientifique. « C'est plus un livre de plantlore qu'une flore », dira en 1987 le botaniste belge Georges H. Parent⁴¹⁹ qui nous informe en passant que ce livre a été examiné, en son temps, par Émile de Wildemann⁴²⁰ dans le Bulletin de la Société belge de microscopie.⁴²¹ Plutôt critique dans son appréciation de l'œuvre de Klein en général⁴²², François Léon Lefort reconnaît néanmoins que l'un des mérites de la « Flora » fut de présenter aux Luxembourgeois un concept nouveau, celui de l'écologie⁴²³.

L'esprit « biologique » cher à Klein anime aussi sa longue série de conférences sur le sujet « Die Pflanze im Kampf mit der Umge-

teur en sciences naturelles (spécialité chimie) en 1885, conférencier agricole et professeur à l'École agricole d'Ettelbruck, professeur à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg où il enseignait les sciences naturelles et surtout la géographie [commune de Nomern, registre des naissances 1860; Blum 1902-1932 (I): 218, F. Heuertz 1922: 14, G. Faber 1924, Klein 1924a, 1926a, Lang 1967: 27]. G. Faber (1924) indique, par erreur, le 16 mars 1860 comme date de naissance.

⁴¹⁸ J. Thill 1902: 130s. – Jean Thill (Neudorf 28.11.1854 - Luxembourg 22.10.1937), prêtre, directeur du progymnase d'Echternach, professeur au gymnase de Luxembourg (Athénée) (Lang 1967: 102s.), enterré le 25 octobre 1937 à Neudorf [LW 1937-10-23: 7, Nr. 296/297 (Nachruf, Todesanzeige); LW 1937-10-25: 6, Nr. 298 (Begräbnisfeier)].

⁴¹⁹ Voir au sujet de G.H. Parent: Massard & Geimer 2015c.

⁴²⁰ Émile de Wildemann (1846-1947), botaniste belge, pharmacien, successivement préparateur, aide naturaliste, conservateur et directeur au Jardin botanique de l'État de Bruxelles (Robyns 1948).

⁴²¹ Parent 1987a: 237.

⁴²² Lefort 1950: 150ss.

⁴²³ Lefort 1949b.

⁴¹⁷ J.P. Faber 1897. – Jean-Pierre Faber (Nomern 14.3.1860 - Luxembourg 1.9.1924), doc-

bung» dont la publication dans le bulletin de la SNL s'étale de 1900 à 1904, année où le texte paraît en un tiré à part dont les «Archives» de la section des sciences de l'Institut grand-ducal publieront un compte rendu rédigé par Klein lui-même.⁴²⁴

Une approche «écologique» caractérise également les articles suivants: «Die Flora der Schienenwege» (1910), «Kalkflüchter im Kalkgebiet» (1915), «Die Flora der isolierten Sandsteinblöcke des Müllertals» (1916), «Kalkfreundliche Pflanzen im kalkarmen Ösling» (1924), «Die Pflanzenwelt Viandens» (1931), de même que ceux consacrés à l'*Hymenophyllum tunbrigense* qu'il qualifie de «Juwel des Luxemburger Sandsteins» (1916, 1925, 1926).

Enfin, il a accordé une grande importance à sa monographie «Die Mistel (*Viscum album*) und ihre Verbreitung im Grossherzogtum Luxemburg» (1915) dans laquelle il essaye de démontrer l'existence d'un lien entre la répartition du gui et la teneur en calcaire du sol des différentes régions du Luxembourg. Dès sa publication, ce travail a été l'objet de critiques. Le spécialiste allemand Karl von Tubeuf⁴²⁵ lui reprochait même des erreurs dans l'identification des essences hôtes,⁴²⁶ ce qui n'a rien d'étonnant, Klein s'étant basé sur les signalements de gui fournis par toutes sortes de gens (membres de la SNL, instituteurs, employés des Eaux et Forêts, cantonniers) auxquels il avait envoyé un questionnaire *ad hoc*. Le Dr Nicolas Thurm (1899-1947) a d'ailleurs démontré que «s'il reste vrai que le Gui colonise chez nous de préférence les terrains riches en calcaire, ce fait n'est pas attribuable à sa calciphilie, mais tout simplement au fait que l'homme y cultive en nombre plus élevé les arbres qui conviennent le mieux à ce parasite».⁴²⁷

Parmi les publications se rapportant à la physiologie végétale, citons: «Reizbarkeit im Pflanzenreich» (1906) dont un compte rendu sera fait la même année par le docteur Mathias Grechen et le professeur Pierre Weinachter,⁴²⁸ «Pflanzenphysiologische Versuche und Demonstrationen» (1906) qui fera même l'objet de plusieurs comptes rendus.⁴²⁹

Klein a écrit des notices biographiques concernant notamment Jean Feltgen (en 1904), Adolphe Buffet (en 1905), l'instituteur ardennais J. P. Ch. Bernard (en 1917/18, in: Ons Hemecht), Joseph Robert (1918), Jean-Pierre Faber (en 1924), François Auguste Tinant (en 1936), J.H.G. Krombach (en 1933), Guilly Krombach (en 1936), etc.

Il a publié de très nombreux articles dans le bulletin de la SNL, les «Archives» de la section des sciences, le «Recueil des travaux et mémoires de la Société de botanique», le «Luxemburger Obstbaukalender», le «Luxemburger Obstbaufreund», le «Luxemburger landwirtschaftlicher Genossenschaftskalender», le «Luxemburger Schulfreund», le «Luxemburger Wort», l'«Ardenner Zeitung», «Ons Hemecht», la «Revue luxembourgeoise» éditée par l'Université populaire de Luxembourg, le «Marienkalender», les «Cahiers luxembourgeois», le «Landwuel», le périodique pour enfants «Die Morgenlocken», etc. Dans le «Journal de l'Association des Professeurs», il a inséré des articles du genre: «Antike und moderne Technik» (1916), «Der antike Purpur im modernen Licht» (1916), «Das System der Wissenschaften» (1919/20), «Zur Pflege des Anschauungsunterrichts» (1927), «Bildungshochkonjunktur und Überschulung» (1930)⁴³⁰.

62. – Au sujet de Thurm: voir chap. 31 et chap. 37 du présent travail.

⁴²⁸ Grechen & Weinachter 1906. – Mathias Grechen (Betzdorf 30.12.1857 - Luxembourg 7.3.1919), médecin pratiquant la chirurgie, auteur de nombreuses publications. Voir: Kugener 2005: 623-627. – À l'époque Pierre Weinachter (1879-1944), docteur en sciences naturelles (chimie), était stagiaire à Luxembourg. Pour plus de détails biographiques, voir: chap. 7 du présent travail.

⁴²⁹ Anonyme 1906, J.P. Faber 1906, Grechen 1906a.

⁴³⁰ F. Heuertz 1930a.

⁴²⁴ Klein 1906a.

⁴²⁵ Karl von Tubeuf (1862-1941), botaniste allemand, professeur à l'université de Munich (DBE 2001c: 110s).

⁴²⁶ Lefort 1950: 95s., voir aussi p. 152 (Tubeuf regrette l'absence d'analyses chimiques du sol et le manque d'études comparatives sur la teneur en Ca des arbres des régions riches et des régions pauvres en calcaire).

⁴²⁷ Voir: Thurm 1949, Massard & Geimer 1993 :

L'inventaire complet des innombrables articles de vulgarisation de Klein reste à faire. Il signe certains articles avec ses initiales (Ejk ou E.J.K.), d'autres avec les pseudonymes «Eck» ou «Nielke» (anagramme de E. Klein). Pour avoir une idée sur le nombre et la variété de ses articles, comptes rendus d'excursions ou de conférences et autres écrits de circonstance, on consultera Blum (1902-1932), M. Heuertz (1975), Parent (1987a,b), Massard & Geimer (1990).

On remarquera que Klein est l'auteur des «Kleng Weltzer Schnöken» (1888), ce qui lui a valu l'honneur d'être cité par Pierre Grégoire dans son étude sur la vie culturelle du Luxembourg au 19^e siècle.⁴³¹ Il a de même commis quelques piécettes de théâtre en luxembourgeois qui ont eu un certain succès. L'une d'entre elles, «Kolter-Molter. En Duerchernaner-Stéck a 5 Akten vum Ejk, fräi no 'Der Wirrwarr' vum Kotzebue», a été jouée p. ex. à Bertrange en 1931, 1937, 1946 et 1953. Et dans la même localité, le public a encore pu assister en 1939 à la pièce en un acte «De Knaps oder Derdurech an Derdurech. Komédistéck an 1 Opzock vum Ejk.»,⁴³² La parution en librairie de la première de ces pièces a été annoncée en février 1918 par P. Worré-Mertens à Luxembourg.⁴³³ Selon le «Luxemburger Autorenlexikon» qui n'a pas manqué de consacrer un article à l'œuvre littéraire de Klein, ces pièces de théâtre datent respectivement de 1917 et de 1918.⁴³⁴

Klein a publié des souvenirs d'enfance dans l'article «Lang, lang ist's her!» paru en 1926 dans le périodique «Jonghémécht»; il y parle notamment de Michel Rodange qui était le voisin de son père à Wiltz.⁴³⁵ Rodange et son «Renert» tel que le jeune Klein en a fait la connaissance sont également évoqués dans un article publié en 1926 par l'«Ardenner Zeitung».⁴³⁶

⁴³¹ Grégoire 1981: 540.

⁴³² Christen & Even 1985: 364, 367, 370, 374.

⁴³³ LW 1918-02-02: 3, Nr. 33/34 (Neu erschienen!).

⁴³⁴ Goetzinger & Conter 2007: 327s., Goetzinger & Conter 2010: 332s. Voir aussi: C.D. Conter: Klein, Edmond Joseph. In: www.dictionnaire-auteurs.lu [consulté: 20.02.2014].

⁴³⁵ Klein 1926b.

⁴³⁶ Klein 1926c.

Klein a collaboré au dictionnaire luxembourgeois paru en 1906. Dans moult conférences et causeries, il a vulgarisé les travaux des grands scientifiques de l'époque, si ce n'était qu'il a présenté le résultat de ses propres recherches et réflexions. Le succès rencontré a été incontestable: «Les spirituelles cause-ries du professeur Klein étaient toujours très écoutées, son renom de brillant conférencier suffisait pour remplir les salles. Autant que ses vastes connaissances, on appréciait sa façon de les communiquer aux autres. On aimait sa constante bonne humeur, son air paternel, ses saillies qui ne blessaient jamais personne, sa parole aisée, imagée, coulant de source. Il savait se mettre au diapason de ses auditeurs. Grave savant abordant les problèmes ardu, il savait captiver une élite de scientifiques et d'hommes du métier; habile vulgarisateur, il enthousiasmait un public composé de paysans et d'ouvriers.»⁴³⁷

Son don d'organisateur et de guide d'excursions scientifiques et autres n'était pas moins apprécié. Ainsi, la SNL faisait régulièrement appel à lui dans ce domaine.

Klein était sans aucun doute une personnalité hors commun, impressionnante par son savoir et la facilité de le communiquer. Dans la rétrospective historique cependant, il faut faire le constat que l'œuvre scientifique de cet infatigable vulgarisateur manque souvent de la rigueur nécessaire. Lefort lui a reproché de conclure généralement trop vite et sans suffisante assurance pour l'authenticité des faits rapportés, un avis que Parent trouve «sévère, mais pertinent».⁴³⁸

6.2.3. Le phytopathologiste

Klein s'intéressait activement à la phytopathologie. À Diekirch, il avait même créé une station phytopathologique à la disposition du public qui a fonctionné à partir de 1895 et dont l'existence est officiellement rappelée dans le Mémorial de l'année 1897.⁴³⁹

En 1902, il a tenu une conférence sur la phytopathologie à l'intention des instituteurs. Le

⁴³⁷ E. Beck 1946b: 166.

⁴³⁸ Lefort 1950: 95, Parent 1987a: 238.

⁴³⁹ Massard 1990a: 84, Klein 1895a,b, 1900a, Schaul 1995: 31.

texte en a été publié en 1903 sous le titre : « Ueber das Studium, die Bekämpfung u. die Verhütung der Pflanzenkrankheiten. Vortrag, gehalten im Auftrag der Unterrichtsbehörden, vor den Lehrern des Großherzogtums, im Jahre 1902. » Le professeur Nic. Sevenig en a fait un compte rendu très positif dans le « Luxemburger Wort ». ⁴⁴⁰

Membre de la commission du phylloxéra, ⁴⁴¹ ce parasite des vignes qui menaça notre pays à partir de ses foyers lorrains et allemands, Klein va initier, en janvier 1908, les instituteurs de la région de la Moselle à la nature du phylloxéra et les instruire sur les moyens de lutte contre le parasite. Son exposé, qui porte le titre « Wesen und Bekämpfung der Reblaus », sera publié dans le bulletin de la SNL de l'année 1908, non sans avoir servi de base à un cycle de conférences pour les membres de la SNL qui a débuté le 19 janvier 1908. ⁴⁴²

L'année d'avant, le phylloxéra avait envahi le Luxembourg. Officiellement ce fut le 27 juillet 1907 qu'un premier foyer de phylloxéra avait été découvert au « Walenberg » (ban de Wormeldange) entre Ehnen et Gostingen. En réalité, ce foyer avait déjà été reconnu deux jours auparavant, donc le 25 juillet, par le conférencier viticole (« Weinbaulehrer ») François Fixmer de Grevenmacher accompagné du perceuteur des postes Émile Rausch de Wormeldange, mais sa découverte n'a été rendue public que deux jours plus tard. ⁴⁴³ Edmond Klein a laissé entendre que ce serait lui le découvreur du phylloxéra, en 1907, dans la région de la Moselle luxembourgeoise. ⁴⁴⁴ D'après les premiers articles de presse parus à l'époque, Klein aurait visité le vignoble infecté le 26 juillet en compagnie de Fixmer. Curieusement, Fixmer ne mentionne pas l'interven-

tion d'Edmond Klein dans le rapport qu'il a adressé le 4 novembre 1907 au ministre d'État Eyschen. ⁴⁴⁵ On est donc en présence d'une affaire dont les détails nous échappent un peu. Que Klein ait visité le foyer du « Walenberg », paraît évident vu ses fonctions, mais, en tout cas, il n'en n'a pas été le découvreur comme on le lit souvent dans la littérature ⁴⁴⁶.

6.2.4. De la Société de botanique au « Landwuol »

En 1891, Klein a été admis comme membre par la Société de botanique qu'il a fini par présider à partir du 20 juin 1906 ⁴⁴⁷ et pour laquelle il avait organisé dès 1896 un cours de microscopie. En tant que président en fonction de la Société de botanique, Klein a joué un rôle éminent au moment de la fusion de celle-ci avec la « Fauna » (Société des naturalistes) en 1907. ⁴⁴⁸

La « Fauna » avait admis Klein comme membre effectif le 11 avril 1892. Il a été à plusieurs reprises président de la société (1896, 1898, 1900, 1902, 1904, 1906) et de sa section botanique (1907-1916, 1919-1929).

Klein est devenu membre correspondant de la section des sciences de l'Institut grand-ducal en 1897 et membre effectif en 1904; il en a été le conservateur de 1907 à 1912, vice-président de 1913 à 1922, président de 1923 à 1940. ⁴⁴⁹

La section historique de l'Institut grand-ducal l'a admis comme membre correspondant en 1920. Il a été membre de sociétés scientifiques étrangères telles le « Naturhistorischer Verein der preußischen Rheinlande und Westfalens » (Bonn) ⁴⁵⁰ et la Société royale de botanique de Belgique (Bruxelles).

Klein a joué un rôle de dirigeant ou de collaborateur dans de nombreuses associations. Il a été membre du comité fondateur de l'« Association nationale d'arboriculture et d'horticul-

⁴⁴⁰ Sevenig 1903. – Nicolas Sevenig (Wiltz 13.10.1860 - Echternach 3.7.1914), docteur en philosophie et lettres, professeur à Diekirch, directeur du gymnase d'Echternach en 1911 (F. Heurtz 1922: 60).

⁴⁴¹ Klein a été confirmé comme membre de cette commission en 1897; je n'ai pas trouvé la date de sa première nomination. Voir : Massard 1990a: 85.

⁴⁴² Massard 1990a: 84-86.

⁴⁴³ Massard 2007.

⁴⁴⁴ Klein 1908b: 35; cf. E.M. 1934: 12.

⁴⁴⁵ Massard 2007.

⁴⁴⁶ Cf. J.E.W 1943, J.P. Wagener 1989: 724, Goetzing & Conter 2010: 332.

⁴⁴⁷ LW 1906-07-25: 2, Nr. 206 (Lux. botanische Gesellschaft).

⁴⁴⁸ Massard 1990a: 31s.

⁴⁴⁹ Alph. Willems 1950: 17

⁴⁵⁰ Cf. Naturhistorischer Verein 1915.

ture» («Obstbauverein») qui s'est définitivement constituée le 9 septembre 1894.⁴⁵¹ Avec le Dr Ernest Feltgen et l'inspecteur principal de l'enseignement primaire Théodore Witry⁴⁵², il a été l'un des moteurs de la fondation, en 1904, de la «Société d'hygiène sociale et scolaire»⁴⁵³. En 1905, Klein figure parmi les fondateurs de l'Association des professeurs (APESS).⁴⁵⁴ Il a été membre fondateur, en 1908, de la «Société pour la protection des animaux» dont il a assumé pendant de longues années la vice-présidence.⁴⁵⁵ Il a été nommé président d'honneur du «Cercle amical» de Luxembourg en 1920. En 1923, il a été l'un des pères du «Landwuol», une association luttant contre le dépeuplement et pour la conservation des campagnes luxembourgeoises et prônant le «retour à la terre». Le «Landwuol» a été définitivement constitué le 28 octobre 1923; ses buts ont été exposés en juin 1924 par Edmond Klein et le professeur Mathias Putz⁴⁵⁶ dans le premier numéro du périodique édité par l'association.⁴⁵⁷ Klein a joué un rôle décisif dans l'organisation des Journées de Pasteur à Luxembourg en 1923 (voir chapitre 10 du présent article). Il a été membre actif des «Amis des Musées» dans l'«Annuaire» desquels il a publié un article en commémoration du 75^e anniversaire de Victor Ferrant.⁴⁵⁸

6.2.5. La retraite en 1934

Klein a pris sa retraite le 12 juillet 1934. À cette occasion, une fête a été organisée le 20 octobre 1934 à l'Hôtel de l'Ancre d'Or. Elle a réuni

quelque 170 convives, dont les représentants des associations suivantes: Institut grand-ducal, Société des naturalistes, Association nationale d'arboriculture et d'horticulture, «Landwuol», Amis des Musées, Société d'hygiène sociale et scolaire, Société pour la protection des animaux. Madame Henriette Klein-Richard, l'épouse du jubilaire, fut empêchée d'y assister pour raisons de santé. Vers la fin du souper, le cortège des discours obligatoires a été ouvert par Ernest Feltgen, l'ami de longue date de Klein, dont il avait fait connaissance en 1881, alors qu'ils étaient élèves à l'Athénée et tous les deux logés dans le même pensionnat de la rue Philippe II à Luxembourg.⁴⁵⁹

Le 17 juillet 1934, le professeur Tony Stein⁴⁶⁰, son successeur *in spe* en tant que titulaire du cours de zoologie aux Cours supérieurs, publie un long hommage à Edmond Klein inséré dans la «Rundschau», un supplément littéraire, artistique et scientifique du «Luxemburger Wort». L'auteur y retrace la carrière de Klein, tout en ne manquant pas de relever le rôle qu'il a joué dans la promotion de la biologie dans l'enseignement: «Als Professor Klein, nachdem er 10 Jahre am Gymnasium in Diekirch gewirkt hatte, [...] nach Luxemburg an die Oberkurse berufen wurde, da konnte er so recht das Ziel erreichen, das er sich gesteckt hatte. Damals war die Naturwissenschaft an unsern mittleren Lehranstalten das Aschenbrödel; als Lehrfach zehnter Güte war sie mit je zwei Wochenstunden auf Quarta und Tertia eingestellt. Mit allen Kräften suchte Prof. Klein die Naturwissenschaft aus dieser untergeordneten Stellung herauszureißen. Als im Jahre 1908, bei der Reform des mittleren Unterrichts, die Naturwissenschaft auf den Lehrplänen aller Klassen verzeichnet war, da konnte Prof. Klein mit begründetem Stolz auf diese Tat zurückschauen, denn es war sein Werk gewesen. Ihm haben wir es heute zu verdanken, daß die Naturwissenschaft den andern Lehrfächern geichgestellt ist.»⁴⁶¹

Stein rappelle les sujets des publications et des conférences de Klein, son engagement

⁴⁵¹ Schaul 1995: 25-29. Cf. A-Z 1935.

⁴⁵² Théodore Witry (1839-1910), professeur à l'Athénée, directeur du progymnase d'Echternach (1878), puis de celui de Diekirch (1879), inspecteur principal de l'enseignement primaire en 1881 (F. Heuertz 1922: 77, Massard 1992: 511).

⁴⁵³ Massard 1990a: 94ss.

⁴⁵⁴ Hess 1955. Voir au sujet de l'APESS: Lech 2006.

⁴⁵⁵ Schummer 1934, Zuang 1978.

⁴⁵⁶ Mathias Putz (1891-1948), professeur, conseiller de gouvernement (voir chap. 13 du présent travail).

⁴⁵⁷ Klein 1924b, M. Putz 1924. Voir aussi: E.M. 1934.

⁴⁵⁸ Klein 1931b.

⁴⁵⁹ F. Heuertz 1934, Massard 1990a: 132.

⁴⁶⁰ Antoine (Tony) Stein (1887-1981), voir à son sujet: Massard 1990a: 170, Lang 1967: 97.

⁴⁶¹ T. Stein 1934.

dans les sociétés. L'article nous apprend encore que Klein a été le professeur de sciences naturelles de la grande-duchesse Charlotte et que c'est grâce à son initiative que le «Dresdener Hygiene-Museum» a montré son exposition «Der Mensch» au Luxembourg. Précisons que cette exposition a eu lieu au cercle municipal de Luxembourg du 18 août au 9 septembre 1928⁴⁶². Klein a été le président de la commission chargée de son organisation⁴⁶³, et c'est à lui qu'est échu l'honneur de l'ouvrir le samedi 18 août⁴⁶⁴. Avec quelque 25.000 visiteurs⁴⁶⁵, l'exposition a connu un indéniable succès.

Stein termine son article en nous dépeignant Edmond Klein comme l'homme du terroir, le patriote représentant dignement son pays à l'étranger, insensible aux honneurs et aux postes qui lui y sont offerts: «Schon vor langen Jahren ging der Ruf dieses Mannes der Wissenschaft über die Grenzen unseres Landes hinaus. In Deutschland, auf den Kongressen der botanischen Gesellschaft, in Frankreich und Belgien hat sein Name einen guten Klang. Die Universitäten Löwen und Freiburg suchten ihn zu überreden, dort am Quell der Wissenschaft sich als Professor niederzulassen. Als kernechter Luxemburger, der nur seinem Vaterlande dienen wollte, wußte er den ehrenvollen Antrag zu hintertreiben. Nach Löwen zog er als Austauschprofessor an die Alma Mater und war dort in der Professorenwelt ein gern gesehener, ebenbürtiger Gast. In Washington tagte der Vorstand des ‚Congrès de l'Académie internationale de géographie végétale‘, für seine Arbeiten wurde ihm, dem ‚kleinen‘ Luxemburger, die einzig zu vergebende goldene Medaille zuerkannt. Alle ausländischen Orden, die in schöner Anzahl an ihn herantraten, wurden von Prof. Klein in aller Höflichkeit, aber glattweg verweigert; an ihm, dem Luxemburger, der nur seine Heimat kannte, sollte nichts fremdländisches haften. Wie vorteilhaft sticht Prof. Klein von andern, äußerst kleinen Größen

ab, die infolge von unbedeutenden Sammelreferaten, die sie verfaßt, sich mit dem Nimbus der Gelehrsamkeit umspinnen (zum Glück kann im Deutschen Gelehrsamkeit auch mit zwei «e» geschrieben werden) und die für einen fremdländischen Orden sich selbst und ihr Vaterland verkaufen würden. Erwähnen wir zum Schlusse, daß Prof. Klein der einzige Luxemburger ist, der in die Prüfungskommissionen von Universitäten berufen wurde.»

Stein conclut son hommage dithyrambique de la manière suivante: «So hätten wir denn das Leben eines Mannes geschildert, der sich um Schule und Wissenschaft wohl verdient gemacht hat. Prof. Klein wird nun die Schule verlassen; seine Hünengestalt, mit Pflanzen schwer beladen, wird nicht mehr in den Hallen der Industrieschule erscheinen. Einen seiner Besten wird die Schule vermissen, sein Andenken wird jedoch in vollen Ehren weiter bestehen. Möge der Himmel ihm noch recht viele Jahre der Ruhe und der Ausspannung gönnen, möge er nun ganz seiner Wissenschaft leben und dort wirken wie bisher, möge er noch oft als Freund und Kollege seine Schritte zur Schule lenken, er wird dort stets hochwillkommen sein.»

Le 16 juillet 1936, pour le 70^e anniversaire de Klein, l'un de ses amis et admirateurs lui a présenté ses vœux sous forme d'un poème publié dans la rubrique «Brieves vom Alltag» du «Luxemburger Wort»; l'auteur, qui se cache derrière le pseudonyme «Bruder Klaus», n'est autre que le prêtre écrivain et poète Wilhelm Weis⁴⁶⁶.

6.2.6. Une triste fin de vie

Klein et son épouse habitaient la «Villa Flora», une maison avec un beau jardin située au Boulevard Extérieur (rebaptisé en Boulevard Grande-Duchesse Charlotte en janvier 1940⁴⁶⁷) où il arrivait à Klein d'inviter ses amis

⁴⁶² TE 1928-07-31: 2, Nr. 214.

⁴⁶³ LW 1928-08-17: 3, Nr. 230 (Zur Hygiene-Ausstellung «Der Mensch»).

⁴⁶⁴ TE 1928-08-20: 4, Nr. 230 (Die Eröffnung der Hygiene-Ausstellung «Der Mensch»).

⁴⁶⁵ TE 1928-09-13: 5, Nr. 251.

⁴⁶⁶ Wilhelm Weis (1894-1964), ordonné prêtre en 1920, chapelain à Bonnevoie de 1925-1932, curé de Kopstal, aumônier de la prison du Grund à partir de 1936 (Martin 1954: 205-207, Goetinger & Conter 2010: 654).

⁴⁶⁷ LW 1940-01-30: 4, Nr. 30. – Jusqu'en 1933, le bulletin SNL indique comme numéro de la maison le N° 20 et à partir du bulletin SNL

naturalistes. Ainsi dans la soirée du 14 juillet 1930, une douzaine de membres de la SNL se sont rencontrés dans la serre de Klein pour y admirer sa collection de plantes succulentes, crassulacées, euphorbiacées et autres cactacées.⁴⁶⁸ La réunion mensuelle de la SNL du 11 avril 1938 a également eu comme cadre le jardin du domicile de Klein.⁴⁶⁹

Le 18 mars 1938, Edmond Klein voit disparaître son épouse Henriette Rischard (Richard) « après une très longue et pénible maladie » à l'âge de 62 ans.⁴⁷⁰ Klein lui-même mourra quatre ans plus tard. « Le soir de sa vie aurait pu être heureux », écrit Beck dans sa notice nécrologique, mais « il fut sans chaleur et privé de soleil ». « Malade, brisé par la mort de sa chère épouse, privé du contact de la jeunesse, [Edmond Klein] a dépéri lentement pour s'éteindre le 29 décembre 1942, par une froide et sombre journée finissante, au milieu de l'angoisse qui étreignait alors tous les cœurs. »⁴⁷¹

Mort à Luxembourg, Klein a été enterré en toute intimité à côté de son épouse au cimetière de Diekirch. Un service religieux a eu lieu le matin du 5 janvier 1943 à la cathédrale de Luxembourg. Beck a déploré que les journaux, aux mains de l'occupant, n'auraient consacré à peine quelques lignes à la mémoire de Klein.⁴⁷² En fait, il s'est mal souvenu ! Car, en effet, une notice nécrologique assez importante avait été consacrée à Klein par le « Luxemburger Wort » du 31 décembre 1942, l'édition même où parut également l'avis de décès.⁴⁷³

Dans le programme de l'école agricole d'Ettelbruck publié à la fin de l'année 1946/47, le souvenir du professeur Klein est rappelé en ces termes : « Am 29. Dezember 1942, in einer Zeit, als die Schreckensherrschaft der Naziver-

waltung einsetzte, starb in Luxemburg, ruhig und von den meisten seiner vielen Freunden unbemerkt, Professor Edm. J. Klein, Präsident der Ueberwachungskommision der Ackerbauschule. » Les mérites de Klein dans le domaine de l'enseignement agricole sont ensuite rappelés : « Seit seiner Ernennung zum Kurator des landwirtschaftlichen Unterrichts hat Prof. Klein sich sofort mit der ihm eigenen Gründlichkeit der Ausbildung der jungen Landwirte angenommen. Bei den Inspektionen und während den Prüfungen hatte er sich das vollste Vertrauen und die Zuneigung aller jungen Landwirte in hohem Masse gesichert. Prof. Klein war einer der ihrigen geworden und bei allen, die mit ihm in Berührung kamen, wird er in dankbarer Erinnerung bleiben. »⁴⁷⁴

6.2.7. Des hommages bien mérités

En 1966, la Société des Naturalistes a commémoré le centenaire de la naissance de Edm. J. Klein par une conférence faite par le professeur Eugène Beck, successeur de Klein aux Cours supérieurs pour le cours de botanique. Au cours des séances de la SNL des 5 et 12 décembre 1966 il retraça ainsi « La vie et l'œuvre d'Edmond Joseph Klein ». ⁴⁷⁵

Le 29 décembre 1966, le jour du 24^e anniversaire de la mort d'Edm. J. Klein, des délégations de la SNL et de l'Institut grand-ducal ont déposé des fleurs sur sa tombe, en présence de plusieurs membres de la famille. En plus, au cours de l'année, le professeur Paul Rosenstiel a évoqué le souvenir de « Papa Klein » sur les antennes de RTL, dans l'émission en langue luxembourgeoise.⁴⁷⁶

Rappelons qu'une partie du parc municipal de la ville de Luxembourg – celle qui dans le temps logeait le jardin botanique – est consacrée à Klein (parc Edmond Klein) ; un monument, aujourd'hui disparu, y avait été érigé en son honneur.⁴⁷⁷ Klein a donné son nom à un chalet d'accueil pour jeunes gens internationales à Wiltz et à une rue de la ville de Diekirch.⁴⁷⁸

1934 le N° 30.

⁴⁶⁸ F. Heuertz 1930b.

⁴⁶⁹ TE 1938-04-11 : 9, Nr. 85 (Bei den Naturalisten). – Adresse indiquée par le journal : Boulevard Extérieur, N° 30.

⁴⁷⁰ Lahr 1938c. LW 1938-03-21 : 7, Nr. 80 (avis mortuaire).

⁴⁷¹ E. Beck 1946b : 168.

⁴⁷² E. Beck 1946a : 1, E. Beck 1955 : 175.

⁴⁷³ Wort 1942.

⁴⁷⁴ Anonyme 1947a.

⁴⁷⁵ Beck & Mannon 1973.

⁴⁷⁶ Massard 1990a : 133.

⁴⁷⁷ Molitor 1987.

⁴⁷⁸ Lang 1967.

Il existe même une variété de rose appelée « Papa Klein ». Elle a été créée en 1934 par les Frères Ketten, rosiéristes luxembourgeois bien connus. Leur catalogue de printemps 1935 en donne la description détaillée suivante:⁴⁷⁹ « Blume rötlich kupferig orangegelb, in salmfarbig rosa übergehend, gross, gefüllt, dachziegelförmig, wohlriechend; Knospe lang, bei jedem Wetter willig öffnend, salmfarbig gelb mit inkarnat altrosa gefärbt. Pflanze von kräftigem, sparrigem Wuchs mit schilfgrünem Holz und zahlreichen hervorstehenden Dornen; die Belaubung ist cederngrün und sehr widerstandsfähig gegen Krankheiten; reich- und dauerndblühend. ,Margaret Spaul' x, Norman Lambert'. Ausgezeichnete Garten- und Gruppenrose. » Remarquons qu'en 1923, lors de l'herborisation de la Société royale de botanique de Belgique dans le grand-duché de Luxembourg, Klein avait inclus dans le programme du dimanche 19 août une visite de la roseraie à démonstration des frères Ketten à Limpertsberg⁴⁸⁰. Klein s'est visiblement intéressé aux roses et à leur culture, un sujet auquel il a consacré plusieurs articles populaires. Et lors du congrès de la Société française des rosiéristes à Luxembourg du 11 au 14 juillet 1936⁴⁸¹, il a fait un discours sur le support que la science peut fournir aux rosiéristes.

Retenons encore que l'AAT, l'Association des aquario- et terrariophiles, a créé en 1996 une « Médaille Prof. Dr. Edmond Klein » pour récompenser des particuliers ayant aménagé dans leur jardin un étang « naturel ».⁴⁸²

« Papa Klein » reste donc bien présent dans la mémoire collective luxembourgeoise !

6.3. Le médecin naturaliste Ernest Feltgen (1867-1950)

Georges Ernest Feltgen est né le 26 mai 1867 à Berschbach (Mersch), où son père, le Dr

Jean Feltgen s'était établi en 1859 comme médecin. Jean Feltgen, fils de paysan, est né à Lintgen le 15 octobre 1833 et décédé le 11 mai 1904 à Luxembourg. Il était marié à Barbe Klein, fille de paysan, née à Lintgen, le 21 août 1841, décédée à Luxembourg, le 19 août 1902.⁴⁸³

Ernest Feltgen a étudié aux universités de Strasbourg, Wurzburg, Vienne, Paris et Zurich. Promu docteur en médecine en 1893, il pratique provisoirement à Mersch, puis, à partir de 1894, à Luxembourg.

6.3.1. Le pionnier de la médecine sociale et préventive

Feltgen s'intéresse tout particulièrement aux questions d'hygiène. En 1902, il a été le lauréat d'un concours organisé par la SNL en vue de la publication d'un ouvrage sur l'hygiène scolaire. Un seul travail avait été présenté; intitulé « Mieux vaut prévenir que guérir », il avait comme auteurs Ernest Feltgen, pour la partie médicale, et l'architecte Georges Traus⁴⁸⁴, pour la partie technique. En sa qualité de président, Edmond Klein a présenté le rapport du jury de ce concours.⁴⁸⁵ La même année, Feltgen et Traus publient leur « Leitfaden der Schulhygiene ». Cet ouvrage sera suivi en 1904 par « Schulhygienisches » et « Beiträge zur allgemeinen Gesundheitspflege ». En 1907, c'est la publication de « Landhygiene. Ein Beitrag zur Hygiene der ackerbautreibenden Bevölkerung » qui connaît une deuxième édition en 1909; Edm. Klein en a fait la recension

⁴⁷⁹ Ketten 1935.

⁴⁸⁰ Klein 1924c: 16.

⁴⁸¹ TE 1936-06-26: 7, Nr. 149 (Französischer Rosenzüchterkongress und Rosenausstellung); TE 1936-07-13: 4, Nr. 163 (Der Kongress der franz. Rosenzüchter in Luxemburg). Voir aussi: Jeck 2011.

⁴⁸² Heckefräschr 1996.

⁴⁸³ Voir au sujet de Jean Feltgen: Blum 1902-1932 (I): 276-277, Klein 1904, Kugener 2005: 479-480. – Principales sources pour Ernest Feltgen: E. Beck 1951, Reiles 1950a,b, Rinnen 1970: 107-109, Kugener 2005: 480-487, Massard 1990a: 141-144. – Heuertz (1922: 14) indique Lintgen comme lieu de naissance d'Ernest Feltgen; il s'agit sans doute d'une confusion avec le lieu de naissance de Jean Feltgen.

⁴⁸⁴ Georges Traus, né Luxembourg en 1865 et y décédé en 1941, architecte, directeur de la Société du Théâtre [Hausemer 2006: 428; TE 1941-07-26: 4, Nr. 173 (Architekt Georg Traus gestorben); LW 1941-07-26: 3, Nr. 205/206 (Architekt Georg Traus †)].

⁴⁸⁵ Massard 1990a: 92ss., Klein 1902.

dans le bulletin de la SNL.⁴⁸⁶ D'autres publications sur le sujet de l'hygiène suivront.

En avril 1904, le Dr Feltgen a assisté au congrès international d'hygiène scolaire à Nuremberg dont il publiera un rapport exhaustif.⁴⁸⁷ Pour se perfectionner dans le domaine de l'hygiène, Feltgen n'hésite pas à quitter son cabinet médical et à s'inscrire à l'université de Strasbourg pour y suivre, de 1905 à 1906, les cours d'hygiène sociale et scolaire du professeur (allemand) Josef Forster (1844-1910)⁴⁸⁸, titulaire de la chaire d'hygiène et de bactériologie créée en 1896.

Le 29 septembre 1911, Feltgen sera chargé du cours d'hygiène au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, une charge qu'il assurera jusqu'en 1914/15.⁴⁸⁹

Feltgen a été l'un des pères de la Société d'Hygiène sociale et scolaire dont les débuts ont été retracés par Massard (1990a): «Le 5 novembre 1903, un certain nombre de personnalités décident de fonder une société qui entend s'occuper de la promotion de l'hygiène en général et de l'hygiène scolaire en particulier. Un appel est lancé à toutes les personnes intéressées qui désirent collaborer à cette entreprise. Parmi les signataires de l'appel figurent un certain nombre de médecins: le Dr Baldauff, membre du collège médical, le Dr Bricher, le Dr Ernest Feltgen, le Dr Flesch de Rumelange, le Dr Edmond Knaff de Grevenmacher, membre du collège médical, le Dr Nepper d'Ettelbruck, membre du collège médical, le Dr Auguste Praum, préposé de l'Institut bactériologique de l'État.⁴⁹⁰ Les autres person-

nalités sont: l'architecte de l'État Prosper Biwer⁴⁹¹, le commissaire de district Braun⁴⁹², l'échevin de la Ville de Luxembourg Arthur Knaff⁴⁹³, l'architecte Georges Traus, le chef de bureau Wagner, l'inspecteur principal de l'enseignement primaire Théodore Witry, ainsi que Victor de Ziegler⁴⁹⁴, professeur à l'École artisanale de l'État. La Société d'Hygiène sociale et scolaire (Verein für Volks- und Schulhygiene) est officiellement fondée en 1904. Le mérite de cette fondation revient en très grande partie à Ernest Feltgen, aidé par Th. Witry et Edm. Klein.»⁴⁹⁵

En 1908, Feltgen est l'un des instigateurs de la fondation de la «Ligue luxembourgeoise contre la tuberculose» créée le 5 avril de l'année et dont il assume la présidence jusqu'en 1917, où il est remplacé par le Dr Auguste Flesch

(Jules Mersch 1962: 107-120, Kugener 2005: 506-509). – Philogon Nepper (1855-1926), médecin à Ettelbruck (Kugener 2005: 1135). – Auguste Praum (1870-1928), admis comme médecin à Luxembourg en 1894, premier directeur du laboratoire de l'État créé en 1900 (Kugener 2005: 1242-1245). – Edmond Knaff, voir chap. 16 du présent travail.

⁴⁹¹ Charles Prosper Biwer, né à Diekirch en 1854, conducteur auxiliaire des travaux publics, nommé architecte de l'État en 1897 (successeur de Charles Arendt) (Mémorial 1897: 603, N° 38), décédé le 20 mai 1905 à Luxembourg (Bürger- u. Beamten-Zeitung 1905-05-23, Nr. 59, Beilage: 1).

⁴⁹² Pierre Braun (1872-1956), avocat, commissaire de district (Grevenmacher, puis Luxembourg), directeur général (1910-1915), directeur de l'Enregistrement, conseiller d'État, auteur de la loi scolaire de 1912 (loi Braun) [Wikipedia (lb): Pierre Braun].

⁴⁹³ Joseph Arthur Knaff (1845-1911), lieutenant au bataillon des chasseurs, inspecteur des télégraphes, échevin de la ville de Luxembourg, auteur d'études d'histoire locale (Spedener 1937: 44, Sprunck 1948: 326).

⁴⁹⁴ Victor de Ziegler (Pierre Chrétien Victor Ziegler de Ziegleck sur Rheingrub), né le 3 avril 1846 à Eich (Spedener 1937: 102), décédé le 24 avril 1916 à Limpertsberg à l'âge de 70 ans, professeur à l'École d'artisans de l'État, membre honoraire de la Société belge de géomètres (LW 1916-04-24: 4, Nr. 115/116, avis mortuaire), membre actif de la SNL (Feltgen 1916).

⁴⁹⁵ Massard 1990a: 94.

⁴⁸⁶ Klein 1907.

⁴⁸⁷ Feltgen 1904/05.

⁴⁸⁸ Monteil 1998a, DBE 2001a: 377.

⁴⁸⁹ Heuertz 1922: 14.

⁴⁹⁰ François Baldauff (1860-1932), médecin à Luxembourg, secrétaire du collège médical de 1901 à 1910 (Kugener 2005: 72s., Collège médical 1970: 86). – Eugène Bricher (1875-1937), médecin à Luxembourg, secrétaire de la SNL de fin avril 1900 à 1905, décédé au Val des Oseraies («Weidendall») situé près de Kopsstal, mais appartenant à la commune de Kehlen (Massard 1990a: 158, Massard & Geimer 2015b, Kugener 2005: 190s.). – Auguste Flesch (1844-1921), médecin à Rumelange

de Rumelange. En 1936, après le décès du Dr Auguste Weber⁴⁹⁶, président depuis 1921, Feltgen reprend les rênes de la Ligue jusqu'à l'arrêt forcé de son activité par l'invasion allemande en 1940. Après la guerre, il la reconstruit et n'en cédera la présidence qu'en 1949.⁴⁹⁷ Les buts et les premières actions de la Ligue sont évoqués dans le rapport que Feltgen a fait lors de l'assemblée générale de 1911⁴⁹⁸ : « Il s'agissait tout d'abord de faire de la propagande, des travaux de vulgarisation, pour instruire le peuple et lui faire voir que le combat contre la maladie meurtrière ne doit pas être considéré comme une question purement médicale, mais plutôt comme une question sociale de la plus haute importance, que le fléau intéresse à la fois le médecin, le législateur et le public même et cela surtout au point de vue prophylaxie. » La mise en pratique de ces idées s'est soldée par la fondation d'un dispensaire antituberculeux à Luxembourg dès 1908, suivi par ceux d'Ettelbruck et d'Esch-sur-Alzette en 1910.

En 1912, Feltgen a publié un rapport exhaustif sur un voyage d'information sur la tuberculose à travers la Suisse (du 1^{er} au 8 avril 1912) auquel il a pris part, ainsi que sur la Conférence sur la tuberculose (Rome, 10-13 avril 1912) et le Congrès international sur la tuberculose (Rome, 14-20 avril 1912) auxquels il a assisté. Félix Heuertz a commenté dans le bulletin de la SNL cette publication dont la lecture pourrait fournir, selon lui, à tout Luxembourgeois une stimulation dans la lutte contre ce terrible mal.⁴⁹⁹

Par son action en faveur de l'hygiène et de la lutte contre la tuberculose, le docteur Feltgen a été « le créateur et l'initiateur de la Médecine sociale et préventive » au Luxembourg, « voilà en quoi consiste son mérite et la valeur de son œuvre », telle a été la conclu-

sion tirée en 1950 par le docteur Mathias Reiles au sujet de ce domaine d'activité de notre médecin.⁵⁰⁰

6.3.2. Le médecin directeur de l'Établissement balnéaire de Mondorf-État

En avril 1907, Feltgen avait été nommé médecin directeur de l'Établissement balnéaire de Mondorf-État. « Comme tel il s'occupa activement de la thérapie balnéaire, la perfectionnant par d'heureuses innovations et lui consacrant de nombreuses études »⁵⁰¹ dont : « Mondorf. Guide du baigneur », « Diabète et cure de Mondorf », « Observations et expériences médicales faites à Mondorf », etc.⁵⁰² Relevons encore son « Naturwissenschaftlicher-medizinischer Führer » publié dans le bulletin de la SNL.⁵⁰³

En 1917, Feltgen a cédé ou plutôt dû céder sa place au Dr Michel Welter (1859-1924), directeur général de l'Agriculture, de l'industrie et du commerce depuis le 24 février 1916, limogé le 3 janvier 1917.⁵⁰⁴ Dès le début de janvier 1917 les journaux spéculent que Welter sera consolé par une nomination au poste de directeur médical de l'établissement thermal de l'État de Mondorf-les-Bains.⁵⁰⁵ Vers la fin du mois d'avril les dés sont jetés : Welter prendra, en tant que médecin directeur, domicile à l'intérieur de l'établissement dont la direction administrative incombera au conseiller de gouvernement Norbert Dumont⁵⁰⁶. Ainsi tout

⁴⁹⁶ Auguste Weber (1852-1936), médecin en 1882, pratiquant successivement à Eich, à Luxembourg, comme médecin d'usine à Dudelange, retour à Luxembourg en janvier 1894, retour à Eich en 1901 (avec consultations à la clinique des sœurs hospitalières de Sainte-Élisabeth à Luxembourg) (Jules Mersch 1963 : 341-343, Kugener 2005 : 1657).

⁴⁹⁷ R. Koltz 1951, 1968, Friedrich 1982a : 104.

⁴⁹⁸ Feltgen 1912a.

⁴⁹⁹ Feltgen 1912b, Heuertz 1912.

⁵⁰⁰ Reiles 1950b. – Mathias Reiles (1905-1985), médecin, gynécologue, établi à Luxembourg, directeur de l'école de sages-femmes (Kugener 2005 : 1286s.).

⁵⁰¹ E. Beck 1951 : 185.

⁵⁰² Diderrich 1911.

⁵⁰³ Feltgen 1908, G. Meisch 1997.

⁵⁰⁴ Thewes 2006 : 69.

⁵⁰⁵ TE 1917-01-12 : 3, Nr. 12 (Exminister Welter).

⁵⁰⁶ Norbert Dumont, né en 1883, avocat à Diekirch, juge de paix à Redange/Attert, conseiller de gouvernement, conseiller à la cour supérieure de justice (1923), directeur général (1925-1936), président de la chambre des comptes (1936-1943) [Spedener 1937 : 19, Thewes 2006 : 89 et 93, LW 1914-01-31 : 3, Nr. 31/32 (Ernennungen), LW 1923-07-03 : 2, Nr. 184 (Eidesleistung), LW 1943-08-27 : 3, Nr. 239 (In den Ruhestand getreten)].

est réglé avant le début de la saison balnéaire en mai 1917, avec un bémol pour Welter: il est bien chargé de la direction médicale de la station thermale, mais il n'interviendra pas dans le traitement médical des patients qui est réservé aux médecins externes, en particulier au docteur Auguste Schumacher (1862-1932), médecin curiste officiel.⁵⁰⁷

Beck écrit qu'«à partir de l'année 1918 le docteur Feltgen quitte Mondorf pour se fixer de nouveau à Luxembourg et s'y consacrer à ses malades».⁵⁰⁸ En réalité, le départ de Feltgen a eu lieu en 1917.⁵⁰⁹ Il n'est pas toujours facile de savoir où Feltgen vivait du temps qu'il était médecin directeur à Mondorf-les-Bains. Apparemment il s'était fait construire dans l'avenue des Bains une magnifique demeure de style Art nouveau («ein wunderschönes Jugendstilhaus»).⁵¹⁰ À en croire le bulletin de la SNL, il habitait encore à Luxembourg, «Peterstraße 9», en 1908 et en 1911, et à Lintgen à partir de 1914. En 1917, il est «prakt. Arzt in Lintgen».⁵¹¹

En janvier 1918, nous trouvons Feltgen sur la liste des médecins pratiquant dans la ville de Luxembourg, de même en 1919. En janvier 1920, il est officiellement médecin à Lintgen⁵¹², mais d'après les annonces faites dans le «Luxemburger Wort» en novembre 1920 et en août 1921, il semble continuer à donner des consultations à Luxembourg⁵¹³ tout en habitant à Lintgen.

Le 18 avril 1917, alors qu'il résidait déjà à Lintgen, il avait acquit, au prix de 33 francs, un lot de chasse de 10,25 ha dans le district «Heiderschleidt» situé sur le terrain de la commune de Lintgen.⁵¹⁴ En mars 1918, il a mis aux enchères à Lintgen toute une série de champs et de prés situés sur les bans de Lintgen, Gosseldange, Prettange.⁵¹⁵ En septembre 1920, il habitait toujours à Lintgen où il continuait à s'adonner à la chasse.⁵¹⁶

Feltgen abandonnera Lintgen de manière définitive en automne 1922 où il a été nommé médecin des Établissements pénitentiaires de l'État à Luxembourg-Grund en tant que successeur du Dr Rodolphe Klees inopinément décédé le 17 septembre 1922.⁵¹⁷ En janvier 1923, il figure donc sur la liste des médecins établis à Luxembourg.⁵¹⁸

Sur sa demande, la démission honorable du poste de médecin des Établissements pénitentiaires est accordée à Feltgen par décision du gouvernement du 18 mai 1925.⁵¹⁹ Son successeur sera le Dr Louis Wehenkel.⁵²⁰

D'après Beck (1951), qui n'indique pas les raisons de cet «exile», Feltgen a ensuite séjourné à Bruxelles, de 1925 à 1931.⁵²¹ En fait, Feltgen figure encore, en janvier 1926, sur la liste officielle des médecins établis à Luxembourg, par

⁵⁰⁷ LW 1917-04-25: 3, Nr. 115 (Ueber das Staatsbad Mondorf); TE 1917-05-05: 3, Nr. 125/126 (Bad Mondorf). – Voir au sujet des médecins: G. Meisch 1997: 56-62 (E. Feltgen, M. Welter, A. Schumacher), Kugener 2005: 1440-1445 (Auguste Schumacher), 1684-1687 (Michel Welter).

⁵⁰⁸ E. Beck 1951: 185. Cette affirmation a été reprise par Massard 1990a: 142 et Kugener 2005: 485.

⁵⁰⁹ G. Meisch 1997: 43, 56.

⁵¹⁰ G. Meisch 1997: 56.

⁵¹¹ SNL 18(1908): 25, SNL 21(1911): 6, SNL 24(1914): 1, SNL27(1917): 10.

⁵¹² Mémorial 1918: 51, N° 4; Mémorial 1919: 193, N° 12 (Liste générale des personnes autorisées à exercer dans le Grand-Duché une branche de l'art de guérir...); Mémorial 1920: 193, N° 10 (Liste générale...).

⁵¹³ Voir Kugener 2005: 485

⁵¹⁴ LW 1917-04-19: 3, Nr. 109 (Lintgen, 18. Apr.).

⁵¹⁵ LW 1918-03-14: 2, Nr. 73 (Ackerfelder- und Wiesen-Versteigerung).

⁵¹⁶ Mémorial 1920: 1058, N° 66 (11 septembre) (Relevé des permis de chasse délivrés pour l'année de chasse 1920-1921).

⁵¹⁷ Kugener 2005: 485; LW 1922-11-15: 3, Nr. 265 (Neuer Gefängnisarzt). – G.E. 1942, E. Beck 1951: 185 et Massard 1990a: 142 écrivent «1921» au lieu de «1922». – Rodolphe Klees, né à Larochette en 1870, établi comme médecin dans la ville de Luxembourg depuis 1894 (Kugener 2005: 834-835).

⁵¹⁸ Mémorial 1923: 30, N° 4 (Liste générale..., modifiée).

⁵¹⁹ LW 1925-05-26: 4, Nr. 146 (Strafanstalten).

⁵²⁰ LW 1925-06-16: 3, Nr. 167 (Ernennung). – Louis Wehenkel (Mersch 1868 - Steinheim 1935), médecin à Luxembourg, conseiller municipal, père du futur ministre Antoine Wehenkel (1907-1992) (Kugener 2005: 1669).

⁵²¹ E. Beck 1951: 189.

contre, en janvier 1927, le « Mémorial » indique bien Bruxelles comme lieu de résidence.⁵²²

Retenons, pour être complet, qu'au cours de sa longue carrière, Feltgen a aussi rempli des fonctions médicales auprès de l'Assurance contre les accidents, la Caisse de prévoyance des employés et fonctionnaires communaux, etc.⁵²³

6.3.3. L'auteur de nombreuses publications

Dès sa jeunesse, Ernest Feltgen a été initié à l'étude de la nature par son père Jean Feltgen, médecin cantonal de grande renommée et botaniste expert, membre de la Société de botanique en 1884, connu pour ses travaux mycologiques qu'il commence à publier à partir de 1899. Ce sont les fameuses « Vorstudien zu einer Pilz-Flora des Grossherzogthums Luxemburg » qui sortent dans les bulletins de la Société de botanique ou de la Société des naturalistes. La première partie, dont la parution s'étale de 1899 à 1905, s'occupe exclusivement des Ascomycètes; la publication de 1905 est une œuvre posthume achevée et publiée par les soins de son fils Ernest, tout comme la seconde partie de la flore des Champignons qui se rapporte aux Basidiomycètes et aux Auriculariées (1906-1908).⁵²⁴

Ernest Feltgen rédigea à son tour de nombreux ouvrages et articles botaniques et zoologiques. Citons son étude sur la flore et la faune de Mersch et de ses environs parue en 1902 (« Mersch sowie nächste u. weitere Umgebung zum Gebrauch für Naturfreunde, unter besonderer Berücksichtigung der lokalen Pflanzen- u. Thierwelt »), ainsi que son guide de la vallée de l'Eisch (« Führer durch das Eischthal », 1903, 1925), une région que, beaucoup plus tard, le professeur Jos Hoffmann parcourra à son tour sur les traces du médecin naturaliste qu'il admire.⁵²⁵

L'étude sur Mondorf-les-Bains (1908) a déjà été citée. Retenons encore ses publications plus spécialisées sur les Joncacées et les Cypéracées (1915) ainsi que sur les Grami-

nées observées et récoltées au Luxembourg (1940). Son côté médecin a percé dans une publication sur les plantes médicinales indigènes, « Die einheimischen Heilpflanzen », parue en 1903, analysée lors de sa parution par Edm. Klein et en 1989 par Marie-Thérèse Kariger.⁵²⁶ En 1925, Feltgen publie une deuxième édition de son « Führer durch das Eischthal » que « Philinthe » alias Nicolas Ries recommandera plus tard aux promeneurs et touristes comme le « meilleur guide » pour visiter cette région.⁵²⁷

En 1902, Ernest Feltgen offre aux amateurs de pêche son « Vademecum des Luxemburger Fischerei-Liebhabers », une véritable monographie des poissons luxembourgeois, dont la publication est saluée par le bulletin de la SNL.⁵²⁸ Feltgen a écrit un grand nombre d'articles de vulgarisation zoologique sur toutes sortes de sujets, les araignées, les cantharides et la cantharidine, la forficule, les serpents et leur venin, la taupe, etc. Il s'est particulièrement intéressé à l'ornithologie et à la protection des oiseaux. Dans ce domaine, on lui doit de nombreuses contributions dans les bulletins de la SNL: « Schützt die Singvögel » (1902), « Die Vogelwelt des Luxemburger Stadtparks » (1906), « Die Vogelwelt des Mondorfer Kurparks » (1906) ainsi que « Aus der heimischen Vogelwelt » (1940), un recueil de monographies publiées dans le périodique pour enfants « Die Morgenglocken » édité de 1921 à 1941 par l'instituteur Henri Trauffer (1890-1971).⁵²⁹ Rappelons encore son ouvrage « Simmerfarm » publié en 1940 et le rôle essentiel que Feltgen a joué dans la genèse de cette entreprise.⁵³⁰

⁵²⁶ Klein 1903, M.T. Kariger 1989.

⁵²⁷ TL 1928-04-03: 1, Nr. 111 (Pour nos promeneurs et touristes). – Nicolas Ries (1876-1941), professeur de latin et de français à Luxembourg, écrivain, cofondateur des « Cahiers luxembourgeois » (Hausemer 2006: 367, Goetzinger & Conter 2010: 514s., Wikipedia (lb.): Nicolas Ries).

⁵²⁸ Kraus 1902.

⁵²⁹ Anonyme 1947b, Rinnen 1970: 108. – Henri (Hary) Trauffer (1890-1971), instituteur à Bilsdorf, Holzem et Mamer. Voir: Goetzinger & Conter 2010: 626, Wikipedia (lb): Hary Trauffer.

⁵³⁰ Feltgen 1940b. Voir aussi: Feltgen 1938. Le

⁵²² Mémorial 1926: 78, N° 3 (Liste générale...); Mémorial 1927: 38, N° 4 (Liste générale...).

⁵²³ Reiles 1950a,b.

⁵²⁴ Massard 1989: 417.

⁵²⁵ Hoffmann 1988.

Ernest Feltgen a essentiellement publié dans le bulletin de la SNL; son premier article y inséré, en 1895, tenait à la fois du médecin et du naturaliste puisqu'il traitait de la médecine et de l'entomologie: «Entomologie und Medizin: Ameisen und Ameisensäure». En 1897, c'est le tour d'une étude sur le tabac et son action sur l'organisme humain («Der Tabak. Botanik, Chemie, Cultur und physiologische Einwirkung auf den menschlichen Organismus»). Feltgen a été collaborateur de «Nerthus. Illustrierte Wochenschrift für Thier- und Pflanzenkunde» paraissant à Hambourg-Altona. En 1898 et 1899, le jeune Feltgen a publié quelques articles dans le bulletin de la Société des sciences médicales auquel il n'est revenu qu'en 1939 («Contributions à l'histoire de la pathologie et de la thérapie du mal tuberculeux») et en 1940 («Rôle particulier des dispensaires antituberculeux»). Aux «Archives» de la section des sciences, Feltgen n'a fourni qu'une seule contribution, une notice nécrologique sur Jos. Forman (Feltgen 1947). Le dernier article signé par Feltgen est paru dans l'Annuaire 1949 de la «Société des amis des Musées» dont il était le 2^e vice-président; il était consacré à son ami naturaliste Victor Ferrant décédé en 1942 (Feltgen 1949). Pour des données bibliographiques plus étendues, le lecteur consultera Blum (1902-1932) (I): 273-276), Hury (1961), Massard & Geimer (1990a), Kugener (2005: 481ss.) et le catalogue de la Bibliothèque nationale de Luxembourg.

Feltgen, qui a écrit plus de 200 articles, a connu une période creuse de 1918 à 1933. Ses ouvrages plus littéraires «Am Bambösch a soss am Land» (135 pp.) et «Hygiänesch Blieder» (24 pp.) parus tous les deux en 1946, l'ont fait admettre dans le «Dictionnaire des auteurs luxembourgeois». ⁵³¹

Beaucoup de publications de Feltgen ont donné lieu à des comptes rendus ou des commentaires par des auteurs indigènes ou étrangers. Ils ont été passés en revue dans le curriculum vitae de Feltgen rédigé en 1942

par un auteur inconnu qui signe avec les initiales G.-E. et dont un exemplaire dactylographié est conservé à la Bibliothèque nationale de Luxembourg. ⁵³² La dernière publication qui y est mentionnée, est le livre «Beitrag zu einem praktischen Luxemburger Volks-Pilzbuch», publié en 1941, qualifié de «schön, praktisch (und sehr) anschaulich» par le Dr Martin Schwartz de Berlin. Une réimpression de cet ouvrage a été mise en vente par l'éditeur Émile Borschette (Christnach) en 1990 sous le titre «Praktisches Luxemburger Pilzbuch», avec des illustrations de Gaby Lassans-Schank, sans que le lecteur soit informé qu'il s'agit de la reprise d'une publication vieille d'un demi-siècle et scientifiquement dépassée.

6.3.4. Au service de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal et de la SNL

Feltgen avait été admis en 1908 comme membre agrégé (membre correspondant) de la section des sciences de l'Institut grand-ducal. Il démissionna en 1917. Les membres de la section prirent connaissance de sa lettre de démission lors de la séance du 21 décembre 1917. ⁵³³ Plus tard, Ernest Feltgen a été réadmis comme membre correspondant dans la réunion du 1^{er} mai 1934 sur proposition d'Edmond Klein. ⁵³⁴ Dans la séance du 29 novembre 1945, la première réunion depuis l'interruption des travaux de la section par l'invasion nazie en 1940, Feltgen entre au bureau de la section nouvellement constitué en tant que vice-président. ⁵³⁵ Ceci implique que son admission comme membre effectif a été proposée au cours de cette même séance et que selon la procédure prévue par le règlement de l'époque, un ballottage aura lieu au cours de la prochaine séance. Celle-ci s'est tenue le 31 janvier 1946; Feltgen y est définitivement admis comme membre effectif de la section des sciences. ⁵³⁶ Il gardera le poste de vice-président jusqu'à sa mort.

⁵³² G. E. 1942.

⁵³³ IGD 8(1917-1924): 21.

⁵³⁴ IGD 13(1934): XLV.

⁵³⁵ IGD 16(1938-1946): XIV.

⁵³⁶ IGD 16(1938-1946): XV.

sujet est traité plus en détail dans une autre partie du présent travail (chap. 21).

⁵³¹ Goetzinger & Conter 2007: 165, Goetzinger & Conter 2010: 168, cf. <http://www.autorenlexikon.lu>.

Ernest Feltgen a été intimement lié à l'histoire de la SNL: membre correspondant depuis le 13 juin 1894, il devient membre effectif le 13 février 1895. Il présidera la société à plusieurs reprises: en 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, et puis de 1907 à 1917. Il a assumé la fonction de vice-président en 1896, 1898, 1900, 1902, 1904, 1906.⁵³⁷ Alors que Feltgen a encore normalement présidé la réunion mensuelle du 22 octobre 1916, il manquera à l'appel dans celle du 19 novembre suivant, où il se fait excuser pour des raisons de santé («wegen Unwohlsein»).⁵³⁸ Il n'assiste pas non plus à l'assemblée générale du 17 décembre 1916. Invoquant dans sa lettre d'excuse le manque du temps nécessaire à l'exercice de la fonction de président, il prie l'assemblée de renoncer à l'élire encore une fois. Le vice-président Hubert Mullenberger qui préside l'assemblée, invite l'assistance à voter tout de même pour Feltgen, qui est réélu malgré lui.⁵³⁹ Il n'assistera à aucune des réunions mensuelles de la société de l'année 1917 qui seront toutes présidées par le vice-président Mullenberger. Feltgen ne figure plus sur la liste des membres de la SNL de l'année 1918, il s'est donc retiré de la SNL au même moment où il a démissionné comme membre de l'Institut grand-ducal. En mars 1918, on lit dans le «Luxemburger Wort» que Feltgen a également démissionné de la Ligue contre la tuberculose et on ajoute qu'il s'est d'ailleurs retiré de toutes ses charges publiques.⁵⁴⁰

Pour voir réapparaître le nom de Feltgen dans le contexte de la SNL, il faudra attendre le numéro 12 des bulletins mensuels de l'année 1934 (publié le 28 décembre) dans lequel notre docteur publie ses observations et réflexions sur le chat, le hérisson et la taupe.⁵⁴¹ Et en 1935 Feltgen figure de nouveau sur la liste des membres de la SNL; il habite alors à Luxembourg, 20, rue J.-B. Fresez. Il prend la parole au cours des réunions mensuelles respectives des 7 octobre et 4 novembre 1935⁵⁴²,

et tout au long de l'année il a continué à insérer des articles dans le bulletin dont il restera un collaborateur régulier jusqu'en 1948 où paraît sa dernière contribution: trois petites notes regroupées dans la table des matières sous le titre «Notulae naturae» et traitant des différentes espèces de jasmins du parc de la ville de Luxembourg, du noisetier de sorcière ou hamamélis de Virginie rencontré dans quelques rares jardins privés ou parcs publics et des broussins d'un marronnier d'Inde de l'allée Scheffer à Luxembourg.⁵⁴³

Feltgen, qui a été nommé président d'honneur en janvier 1938⁵⁴⁴, a gardé jusqu'à son dernier jour son attachement à la SNL comme nous le raconte Eugène Beck en 1951 dans le bulletin de la SNL: «Le 6 mars 1950 le docteur Feltgen, profitant d'une sortie en voiture, se fit conduire chez un ami, membre de notre société, avec lequel il eut un court entretien. À cette occasion il parla avec enthousiasme du dernier volume de nos «Bulletins» qui venait de paraître et dont il releva la présentation parfaite. Mais soudain il fut pris d'un malaise qui l'obligea à se faire reconduire chez lui. Le soir même, alors qu'à la Section géologique nous étions nous penchés sur une grande carte pour suivre l'exposé de M. Lucius⁵⁴⁵, on vint nous annoncer que le docteur Feltgen avait cessé de vivre.»⁵⁴⁶

6.3.5. Hommages posthumes

Les amis de Feltgen lui ont érigé au «Biergerkräiz» (Baumbusch) une pierre commémorative qui a été «inaugurée» le 22 mai 1952.⁵⁴⁷ La lecture de Beck (1951) nous permet de comprendre la signification de ce geste: «La grande joie du docteur vieillissant sera, pendant la dernière décade de sa vie, la promenade du samedi après-midi qu'il fait régulièrement en compagnie de quelques bons amis. Promenade traditionnelle et presque sacrée à laquelle ni les intempéries ni la neige qui couvre les chemins ne le feraient

⁵³⁷ Massard 1990a: 173s.

⁵³⁸ SNL 26(1916): 249, 253.

⁵³⁹ SNL 27(1917): 1-5.

⁵⁴⁰ LW 1918-03-28: 1, Nr. 87 (Liga gegen die Tuberkulose).

⁵⁴¹ SNL 44(1934): 100-107.

⁵⁴² SNL 45(1935): 146

⁵⁴³ SNL 53(1948): 80-86.

⁵⁴⁴ Lahr 1938a.

⁵⁴⁵ Voir au sujet de Lucius: chap. 59 du présent travail.

⁵⁴⁶ E. Beck 1951: 191.

⁵⁴⁷ Blasen 1985.

renoncer et qui le conduit invariablement au 'Banbois' (Bambösch). Cette belle forêt voisine de la ville est le dernier canton de la grande Nature qui lui reste accessible, aussi l'aime-t-il d'un amour touchant, avec cette ferveur dont son vieux cœur resté si jeune et si vibrant ne s'est jamais départi. [...] »

« Mais comment dire, à quelqu'un qui n'y a jamais pris part, le charme de ces randonnées à travers bois, le bonheur intime de ces réunions à l'auberge de la 'Croix des Bourgeois', l'atmosphère chaude et cordiale du petit cercle qui se serrait autour du docteur toujours très lucide, toujours un brin malicieux, toujours avide d'élargir encore ses connaissances. De sa personne affable et joviale émanait, malgré l'âge et son cortège de maux et de maladies, la sainte joie de vivre. C'est à lui qu'on venait soumettre les fleurs et les champignons récoltés en route et bien rarement la mémoire des noms latins lui faisait défaut. [...] »

« Ses amis ont voulu honorer sa mémoire par un geste qu'il aurait approuvé : loin de la place publique, à l'orée de la forêt qu'il a tant aimée et à vingt pas de la Croix des Bourgeois ils ont dressé un banc rustique, en pierres du pays qui pour toute inscription ne porte que son nom : Ernest Feltgen. L'inauguration, très intime et touchante dans sa simplicité, a eu lieu le jour même où l'on aurait fêté les 83 ans du docteur Feltgen. [...] Le passant, le promeneur fatigué, l'ami de la nature viendront se reposer sur ce banc. Le chant des oiseaux bercera leurs rêveries, leurs yeux admireront les constellations d'anémones, de pulmonaires, d'aspérules qui se pressent à leurs pieds, avec l'air vivifiant de la forêt ils respireront la forte odeur qui monte de l'humus noir et fécond. Alors, si le nom gravé dans la pierre ne leur est pas inconnu, ils compléteront cette simple inscription par des mots qui leur viennent à l'esprit tout seuls : Ernest Feltgen, ami de la Nature, du chant des oiseaux, de l'éclat des fleurs. Ami de l'humanité, des faibles, de ceux qui souffrent. Ami du vrai et du beau. 'Médecin par vocation et par atavisme'. Et tout cela de toute son âme et jusqu'au bout ! »⁵⁴⁸

⁵⁴⁸ E. Beck 1951 : 191s.

Le docteur Mathias Reiles a tenu, à son tour, à honorer le défunt par deux notices nécrologiques, l'une dans le bulletin de la Société des sciences médicales (Reiles 1950a), l'autre dans « Die Warte », le supplément culturel du « Luxemburger Wort » (Reiles 1950b). Des notices biographiques plus ou moins étendues se trouvent encore chez Rinnen (1970), J. Hoffmann (1988), Massard (1990a), Kugener (1995, 2005), G. Meisch (1997).

Par décision du collège échevinal du 25 novembre 1952, la ville de Luxembourg a tenu à honorer le Dr Feltgen en tant que fondateur de la Ligue Luxembourgeoise contre la Tuberculose en attribuant son nom au « boulevard Dr Ernest Feltgen », compris entre l'avenue du Bois et la rue des Cerisiers au Limpertsberg.⁵⁴⁹ Il existe aussi une « avenue Dr Ernest Feltgen » à Mondorf-les-Bains.

En 1981, les Amis du Vieux Mersch lui ont consacré une exposition avec des tableaux et des textes dus à Jos Hoffmann.⁵⁵⁰ Un souhait déjà exprimé en 1973 par le Dr Guillaume Thinnes et rappelé lors de cette exposition a été exaucé par le conseil communal de Mersch dans sa séance du 4 mai 1981, où on donna le nom d'Ernest Feltgen à l'une des rues de la localité, dans le lotissement « Wangert »⁵⁵¹. À en croire Evy Friedrich, Ernest Feltgen aurait été membre fondateur et premier président de la « Société des Bains de Mersch » fondée le 27 avril 1886 avec le but de créer une piscine au bord de l'Alzette⁵⁵² ; il s'agit en fait de son père, donc du Dr Jean Feltgen⁵⁵³.

7. Le 25^e anniversaire victime de la Première Guerre mondiale

Alors que le dixième anniversaire de la SNL avait été commémoré de façon plutôt discrète avec la parution d'un numéro jubilaire

⁵⁴⁹ Friedrich 1982b, Archives de la Ville de Luxembourg.

⁵⁵⁰ Hoffmann 1981.

⁵⁵¹ Commune de Mersch, registre aux délibérations 1981 ; Mierscher Gemegebuet 1994. Je remercie l'administration communale de Mersch de m'avoir fourni ces documents.

⁵⁵² Friedrich 1982a : 218.

⁵⁵³ Jacoby 1939 : 75.

des comptes rendus, mais sans festivités spéciales et même sans une réunion commémorative, le 25^e anniversaire devait être fêté avec plus d'éclat. Le 13 avril 1913 un comité d'organisation composé d'Ernest Feltgen, Victor Ferrant, Félix Heuertz, Edm. J. Klein et Jean Reuter⁵⁵⁴ a été constitué. Mais, les préparatifs des festivités qui allaient bon train, sont brutalement interrompus le 2 août 1914 par l'invasion du Luxembourg, pays neutre, par les troupes allemandes. La réunion mensuelle prévue pour le dit jour est annulée: «Wegen der an diesem Tage erfolgten militärischen Besetzung der Hauptstadt, sowie des ganzen luxemburger Landes durch die deutschen Truppen, fand die angekündigte Versammlung nicht statt».⁵⁵⁵

Suite à la dégradation de la situation économique du Luxembourg due à la guerre, il est décidé le 29 novembre 1914 de surseoir pour le moment aux préparatifs des festivités, mais de tout faire pour sortir au cours de l'année 1915 le volume jubilaire prévu.⁵⁵⁶

⁵⁵⁴ Jean Reuter, employé des chemins de fer Guillaume-Luxembourg: «Bahnhofsverwalter» à Mersch [SNL 23 (1913): 15]; «Bahnhofsvorsteher» à Luxembourg en 1914 [TE 1914-04-09: 2, Nr. 83; cf. SNL 24 (1914): 15]; plus tard, contrôleur de l'exploitation (Betriebskontrollleur) à Luxembourg [cf. LW 1924-02-13: 4 Nr. 44 (Eisenbahnerwünsche), SNL 39(1929): 53], pensionné le 1^{er} mars 1931 (TE 1931-02-14: 7, Nr. 50); nommé inspecteur honoraire en 1932 (TE 1932-04-30: 10, Nr. 101). Domiciles successifs: 11, rue Michel-Welter, Luxembourg [SNL 48 (1937): 12], 5 rue Fresez, Luxembourg [SNL 53 (1948): 116]. Jean Reuter, veuf de Marguerite Mitten, est décédé le 1^{er} février 1949 dans sa 81^e année; l'inhumation a eu lieu au cimetière de Notre-Dame à Luxembourg le 3 février 1949 (LW 1949-02-02: 5, Nr. 33). Chevalier dans l'Ordre de la couronne de chêne en 1923 (Mémorial 1923: 22, N° 4; LT 1923-01-30: 3, Nr. 25).

⁵⁵⁵ SNL 24(1914): 115 (Monatsversammlung vom Sonntag, den 2. August 1914); Massard 1990a: 35. – Une annonce avant l'heure de cette invasion avait été l'occupation passagère, le 1^{er} août 1914, de la gare de Troisvierges par un détachement de l'armée allemande chargé de neutraliser la ligne de chemin de fer reliant le Luxembourg à la Belgique (Calmes 1994, Stephany 2014, Lamberty 2014a,b).

⁵⁵⁶ SNL 24(1914): 121 (Monatsversammlung

L'anniversaire sera évoqué par le président E. Feltgen au cours de la réunion itinérante du 16 mai 1915 à Esch-sur-Sûre: «Die heutige Sitzung erhält einen besonderen Anstrich dadurch, daß sie die erste größere Vereinsveranstaltung darstellt, die in das Jubiläumsjahr der Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde fällt, deren Gründungstag der 21. Mai 1890 ist. Durch die Kriegslage ist es uns zur Unmöglichkeit gemacht, das bereits vor Jahresfrist in seinen großen Umrissen aufgestellte Festprogramm gelegentlich des 25jährigen Bestehens der Gesellschaft zur Ausführung zu bringen. Hoffentlich hat auch diesmal der Spruch seine Geltung: „Aufgeschoben ist nicht aufgehoben“. Unsern Mitgliedern, Freunden und Gönnern sind wir jedoch in der Lage, mitteilen zu dürfen, daß der Hauptpunkt der ganzen geplanten Festlichkeit seiner Entledigung entgegengeht: die Jubiläumsschrift nämlich, die bis an zwanzig verschiedene größere wissenschaftliche Abhandlungen umfaßt, kann in der allernächsten Zeit zur Veröffentlichung gelangen. Bei dieser Äußerung ihrer vollen und frischen Lebenskraft wird die Gesellschaft in intimer Kreise ihre Geburtstagsfeier begehen, vorbehaltlich, wie schon gesagt, einer etwas weiter ausholenden Veranstaltung, wenn einmal der heißersehnte Frieden seine segensreichen Einwirkungen wird geltend gemacht haben.»⁵⁵⁷

7.1. La commémoration du 27 juin 1915

Les festivités de l'anniversaire se réduiront finalement à une bien modeste commémoration se déroulant au cours de la réunion mensuelle du 27 juin 1915. Seules les nombreuses roses et autres plantes décoratives qui ornent la salle de réunion à l'Hôtel Brosius⁵⁵⁸ rappellent que cette réunion sort de

vom Sonntag, den 29. November 1914), Massard 1990a: 36.

⁵⁵⁷ SNL 25(1915): 43-44 (Die Frühlingswander- versammlung in Esch a. d. Sauer am Sonntag, den 16. Mai 1915).

⁵⁵⁸ L'Hôtel Brosius a été fondé par les époux Brosius-Kremer dans un immeuble qu'ils ont acheté en 1878. Il était situé à l'entrée de l'avenue Marie-Thérèse, près du Pont Adolphe. Il changera de nom vers 1919 pour s'appeler

l'ordinaire. Le président Feltgen tient un discours dans lequel il retrace l'histoire de la société. Le ministre d'État Paul Eyschen a envoyé un télégramme de félicitations, les directeurs généraux Victor Thorn⁵⁵⁹ et Ernest Leclère⁵⁶⁰ se sont excusés. Edmond Klein fait un exposé sur les plantes calcifuges en terrain calcaire. Et surtout, le livre jubilaire qu'on a réussi à éditer malgré la situation difficile et dont un exemplaire a été ou sera transmis à la grande-duchesse Marie-Adélaïde⁵⁶¹, est présenté, et il est décidé de fêter le 25^e anniversaire par une excursion familiale. Sur proposition des membres épernaciens Paul Ossyra et Pierre Weinachter, c'est la région du Mullerthal qui a été choisie à cette fin.

Le journal socialiste «Der arme Teufel» qui a publié l'invitation le jour même de la réunion, a fait suivre l'ordre du jour du postscriptum suivant: «Ohne den vermaledeiten Kriegszustand wäre dieses Jubiläum zu einem Stelldichein zahlreicher Natur-

forscher und Vereinsfreunde aus beinahe sämtlichen Kulturländern Europas geworden; den nunmehrigen ungünstigen Verhältnissen entsprechend muß sich natürlich die Feier in viel bescheideneren Grenzen halten.»⁵⁶²

Le «Luxemburger Wort» a bien couvert l'événement qu'il a annoncé le 24 juin 1915 dans un long article: «Der Verein luxemburger Naturfreunde (die frühere Fauna und botanische Gesellschaft) begeht in diesem Jahre sein 25. Stiftungsfest. Es war für die Gelegenheit eine größere Feier vorgesehen, die in den vergangenen Pfingsttagen statthaben sollte. Durch die Kriegswirren wurde aber die Verwirklichung dieses Vorhabens unmöglich gemacht, besonders weil es durch die erschwerten Verkehrsverhältnisse untersagt war, wissenschaftliche Gäste aus dem Auslande zu begrüßen, wie sie schon ziemlich zahlreich vorläufig zugesagt hatten.»

«Für diese seltene Fest Gelegenheit war auch die Veröffentlichung eines Jubelbandes der Vereinsschrift beschlossen worden; dieser Band liegt nun ungeschmälert vor und stellt im schmucken Gewande wohl die tüchtigste wissenschaftliche Veröffentlichung dar, die wir je bei uns erscheinen gesehen. Auf über 500 Seiten wird neben geschichtlichen und vereinstechischen Mitteilungen eine Fülle gelehrter Arbeiten geboten; eine stattliche Reihe einheimischer Forscher und Amateure haben nebst einigen ausländischen Größen die Ergebnisse ihres Fleißes zusammengetragen, und hoch anerkannt muß werden, daß fast ausnahmslos Gegenstände aus der vaterländischen Natur behandelt werden. Es ist zu hoffen, daß der stattliche Band im Buchhandel aufgelegt werde, damit auch Nichtmitglieder davon Kenntnis nehmen können, die Publikation verdient allgemeinste Aufmerksamkeit.»

désormais «Pôle Nord». Il a fermé ses portes en 1990. Voir: Weydert 2005.

⁵⁵⁹ Victor Thorn (1844-1930), avocat, magistrat, procureur d'État, procureur général; directeur général des Travaux publics de 1888 à 1892, de la justice et des travaux publics du 3 mars au 12 octobre 1915 (gouvernement Eyschen) et du 12 octobre au 6 novembre 1915 (gouvernement Mongenast), ministre d'État du 24 février 1916 au 19 juin 1917; membre du conseil d'État (1885-1888), président du conseil d'État de 1917 à 1929; né le 31 janvier 1844 à Esch-sur-Alzette, décédé le 15 septembre 1930 à Luxembourg (Thewes 2006: 71).

⁵⁶⁰ Ernest Leclère, juriste, procureur général; directeur général de l'intérieur du 3 mars au 12 octobre 1915 (gouvernement Eyschen) et du 12 octobre au 6 novembre 1915 (gouvernement Mongenast), directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce du 3 janvier au 19 juin 1917 (gouvernement Thorn) (Thewes 2006: 54, 65, 69); membre du conseil d'État (1917-1938) [Wikipedia (lb): Ernest Leclère]; né le 22 avril 1865 à Luxembourg (Spedener 1937: 48), décédé le 27 mai 1938 à Luxembourg à l'âge de 73 ans (LW 1938-05-28: 8, Nr. 148/149). – Admis comme membre correspondant de la SNL dans la réunion du 16 octobre 1898 [SNL 8(1898): 209].

⁵⁶¹ SNL 26(1916): 2.

⁵⁶² Der arme Teufel 1915-06-27: 3, Nr. 587. – «Der Arme Teufel» a paru de 1903 à 1929 (Hilgert 2004: 166s.); le responsable en était Jean Schaaack-Wirth, né le 22.12.1861 à Mensdorf, maître-tailleur, puis magasinier à l'Arbed; il habitait à Esch-sur-Alzette jusqu'à sa mort, le 14 mai 1938 (Wehenkel-Frisch 1978: 198).

«Am nächsten Sonntag, um ½3 Uhr, wird die Gesellschaft im Hotel Brosius zur Feier des Silberjubiläums eine Festsitzung abhalten, zu welcher alle Interessenten und Freunde eingeladen sind. Das Programm dieser Sitzung ist folgendes: 1. Festansprache des Vorsitzenden Hrn. Dr. Ern. Feltgen. 2. Überreichung der Festschrift. (Die Festschrift umfaßt neben dem historischen Teil, 18 wissenschaftliche Originalarbeiten, ca. 500 Seiten.) 3. Fest-Vortrag: Kalkflüchtende Pflanzen im Luxemburger Kalksandsteingebiet. Referent: Prof. Edm. J. Klein. 4. Besprechung des Vorschlages: Familienausflug zur Feier des 25jährigen Stiftungstages der Gesellschaft. 5. Bericht des Schriftführers über die Wanderversammlung in Esch a. d. Sauer. 6. Naturwissenschaftliche Mitteilungen. 7. Aufnahme neuer Mitglieder. 8. Vereinslied. – Zu dieser Versammlung ist jedermann freundlichst eingeladen, der Verein hofft, ein zahlreiches Publikum bei seiner Jubelfeier begrüßen zu können.»

«Der Verein luxemburger Naturfreunde hat eine fruchtbare, ergebnisreiche Zeit hinter sich; im Jahre 1890 gegründet, brachte er es bald zu großem Ansehen bei der gebildeten Bevölkerung des Landes. Treu und gewissenhaft erfüllte er all die Jahre hindurch sein Programm, die Ergebnisse der Naturforschung, besonders der Biologie und Geologie, größeren Kreisen zugänglich zu machen; ohne jede Unterbrechung erschienen seine Monatshefte, und die 25 Jahrgänge des Vereinsorganes bilden eine stattliche Reihe, denen sich der Jubelband würdig als Krönung anschließt, eine Fülle von wissenschaftlichem Material liegt in dieser Fundgrube geborgen, manche Größe des Auslandes hat es nicht verschmäht, sich unter die Mitarbeiter aufnehmen zu lassen. Die Versammlungen des Vereins, besonders aber die in vielen Ortschaften des Landes abgehaltenen Wanderversammlungen zeugten von pulsierendem wissenschaftlichem Leben und haben vieles an Belehrung geleistet, vielerlei andere Veranstaltungen bewiesen, daß der Verein seine Aufgabe immer ernst auffaßte.»

«Möge der Verein weiter blühen und seinem schönen Zwecke gerecht werden. 25 Jahre sind eine lange Periode, wer sie gut und edel

ausfüllte, hat ein Anrecht auf Achtung und Ehre, kein Rechtdenkender wird sie den luxemburger Naturfreunden versagen, die so oft und so uneigennützig vor unsere gebildete Welt traten, um die Schätze naturwissenschaftlicher Arbeit in gemeinverständliche Formen zu gießen und in gangbare Werte umzusetzen.»

«Hoffen wir, daß über weitere 25 Jahre die goldene Jubelfeier in einer Zeit des Friedens abgehalten wird, und das von den Nachkommen nachgeholt werden kann, was dem Jubilare dieses Mal durch die Schwere der Umstände untersagt blieb.»⁵⁶³

Le lendemain de la réunion jubilaire, le même «Wort» en a fourni un compte rendu bien étoffé: «Gestern beging der Verein sein 25. Stiftungsfest durch eine gut besuchte Versammlung im Hotel Brosius. Schon seit langem hatte man eine größere Feier geplant, die dann wegen des Krieges auf diese Sitzung nebst einem später zu unternehmenden Ausflug reduziert wurde.»

«Der Saal war dem Vereinszweck entsprechend, herrlich mit Rosen und anderen Blumen geziert, welche die Gärtnereien und Züchtereien der Stadt freundlichst zur Verfügung gestellt hatten. Für jeden Teilnehmer lag eine herrliche Knospe bereit, und das ganze Arrangement verbreitete im Saal die echte Stimmung für Naturfreunde. Eine Festrede des Vorsitzenden, Hrn. Dr. Feltgen, eröffnete die Feier. Redner gedachte der Gründer, die fast noch alle am Leben sind, dann skizzierte er kurz die Geschichte des Vereins und besprach die einzelnen Aeußerungen seiner Tätigkeit. Der Verein hat stets seine Devise hochgehalten und vielfach naturwissenschaftliche Kenntnisse im Volke verbreitet; wo es galt, Liebe und Sinn für die heimische Natur und ihre Wunder zu wecken, war er immer der erste am Platze. Daß er den Tag seines 25jährigen Bestehens in solcher Kraft und Zukunftssicherheit erleben durfte, beweist, welch gesundes Blut seinen Körper durchkreist. Der wissenschaftliche Vortrag von Prof. Klein berührte ein pflanzengeographisches Thema aus dem Müllertale. Der charakteristische Jurasand-

⁵⁶³ LW 1915-06-24: 3, Nr. 175 (Aus dem Ver. luxemburger Naturfreunde).

stein ist sehr reich an Kalk und beherbergt eine typische Gemeinschaft von kalkliebenden Gewächsen. Es muß daher sehr auffallen, daß am Fuße der Felsquadern und noch mehr auf der über ihnen sich ausbreitenden Hochebene eine Flora auftritt, die ganz an das Oesling erinnert: Ginster, Heide, Fingerhut, Gamander, Torfmoos, Rentierflechte sind einige ihrer auffallendsten Repräsentanten. Kalkflüchter mitten im Kalkgebiet, wie erklärt sich die Tatsache? Nach den Beobachtungen des Referenten handelt es sich nun um eine sehr einfache Lösung, da der diese kalkfeindliche Pflanzenwelt beherbergende Boden eben ein aus dem kompakten Felsgestein durch Weglösung der Zwischensubstanz entstandener Sand ist: und gerade die Zwischensubstanz war das Kalkführende, der nach Auslaugung zurückbleibende Sand ist also kalkfrei, wenigstens so kalkfrei wie unser öslinger [sic] Boden, und das Vorkommen der Ardenner Flora im Müllertale ist nun leicht verständlich. Wie diese Flora dorthin gelangte, ist eine andere interessante Frage, die der Vortragende ebenfalls berührt. Zum Schluß stellt er weitere Untersuchungen des Gegenstandes in Aussicht und zwar nach neuen, von Prof. Kraus⁵⁶⁴ in Würzburg in die Wissenschaft eingeführten Gesichtspunkten. – Die andern Nummern der Tagesordnung waren mehr interner Natur. Erwähnen wir bloß, daß zur Feier des Stiftungsfestes ein Familienausflug beschlossen wurde für den Monat August, und zwar in das Gebiet der im vorausgehenden Vortrage erwähnten interessanten Kalkflüchterflora, wobei auch ein Standort des einzigseltenen Farnkrautes *Hymenophyllum* unter kundiger Leitung besichtigt werden soll. Hätte der Krieg nicht die Pläne des Vereins durchkreuzt, so wäre diese Jubelfeier gewiß großartiger ausgefallen: schöner und erhebender aber hätte sie nicht werden können, wie sie sich gestern gestaltete. Auf den prächtigen Jubiläumsband, der in der Versammlung ausgedoten wurde, werden wir noch zurückkommen: die bekannten Namen unserer naturwissenschaftlichen Welt sind darin nebst einigen

bedeutenden Ausländern zu Worte gekommen, und das Ganze stellt eine achtunggebietende gelehrte Leistung dar, wie wir sie in unserm kleinen Lande vielleicht noch nie erscheinen sahen. – Der Verein luxemb. Naturfreunde hat seinen Mitgliedern und Gästen bewiesen, daß er seine Aufgabe nicht leicht nimmt, daß er sein Programm, für die Popularisierung naturwissenschaftlicher Kenntnisse einzutreten, richtig auffaßt und mit Ausdauer durchführt. Möge er noch lange weiterwirken auf dem Felde seiner schönen Bestrebungen ‚zur Eer an zum Beschten füm léwen Héméchtsland‘, wie es im Vereinsliede heißt, mit dem die würdige Feier schloß. »⁵⁶⁵

Un compte rendu exhaustif rédigé par le secrétaire Félix Heuertz fut inséré dans le bulletin N° 7-9 publié le 15 septembre 1915. Il y insista sur le caractère volontairement discret de cette commémoration: «Die Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde feierte ihr silbernes Jubiläum am 27. Juni 1915 zu Luxemburg, in aller Stille und Bescheidenheit. Weder mit Trompetenklang noch mit Becherklirren wünschte sie die Feier zu begehen; dafür sind die Zeiten zu ernst! Aber im Blumenflor wollte sie zum Fest erscheinen. [...] Die Luxemburger Naturfreunde waren bedacht auf eine Verherrlichung der Friedensarbeit inmitten des Kriegsgetümmels, eine Vergötterung der Liebesblume in dieser Zeit der Zwietracht und des Hasses. »⁵⁶⁶

7.2. Le « Tageblatt » et le livre jubilaire

Le « Escher Tageblatt » n'accorda que peu d'attention à la fête proprement dite, mais il fut fortement impressionné par le livre jubilaire dont il commenta la parution en ces termes: «Die ‚Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde‘ hat gelegentlich ihres 25jährigen Jubiläums (gegründet im Jahre 1890) eine über 500 Seiten starke Festschrift herausgegeben, die uns soeben zugeht. Die Schrift erscheint im Selbstverlag der Gesellschaft und wurde in der Druckerei

⁵⁶⁴ Gregor Kraus (1841-1915), botaniste, directeur de l'institut botanique et du jardin botanique de Würzburg, l'un des pionniers de la microclimatologie (DBE 2001b: 77).

⁵⁶⁵ LW 1915-06-28: 4 Nr. 179 (Luxemburg, 28. Juni. Verein luxemb. Naturfreunde).

⁵⁶⁶ F. Heuertz 1915a.

Worré-Mertens in recht geschmackvoller Ausstattung hergestellt. Das Buch ist eine interessante wissenschaftliche Arbeit, zu der Hr. Prof. N. Welter das Motto geschrieben hat und enthält im Text eine Anzahl Photographien.»

Le «Motto» relevé par le journal est en fait un extrait emprunté au poème de Nicolas Welter «An die Grossmächte» placé en épigraphe au début de l'ouvrage et qui exhorte en langage poétique les grandes puissances à respecter et à laisser vivre les petits pays :

«Lasst die kleinen Staaten wachsen, die in
Eurem Schatten stehn.

«Die mit Bangen und Bewunderung auf zu
eurer Grösse sehn.

«Lasst sie blühend sich entfalten wie die
Lilien auf dem Feld

«Sich zur Freude, Euch zum Preise und zum
Herzensschmuck der Welt.⁵⁶⁷

Des vers qui finalement n'ont rien perdu de leur actualité dans le monde globalisé actuel, mais qui diffèrent un peu de la version originale du poème daté au 15 octobre 1914 imprimé en deux pages chez J. Schroell à Diekirch⁵⁶⁸ et publié la veille de Noël 1914 par le «Escher Tageblatt» :

«Spottet nicht der kleinen Staaten, die in
eurem Schatten stehn.

«Die mit Bangen und Bewunderung auf zu
eurer Grösse sehn.

«Laßt sie ungehindert wachsen wie die Lilien
auf dem Feld,

«Sich zur Freude, euch zum Preise und zum
Herzensschmuck der Welt.⁵⁶⁹

Le commentaire fait quelques mois plus tard par le président E. Feltgen au cours de l'assemblée générale du 19 décembre 1915 va dans le même sens : «Entsprechend der schweren Zeit, in der ein schrecklicher Völ-

kerkampf in Greueln der Verwüstung tobt, durfte wohl aus moralischen Gründen von einer größeren Feier abgesehen werden. An deren Stelle trat ein trauliches Familienfest, das am 12. September stattfand : eine Wanderung durch das friedliche Müllertal und ein geselliges Beisammensein in dem wunderschönen Echternach.»⁵⁷⁰

7.3. L'excursion de famille dans le Mullerthal et ses hôtes locaux

L'excursion de famille dans le Mullerthal proposée lors de la réunion jubilaire par les membres epternaciens Paul Ossyra et Pierre Weinachter, eut lieu le 12 septembre 1915. Elle a mené les participants à travers les gorges de la région de Berdorf. Le déjeuner a été pris à l'Hôtel Bellevue à Echternach au prix de 3,50 francs, sans la boisson, mais avec l'encadrement musical. Après le pousse-café, les hôtes dansaient aux rythmes d'un orchestre amateur placé sous la direction d'Auguste Wirion. La société locale «Natura», dont P. Weinachter était l'animateur, avait été responsable de l'organisation de cette journée.⁵⁷¹

Un compte rendu exhaustif de l'excursion rédigé par Félix Heuertz a été inséré dans le bulletin N° 10-12 de la SNL paru le 15 décembre 1915.⁵⁷² La presse locale n'avait consacré à l'événement que la brève notice suivante : «Verfl. Sonntag machte der Verein Luxemburger Naturfreunde den am Festtage der Jubiläumsfeier in Luxemburg beschlossenen Ausflug ins romantische Müllerthal. Unter Führung des Präsidenten H. Prof. E. Klein stiegen zirka 80 Mitglieder in Grundhof aus und durchwanderten die Siebenschliffe in der Richtung nach Berdorf. Gegen 2 Uhr langten die Ausflügler in Echternach an, wo ein gemeinschaftliches Mittagessen im Hotel Bellevue stattfand.»⁵⁷³

⁵⁷⁰ SNL 26(1916) : 3 (Jahresbericht des Präsidenten pro 1915).

⁵⁷¹ Massard 1990a: 37.

⁵⁷² F. Heuertz 1915b.

⁵⁷³ Echternacher Anzeiger 1915, Nr. 74 (19. September) : 2.

⁵⁶⁷ SNL 1915, Festschrift : V.

⁵⁶⁸ Welter 1914a. Bibliothèque nationale de Luxembourg, cote LA 30345.

⁵⁶⁹ Welter 1914b.

Les hôtes locaux étaient des personnalités bien connues de la ville abbatiale. Paul (Franz Johann) Ossyra, né en 1845 à Vratislavie (Breslau), s'est établi à Echternach en 1881 et a commencé à y fabriquer la liqueur bien connue « Echternacher Buff ». ⁵⁷⁴ Il a été admis comme membre correspondant de la SNL le 11 mai 1891 ⁵⁷⁵, il figure encore sur la liste des membres de l'année 1919, mais plus sur celle de l'année 1920. Il a été l'un des animateurs de la Société d'Embellissement d'Echternach dont il a assumé la présidence de 1920 à 1935, succédant au pharmacien Rodolphe Brimmeyr, bourgmestre de la ville d'Echternach et ancien membre de la SNL. Ossyra a été président du Tennis club Echternach, depuis sa fondation en 1925 jusqu'en 1929. ⁵⁷⁶ Paul Ossyra est mort le jeudi 30 juin 1938 à Echternach. ⁵⁷⁷ L'enterrement a eu lieu le dimanche 3 juillet; l'éloge funèbre fut prononcé par Jos Haller, le successeur d'Ossyra à la tête de la Société d'embellissement. ⁵⁷⁸ La veuve de Paul Ossyra, Frederike (Frieda) Siesmayer, née le 31 août 1863 à Rockenheim (Kreis Hanau), est décédée à Echternach le 8 janvier 1944. ⁵⁷⁹ Leur fils Heinrich, né à Echternach le 23 novembre 1887, est décédé à Luxembourg le 26 février 1958. ⁵⁸⁰

Pierre Weinachter était professeur au gymnase d'Echternach. Il est né à Luxembourg, le 29 avril 1879; décédé à Luxembourg, le 9 mars 1944. Les étapes de sa carrière professionnelle ont été les suivantes: docteur en sciences naturelles (chimie) à Luxembourg en 1905, stagiaire à Luxembourg, répétiteur à l'École industrielle et commerciale

de Luxembourg (1907-1908), professeur à l'Athénée de Luxembourg (1909-1911), déplacement au gymnase d'Echternach le 29 septembre 1911, mis à la retraite au début de 1942. Weinachter a été admis comme membre correspondant de la SNL le 19 février 1899, sur proposition d'Ernest Feltgen et de Mathias Kraus; il ne figure plus sur la liste des membres de l'année 1902, mais sera réadmis le 19 novembre 1905. Il a été secrétaire de la SNL de 1906 à 1911. Il était membre agrégé de l'Institut grand-ducal, section des sciences, depuis 1907. ⁵⁸¹ Il était le président de l'association pour l'éducation populaire « Natura » d'Echternach. Il a publié « Der biologische Schulgarten am Gymnasium zu Echternach » (1915). ⁵⁸²

Sachant bien vulgariser des sujets scientifiques, Pierre Weinachter était apprécié comme conférencier capable de fasciner le grand public. Il s'adonnait en plus à la peinture; ses œuvres figuraient à côté de celles d'artistes renommés dans les grandes expositions qui se tenaient à Echternach en 1931 et 1932. ⁵⁸³ Ses dons étaient mis en exergue dans la notice nécrologique par laquelle le « Luxemburger Wort » annonçait son décès: « Durch zahlreiche populär-wissenschaftliche Vorträge in den verschiedensten Vereinen, besonders in dem von ihm in Echternach gegründeten Verein „Natura“, im Verein der Blumenfreunde, im Hubertusklub usw. vermittelte er sein reiches Wissen auch an weitere Kreise und trug besonders in Echternach zur Hebung des kulturellen und gesellschaftlichen Lebens ungemein viel bei. Für die Schönheiten der Natur hatte er ein besonderes Auge und da er sich ein beachtliches künstlerisches Können angeeignet hatte, gibt es in und um Echternach herum wohl kaum einen malerischen Ausschnitt, den er nicht mit Palette und Pinsel festgehalten hat. Das war die einzige Erholung, die er sich gönnte. Im übrigen fand er seine

⁵⁷⁴ Voir: Besenius & Kiesel 1977, Spang 1977: 26, Massard 2012b,e.

⁵⁷⁵ SNL 1(1891): 18.

⁵⁷⁶ Neu & Wilhelm 1975.

⁵⁷⁷ Ville d'Echternach, registre des décès (corriger la faute de frappe chez Massard 1990a: 37, « 31 juin » au lieu de « 30 juin »). Le décès est annoncé par l'Echternacher Anzeiger 1938-07-01: 2, Nr. 50 (Paul Ossyra †).

⁵⁷⁸ Haller 1938, LW 1938-07-04: 5, Nr. 185; TE 1938-07-06: 4, Nr. 154.

⁵⁷⁹ Archives de l'auteur. LW 1944-01-19: 4, Nr. 19 (Sterbefälle in Echternach).

⁵⁸⁰ Archives de l'auteur.

⁵⁸¹ Archives trimestrielles de la Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, N.S. 2-3 (1907-1908): IV.

⁵⁸² Lang 1967: 112, Massard 1990a: 172, Massard & Geimer 1992: 474.

⁵⁸³ Massard 2012a.

Freude in einem idealen Familienleben und seine Genugtuung an dem guten Fortkommen seiner Kinder, die heute in geachteten Stellungen stehen ... ».⁵⁸⁴

Pierre Weinachter était marié avec Pauline Rodicq.⁵⁸⁵ Leur deux fils sont devenus médecins dentistes, Émile (1908-2000) à Luxembourg et Jules (1911-2007) à Mersch et à Echternach.⁵⁸⁶

Quant à Auguste Wirion (1864-1940), le musicien de circonstance, il a été maître, et puis professeur de dessin au Gymnase d'Echternach. Il excellait comme peintre paysagiste.⁵⁸⁷

8. Les années noires de 1914-1918

Malgré la situation difficile du Luxembourg, la SNL, presque complètement isolée du reste du monde scientifique,⁵⁸⁸ s'était efforcée tant bien que mal de poursuivre le rythme normal de ses activités pendant les années 1914-1918; on avait même réussi à maintenir la parution des bulletins mensuels, même si parfois il a fallu regrouper deux ou plusieurs numéros en un seul. L'esprit dans lequel la société travaillait se reflète à merveille dans le compte rendu que le secrétaire Félix Heuertz a fait de l'assemblée générale du 20 décembre 1914, la première depuis l'invasion allemande: «Zahlreich waren die Luxemburger Naturfreunde zur Generalversammlung herbeigeeilt, beseelt vom Wunsche, ihr Friedenswerk inmitten des Krieges zu erhalten und sich nicht jene Gelegenheiten entreissen zu lassen, nach den Aufregungen des Tages in Ruhe und Zufriedenheit einige Stunden naturwissenschaftlicher Arbeit zu geniessen. Es galt der über Menschenrechte spottenden, jede Arbeitslust lähmenden, alle Ordnung zersetzenden Kriegsfurie den festesten Willen zu geistiger Arbeit entgegenzu-

stellen! Die Tagesordnung findet ihre Erledigung in der üblichen Weise. Das Protokoll der Novembersitzung wird verlesen und angenommen, die Eingänge werden einer raschen Durchsicht unterworfen, worauf die Jahresberichte des Bibliothekars, des Kassiers sowie des Präsidenten mit Beifall und Dank entgegengenommen und zur Veröffentlichung im Vereinsorgan dem Schriftführer übermittelt werden.»⁵⁸⁹

Lors de l'assemblée générale du 15 décembre 1918, donc un peu plus d'un mois après la signature de l'armistice, le président Pierre Medinger se réjouissait que cette cinquième assemblée tenue en temps de guerre se déroulait dans une ambiance joyeuse toute différente de celle des quatre assemblées précédentes; le cauchemar terminé, l'avenir peut être abordé de bon cœur: «Zum fünften Male sind wir heute in Kriegszeit zur Generalversammlung zusammengekommen, aber in ganz anderer freudiger Stimmung als in den 4 letzten Jahren! Zwar ist noch nicht Friede und unser Schicksal unbestimmt, aber der Alp ist von uns gewichen, und frohen Mutes sehen wir einer besseren Zukunft entgegen.»⁵⁹⁰ Et à la fin de l'année 1919, la crise étant définitivement surmontée, le président Medinger déclara avec fierté: «La Société des Naturalistes luxembourgeois va avoir ses trente ans. C'est l'âge viril! Eh bien, regardez-la de près et admirez sa belle prestance! Telle que vous la voyez aujourd'hui devant vous, elle est comme un arbre vigoureux et plein de sève et qui n'a pas cédé du tout aux ouragans que la Grande Guerre avait déchainés sur l'Europe tout entière.»⁵⁹¹

Pendant cette guerre, le Luxembourg souffrait de la raréfaction et du renchérissement des vivres et des matières premières, mais, abstraction faite d'un certain nombre de victimes dues aux attaques aériennes des alliés sur les installations sidérurgiques et les infrastructures ferroviaires utilisées par les Allemands pour le transport de troupes et de matériel, il avait échappé aux horreurs des combats. Tel n'était évidemment pas le cas des régions

⁵⁸⁴ LW 1944-03-10: 3, Nr. 70 (Sterbefall).

⁵⁸⁵ LW 1944-03-10: 5, Nr. 70 (Todesanzeige).

⁵⁸⁶ Kugener 2005: 1675. LW 2000 (14. Februar): 19 (avis mortuaire Émile Weinachter); LW 2007 (12. November): 72 (avis mortuaire Jules Weinachter, décédé à Esch-sur-Alzette, le 10 novembre 2007).

⁵⁸⁷ APEA 1987: 94.

⁵⁸⁸ SNL 28(1918): 5.

⁵⁸⁹ SNL 25(1915): 1.

⁵⁹⁰ SNL 29(1919): 4, Massard 1990a: 38.

⁵⁹¹ SNL 30(1929): 6-7, Massard 1990a: 38.

françaises limitrophes, et notamment de Longwy, but de l'excursion de famille de la SNL du 27 juillet 1919. Déjà en sortant de la gare de Mont-Saint-Martin, les presque deux cents naturalistes qui y participèrent, purent pressentir l'importance des dégâts laissés à Longwy-Haut en août 1914 par les canons allemands. Édouard Pierret, secrétaire depuis l'assemblée générale du 15 décembre 1918⁵⁹², en a fait la description saisissante que voici : « La localité de Mont-St.-Martin comme telle n'a pas trop souffert. Mais les villas nombreuses qui bordaient la route sur la hauteur jusqu'aux abords de la forteresse [de Longwy-Haut] ont été incendiées ; aucune n'est échappée à ce sort. Avec leurs murs à nu et leurs fenêtres vides, elles ont été, pour beaucoup de nos membres, la première révélation de l'ouragan qui a passé sur la France et sur l'Europe. [...] Puis on s'approchait de l'enceinte. Dieu qu'elle avait souffert ! La Porte de Bourgogne n'était qu'un nom. En passant à côté des pilastres qui jadis en avaient porté la voûte, on avait l'impression d'être à Pompéï. À l'intérieur, même chose ! L'œil cherchait en vain de voir une maison qui ait survécu à la terrible canonnade, il n'y en avait plus ! Il y avait bien la Grand'rue encore, mais il n'y avait plus ni demeure ni trottoir ni café ni voiture ni tramway, et il n'y avait plus ce va-et-vient animé de la foule qui, les jours de fête, le lundi de Pâques surtout, remplissait ces rues et ces ruelles et les faisait déborder de bruit et de gaieté. Ceux qui l'avaient vue telle, la bonne ville de Longwy-Haut, avaient des figures effarées. [...] Longwy-Haut n'est plus qu'un vaste tombeau... »⁵⁹³

Le soir de cette triste excursion, après le dîner pris dans l'Hôtel du Commerce à Longwy-Bas, le président Pierre Medinger déclara dans son discours : « Qui de nous, en parcourant ces tristes ruines de Longwy-Haut, ne se serait pas rappelé les lugubres journées du mois d'août 1914 quand, le

cœur gros et plein d'angoisse, nous entendions, pendant plus d'une semaine, nuit et jour, le canon qui tonnait sans cesse sur cette malheureuse petite forteresse ? Qui ne se rappellera pas ces jours où nous avons eu, en plus, la honte de devoir héberger dans nos murs ce triste 'chef d'armée'⁵⁹⁴ qui s'est fait fêter conquérant de Longwy ? Nous l'avons vu à l'œuvre, ce fameux conquérant, nous savons tous comment il a 'conquis' Longwy, lui ! Et aujourd'hui nous avons pu voir comment ses hommes s'y sont pris. Cachés derrière les forêts d'Halanzy ils ont bêtement envoyé, pendant plus d'une semaine, sur ce malheureux petit coin de terre des milliers de tonnes d'obus incendiaires et explosifs. On n'avait pas besoin de se demander ce que cela allait coûter. Le bombardement de Longwy, comme toute la guerre d'ailleurs, avait été prévu et préparé depuis des dizaines d'années, et l'argent ne manquait pas. Mais aujourd'hui où il s'agit de payer et de restaurer, on s'en déclare incapable ! »

Pour comprendre ce qui s'est passé en 1914 à Longwy, il suffit de lire le témoignage suivant datant du 21 août 1914 : « Ein schreckliches Schauspiel bot heute abend die Stadt Longwy, nachdem sie den ganzen Tag von heute morgen 9 Uhr, sowohl von luxemburgischem Gebiete als auch von belgischer Seite aus von den deutschen Truppen bombardiert worden war. Von Rodingen aus gesehen bildete die Stadt nur mehr ein ungeheures Flammenmeer, das den nächtlichen Himmel unheimlich grell beleuchtete. Zischende Feuergarben fuhren jedesmal in die Höhe, so oft wieder ein neues Geschoss auf die Stadt niedersauste oder das Feuer einen neuen Nahrungsherd gefunden hatte. Schon seit Mittag waren die französischen Kanonen verstummt. »⁵⁹⁵

⁵⁹² SNL 29(1919): 2 (assemblée générale du 15 décembre 1918). Au sujet de Pierret: voir chap. 12 du présent travail.

⁵⁹³ Pierret 1919: 159s. (Excursion de famille à Longwy); cf. Massard 1990a: 75s.

⁵⁹⁴ Il s'agit du « Kronprinz ». Lire au sujet du « vainqueur de Longwy » l'anecdote intitulée « Guillaume II – Son Gamin » reproduite chez F. Mersch 1978: 177. – Le « Kronprinz » s'était établi à Esch/Alzette où il reçut le 26 août 1914 la capitulation de Longwy. Le 30 août 1914, le quartier général impérial fut déplacé de Coblenze vers la ville de Luxembourg qui eut ainsi le triste privilège d'héberger temporairement le « Kaiser » Guillaume II.

⁵⁹⁵ E. Faber 1932: 67.

Le dimanche 22 juillet 1917 la visite des formations minières entre Rumelange et Esch-sur-Alzette combinée avec la réunion mensuelle de la SNL mit les participants en contact direct avec la réalité de la guerre. En effet, la réunion une fois terminée, ce fut le retour à pied vers Esch le long de la frontière et le dispositif de défense allemand: «Darauf begann die Wanderung über die Höhe auf Esch zu, an den deutschen Abwehrkanonen und Fesselballons vorbei, mit herrlichem Ausblick auf Arlon im Westen, der Mosel im Osten und dem fliegerdräuenden Süden.» Pour les participants qui prirent ensuite le train pour rejoindre la capitale, il y eut encore un supplément, la cerise sur le gâteau en quelque sorte, sous forme d'une attaque aérienne de la gare de Luxembourg par l'aviation française: «Den Ausflüglern, die mit dem letzten Zuge in Luxemburg anlangten, war es vergönnt, beim Surren des Motors und beim Platzen von Bomben inmitten eines Schrappnellglühregens und einer nimmerruhenden Scheinwerferarbeit, sich einen weiteren, kaum beneidenswerten Nervenkitzel zu verschaffen.»⁵⁹⁶

La presse du lendemain relata ce bombardement des environs de la gare de Luxembourg en ces termes: «Gestern nacht gab es in der Stadt Luxemburg und im Industriegebiet Fliegerschutzalarm. In der Nähe des hiesigen Bahnhofs wurden 4-5 Bomben abgeworfen, die an einigen dort stehenden Wagen geringe Beschädigungen anrichteten. Zwei Personen sind leicht verletzt worden; eine Betriebsstörung ist nicht eingetreten.»⁵⁹⁷ Au cours de l'attaque qui la même nuit eut comme cible la ville d'Esch-sur-Alzette, trois bombes furent lâchées dont deux firent des dégâts dans la ville, alors que la troisième tomba en dehors de celle-ci.⁵⁹⁸ Le détail de l'attaque de Luxembourg, qui eut lieu peu après minuit, donc le 23 juillet, a été relaté en 1922 par Jean Pierre Robert.⁵⁹⁹

⁵⁹⁶ F. Heuertz 1917: 181.

⁵⁹⁷ LW 1917-07-23: 3, Nr. 204 (Luxemburg, 23. Juli. Fliegerangriffe).

⁵⁹⁸ LW 1917-07-23: 3, Nr. 204 (Luxemburg, 23. Juli. Fliegerangriffe).

⁵⁹⁹ Robert 1922: 72-73. – J. P. Robert, commis à la direction de la poste luxembourgeoise, rédac-

Mais, revenons en 1919 et au discours de Medinger qui tremblait encore à l'idée de ce qui aurait pu arriver au Grand-Duché «si, au mois de novembre 1918, la guerre avait duré encore quelques semaines, voire même quelques jours seulement!» Et de remercier la France «qui, pendant ces quatre années et demie, a dépensé sans compter son énergie et son sang pour défendre non seulement sa propre liberté, ses propres foyers et ses propres souvenirs, mais pour défendre, d'une manière générale, les libertés humaines, tout ce qui fait l'honneur de l'homme, tout enfin ce qui rend la vie digne d'être vécue!»⁶⁰⁰

9. Le président Pierre Medinger (1879-1940)

Pierre Medinger⁶⁰¹ est né à Contern, le 10 septembre 1879. Ayant acquis son diplôme d'ingénieur chimiste à l'École polytechnique de Zurich, il a travaillé pendant quelques années comme chef de fabrication dans une usine de colorants d'outremer («Ultramarin») à Vieux-Jeand'heurs, puis il est retourné au Luxembourg. Il entre en 1908 au Laboratoire pratique de bactériologie où il deviendra pré-

teur en chef du «Luxemburger Zeitung», président de l'Association des journalistes luxembourgeois (LW 1931-12-30: 3), rédacteur au «Luxemburger Wort» (après la disparition du «Luxemburger Zeitung» en septembre 1941); accusé après guerre de collaboration avec les nazis (Wehenkel 2014); fils d'instituteur, né le 7 août 1881 à Trintange (commune de Waldbredimus, registre des naissances 1881, N° 9; Spedener 1937: 76). Voir aussi: Wikipedia (lb): Jean-Pierre Robert (Journalist). – J. P. Robert s'était marié en janvier 1910 avec Antoinette Rodicq (Luxemburger Bürger-Zeitung 1910-01-18: 3, Nr. 7, Zivilstand der Gemeinde Hollerich); il devenait de ce fait le beau-frère du secrétaire de la SNL Pierre Weinachter (cf. LW 1941-06-14: 11, Nr. 163/164, avis mortuaire Witwe Emil Rodicq). J. P. Robert, époux de Flore (sic) Rodicq, est décédé le 25 mai 1946 à Luxembourg à l'âge de 64 ans (LW 1946-06-01: 7, Nr. 152/153, avis mortuaire J. P. Robert).

⁶⁰⁰ Pierret 1919: 164s.

⁶⁰¹ Massard 1990a: 166. Voir aussi: H. Krombach 1946, 1947; M. W. 1947; Wennig 1984; Massard 1989.

posé de la division de chimie. L'origine de ce laboratoire remonte à un modeste établissement installé en 1897 par le Dr Auguste Praum dans la rue Clairefontaine à Luxembourg. La loi portant création d'un laboratoire pratique de bactériologie a été votée le 27 mars 1900. Le 24 avril 1902, le projet de loi prévoyant la construction d'un laboratoire convenable a été adopté par la Chambre des députés. Les travaux de construction du bâtiment implanté à Luxembourg-Verlorenkost ont duré de 1903 à 1907.⁶⁰²

Medinger est devenu membre de la section des sciences de l'Institut grand-ducal en 1921. Il a été admis à la SNL le 20 février 1910; il en a été le président de 1918 à 1937. Il a présidé la section chimique et physique depuis sa création fin 1915 jusqu'en 1929.

Les nombreuses publications de Medinger concernent e.a. la chimie alimentaire (notamment les vins de la Moselle luxembourgeoise) et divers aspects de la corrosion des conduites d'eau. Il s'est surtout distingué par ses travaux de chimie légale, de balistique et de criminologie qui lui ont valu une renommée internationale. Il a en particulier démontré que les empreintes laissées sur les douilles peuvent être utilisées comme caractères signalétiques fiables dans la recherche criminologique; à ce titre, il a été mentionné par Jürgen Thorwald (1915-2006) dans son ouvrage «Das Jahrhundert der Detektive» dont la première édition est parue en 1964.⁶⁰³

Pierre Medinger est décédé à Luxembourg, le 3 juin 1940; l'enterrement a eu lieu le 4 juin, une messe a été célébrée le 5 juin.⁶⁰⁴ Il était le frère de l'historien Paul Medinger (1883-1939).⁶⁰⁵

10. Le centenaire de la naissance de Pasteur

Dans la séance de la SNL du 8 janvier 1922, Edmond Klein fit savoir à l'assemblée qu'en 1922 sera fêté l'anniversaire de la naissance de

Louis Pasteur, «un des plus grands hommes de la science française, auquel le monde tout entier apportera l'hommage de son respect et de sa gratitude». «La S.N.L.», annonçait-il, «tiendra à l'honneur de contribuer à cette fête commémorative par une série de conférences traitant successivement la partie chimique, la partie physiologique et la partie médicale de l'œuvre de cette vie de savant qui a été consacrée tout entière au progrès de la science et au bien-être de l'humanité».⁶⁰⁶

10.1. La séance académique de décembre 1922

En octobre 1922, les préparatifs vont bon train et les propositions émises au sujet du centenaire de Pasteur sont discutées au cours de la séance du 22 du mois. La date des conférences publiques projetées est fixée provisoirement au samedi 9 décembre à 5 heures et demie de relevée,⁶⁰⁷ date qui sera reprise par le «Luxemburger Wort» qui révélera dans son édition du 20 novembre 1922 les grandes lignes du programme.⁶⁰⁸ Pour des raisons inconnues, cette date ne sera pas maintenue, et la fête sera finalement reportée au samedi 16 décembre 1922.⁶⁰⁹ Elle prit la forme d'une séance académique qui eut lieu à 17.30 heures dans la salle des fêtes de l'Athénée de Luxembourg en présence du ministre d'État Émile Reuter ainsi que des directeurs généraux Joseph Bech⁶¹⁰ et Alphonse Neyens⁶¹¹, d'Armand Mollard, ambassadeur de France, et Joseph von Loehr,⁶¹² ambassadeur d'Allemagne, du

⁶⁰⁶ SNL 32(1922): 6-7.

⁶⁰⁷ SNL 32(1922): 102.

⁶⁰⁸ LW 1922-11-20: 3, Nr. 269.

⁶⁰⁹ LW 1922-12-09: 4, Nr. 286.

⁶¹⁰ Joseph Bech (1887-1975), avocat-avoué, homme politique, député chrétien-social, plusieurs mandats de ministre, ministre d'État et président du gouvernement de 1926 à 1937 et de 1953 à 1958, président de la Chambre des députés (Thewes 2006: 102s.).

⁶¹¹ Alphonse Neyens (1886-1971), avocat, député (1914-1915), directeur général des Finances (1918-1925). Voir: Wikipedia (lb): Alphonse Neyens.

⁶¹² Joseph von Loehr, docteur en droit, ambassadeur d'Allemagne à Luxembourg de 1920 à 1925 [Wikipedia (de): Liste der deutschen

⁶⁰² Voir: R. Schaus 1963, Betz 1989, ainsi que J.P. Stein 1932: 86 et Wennig 1984: 46-47.

⁶⁰³ Édition consultée: Thorwald 1977: 203.

⁶⁰⁴ LW 1940-06-03: 4, Nr. 155 (Todesanzeige).

⁶⁰⁵ Voir: Lang 1967: 63-64; Friedrich 1982a: 30.

secrétaire de la Légation belge, de l'évêque de Luxembourg Pierre Nommesch et d'autres personnalités, dont François Altwies⁶¹³, le président de la Chambre des députés.⁶¹⁴

Après son allocution de bienvenue, le président Pierre Medinger passa la parole aux quatre conférenciers prévus au programme dont chacun illustra un aspect particulier de la vie et de l'œuvre de Pasteur. Félix Heuertz parla de sa biographie et de son œuvre en général, Gustave Faber de ses travaux dans le domaine de la chimie et de la cristallographie, Edmond Knaff des travaux de Pasteur dans le domaine de la médecine et Edmond Klein de ses recherches biologiques, notamment de ses travaux sur la génération spontanée. Tout cela a été consigné dans un article d'une trentaine de pages rédigé par le secrétaire de la SNL, le professeur Édouard Pierret, et publié dans le bulletin de l'année 1923.⁶¹⁵

À côté de la SNL, d'autres associations organisaient vers la même époque des conférences consacrées à Pasteur. Ainsi, le calendrier du « Cercle catholique » d'Esch-sur-Alzette prévoyait un cycle de trois conférences dont la première, faite par le professeur Michel Michels, président du « Cercle catholique », eut lieu le 7 décembre 1922.⁶¹⁶ Le 11 janvier 1923 ce fut le tour du « Cercle amical »⁶¹⁷

d'Esch-sur-Alzette avec une conférence du professeur Edmond Klein.⁶¹⁸

10.2. Les Journées de Pasteur de 1923 à Luxembourg

Le 27 décembre 1922, le jour de l'anniversaire de la naissance de Pasteur, le « Luxemburger Wort » avait consacré la une à ce « bienfaiteur de l'humanité » avec un long article biographique écrit par l'inspecteur d'écoles J.J. Lux.⁶¹⁹ La célébration officielle du centenaire de Pasteur eut lieu à Luxembourg les 22 et 23 avril 1923.⁶²⁰ Ces « Journées de Pasteur » constituaient en quelque sorte la continuation de la fête organisée quelques mois auparavant par la SNL, mais en plus solennel. Les festivités, placées sous les auspices du gouvernement et de la municipalité de Luxembourg, étaient rehaussées par la présence de Paul Strauss⁶²¹, ministre français de l'Hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, invité par le gouvernement luxembourgeois. Elles débutèrent le 22 avril par une réception à l'hôtel de ville

contrepois à l'Association pour l'éducation populaire (« Volksbildungsverein »). Michel Michels (1870-1956), professeur de doctrine chrétienne à l'École industrielle et commerciale d'Esch-sur-Alzette, en était l'aumônier. Les locaux du « Cercle catholique » installé dans la rue d'Audun-le-Tiche servaient de lieu de réunion et de rencontre à cette association dès sa création en 1918 (Flies 1979: 505ss.). Voir au sujet de Michel Michels: Lang 1967: 66.

⁶¹⁸ LW 1923-01-09: 4, Nr. 9; LW 1923-01-11: 3, Nr. 11.

⁶¹⁹ Lux 1922. – Jean Joseph Lux, né à Perlé (canton de Redange) le 7 mars 1889; instituteur à Consthum et Hosingen; inspecteur des écoles primaires à partir de 1917, secrétaire de la Commission d'instruction (Molitor 1931: 135s.); décédé le 27 novembre 1944 à Luxembourg [Anonyme 1944; LW 1944-11-28: 3, Nr. 77 (avis mortuaire)].

⁶²⁰ Revue d'Hygiène sociale 1923.

⁶²¹ Paul Strauss (1852-1942), journaliste et homme politique français, sénateur de 1897 à 1936, ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales du 15 janvier 1922 au 28 mars 1924 dans le gouvernement Raymond Poincaré [Revue d'Hygiène sociale 1923: 49; Wikipedia (fr): Paul Strauss].

Botschafter in Luxemburg], décédé le 18 juin 1932 à Francfort/Main à l'âge de 73 ans (LW 1932-06-22: 6, Nr. 174); père de Dorothea von Brentano-Loehr figurant dans l'avis mortuaire avec une adresse luxembourgeoise (voir à son sujet: Hessische Biografie (Brentano di Tremezzo, Clemens Friedrich Gustav Franz Leo Maria von), URL: <http://www.lagis-hessen.de/de/subjects/idrec/sn/bio/id/>).

⁶¹³ François Altwies (1869-1936), notaire à Luxembourg, député de 1911 à 1933, président de la chambre des députés de 1917 à 1925 (Spedener 1937: 6), président du Parti de droite de 1928 à 1930, nommé conseiller d'État en 1933; voir: TE 1933-03-07: 3, Nr. 55 (Staatsrat); TE 1936-07-07: 3, Nr. 158 (Staatsrat Altwies gestorben).

⁶¹⁴ LW 1922-12-19: 2, Nr. 294, Pierret 1923a.

⁶¹⁵ Pierret 1923a.

⁶¹⁶ LW 1922-12-06: 3, Nr. 283.

⁶¹⁷ Ce « Cercle amical » était une association catholique eschoise fondée en 1911 pour faire

par le bourgmestre Gaston Diderich⁶²² et se poursuivirent par le dépôt de fleurs sur la tombe du légionnaire inconnu au cimetière Notre-Dame, l'un des nombreux Luxembourgeois ayant rejoint la Légion étrangère pour combattre les Allemands, et dont les restes venaient d'être déposés au cimetière de la capitale le 18 avril⁶²³. La cérémonie de commémoration proprement dite eut lieu dans la salle des fêtes de l'hôtel des Acéries réunies (Arbed) en présence du prince Félix: allocution du ministre d'État luxembourgeois Émile Reuter, allocution de Paul Strauss, discours du Dr Praum, président du conseil d'organisation, conférence du professeur Amédée Borrel,⁶²⁴ directeur de l'Institut d'hygiène et de bactériologie de l'Université de Strasbourg et ancien pasteurien, sur le sujet: « Pasteur et les microbes ». La journée fut clôturée par un banquet dans les salons du palais municipal (cercle municipal). Ce fut un banquet par souscription auquel on pouvait assister en payant, avant le 17 avril, le prix du couvert fixé à 35 francs. Les dames étaient admises au banquet tout comme à la conférence.⁶²⁵

⁶²² Gaston Diderich (1884-1946), juriste, député, bourgmestre de la ville de Luxembourg de 1921 à 1940 et de 1944 à 1946. Voir: Wikipedia (lb): Gaston Diderich.

⁶²³ LW 1923-04-17: 3, Nr. 107. – Plus tard, cette tombe sera intégrée dans le mausolée consacré aux soldats français de la Grande Guerre morts dans le Grand-Duché dont l'inauguration solennelle aura lieu le 16 novembre 1924 au cimetière Notre-Dame. Voir: LW 1924-11-17: 2-3, Nr. 322 (Einweihung des Mausoleums in Luxemburg); TL 1924-11-17: 1-2, Nr. 268 (Le Monument du Soldat inconnu); voir aussi: C. May 1968, Bange 2012: 21 et Probst 1985: 24.

⁶²⁴ Amédée Borrel (1867-1936), docteur en médecine, entré à l'Institut Pasteur en 1892, désigné en 1919 pour occuper la chaire de bactériologie de la faculté de médecine de Strasbourg et la direction de l'Institut d'hygiène et de bactériologie de Strasbourg, pionnier de la théorie virale du cancer; le genre de bactérie *Borrelia* (borréliose) a été nommée en son honneur. Voir à son sujet: LW 1923-04-17: 3, Nr. 107 (Centenaire de Pasteur); Revue d'Hygiène sociale 1923: 49-50; Monteil 1998b.

⁶²⁵ LW 1923-04-09: 2, Nr. 99 (Centenaire de Pasteur).

Le lendemain, le ministre français visita la ville de Luxembourg, en particulier le laboratoire bactériologique, puis l'établissement des aliénés (Maison de santé) à Ettelbruck et passa ensuite par Vianden. Le soir, un dîner fut offert en l'honneur du ministre français par l'Arbed, avec un discours de Gaston Barbanson, président du conseil d'administration de l'Arbed.⁶²⁶

La presse luxembourgeoise fit bien entendu un résumé du déroulement des festivités.⁶²⁷ Un compte rendu détaillé des festivités fut publié par la « Revue d'Hygiène sociale de Strasbourg et des Pays de la Rive gauche du Rhin » qui y ajouta en plus un long commentaire sur la séance solennelle de la SNL du mois de décembre 1922.⁶²⁸

10.3. L'exposition du Centenaire de Pasteur à Strasbourg

Le centenaire de Pasteur fut commémoré en France, en 1923, par des cérémonies multiples organisées par l'État et de nombreuses collectivités. En mai 1923, la poste française émit la première série des timbres de type « Pasteur », celui-ci devenant ainsi le premier homme après l'Empereur Napoléon III à avoir son effigie sur un timbre-poste français.⁶²⁹ Pour fêter avec le plus grand éclat le Centenaire de Pasteur, le gouvernement français avait choisi Strasbourg, la ville où l'illustre savant a commencé sa carrière scientifique et universitaire. Une exposition spéciale, dite du Centenaire de Pasteur, qui avait pour but essentiel de mettre en évidence toutes les conséquences

⁶²⁶ Revue d'Hygiène sociale 1923. – Gaston Barbanson (1876-1946), industriel belge, juriste, co-fondateur de l'Arbed (ensemble avec Émile Mayrisch) en 1911, président du conseil d'administration de l'Arbed (1919-1946) [TE 1946-05-07: 4, Nr. 104 (Gaston Barbanson †); Wikipedia (lb): Gaston Barbanson; Haussemer 2006: 34].

⁶²⁷ LW 1923-04-23: 2-3, Nr. 113 (Zur gestrigen Pasteurfeier); LW 1923-04-24: 1, Nr. 114 (Zur vorgestrigen Pasteurfeier); TE 1923-04-23: 2, Nr. 94 (Zu Ehren Pasteurs); TL 1923-04-24: 2, Nr. 95 (Pasteurfeier).

⁶²⁸ Revue d'Hygiène sociale 1923.

⁶²⁹ Rosset 1985.

de l'œuvre de Pasteur dans le domaine de la médecine, de l'hygiène, de l'industrie et de l'agriculture, y eut lieu de juin à octobre 1923. Le Grand-Duché avait été invité à présenter à cette exposition une section luxembourgeoise. À cet effet il avait été créé au Luxembourg plusieurs comités: *primo*, un comité de patronage comprenant e.a. Armand Mollard, ambassadeur de France; Émile Reuter, ministre d'État, président du Gouvernement; François Altwies, président de la Chambre des députés; Victor Thorn, ministre d'État honoraire, président du Conseil d'État; *secundo*, un comité de propagande présidé par Léon Metz, président de la Chambre de commerce, et comprenant e.a. Émile Diderrich, propriétaire d'hôtel, Victor Dondelinger, ingénieur des mines; Charles Eydt, inspecteur principal du travail; Eugène Giver, président du Collège médical; Léandre Spartz⁶³⁰, directeur de l'abattoir municipal; Auguste Weber, président de la Ligue luxembourgeoise contre la tuberculose.

Enfin, *tertio*, il y avait un comité d'organisation dont le président était Émile Mayrisch, président de la direction générale de l'Arbed. Les autres membres étaient Auguste Praum, directeur de l'Institut bactériologique, commissaire général; N. Caspar, représentant de l'Administration des Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine; Antoine Funck, conseiller de gouvernement; Nic. Kerschen, sous-directeur du Crédit foncier et de la Caisse d'épargne; Victor de Roebé, conseiller de gouvernement; Jean-Pierre Zanen, ingénieur chef du Service agricole; J.-P. Sevenig, secrétaire de la Chambre de commerce, secrétaire général. Le tout était placé sous le haut patronage de la grande-duchesse Charlotte et du prince Félix.⁶³¹

Il est à remarquer que ni la section des sciences de l'Institut grand-ducal ni la SNL n'étaient directement représentées dans ces comités. En ce qui concerne la SNL, on peut néanmoins relever la présence d'un membre honoraire (Léon Metz) et de plusieurs membres effectifs (Émile Diderrich, Victor

Dondelinger, Charles Eydt, Léandre Spartz, Auguste Praum, Jean-Pierre Zanen). Lors de l'ouverture de l'exposition, le Grand-Duché était représenté par le ministre d'État Émile Reuter.⁶³²

10.4. Les commémorations ultérieures au Luxembourg

Le 15 décembre 1945, le cinquantenaire de la mort de Pasteur sera solennellement célébré sous les auspices de l'Union nationale des intellectuels luxembourgeois au Théâtre municipal de Luxembourg. Elle sera rehaussée par une allocution du Dr Charles Marx, ministre de la Santé publique, et une conférence du professeur Louis Pasteur Vallery-Radot⁶³³, membre de l'Académie française. Ensemble avec l'annonce de cet événement, le «Escher Tageblatt» publiera un article de Marcel Heuertz démontrant l'importance de l'œuvre de Pasteur.⁶³⁴

Le 5 février 1952 sera inaugurée au Musée de l'État à Luxembourg l'exposition «La vie et l'œuvre de Pasteur» mise à disposition par le Palais de la découverte de Paris.⁶³⁵ Le 6 mars 1995 aura lieu au Centre universitaire de Luxembourg le vernissage de l'exposition «Vie et œuvre de Louis Pasteur», une exposition due à l'initiative du Centre culturel français à Luxembourg, en collaboration avec le Centre universitaire, dont l'ouverture sera marquée par les allocutions de Pierre Seck, président du Centre universitaire, et de Jacques Humann, ambassadeur de France à Luxembourg, ainsi que par un exposé de Jos Massard sur le sujet «Pasteur et le Luxembourg».⁶³⁶

⁶³² LW 1923-06-01: 3, Nr. 152.

⁶³³ Joseph Louis Pasteur Vallery-Radot, connu sous le nom de Louis Pasteur Vallery-Radot, né le 13 mai 1886 à Paris et mort le 9 octobre 1970 à Paris, médecin français, résistant, ministre, député, membre du Conseil constitutionnel, biographe de son grand-père Louis Pasteur et éditeur de ses œuvres complètes [Wikipedia (fr): Louis Pasteur Vallery-Radot].

⁶³⁴ TE 1945-12-14: 2, Nr. 285; Alph. Willems 1946a; M. Heuertz 1945b.

⁶³⁵ Heuertz 1955b.

⁶³⁶ Massard 1995b, N.M.^(II) 1995, République lorraine 1995.

⁶³⁰ Voir au sujet de Spartz: Massard 1990a: 170.

⁶³¹ LW 1922-11-11: 3, Nr. 262 (Centenaire de Pasteur); TL 1922-11-11: 2, Nr. 264.

11. Le centenaire de la naissance de Grégoire Mendel

En 1923, le centenaire de Pasteur en a éclipsé un autre, celui de la naissance de Grégoire Mendel. Il ne fut tout de même pas oublié : au cours de la séance du 4 février 1923, Edmond Klein fit une conférence mettant en lumière la vie et l'œuvre du père de la génétique. Selon le compte rendu du secrétaire Édouard Pierret, elle représentait la fin et le couronnement d'un cycle de conférences et de causeries qui traitaient du même sujet et qui avaient été faites pendant toute la saison d'hiver, dans l'intimité de la salle des réunions hebdomadaires, lors des séances de la section botanique de la SNL. Et le secrétaire de conclure : « Ces conférences, très savantes et très bien documentées, avaient pour but la commémoration plus intime, mais non moins importante du centième anniversaire de Grégoire Mendel, dont le nom figurera à jamais à côté des grands noms des hommes de science du 19^e et du 20^e siècle ». ⁶³⁷

Cet anniversaire avait été en quelque sorte anticipé par la publication dans le programme de l'année 1920 du gymnase de Diekirch de l'étude « Johann Gregor Mendel 1822-1884, der Begründer der Vererbungslehre ». ⁶³⁸ L'auteur en avait été Antoine Stein ⁶³⁹, à l'époque professeur à Diekirch, plus tard à l'École industrielle et commerciale et aux Cours supérieurs à Luxembourg, membre de la SNL depuis 1912 ⁶⁴⁰.

Par la suite Stein est revenu à diverses reprises sur le sujet. Dans le bulletin de l'année 1934 nous trouvons sous le titre « Schlussfolgerungen aus der Vererbungslehre Mendels » le texte de l'exposé que Stein a fait le 17 janvier 1934 à la tribune de la section des sciences de l'Institut grand-ducal. Il y a fait le calcul des résultats phéno- et génotypiques obtenus pour la série des monohybrides aux heptahybrides. ⁶⁴¹ Pour sa conférence qu'il entendait placer dans

le cadre du 50^e anniversaire de la mort de Mendel, Stein avait choisi le titre plutôt alarmiste « Katastrophale Schlussfolgerungen aus Mendels Vererbungslehre. Die Heptahybrididen » pour bien faire ressortir le nombre inouï de gamètes fourni par la disjonction : « Calculant cette disjonction, on arrive à la 9^e génération à 17965 trillions de gamètes ou, si chaque gamète a la chance de se retrouver plus tard dans une graine, à autant de pois. Le train qui devrait transporter cette masse immense de pois, pourrait être mis un million 10754 de fois autour de l'équateur ». ⁶⁴²

12. Les secrétaires Édouard Pierret et Fritz Schneider

Le professeur Édouard Pierret a été secrétaire de la SNL de 1919 à 1926. Il a été admis à la SNL le 17 janvier 1909; il sera nommé membre d'honneur le 7 janvier 1946. ⁶⁴³

Pierret a présenté sa démission comme secrétaire dans l'assemblée du 25 avril 1926 qui tombe d'accord d'élire comme nouveau secrétaire François (Fritz) Schneider, professeur à Luxembourg. L'ancien secrétaire s'étant encore chargé de l'organisation de l'excursion d'ouverture de saison, qui aura lieu le dimanche 16 mai et mènera à travers le Luxembourg belge aux ruines de l'abbaye d'Orval, son successeur n'entrera en fonction que vers la mi-mai. ⁶⁴⁴ Fritz Schneider assurera le secrétariat jusqu'à l'assemblée générale du 21 décembre 1927 où il sera remplacé par Félix Heuert. ⁶⁴⁵

12.1. Édouard Pierret (1885-1980)

Édouard Pierret est né à Born, le 18 avril 1885. Fils de Lisa Madeleine Elsen et de Pierre Pierret, un employé des chemins de fer Prince-Henri qui a commencé sa carrière comme chef de station à Belvaux. ⁶⁴⁶

⁶³⁷ SNL 33(1923): 46s.

⁶³⁸ LW 1920-09-21: 2, Nr. 402, Abend-Ausgabe.

⁶³⁹ Antoine (Tony) Stein (1887-1981). Voir à son sujet: Massard 1990a: 170, Lang 1967: 97.

⁶⁴⁰ SNL 22(1912): 257.

⁶⁴¹ SNL 44(1934): 14-35.

⁶⁴² IGD 13 (1934): XLIII-XLIV (séance du mercredi, 17 janvier 1934).

⁶⁴³ Massard 1990a: 167.

⁶⁴⁴ SNL 36(1926): 6 (séance du mois d'avril), SNL 36 (1926): 7-11 (excursion de famille aux ruines d'Orval).

⁶⁴⁵ SNL 38 (1928): 1.

⁶⁴⁶ Koch-Kent 1969. – Pierre Pierret est décédé le

L'enfance et la jeunesse d'Édouard Pierret se passent successivement à Useldange, Noerdange, Steinfort, Pétange et Wasserbillig. Il fait ses études primaires à Steinfort et fréquente ensuite le gymnase de Diekirch de 1897 à 1904. Après des études universitaires aux cours supérieurs de Luxembourg et aux universités de Graz, Paris et Leipzig, il passe son doctorat en sciences naturelles (biologie) en octobre 1908 à Luxembourg. Puis, il fait son stage pédagogique au Gymnase de Luxembourg. Il passe l'examen de fin de stage en août 1910, devient répétiteur au Gymnase de Luxembourg en septembre 1911 et est nommé professeur à l'École normale des instituteurs en décembre 1914. Il assure en outre des cours au Lycée de jeunes filles de Luxembourg (1917 à 1922) et au Gymnase de Luxembourg (1922 à 1940). En 1941, il est destitué par les Allemands en tant que professeur à la « Lehrerbildungsanstalt » (nouveau nom de l'école normale qui fonctionne désormais à Ettelbruck et à Peppange pour les instituteurs, et à Walferdange et à Luxembourg pour les institutrices). Après le départ des nazis, Pierret reprend son activité à l'École normale. Il part à la retraite en 1950. Il est décédé le 5 mars 1980 à Luxembourg.⁶⁴⁷

En sa qualité de secrétaire de la SNL, Pierret a rédigé une multitude de rapports de séances et d'excursions. Dans le bulletin de la SNL, il a notamment publié les articles suivants : « Le centenaire de Pasteur » (1923), « Les dangers de l'opium » (1930), « En souvenir de Guillaume Capus » (1932), « Félix Heuertz, 1877-1947 » (1947). Il a aussi été collaborateur du « Journal des professeurs », du « Luxemburger Zeitung » et du « Luxemburger Marienkalender ».

En 1925, il a fait paraître « Das Du im Ich und das Ich im Du », une étude critique de l'œuvre de même titre de Richard Tén-

gler, professeur à l'Institut de parapsychologie de l'université de Vienne. À l'occasion de la grande exposition d'hygiène du « Dresdener Hygiene-Museum » à Luxembourg en 1928, Pierret publia une série d'articles dans le « Luxemburger Zeitung » que l'éditeur Robert Hausemer publia en 1929 sous forme d'un livre de 158 pages dont le titre était « Der Mensch in gesunden und kranken Tagen ». En 1932, Pierret publia dans le « Luxemburger Zeitung », sous le pseudonyme Erich Doermer, l'étude « Der andere Goethe », une analyse de l'œuvre scientifique de Goethe, dont Pierret, alors nonagénaire, s'entretiendra en 1975 avec un collaborateur de la « Warte », le supplément culturel du « Luxemburger Wort ».⁶⁴⁸ En 1939, il est l'un des coauteurs du petit livre « Allerhand aus eiser Landwirtschaft an de letzten honnert Jar : historisch-folkloristisch Notize, gesammelt vun : Tony Biwer, Carlo Hemmer, Eduard Pierret, Leander Spartz, J.P. Zanen ». Dans un domaine plus littéraire, Édouard Pierret est l'auteur du récit de voyage « Aus sonnigen Höhen : Flugpostbriefe », un témoignage précoce sur les voyages en avion, où Pierret raconte son voyage à Prague, dans les années 1920, en avion Blériot de la Sabena.⁶⁴⁹

12.2. Fritz Schneider (1900-1955)

François Schneider, « étudiant en médecine » [sic] habitant à Hollerich, a été admis comme membre de la SNL dans l'assemblée mensuelle du 20 octobre 1918.⁶⁵⁰

François (Fritz) Schneider est né le 18 janvier 1900 à Esch-sur-Alzette. Il a fait ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg et ses études universitaires aux Cours supérieurs de Luxembourg et aux universités de Montpellier, Nancy et Bonn. Il abandonnera en cours de route l'idée de faire de la médecine. Il passe l'examen de la première épreuve de la candidature en sciences naturelles en septembre 1919⁶⁵¹, puis celui

26 juillet 1938 à Luxembourg; il a été enterré à Niedercorn [LW 1938-07-28: 9, Nr. 209 (avis mortuaire)].

⁶⁴⁷ Voir au sujet d'Éd. Pierret: Lang 1967: 77, Koch-Kent 1969, Burggraf & Neuens 1975, Schmitz 1980, Neuens 1980, Goetzinger & Conter 2010: 482-483, Massard 1990a: 167 (corriger la date de décès).

⁶⁴⁸ Anonyme 1975.

⁶⁴⁹ Koch-Kent 1969, Schmitz 1980, Goetzinger & Conter 2010.

⁶⁵⁰ SNL 28(1918): 112.

⁶⁵¹ Kugener 2005: 1413.

de la seconde épreuve de la candidature en sciences naturelles en mars 1921⁶⁵², et il se présente au doctorat en sciences naturelles (spécialité: biologie) à Luxembourg en mars 1923.⁶⁵³

Il fait son stage et le reste de sa carrière à l'Athénée où il a enseigné la biologie et la géographie.⁶⁵⁴ Sa nomination de professeur date du 30 septembre 1929; jusque-là il était répétiteur.⁶⁵⁵

Schneider a publié quelques articles dans le bulletin de la SNL, d'abord un compte rendu de la publication de la troisième partie de la «Faune du Grand-Duché de Luxembourg» (Oiseaux) de Victor Ferrant (1926), puis, les articles «Physiologie des Alters und Todes» (1926), «Zellkonstanz und deren Beziehung zur Lebensdauer» (1926), «Plaudereien über die zeitliche Begrenzung des individuellen Lebens» (1927). En 1952, Schneider publie le manuel scolaire «Géographie du Grand-Duché de Luxembourg» destiné aux élèves de l'enseignement secondaire.

Fritz Schneider s'était engagé politiquement à gauche. En mars 1928, il fait de la publicité pour le «Tageblatt» à Remich.⁶⁵⁶ Le 9 décembre 1928, il est l'un des orateurs lors d'une réunion du Parti ouvrier à Hamm; il y explique les finalités du Parti.⁶⁵⁷ En mai 1930, il assiste à l'assemblée générale constitutive de la section de Rumelange de la «Libre Pensée» et y fait un exposé sur l'évolution («Schöpfungsgeschichte»)⁶⁵⁸.

Candidat lors des élections communales du 19 octobre 1934 sur la liste que le Parti ouvrier («Arbeiterpartei») présentait dans la capitale, il se classait en neuvième position, alors que

la liste avait remporté sept sièges sur un total de vingt-cinq.⁶⁵⁹ Les élus socialistes étaient: René Blum, Pierre Krier, Victor Bodson, Franz Neu, Maurice Leick, Dominique Moes et Venant Hildgen. Le 5 novembre 1937, Blum et Krier entrent au gouvernement, les deux suivants de la liste socialiste, Jean-Pierre Bauer et Fritz Schneider les remplaceront au conseil communal de la ville de Luxembourg à partir du 22 novembre.⁶⁶⁰

Fritz Schneider était présent lors de la première réunion du conseil communal de la ville de Luxembourg d'après-guerre qui eut lieu le 12 septembre 1944, deux jours après la libération de la ville par les troupes américaines.⁶⁶¹

Lors des élections communales du 7 octobre 1945, Schneider est candidat sur la liste communiste qui remportera deux sièges. Il est élu en tête, devant le Dr Charles Marx.⁶⁶² Il entre comme échevin dans le collège échevinal d'unité nationale qui dirigera la capitale à partir du 1^{er} janvier 1946 sous l'égide du bourgmestre Gaston Diderich.⁶⁶³ Mais, Fritz Schneider ne tardera pas à prendre ses distances avec la majorité, et par lettre du 22 octobre 1947, il donne sa démission en tant qu'échevin, tout en restant membre du conseil communal. «Meine Partei und ich können angesichts des antisozialen und reaktionären Kurses ihrer heutigen Politik nicht mehr mit der Gemeinderatsmehrheit einverstanden sein», telle est sa justification. Le «Luxemburger Wort» fait le commentaire ironique suivant au sujet de cette démission: «Wir hätten uns [...] gern bemüht, der frohen Kunde gegenüber Ernst und Haltung zu wahren, schon aus Angst, der Interessent könnte stutzig werden und seinen Entschluß revidieren... Aber dann platzte das Kommunistenblatt heraus und formulierte den

⁶⁵² Mémorial 1921: 191-192, N° 14 (Jury d'examen).

⁶⁵³ Mémorial 1923: 108, N° 11 (Jury d'examen).

⁶⁵⁴ J.P. Stein 1956. Voir aussi: Diederich⁽¹¹⁾ 2001: 81-82 (souvenirs d'un ancien élève).

⁶⁵⁵ Mémorial 1929: 918, N° 51 (Avis – Enseignement).

⁶⁵⁶ LT 1928-03-24: 3, Nr. 98, Beilage: 1 (Werbeversammlungen für das „Tageblatt“).

⁶⁵⁷ TE 1928-12-14: 3, Nr. 338 (Parteinachrichten).

⁶⁵⁸ TE 1930-05-09: 4, Nr. 137 (Luxemburger Freidenkerbund, Ortsgruppe Rümelingen).

⁶⁵⁹ LW 1934-10-17: 6, Nr. 289 (Offizielles Wahlergebnis von Groß-Luxemburg).

⁶⁶⁰ TE 1937-11-06: 3, Nr. 261 (Zur Regierungsbildung); Fayot et al. 1997: 16.

⁶⁶¹ LW 1944-09-12: 1, Nr. 2 (Erste Sitzung des hauptstädtischen Gemeinderates).

⁶⁶² LW 1945-10-09: 2, Nr. 282 (Weitere Ergebnisse der Gemeinderatswahlen).

⁶⁶³ LW 1946-01-07: 3, Nr. 7 (Neuer hauptstädtischer Schöfferrat).

Grund der Demission von Genosse Schneider dahin, daß es angesichts der ‚reaktionären Fratze‘ der Christlichsozialen und des liberalen Groupement dem kommunistischen Schöffenratsmitglied nicht mehr möglich gewesen sei, ‚die Anschläge der reaktionären Schöffenratsmehrheit gegen das schaffende Volk aufzudecken‘ und ‚auf seinem Posten mit Erfolg die Sache der Werktätigen zu vertreten‘. // Wer wollte da noch ernst bleiben? Läßt sich doch an den Fingern zweier Hände abzählen, wie oft der ehrenwerte Professor überhaupt den Sitzungen beiwohnte. Seit 3 Monaten gar glänzte er durch totale Abwesenheit. Während der ganzen Dauer seiner Amtstätigkeit hatte Genosse Schneider keine fünfmal an irgendeinem zur Debatte stehenden Vorschlag irgendetwas auszusetzen. Er war offenbar der Meinung, daß die ‚Interessen des schaffenden Volkes‘ auch ohne sein Zutun in guten, wenn nicht gar in besseren Händen lagen...»⁶⁶⁴

En septembre 1950, Fritz Schneider démissionne aussi comme conseiller communal, pour des raisons de santé, en accord avec le parti communiste. Son successeur est le syndicaliste Nic. Moes, président du FLA (« Freie Letzeburger Arbechterverband »).⁶⁶⁵

En 1945, Schneider avait été candidat sur la liste communiste de la circonscription Centre pour les élections législatives du 21 octobre, les premières depuis la fin de la guerre. Il fut le seul élu de la liste communiste⁶⁶⁶, mais étant fonctionnaire, il dut renoncer au mandat de député. Ce fut alors le tour du deuxième de la liste, le Dr Charles Marx, mais celui-ci devint ministre de l'Assistance sociale et de la santé publique le 14 novembre 1945 dans le gouvernement d'unité nationale présidé par Pierre Dupong.⁶⁶⁷ Finalement, ce fut Nic. Moes⁶⁶⁸, élu en quatrième position, derrière Claire Urbany-Feltgen, qui fut envoyé à la chambre

des députés par son parti. Claire Urbany avait renoncé à son mandat en faveur de son mari Dominique Urbany élu dans la circonscription du Sud.⁶⁶⁹

Fritz Schneider est décédé d'une crise cardiaque le 17 octobre 1955 à Luxembourg. Le corps professoral et les élèves des classes supérieures prirent part en nombre complet à l'enterrement qui eut lieu au cimetière de Notre-Dame à Luxembourg, mercredi, le 19 octobre. Sur la tombe, le directeur de l'Athénée Jean-Pierre Stein rendit un dernier hommage au pédagogue et à l'homme, sans mentionner son engagement politique.⁶⁷⁰

13. La SNL devient une association sans but lucratif

Un changement d'ordre juridique s'annonce pour la SNL en 1928, au moment de l'entrée en vigueur la loi du 21 avril 1928 sur les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique.⁶⁷¹ Le comité de la SNL décide alors d'adapter ses statuts à cette loi. Une proposition de texte élaborée par le professeur Mathias Putz et l'avocat Alphonse Huss est discutée une première fois dans la réunion du 24 novembre 1929. La discussion se poursuit dans les séances subséquentes et la version finale est présentée à l'assemblée générale fixée au 21 décembre 1929. Après quelques légers remaniements de texte, les nouveaux statuts sont admis à l'unanimité par les 22 membres présents. Les nouveaux statuts sont enregistrés le 7 janvier 1930 moyennant paiement de 3 francs au receveur de l'enregistrement van Kauwenbergh⁶⁷².

⁶⁶⁹ TE 1945-11-17: 1, Nr. 262 (Die erste Arbeitstagung der neuen Kammer).

⁶⁷⁰ J.P. Stein 1956.

⁶⁷¹ Mémorial 1928: 521-532, N° 23 (5 mai).

⁶⁷² Pierre van Kauwenbergh (22.04.1878 Diekirch - 01.10.1940 Luxembourg), receveur (?) de l'Enregistrement et des domaines à Grevenmacher (1908-1909) (Bleser et al. 1995: 326); contrôleur garde-magasin du timbre à Luxembourg; receveur de l'Enregistrement et des domaines au bureau de Redange/Attert (1913), vérificateur à Luxembourg (1920), receveur du bureau des actes judiciaires à Luxembourg (1923), receveur du bureau des actes civils à Luxembourg (18.6.1928 -

⁶⁶⁴ LW 1947-10-24: 5, Nr. 297 (Lustiges aus dem hauptstädt. Schöffenrat).

⁶⁶⁵ TT 1950-09-15: 5, Nr. 212 (Demission eines kommunistischen Gemeinderatsmitgliedes).

⁶⁶⁶ TT 1945-10-24: 1, Nr. (Offizielle Wahlresultate).

⁶⁶⁷ Thewes 2006: 122.

⁶⁶⁸ Als & Philippart 1994: 522.

Ils sont déposés le jour même au greffe du tribunal d'arrondissement de Luxembourg et seront publiés dans le Mémorial (recueil spécial) 1930, N° 2. Ils vont être insérés, en plus, dans le bulletin SNL de l'année 1931.⁶⁷³

La Société des naturalistes luxembourgeois constitue donc désormais une association sans but lucratif, mais les objectifs poursuivis restent fondamentalement les mêmes :

« La société a pour but de cultiver et de vulgariser l'étude des sciences naturelles, physiques et chimiques et de contribuer de cette façon à la prospérité intellectuelle, économique et morale de la population du pays. »

« Pour atteindre ce but la société étendra son activité sur les objets et phénomènes relevant de l'ordre des sciences naturelles, physiques et chimiques en tenant surtout compte des particularités que le Grand-Duché offre au point de vue scientifique; elle s'appliquera à enregistrer et à centraliser les observations qui ont été faites par ses membres, à examiner scientifiquement les procédés de production suivis dans l'agriculture et l'industrie; elle publiera un bulletin, entretiendra une bibliothèque, fera des conférences, organisera des excursions, visitera les musées, en appliquant partout et toujours les méthodes scientifiques et pédagogiques modernes dans ses recherches et dans son enseignement. »

Les comités de section ne sont plus maintenus, la société sera dorénavant dirigée par un comité unique. Les anciennes sections (section zoologique, section botanique, section géologique, section chimique et physique), auxquelles seul l'article 18 fait encore référence, perdent leur autonomie. Elles sont virtuellement abolies, l'activité des différentes sections étant désormais intégrée dans un même cadre

sous forme d'un plan de répartition appelé « plan de travail » qui règle l'organisation des séances hebdomadaires.⁶⁷⁴

À côté de ces aspects purement formels d'ordre juridique ou organisationnel, cette révision des statuts traduit également une adaptation aux nouvelles conceptions qui ont maintenant cours dans le domaine des sciences. Edmond J. Klein l'a bien expliqué dans une intervention qu'il a faite lors de l'assemblée générale du 4 janvier 1932 en présence du président fondateur V. Ferrant, et dont le secrétaire F. Heuertz a fait le rapport suivant : « L'orateur [...] constate en l'occurrence que notre société s'est heureusement développée le long de ses jours et a évolué en restant continuellement à la marge des circonstances. Avec M. Ferrant il est d'accord que la société ne serait plus guère viable si elle devait rentrer à présent vers les ornières qu'elle s'était tracées lors de sa fondation comme groupe d'amateurs-collectionneurs. Il est à regretter, et on le regrette dans tous les pays, que les collectionneurs au feu sacré se montrent de plus en plus clairsemés, mais il n'y a rien à changer à cet état des choses. Soyons donc contents, dit M. Klein pour finir, d'avoir reconnu les appels de l'époque et d'avoir adapté notre activité au développement des sciences, soyons aussi satisfaits de constater combien ce mouvement a été approuvé. »⁶⁷⁵

Alphonse Huss, l'un des auteurs des nouveaux statuts, était né le 6 septembre 1902 à Luxembourg comme fils de l'imprimeur et éditeur Mathias Huss, président du « Parti de la droite » (futur PCS) de 1914 à 1918.⁶⁷⁶ Après des études de droit à Berlin, Paris, Louvain et Strasbourg, il a passé son doctorat en droit à Luxembourg en 1926. Il a d'abord exercé comme avocat-avoué à Luxembourg, pour devenir ensuite substitut du procureur d'État à Luxembourg en 1932⁶⁷⁷, et juge auprès du tribunal d'arrondissement de Luxembourg en 1937⁶⁷⁸. Sa carrière a été interrompue par l'occupation nazie. En 1945, le juge Alphonse

31.7.1940); mari d'Éléonore Reis (1884-1943), père d'Adrien van Kauenbergh (1914-2002), avocat-avoué, député (Bleser et al. 1995 : 326, 329, 327; Mémorial 1913 : 269, N° 19; Mémorial 1919 : 116, N° 8; Mémorial 1920 : 1200s., N° 76; Mémorial 1923 : 95, N° 19; Mémorial 1928 : 614, N° 30; LW 1940-10-04 : 6, Nr. 278 (avis mortuaire : Pet. van Kauenbergh); LW 1943-10-25 : 6, Nr. 298 (avis mortuaire : Frau Wwe P. van Kauenbergh geb. Eleonore Reis); Wikipedia (lb) : Adrien van Kauenbergh).

⁶⁷³ Massard 1990a : 38; SNL 41(1931) : 71-76.

⁶⁷⁴ Massard 1990a : 39.

⁶⁷⁵ SNL 42(1932) : 4, Massard 1990a : 39s.

⁶⁷⁶ Références principales : Hemmer 1983, Anonyme 1992a, Anonyme 1992b.

⁶⁷⁷ Mémorial 1932 : 439, N° 35 (arrêté g.-d. du 21 juin 1932).

⁶⁷⁸ Mémorial 1937 : 148, N° 19.

Huss a été nommé conseiller honoraire à la Cour supérieure de justice à Luxembourg⁶⁷⁹. Il est devenu conseiller à la Cour supérieure de justice en 1946⁶⁸⁰, président du tribunal d'arrondissement en 1961 et finalement procureur général d'État en 1963⁶⁸¹. Il a pris sa retraite en 1967.

Alphonse Huss a été le représentant du Luxembourg dans la «Commission Benelux pour l'unification du droit» à partir de 1948⁶⁸²; il a été membre du premier comité présidentiel de l'«Union internationale des magistrats» fondée en 1953 à Salzbourg en Autriche⁶⁸³. Il a été maître de conférences à la Faculté de droit de l'Université catholique de Louvain de 1961 à 1972 et membre du conseil de l'«Institut universitaire international de Luxembourg» créé en 1974⁶⁸⁴. Au moment de la création de la Section des sciences morales et politiques de l'Institut grand-ducal en 1967, il a été choisi comme président, une fonction qu'il a remplie jusqu'en 1978⁶⁸⁵. Auteur de nombreuses publications dans le domaine du droit, il est aussi l'auteur, en 1983, d'une étude sur la vie et l'œuvre littéraire du vétérinaire Louis Marchand (1807-1843)⁶⁸⁶, écrivain et botaniste luxembourgeois, dont un manuscrit sur les champignons a été co-édité par la SNL en 1989.

Alphonse Huss est décédé le 4 novembre 1993 à l'âge de 91 ans.⁶⁸⁷ Il a été membre du comité de la SNL de 1948 à 1956.⁶⁸⁸ Son souvenir a été rappelé le 22 janvier 1994 lors de

l'assemblée générale ordinaire de la SNL.⁶⁸⁹ Il avait été admis lors de la réunion du 22 avril 1928⁶⁹⁰, deux mois après le décès, le 22 février 1928, de son père, lui aussi membre de la SNL.⁶⁹¹

Quant à Mathias (Metty) Putz (Pütz), il était professeur, et au moment de l'élaboration des nouveaux statuts, il habitait à Luxembourg, avenue Jean-l'Aveugle. Il est né le 24 décembre 1891 à Gilsdorf dans une famille d'agriculteurs. Après avoir fréquenté le gymnase de Diekirch, le jeune Putz a poursuivi ses études à l'académie d'agronomie de Bonn-Poppelsdorf. Le 10 août 1917 il entre comme professeur stagiaire dans l'école agricole d'Ettelbruck. Au cours de l'année 1918, il peaufine sa formation par la fréquentation de cours d'économie à l'université de Jena; le 20 août 1918 il est nommé répétiteur à l'école agricole d'Ettelbruck. En août 1920, Putz est détaché au ministère de l'Agriculture. Le 25 octobre 1926 il obtient sa nomination de professeur à l'école agricole, tout en restant attaché au ministère qu'il ne quittera plus, abstraction faite des années de guerre 1940/44. Le 27 août 1936 il est nommé conseiller de gouvernement. Un peu plus tard, il est en plus nommé directeur du département de l'agriculture.⁶⁹²

Ensemble avec Victor Ferrant, Putz avait représenté le Luxembourg à la «Conférence Internationale pour l'étude de la lutte en commun contre le doryphore» qui a eu lieu les 22 et 23 janvier 1936 au Palais des Académies à Bruxelles.⁶⁹³

Membre de la commission administrative instituée après le départ de la Grande-Duchesse et du gouvernement en mai 1940, mais bientôt évincé de la direction de l'agriculture et déchu de sa fonction de conseiller de gouvernement, Mathias Putz reprit sa fonction d'enseignant à l'école agricole d'Ettelbruck. Il fut déplacé ensuite à Hermeskeil et Wissen an der Sieg, pour revenir finalement au Luxembourg où il enseignait désor-

⁶⁷⁹ Mémorial 1945: 496, N° 44.

⁶⁸⁰ Mémorial 1946: 198, N° 14 (arrêté g.-d. du 19 mars 1946).

⁶⁸¹ Cf. P.J. Muller 1968: 464.

⁶⁸² Anonyme 1992a.

⁶⁸³ Union internationale des magistrats, section belge, URL: <http://www.ium-uim.be/Français/History.htm>.

⁶⁸⁴ Mémorial 1974 (A): 797, N° 41.

⁶⁸⁵ Institut grand-ducal, Section des sciences morales et politiques, liste des membres, URL: <http://www.igd-smp.lu/index.php?nom=membres.html>. Cf. P.J. Muller 1968: 510.

⁶⁸⁶ Huss 1983. Voir aussi au sujet de L. Marchand: Massard 1990a: 10.

⁶⁸⁷ Wagner 1994: 241.

⁶⁸⁸ SNL 53(1948): 90, SNL 60 (1955): 172.

⁶⁸⁹ SNL 95(1994): 378.

⁶⁹⁰ SNL 38(1928): 61.

⁶⁹¹ SNL 38(1928): 27.

⁶⁹² Anonyme 1948.

⁶⁹³ Massard 2000b: 181s.

mais à l'école agricole de Luxembourg-Eich créée par l'occupant allemand.

Après la libération, Putz a réintégré ses fonctions de conseiller de gouvernement. Mais sa santé avait souffert des épreuves subies pendant la guerre. Il est décédé le 2 mars 1948 à Luxembourg à l'âge de 56 ans, suite à une attaque cérébrale. Il a été enterré à Diekirch. Il était marié avec Lily Thill.⁶⁹⁴

Mathias Putz a été admis comme membre de la SNL dans la séance du 18 mai 1924 sur proposition d'Edmond J. Klein.⁶⁹⁵ Les deux se connaissaient bien de par leur appartenance commune au « Landwuol » dont Klein était le président et Metty Putz le secrétaire.⁶⁹⁶

14. Le début des années 1930

Le nouveau statut ne changea pas grand chose au fonctionnement normal de la société. Le comité élu pour 1930 par l'assemblée générale du 21 décembre 1929, le premier comité de l'association sans but lucratif, se composait de Pierre Medinger, président; Edmond Knaff, 1^{er} vice-président; Edmond J. Klein, 2^e vice-président; Félix Heuertz, secrétaire; Alfred Kuntgen⁶⁹⁷, trésorier; Camille Wagner, bibliothécaire; Victor Ferrant, conservateur.⁶⁹⁸

Le bibliothécaire Camille Wagner (1882-1959), pharmacien sans officine à Luxembourg, était un ami intime du président Medinger. En mai 1909, il avait été reçu pharmacien à Luxembourg, et en juin de la même année, il avait été admis comme membre de la SNL⁶⁹⁹ au sein du comité de

laquelle il allait remplir successivement les fonctions de bibliothécaire (1919⁷⁰⁰-1936) et de trésorier (1937⁷⁰¹-1940/41, 1945/1946-1949). Il a été présent pendant cinquante ans à presque toutes les séances et excursions de la SNL dont il était membre d'honneur au moment de son décès.⁷⁰²

L'année 1931 fut marquée par le banquet solennel organisé pour fêter le 75^e anniversaire de Victor Ferrant. Il eut lieu le 4 février 1931 au siège de la SNL, à l'Hôtel de l'Ancre d'Or à Luxembourg, et fut relaté en détail dans le bulletin de l'année 1931.⁷⁰³

15. La SNL se souvient de Jean Henri Guillaume Krombach

Le 21 avril 1932, une pierre commémorative, un bloc erratique en quartzite, fut déposée par les soins de la SNL au pied du « chêne Krombach » dans le parc municipal de Luxembourg.⁷⁰⁴ Le souvenir du pharmacien Jean Henri Guillaume Krombach (1791-1881), l'un des grands botanistes luxembourgeois du 19^e siècle, président de la Société de botanique et auteur d'une flore des phanérogames du Luxembourg parue en 1875, fut par ailleurs rappelé solennellement lors de l'assemblée générale du 9 janvier 1933.⁷⁰⁵

La presse de l'époque n'a pas manqué d'informer ses lecteurs de cette fête en l'honneur de J. H. G. Krombach. Voici le compte rendu que le « Escher Tageblatt » en a fait sous le titre « Gedenkfeier J. H. W. Krombach »: « Die Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde hatte letzten Montag abend ihre Mitglieder zu einer intimen Gedenkfeier zu

vom Sonntag, den 27. Juni 1909).

⁶⁹⁴ Anonyme 1948; LW 1948-03-04: 5, Nr. 64 (avis mortuaire).

⁶⁹⁵ SNL 34(1924): 50.

⁶⁹⁶ F.S. 1948. Cf. Landwuol, Nr. 1, Juni 1924: 1-3 (Edm. J. Klein: Zum Geleit), 3-5 (M. Putz: Rückblick und Ausblick auf die Ziele des Vereins).

⁶⁹⁷ Alfred Kuntgen (1896-1989), employé d'Arbed, photographe amateur averti, membre de SNL depuis 1918 (Massard 2012c: 19), trésorier de 1930 à 1936 [SNL 40(1930): 2; SNL 47(1937): 2 (à corriger chez Lahr 1940: 19, Massard 1990a: 175 et Massard 2012c: 19)].

⁶⁹⁸ SNL 40(1930): 1-2 (Assemblée générale de l'année 1929. Samedi, le 21 décembre 1929).

⁶⁹⁹ SNL 19(1909): 282 (Monatsversammlung

⁷⁰⁰ SNL 29(1919): 2 (à corriger chez Lahr 1940: 19, Massard 1990a: 175 qui indiquent 1920).

⁷⁰¹ SNL 46(1936): 2 (à corriger chez Lahr 1940: 19, Massard 1990a: 175 qui indiquent 1936).

⁷⁰² M. Heuertz 1962b: 144s., Kugener 2005: 1633.

⁷⁰³ F. Heuertz et. al 1931, Massard 1990a: 129-130.

⁷⁰⁴ SNL 42(1932): 131. Voir aussi: Massard 1990a: 146.

⁷⁰⁵ Klein 1933, Massard 1990a: 147, Kugener 2005: 885.

Ehren des vor etwa 50 Jahren verstorbenen J. H. W. Krombach versammelt. An der Feier nahmen Mitglieder der Familie Krombach teil und an diesem Ehrentisch führte Herr Dr. G. Krombach, der Enkel des Gefeierten, den Vorsitz. Ein deftiges, echt luxemburgisches Festessen bildete den gesellig bewegten Rahmen der Feier und den Auftakt zur Festrede, die Herr Prof. Edm. Klein mit sichtlicher persönlicher Anteilnahme hielt. »

«Wer ist J. H. W. Krombach, daß die luxemburger Naturfreunde sein Andenken so warm bewahren und weitergeben?»

«Johann Heinrich Wilhelm Krombach wurde im Jahre 1791 in Moers bei Crefeld [Krefeld, d.A.] geboren. Er macht mit 15 Jahren seine ersten Schritte in der Apothekerlaufbahn. Im Jahre 1813 wurde er zum Militärdienst eingezogen, d.h. zum Kriegsdienst, wie schon die Jahreszahl verrät. Er wurde bei Venlo verwundet. Krombach kam 1814 nach Aachen, wo er 1815 seine Prüfung bestand. Er heiratete bald darauf und kam durch Vermittlung des Distrikts-Kommissars Simons nach Diekirch⁷⁰⁶ als Apotheker. Hier fand Krombach Gelegenheit, seine Liebe zur Botanik zu pflegen. Er erteilte in Diekirch und Ettelbrück unentgeltlichen Unterricht in Botanik und Agromomie. Er lernte eine Reihe der besten Botaniker seiner Zeit kennen, so den berühmten Tinant, mit dem zusammen er eine Flora der Ardennen bearbeiten sollte. Die belgische Revolution zerstörte diesen Plan und Tinant schrieb später allein ein Werk unter dem Namen ‚Flore luxembourgeoise‘. Jedoch veröffentlichte auch Krombach 1875 eine ‚Flore du Grand-Duché de Luxembourg‘, die noch heute in den Händen unserer Botaniker ist und die eine Neuerung auf dem Gebiete darstellte. Krombach verfährt nach der natürlichen Methode und richtet sich als erster nach der Pflanzengeographie. Er gibt als erster die Volksnamen der Pflanzen an und geht auf ihre pharmakologische und medizinische Bedeutung ein. Wie Krombach von seinen Berufsgenossen geschätzt wurde, wird wohl

am besten dadurch bewiesen, daß Marchand dem Freunde zu Ehren einen Rostpilz ‚Uredo Krombachii‘ nannte. »

«Im Jahre 1870 kam Krombach nach Luxemburg [Stadt, n.d.a.]. Als 1872 die Botanische Gesellschaft gegründet wurde, wurde Krombach zu ihrem Präsidenten ernannt. Er blieb es bis 1876 und war von dort ab bis zu seinem Tode im Jahre 1881 Ehrenpräsident. Aus dieser Gesellschaft entstand 1907 durch Fusion mit der ‚Fauna‘ die heutige Gesellschaft Lux. Naturfreunde. »

«Es war vor allem Krombachs Sorge und Verdienst, daß im Plane zum Stadtpark, der nach Schleifung der Festung von André entworfen wurde, der untere Parkteil für wissenschaftliche Zwecke ausersehen wurde. In ihm sollte je ein Exemplar aller bei uns wildwachsenden Bäume angepflanzt werden. Außerdem wurde der rechteckige Platz an der Monterey-Avenue, der heute als Spielplatz dient, zur Pflanzenschule hergerichtet. Wegen der Namenschilder wurde sie im Volksmunde ‚Puppenkirchhof‘ genannt. »

«Zu dieser Zeit wurde auch in dem Parkteil, in dem die Villa Louvigny steht, eine exotische Eiche angepflanzt, die Krombach-Eiche genannt wurde. Diese Tatsache war vergessen und wurde nur als Familientradition bewahrt. Vor zwei Jahren wurde diese Eiche von pappelartigem Gepräge durch Auflichten freigelegt. Die Gesellschaft der Naturfreunde hat sie neuerdings durch das Aufstellen eines erratischen Blockes vom Helperknapp kenntlich gemacht und so den Namen und das Andenken J. H. W. Krombachs wieder weiteren Kreisen nahe gebracht. »

«Prof. Klein schloß seine Ansprache mit warmen Worten, die er an die richtete, durch die Krombach noch heute unter uns weilt: an seine anwesenden Nachkommen. »

«Darnach erzählte Herr Konservator Ferrant in launiger Weise persönliche Erinnerungen an Krombach und zeigte ein Bild herum, das von Michel Engels in jungen Jahren gezeichnet wurde und das Krombach inmitten eines Rankenwerkes von Szenen eines botanischen Ausfluges zeigt. »

«Herr Dr. Guill. Krombach dankte bewegt im Namen der Familie. Zum Schlusse zeigte die Gesellschaft der Naturfreunde ihren

⁷⁰⁶ Vers 1850, Krombach a vendu sa pharmacie de Diekirch et a acheté celle d'Ettelbruck qu'il a cédée à son fils Henri Krombach (1831-1905) en 1860, pour se retirer ensuite à Luxembourg (Kugener 2005 : 885, 886).

Gästen, daß ernste Wissenschaft sich sehr gut mit heiterer Geselligkeit verträgt und daß man z. B. zu gleicher Zeit ein tüchtiger Wissenschaftler sein kann und ein nicht minder tüchtiger Moritatensänger. »⁷⁰⁷

16. L'anniversaire du Dr Edmond Knaff et le départ à la retraite d'Edmond J. Klein

Au cours de la séance hebdomadaire du 7 mars 1933, Edmond J. Klein informa l'assemblée que le 1^{er} vice-président de la SNL, le docteur Edmond Knaff, fêterait ces jours-ci le 75^e anniversaire de sa naissance et il récita un petit poème illustrant les dates essentielles de la vie de celui-ci. Klein finit par adresser au jubilaire ses propres vœux de bonheur auxquels le président Pierre Medinger joignit ceux de toute la Société des naturalistes luxembourgeois. Le docteur Knaff à son tour répondit par une petite pièce en vers et remercia l'assemblée du témoignage de sympathie qu'elle venait de lui rendre.⁷⁰⁸ Le 80^e anniversaire de Knaff allait être commémoré en 1938 par un hommage inséré par le secrétaire de l'époque, le professeur Eugène Lahr, dans le premier fascicule du bulletin de la SNL de l'année en cours, paru en mars 1938.⁷⁰⁹ Né à Grevenmacher en 1858, Edmond Knaff fut reçu docteur en médecine à Luxembourg en 1884 et docteur en chirurgie et accouchement en 1885. Praticquant d'abord dans sa ville natale, il s'établit en 1916 dans la ville de Luxembourg où, en plus de son cabinet, il s'occupa de l'hospice du Rham en tant que médecin-directeur, une fonction qu'il remplissait jusqu'en 1937. Il mourut le 15 décembre 1938 à Luxembourg.⁷¹⁰

⁷⁰⁷ ET 1933-01-11: 3, Nr. 9. Ce texte, légèrement modifié dans la partie introductive, a été reproduit par le périodique Jonghèmecht 1933 (3): 91. Voir aussi: LW 1933-01-10: 4, Nr. 10 (Bei der Fauna). Des détails supplémentaires sur cette fête et sur J. H. G. Krombach (notamment sur le «chêne Krombach») sont donnés par Massard 1990a: 144-147. Voir aussi: Kintgen 1882.

⁷⁰⁸ SNL 43(1933): 53.

⁷⁰⁹ Lahr 1938b. Voir aussi: Anonyme 1938, Massard 1990a: 152.

⁷¹⁰ Massard 1990a: 152-153, Kugener 2005: 849-

En 1934, la SNL s'associa à plusieurs autres sociétés pour organiser une fête en l'honneur du départ à la retraite du professeur Edmond J. Klein. Elle eut lieu le 20 octobre 1934 à l'Hôtel Ancre d'or et réunit plus de 170 convives.⁷¹¹

17. Les conférences de Raoul Anthony et Madeleine Friant

Au début de l'année 1936, eurent lieu à Luxembourg deux conférences faites par Raoul Anthony (1874-1941),⁷¹² professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris, accompagné par sa collaboratrice Madeleine Friant, professeur à l'École d'anthropologie de Paris. Ils avaient été invités par la Société des amis des Musées et les conférences se déroulaient sous les auspices de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, de l'Alliance française et de la SNL qui avait collaboré à l'organisation des conférences auxquelles elle avait invité ses membres.⁷¹³ Le vendredi 17 janvier, R. Anthony fit dans la salle de projections de l'École industrielle du Limpertsberg un exposé sur les nouvelles recherches sur la dentition des Ongulés artiodactyles fossiles et actuels. Les théories de l'évolution biologique, lamarckisme et mutationnisme, étaient au menu de la conférence qu'il fit le samedi 18 janvier dans la salle de conférences de l'Arbed à Luxembourg. Elle était suivie d'un court exposé par le même orateur sur le squelette humain préhistorique du moulin de Reuland et d'une communication par Friant sur la faune pléistocène (insectivores, carnassiers, rongeurs) du gisement d'Oetrange au Luxembourg. Un compte rendu de l'événement rédigé par le vétérinaire Léandre Spartz (1879-1940) et publié par le «Luxemburger Zeitung» ainsi que par le «Luxemburger Wort» a été repris dans le bulletin de la SNL.⁷¹⁴ La position strictement lamarckiste d'Anthony et son rejet catégorique du mutationnisme ont été critiqués par après par E. J. Klein, pour lequel,

850, Lahr 1939b.

⁷¹¹ Massard 1990a: 132-133, F. Heuertz 1934.

⁷¹² Voir au sujet de Raoul Anthony: Friant 1942.

⁷¹³ F. Heuertz 1936b.

⁷¹⁴ Spartz 1936. Luxemburger Zeitung du 21 janvier 1936; LW 1936-01-22: 8, Nr. 22.

selon le cas, l'une ou l'autre des deux théories pouvait servir d'explication.⁷¹⁵

Le texte de la conférence de R. Anthony a été publié dans le bulletin de la SNL de l'année 1936,⁷¹⁶ de même que le premier fascicule (insectivores, carnassiers, rongeurs) d'une étude détaillée sur la faune pléistocène d'Oetrange signé par Victor Ferrant et Madeleine Friant⁷¹⁷ et qui sera complétée par la suite : proboscidiens et ongulés périssodactyles (1937)⁷¹⁸, ongulés artiodactyles (1938)⁷¹⁹, *Homo sapiens* (1939)⁷²⁰, oiseaux, reptiles, batraciens (1940)⁷²¹, résumé et conclusions (1942, 1946)⁷²².

En novembre 1934, R. Anthony et M. Friant avaient déjà été les hôtes de la section des sciences de l'Institut grand-ducal. Anthony y avait fait une conférence sur le cerveau des mammifères, suivie par celle de Friant sur l'évolution de leur dentition sur la base de l'hypothèse de la multituberculie.⁷²³ Le compte rendu des conférences a été publié par les quotidiens.⁷²⁴ Les deux conférenciers ont été élus membres correspondants de la section le 27 février 1935.⁷²⁵ La SNL les avait déjà admis comme membres honoraires le 7 janvier 1935⁷²⁶. Le texte de la conférence de Friant a été inséré dans le bulletin de la SNL de l'année 1935.⁷²⁷

⁷¹⁵ Massard & Geimer 2009 : 32s.

⁷¹⁶ Anthony 1936.

⁷¹⁷ Ferrant & Friant 1936.

⁷¹⁸ Ferrant & Friant 1937.

⁷¹⁹ Ferrant & Friant 1938.

⁷²⁰ Ferrant & Friant 1939.

⁷²¹ Ferrant & Friant 1940.

⁷²² Ferrant, Friant & Thill 1942 ; Ferrant, Friant, Thill & Lahr 1946.

⁷²³ IGD 14 (1936) : VII-VIII (Comptes-rendus des séances de la Section : séances du jeudi, 22 novembre, et du vendredi, 23 novembre 1934).

⁷²⁴ LW 1934-11-27 : 4, Nr. 330 (Aus der naturwissenschaftl.-mathematischen Sektion des Großherzoglichen Instituts) ; TE 1934-11-29 : 5, Nr. 281 (même titre).

⁷²⁵ IGD 14 (1936) : VIII-XII (Comptes-rendus des séances de la Section : Séance du mercredi, 27 février 1935).

⁷²⁶ SNL 45(1935) : 2-3.

⁷²⁷ Friant 1935.

18. Le centenaire de la publication de la première flore luxembourgeoise

L'année 1936 a encore été celle du centenaire de la publication de la première flore luxembourgeoise par François Auguste Tinant (1803-1853).⁷²⁸ Une fête commémorative organisée par la SNL et la section des sciences de l'Institut grand-ducal eut lieu le 25 avril 1936 avec le programme suivant : à 16 heures, dépôt d'une gerbe sur la tombe de Tinant au cimetière de Weimerskirch ; à 17 heures, séance solennelle à la salle des fêtes de l'Institut Émile-Metz avec visite de l'exposition commémorative et discours ; réunion mensuelle des deux sociétés ; à 19.30 heures, banquet au Casino de Luxembourg.

Pour en savoir plus sur cette fête, on pourra lire l'historique inséré dans le Livre du Centenaire de la SNL⁷²⁹ et les comptes rendus détaillés publiés par Félix Heuertz et Jean Koppes, les secrétaires respectifs de la SNL et de la section des sciences de l'Institut grand-ducal.⁷³⁰

L'événement a été aussi couvert par la presse luxembourgeoise. Voici à titre d'exemple le texte de l'article que le « Tageblatt » a consacré à cette « Tinant-Gedenkfeier » :

« Für wenige wohl mag der Name von François-Auguste Tinant bei uns bis in die letzten Tage ein besonderes Interesse erweckt haben, wenn er überhaupt der grossen Masse bekannt gewesen war. Das beweist, leider erneut, die Wahrheit des Satzes vom Propheten im Vaterlande, und des alten Cliches, von den Toten, die schnell reiten. »

« Und doch verdient dieser Luxemburger, dass man sich seiner erinnert und ihm, wenn auch spät, die gebührende Achtung und Ehrung spendet. »

« Das ist nun geschehen. François-August Tinant, der grosse Botaniker und Autor der ‚Flore Luxembourgeoise‘, der seit 1853, dort oben auf den stillen Höhen des Weimerskircher Friedhofes seinen letzten Schlaf schläft, hat die posthume Ehrung erhalten, die er so redlich verdient hat. »

⁷²⁸ Voir : Klein 1936a.

⁷²⁹ Massard 1990a : 134-136.

⁷³⁰ F. Heuertz 1936a, Koppes 1937.

«Kein anderer, wie Herr Professor Edmund Klein, Präsident des Institut Grand-Ducal, ist der Urheber dieser pietätvollen Feier, die am Sonntag stattgefunden hat. Mit der ihm eigenen Energie und dem, ihn immer beseelt habenden Gefühl der Dankbarkeit des grossen Naturwissenschaftlers für seinen grossen Lehrer und Meister, hat er sich ans Werk gesetzt, und hauptsächlich seinem bekannten Organisationstalent ist es zu verdanken, dass die geplante Ehrung zur schönen, hehren, ergreifenden Manifestation geworden ist.»

«Mit seinem bewölkten Himmel war der vergangene graue Samstag wie geschaffen für eine intime Gedenkfeier auf dem Kirchhofe von Weimerskirch. Still bescheiden liegt in der linken Ecke des Friedhofes das einfache Grab des grossen Meisters, der kaum 50jährig, nach kurzem Wirken als garde des eaux et forêts, allzu früh hingeschieden ist. An die fünfzig Teilnehmer hatten dem Rufe des Institut Grand-Ducal und der Société des Naturalistes Folge geleistet. An ihrer Spitze die Familie des grossen Verstorbenen, Herr Doktor Jean Faber⁷³¹, dessen Ur-Grossonkel der Meister gewesen, sowie die übrigen Mitglieder der Familie Faber. Es war ein eindrucksvoller Augenblick, als vor den ergriffenen Anwesenden Herr Professor Klein und Herr Augustin, Direktor der Forstverwaltung, ihre Blumengewinde niederlegten.»

«Gerade so einfach und erhebend war sodann der Gang zur früheren Patrizierwohnung Tinants (das Haus, das heute Herr Direktor Biever von dem Dommeldinger Hüttenwerke bewohnt). Der Rundgang durch den noch nicht vom Frühling wachgeküssten Park war wie eine Pilgerfahrt zu einer Gedenkstätte unserer Nationalgeschichte. Noch sieht man heute das Zimmer in dem Tinant vor genau hundert Jahren seine „Flore“ geschrieben und das Sterbezimmer in dem er in den Wintertagen des Januars 1853 verschieden.»

⁷³¹ Jean Faber (1892-1959), né à Dommeldange, médecin en 1916, président de la Société des sciences médicales, médecin de la Cour, chef de clinique à l'hôpital d'Eich (Kugener 2005: 461s.).

«Im Institut Emil Metz in Dommeldingen fand sodann unter dem Vorsitz von Herrn Doktor Faber eine feierliche Gedenksitzung statt, der neben Herrn Staatsminister Bech, den Deputierten Blum u. Kriepps, den Arbed-Direktoren Kipgen, Jean-Pierre Arend und Biever, fast an die 100 Teilnehmer beiwohnten. Von der Estrade herab blickte das Gemälde des vom Bruder Abraham gemalten Grossvaters Tinant[s] herab, sowie die Oelbilder seiner Eltern und seiner Schwester. Das Komitee hatte darauf gehalten, eine kleine Ausstellung zu schaffen, in welcher man einen Teil, des noch wunderbar erhaltenen Herbariums des grossen Botanikers bewundern konnte, einen handgeschriebenen Brief an den damaligen Präsidenten des Instituts, die Urausgabe seiner „Flore“, sein Geburts- und Sterbeakt usw.»

«Herr Doktor Faber, in Vertretung des anderen Familienmitgliedes des Gelehrten, Doktor Lucien Buffet-Tinant⁷³², dankte im Namen der Familie für die posthume Ehrung seines Urgrossonkels und vor allem Herrn Professor Klein, der in seiner speziell geschriebenen Broschüre auf so schöne Weise die Gestalt Tinants wieder erstehen gelassen und für die feine und tiefe Analyse seines Meisterwerkes, die „Flore Luxembourggeoise“.

«Herr Professor Klein seinerseits bedauert die Abwesenheit von Dr. Buffet, dankt allen die mitgeholfen haben, die schöne Feier zu organisieren, und begrüsst es sodann, dass im Zeichen Tinants das Institut Grand-Ducal und die Société des Naturalistes zum ersten Male heute Seite an Seite tagen. Er sieht in dieser Zusammenarbeit den Auftakt zu weiterem intimen Zusammenwirken in der Zukunft. In schönen Worten gedenkt er sodann des verstorbenen Mitgliedes des Ins-

⁷³² Lucien Buffet (1861-1941), médecin à Ettelbruck, directeur de la Maison de santé d'Ettelbruck (de 1904 à 1929, successeur de son frère Adolphe Buffet), décédé à Echternach le 14 avril 1941, marié avec Caroline Tinant, née à Ixelles (Belgique), décédée à Luxembourg le 4 mai 1953 à l'âge de 84 ans (Jules Becker, État civil de la ville de Luxembourg, *in litt.*). Voir: Flies 1970: 1555 (lire «Caroline Tinant» au lieu de «Lucie Tinant»), Kugener 2005: 208, Kies 1955: 46,47.

tituts, Herr Doktor Guillaume Krombach, schildert dessen begeisterte Anhänglichkeit an die Natur und seine grossen Kenntnisse der Botanik. Zu seinem Andenken lässt er die vom Institut herausgegebene Broschüre über das Leben und das Werk des Verstorbenen verteilen.»

«Es folgen sodann die beiden monatlichen Sitzungen des Institut und der Société des Naturalistes.»

«Um halb 8 Uhr fand im Bürgerkasino in Luxemburg ein Bankett statt, das ebenfalls Dr. Faber präsierte und an dem sechzig Personen teilnahmen. In kurzen Worten drückt noch einmal Herr Faber den Dank der Familie aus. Herr Klein zieht das erhebende Fazit der Festlichkeit und Herr Augustin unterstreicht Tinants Bedeutung auf dem Gebiete der Naturwissenschaften.»

«Es gelangen die Antworttelegramme der Grossherzogin und von Dr. Buffet zur Verlesung. Einfacher und ergreifender konnte die Grösse des bescheidenen Luxemburgers nicht gefeiert und gewürdigt werden, der von nun an bei vielen wieder auferstanden ist, und ihnen als Beispiel fruchtbaren Wirkens für die ganze Zukunft bleiben wird.»⁷³³

19. Félix Heuertz, nouveau président

L'assemblée générale du 3 janvier 1938 est marquée par une double démission, celle de Pierre Medinger en tant que président de la SNL, fonction qu'il exerçait depuis 1917, et celle d'Edmond J. Klein en tant que vice-président. L'émotion que l'annonce de ces démissions suscita dans l'assistance a trouvé sa répercussion dans le compte rendu du nouveau secrétaire Eugène Lahr: «L'assemblée regrette vivement la démission d'un président et d'un vice-président de telle envergure et M. Heuertz se fait l'interprète de tous les membres présents en adressant tant à M. Medinger qu'à M. Klein des paroles élogieuses et reconnaissantes. Il propose à l'assemblée de nommer présidents d'honneur les membres du comité démissionnaires, vaillants pionniers de la science et dont les noms resteront à jamais gravés dans les annales de la société. M. Medinger, très

touché de cette nouvelle marque de sympathie de la part de la société, remercie vivement l'assemblée qui élève ensuite au même rang de la présidence d'honneur M.M. les membres Victor Ferrant et le Dr. Ernest Feltgen pour les services inoubliables que ceux-ci ont rendus à la société. M. Medinger propose à l'assemblée comme successeur à la présidence M. le professeur Félix Heuertz. C'est M. Heuertz qui, pendant près de vingt ans a assumé la lourde tâche de secrétaire et qui en dehors des écritures innombrables, de la disposition des bulletins et de l'organisation, voire en grande partie de la conduite des excursions, a trouvé dans son idéalisme admirable le temps de nous entretenir, lors des réunions, d'exposés scientifiques toujours intéressants. En conséquence, M. Heuertz est vraiment qualifié pour être promu au rang de la présidence. Et il le mérite. Si, aujourd'hui, notre société se trouve à l'avant-garde, c'est qu'elle le doit pour la plus grande part à son infatigable secrétaire.»⁷³⁴

Félix Heuertz passe donc à la tête de la société; il est secondé par les vice-présidents Edmond Knaff et Tony Stein, le secrétaire Eugène Lahr, le bibliothécaire Alphonse Willems⁷³⁵, le trésorier Camille Wagner, le conservateur Victor Ferrant et les membres adjoints Michel Lucius et Alfred Kuntgen. Pierre Medinger et Edmond Klein sont nommés présidents d'honneur, de même Victor Ferrant et Ernest Feltgen.⁷³⁶

20. La SNL et le péril aérien

Dans la séance du 17 octobre 1938, un sujet qui, *a priori*, semble loin des préoccupations ordinaires des naturalistes, avait été évoqué par le secrétaire Eugène Lahr, qui entama alors une série de causeries sur la guerre

⁷³⁴ SNL 48 (1938): 2-3, Massard 1990a: 40.

⁷³⁵ Alphonse Willems (1896-1976), professeur de chimie (Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, Lycée de jeunes filles de Luxembourg, Lycée de garçons de Luxembourg, Cours supérieurs), directeur du LGL en 1955; membre, secrétaire et président de la section des sciences de l'Institut grand-ducal (Oestreicher 1961, Weiss 1979b, Massard 1990a: 172-173, Anonyme 1993c).

⁷³⁶ SNL 48 (1938): 2-3, Massard 1990a: 40.

⁷³³ TE 1936, Nr. 100 (28. April): 9.

chimique. Dans son introduction, il insiste que la situation géographique du Luxembourg exige «la diffusion des moyens de protection de la population» et qu'il importe de «se familiariser avec les effets néfastes et terribles des engins modernes» et de détourner autant que possible, par des mesures de prévention et de protection, les dégâts que risque de courir la population du pays. Puis, il parle des bombes à incendies à thermitite et des bombes à phosphore et explique comment il faut procéder pour éteindre les incendies causés par ces engins.⁷³⁷ Il continue son exposé dans l'assemblée du 7 novembre 1938 en parlant des brouillards artificiels.⁷³⁸ Le 16 janvier 1939, c'est des gaz de combat que Lahr entretient son auditoire.⁷³⁹

Ce genre de conférences est un des signes concrets de l'inquiétude qui régnait à l'époque au Grand-Duché face à la politique agressive de l'Allemagne de Hitler et au danger croissant d'une nouvelle guerre européenne. Dès 1936, le gouvernement luxembourgeois a commencé à se donner les moyens légaux pour faire face à la situation en faisant voter la loi du 22 août 1936, l'autorisant à prendre les mesures propres à protéger la population contre les dangers résultant d'un conflit armé international et notamment des dangers dus aux attaques aériennes.⁷⁴⁰

20.1. La défense aérienne passive

L'exécution de la loi allait être réglée en détail par l'arrêté grand-ducal du 27 septembre 1938.⁷⁴¹ Il instituait un Conseil supérieur de la défense aérienne passive dont le rôle était d'étudier et de préparer les mesures d'organisation et d'en assurer l'exécution, et de faire diffuser par des moyens de propagande et d'enseignement appropriés toutes les instructions destinées à éclairer, à instruire et à éduquer la population en vue de la protection individuelle et collective contre le danger aérien. Le territoire était subdivisé en trois catégories de protection (A, B et C)

aux risques potentiels décroissants. Les communes classées en catégorie A sont réunies, compte tenu de leur situation géographique, en régions de protection, subdivisées en secteurs de défense. Les communes classées en catégorie B situées dans une même contrée du pays forment des groupes de défense autonomes, ou bien elles sont rattachées à une région de protection voisine. Dans chaque région de protection, un commissaire à nommer sous l'approbation du gouvernement par les administrations communales concernées est chargé de la préparation et de l'exécution des mesures de protection et de secours. Il est assisté d'un comité intercommunal dont les membres sont nommés par le Conseil supérieur sur la proposition du commissaire. Ces comités comprennent quatre membres : un ingénieur (chef du service technique), un médecin (chef du service sanitaire), un inspecteur du service d'incendie et de sauvetage, un instructeur chargé de l'instruction et de l'éducation de la population.

La composition du Conseil supérieur de la défense aérienne passive était définie par l'arrêté du 28 septembre 1938. Jules Brucher, commissaire du Gouvernement, à Luxembourg, en était le président. Il était assisté par les membres suivants : François Hansen, ingénieur, membre du Conseil supérieur d'incendie, Differdange; le capitaine Aloyse Jacoby, chef de la Compagnie de volontaires; le Dr Léon Pundel, médecin, Luxembourg; François Wirion, ingénieur d'arrondissement des Travaux publics, Luxembourg.⁷⁴²

Dans la capitale, les édiles s'étaient penchés dès le début de septembre 1938 sur le problème de l'organisation de la défense aérienne. L'une des mesures proposées était l'aménagement des anciennes casemates de la forteresse en abris anti-aériens: «Luxemburg. 16. Sept. Luftschutz. – Auf Veranlassung des Schöffensrates traten gestern morgen die hauptstädtischen Dienstchefs im Stadthause zu einer Besprechung zusammen, in der beschlossen wurde, unverzüglich alle Maßnahmen zu treffen, um die Zivilbevölkerung im Kriegsfall vor Fliegerangriffen usw. zu schützen. Es soll daran gedacht werden, die Kasematten entsprechend aus-

⁷³⁷ SNL 48(1938): 204-205.

⁷³⁸ SNL 48(1938): 206-207.

⁷³⁹ SNL 49(1939): 68.

⁷⁴⁰ Mémorial 1936: 1069-1070, N° 68.

⁷⁴¹ Mémorial 1938: 1105-1127, N° 67.

⁷⁴² Mémorial 1938: 1128, N° 67.

zubauen, Unterstände anzulegen und auch in den Privathäusern selbst sichere Keller einzurichten. Die Arbeiten zur Instandsetzung der Kasematten sind schon seit einigen Tagen im Gange.»⁷⁴³ Le dossier avait été confié à Jean-Pierre Koltz, membre du conseil municipal, ingénieur technicien et parfait connaisseur des casemates de la ville; l'exécution technique était aux mains du service des travaux de la ville et du conducteur des travaux municipal J. P. Kohl. L'opération concernait la majeure partie des casemates de l'ancienne forteresse, sauf celles du fort Neyperg dont on jugeait à l'époque qu'elles étaient situées trop près de la surface.⁷⁴⁴

J.-P. Koltz était membre de la SNL; il avait été admis au cours de la séance du 25 avril 1936.⁷⁴⁵ En juin 1933, il avait servi de guide aux membres de la SNL pour leur faire visiter en avant-première – les visites guidées officielles n'allaient débiter que le 22 juillet 1933⁷⁴⁶ – les casemates de la Pétrusse (près de la place de la Constitution) dont la récente restauration était son œuvre.⁷⁴⁷ Les naturalistes étaient «unanimement à exprimer leur satisfaction de ce qu'une œuvre des plus intéressante tant au point de vue de l'historien qu'au point de vue du naturaliste, soit de nouveau accessible au public».⁷⁴⁸ Personne ne pouvait se douter alors que quelques années plus tard la menace de la guerre allait donner une nouvelle destination à ces lieux.

20.2. Eugène Lahr, membre du comité pour la protection aérienne de la ville de Luxembourg

Au début de mars 1939, la ville de Luxembourg institue un comité pour la protection aérienne dont Eugène Lahr fait partie en tant qu'instructeur chargé de l'instruction et

de l'éducation de la population de la ville en matière de défense aérienne.⁷⁴⁹

Et c'est ainsi que dans la séance du 27 mars 1939 de la SNL, «M. Eug. Lahr, secrétaire, attaché au Service de la Défense Aérienne Passive de la Ville de Luxembourg,» expose les mesures à prendre contre le péril aérien. Il fait une démonstration pratique d'appareils anti-gaz et en explique le fonctionnement. Des exemplaires de la brochure «Ce que tout médecin doit connaître sur les gaz de combat» sont distribués aux intéressés; ils ont été mis gracieusement à la disposition de la SNL par son membre René Blum, ministre dans le gouvernement Dupong/Krier depuis novembre 1937.⁷⁵⁰ Le bulletin mensuel (N° 6-8) de la SNL à paraître le 5 septembre 1939 contiendra un article de Lahr sur les premiers secours à administrer à des gazés avant l'arrivée du médecin.⁷⁵¹ Dans la séance du 30 octobre 1939, Lahr parlera de l'action de l'humidité sur les toxiques de guerre.⁷⁵²

Quant à la campagne publique de sensibilisation de la population à la problématique de la défense aérienne, elle avait été lancée dès mars 1939, ce dont témoigne le communiqué suivant du Service de la défense aérienne passive de la ville de Luxembourg paru dans la presse le 25 mars 1939: «Vorgestern nachmittag um 3 Uhr hatte Herr Brücher die Mitglieder der Aufklärungskommission für Luftschutz zu einer Sitzung einberufen, um ihnen die Richtlinien ihrer Aufgaben bekannt zu geben. Um 5.30 Uhr trat auch die städtische Luftschutzkommission zusammen zu weiterer Fühlungnahme. Während der technische und sanitäre Dienst mit Hochdruck arbeiten, werden die Aufklärungsabende in der nächsten Woche beginnen. Am Freitag, den 31. März, um 20.30 Uhr wird eine erste Ausklärungsversammlung im großen Saale des Cercle stattfinden, in der Herr Professor Eugen Lahr und Stadtrat J. P. Koltz nach einer Ansprache des Herrn Bürgermeisters Diderich das Wort ergreifen werden. In den darauffolgenden

⁷⁴³ LW 1938-09-16: 5, Nr. 259 (Luftschutz).

⁷⁴⁴ J.P. Koltz 1970: 588s. – Voir aussi: Thewes 2007.

⁷⁴⁵ SNL 46(1936): 151.

⁷⁴⁶ LW 1933-07-22: 5, Nr. 203/204 (Die Kasematten können besichtigt werden).

⁷⁴⁷ Voir à ce sujet: Thewes 2007: 171.

⁷⁴⁸ F. Heuertz 1933: 154. Pour un bilan des travaux de restauration réalisés jusqu'en juin 1933, voir: LW 1933-06-17: 3, Nr. 168/169 (Kasematten).

⁷⁴⁹ LW 1939-03-08: 5, Nr. 67 (Luftschutz).

⁷⁵⁰ SNL 49(1939): 71-72.

⁷⁵¹ Lahr 1939c.

⁷⁵² SNL 49(1939): 169-171.

Wochen werden die Vorträge programmäßig in den einzelnen Stadtvierteln abgehalten werden.»⁷⁵³

La série des conférences grand public d'Eugène Lahr sur les projectiles de combat connurent un succès tel qu'il fallait prendre des dispositions supplémentaires pour accueillir tous les intéressés: «In Anbetracht des übergroßen Andranges zu den Abendvorträgen des Herrn Professors Eugen Lahr über Kampfgeschosse, ihre Eigenschaften, ihre Erkennung und Vernichtung, welche im Laboratorium des städtischen Hygienedienstes, 50, Arlonerstraße, abgehalten werden, ist durch eine neue Anordnung Platz genug geschaffen worden, sodaß die HH. Aerzte, welche beiwohnen möchten, genügend Sitzgelegenheit finden werden. Die Vorträge finden in fortlaufender Serie statt, jeden Montag und Donnerstag abends um 20 Uhr 30. Freiwillige können sich noch zu jeder Zeit melden.»⁷⁵⁴

Lahr rédigea même un manuel d'instruction pour la formation des équipes de défense aérienne («Ausbildung der Luftschutz-Mannschaften.» Luxembourg-Stadt, Luftschutzdienst, 1939, 28 pp.), et un autre sur les gaz toxiques («Giftgase und ihre Abwehr: Eigenschaften, Erkennung und Vernichtung der Kriegsgifte. Praktischer Leitfaden für alle Freunde des Luftschutzdienstes», hrsg. im Auftrage des Obersten Rates für passiven Luftschutz von Eugen Lahr. Luxembourg 1939, 76 pp.).⁷⁵⁵

Bien sûr, Eugène Lahr n'était pas le seul à informer la population sur la défense aérienne passive. Un peu partout dans le pays eurent lieu des réunions d'information où d'autres orateurs ont pris la parole.

20.3. Robert Stumper, instructeur dans la région d'Esch-sur-Alzette

À Esch-sur-Alzette, la commission régionale avait commencé ses travaux dès le début de mars 1939, devançant ainsi celle de la capitale. Un article paru dans le «Tageblatt» du

10 mars 1939 nous en informe et communique en même temps les noms des membres de la commission parmi lesquels nous notons celui de Robert Stumper, membre bien connu de la SNL, qui dans le sud du pays joue un rôle analogue à celui d'Eugène Lahr dans la capitale: «Die Escher Regionalkommission für Luftschutz hat ihre Arbeiten aufgenommen. Dieser Kommission gehören an die HH. Arthur Nilles, Ingenieur, als Regionalkommissar; Nuël, Stadtingenieur, für den Bau von Unterständen; N. Grund, Bürgermeister, Schifflingen, für Brand- und Löschwesen; Dr. Schaefgen für Sanitätswesen, und Robert Stumper als Instruktor. Bereits wurden von der Kommission die ersten Hinweise in der Presse veranlaßt und werden auch die Aufklärungsversammlungen in kurzer Zeit beginnen.»⁷⁵⁶

Bien auparavant déjà, le 12 janvier 1939, Robert Stumper avait tenu pour les membres de l'Association pour l'éducation populaire d'Esch-sur-Alzette une conférence intitulée «Wunder und Schrecken der modernen Chemie». Elle eut lieu à l'Hôtel de la Poste à Esch-sur-Alzette et fut suivie de la projection de photos («Lichtbilder») sur la défense aérienne.⁷⁵⁷ Par après Stumper a tenu la même conférence le 31 janvier 1939 à Dudelange et le 3 février à Luxembourg⁷⁵⁸, et il ne manquait pas de parler de bombes explosives, de bombes incendiaires et de bombes à gaz: «In dem hochinteressanten Vortrag ‚Wunder und Schrecken der modernen Chemie‘, den Robert Stumper im Volksbildungsverein hielt ging natürlich auch die Rede von den schlimmsten Erzeugnissen aus des ‚Teufels Küche‘, von den Spreng-, Brand- und Gasbomben des modernen Luftkrieges»⁷⁵⁹. En avril 1939, le texte de la conférence de Stumper, y inclus les instructions concernant la défense aérienne, devient disponible sous forme

⁷⁵³ LW 1939-03-25: 4, Nr. 84/85 (Luftschutz).

⁷⁵⁴ LW 1939-06-26: 5, Nr. 177/178 (Luftschutz-kurse).

⁷⁵⁵ Massard 2005: 17.

⁷⁵⁶ TE 1939-03-10: 4, Nr. 59 (Esch-Alz., 10. März. Regionalkommission für Luftschutz).

⁷⁵⁷ TE 1939-01-12: 3, Nr. 10.

⁷⁵⁸ TE 1939-01-31: 7, Nr. 26.

⁷⁵⁹ TE 1939-02-07: 5, Nr. 32 («Blitzkrieg», article signé «Erasmus», pseudonyme de Frantz Clément).

d'une brochure éditée par la Fédération des associations pour l'éducation populaire.⁷⁶⁰

Robert Stumper publiera d'autres brochures, plus explicitement consacrées à la défense aérienne: «Wie schütze ich mich vor Fliegerangriffen?: Instruktion für den passiven Luftschutz der Zivilbevölkerung aus ausländischen Schriften übernommen und den inländischen Verhältnissen entsprechend umgeändert und erg. vom Obersten Rat für passiven Luftschutz in Luxemburg» (Luxemburg: J. Beffort, 1939, 23 p.); «Luftschutz: Grundlagen des zivilen Luftschutzes» (Esch-sur-Alzette: chez l'auteur, 1939, 36, 6 f.). Son «Luftschutz-Leitfaden», un ouvrage de 87 pages édité par l'Écho de l'Industrie, a été annoncé en juillet 1939 par le «Tageblatt» avec un commentaire élogieux: «Im Verlag des 'Echo de l'Industrie' erscheint demnächst ein etwa 100 Seiten starkes Büchlein unter dem Titel 'Luftschutz-Leitfaden'. Autor ist Herr Robert Stümper, Laboratoriumschef in Esch a. d. Alzette, der das Wesen des Luftschutzes eingehend studiert hat und nun eine Arbeit vorlegt, die es einem jeden ermöglicht, ohne Mühe und viel Zeit sich mit den Luftschutzmassnahmen vertraut zu machen. Der Stümpersche 'Luftschutz-Leitfaden' ist unter spezieller Berücksichtigung der luxemburgischen Verhältnisse geschrieben und seine Veröffentlichung erfolgt mit Genehmigung des Obersten Rates für Luftschutz. Er ist für den praktischen Gebrauch bestimmt und enthält eine Unmenge wertvoller Anregungen und Hinweise, die es jedem ermöglichen, ohne unerschwingliche Kosten für seinen eigenen und den Schutz seiner Familie vor Bombenangriffen so weit wie nur möglich zu sorgen. Der Preis des Buches ist noch nicht festgelegt, da er von der Höhe der Auflage abhängt. Jedenfalls wird er den Selbstkostenpreis nicht übersteigen und damit in Grenzen bleiben, die es auch der kleinsten Börse ermöglichen, sich diesen wirklich praktischen Luftschutz-Leitfaden anzuschaffen. Der Ankauf sei allen empfohlen, besonders aber den Verwaltungen, Gemeinden, Betrieben, Feuerwehren usw.»⁷⁶¹

⁷⁶⁰ TE 1939-04-15: 9, Nr. 89 (Vom Büchertisch. Robert Stumper: Wunder und Schrecken der modernen Chemie).

⁷⁶¹ TE 1939-07-24: 9, Nr. 171 (Vom Büchertisch. «Luftschutz-Leitfaden»).

Sur invitation de l'association pour l'éducation populaire de Differdange et de la section locale de la Croix-Rouge, Robert Stumper fait le 15 septembre 1939 une conférence au Cinéma Palace à Differdange sur le sujet: «Was Jedermann von Giftgasen und Gaskrieg wissen muß!» La même conférence aura lieu le 3 octobre au Cinéma Apollo, rue d'Oberkorn, également à Differdange, puis, le 14 octobre à Dudelange et le 25 octobre à Luxembourg.⁷⁶² Un compte rendu de la conférence de Luxembourg a été fourni par le «Tageblatt»: «Die erste Konferenz in dieser Saison durch Hrn. Chef-Chemiker Robert Stümper aus Esch-Alzette über Giftgas und Gaskrieg hatte einen Massenbesuch zu verzeichnen. Wie Herr Dr. Paul Weber⁷⁶³ in seinen Einführungsworten bemerkte, ist es dieser Konferenzler, der wirklich in die Materie eingedrungen ist und dessen Kapazität weit über die Grenzen des Landes Anerkennung findet. Hr. Robert Stümper betonte einleitend, dass trotz allen bisher gehaltenen Konferenzen über dieses Thema dennoch Aufklärungsarbeit zu leisten bleibe, da viele Menschen immer noch nicht wissen, was sie mit den Regierungsmassnahmen anfangen sollen. Der Konferenzler gab anschliessend einen hochinteressanten geschichtlichen Einblick in den Werdegang der Giftgase und der Gaskriege, so wie sie sich im Laufe der Zeit bis zum letzten Krieg entwickelt haben. [...] Nach seiner Ansicht seien seit dem letzten Kriege nicht mehr neue Kampfstoffe erfunden worden und mit der Entwicklung der Chemie auf diesem Gebiete, habe naturgemäss auch die Gasmaske sich fortschrittlich entwickeln können, so dass ein gewisser Ausgleich geschaffen wurde. Der Konferenzler unterstrich seine Erklärungen durch chemische Experimente und schloss mit einem beruhigenden Appell an die Zuhörer, in erster Linie sich den Anweisungen der verschiedenen Luftschutzkommissionen zu fügen und deren Anordnungen genau und

⁷⁶² Logelin-Simon 1988: 558.

⁷⁶³ Paul Weber (1898-1976), docteur en droit, président de la Fédération des associations pour l'éducation populaire, directeur de la Chambre de commerce, membre du conseil d'État, historiographe (Goetzinger & Conter 2010: 656).

gewissenhaft zu befolgen, dann sei immerhin eine gewisse Gewähr gegeben, dass das Ganze nicht so schlimm werde, wie es aussehe. Die Anwesenden, die dem Konferenzler mit grosser Spannung gefolgt waren, dankten mit herzlichem Beifall.»⁷⁶⁴

L'orateur paraît bien optimiste, à un moment où l'invasion de la Pologne par les troupes hitlériennes a déjà eu lieu, le 1^{er} septembre 1939, et où, depuis la déclaration de guerre de la France et du Royaume-Uni à l'Allemagne, le 3 septembre 1939, la «drôle de guerre» rôde aux frontières du Grand-Duché dont la neutralité n'assure qu'une bien faible protection.

21. Les festivités patriotiques de 1939

La campagne d'information sur la défense aérienne est un excellent révélateur de la crainte des Luxembourgeois d'une guerre déclenchée par l'Allemagne nazie suivie d'une invasion de notre territoire comme en 1914. C'est avec d'autant plus de détermination que le Grand-Duché a tenu à fêter le centenaire du traité de Londres du 19 avril 1839, à en faire le symbole de son indépendance et une manifestation patriotique visant à souligner l'unité nationale et la souveraineté du pays face aux menaces émanant du voisin allemand. La commémoration officielle de ce centenaire de l'indépendance eut lieu dans la capitale les 22 et 23 avril 1939 et connut un énorme succès.⁷⁶⁵ Elle était accompagnée ou suivie de nombreuses manifestations patriotiques locales ou cantonales un peu partout dans le pays.

La SNL était allé au devant de ces festivités officielles et avait transformé en fête patriotique la soirée amicale qui suivit l'assemblée générale du 9 janvier 1939. Quelques semaines auparavant, lors de l'assemblée mensuelle du 5 décembre 1938, le secrétaire Eugène Lahr avait exposé «les raisons qui militent en faveur de l'organisation d'une fête patriotique en l'an 1939 où le Grand-Duché de Luxembourg fêtera le centième anniversaire de son indépendance et de sa neutralité

perpétuelle garantie le 19 avril 1839 lors du traité de Londres par les représentants des Grandes Puissances y réunis. À la date du 5 janvier, S.A.R. le prince Jean de Luxembourg sera proclamé majeur à l'âge de 18 ans et portera désormais le titre de Grand-Duc héréditaire de Luxembourg et à la date du 9 janvier S.A.R. Madame la Grande-Duchesse Charlotte commémorera le 20^e anniversaire de son avènement au trône.»

Et Lahr de poursuivre: «En cette Année Sainte, tout compatriote écoutera l'appel de la terre natale, il évoquera son histoire millénaire, ses moeurs et ses institutions libérales. Il entendra la voix de ses poètes et de ses hommes d'État, il fera revivre ses ancêtres illustres et inoubliables qui tous étaient animés d'une même idée: sauvegarder notre indépendance, rester toujours et en toute circonstance des Luxembourgeois. Et tout compatriote formulera les vœux les plus ardents et les plus sincères à l'égard de la belle terre luxembourgeoise ainsi qu'à l'égard de notre vénérée Souveraine qui incarne d'une façon si complète le génie tutélaire de notre liberté et de notre indépendance.»⁷⁶⁶

La soirée patriotique de la SNL, dont le déroulement a été décrit en détail par le secrétaire, fut vraisemblablement la première des nombreuses manifestations commémoratives du centenaire de l'indépendance dont la plupart s'étendaient d'avril en septembre 1939. Après l'allocution du président Félix Heuertz, la marche Grande-Duchesse Charlotte composée par Fernand Mertens⁷⁶⁷ fut jouée au piano par Urbain Meyers⁷⁶⁸, puis l'hymne patrio-

⁷⁶⁶ SNL 49 (1939): 2.

⁷⁶⁷ Fernand Mertens (1872 Louvain - 1957 Bettendorf), compositeur de nationalité belge qui a vécu au Luxembourg, chef de la musique militaire luxembourgeoise (Hausemer 2006: 294, Wikipedia(lb): Fernand Mertens).

⁷⁶⁸ Urbain Meyers a été admis comme membre de la SNL au courant de l'année 1938 [SNL 48(1938): 229]. – Originaire de Troisvierges, docteur en sciences physiques et mathématiques en 1935 (LW 1935-10-03: 5, N° 276, Prüfungserfolg), aspirant professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, examen de fin de stage réussi en 1937 (TE 1937-06-09: 5, N° 133, Mittlerer Unterricht), répétiteur à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg en septembre

⁷⁶⁴ TE 1939-10-28: 2-3, Nr. 255 (Konferenz Robert Stümper in Luxemburg).

⁷⁶⁵ Voir: Wey 1989.

tique « U Letzebuerg »⁷⁶⁹ fut chanté en chœur. Le discours en luxembourgeois préparé par le Dr Ernest Feltgen que la maladie avait empêché d'assister à la fête, fut lu par le secrétaire Eugène Lahr. Pour le Dr Feltgen l'activité de recherche scientifique et d'éducation populaire poursuivie pendant des décennies par la SNL représentait une contribution non négligeable à l'indépendance du peuple luxembourgeois: « Wössen mecht onafhängeg. Dohir de grösse soziale Virdäl vu Kierperschaften ewé d'Fauna eng duerstellt. »⁷⁷⁰

Avec sa « Toute petite contribution à la fête du centenaire » insérée dans le bulletin mensuel de septembre 1939, le même Dr Feltgen avait tenu à apporter une note plus critique aux festivités où le patriote céda la place au botaniste. Il y fustigeait la destruction inconsidérée des giroflées des remparts de l'ancienne forteresse de Luxembourg, victimes des travaux de réparation aux environs du Bock et du Pont du Château mis en œuvre dans le cadre des préparatifs du centenaire.⁷⁷¹ En fait, ce problème avait déjà été abordé, comme Feltgen le rappela d'ailleurs lui-même, dans la séance du 10 octobre 1938 par Camille Wagner, pharmacien à Luxembourg, trésorier de la SNL depuis l'année 1936, qui releva « la situation précaire des plantes sur les flancs des murs du Pont du Château qui relie la ville haute de Luxembourg aux faubourgs de Clausen-Neudorf ». Il redouta qu'en raison des travaux d'élargissement deux espèces typiques du paysage seraient condamnées à la disparition: la giroflée violier (*Cheiranthus cheiri*), Metzvioul en luxembourgeois, et l'armoïse absinthe (*Artemisia absinthium*), Batteralzem en luxembourgeois.⁷⁷² Son intervention n'est

pas restée sans réponse: dans la réunion du 30 janvier 1939, Wagner donna lecture d'une lettre lui adressée par le ministre René Blum, lui aussi membre de la SNL. Le ministre y précisa la raison de l'enlèvement des plantes croissant sur les anciennes fortifications de la ville de Luxembourg aux environs du Pont du Château: « il s'agit des travaux de réparation des murs de soutènement du Chemin de la Corniche entre le bâtiment des Casernes et le Bock. Ces murs étaient caducs et le rejointoiement des parements vus exigeait l'enlèvement des plantes qui végétaient dans les joints ». D'où la conclusion que « la disparition des plantes est inévitable aux endroits où des travaux de maçonnerie doivent être exécutés pour des raisons de sécurité ».⁷⁷³

Le nom de la SNL a été associé à la visite faite à la « Simmerfarm » par les invités d'honneur de la fête de l'indépendance qui s'est déroulée le 21 mai 1939 dans la commune de Septfontaines (Simmern). Un discours y a été prononcé par le Dr Ernest Feltgen, membre de la commission d'administration de la « Simmerfarm »⁷⁷⁴ et vice-président de la SNL, véritable thurifère de cette « Station d'expérimentation pour plantes médicinales » créée en 1934 sur initiative du ministre d'État Pierre Dupong⁷⁷⁵ pour pallier au chômage dans le canton de Capellen, notamment après la fermeture des hauts-fourneaux de Steinfort.⁷⁷⁶

La SNL avait visité la « Simmerfarm » au cours de son excursion dans la vallée de l'Eisch le 17 juillet 1938. À cette occasion E. Feltgen avait pris la parole pour expliquer le but de l'entreprise.⁷⁷⁷ Le dimanche 12 novembre 1939 eut lieu à la « Simmer-

1937 (LW 1937-09-27: 5, N° 270, Ernennung), nomination de professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette par arrêté grand-ducal du 2 août 1939 (Mémorial 1939: 811, N° 54), il y a enseigné la physique jusqu'en 1956 (LHCE 2012: 365).

⁷⁶⁹ « U Letzebuerg », « hymne patriotique » de Siggy Koenig, mélodie de Jean-Pierre Beicht (H. Beck 2003).

⁷⁷⁰ Lahr 1939a, Massard 1990a: 41-43.

⁷⁷¹ Feltgen 1939: 123-124.

⁷⁷² SNL 48(1938): 200.

⁷⁷³ SNL 49(1939): 68.

⁷⁷⁴ Mémorial 1938: 147, N° 11 (Avis. Station d'expérimentation pour plantes médicinales à Simmerfarm).

⁷⁷⁵ Pierre Dupong (1885-1953), avocat-avoué, député, ministre, président du gouvernement.

⁷⁷⁶ SNL 49(1939): 131-132 (Simmerfarm! Unabhängigkeitsfeier vom 21. Mai 1939); TE 1939-05-26: 7, Nr. 123 (Jahrhundertfeier unserer Unabhängigkeit. Simmern); Massard 1990a: 42. Voir aussi: URL: <http://www.industrie.lu/simmerfarm.html>.

⁷⁷⁷ Lahr 1938d, Feltgen 1938.

farm » une réunion d'information à laquelle avaient été invités les représentants de la justice, du collège médical, des syndicats des pharmaciens et des droguistes, de certaines institutions médicales ou sociales du pays. Les ministres Léon Blum et Antoine Krier y avaient envoyé des délégués. La SNL y était représentée par son président Félix Heuertz.⁷⁷⁸ Les explications sur le rôle de la « Simmerfarm », sa genèse, son fonctionnement et les résultats obtenus furent données par le Dr Ernest Feltgen, Jules Eilenbecker, le président de la commission administrative, et le directeur Gustave Schmitz.⁷⁷⁹ Jules Eilenbecker, agronome à Greisch, échevin de la commune de Septfontaines, était d'ailleurs membre de la SNL ; il avait été admis lors de l'assemblée générale du 9 janvier 1939. Des informations détaillées sur les plantes médicinales cultivées à la « Simmerfarm » ont été fournies par Feltgen en 1940 dans son ouvrage « Simmerfarm ».⁷⁸⁰

22. Le 50^e anniversaire de la « Fauna » victime de l'invasion allemande

Dès 1938, le comité de la SNL commença à se préoccuper de l'organisation des festivités du 50^e anniversaire de la fondation de la « Fauna ». Dans l'assemblée mensuelle de décembre 1938, le président Félix Heuertz « rappelle aux membres présents qu'en 1940 la Société des Naturalistes Luxembourgeois commémorera le cinquantième anniversaire de la constitution de son groupement fondateur : la Fauna. Il fait l'éloge de tous les collaborateurs de la belle publication éditée en 1915, lors du 25^e anniversaire de la société et se porte à croire que ceux qui voudront bien participer à la rédaction du volume jubilaire de 1940 prendront dès maintenant leurs dispositions ».⁷⁸¹ Lors de l'assemblée générale

du 8 janvier 1940, Heuertz est revenu sur le sujet. En dépit de la situation politique difficile, il encourage l'assemblée d'envisager avec confiance la célébration du 50^e anniversaire de la SNL. Il souhaite que le volume jubilaire devienne une pierre de touche du travail et du dévouement des membres de la société, un document impressionnant de sa vitalité. Il exprime le vœu « que le Grand-Duché qui n'a pas d'aspiration politique autre que celle de rester ce qu'il a été durant tout un siècle, ait son indépendance sauvegardée et respectée par les autres États et qu'il reste en dehors des grands troubles de guerre actuels dont ont souffert si cruellement déjà tant d'autres pays ».⁷⁸²

Pour faciliter l'édition du volume jubilaire et pour accorder plus de latitude et de temps aux collaborateurs, il a été décidé vers la fin de l'assemblée générale de faire paraître ce volume en quatre fascicules⁷⁸³, chacun à la fin d'un trimestre et de faire paraître dorénavant les comptes rendus de la société, à titre d'essai, en annexe. En fait, la sortie se fera en deux fascicules, séparés par plusieurs années de guerre ; le rapport de la réunion de 1940 sera modifié en ce sens en 1946.⁷⁸⁴

Le premier fascicule parvint aux membres de la SNL en avril 1940. Il comportait 271 pages avec des articles émanant de la plume des auteurs suivants : Eugène Lahr, Ernest Feltgen, Michel Lucius, Victor Ferrant et Madeleine Friant, Félix Heuertz, Camille Aschmann, Albert Gloden ; les sujets traités abordent l'histoire de la société jubilaire, la botanique, la géologie, la paléontologie, la physique nucléaire et même le folklore. La presse luxembourgeoise lui a réservé un accueil très favorable et a profité de l'occasion pour attirer l'attention de ses lecteurs sur le cinquantenaire de la fondation de la « Fauna ».

Voici l'article correspondant du « Tageblatt » du 5 mai 1940 : « Aus Anlaß ihres fünfzigjährigen

⁷⁷⁸ SNL 1940, Bulletin mensuel No 1 et 2 (24 février) : 2 (séance du lundi 13 novembre 1939) ; texte repris dans SNL 51(1946), Comptes-rendus : 2.

⁷⁷⁹ TE 1939-11-14 : 7, Nr. 268 ; LW 1939-11-14 : 4, Nr. 318. Voir aussi : LW 1939, Nr. 313 (9. November) : 4.

⁷⁸⁰ E. Feltgen 1940b.

⁷⁸¹ SNL 49(1939) : 2.

⁷⁸² Le rapport de cette assemblée générale publié en février 1940 a été repris dans les comptes rendus publiés en juin 1946 [SNL 1940, Bulletins mensuels N° 1-2 : 6-9 ; SNL 51(1946), Comptes-rendus : 5-8].

⁷⁸³ SNL 1940, Bulletins mensuels N° 1-2 : 9.

⁷⁸⁴ SNL 51(1946), Comptes-rendus : 8.

Bestehens veröffentlicht die ‚Société des Naturalistes Luxembourgeois‘ ein ‚Livre Jubilaire‘, das einmal mehr die verdienstvolle Tätigkeit dieser Vereinigung überzeugend dokumentiert. Allgemein unter dem Namen ‚Fauna‘ bekannt, kann sie auf ein halbes Jahrhundert wissenschaftlicher Arbeit zurückblicken und aus der einleitenden Chronik ihres Sekretärs, Herrn Eug. Lahr, ergibt sich klar die bedeutende Stellung, die sie seit langen Jahrzehnten in unserem Geistesleben einnimmt. Im Jahre 1850 wurde die ‚Société des Sciences Naturelles du Luxembourg‘ begründet, aus der sich 1872 die ‚Société de Botanique‘ losschälte. Die wachsende Neigung für die Naturwissenschaften ließ dann, am 21. Mai 1890, die ‚Fauna, Société des Naturalistes Luxembourgeois‘ entstehen, als deren erster Präsident am 4. Juni des gleichen Jahres Hr. Victor Ferrant bezeichnet wurde. Ihm folgten im Laufe der Zeit die HH. Jean-Pierre Koltz, Edmond J. Klein, Ernest Feltgen und Pierre Medinger; seit 1938 wird die Gesellschaft von Herrn Felix Heuertz geleitet und unter dem idealistischen Impuls dieser hervorragenden Männer und ihrer Mitarbeiter hat sie einen Aufschwung genommen, der sie an die Spitze der wissenschaftlichen Bewegung unseres Ländchens geführt hat. 1907 ging die frühere ‚Société de Botanique‘ in ihr auf; 1930 gestaltete sie sich, der neuen Gesetzgebung entsprechend, als eine Vereinigung ohne Gewinnzweck um und ihr 50jähriges Jubiläum kann sie in einer Vitalität begehen, der sich alle geistig interessierten Luxemburger freuen.»

«Außer einer Zusammenstellung der zahllosen wissenschaftlichen Studien und Mitteilungen, die im ‚Bulletin‘ der ‚Fauna‘ und der ‚Société de Botanique‘ veröffentlicht wurden, enthält das ‚Livre Jubilaire‘ wertvolle Originalabhandlungen der HH. Ernest Feltgen, Michel Lucius, Felix Heuertz, Camille Aschmann, Albert Gloden und Victor Ferrant, letztere in Zusammenarbeit mit Frl. Madeleine Friant. Wie alle Veröffentlichungen der Gesellschaft wurde auch das Jubiläumsbuch von Worré-Mertens, Luxemburg, aufs sauberste gedruckt und es verdient einen Ehrenplatz in der Bibliothek aller wissenschaftlich Interessierten.»⁷⁸⁵

⁷⁸⁵ TE 1940-05-04: 6, Nr. 105 (4. Mai): 6 (Kulturelle Rundschau: 50 Jahre „Fauna“).

Dans le « Wort » du 4 mai 1940, on peut lire le court commentaire suivant: «Die Société des Naturalistes Luxembourgeois läßt unter dem Titel: Livre jubilaire publié à l'occasion du cinquantenaire de la société des naturalistes luxembourgeois ein umfangreiches Werk erscheinen, auf das wir die volle Aufmerksamkeit der einheimischen Naturwissenschaftler oder naturwissenschaftlich interessierten Kreise hinlenken möchten. Wir können uns an dieser Stelle einstweilen nur mit einem nüchternen Hinweis auf die einzelnen Beiträge begnügen. Es kommen zu Worte: Eugène Lahr: Cinquante années d'activité scientifique; Ernest Feltgen: Les principaux représentants des graminées observées et récoltées dans le pays de Luxembourg; Michel Lucius: Der Werdegang des Luxemburger Sedimentationsraumes seit dem Ausgang des Paläozoikums; Victor Ferrant et Madeleine Friant: La Faune pléistocène d'Oetrange, Fasc. V: Oiseaux, Reptiles, Batraciens, Appendice; Felix Heuertz: Souvenirs d'Echternach. Animaux, plantes et métiers qui s'en vont; Cam. Aschmann: La conservation des fleurs naturelles; Albert Gloden: Quelques considérations sur l'évolution des théories concernant la structure nucléaire. Sur les forces agissant à l'intérieur des noyaux atomiques. // Das 272 [sic] Seiten umfassende Werk ist mit einem reichen Bilder- und Kartenmaterial versehen.»⁷⁸⁶

Il ressort du texte de cet article que le « Wort » a l'intention de revenir de façon plus approfondie sur le sujet et qu'il ne s'agit pour le moment que d'une présentation sommaire et provisoire du livre jubilaire. Mais, le journal ne pourra pas tenir cette promesse, car six jours plus tard, le 10 mai 1940, le Luxembourg sera envahi par la « Wehrmacht » et passera sous le joug des nazis.

23. Les années d'occupation

Dans la séance du lundi 18 mars 1940, la discussion avait encore pivoté autour des excursions à faire au semestre d'été.⁷⁸⁷ On ne se doutait nullement que l'excursion orni-

⁷⁸⁶ LW 1940, Nr. 125/126 (4./5. Mai): 10 (Notizen über Künste u. Wissenschaften).

⁷⁸⁷ SNL 51(1946), comptes rendus 1940-1946: 14.

thologique vers les étangs de Kockelscheuer prévue pour le 14 avril 1940 serait pour longtemps la dernière. Le but de cette sortie était l'observation des nombreux palmipèdes et échassiers qui, au printemps, peuplaient ces étangs. Ainsi, les participants purent admirer le canard sauvage (*Anas boschas*, L.), la sarcelle d'été (*Anas querquedula*, L.), le grèbe castagneux (*Podiceps ruficollis*), la foulque macroule (*Fulica atra*, L.), la poule d'eau (*Gallinula chloropus*, L.) et enfin, un cygne domestique à bec tuberculeux (*Cygnus olor*). À la fin de l'excursion, on se regroupait pour tenir en plein air l'assemblée mensuelle d'avril 1940. Le président Félix Heuertz commémora le décès de deux membres très actifs : Guillaume Rischard (père), inspecteur des Eaux et Forêts, et François Manternach, directeur honoraire du gymnase de Luxembourg, trésorier de la SNL en 1897 et 1898, et il proposa l'admission de deux nouveaux membres : Joseph Weber de Niedercorn, et Albert Jung de Kleinbettingen. Le rapport de l'excursion ne sera publié qu'en 1946, son auteur y ajoutant : « Cette excursion qui fit augurer si bien des travaux du semestre d'été fut l'unique et la dernière pour une période de cinq ans. La guerre et l'invasion allemande vinrent paralyser en effet toute l'activité de la société à partir du 10 mai 1940. »⁷⁸⁸

Les premiers moments de cette sombre période de l'histoire de la SNL ont été retracés après la guerre par le président Félix Heuertz : « Le jour de l'invasion des troupes allemandes, le 10 mai 1940, les travaux de la société furent suspendus et les excursions au Pratzertal et à Mersch, projetées pour cet été-là, n'eurent pas lieu. Le gouvernement militaire quelque peu supportable fut remplacé en été 1940 par une administration civile allemande qui brûlait à mettre la main sur les caisses de l'État et des communes, à piller l'avoir des sociétés et des associations. Ainsi notre société passa sous séquestre tout comme sa caisse. Le bureau voulut attendre l'effet de ces mesures allemandes. Il se réunit au début de mars 1941 pour prendre une décision sur le sort de la société. Allait-on faire des démarches auprès du 'Stillhalte-

kommissar'⁷⁸⁹ pour que l'argent fut rendu ? Faire des avances à l'occupant c'était s'engager d'une façon ou d'une autre à suivre son système : nullement ! On se mit d'accord d'attendre, d'espérer l'aurore de temps meilleurs, voire d'envisager la convocation d'une assemblée générale. À cet effet un ordre du jour fut fixé pour décider du sort de la société. »⁷⁹⁰

23.1. Passer sous le joug de la Gedelik ?

La suite des événements a été relatée en détail par Félix Heuertz lors de l'assemblée générale du 7 janvier 1946, texte repris dans le Livre du Centenaire de 1990 :

« Vers le milieu de 1941 [en réalité le 16 janvier 1941⁷⁹¹] les présidents de toutes les associations du pays, quelles qu'elles fussent – sociétés de musique, de chant, de sport, et également la société des Naturalistes luxembourgeois – avaient été sommés par Gerlach⁷⁹² et Perizonius⁷⁹³, chefs du service de propagande, de se réunir dans le Propagandaamt (l'ancienne Chambre des députés). »

⁷⁸⁹ Le 28 août 1940, le Gauleiter Gustav Simon avait nommé le « Oberbereichsleiter » Franz Schmidt « Stillhaltekommissar für das Organisationswesen in Luxemburg » (Dostert 1985 : 88).

⁷⁹⁰ SNL 51(1946), comptes rendus 1940-1946 : 19-20 (Séance d'inauguration du 1er octobre 1945) ; Massard 1990a : 43.

⁷⁹¹ LW 1941, Nr. 17 (17. Januar) : 4 (Neuaufbau des kulturellen Vereinswesens in Luxemburg. Alle Vereine korporativ der Gesellschaft für Literatur und Kunst angeschlossen).

⁷⁹² Eduard Gerlach, « Schriftleiter », « Volkstumsreferent », « Pressereferent », « Referent im Reichspropagandaamt », « Leiter der Abteilung Volkstum beim Chef der Zivilverwaltung », marié avec Inge Gerlach-Loenigs. Deux de leurs enfants sont nés au Luxembourg : Volker Gerlach (27.7.1941) et Eldin Gerlach (2.10.1943). Ils ont habité dans la Arnold Lewalderstraße 27, l'ancienne et actuelle rue Bertholet (Paul Dostert, *in litt.*).

⁷⁹³ Albert Perizonius, né le 27 juin 1907, Dr. phil., « Gauhauptstellenleiter im Propaganda- und Presseamt des Gaus Koblenz-Trier » (appelé « Gau Moselland » à partir de 1941) ; « Gaukulturwart » et « Leiter der Außenstelle des Reichspropagandaamtes » au Luxembourg dès 1940 ; directeur de Radio Luxembourg à partir de juin 1942. Cf. Massard 2012e.

⁷⁸⁸ SNL 51(1946), comptes rendus 1940-1946 : 14-16 (Faune ornithologique des étangs de Kockelscheuer).

« Dans cette réunion au Propagandaamt, Gerlach exigeait que toutes les sociétés, donc la nôtre également, se soumettent aux prescriptions de la 'Gedelik'⁷⁹⁴ qui était considérée aux yeux des Allemands comme la société centrale fédérative (Dachgesellschaft), destinée à exercer le contrôle politique sur toutes les sociétés affiliées. »

« À la fin de la réunion, Gerlach, supprimant de son gré certaines sociétés, fit l'énumération des sociétés qui pouvaient continuer leurs travaux à condition qu'elles se soumettent aux prescriptions de la 'Gedelik'. De ce nombre fut aussi la Société des Naturalistes luxembourgeois, seulement elle figurait parmi les 'Gesangvereine'. »

« M. le secrétaire Lahr, qui m'avait accompagné, et moi nous nous sommes amusés du nouveau titre de notre société. Tout de même cette fausse désignation de notre société me répugnait et le lendemain je vins retrouver Gerlach pour lui faire part de son erreur. Je lui disais que l'erreur provenait probablement de ce que les mots de Gesellschaft et de Gesangverein commençant tous les deux par les mêmes lettres et que pour abrégé les noms de 'Gesellschaft' et de 'Gesangverein' on avait noté 'Ges.' et que de cette manière notre société de vulgarisation des sciences a été citée parmi les 'Gesangvereine'. »

« Quand je lui fis cette observation, le Pg.⁷⁹⁵ devint tout rouge et j'appréhendai déjà un éclat de fureur chez ce type de 'la race des Seigneurs', lorsqu'il me dit: 'Das ist nicht möglich!' Il sortit de son bureau pour quelques minutes, sans doute pour faire le contrôle, revint et ne dit plus rien. Il avait constaté l'erreur, mais il ne voulait pas l'avouer! C'était un farouche représentant de cette race de 'surhommes'! Ex uno disce omnes! »

« Je dois avouer que l'erreur commise par Gerlach était profitable à la Société des Naturalistes luxembourgeois et à sa bibliothèque. À mon avis Gerlach était trop orgueilleux pour corriger la faute commise. Dans ses listes,

notre société a continué de figurer parmi les 'Gesangvereine' et après on les a cherchées en vain, la société et la bibliothèque! »

« Pour ce qui concerne la bibliothèque, je dois encore faire mention honorable de M. Muller⁷⁹⁶, propriétaire de notre siège social, qui a tacitement laissé courir le bail de la société devenue inexistante et a évité ainsi la confiscation par l'office des logements allemand de notre salle de réunion et la découverte de notre bibliothèque ainsi que de notre mobilier, surtout en garant les livres les plus précieux dans une pièce à lui. »⁷⁹⁷

23.2. L'assemblée générale extraordinaire de la SNL du 5 juillet 1941

C'est dans ces circonstances que Heuertz fit convoquer une assemblée générale extraordinaire de la SNL pour le samedi, 5 juillet 1941, à 15 heures au Café Hilger à Luxembourg avec l'ordre du jour suivant: « 1. Abschluss des Vereinsjahres 1940. 2. Umbau der Gesellschaft gemäss Verfügung des Stillhaltekommissars für das Organisationswesen in Luxemburg vom 15. Mai 1941 ». ⁷⁹⁸

Vingt membres y assistèrent. « M. Félix Heuertz présida cette réunion, remercia les présents et commémora les défunts de l'année écoulée. Le bilan des recettes et dépenses fut présenté par le bureau, la caisse fut contrôlée par MM. Kuntgen et Dupont⁷⁹⁹. Suivit la lecture d'une lettre reçue de la part d'un office allemand dirigé par un certain Schmidt⁸⁰⁰ et s'intitulant: Stillhaltekommissariat für das Organisationswesen in Luxemburg, contenant une somma-

⁷⁹⁴ Gedelik ou Gedelit = Gesellschaft für deutsche Literatur und Kunst. Voir à ce sujet Haag (1976/77).

⁷⁹⁵ Pg. = Parteigenosse (membre du parti national-socialiste).

⁷⁹⁶ Pierre Muller, propriétaire du Café Hilger, 2 rue de Rollingergrund / place de l'Étoile, Luxembourg, successeur d'Albert Hilger (<http://www.industrie.lu/limonadeshilger-mullerluxembourg.html>).

⁷⁹⁷ F. Heuertz 1946c: 36, Massard 1990a: 43-45.

⁷⁹⁸ F. Heuertz 1946c: 36s., Massard 1990a: 45.

⁷⁹⁹ Il s'agit probablement de Robert Dupont, employé des CFL, qui figure sur la liste des membres de l'année 1946; à moins qu'il n'y ait eu une faute d'impression et qu'il s'agisse soit de Jean Dumont, ingénieur, ou de Marcel Dumont, ingénieur, membres depuis 1917 et 1919 respectivement.

⁸⁰⁰ Il s'agit du « Stillhaltekommissar » Franz Schmidt.

tion à l'égard de notre société de se soumettre au régime de la nazification et d'adopter la tutelle d'une organisation montée à l'aide de quelques tristes collaborateurs, la Gesellschaft für deutsche Literatur und Kunst ou Gedelik. Pour qui prenaient-ils les Naturalistes Luxembourgeois? Aussi y eut-il unanimité au sein de l'assemblée de repousser tout bonnement les arrogances de l'ennemi, laissant au bureau le soin et aussi le souci de continuer la gestion des affaires tout en refusant de faire à l'envahisseur n'importe quelle avance.»⁸⁰¹

«Conformément aux décisions de l'assemblée générale du 5 juillet 1941, il n'y eut plus de réunions, plus de cotisations, plus de chèque postal, la SNL se tenait tranquille et attendait, sans naturellement se conformer aux prescriptions ni du Gaukulturwalter Urmes⁸⁰², ni du chef de la 'Gedelik', le traître Alphonse Foos⁸⁰³, ni de l'Ortsgruppenleiter Walther [sic] Benemann⁸⁰⁴.»⁸⁰⁵

⁸⁰¹ SNL 51(1946), comptes rendus 1940-1946: 19-20; Massard 1990a: 45.

⁸⁰² Albert Urmes, «Leiter des Reichspropagandaamtes Moselland», né le 25 septembre 1910 à Trèves; décédé en 1983 [Wikipedia (de): Albert Urmes].

⁸⁰³ Alphonse Foos (* 1894 Diekirch, † 1945 Ebersdorf/Thuringe): professeur (allemand, latin), chargé de leçons de musique instrumentale; nommé le 18 novembre 1940 «Studiendirektor» et plus tard «Oberstudiendirektor der Industrie und Handelschule» (Limpertsberg); a pris la fuite à la Libération (Lang 1967: 28-29; voir aussi: J.P. Putz 1989: 419). Félix Heuertz le qualifie non seulement de traître, mais aussi de «soûlard» [SNL 51(1946): 35]. Foos avait publié un article sur la musique dans «Un siècle de vie intellectuelle», ouvrage édité en 1939 par l'Association des Professeurs pour commémorer le centenaire de l'indépendance du grand-duché de Luxembourg (Foos 1939). Des extraits de cet article sont cités par Kauth (1989) à laquelle le passé peu glorieux de Foos a manifestement échappé.

⁸⁰⁴ Walter Benemann, «Ortsgruppenleiter der VDB-Ortsgruppe Luxemburg-Mitte». Il a démissionné en septembre 1941 (LW 1941-09-17: 3, Nr. 258), ce qui ne l'a pas empêché d'être condamné en 1948 à quinze ans de travaux forcés et à la déchéance de sa nationalité luxembourgeoise acquise avant la guerre [TE 1948-04-17: 7, Nr. 89].

⁸⁰⁵ F. Heuertz 1946c: 37.

Au bureau des chèques-postaux, Heuertz fit supprimer le numéro de la Société après avoir fait régler préalablement par le trésorier quelques comptes, et fait virer le restant du compte au montant de quelques marks au compte-chèque du W.H.W. [Winterhilfswerk] La société n'avait donc plus un sou ou mieux, un seul pfennig. À partir du 5 juillet 1941 elle s'éclipsa.⁸⁰⁶

23.3. L'éclipse

Le 25 février 1942 parut dans les journaux la décision du «Stillhaltekommissar» Franz Schmidt du 19 février 1942 annonçant la dissolution de toutes les sociétés qui jusque-là ne s'étaient pas conformées à ses prescriptions: «Sämtliche Organisationen meines Zuständigkeitsbereiches, welche bisher ihrer Anmeldepflicht nicht nachgekommen sind und über welche dementsprechend eine Verfügung von mir nicht getroffen wurde, werden mit Wirkung vom 19. Februar 1942 aufgelöst. Das Vermögen dieser Organisationen wird unter Ausschuß der Liquidation zugunsten des Aufbaues im Bereich Luxemburg eingezogen.»⁸⁰⁷

Aux yeux des Allemands, constata Heuertz, la SNL n'existait plus; «nous étions heureux de nous trouver dans une éclipse totale. Nous ne bougions plus jusqu'à la fin de 1945 où la société reprit vie.»⁸⁰⁸

23.4. La SNL signataire de la requête de 1940

Pour être complet, il convient d'ajouter à cette présentation faite par Heuertz qu'au

⁸⁰⁶ F. Heuertz 1946c: 37, Massard 1990a: 45-46.

⁸⁰⁷ TE 1942-02-25: 6, Nr. 47; LW 1942-02-25: 6, Nr. 56. Voir aussi: Dostert 1985: 88-91 (Gleichschaltung des Vereinslebens) et Artuso 2013: 89ss. – Dans son discours du 7 janvier 1946 F. Heuertz a dit: «Le 19 février 1942 parut dans les journaux la décision de Gerlach [lire: Schmidt] annonçant la dissolution de toutes les sociétés...» (F. Heuertz 1946c: 37). Cette formulation, qui a été reprise sans commentaire dans le Livre du Centenaire (Massard 1990a: 46), n'est manifestement pas correcte, contrairement à celle de la séance d'inauguration du 1er octobre 1945 où Heuertz avait bien parlé d'un décret du 19 février 1942 et non point d'une annonce faite à cette date dans les journaux [SNL 51(1946): 20].

⁸⁰⁸ F. Heuertz 1946c: 37.

début d'août 1940 celui-ci a signé, en tant que président de la SNL, la requête par laquelle la Commission administrative remplaçant le gouvernement luxembourgeois en exil voulait s'adresser directement au chancelier allemand Adolf Hitler pour lui exprimer « le vœu unanime de toute la population du Grand-Duché de maintenir son existence d'État dans le cadre du nouvel ordre européen »⁸⁰⁹. Voici, à titre de curiosité, le texte intégral de cette pétition qui dans la rétrospective paraît bien naïve politiquement : « Im Hinblick auf die Neugestaltung der politischen und wirtschaftlichen Verhältnisse in Westeuropa, beehren sich die unterzeichneten Vertreter aller Kreise des Luxemburger Volkes, den einmütigen Wunsch der gesamten Bevölkerung des Großherzogtums auf Beibehaltung seines staatlichen Eigenlebens im Rahmen der neuen europäischen Ordnung hiermit zum Ausdruck zu bringen. Unser Volk, das auf eine tausendjährige Existenz zurückblickt, hängt mit ganzer Seele an seiner vor einem Jahrhundert wiedergewonnenen staatlichen und politischen Unabhängigkeit, die ihm erlaubte, seine nationale und kulturelle Eigenart zu entwickeln und zu festigen, in gutem Einvernehmen mit dem Reich, dem das junge Großherzogtum im deutschen Zollverein eine erste wirtschaftliche Blüteperiode zu verdanken hatte. Es hat zugleich den Beweis seiner Fähigkeit erbracht, seine Geschicke in geordneter Selbstverwaltung zu führen. Die Unterzeichneten, als Vertreter sämtlicher Volkskreise hoffen zuversichtlich, daß bei dem bevorstehenden Wiederaufbau Europas auch für Luxemburg eine Lösung gefunden wird, die, auf Recht und Gerechtigkeit beruhend, dem heißen Wunsch des Luxemburger Volkes entspricht und den Fortbestand seines selbständigen Daseins unter dem Zepter seiner angestammten Dynastie, während einer langen und glücklichen Friedensperiode gewährleistet. »⁸¹⁰

L'initiative de cette requête datée du 1^{er} août 1940 a été déclenchée sans doute par le communiqué du 29 juillet 1940 de Gustave Simon, le « Gauleiter » du « NSDAP-Gau » Coblence-Trè-

ves, par lequel il a informé les Luxembourgeois qu'il a été nommé chef de l'administration civile (CdZ, Chef der Zivilverwaltung) du Grand-Duché, et qu'il prend ses fonctions dès ce jour.⁸¹¹ La pétition ne sera jamais envoyée, la collecte des signatures étant stoppée par la Gestapo quelques jours plus tard.⁸¹²

24. La reprise des travaux de la Société en 1945

Si la société des naturalistes en tant que telle avait su se soustraire pour l'essentiel aux agissements de l'occupant, tel n'a pas été le cas pour nombre de ses membres frappés par les Allemands de peines de camp de concentration, de prison et de déportation. Ainsi, le secrétaire de la SNL, Eugène Lahr, fut interné dans un camp de concentration en raison de son attitude patriotique. Il fut mis en prison du 2 au 24 septembre 1942 à Luxembourg-Grund, ensuite transféré à Hinzert avant de se retrouver à Natzweiler-Struthof, un camp de concentration dont il a raconté les horreurs dans le Livre d'Or de la Résistance luxembourgeoise. Robert Stumper, membre de la SNL depuis 1916, fut interné à Hinzert et il en a fait la lugubre description dans l'ouvrage que nous venons de citer. Le garde général des Eaux et Forêts Guillaume Rischard (fils) fut emprisonné à Luxembourg-Grund du 16 août 1941 au 6 août 1942. Le professeur Antoine Stein fut destitué de ses fonctions le 15 mars 1944 ; il resta en prison de mars 1944 à avril 1945 : prison de Luxembourg-Grund du 15 mars au 4 mai 1944, puis transféré à la prison de Rheinbach, près de Bonn.⁸¹³

24.1. Un appel aux membres

La guerre une fois terminée, les membres de l'ancien comité estimaient qu'il fallait attendre le retour de tous les membres déportés ou emprisonnés par les Allemands avant de redevenir actifs. Cela explique que la première réunion officielle du comité n'eut lieu que le 29 août 1945.⁸¹⁴ Il décida de dresser le plan de travail du semestre d'hiver 1945-46 et

⁸⁰⁹ Tausch 1989 : 332.

⁸¹⁰ LW 1945-09-29 : 4, Nr. 272/273 (texte + liste des signataires).

⁸¹¹ LW 1940-07-30 : 1, Nr. 212.

⁸¹² Voir : Dostert 1985 : 55.

⁸¹³ Massard 1990a : 46.

⁸¹⁴ SNL 51 (1946) : 17-18 ; Massard 1990a : 46-47.

de lancer un appel aux membres dans le but de remettre sur pied la société. Le secrétaire s'en chargea et leur fit parvenir l'avis suivant :

« La Société des Naturalistes Luxembourgeois reprend son activité après cinq années d'interruption. Le comité, chargé de la gestion des affaires en 1940, a refusé de collaborer avec l'envahisseur. Malgré toutes les menaces il a réussi à sauver à la société sa bibliothèque, son mobilier, son matériel scientifique. Son patrimoine est donc intact. »

« Espérons que la société trouvera dans son passé cinquantenaire les encouragements suffisants pour ne pas ralentir dans sa marche progressive. Rappelons que c'est une œuvre patriotique qui est placée sous son égide et que cette œuvre se poursuivra avec d'autant plus de certitude que l'intérêt général y est en cause. »

« Nous exprimons le vœu très ardent que nos membres se groupent plus nombreux pour rendre l'œuvre plus féconde, qu'ils nous aident matériellement et moralement à cultiver l'étude des sciences en fréquentant dans la mesure du possible les réunions d'hiver, en participant aux excursions d'été, en nous amenant des amis intéressés, bref, en revivifiant partout et toujours le feu sacré des sciences aimables. »

« Nous exprimons encore le vœu que l'année 1945 marquera l'aurore d'une ère nouvelle, paisible et prospère, riche en études et en découvertes, dont les applications apporteront leur contribution au développement économique des nations, à la paix dans le monde et au bonheur de l'humanité. »⁸¹⁵

Cet avis accompagné du plan de travail des séances du semestre d'hiver 1945-1946 est envoyé aux membres après la mi-septembre 1945.⁸¹⁶

24.2. La séance d'inauguration du 1^{er} octobre 1945

La séance d'inauguration a lieu le 1^{er} octobre 1945 à 18.30 heures au siège social, le 2^e étage du café Hilger, à Luxembourg.⁸¹⁷ Retenons

pour la petite histoire que le café était encore officiellement fermé; sa réouverture ne se fera que le samedi 6 octobre 1945. Il porte désormais le nom de Café-Restaurant « La Victoire » (anct. Café Hilger); il sera communément appelé « Café de la Victoire »; son propriétaire est Pierre Weyrich.⁸¹⁸

Ceci dit, revenons à la séance d'inauguration de la SNL. Vingt-cinq membres sont au rendez-vous. Le président Félix Heuertz présente ses meilleures salutations à tous les membres, souhaite notamment la bienvenue aux déportés et aux sinistrés et renouvelle les condoléances de la société à toutes les familles éprouvées au cours des années 1940-1945. Il évoque le souvenir des membres décédés depuis la dernière assemblée en avril 1940 à Kockelscheuer, dont les deux membres fondateurs Victor Ferrant et Hubert Mullenberger, et les « fervents naturalistes » Pierre Medinger, Edmond Joseph Klein, Guillaume Rischard, Léandre Spartz, Henri Tourneur⁸¹⁹, Adolphe Jacoby⁸²⁰. Après avoir retracé l'histoire de la société en temps de guerre 1940-1945, Heuertz conclut : « ... nous allons reprendre nos travaux, nos recherches, nos séances et nos excursions, resserrer les liens amicaux et tendre la main à tous nos amis au-delà des frontières, confrères innombrables du monde entier. Nous le ferons pour le plus grand bien de notre chère patrie, si meurtrie et si durement éprouvée, tout en restant fidèles à notre auguste Souveraine et à sa vénérée famille. »

Sur proposition de Michel Lucius, il est décidé de remplacer les bulletins mensuels par un volume annuel. Une autre suggestion qui trouve l'approbation de l'assemblée est celle de la création de deux nouvelles sections d'études : une section pour la pro-

⁸¹⁸ LW 1945-10-04 : 4, Nr. 277.

⁸¹⁹ Henri Tourneur (1880-1945), médecin à Steinfort (Kugener 2005 : 1576s.).

⁸²⁰ Adolph Jacoby (1875-1943), pasteur protestant, né à Lauterbourg (Alsace), mort à Luxembourg où il était arrivé en 1912 après avoir été nommé pasteur et prédicateur de la Cour; surtout intéressé par des questions folkloriques et linguistiques, mais aussi par l'archéologie (Dumont 1947, 1949).

⁸¹⁵ SNL 51 (1946) : 17.

⁸¹⁶ SNL 51 (1946) : 18.

⁸¹⁷ SNL 51 (1946) : 19-21.

tection des monuments de la nature et une section astronomique et mathématique; la proposition sera soumise à la prochaine assemblée générale pour ratification.

La séance se poursuit par un exposé de Michel Lucius sur les dernières découvertes géologiques en sol luxembourgeois et les travaux du service de la carte géologique en cours.

Vers la fin de la réunion, Félix Heuertz déclare sous l'émotion de toute l'assistance que son état de santé et son âge ne lui permettront pas de continuer d'assumer sa tâche au-delà de la prochaine assemblée générale.

Un compte rendu relativement détaillé de cette séance d'inauguration, signé J.W., a été publié par le «Escher Tageblatt»: «Am Montagabend, um ½7 Uhr, fand die Inaugurationsitzung des Wintersemesters 1945/46 und zugleich die erste Sitzung der ‚Société des Naturalistes Luxembourgeois‘ nach der Befreiung Luxemburgs statt. Nachdem der Präsident, Herr Félix Heuertz, die zahlreich erschienenen Mitglieder begrüßt hatte, gedachte er zunächst der während der Besetzungszeit verstorbenen Mitglieder, u. a. Herrn Medinger, Herrn Prof. J. Edm. Klein, Herrn Victor Ferrant, Dr. Spartz, dann derjenigen, die für Luxemburg in KZten gelitten haben. Herr Prof. Heuertz führte dann aus, daß er mit der Einberufung der Mitglieder zu einer ersten Sitzung gewartet habe, bis die meisten aus Deutschland zurückgekehrt seien, damit es möglich sei, an dieser teilzunehmen. Dann sprach er über die im Kriege abgehaltenen Sitzungen. [...] Er unterbreitete sodann den Anwesenden einen Vorschlag von Dr. Lucius, der darin besteht, daß die periodischen Veröffentlichungen durch ein Jahrbuch ersetzt werden sollen, was allgemeine Zustimmung fand. Der Herr Präsident teilte ferner mit, daß von verschiedener Seite der Vorschlag gemacht wurde, eine vierte Sektion ‚Naturschutz‘ und eine fünfte Sektion ‚Mathematik‘ zu gründen, worüber jedoch die Generalversammlung zu befinden habe. Einstweilen könnten sich diese Sektionen der Sektion ‚Biologie‘ und der Sektion ‚Chemie und Physik‘ anschließen. Abschließend gab er das Wort an den Sekretär, Herrn Eugène Lahr. Herr Lahr unterrichtete die Anwesenden über die

während der letzten Jahre eingegangene Korrespondenz, die nur aus wenigen Briefen und Anfragen bestand. Er verlas den Bericht der letzten Exkursion und bat die Herren Referenten, ihm am Schluß einer jeden Sitzung ein Resumee von dem gehaltenen Vortrag zu überreichen, damit er im Jahrbuch veröffentlicht werden könne. Auch mit dieser Anregung war die Versammlung einverstanden. Herr Dr. Lucius hielt dann einen sehr gediegenen Vortrag über die letzten Ergebnisse der getätigten geologischen Forschungen in unserm Lande, die die geologischen Kenntnisse über die hiesigen Formationen um ein gutes Stück vorwärts gebracht haben. Ferner erwähnte er, daß 15 geologische Blätter vom Gutland gezeichnet wurden. Die Bände 1, 3 und 4 der „Geologischen Beiträge“ sind noch erhältlich; der 5. Band ist ebenfalls abgeschlossen und kann, sobald Papier zur Verfügung steht, gedruckt werden. Herr Professor Heuertz teilte zum Schluß den Anwesenden mit, daß er beabsichtige, das Amt als Präsident aus Gesundheitsrücksichten niederzulegen. Die ‚Société des Naturalistes Luxembourgeois‘ ist gewillt – das ging aus der Sitzung vom Montag eindeutig hervor – ihre durch den Krieg unterbrochene Arbeit in vollem Umfang wiederum aufzunehmen und nach bestem Können weiterzuführen.»⁸²¹

24.3. Les travaux des mois d'octobre à décembre 1945

Au cours du mois d'octobre 1945, la SNL retrouve son rythme de travail d'antan. Les séances hebdomadaires et mensuelles se suivent selon le plan de travail annoncé en septembre 1945. Les intervenants les plus actifs sont Eugène Beck, Marcel Heuertz, Michel Lucius, Albert Gloden et le docteur Nicolas Thurm, auxquels il faut encore joindre Élise Scheuer, professeur de mathématiques et de physique au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, membre de la SNL depuis 1938⁸²².

⁸²¹ TE 1945-10-04: 3, Nr. 226 (Inaugurationsitzung der „Société des Naturalistes Luxembourgeois“).

⁸²² SNL 48(1938): 74 (assemblée mensuelle du 14 mars 1938).

Marcel Heuertz a fait dans la séance du 6 octobre 1945 un remarquable exposé sur la protection de la nature dans le grand-duché de Luxembourg,⁸²³ un sujet dont la SNL s'est déjà préoccupé dès le début du 20^e siècle et qui prendra de plus en plus de place dans ses réflexions, surtout à partir des années 1950.⁸²⁴ Albert Gloden a parlé de ses études pluviométriques d'avant guerre et de l'importance des isohyètes et des isohypses⁸²⁵, puis de sujets mathématiques, telles les équations multigrades et leur application au calcul des logarithmes⁸²⁶, ou physiques, telle la question des corpuscules entrant dans la structure de l'atome dont il fera un article qui sera publié dans le deuxième fascicule du livre jubilaire⁸²⁷; il parlera aussi d'histoire des sciences et des mathématiciens de nationalité luxembourgeoise ayant enseigné en Belgique⁸²⁸. Élise Scheuer a elle aussi parlé de la constitution de l'atome, d'abord en cercle restreint le 15 octobre, puis au cours d'une conférence publique qui a eu lieu le 19 novembre 1945 dans l'auditoire de physique du Lycée de jeunes filles de Luxembourg.⁸²⁹ Michel Lucius a fait un exposé sur les éclaircissements apportés à l'étude de la minette indigène par l'examen de 260 lames minces.⁸³⁰ Le docteur Nicolas Thurm a évoqué à son tour des sujets de géologie. Il a parlé de la question de la distribution des cailloux granitiques des terrasses fluviales de notre Moselle⁸³¹ et il a discuté quelques hypothèses morphologiques sur la vallée de la Moselle établies par Hermann Flohn dans son étude intitulée « Beiträge zur Talgeschichte Luxemburgs » publiée en 1936 dans les Archives de la Section des sciences de l'institut grand-ducal et commentée par

Michel Lucius dans le bulletin de la SNL de 1936⁸³². Thurm a également parlé de ses trouvailles botaniques, tout comme Eugène Beck.⁸³³

25. La première assemblée générale d'après-guerre et la commémoration tardive du cinquantenaire de la SNL

L'assemblée générale du lundi 7 janvier 1946, la première depuis la fin de la guerre, a une double fonction, d'un côté celle de dresser le bilan administratif de l'année 1945, d'un autre côté celle de commémorer avec cinq années de retard le cinquantenaire de la SNL.

C'est sur ce dernier aspect surtout que le secrétaire Eugène Lahr a tenu à attirer l'attention dans un article publié dans la presse luxembourgeoise du samedi 5 janvier, tout en rendant attentif à une exposition relative aux travaux de la SNL dans la vitrine de la librairie Hausemer: « Die Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde begeht am kommenden Montag in intimem Kreise die bereits 1940 fällige Feier ihres fünfzig-jährigen Bestehens. Was sie seit dieser Zeit an Wissensstoff dem Publikum zugänglich gemacht und an Forscherarbeit im Dienste der Luxemburger Heimat geleistet, will sie

⁸²³ SNL 51 (1946): 21s. (lundi, 8 octobre 1945).

⁸²⁴ Voir les chapitres correspondant dans le Livre du Centenaire (Massard 1990a: 105-117).

⁸²⁵ SNL 51 (1946): 23 (lundi, 15 octobre 1945).

⁸²⁶ SNL 51 (1946): 23 (lundi, 22 octobre 1945).

⁸²⁷ SNL 51 (1946): 24 (lundi, 12 novembre 1945).

⁸²⁸ SNL 51 (1946): 24 (lundi, 26 novembre 1945).

⁸²⁹ SNL 51 (1946): 23 (15 octobre), 24 (19 novembre 1945).

⁸³⁰ SNL 51 (1946): 25 (lundi, 26 novembre 1945).

⁸³¹ SNL 51 (1946): 26s. (assemblée mensuelle du 3 décembre 1945).

⁸³² SNL 46(1936): 170-172 (Bibliographie. – Beiträge zur Talgeschichte Luxemburgs I, von Dr. H. Flohn). – Hermann Flohn, cand. rer. nat. de Francfort s. M. préparant une thèse de doctorat sur les méandres fluviaux à l'Institut de géographie et de géologie de l'Université de Francfort, a été présenté par Edm. J. Klein lors de la réunion hebdomadaire de la SNL du 20 mars 1933 [SNL 43 (1933): 78]. Dans la séance du 22 février 1937, Albert Gloden a annoncé que Flohn s'est vu attribuer un prix de la part d'une revue de géographie pour une esquisse géographique du Luxembourg [SNL 47 (1937): 36]; il s'agit sans doute de l'article: Das Luxemburger Land: ein länderkundlicher Versuch. In: Zeitschrift für Erdkunde: neue Folge der geographischen Wochenschrift. - Frankfurt a.M. - II. Halbband (1937), pp. 865-876. – Né en 1912 à Francfort s. M. et décédé en 1997 à Bonn, Flohn s'est fait connaître surtout comme météorologiste et climatologue de renommée mondiale [Wikipedia (de): Hermann Flohn].

⁸³³ SNL 51 (1946): 23, 24, 27.

in diesen Tagen in der Schaufensterauslage des Bücherverlages Dr. Robert Hausemer, Place d'Armes, zusammenfassen.» Lahr fait un historique succinct, il rappelle la parution du premier fascicule du livre jubilaire en 1940 dont la distribution interrompue par la guerre vient de reprendre. Puis il conclut en ces termes: «In seinem Aufstieg hat die Fauna, wie der Verein auch heute noch im Volksmunde heißt, dank der Uneigennützigkeit seiner Mitglieder und Gönner, dank auch der steten Unterstützung, die ihm von Seiten des Luxemburger Staates zuteil wurde, infolge der Schaffenskraft seiner wissenschaftlichen Stützen, ein Niveau erreicht, das ihm in der Gelehrtenwelt alle Ehre macht. Trotz der Zielsetzung der Popularisierung der Naturwissenschaften im Interesse der Heimat werden seine Veröffentlichungen in allen Ländern Europas und in Uebersee gern gelesen und viel begehrt: 240 ausländische, wissenschaftliche Gesellschaften stehen mit ihm im Tauschverkehr. – Wie alle Luxemburger Vereinigungen, die sich achteten, stellte die Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde im Jahre 1940 ihre Tätigkeit ein. Jegliches Sinnen und Trachten des damaligen Vorstandes, der auch heute noch die Geschäfte führt, zielte darauf, Bibliothek und Sammlungen des Vereins dem Zugriff der Gestapo zu entziehen. Dies gelang, wenn auch manchmal unter persönlichen Opfern. – Nun darf die ‚Fauna‘ stolz und erhobenen Hauptes im befreiten Luxemburg weiterarbeiten, und sie wird es gerne tun, zum Besten des Luxemburger Volkes und seiner Heimat, der sie die wissenschaftlichen Geheimnisse auch fürderhin ablauschen und der Öffentlichkeit dienstbar machen wird ... ».⁸³⁴

25.1. Deux nouvelles sections

Voilà pour l'annonce faite dans la presse, venons en maintenant au déroulement de l'assemblée.⁸³⁵ Une soixantaine de membres y prennent part avec leur famille. Le président Félix Heuertz ne pouvant pas être présent à l'assemblée dès son début en raison d'un deuil de famille, c'est le vice-président Michel Lucius qui est prié de le rempla-

cer temporairement. On procède d'abord à l'élection d'un nouveau comité qui prendra la relève de celui élu en 1940. La liste des candidats est admise en bloc par acclamation. Eugène Lahr, le secrétaire en fonction, remercie l'assemblée au nom des élus. Puis, c'est déjà le moment de passer à table. Au menu figure le plat traditionnel des assemblées générales de la SNL, le gras double («Kuddelfleck»). Après le dîner, le président Heuertz fait encore une fois l'historique des années de guerre 1940-1945. On se souvient des nombreux membres décédés au cours de cette période: 48 en tout! Heuertz rappelle bien entendu aussi le cinquantenaire échu en 1940 et qu'on a «fait passer sous silence pour des raisons bien connues».

Enfin l'assemblée décide la création de deux nouvelles sections conformément aux propositions faites en octobre 1945: une section astronomique, mathématique et physique (proposition Albert Gloden et Élise Scheuer) et une section pour la protection de la nature (proposition Marcel Heuertz). Sont admis comme membres honoraires: Raymond Bouillenne, professeur à l'université de Liège; Maurice Cosyn, ingénieur, secrétaire de la Société Ardenne et Gaume, chef du Service du tourisme de la ville de Bruxelles, créateur de sentiers touristiques au Luxembourg; l'abbé Georges Baeckeroot, professeur à l'Université libre de Lille; Jean-Pierre Zanen, directeur honoraire du Service agricole de l'État; Édouard Pierret, professeur à l'École normale de Luxembourg, ancien secrétaire de la SNL.

La cotisation annuelle passe de 25 à 50 francs. Son augmentation est justifiée par la situation financière difficile de la société. En effet, les cotisations reçues en 1945, et surtout le subside de 8.000 francs accordé par Nicolas Margue, ministre de l'Éducation nationale, ont à peine permis de payer les dettes et de couvrir les dépenses courantes. Pour renflouer la caisse, on a même vendu des livres de la bibliothèque. Le logement de cette dernière pose d'ailleurs de graves problèmes évoqués en détail par le bibliothécaire Marcel Heuertz qui a «fait transporter provisoirement au Musée d'histoire naturelle les volumes qui encombraient jusqu'au plafond le local de réunion, débordant les rayons, par

⁸³⁴ Lahr 1946b.

⁸³⁵ Voir: SNL 51(1946): 29-40, Massard 1990a: 49.

terre, en-dessous des tables et prolongeant leurs dernières ramifications jusqu'au grenier de la maison». Le transport des livres au Musée (deux camions pleins, quatre hommes pendant deux jours) a pu s'effectuer sans frais pour la société grâce à l'amabilité d'Antoine May, secrétaire de la Commission du livre⁸³⁶, qui a bien voulu considérer cette entreprise comme faisant partie du programme général du Gouvernement tendant au rétablissement des bibliothèques bouleversées par le fait de l'occupant allemand. Marcel Heuertz fait encore part de son intention de trier les volumes et de se servir d'une partie pour combler les lacunes de la bibliothèque de l'Institut grand-ducal lors de la reconstitution de cette dernière, conformément à un accord qui avait déjà joué avant la guerre à partir de 1934.⁸³⁷

Il ressort du compte rendu du secrétaire Eugène Lahr qu'au cours de l'année sociétaire 1945/46 vingt nouveaux membres ont été recrutés. Le président Félix Heuertz rappelle qu'il est démissionnaire comme président, qu'il aura ses 69 ans accomplis dans quelques jours et qu'il ressent les faiblesses de l'âge. Il est nommé président d'honneur par l'assemblée, de même que Gustave Faber qui a longtemps présidé la section chimique et physique.

25.2. L'écho dans la presse

Cette assemblée générale n'a pas échappé à la presse luxembourgeoise. Le «Luxemburger Wort» lui a consacré l'article suivant signé W.: «Am Montagabend [7. Januar] fand im Café Hilger die ordentliche Generalversammlung und zugleich die Jubiläumssitzung zum 50-jährigen Bestehen der ‚Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde‘ (vormals ‚Fauna‘) statt. Vor dem traditionsgemäßen

Essen, das mit jeder Generalversammlung verbunden ist, wurden die Mitglieder des Vorstandes für das Jahr 1946 durch Akklamation gewählt. Dem neuen Vorstand gehören an die Herren Eugène Beck, Albert Gloden, Marcel Heuertz, Alfred Küntgen, Eugène Lahr, Michel Lucius, Guillaume Rischard, Nicolas Thurm, Camille Wagner, Mme Wingert-Rodinger [lire: Wingert-Rodenbour] und Herr Jean-Pierre Zanen. »

«Nach dem Essen erstattete Herr Präsident Félix Heuertz einen ausführlichen Bericht über die Tätigkeit des Vereins in den Jahren 1939-1945. Er schilderte ausführlich, wie es möglich war, daß der Verein und seine Bibliothek vom Feinde verschont blieben. In einer außergewöhnlichen Sitzung vom 5. Juli 1941 wurde beschlossen, die Tätigkeit des Vereins einzustellen und sich ruhig zu verhalten. Das Postscheckkonto wurde gelöscht, die Gesellschaft nach außen hin ‚aufgelöst‘. Die Bibliothek war in guten Händen, so daß die Gesellschaft keinen materiellen Verlust zu beklagen hat. – Nach der Befreiung Luxemburgs konnte die geschuldete Miete für den Saal, worin ein Teil der Bibliothek untergebracht war, dank eines vom Erziehungsminister, Herrn Nic. Margue, bewilligten Subsidiums und der durch Mitgliederbeiträge eingelaufenen Gelder bezahlt und die Tätigkeit des Vereins fortgesetzt werden. 20 neue Mitglieder sind seither aufgenommen worden. Die Versammelten erhoben sich sodann von ihren Plätzen, um das Andenken der seit 1940 verstorbenen Mitglieder zu ehren. »

«Nach diesem feierlichen Augenblick brachte der Präsident drei, von dritter Seite gestellte Anträge ein, die alle angenommen wurden. Punkt 1: Es wird eine ‚Section astronomique, mathématique et physique‘ gegründet. Punkt 2: Es wird eine ‚Section pour la protection de la Nature‘ gegründet. Punkt 3: Verschiedene ausländische Wissenschaftler werden als ‚Ehrenmitglieder‘ aufgenommen; die Ehrung fällt auch den Luxemburgern Ed. Pierret und J. P. Zanen zu. – Der Beitrag für das Jahr 1946 wird auf 50 Franken festgesetzt. »

«Mit großem Bedauern nahmen die Mitglieder den unwiderruflichen Entschluß des Herrn Heuertz zur Kenntnis, wegen

⁸³⁶ Les membres de cette commission étaient: Pierre Frieden, directeur de la Bibliothèque nationale, président; Alphonse Schummer, ingénieur; Jean Palgen, professeur à Luxembourg; Antoine May, employé aux Archives du gouvernement, secrétaire. Voir: LW 1944-11-10: 2, Nr. 59 (Zur Ausplünderung unserer Büchereien. Ein Ministerialbeschuß vom 17. Oktober).

⁸³⁷ SNL 51(1946): 33-35 (Rapport du bibliothécaire). Voir: Massard 1990a: 78-79.

Altersrücksichten das Amt des Präsidenten niederzulegen. Herr Sekretär Eugène Lahr gibt diesem Bedauern Ausdruck und würdigt in einer kurzen Ansprache die besonderen Verdienste des Herrn F. Heuertz. Einstimmig wird er zum Ehrenpräsidenten der Gesellschaft ernannt. Der gleiche Ehrentitel wird Herrn Gustave Faber verliehen. Mit der Lektüre des Kassenberichtes durch Herrn Camille Wagner und nach einem Bericht des Herrn Marcel Heuertz betr. die Bibliothek fand der offizielle Teil der Jubiläumssitzung seinen Abschluß. Es folgte ein ungezwungenes Beisammensein, in dessen Verlauf gemeinschaftlich Heimatlieder gesungen wurden und Herr Zanen in bemerkenswertem Vortrag den 1. Gesang aus dem ‚Rénert‘ auswendig rezitierte.»⁸³⁸

Les lecteurs du «Escher Tageblatt» ont eu droit à l'article suivant: «Am Montagabend fand die ordentliche Generalversammlung und zugleich die Jubiläumssitzung zum 50jährigen Bestehen der „Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde“ (vormals „Fauna“) im Café Hilger statt. Vor dem Essen wurden die Mitglieder des Vorstandes für das Jahr 1946 durch Akklamation gewählt. Die Mitglieder des Vorstandes wählen unter sich den Präsidenten und verteilen ebenfalls unter sich die einzelnen, den Vorstand bildenden Aemter. Nach dem Essen erstattete Hr. Präsident Félix Heuertz einen ausführlichen Bericht über die Tätigkeit des Vereins in den Jahren 1939 bis 1945. Er schildert dann ausführlich, wie es möglich war, daß der Verein und seine Bibliothek vom Feinde verschont blieben, obschon es leider nicht möglich war, die Arbeiten des Vereins fortzusetzen. In einer außergewöhnlichen Sitzung vom 5. Juli 1941 wurde beschlossen, die Tätigkeit des Vereins einzustellen und sich ruhig zu verhalten. Das Postscheckkonto wurde gelöscht, die Gesellschaft ‚aufgelöst‘. Die Bibliothek war in guten Händen, so daß die Gesellschaft keinen materiellen Verlust zu beklagen hat. – Nach der Befreiung Luxemburgs besaß die Gesellschaft, wenn man von ihrer unersetzlichen Bibliothek absieht, kein Barvermögen mehr; sie hatte bloß Schulden, und zwar dadurch, daß sie die Miete für den Saal,

worin ein Teil der Bibliothek untergebracht war, nachzahlen mußte. Dank einem vom Erziehungsminister, Herrn Nic. Margue, bewilligten Subsid und der durch Mitgliederbeiträge eingelaufenen Gelder können alle Schulden bezahlt und die Tätigkeit des Vereins fortgesetzt werden. Nach diesen, vom Herrn Präsidenten abgegebenen Erklärungen verlas er die Liste der seit 1940 verstorbenen Mitglieder, woraufhin er dann die Versammelten bat, sich von ihren Plätzen zu erheben, um ihr Andenken zu ehren.»

«Nach diesem feierlichen Augenblick brachte der Präsident drei, von dritter Seite gestellte Anträge ein, die alle angenommen wurden. Punkt 1: Es wird eine ‚Section astronomique, mathématique et physique‘ gegründet. Punkt 2: Es wird eine ‚Section pour la protection de la Nature‘ gegründet. Punkt 3: Verschiedene ausländische Wissenschaftler werden als ‚Ehrenmitglieder‘ aufgenommen. – Hr. Heuertz beglückwünscht dann Herrn J. P. Worré zum 50jährigen Bestehen der Druckerei Worré-Mertens, in der die Schriften der ‚Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde‘ gedruckt worden sind und noch heute gedruckt werden. Er bittet die Anwesenden, seinem Vorschlag, den Beitrag für das Jahr 1946 auf 50 Franken festzusetzen, zuzustimmen. Nachdem dieser Vorschlag angenommen ist, führt Hr. Félix Heuertz abschließend aus, daß er sich als Präsident zurückziehe, da er nun bald in das 70. Lebensjahr eintreten werde; er bleibe jedoch Mitglied der Gesellschaft. Mit großem Bedauern nehmen die Mitglieder seinen unwiderruflichen Entschluß zur Kenntnis.»

«Hr. Sekretär Eugène Lahr hebt alsdann in einer kurzen Ansprache die Verdienste des Herrn Félix Heuertz hervor. Einstimmig wird Hr. Heuertz anschließend zum Ehrenpräsidenten der Gesellschaft gewählt. Gleichzeitig wählte man auch Herrn Gustave Faber zum Ehrenpräsidenten. Nach der Lektüre des Kassenberichtes durch Herrn Camille Wagner und nach einem Bericht über die Bibliothek durch Herrn Marcel Heuertz fand der offizielle Teil der 50jährigen Jubiläumssitzung seinen Abschluß.»⁸³⁹

⁸³⁸ LW 1946-01-09: 3, Nr. 9.

⁸³⁹ TE 1946-01-09: 2, Nr. 7.

26. Le président honoraire Félix Heuertz

Le professeur de sciences naturelles Félix Heuertz est né le 10 janvier 1877 à Kleinbettlingen, où son père était chef de gare. Peu après, le père fut déplacé à Dommeldange, et c'est au gymnase de Luxembourg que Félix a fait ses études secondaires. Des données sur les études et la carrière de Félix Heuertz se trouvent chez F. Heuertz (1922), Didier (1926), Lahr (1947), Pierret (1947a,b, 1949), Lang (1967).

Après l'obtention de son diplôme de maturité en 1895, F. Heuertz a fait des études supérieures à Luxembourg et à Lille. Il réussit son doctorat luxembourgeois le 22 décembre 1898, avec examen approfondi sur l'anatomie et la physiologie des plantes et des animaux. Il commence son stage d'aspirant professeur à Diekirch. De cette époque, l'un de ses anciens élèves, le futur professeur à l'École normale de Luxembourg Édouard Pierret (1885-1980), se souviendra en ces termes: «Ayant été moi-même, en ces temps-là, élève au lycée de cette ville, je me rappelle combien le jeune aspirant-professeur nous en imposait, non par son grand savoir que nous n'étions pas à même de juger, mais par la barbe opulente qui ne l'a pas quitté sa vie durant».⁸⁴⁰

26.1. Professeur à Echternach et à Luxembourg

Heuertz termine son stage à Luxembourg où il passe son examen le 16 juillet 1900. Il est nommé répétiteur au gymnase d'Echternach le 12 octobre 1900, puis professeur de 3^e classe en juin 1902. Il restera à Echternach jusqu'en septembre 1911 où il est déplacé en la même qualité à l'Athénée de Luxembourg. En 1917, Heuertz devient le titulaire de la chaire de chimie de l'Athénée, suite au départ du professeur de chimie Gustave Faber (1880-1972) nommé directeur de l'École industrielle et commerciale de Luxembourg.⁸⁴¹ Willems (1939) confirme que depuis cette époque c'est bien Heuertz qui enseigne la chimie à l'Athénée. On comprend ainsi que Lahr (1955) range Félix Heuertz parmi les professeurs de chimie.⁸⁴²

Retenons encore que Heuertz a été chargé de cours au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, de 1911 à 1917, et qu'il a également donné des leçons de sciences naturelles à l'école privée du «Fieldgen» (Pensionnat de la Sainte-Famille, Luxembourg).

Lang (1967: 43) écrit que Heuertz «avait demandé et obtenu sa mise à la retraite le 1^{er} novembre 1940». En fait, c'était plus dramatique que cela! Lahr (1947) nous l'apprend: «Während der Besetzung wurde er von den Nazis kurzerhand beiseitegeschoben und zwangsweise in den Ruhestand versetzt. Doch hatte er die Genugtuung, am Ende des Krieges rehabilitiert zu werden. 1945 schied er definitiv aus seinem Amte.» Par arrêté grand-ducal du 15 juin 1946, F. Heuertz, professeur en retraite, a été nommé professeur honoraire de l'Athénée.

Ses élèves avaient donné à Félix Heuertz le sobriquet «Zipp». L'un d'entre eux a été le journaliste Evy Friedrich (1910-1989) qui, à son entrée à l'Athénée, a été frappé par l'originalité pédagogique de son professeur de biologie: «Damals gab es für Naturkunde ein mehrbändiges Unterrichtswerk, das nach seinem Verfasser ganz einfach der ‚Schmeil‘ hieß. Dieses Buch nun mußten die Schüler auf der Titelseite aufschlagen, und nun erläuterte der ‚Zipp‘, was alles da zu lesen und zu verstehen war: Verfasser, Titel, Auflage, Verlag usw. Das ging weit über den naturkundlichen Unterricht hinaus. Prof. Heuertz holte hier nach, was andere Pädagogen, die der Literatur im allgemeinen hätten näher stehen müssen als er, versäumt hatten. [...] Er war einer der Pädagogen, denen man auch nach dem Schulabschluß ein ehrendes Andenken bewahrt und die man dann im späteren Leben als väterlichen Freund betrachtet»⁸⁴³. Le même journaliste a évoqué le souvenir de son ancien professeur dans l'un de ses «Kalennerblieder».⁸⁴⁴

Lahr (1947) nous dépeint le professeur Heuertz de la manière suivante: «Wer Umgang hatte mit dem lebenswürdigen Herrn mit seinem abgeklärten Lächeln, seiner Zuvorkommenheit, seiner sprich-

⁸⁴⁰ Pierret 1947a: 25, Pierret 1947b: 55.

⁸⁴¹ Lang 1967: 26 (G. Faber) et 43 (F. Heuertz), Lahr 1947.

⁸⁴² Alph. Willems 1939: 309, Lahr 1955: 390.

⁸⁴³ Friedrich 1977a.

⁸⁴⁴ Friedrich 1982a: 260.

wörtlichen Hilfsbereitschaft und seinem genialen Wissen, vermutete nicht immer den tüchtigen Professor, zu dessen Füßen eine ganze Generation gesessen, die von ihm eingeführt wurde in die Elemente der Chemie und der Biologie, die sich an seinem Können begeisterte und der er auch in späteren Jahren als treuer Berater und aufrichtiger Freund gerne zu Seite stand. Er vermochte seinen Unterricht warm und lebensnah zu gestalten, seine Studenten zu leidenschaftlichen Naturfreunden heranzubilden, ihr gewecktes Interesse zu fördern und ihre Sammelwut in richtige Bahnen zu lenken. »

26.2. Au service de l'Institut grand-ducal, de la SNL et de l'Association des professeurs

En 1906 Félix Heuertz est admis comme membre agrégé (membre correspondant) par la section des sciences de l'Institut grand-ducal. Il est nommé membre effectif en 1912. Au sein du bureau de la section, il assumera la fonction de conservateur de 1923 à 1924, et celle de bibliothécaire de 1925 à 1929.⁸⁴⁵

Quant à la SNL, il l'a rejointe en 1907; il y remplira successivement les tâches de secrétaire, de 1912 à 1918 et de 1928 à 1937, puis celle de président, de 1938 à juillet 1941, et en 1945, après l'éclipse due à l'occupation nazie. En janvier 1946, il a été nommé président d'honneur.⁸⁴⁶ La Société royale de botanique de Belgique l'avait également accueilli parmi les siens.⁸⁴⁷

Félix Heuertz ne s'est pas borné aux seules sciences naturelles. Professeur intéressé aux questions syndicales, il a été membre du comité de l'Association des Professeurs de 1910 à 1912, et de 1917 à 1918; il en a été le président de 1918 à 1924.⁸⁴⁸ Ses articles dans le « Journal des Professeurs » témoignent de cet aspect de son inlassable et multiple acti-

vité.⁸⁴⁹ Il a de même été membre de la commission scolaire de la ville de Luxembourg de 1921 à 1925 et de 1929 à 1936.⁸⁵⁰

26.3. L'inspecteur du service phytopathologique

Félix Heuertz assumait aussi la fonction d'inspecteur du service phytopathologique. En fait, c'était Victor Ferrant, le conservateur du musée d'histoire naturelle de Luxembourg, qui était chargé du service phytopathologique d'inspection et de contrôle.⁸⁵¹ Mais en cas d'absence ou d'empêchement, il était remplacé par Félix Heuertz. En 1923, ce service est mis en alerte face à la menace de l'immigration du doryphore constaté en France. Il assure le contrôle phytosanitaire des produits importés, et en particulier des tubercules ou plants de pommes de terre, des fruits ou plants de tomates ou d'aubergines dont l'importation dans le Grand-Duché n'est autorisée que si les envois sont accompagnés d'un certificat délivré par le service phytopathologique du pays importateur et attestant que ces produits proviennent d'une région exempte de « Doryphora ». En 1932, le « Luxemburger Obst- & Gartenbaufreund » mettra en garde contre les pommes de terre importées de France et servant de semences. F. Heuertz y publiera un article de onze pages: « Der Coloradokäfer. Ein neuer Kartoffelschädling ». En ce moment-là, le doryphore n'est plus qu'à 200 km de nos frontières. Il atteindra notre pays en 1936, année de la découverte du premier foyer à Steinsel, le 23 juin, annoncée dans la presse, le 24 juin, puis à Limpertsberg, Mamer et Neuhäuschen.⁸⁵²

En 1908, Félix Heuertz s'était penché sur un autre insecte nuisible, le phylloxéra. S'appuyant sur ses observations personnelles

⁸⁴⁵ Alph. Willems 1950: 17.

⁸⁴⁶ Pierret 1947a,b, 1949, Lang 1967: 43, Massard 1990a: 161, 174, 175.

⁸⁴⁷ Van Aersdhot 1951: 31.

⁸⁴⁸ Lang 1967: 43, Lech 2006: 63ss., Journal de l'Association des professeurs, N° 36, mars 1948: 60.

⁸⁴⁹ Heuertz 1930a.

⁸⁵⁰ Lang 1967: 43.

⁸⁵¹ Mémorial 1923: 571-572, N° 49 (Arrêté du 26 septembre 1923, portant nomination des inspecteurs-contrôleurs du service phytopathologique).

⁸⁵² Massard & Geimer 1993: 142, Massard 2000b. – J.E.W. 1943 confond la date de l'annonce de la découverte dans la presse avec le jour de la découverte.

et l'étude de la littérature relative à ce sujet, Heuertz publia un ouvrage de vulgarisation dans lequel il tentait par l'image et le verbe de familiariser la population vigneronne avec la nature du phylloxéra, ses effets sur la vigne et les mesures de prévention et de lutte contre le fléau. Le phylloxéra avait, en effet, été constaté, en juillet 1907, dans un vignoble du « Walenberg » (ban de Wormeldange) et cette découverte avait provoqué le désarroi des vignerons indigènes. L'ouvrage en question, paru en janvier 1908, s'intitulait : « Die Reblaus. *Phylloxera vastatrix* Pl. Gemeinverständliche Darstellung, in Wort und Bild, des Körperbaus, der Entwicklung und Lebensweise der Reblaus, der Erkennungsmerkmale der Reblauskrankheit, sowie der Maßregeln zu ihrer Abwehr und Vertilgung » ; il comportait douze pages et avait été imprimé par Joseph Beffort.⁸⁵³

Pierret (1947a,b) a rendu un vibrant hommage à l'engagement dont Heuertz a fait montre dans tous les domaines, mais surtout dans celui de phytopathologie : « Félix Heuertz s'est toujours dépensé sans compter, il s'est dépensé trop. Mais la partie la plus onéreuse de sa carrière aura été son travail d'inspecteur du Service phytopathologique auquel il a vaqué pendant de longues années. Toutes ces randonnées officielles à travers les innombrables roseraies, pépinières, vergers, etc. qui couvrent notre pays, sorties où il fallait trotter et fouler les glèbes pendant des heures et des heures, devaient représenter de véritables corvées très préjudiciables à la santé d'un homme qui n'était pas né terrien. Voilà bien une des causes, et non des moindres, qui permettra d'expliquer pourquoi, un certain jour, la santé de notre ami a été brusquement chavirante. L'effort et le surmenage avaient trop usé le cœur. Et puis il y a que ce poste important et plein de responsabilités comportait maint déboire ... La vallée de Trintange est connue et renommée pour la qualité et l'abondance de ses récoltes de cerises. Une certaine année ses nombreuses cerisaies ont été envahies par un parasite redoutable, *Rhagoletis cerasi* ».⁸⁵⁴

⁸⁵³ Voir : Massard 1990a : 84ss., Massard 2007.

⁸⁵⁴ Ferrant (1907-1911) utilise le synonyme *Spilograppa cerasi* (Kirschfliege) [SNL

Félix Heuertz prodigue ses conseils, il n'est pas écouté. Il insiste à ce qu'on applique un liquide insecticide à vaporiser, procédé qui, en ces temps-là, était à peine connu et appliqué par nos vignerons [sic!]. Il est ridiculisé par ceux mêmes dont il s'acharne à sauvegarder les intérêts. Secondé seulement par quelques propriétaires intelligents et qui ont confiance, il finit par avoir un succès retentissant. Depuis, les cerisiers de la vallée de Trintange, menacés d'une ruine complète et imminente, ont pu être sauvés. »

26.4. Arboriculture et protection des animaux

Les questions d'arboriculture et d'horticulture ont dû fortement intéresser Félix Heuertz qui lors de l'assemblée générale du 14 janvier 1906 entre dans le comité de la Société d'arboriculture, le « Luxemburger Landes-Obstbauverein ». Il y prend la vice-présidence, un poste qu'il assumera jusqu'en 1937, l'année au cours de laquelle il accède à la présidence de l'association qu'il dirigera jusqu'à ce que son activité s'étiole dans les temps troubles de l'occupation nazie. À la reprise, en 1946, Mathias Gillen, le directeur de l'administration agricole, prend la tête de la société. Heuertz n'a pas manqué de fournir des contributions plus ou moins importantes à l'organe de la société appelé « Der Obstbaufreund ».⁸⁵⁵

Félix Heuertz a également œuvré au sein de l'Association pour la protection des animaux, dans le comité de laquelle nous le retrouvons au début des années 1930.⁸⁵⁶ À Echternach, il avait fondé, ensemble avec d'autres amis de la nature, notamment Pierre Weinachter, l'association « Natura » dont il a été l'un des animateurs pendant plus de dix ans.⁸⁵⁷

Nous avons vu antérieurement que la SNL a fêté le 16 décembre 1922 « Le centenaire de Pasteur 1822-1895 » au cours d'une séance académique qui a lieu dans la salle des fêtes de l'Athénée en présence du Ministre d'État Émile Reuter ainsi que des ministres Bech

20(1910) : 255].

⁸⁵⁵ Schaul 1995 : 34, 51, 57.

⁸⁵⁶ Schummer 1934.

⁸⁵⁷ Lahr 1947.

et Neyens, de M. Mollard, ambassadeur de France, et M. von Loehr, ambassadeur d'Allemagne, le secrétaire de la Légation belge, l'évêque de Luxembourg et d'autres personnalités. Après le discours du président Pierre Medinger, ce fut Félix Heuertz qui présenta la biographie de Pasteur, «au milieu du silence impressionnant de l'auditoire, d'une voix vibrante et agréablement persuasive»⁸⁵⁸. Rappelons qu'il fut relayé par d'autres orateurs qui éclairaient un peu plus en détail l'un ou l'autre aspect de l'œuvre de Pasteur : la chimie et la cristallographie (Gustave Faber), les travaux de Pasteur dans le domaine de la médecine (Edmond Knaff), Pasteur et la génération spontanée (Edmond Klein).

26.5. Les publications de Félix Heuertz

Félix Heuertz a publié des articles sur des sujets très divers, zoologiques, botaniques, géologiques, folkloriques et biographiques, sans compter ses comptes rendus des séances de la Société des naturalistes ou des excursions de celle-ci.⁸⁵⁹

L'une de ses premières publications a été le compte rendu d'une conférence «Sur certaines curiosités techniques et industrielles» donnée à Echternach en mai 1902. En 1906, il publie dans le programme du gymnase d'Echternach une étude sur «L'ontogénie de l'oeuf», dont il a inséré lui-même un résumé dans les «Archives» de l'Institut grand-ducal, et dont Edm. J. Klein et Mathias Grechen ont fait un compte rendu⁸⁶⁰. Ses travaux sur le phylloxéra (1908) et le doryphore (1932) ont déjà été cités plus haut. D'autres travaux ont été consacrés à des sujets aussi dissemblables que la pomiculture luxembourgeoise (1915) ou la mort naturelle des êtres vivants à la lumière des progrès de la chimie (1917). Des articles zoologiques ont porté sur l'anguille (1914) et les gammarus (1935). Ses contributions botaniques, souvent présentées sous forme de comptes rendus des séances de la SNL, ont trait à des sujets comme : la découverte d'une variété de myrtille à fruits blancs (1913), le caféier

robuste (1914), *Matricaria discoidea* («Strahlenlose Kamille») sur le glacis à Luxembourg (1915), la présence de *Chara* («Armleuchteralge») sur le terrain ferroviaire à Luxembourg (1916), l'orchidacée *Goodyera repens* dépotée dans la région d'Echternach et de Beaufort (1933, 1936), la bryophyte *Schistostega osmundacea* («Leuchtmoos») trouvée près de Weilerbach (1937). Dans le domaine de la géologie, Heuertz a étudié notamment la genèse des concrétions et des alvéoles du Grès de Luxembourg (1925) ainsi que le quartzite de Berlé (1933).

Ses mérites dans l'exploration de la flore, et notamment des orchidées, de la région d'Echternach ont été mis en évidence par Massard (1993, 1995a, 1997b).

Ses intérêts syndicaux l'ont incité à rédiger, entre autres, son travail sur «Le personnel de l'enseignement moyen et secondaire du Grand-Duché de Luxembourg» (1922). Quelques mois avant sa mort, il a encore rédigé le premier chapitre de l'histoire de l'Association des Professeurs entre les deux guerres publiée en mars 1948.⁸⁶¹ Ses notes biographiques, souvent des comptes rendus de commémorations, se rapportent à des hommes de sciences comme le chimiste français Marcelin Berthelot (1927), Michel Lucius (1929), J.H.G. Krombach (1931), Victor Ferrant (1931), Edmond Joseph Klein (1934), François Auguste Tinant (1936). Enfin, en 1940, c'est le retour aux sources epternaciennes avec ses «Souvenirs d'Echternach. Animaux, plantes et métiers qui s'en vont» dont Georges Parent retient qu'elle montre que l'Abbaye d'Echternach a été à l'origine de la culture du chanvre et de la gaude (*Isatis tinctoria*) dans nos régions⁸⁶², alors que d'autres l'apprécient comme témoignage de l'activité des «Schaffbaier», les bâtisseurs de bateaux d'Echternach⁸⁶³.

26.6. Le décès

Félix Heuertz est mort à Strassen, le 3 septembre 1947, dans la maison de sa fille où, affaibli par une maladie cardiaque dont il

⁸⁵⁸ Pierret 1923a.

⁸⁵⁹ Massard & Geimer 1990, 1992.

⁸⁶⁰ F. Heuertz 1906, Klein 1906b, Grechen 1906b.

⁸⁶¹ F. Heuertz et al. 1948.

⁸⁶² Parent 1987a : 242.

⁸⁶³ Wikipedia (lb) : Schaffbaier.

souffrait depuis plus d'une année, il avait cherché repos et rétablissement. Il a été enterré dans l'intimité à Echternach. Le service funèbre a eu lieu le 6 septembre en l'église paroissiale du Limpertsberg.⁸⁶⁴ Félix Heuertz avait été marié avec Léonie Schaaff décédée à l'âge de 62 ans le 6 mars 1935 à Luxembourg et enterrée à Echternach le 8 mars.⁸⁶⁵ Elle était la soeur du tanneur epternacien Émile Schaaff, né le 5 février 1868 à Echternacherbruck, bourgmestre d'Echternach de 1918 à 1924, décédé à Echternach le 9 décembre 1930 à l'âge de 62 ans; au moment de son décès, il habitait au numéro 20 de la rue de la Montagne.⁸⁶⁶

Le couple Heuertz-Schaaff avait deux enfants, le professeur Marcel Heuertz, futur président de la SNL et directeur des Musées de l'État, et Lily Heuertz, épouse de l'ingénieur diplômé Paul Barblé (1900-1979), membre de la SNL, chef d'entreprise, bourgmestre de Strassen (1946-1964).⁸⁶⁷

La mère de Félix Heuertz, Barbe Miny, veuve Heuertz, est décédée à Hesperange le 25 mai 1928 à l'âge de 80 ans. Elle a été enterrée au cimetière de Weimerskirch⁸⁶⁸ à côté de son époux Jean-Pierre Heuertz, ancien chef de gare, décédé à Hesperange, le 24 avril 1914, à l'âge de 73 ans.⁸⁶⁹

27. Le comité de l'année 1946

Le comité désigné par l'assemblée générale du 7 janvier 1946 se présentait de la manière suivante après la répartition des charges:⁸⁷⁰ Guillaume Rischard (fils), président; Michel Lucius et Albert Gloden, vice-présidents; Eugène Lahr, secrétaire; Marcel Heuertz,

bibliothécaire; Camille Wagner, trésorier; Alfred Kuntgen, archiviste; Eugène Beck, Mie Wingert-Rodenbour Nic. Thurm, Jean-Pierre Zanen, membres.

Le nouveau président, Guillaume Rischard⁸⁷¹, est le fils de l'inspecteur des forêts domaniales de la maison grand-ducale Guillaume Rischard (1875-1940) qui a joué un rôle non négligeable dans la SNL, comme guide d'excursions et comme auteur d'articles.

Guillaume (Gilly) Rischard fils, est né le 10 juin 1910 à Luxembourg. Ingénieur civil des eaux et forêts en 1934, il est devenu garde général adjoint en 1937. Nous avons vu auparavant que pendant la Seconde Guerre mondiale il avait été emprisonné à Luxembourg-Grund par les nazis, du 16 août 1941 au 6 août 1942. Il a été nommé garde général au cours de l'année 1946, et directeur des Eaux et Forêts en 1954⁸⁷². Il était membre de la SNL depuis 1938, et il restera président jusqu'en 1948. Il décédera le 5 décembre 1963.

Mie (Marie) Wingert-Rodenbour, d'abord institutrice, puis journaliste, est née le 8 octobre 1897 à Hostert/Niederanven. Elle s'est mariée en 1924 avec Albert Wingert⁸⁷³ qu'elle quitta en 1933. Après la guerre, elle fut rédactrice au journal « La Meuse-Luxembourg », où elle fut responsable de la page consacrée au Luxembourg; parallèlement, elle occupa un emploi à mi-temps à la Bibliothèque nationale. Elle fut collaboratrice du « Luxemburger Wort », de la « Warte », du « Letzeburger Land », etc. Dans son livre « Hepp weiss Bescheid » paru en 1947 et illustré par Marie-Thérèse Kolbach⁸⁷⁴, elle cherche à transmettre de manière amusante des informations sur la faune et la flore à un public de jeunes lectrices et lecteurs. L'histoire a été publiée par le « Luxemburger

⁸⁶⁴ LW 1947-09-04: 3, Nr. 247 (avis mortuaire).

⁸⁶⁵ LW 1935-03-07: 7, Nr. 66 (avis mortuaire).

⁸⁶⁶ LW 1930-12-11: 5, Nr. 343 (avis mortuaire); Wikipedia (lb): Émile Schaaff.

⁸⁶⁷ LW 1935-03-07: 7, Nr. 66 (avis mortuaire). Voir: <http://www.industrie.lu/barblestrassen.html> (Ateliers de construction Barblé, Strassen).

⁸⁶⁸ LW 1928-05-26: 5, Nr. 147/148 (avis mortuaire).

⁸⁶⁹ LW 1914-04-25: 5, Nr. 115/116 (avis mortuaire).

⁸⁷⁰ SNL 51(1946): 63.

⁸⁷¹ Voir à son sujet: Massard 1990a: 168, Stumper 1966, Reichling 1966.

⁸⁷² ch. 1954.

⁸⁷³ Albert Wingert (1897-1962), instituteur, l'un des fondateurs du mouvement de résistance contre les nazis Alweraje [Wikipedia (lb): Albert Wingert; Wikipedia (lb): Alweraje].

⁸⁷⁴ Marie-Thérèse Kolbach (1918-2009), peintre et dessinatrice luxembourgeoise [Wikipedia (lb): Marie-Thérèse Kolbach].

Wort» en de nombreuses suites parues entre janvier et août 1947, puis comme livre édité par les éditions Saint-Paul (Wingert-Rodenbour 1947a,b).⁸⁷⁵ Mie Wingert-Rodenbour est décédée le 4 février 1959 à Luxembourg. Elle a été enterrée le 7 février à Hostert. La SNL y était représentée par son comité et plusieurs membres.⁸⁷⁶ Marcel Heuertz lui a rendu hommage dans l'assemblée générale du 4 janvier 1960. En ce qui concerne ses liens avec la SNL, il a notamment relevé «ses rapports dans la presse, conçus avec originalité, pleins de poésie féminine et d'amour pour les beautés de la nature» qui auraient donné un rayonnement extraordinaire aux activités de la SNL en dehors du groupe fermé de ses membres.⁸⁷⁷ L'engagement journalistique de Mie Wingert-Rodenbourg en faveur de la SNL a été décrit par son amie et collègue Ry Boissaux⁸⁷⁸ en ces termes: «[Die Fauna hat] in der Verstorbenen eine unersetzliche Reporterin verloren. Sämtliche Berichte von Mie Wingert-Rodenbour über Ausflüge der Fauna waren Poesie vom Titel bis zum Schlußwort.».⁸⁷⁹

28. Le deuxième fascicule du Livre jubilaire

À la fin de l'année 1946, ou plus probablement dans les premiers mois de l'année 1947, est sorti le deuxième fascicule du Livre jubilaire dont la parution était initialement prévue pour le deuxième semestre 1940. La rédaction et la correction de ce livre ont été assumées par le secrétaire Eugène Lahr⁸⁸⁰. Intégré dans le volume des bulletins mensuels de 1946, le deuxième fascicule du livre jubilaire comporte 180 pages.

Un article sur la station préhistorique d'Oetrangé tire les conclusions des recherches réalisées par Victor Ferrant et Madeleine Friant dont les résultats ont été publiés dans les différents bulletins de la SNL d'avant-

guerre et le livre jubilaire de 1940. Plutôt que d'une contribution originale, il s'agit en fait du compte rendu, par Eugène Lahr, d'une étude parue en 1942 dans la «Revue anthropologique» (Paris), signée par Ferrant, Friant et Nicolas Thill, que Lahr entendait ainsi rendre accessible aux nombreux membres de la SNL qui avaient manifesté leur intérêt pour le sujet. Lahr termine son texte par la conclusion que les auteurs ont été «portés à croire que la faune des gisements d'Oetrangé est typique de la période de glaciation de Würm (Pléistocène moyen et supérieur) tandis que son industrie humaine doit appartenir au Pléistocène supérieur».

L'explorateur luxembourgeois Édouard Luja relate ses observations sur «Les 'Atta', *Acromyrmex discigera*, Mayr., fournis coupeuses de feuilles du Brésil». Marcel Hulten se penche sur le «Le chant des oiseaux d'après les notices ornithologiques d'Alphonse de la Fontaine». L'entomologiste Paul Meyer de Vienne discute une question de taxinomie concernant les Bembidiines, notamment l'espèce *Bembidium cruciatum*. Cet auteur avait déjà publié un article sur ces coléoptères carabididés dans le bulletin SNL de l'année 1936 sous le titre «Zum Vorkommen seltener *Bembidion*-Arten (Col.)»⁸⁸¹ par lequel il voulait surtout sensibiliser les entomologistes luxembourgeois à l'étude de ce groupe. Meyer a été le collaborateur du coléoptérologue Fritz Netolitsky (1875-1945)⁸⁸² qui lui aussi avait des relations avec la SNL dans le bulletin de laquelle il a publié en 1935 l'article «Die *Bembidion*-Arten der Sammlung Motschulsky im Museum der Universität zu Moskau»⁸⁸³.

Dans le domaine de la botanique, le livre jubilaire contient une brève note du docteur Nicolas Thurm sur «Le genre *Epipactis* dans notre flore», dont *E. microphylla*, une espèce découverte par lui dans le bois de Grevenmacher «il y a quelques années», en fait en 1943, comme il nous l'apprend dans un article publié dans la revue belge «Lejeunia» de

⁸⁷⁵ Voir au sujet de Wingert-Rodenbour: Boissaux 1962, Delcourt 1989, Delcourt 1992: 80-84, Goetzinger & Conter 2010: 681.

⁸⁷⁶ Boissaux 1962 (Nr. 6).

⁸⁷⁷ Heuertz 1962b: 145s.

⁸⁷⁸ Ry (Rosalie) Boissaux (1900-1986), journaliste, écrivaine (Goetzinger & Conter 2010: 72).

⁸⁷⁹ Boissaux 1962 (Nr. 6).

⁸⁸⁰ SNL 52(1947): 71.

⁸⁸¹ SNL 46(1936): 81-85, 156-164.

⁸⁸² Voir: http://www.zobodat.at/D/runD/D/cacheD/personen_details.php?nr=4151 (Univ.-Prof. Dr. Fritz Netolitzky).

⁸⁸³ SNL 45(1935): 18-37.

l'année 1946; ce dernier article sera repris en 1952 dans un livre publié en hommage du botaniste belge Fernand Sternon (1895-1945)⁸⁸⁴ que Thurm, décédé en 1947, connaissait bien.⁸⁸⁵ Plus tard, Léopold Reichling signalera une deuxième station d'*E. microphylla* dépistée par lui en 1961 sur le talus de la voie romaine (« Kiem ») dans le Grunewald au nord-est de Luxembourg-Neudorf.⁸⁸⁶ Enfin, l'espèce a également été repérée en 1987 dans la région de Rosport.⁸⁸⁷

Dans ses « Contributions à l'étude de la flore de notre monument classique de la nature, le Bofferdanger Muer », le docteur Ernest Feltgen fournit des renseignements généraux sur les plantes carnivores ou insectivores, mais, en dépit du titre prometteur, il ne parle guère de la tourbière de Hautcharage, si ce n'est pour mentionner la présence nombreuse dans ce milieu bien particulier du rossolis (*Drosera rotundifolia*), une espèce aujourd'hui disparue de la flore luxembourgeoise.

La scrophulariacée *Paulownia fargesii* originaire de la Chine subtropicale fait l'objet d'un article de l'industriel Émile Hoffmann de Bettendorf. Il y rapporte que l'exemplaire qu'il a planté dans son jardin en 1940, « juste avant l'invasion des Allemands », a désormais atteint une hauteur de dix mètres et qu'il a

produit de magnifiques fleurs. Jean Émile Hoffmann, membre de la SNL depuis 1938, né le 2 juin 1890 à Vichten, marié à Angélique (Anna) Zettinger, était gérant de la Minoterie Zettinger de Bettendorf de 1919 à 1951, co-fondateur, en 1920, de « Pharchial », fabrique de produits chimiques, pharmaceutiques et alimentaires à Luxembourg, co-fondateur, en 1927, d'« Electra S.A. » à Diekirch, qui fabriquait des filaments de tungstène et de métaux similaires pour ampoules électriques.⁸⁸⁸ Il est décédé en 1951.⁸⁸⁹

Trois articles portent sur la chimie. Anny Wallenborn⁸⁹⁰, professeur au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, présente un aperçu d'ensemble sur « les silicones », et Paul Rosenstiel⁸⁹¹, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, sur les « matières plastiques », un sujet qu'il a traité en une conférence publique dans le cadre de la séance de la section de chimie du 16 décembre 1946 à l'auditoire de chimie de l'Athénée⁸⁹². Dans un article historique, Eugène Lahr présente « les conceptions lavoisiennes et leur importance en chimie ».

Dans le domaine de la physique, Élise Scheuer publie une note sur les nouvelles recherches sur la structure de la matière; c'est le texte d'une conférence publique faite le 19 novembre 1945 sous les auspices de la SNL.⁸⁹³

⁸⁸⁴ Dans la réunion hebdomadaire de la SNL du 8 octobre 1945, Eugène Beck fait part du décès de son collègue belge Fernand Sternon, professeur de pharmacie à l'université de Liège, mort à Liège le 6 mars 1945 [SNL 51(1946), comptes rendus: 21]; et dans la séance du 14 janvier 1946, Beck annonce qu'un comité s'est créé à Liège en vue de la publication ultérieure d'un recueil de travaux botaniques et pharmaceutiques dédié à Sternon [SNL 51(1946), comptes rendus: 41]. Ce recueil ne sortira qu'en 1952. – Voir: E. Beck (1946c).

⁸⁸⁵ N. Thurm 1946a,b, 1952. Voir aussi: Beck et al. 1952: 74, Reichling 1955a. – Dans la littérature botanique luxembourgeoise, l'article de Thurm (1946b) est généralement cité avec la fausse date de parution 1950, une erreur remontant à Reichling 1955a: 145 et perpétuée e.a. par Senghas 1970: 128, Parent 1987b: 725 et Massard 1993: 138.

⁸⁸⁶ Reichling 1964: 99ss., Reichling 1970: 91s.

⁸⁸⁷ Reichling 1990: 61. Voir aussi: Colling et al. 1993: 52.

⁸⁸⁸ <http://www.industrie.lu/moulinzettingerbettendorf.html> (Zettingermillen, Bettendorf); <http://www.deltgen.com/pubtng/getperson.php?personID=115603&tree=Deltgen> (Hoffmann, Jean Émile).

⁸⁸⁹ SNL 56(1951): 137.

⁸⁹⁰ Admise à la SNL le 28 novembre 1932 [SNL 42(1932): 161].

⁸⁹¹ Admis à la SNL le 21 février 1938 [SNL 48(1938): 6]. – P. Rosenstiel fera en avril 1955 une conférence sur le magnésium et ses composés dont le texte est publié dans le bulletin de l'année [SNL 60(1955): 6-19, 143]. P. Rosenstiel, qui était marié avec Irène Kelsen (†1992), est décédé le 1er juin 2007 (LW 2007-06-05: 69); il a légué à la ville de Luxembourg plusieurs tableaux qui ont été intégrés dans les collections du Musée Pescatore (Ville de Luxembourg, Analytischer Gemeinderatsbericht, Nr. 3/2007: 281).

⁸⁹² SNL 51(1946), comptes rendus: 63. LW 1946-12-14: 4, Nr. 348/349.

⁸⁹³ SNL 51(1946), comptes rendus: 24.

Passant allègrement du micro- au macrocosme, Albert Gloden approfondit le sujet des « corpuscules intervenant dans l'architecture de l'atome », et celui de « la répartition spatiale et le nombre des étoiles fixes », pour commémorer ensuite « le centenaire de la découverte de Neptune par Le Verrier » en 1846 et rendre hommage à Arthur Eddington, astrophysicien anglais mort à Cambridge en novembre 1944, dont Gloden rappelle les travaux sur la constitution intérieure des étoiles.

Le volume jubilaire se termine par des pages consacrées aux membres les plus en vue disparus entre 1940 et 1945. Eugène Lahr est l'auteur des notices nécrologiques sur Guillaume Rischard (1875-1940), inspecteur des forêts domaniales de la maison grand-ducale, Hubert Mullenberger (1868-1942), membre fondateur de la « Fauna », et Nicolas Welfring (1887-1945), vérificateur des poids et mesures et observateur météorologique. Henri Krombach rappelle la disparition de l'ancien président Pierre Medinger (1879-1940), Édouard Loutsch celle du vétérinaire Léandre Spartz (1879-1940), Eugène Beck celle d'Edmond Joseph Klein (1866-1942) et Marcel Heuertz celle de Victor Ferrant (1856-1942), l'autre membre fondateur de la « Fauna » décédé en 1942.

Remarquons que dans la séance du 31 janvier 1946 de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal un hommage avait été rendu à Edm. J. Klein par Eugène Beck, et à Victor Ferrant par Marcel Heuertz.⁸⁹⁴ Les textes correspondants ont été publiés dans les « Archives » de l'année 1946; celui de M. Heuertz (1946a) est identique à celui du Livre jubilaire de la SNL (M. Heuertz 1946b); Beck a écrit deux textes différents (Beck 1946a,b). Dans la séance du 19 juillet 1946 de la Section des sciences, Ed. Loutsch rendit hommage à Léandre Spartz, et H. Krombach à Pierre Medinger; leurs textes ont été publiés dans les « Archives » de l'année 1947; ils diffèrent de ceux du Livre jubilaire.⁸⁹⁵

⁸⁹⁴ IGD 16(1938-1946): XV.

⁸⁹⁵ IGD 17(1947): 3; Loutsch 1946, 1947, H. Krombach 1946, 1947.

29. Le secrétaire Eugène Lahr (1897-1981)

Membre de la SNL à partir de 1917, Eugène Lahr⁸⁹⁶ en a été le secrétaire de 1938 à 1940/1941 et de 1945 à 1946. Déjà membre honoraire depuis janvier 1947, il sera encore une fois à l'honneur le 8 janvier 1968, tout comme six autres membres de la SNL, pour avoir gardé un fidèle attachement à la Société pendant cinquante ans.⁸⁹⁷

Eugène Lahr est né à Haut-Bellain, le 21 avril 1897. Il était docteur en sciences naturelles. Après son stage, il fut nommé répétiteur au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette en septembre 1926, et professeur en avril 1928.⁸⁹⁸ En septembre 1937, il fut muté au Lycée de jeunes filles de Luxembourg.⁸⁹⁹ En septembre 1945, Lahr obtint une nomination de professeur à l'Athénée de Luxembourg où il enseignera la chimie. Démission honorable de ses fonctions de professeur lui sera accordée par l'arrêté grand-ducal du 22 septembre 1958, avec mise à la retraite à partir du 1^{er} octobre 1958.⁹⁰⁰

Rappelons les malheurs que les nazis ont fait subir à Lahr en raison de son attitude patriotique: incarcéré à la prison de Luxembourg-Grund du 2 au 24 septembre 1942; destitué le 24 septembre 1942; transféré au camp de Hinzert, puis à Natzweiler-Struthof, un camp de concentration dont il a raconté les horreurs dans le « Livre d'or de la Résistance luxembourgeoise » paru en 1952. Sa famille a été déportée le 25 septembre 1942.⁹⁰¹

En 1933, Lahr avait contribué au Programme publié à la clôture de l'année scolaire 1932-1933 des Lycées grand-ducaux de jeunes filles de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette avec une dissertation de 96 pages sur

⁸⁹⁶ Voir à son sujet: Lahr 1950: 223, Massard 1990a: 162-163, Massard 2005: 16-17.

⁸⁹⁷ SNL 71-75(1966-1970): 92s.

⁸⁹⁸ Mémorial 1926: 789, N° 44 (arrêté g.-d. du 4.9.1926); Mémorial 1928: 495, N° 21 (arrêté g.-d. du 11.4.1928).

⁸⁹⁹ Mémorial 1937: 719, N° 65 (arrêté g.-d. du 17.09.1937).

⁹⁰⁰ Mémorial 1945: 591, N° 52 (arrêté g.-d. du 12.9.1945); Massard 2005: 17.

⁹⁰¹ Massard 1990a: 46 (note de bas de page N° 149); Kayser 2003: 166.

la structure de la matière, les atomes et les transmutations des atomes intitulée « Der Stein der Weisen. Atombau und Atomzertrümmerung. »⁹⁰²

Nous avons vu antérieurement (chap. 20) que vers le début du mois de mars 1939, Lahr a été nommé instructeur chargé de l'instruction et de l'éducation de la population de la ville de Luxembourg dans le domaine de la défense aérienne.⁹⁰³ Il participa à ce titre à des réunions d'information de la population, tint une série de conférences sur les projectiles de combat⁹⁰⁴ et rédigea les deux ouvrages déjà cités plus haut: « Ausbildung der Luftschutz-Mannschaften » et « Giftgase und ihre Abwehr ». ⁹⁰⁵

Lahr a été admis comme membre de la section des sciences de l'Institut grand-ducal en 1946⁹⁰⁶. Il est connu surtout par ses travaux météorologiques. Il a été observateur météorologiste de la station de Luxembourg-Ville (Mont Saint-Lambert, c.-à-d. quartier de Limpertsberg) à partir du 1^{er} juin 1946. En 1950, il a publié son ouvrage de synthèse « Un siècle d'observations météorologiques appliquées à l'étude du climat du Grand-Duché de Luxembourg » dont un collaborateur de la « Warte » (dont la signature est: « -t »)⁹⁰⁷ a fait un compte rendu très positif en juillet 1950.⁹⁰⁸ Ce livre a été complété en 1964 par le volume « Temps et climat au Grand-Duché de Luxembourg ». Lahr a rédigé, en plus, des contributions au bulletin du STATEC et au

bulletin de la Société des naturalistes ainsi que divers articles biographiques et autres. Il est décédé le 31 mai 1981.

30. L'exposition Luja et Ferrant (1946)

Dans la matinée du vendredi 21 juin 1946 eut lieu au Musée d'histoire naturelle l'inauguration d'une exposition en l'honneur d'Édouard Luja et de Victor Ferrant. Elle allait durer jusqu'au 21 juillet et attirer en tout quelque deux mille visiteurs.⁹⁰⁹

30.1. Le compte rendu de Mie Wingert-Rodenbour

L'inauguration fut un événement de premier rang que Mie Wingert-Rodenbour relata en détail dans le « Luxemburger Wort »: « C'est en présence de son Altesse Royale, le grand-duc héritier Jean, accompagné de son aide de camp, le lieutenant Koch, de Leurs Excellences, le Ministre [= ambassadeur] de France, venu malgré son départ imminent de Luxembourg, le Ministre [= ambassadeur] de Belgique, M. Platt Waller avec le Major King, M. List, consul de Grande-Bretagne, M. Stein, représentant le Ministre de l'Éducation Nationale, les autorités de l'enseignement secondaire et primaire, les savants et géologues Dr. Feltgen et Dr. Lucius, M. W. Rischard, Eaux et Forêts, M. Tockert, représentant les Amis des Musées, Mme Jacquemart, représentant les Amitiés Françaises, M. Luja, sa famille et la famille de M. Ferrant, les directeur et conservateurs des Musées, MM. Josy Meyers et Marcel Heuertz, et un grand nombre d'autres savants luxembourgeois, les représentants de la section des sciences et de la section historique de l'Institut g.-d., de la Société des Amis des Musées, de la Société des Naturalistes luxbg., les anciens amis et collaborateurs de V. Ferrant, les artistes Will Kessler et Aug. Trémont, le personnel des Musées d'Histoire naturelle et d'Histoire, la Presse et l'architecte de l'État, que le Musée d'Histoire Naturelle fit, [vendredi] matin, l'ouverture d'une exposition de ses collections exotiques et luxembourgeoises complétées par des apports de nature ethnographique et artistique. »

⁹⁰² Alph. Willems 1939: 327, Massard 2005: 17.

⁹⁰³ LW 1939-03-08: 5, Nr. 67 (Luftschutz).

⁹⁰⁴ LW 1939-03-25: 4, Nr. 84/85 (Luftschutz); LW 1939-06-26: 5, Nr. 177/178 (Luftschutz-kurse).

⁹⁰⁵ Massard 2005: 17.

⁹⁰⁶ Massard 1990a: 163.

⁹⁰⁷ Il s'agit de Mie Wingert-Rodenbour ([Winger]-t) (voir chap. 27 du présent travail). – Elle fait dans son article une allusion à une visite de l'Observatoire d'Uccle qu'elle a faite en 1948 et dont elle a publié dans le « Wort » un compte rendu signé de ses initiales M.W.R. [LW 1948-07-27: 2, Nr. 209 (L'échappée vers l'univers)].

⁹⁰⁸ Die Warte 1950-07-26: 2, Nr. 30/90 (Un siècle d'observations météorologiques au Grand-Duché de Luxembourg).

⁹⁰⁹ Massard & Geimer 2004: 77.

« Dans son discours d'entrée M. Heuertz donna un aperçu intéressant sur l'exposition qui, tout en n'étant pas homogène, vu les bouleversements survenus au Musée par suite des événements de la guerre, présente un caractère 'd'union personnelle' et de lien entre les collections exotiques et luxembourgeoises. Il rendit hommage à MM. Ed. Luja et V. Ferrant qui, par un travail aussi désintéressé que soutenu, ont réussi à faire de nos collections un ensemble scientifique capable de collaborer avec les instituts analogues de l'étranger. »

« De ses multiples voyages en Afrique (Kivou et Kassai, où il dirigeait les Plantations de Café et de Caoutchouc de la Compagnie Lacourt) et de son voyage au Brésil (où la Companhia Siderurgica Belgo-Mineira avait fait appel à son savoir pour reboiser la région, vu que des forêts entières avaient été abattues pour alimenter de leur bois les hauts fourneaux de la société), M. Luja fit des envois considérables et désintéressés en espèces nouvelles du règne végétal et du règne animal à notre musée et à quelques établissements importants de l'étranger. Il découvrit le caféier robuste qui n'était plus sujet aux ravages d'un champignon parasite. »

« Comme le relève M. Heuertz, M. Luja avait fait œuvre de biologiste avant de collectionner. Tout envoi est accompagné de fiches d'observation, résultat d'études patientes et minutieuses. C'est ainsi qu'il approfondit notre connaissance de la vie des termites et des fourmis de quelques données des plus importantes. »

« De son côté, M. V. Ferrant, alors conservateur du Musée, lui fut un stimulateur précieux. En soumettant les récoltes à des savants étrangers pour l'étude spécialisée il gagna comme collaborateurs les zoologues les plus réputés du monde. »

« M. Ferrant enrichit les collections luxembourgeoises des mollusques terrestres et fluviatiles, des coléoptères et des lépidoptères. Son plus grand mérite a été d'étendre la paléontologie luxembourgeoise jusqu'au quaternaire. Par suite des découvertes de M. Thill, instituteur à Oetrange, Ferrant fit faire des fouilles et combla ainsi une lacune importante de notre documentation de paléontologie pléistocène et de préhistoire

humaine. M. Heuertz est heureux de rendre un hommage public et national à son œuvre en exposant les résultats essentiels de son labeur. »

« Il exprime ses remerciements respectueux au prince héritier et à toute la famille grand-ducale qui porte un intérêt si vif aux Musées et qui plus d'une fois les a visités à l'improviste et incognito. D'ailleurs les collections ethnographiques et plusieurs autres collections très complètes ont été offertes par des membres de la famille grand-ducale. »

« Je ne puis donner qu'un compte-rendu très succinct des collections exposées dans les salles des Musées. »

« Disons que les organisateurs ont créé l'ambiance psychologique et esthétique par les tableaux exotiques de MM. Trémont et Kessler pour les salles africaines et sud-américaines et par des tableaux représentant les plus beaux sites du pays pour les salles de paléontologie luxembourgeoise. »

« Les termitières énormes (que seule la grosse couche de balle de café avait gardé de la destruction lors de leur envoi) avec leurs étages et escaliers, la chambre de la reine captive avec son entrée de service minuscule, les croisettes et coquillages Kauri, monnaie et bijoux des indigènes, les courges peintes auxquelles des procédés spéciaux donnent la forme voulue pendant la croissance, les lances et les flèches, les tambours et grosses caisses, le panglion du Brésil, grand mangeur de termites, le fourmilier aux longues soies et à la langue plus longue encore pour attraper les fourmis, ne manqueront pas de susciter chez tout écolier et chez tout visiteur un intérêt extrêmement vif. »

« Ceux qui adorent parcourir nos monts et vaux s'arrêteront devant les fibules et les sif-flets, les pendeloques et les os taillés en outil de notre pléistocène, les fémurs, les crânes et les mâchoires géants trouvés lors des fouilles près d'Oetrange et du moulin de Reuland. »

« Étudions encore la carte de cette période glaciaire qui pendant les 900.000 ans de sa durée recouvraient de leur couches de glaces le nord et le sud de l'Europe tandis qu'ils laissaient à découvert notre continent central avec, en son beau milieu, ce cher pays de Luxembourg. C'est ainsi que nos

parages furent un refuge pour la faune du quaternaire dont plusieurs espèces, comme le renne, suivaient vers le nord le dégel des couches de glace.»

«Les explications très instructives dont M. Heuertz a pourvu chaque pièce et les dessins suggestifs de Mlle. Wilhelm⁹¹⁰, exécutés avec un art admirable d'après les dessins caractéristiques de quelque artiste préhistorique de la Dordogne ne font qu'ajouter à la satisfaction des visiteurs curieux de pays et d'époques lointains. Ils afflueront nombreux.»

«Espérons que nos autorités feront l'impossible pour soutenir les efforts des conservateurs des Musées afin de les mettre à même d'ouvrir très prochainement et très largement les portes de nos musées et d'en rendre tous les trésors accessibles à un public reconnaissant.»⁹¹¹

30.2. Édouard Luja

Pour le lundi 1^{er} juillet, 18.30 heures, la SNL organisa une visite pour ses membres et toutes les personnes intéressées. Ce fut Édouard Luja lui-même, membre honoraire de la SNL, qui servit de guide.⁹¹²

Édouard Luja a été l'un des derniers Luxembourgeois à mener pendant de longues années une vie d'explorateur.⁹¹³ Luja est né à Luxembourg le 11 février 1875. Il a commencé par de sérieuses études d'horticulture poursuivies en France, en Belgique et en Angleterre. En 1898, il est appelé au Congo belge. De 1900 à 1902, Luja séjourne au Mozambique. Entre 1903 et 1914, il entreprend quatre voyages au Congo qui

le mènent dans la région du Sankuru où il assurera jusqu'en 1914 la direction des Plantations Lacourt. En 1924, Luja s'embarque pour le Brésil où il se retrouve dans l'État de Minas Gerais. Enfin, en 1928, la nostalgie des colonies le reprend et il passe vivre deux années à Kivu.

Luja a découvert de l'ordre de 80 espèces végétales nouvelles dont une variété de caféier (*Coffea canephora* Pierre var. *robusta* L. Linden) qui a eu un beau succès commercial. Il a ramené des spécimens d'animaux appartenant à quelque 130 espèces non encore décrites (hétéroptères, coléoptères, termites et fourmis, termitophiles et myrmécophiles, poissons). Il a confié ses collections au Musée d'histoire naturelle de Luxembourg, au Musée du Congo belge, au Jardin botanique de Bruxelles ou encore au Lloyd Museum de Cincinnati, USA.

En premier lieu homme d'action, Luja a néanmoins publié quelques articles dans le bulletin de la SNL dont il était membre depuis 1892: sur les fourmis *Anomma* (1909), la faune congolaise (1918), les termitières et fourmilières du Congo (1919), les Fourmis coupeuses de feuilles du Brésil (1940), ses voyages au Mozambique (1951) et au Brésil (1953).

Entre 1898 et 1901, les membres de la SNL avaient été tenus au courant des voyages de Luja par de brèves notices insérées dans le bulletin de la société.

Une petite fête en l'honneur de Luja avait eu lieu lors de l'assemblée générale du 4 décembre 1911 qui s'était tenue dans la salle de l'Hôtel Brosius. Luja y avait assisté accompagné de son père, architecte e.r. de la Ville de Luxembourg, et de son frère Paul Luja. La laudatio fut faite par Ernest Feltgen qui mit l'accent surtout sur les riches collections dont Luja avait fait don au Musée national.

Luja fut membre correspondant de la section des sciences d'Institut grand-ducal. Son admission avait été proposée dans la réunion du 24 février 1948.⁹¹⁴

⁹¹⁰ Eugénie Wilhelm (1917-1988), dessinatrice du musée; auteur de plusieurs catalogues des collections de l'époque romaine du Musée d'histoire et d'art: verreries (1969), bronzes figurés (1971), pierres sculptées (1974). Voir: G. Thill 1988.

⁹¹¹ LW 1946-06-26: 2, Nr. 177 [dans l'article de M.W.R., «samedi matin» est à remplacer par «vendredi matin»]. Voir aussi: TE 1946-06-25: 4, Nr. 143 (Nationalmuseum).

⁹¹² LW 1946-07-01; 4, Nr. 182 (Société des naturalistes Luxembourgeois).

⁹¹³ Le texte qui suit est largement inspiré de Mas-sard 1990a: 136-137. Pour plus de détails biographiques, voir: M. Heuertz 1945a, 1954a,b, 1965. Voir aussi: Anonyme 1999a et Wey 2014.

⁹¹⁴ LW 1948-02-27: 2, Nr. 58 (À l'Institut Grand-Ducal), article de Mie Wingert-Rodenbour. Voir aussi: IGD 18(1948-1949): 11 (séance du 24 février 1948).

La séance de la SNL du 30 janvier 1950 est consacrée au 75^e anniversaire d'Édouard Luja qui fait à cette occasion le récit de son voyage au Mozambique entre 1900 et 1902, alors que le président Lefort rend hommage à la personnalité et à l'œuvre de l'illustre conférencier.⁹¹⁵

Luja est décédé à Luxembourg le 14 septembre 1954.

31. L'année 1947

On peut considérer qu'avec la publication du deuxième fascicule du livre jubilaire le chapitre de la guerre est définitivement clos. « Il nous faut préparer l'avenir de notre groupement », telle est le mot d'ordre lancé par le président Guillaume Rischard (fils) lors de l'assemblée générale du 5 janvier 1947 qui a réuni une soixantaine de membres au siège social de la SNL. Le rapport de cette assemblée se retrouve bien entendu dans le bulletin de la SNL, mais il n'est pas sans intérêt de voir comment la presse, en l'occurrence un (une ?) journaliste du « Luxemburger Wort », qui signe par « -r. », en a vécu le déroulement :

« Après que M. Rischard, président, eut souhaité la bienvenue aux membres présents, M. Lahr, secrétaire, donna le compte rendu de l'assemblée de 1946 et, au vif regret de l'auditoire très nombreux, remit sa charge de secrétaire devenue trop lourde pour une santé ébranlée par des années de camp de concentration, aux mains du président. »

« M. Rischard, dans son rapport de l'année qui vient de s'écouler parle du travail dévoué et expert du secrétaire démissionnaire par lequel il a su renouer les relations avec les sociétés étrangères correspondantes, a assuré la rédaction du second tome du Livre Jubilaire et a organisé les excursions pilotées par des guides compétents. En guise de remerciement, M. Rischard confère à M. Lahr le titre de membre honoraire. »

« Le président relate ensuite les réunions hebdomadaires particulièrement intéressantes et bien fréquentées dans le courant de l'année écoulée. Il exprime sa gratitude à MM. les conférenciers ainsi qu'à M. C. Wagner, trésorier de la société. »

« L'assemblée honore, par une minute de silence, la mémoire des membres défunts en 1947 : MM. J. P. Schwachtgen, P. Wurth, J. Nouveau. »

« M. Rischard parle ensuite de l'avenir du groupement, des rapports scientifiques resserrés avec les pays environnants, de la nécessité de [la] publication d'un bulletin informant l'étranger des efforts du pays. Il relève [les] difficultés matérielles qui, vu l'exiguïté de notre territoire, ne [permettent] pas de faire éditer un bulletin ou une publication se vendant dans les librairies. Un groupement avec d'autres sociétés du pays plus ou moins correspondantes pourrait être envisagé. » [Il espérait pouvoir rallier à cette idée le St. Hubert Club, les Pêcheurs sportifs, la Société pour l'étude et la protection des oiseaux, la Société pour la protection des animaux et la Société pour la protection de l'arbre (note de l'auteur).⁹¹⁶]

« La discussion suivant l'exposé décline cette solution. On réalisera une épargne et on rendra le bulletin plus succinct en éliminant le texte des conférences se basant sur des publications et on n'insérera que des textes originaux. D'autre part, pour renflouer la caisse, la cotisation est haussée. Le président propose de décharger le secrétaire en divisant le secrétariat en deux sections : un secrétariat de rédaction et un secrétariat d'administration, charge assumée par le bibliothécaire. Mmes E. Scheuer et M. Wingert-Rodenbour sont chargées de ces deux postes. »

« De l'exposé de M. M. Heuertz, bibliothécaire démissionnaire, sur l'état actuel de la bibliothèque ressort que, par la vente de publications disponibles, la caisse de la société a réalisé quelques bénéfices. Mais la difficulté, c'est-à-dire l'exiguïté du local, qui entraîne l'impossibilité de loger convenablement les publications reçues en échange, reste entière. Il semble à M. Heuertz que cet état de choses est la suite d'une crise qui dure depuis des années et qui touche toutes les questions intellectuelles du pays. »

« Ainsi la Bibliothèque Nationale qui possède un stock de livres très riche, l'Institut Grand-Ducal dont la bibliothèque présente

⁹¹⁵ Lefort 1951a, Luja 1951b.

⁹¹⁶ Voir Massard 1990a : 50.

la valeur d'une bibliothèque d'université, le théâtre, les Musées d'Histoire et de Sciences Naturelles, éternellement *in statu nascendi* et déjà d'un tiers trop petits pour loger les collections, en souffrent. »

« Comme l'Institut Grand-Ducal et la Société des Naturalistes font un grand nombre d'échanges scientifiques parallèles on essaiera de trancher la difficulté en adressant aux sociétés correspondantes les publications des deux sociétés tout en ne recevant en échange qu'un exemplaire des bulletins de l'étranger. M. Willems, bibliothécaire de l'Institut Grand-Ducal, a le plaisir d'annoncer à l'Assemblée que l'Institut aura désormais à sa disposition un local assez conforme à ses besoins (l'ancienne crèche). On pourra y loger une partie des livres de la Société des Naturalistes. » [...]

« À la discussion suit le traditionnel et bien luxembourgeois gras-double. Les fleurs qui, d'une note printanière, égayaient les tables, avaient été gracieusement offertes par M. Beffort. »

« La Fidulitas, bien luxembourgeoise, elle aussi, eut son prélude dans la récitation, par M. Zanen, du II^e chant du 'Rénert' et continua par la chanson non moins luxembourgeoise dont l'inouïable 'Papa Klein' avait doté la société⁹¹⁷ [...]. »⁹¹⁸

Le comité pour l'année 1947 est le suivant: Guillaume Rischard (fils), président; Michel Lucius et Albert Gloden, vice-présidents; Élise Scheuer, secrétaire; Mie Wingert-Rodenbour, bibliothécaire; Camille Wagner, trésorier; Alfred Kuntgen, archiviste; Eugène Beck, Nicolas Thurm, Jean-Pierre Zanen, membres.

L'année 1947 est endeuillée par la mort de Félix Heurtz et celle du docteur Nicolas Thurm qui est remplacé au sein du comité par Alphonse Huss, conseiller à la Cour supérieure de justice.⁹¹⁹

Nicolas Thurm, né le 24 janvier 1899 à Erpeldange (commune d'Erpeldange), s'est établi en 1924 comme médecin à Wormeldange.

En 1946, il a été nommé médecin directeur de la Santé publique. Il est devenu membre de l'Institut grand-ducal, section des sciences en 1945. Il a été membre du comité de la Société d'hygiène sociale et scolaire. Thurm s'est fait remarquer par ses travaux botaniques et géologiques. Il entretenait des relations personnelles avec le célèbre phytosociologue Braun-Blanquet.⁹²⁰

32. Le problème de la bibliothèque

La démission de Marcel Heurtz comme bibliothécaire a remis à l'ordre du jour la question de la bibliothèque qu'il avait déjà soulevée dans son rapport fait lors de l'assemblée générale de l'année précédente. Voici, au risque de me répéter, le rappel du discours qu'il a tenu à cette occasion, en janvier 1946, et qui illustre bien la difficile situation que le bibliothécaire a dû affronter à l'issue de la guerre:

« Une première question s'est posée à la Société des Naturalistes luxembourgeois renaissant après 5 années d'interruption de travail: celle des fonds nécessaires pour le loyer du siège social et pour les frais d'impression du bulletin. Avec l'accord du comité, j'ai cru pouvoir donner un appoint au trésorier par la vente de quelques livres ne présentant qu'un intérêt restreint pour l'activité de notre société. J'ai vendu ces livres au Musée d'Histoire naturelle; recette: 2000 fr. »

« Deux autres problèmes se posaient: celui de la place disponible pour notre bibliothèque et celui, connexe, de l'échange avec les sociétés étrangères. »

« Le premier demandait une solution immédiate. J'ai fait transporter provisoirement au Musée d'Histoire naturelle les volumes qui encombraient jusqu'au plafond le local de réunion, débordant les rayons, par terre, en-dessous des tables et prolongeant leurs dernières ramifications jusqu'au grenier de la maison. J'ai l'intention de les trier et de me servir d'une partie pour combler les lacunes de la bibliothèque de l'Institut gr.-duc. lors de la reconstitution de cette dernière, conformément à un accord qui avait déjà joué avant la guerre à partir de 1934. »

⁹¹⁷ Klein 1900b.

⁹¹⁸ LW 1947-01-08: 2, Nr. 8.

⁹¹⁹ Massard 1990a: 50.

⁹²⁰ Voir: Stumper 1947a,b, 1967, 1973a,b, Engel 1973a,b, Massard 1990a: 170-171, Kugener 2005: 1570-1572.

« Je tiens à relever que le transport des livres au Musée (2 camions pleins, 4 hommes pendant 2 jours) a pu s'effectuer sans frais pour notre société grâce à l'amabilité de M. May, Secrétaire de la Commission du Livre, qui a bien voulu considérer cette entreprise comme faisant partie du programme général de notre Gouvernement tendant au rétablissement des bibliothèques bouleversées par le fait de l'occupant allemand. »

« Le second problème est celui de l'échange avec les sociétés étrangères ; il est en rapport direct avec le premier. En effet, nous disposons maintenant d'un peu de place à cause du transport effectué récemment. Mais, très prochainement, nous serons de nouveau débordés. Quelle solution envisager ? Le Gouvernement poursuit actuellement une politique clairvoyante et féconde dans l'organisation de l'activité scientifique : à savoir la concentration des moyens de travail d'un côté, pour les rendre, de l'autre côté, pratiquement accessibles au plus grand nombre de personnes intéressées. (C'est ainsi que l'Institut, en tant qu'organisme officiel, aura une bibliothèque reliée d'une manière quelconque à la Bibliothèque nationale, sinon localement, du moins par un fichier commun, et ses livres seront ainsi accessibles à tout lecteur de cette dernière.) Il me semble que la réponse à notre question est impliquée dans ces directives, et voici les propositions que je vous sou mets à ce sujet : je crois qu'elles respectent les traditions de notre société et en sauvegardent la personnalité indépendante. Les publications que nous recevons de l'étranger seront déposées, lors de leur arrivée, sur la table de notre salle de réunion, comme par le passé ; les membres qui assistent à nos assemblées hebdomadaires pourront les consulter pour se renseigner sur les derniers travaux parus. Après cela, les volumes ou fascicules en question seront déposés, à la disposition des lecteurs de la Société, pendant une année, dans les rayons de notre bibliothèque qui suffisent pour les contenir. Ensuite, nous les ferons passer, pour gagner de la place, à la Bibliothèque de l'Institut, par un don annuel régulier. Ils aideront à remplir ainsi le but statutaire de notre société qui est de stimuler la divulgation des sciences, puisque à partir de ce moment, ils seront à la disposition des lecteurs du pays entier. »

« J'aimerais bien voir l'assemblée générale se prononcer par un vote sur cette proposition que je ne veux pas appliquer de ma propre initiative, parce qu'il s'agit d'une question de principe. Permettez-moi seulement de montrer par une constatation d'expérience personnelle qu'il s'agit d'un projet pratique et non d'une simple vue théorique. À l'âge de 13 ans, j'ai aidé à déménager notre bibliothèque (mon père étant secrétaire à ce moment) et il me souvient d'avoir balancé une brouette remplie de livres dans les boues de l'avenue de l'Arsenal, labourée à ce moment par le charroi de l'autre guerre mondiale. J'ai retrouvé, en refaisant le même ouvrage 30 ans après, les paquets de livres avec leur ficelle originale, les taches de souillure provenant du premier transport s'étant augmentées d'une bonne couche de poussière en plus ... Sans parler du fait qu'il est un peu décourageant de refaire ainsi le même travail inutile, il faut donc constater que ces livres étaient restés un capital scientifique improductif, ce qui ne serait pas arrivé s'ils avaient figuré dans une bibliothèque publique. »

« Je voudrais ajouter un mot sur l'arrangement de la petite salle qui nous sert de bibliothèque et de local de réunion. Après nous être débarrassés du stock superflu de livres, il nous sera possible de la disposer d'une façon un peu plus avenante. Avec l'aide dévouée du secrétaire et du président, j'ai déjà commencé cette besogne ; vous avez pu constater que l'éclairage est modernisé, que le dispositif pour le conférencier a été rendu plus pratique et que les murs ont été débarrassés des préparations miteuses qui faisaient un peu l'effet d'accessoires de cuisine d'alchimiste. Nous avons pu décorer la pièce d'un buste artistique de la Grande-Duchesse grâce à l'obligeance de M. Georges Schmitt⁹²¹, conservateur-adjoint au Musée d'Histoire, qui nous l'a offert gracieusement. En donnant ainsi un peu d'air frais au

⁹²¹ Georges Schmitt (1907-1986) a fait des études d'histoire et d'histoire de l'art aux universités de Bruxelles, Vienne et Paris ; peu avant le début de la Seconde Guerre mondiale, il fut engagé comme conservateur au Musée d'histoire et d'art, où il fut responsable des domaines de l'art, de l'artisanat et des traditions (Goetzingher & Conter 2010 : 550).

modeste laboratoire de notre activité, nous croyons symboliser la renaissance que nous espérons en grand pour notre chère patrie, après ces années de contrainte dans l'atmosphère étouffante d'une terreur morale et physique sans pareille dans notre histoire.»⁹²²

Au début l'année 1947, la situation n'a pas changé fondamentalement comme l'explique Marcel Heuertz dans son rapport à l'assemblée générale du 5 janvier 1947 :

« Dans mon rapport de l'année dernière j'avais esquissé les problèmes qui se sont posés au bibliothécaire lors de la renaissance de notre société après les hostilités : dégager la salle de l'encombrement de livres et de publications ; réaliser quelques revenus sur des livres qui ne nous sont pas d'absolute nécessité dans le but de renflouer notre caisse ; remettre en état la pièce qui nous sert de bibliothèque et de local de réunion, après son abandon pendant 4 ans et son occupation par les services de la Croix-Rouge. »

« J'ai continué, au cours de 1946, la réalisation du programme que je m'étais ainsi tracé. La vente du restant des livres disponibles et d'une table nous a rapporté 10.000 fr. D'accord avec le président et le secrétaire, j'ai fait entièrement repeindre et tapisser notre salle et j'ai remis à neuf et complété le mobilier. »

« Le reclassement du stock de nos anciennes publications ainsi que de la bibliothèque proprement dite est terminé. La réserve des publications comporte toutes les années, sauf : a) pour la Soc. de Botanique, les vol. VI, VII, VIII (1879-1882) ; b) pour la Soc. 'Fauna', les années 1880, 1891, 1892, 1897, 1898, 1903 ; c) pour la Soc. des Naturalistes, les années 1918 et 1919. »

« Il est une question qui reste entière : celle de la place disponible pour les publications reçues en échange, par conséquent aussi celle de leur gestion administrative régulière. J'avais proposé l'année dernière de les employer pour combler les lacunes de la bibliothèque de l'Institut g.-d. et de les rendre ainsi accessible à un public plus général, après première lecture de la part de nos membres. Il se fait que jusqu'ici, faute d'un immeuble adéquat, la bibliothèque de l'Institut n'a pas

encore pu être réinstallée, après les avatars qu'elle a subis pendant l'occupation. En plus, cette institution est pratiquement en échange avec les mêmes sociétés que nous et n'a donc pas besoin de notre renfort, comme me l'a fait savoir son bibliothécaire, M. Willems. La difficulté est donc plus générale encore que je ne l'avais pensé. Je ne crois même pas possible de la résoudre par quelque solution provisoire, car il me semble qu'elle est l'expression d'une crise qui dure depuis des années et qui touche toutes nos bibliothèques scientifiques. Il faudrait là une décision de principe de notre Comité, éventuellement en accord avec le ministère de l'Éducation nationale. »

« Dans ces conditions, je ne peux plus prendre la responsabilité de la gestion administrative et matérielle de notre bibliothèque et j'ai le regret de remettre ma charge entre les mains du Comité. »⁹²³

Le successeur de Marcel Heuertz, la journaliste Mie Wingert-Rodenbour, devra avouer après une année qu'elle ne pourra que répéter les doléances formulées par son prédécesseur. Arguant que ses occupations professionnelles qui l'obligent à des absences imprévues, l'empêcheront de remplir ses fonctions à sa propre satisfaction, elle démissionne à son tour du poste de bibliothécaire.⁹²⁴ Elle est remplacée par Élise Scheuer. Mais, le problème de la bibliothèque continuera de préoccuper la SNL encore pendant de longues années.⁹²⁵

33. François Léon Lefort, nouveau président

Dans l'assemblée générale du 3 janvier 1949, le président Guillaume Rischard présente sa démission, ses occupations professionnelles ne lui permettant plus de diriger la société comme il désirerait le faire. Il demeurera néanmoins membre du comité. Son successeur en tant que président sera François Léon Lefort.⁹²⁶

⁹²² SNL 51(1946): 33-35 (rapport du bibliothécaire).

⁹²³ SNL 52(1947): 72-73 (rapport du bibliothécaire).

⁹²⁴ SNL 53(1948): 89-90 (rapport de la bibliothécaire).

⁹²⁵ Voir : Massard 1990a : 78-83.

⁹²⁶ SNL 54(1949): 259-262 (assemblée générale ordinaire du 3 janvier 1949).

Un compte rendu de cette assemblée qui relève la présence du Dr Feltgen âgé de quatre-vingt-deux ans, a été publié par « Die Warte », le supplément culturel du « Wort » : « Wenn auch im Laufe der Jahre die Mitgliederzahl aus den Zehnern in die Hunderte gestiegen und die Arbeitsweise naturgemäß evoluierte, so hat sich doch die gehobene und biedere Atmosphäre aus Papa Kleins Zeiten herübergerettet. Auch diese Generalversammlung eines Gremiums, dessen wissenschaftliches Interesse in alle Gebiete und alle Winkel unsers Ländchens hineinleuchtet, hob einige Stunden heraus aus dem vielspältigen Tagesmarkt und mutete in ihrer traditionsgebundenen Heiterkeit und Herzlichkeit wie eine kleine Köstlichkeit an. »

« Mit einer kleinen Retrospektive über die Tätigkeit des verflossenen Jahres, die wissenschaftlichen und populärwissenschaftlichen Referate, die geologischen und botanischen Wanderungen, denen sich gelegentlich verschiedene Naturwissenschaftler der Nachbarländer anschlossen, eröffnete der Präsident, Herr G. Rischard, die zahlreich besuchte Versammlung. Mit einem humorigen, auf den Abend abgestimmten Achtzeiler schloß der Rückblick. Nachdem Prof. E. Scheuer über die Bibliothek und die Austauschschriften berichtet hatte, wurde durch Akklamation Herr Léon Lefort an Stelle des aus beruflichen Rücksichten zurücktretenden Präsidenten zum neuen Präsidenten der Gesellschaft gewählt. Die weitere Zusammensetzung des Comités blieb die gleiche wie im Vorjahre. »

« Gut luxemburgisch war der Kuddelfleck, den das Café de la Victoire mit der gewährten Sorgfalt auftrug, freundlich und gut luxemburgisch der so liebenswürdig von Herrn Beffort geschenkte Blumenschmuck, heiter und gut luxemburgisch das von Papa Klein stammende Naturalistenlied, die Hémecht und die schönen alten Weisen der Väter, die sich in diesem Kreise noch immer nicht durch die knackenden Schlager verdrängen lassen. Ein besonderer Glanz überstrahlte den Abend durch die Anwesenheit des Seniors und Mitbegründers [sic] der Gesellschaft, des 82-jährigen Herrn Dr. Feltgen, dessen ferne Jugendjahre in Vaterhaus und Heimatgarten in Berschbach und sein

vor 50 Jahren geschlossener Lebensbund in der herzlichen Deklamation von Herrn J. P. Zanen den feinen Nachhall fanden. Wenn dann Herr Zanen mit einem Gedächtnis, um das ihn die Jüngsten beneiden dürfen und in echt und deftig koloriertem Dialekt Wolf und Dachs aus dem Rénert auftreten läßt, dann ersteht das dichterische und, ach, so gemütliche, liebe Alt-Luxemburg, dem wir ja alle heimlich nachtrauern. »

« Und die Erinnerungen steigen, die Erinnerungen, die die älteren Freunde zu ihren Gymnasialstreichen zurückführen und die eine jüngere Generation wieder mit ihren Professoren in den Schulräumen zusammenbringen. Und alle haben das Empfinden, für einige Stunden die bittere Bewegtheit von draußen mit einer freundlichen Oasis vertauscht zu haben. »

« Wenn dann die Karawane weiterziehen muß, so wissen sich nicht nur die Damen mit blühenden Primeln beschenkt, sondern alle fühlen sich reicher durch den lichten Nachhall einer schöneren Zeit ... »⁹²⁷

L'article est signé « -t », la signature de Mie Wingert-Rodenbour ([Winger]-t).

34. Un président avec un programme ambitieux

François Léon Lefort, « étudiant, avenue Monterey, 54, Luxembourg », a été admis à la SNL en 1938.⁹²⁸ Pendant les années de guerre, il s'est exilé à Montpellier et s'y est inscrit à la Faculté des sciences où il a étudié en particulier la botanique qui l'avait enthousiasmé dès sa jeunesse. Il a fait la connaissance, à Montpellier, de Louis Emberger⁹²⁹, professeur à la Faculté des sciences et directeur de l'Institut botanique de Montpellier, et du pionnier de la phytosociologie Josias Braun-Blanquet.

⁹²⁷ Die Warte 1949-01-08, 2. Jg., Nr. 1 : 3 [Beilage zu LW 1949-01-08, Nr. 8/9.]

⁹²⁸ SNL 48(1938) : 128 (assemblée mensuelle du 8 mai 1938). Voir au sujet de Lefort : Massard 1990a : 164, M. Heuertz 1977a,b.

⁹²⁹ Louis Emberger (1987-1969). Voir à son sujet : E. Beck 1949, Lefort 1951b, Buvat 1970, Marres 1972. Wikipedia (fr) : Louis Emberger.

Après la guerre, Léon Lefort a été nommé attaché à la légation du Luxembourg à Paris. En 1946, il a fait partie de la délégation luxembourgeoise à la première session de la Conférence générale de l'Unesco qui eut lieu à Paris du 20 novembre au 10 décembre 1946.⁹³⁰ Il est devenu par la suite le secrétaire général de la Commission nationale luxembourgeoise de l'Unesco⁹³¹ instituée en 1949 et le délégué du Grand-Duché auprès l'Unesco.

Né à Luxembourg le 7 novembre 1917, Léon Lefort n'est âgé que de 31 ans au moment où il entame son mandat de président de la SNL. Il entend donner des impulsions nouvelles à la société, tout en respectant l'héritage des fondateurs qu'il voudrait néanmoins élargir. Ses idées, il les développe dans la séance hebdomadaire du 10 janvier 1949.⁹³² Pour lui la SNL est une société qui regroupe « des naturalistes faisant des sciences naturelles », mais dont « les intentions ne sauraient être confondues avec celles de la section des sciences de l'Institut grand-ducal. L'Institut, par son statut, est plus qu'une simple société, c'est une institution. Son recrutement s'opère par cooptation. Le nombre de ses membres est limité. Enfin et surtout, il y a une différence qui ne saurait tromper entre la destination des travaux publiés par lui et les aménités académiques – Linné ne désavouerait sûrement pas l'expression – que représentent les conférences, les excursions et les écrits que notre Société peut se souvenir d'avoir, par le passé, organisées et publiés non sans bonheur. »⁹³³

34.1. Vulgarisation scientifique et sciences naturelles territoriales

Pour Lefort le champ d'activité de la SNL devra couvrir les deux domaines suivants : vulgarisation scientifique et sciences naturelles territoriales.

« De la vulgarisation », expose-t-il le 10 janvier 1949, « il faut rigoureusement exclure le piège de la facilité, piège et tentation conduisant au double résultat du faux et du ridicule. Tout relâchement dans la rigueur exigée pour l'analyse et l'expression authentique des faits, au lieu d'aboutir à faire aimer ce que l'on se propose de faire aimer, décourage, éloigne et compromet à leur source même les chances qui existent pour un développement ultérieur du savoir. »

« Une affirmation en apparence paradoxale, mais vraie, veut que la simplicité soit l'art le plus difficile. Elle vaut pour la relation scientifique comme elle vaut pour les rapports sociaux. La science vulgarisée, cherchant à éviter la technique du langage, s'analyse en une représentation exacte, en langage simple et clair, d'un choix de faits essentiels. Il n'y a pas à envisager, en rapport avec elle, une économie dans l'effort, mais bien un effort supplémentaire. Quand nous disons : science facile, pensons toujours au preneur, jamais au donneur. Bergson raconte quelque part qu'aucune de ses œuvres ne lui a coûté l'effort que lui a coûté la mise au point à l'usage de tous de son Évolution créatrice. »

Puis, Lefort expose l'idée qu'il se fait de ce qu'il appelle les sciences naturelles territoriales et des rôles respectifs de l'État et des naturalistes dans ce domaine : « Les temps présents font comme une obligation morale à chaque État de soutenir sur son territoire le développement de la science. » S'adressant directement aux membres présents, il s'exclame : « Vous détenez une part importante de la responsabilité liée à cette obligation dans la mesure où elle concerne le Luxembourg. Si l'éducation – le mot se trouvant pris ici dans son sens le plus large – que vous acceptez de donner s'effectue mal, l'organisation future de la recherche chez nous sera condamnée à en pâtir. »

Dans le domaine des sciences naturelles territoriales, Lefort propose en premier lieu la réalisation par les membres de la SNL de « ce qui pourra s'appeler le 'Livre de la nature luxembourgeoise', synthèse renseignant, par chapitres de 15 à 30 pages, sur la géographie générale, la constitution géologique, le climat, la flore, la faune, les problèmes de la protection de la nature, la sylviculture

⁹³⁰ Unesco 1946 : 9. Cf. TE 1946-11-22 : 2, Nr. 269 (L'UNESCO a commencé ses travaux, correspondance de Carmen Ennesch).

⁹³¹ Mémorial 1949a,b.

⁹³² SNL 54(1949) : 262-265 (séance du 10 janvier 1949).

⁹³³ SNL 54(1949) : 263.

et l'agriculture de notre pays.» «Il est clair qu'un tel livre manque», rappelle-t-il, «et il est aussi clair que les moyens ne vous manquent pas pour le réaliser».

La carte géologique du Luxembourg, œuvre de Michel Lucius, venant d'être achevée, Lefort suggère aux membres de la SNL d'entamer la réalisation d'une autre carte, celle des groupements végétaux du Luxembourg, «grande œuvre utile dont le principe apparaît à travers les applications qui en sont actuellement connues comme une remarquable manifestation de l'esprit faustien».⁹³⁴

Enfin, Lefort souligne l'importance d'établir, dès le départ et collectivement une «Histoire complète des activités scientifiques (présentes et futures) de la SNL». Car, affirme-t-il, «l'avenir dépend grandement du passé: on peut servir l'un en rappelant l'autre».⁹³⁵

34.2. Un article dans la «Warte»

Un résumé fort bien rédigé de l'exposé de Lefort a été publié dans le supplément culturel du «Wort», «Die Warte», sous le titre «Aufgaben und Ziele der Ges. Lux. Naturfreunde» (article signé: -t, c.-à-d. Wingert): «Herr Léon Lefort, der neue Präsident der Gesellschaft Lux. Naturfreunde, eröffnete die erste Arbeitssitzung des neuen Zyklus mit der klar fest gelegten Formulierung der Aufgaben und Ziele der Gesellschaft, der die Pflege der Liebe zur Natur obliegt. Ihrem Werke geht als Initialbeweggrund eine aufrichtige Wißbegier zuvor.»

«Der Präsident zieht eine Parallele zwischen der Gesellschaft Lux. Naturfreunde und dem Großherzogl. Institut, das gegenüber dem Ausland den repräsentativen Charakter zu wahren hat und dessen wissenschaftliche Arbeiten das einheimische Element weniger berücksichtigen. Wissenschaftliche Popularisation und Naturwissenschaften der Heimat liegen der Tätigkeit der Lux. Naturfreunde zugrunde. Es ist nun nicht so, daß man annehmen dürfte, Vulgarisation erleichtere die wissenschaftliche Arbeit. Schon Bergson sagt, daß keines

seiner Werke ihm soviel Schwierigkeiten bereitet habe wie die volkstümliche Darstellung seiner ‚Evolution Créatrice‘.»

«Mehr als je hat der Wissenschaftler die Verpflichtung, seinem Heimatboden zu dienen. Wenn seine Lehre mangelhaft ist, wird die künftige Organisation der Forschungstätigkeit bei uns darunter leiden. Herr Lefort stellt der Gesellschaft folgende Ziele: Ausarbeitung eines ‚Livre de la Nature Luxembourgeoise‘ (allgemeine Geographie, Geologie, Klima, Flora, Fauna, Wald- und Ackerbau), nach dem Beispiel des prächtigen geologischen Kartenwerkes von Dr. Lucius die Erarbeitung einer Karte der Pflanzengruppen unsers Landes, die vollständige Geschichte unserer wissenschaftlichen Tätigkeit. Wenn auch unser Land nur einen beschränkten politischen Raum darstellt, so ist sein Gebiet doch unbegrenzt auf der Ebene der biologischen, chemischen, physikalischen und mathematischen Forschung.»

«Der Präsident schließt die Aufstellung dieses schönen Programms mit einem Aufruf zur Arbeit und mit der Überzeugung, daß auf diese Weise die Tradition der seit 1890 (genau seit 1872)⁹³⁶ bestehenden Gesellschaft gewahrt bleibt.»⁹³⁷

35. L'assemblée générale du 2 janvier 1950

Dans l'assemblée générale du 2 janvier 1950, Léon Lefort fait un long rapport sur l'année écoulée, passant en revue les sujets qui lui sont chers. Le compte rendu détaillé de cette assemblée et la composition du comité pour l'exercice 1950 ont été insérés dans le bulletin de l'année 1949; c'est une innovation par rapport au passé où ces informations n'ont été publiées qu'avec un retard d'une année.⁹³⁸

Cette fois encore Mie Wingert-Rodenbour que Lefort n'a pas manqué de remercier pour

⁹³⁴ SNL 54(1949): 264.

⁹³⁵ SNL 54(1949): 264.

⁹³⁶ Référence à la date de la fondation officielle de la Société de botanique (1872) fusionnée en 1907 avec la SNL.

⁹³⁷ Die Warte 1949, Nr. 2 (15. Januar): 3.

⁹³⁸ SNL 54(1949): 319-332 (assemblée générale ordinaire du 2 janvier 1950).

son activité journalistique en faveur de la SNL, publiera un rapport fidèle et vivant de l'assemblée générale dans la «Warte»:

«Generalversammlungen sind nicht bloß eine persönliche Kontaktnahme, die sich in mehr oder weniger ausgedehnten Intervallen vollzieht, sie sind auch ein Kriterium für das Interesse, das die Mitglieder der Aktivität ihrer Gesellschaft entgegenbringen. Das diesjährige Treffen der Luxemburger Naturfreunde am 2. Januar [1950] brachte eine überraschend große Mitgliederzahl aus Stadt und Land zusammen, so daß der große Saal des Café de la Victoire, Rollingergrund, nicht alle Besucher fassen konnte und ein zweiter Raum belegt werden mußte.»

«Im Konferenzzimmer eröffnete der Präsident, Herr Fr. L. Lefort, die Versammlung, die mit einem Bericht des interimistischen Sekretärs, Herrn Prof. Reichling, über die Arbeiten der Monate November und Dezember begann.»

«Darnach faßte der eingehende Bericht des Präsidenten die Verwirklichungen des letzten Jahres zusammen und beleuchtete in einem Ausblick die näheren Zukunftspläne der Gesellschaft. Er erinnert kurz an die Vorträge der Herren Beck, Gloden, Kuntgen, Lucius, Reichling, Rischard, Frl. Scheuer und Herrn Weckerling und an die naturwissenschaftlichen Ausflüge, die unter der Leitung der Herren Beck, Lucius, L. Faber, R. Faber und Rischard in verschiedenen Teilen des Landes im Laufe des Sommers unternommen wurden, und spricht ihnen, sowie Mme MWR. [Mie Wingert-Rodenbour], die durch ihre Presseberichte die Bindung zwischen den Mitgliedern von Stadt und Land sicherte, den Dank der Gesellschaft aus.»

«Die Gesellschaft Lux. Naturfreunde nahm teil an den Journées belgo-luxembourgeoises de l'Eau und war durch Herrn Professor A. Gloden bei dem 68. Jahreskongreß der AFAS (Association Française pour l'Avancement des Sciences) in Clermont-Ferrand vertreten. Der Prix National Lux. des Sciences wurde den beiden Vizepräsidenten der Gesellschaft, Dr. Lucius und Professor Gloden, zugesprochen. Den Mitgliedern Beck, Jungblut, Lefort, Reichling und Stümper war es im Laufe dieses Jahres gegönnt, das Herbarium unsers Naturwissenschaftli-

chen Museums um einige Hundert Blätter zu bereichern, unter denen ein Dutzend neue Phanerogamen und zahlreiche seltene Arten festgestellt werden konnten. Für einige strittige Exemplare konnten sich unsere Wissenschaftler die Mithilfe von H. Lawalrée, Conservateur adjoint des Botanischen Gartens in Brüssel, sichern. (In nächster Zukunft werden wir wohl an einen Catalogue critique de la Flore du Luxembourg herangehen können.) Das Office du Film scolaire hat sich außerdem bereit erklärt, die materielle Verantwortlichkeit zur Herstellung eines Filmes über unsere Flora zu übernehmen.»

«Herr Lefort regt den Austausch wissenschaftlicher Specimen an, so wie das bereits in Frankreich durch die Initiative verschiedener Schulkoooperativen der Fall ist, eine Tätigkeit, die nicht bloß das Interesse des Schülers für den Naturschutz fördert, sondern die auch eine mächtige Stütze darstellt für die Verwertung der natürlichen Reichtümer der einzelnen Gegenden.»

«Sodann kommt der Präsident auf die phytosoziologische Karte zu sprechen, deren ökonomische Wichtigkeit mit der wissenschaftlichen Hand in Hand geht; (Die große Bedeutung einer solchen Grundlage für die Kulturen des Landes, die in andern Ländern bereits vor Jahren erkannt wurde, läßt bedauern, daß bei uns so spät an die Ausarbeitung dieser Karte geschritten wurde.) von dem diesjährigen Aufenthalt in unserm Lande der Professoren L. Emberger, Directeur de la Carte des Groupements Végétaux en France, und G. Lemée, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences in Strasbourg⁹³⁹; von dem durch die Vermittlung des Präsidenten bei der 4. Session der Conférence Générale de l'UNESCO und bei dem Comité Culturel der Signatarstaaten des Brüsseler Paktes vorgesehenen Besuche der wichtigsten botanischen

⁹³⁹ Goerges Lemée (1908-1996), maître de conférences, en 1948, à Strasbourg, puis professeur à titre personnel; en 1950 professeur à la Sorbonne, puis à Orsay; fondateur et directeur du laboratoire d'écologie végétale (1962). Auteur e.a. de l'ouvrage «Précis d'écologie végétale» (1978). Voir: Blaise 1997. – Lemée a été nommé membre honoraire de la SNL en 1952 [SNL 57(1952): 264].

Gesellschaften von Frankreich, England, Holland und Belgien in Luxemburg, der sich jedoch infolge verschiedener anderer wissenschaftlicher Kongresse auf die Société Royale de Botanique von Belgien beschränken muß (Juni 1950). Dies wird der 4. offizielle Aufenthalt in unserm Lande dieser berühmten belgischen Gesellschaft sein, deren erster in das Jahr [1869]⁹⁴⁰ fiel. In dem Manuel über den Austausch internationaler Publikationen, den die UNESCO dieses Jahr veröffentlichen wird, wird die Société des Naturalistes lux. ihren Platz haben. Am 17. Oktober delegierte das Comité Herrn Professor Reichling in das Luxemburger Nationalcomité der UNESCO. »

«Herr Lefort richtet sodann herzliche Dankesworte an die aus dem Comité austretende Professorin, Frl. El. Scheuer, Sekretärin, und Herrn C. Wagner, Trésorier. Herr Wagner, der dieses Amt während 12 Jahren verwaltet hatte, wird zum Ehrenmitglied ernannt. Hierauf wird durch Akklamation Herr Reichling zum Sekretär und Herr Blondelot zum Trésorier ernannt. »

«Der Titel des gegen Ende Januar erscheinenden Bulletin wird eine leichte Aenderung erfahren; eine Widmung der Titelseite ist an die Section des Sciences de l'Institut Grand-Ducal zu Ehren ihres 100. Gründungstages gerichtet. »

«Noch einmal weist Herr Lefort auf die Notwendigkeit der Ausarbeitung des Livre de la Nature Luxembourgeoise hin, das die Probleme des Luxemburger Bodens zum wissenschaftlichen und wirtschaftlichen Nutzen zusammenfaßt. Darnach gibt er verschiedene, durch die nachfolgende Diskussion erläuterten Anregungen über die Sicherstellung der naturwissenschaftlichen Bibliothek. Ueber dreißig neue Mitglieder wurden in diesem Jahre in die Listen eingetragen. »

«Eine Minute Stillschweigen ehrt die Toten des Jahres: E. Bisenius, V. Dasbourg, A. Gloden, A. Jung, J. Klensch, E. Nicolas, J. P. Steinmetz, Wolf.⁹⁴¹ Nach einer Mitteilung von Herrn Pro-

fessor M. Heuertz vermachte Herr J. Klensch seine reichhaltige Bibliothek dem Naturwissenschaftlichen Museum. Ein Telegramm geht an den Senior und Ehrenpräsidenten der Gesellschaft, Herrn Dr. Feltgen, ab. Hr. Wilwers⁹⁴² überreicht zwei sorgfältig ausgeführte Diagramme mit den natürlichen Sporen unseres giftigsten und unsers schmackhaftesten Pilzes. »

«Nach dem Bericht des Trésoriers trafen sich gegen 100 Teilnehmer bei dem traditionellen Kuddelfleck, der der Küche des Hauses Birong⁹⁴³ alle Ehre machte. »

«Bei seiner Ansprache in eindringlichen und bilderreichen Worten, wies der Präsident auf die herrliche Aufgabe hin, die Vereinigungen, wie die Gesellschaft Lux. Naturfreunde, zu erfüllen haben, und die M. Jaimés [sic] Torres-Bodet⁹⁴⁴, Generaldirektor der UNESCO vor den wissenschaftlichen Zirkeln so drängend formulierte. Wenn je, so ist unser Jahrhundert der Wis-

professeur à l'Athénée; Albert Jung, facteur des Postes, Kleinbettingen; Jules Klensch, directeur de Publicitas, Luxembourg; Jean-Pierre Steinmetz, instituteur, Luxembourg. Émile Nicolas a été secrétaire général de la Société centrale d'horticulture, Nancy [SNL 47(1937): 14]; le nom de Wolf ne figure pas dans le compte rendu de l'assemblée générale publié dans le bulletin SNL 54(1949): 326; il ne s'agit pas de Jean Wolff, instituteur en retraite, Beaufort [SNL 51 (1946): 74] qui n'est décédé qu'en 1952 [SNL 57(1952): 257].

⁹⁴² Paul Nicolas Wilwers-Hames, né à Goebelsmühle le 15 janvier 1876 (commune de Bourscheid, registre des naissances 1876, Nr. 5; Meyer 2012: 31), chef de gare principal de la gare de Luxembourg du 1er avril 1933 jusqu'à sa mise en retraite le 31 janvier 1939 (LW 1939-01-31: 6, Nr. 31; date de naissance inexacte); domicilié à Luxembourg [SNL 51(1946): 74]; membre de la SNL depuis 1898 [SNL 8(1898): 124], nommé membre d'honneur en janvier 1956 [SNL 60(1955): 171]; décédé le 22 août 1967; excellent connaisseur des champignons indigènes (Massard 1990a: 57). Pour les détails de sa carrière voir: Meyer 2012: 131.

⁹⁴³ P. Birong-Reichert, l'exploitant de l'époque du Café de la Victoire (anc. Café Hilger) (LW 1950-10-14: 8, Nr. 287/288).

⁹⁴⁴ Jaime Torres Bodet (1902-1974), homme politique et écrivain mexicain, directeur général de l'UNESCO de 1948 à 1952 [Wikipedia (fr): Jaime Torres Bode].

⁹⁴⁰ Dans le texte: 1868.

⁹⁴¹ SNL 53(1948): 109ss. (liste des membres): Eugène Bisenius, professeur, Luxembourg (voir à son sujet: Massard 1990a: 157s.); Victor Dasbourg, médecin, Larochette; A. Gloden, instituteur, Luxembourg-Limpertsberg, à ne pas confondre avec son homonyme,

senschaft verschrieben, die zum allgemeinen Nutzen zu vulgarisieren, die schöne Mission der regionalen wissenschaftlichen Zirkel ist.»

«An diesem Abend, den Herr Innenminister E. Schaus⁹⁴⁵ und Gattin, sowie Frl. Bech, Tochter des Außenministers, mit ihrer Gegenwart beehrten und die Mme Schaus durch einige französische Refrains in die künstlerische Atmosphäre hob; an dem Juristen, Aerzte, Professoren, Lehrer und Naturfreunde aus allen Kreisen der Bevölkerung teilnahmen, trafen sich durch die Deklamationen von Herrn J. P. Zanen alle Dialekte des Landes. In sorgfältig ausgewählten Teilstücken marschierte die ganze Fauna aus dem einzigartigen Epos von Rodange auf und beschwor die deftige Poesie, die in unserm Volke lebt. Diese Rezitationen und die anschließenden Luxemburger Volkslieder hüllten den Abend in den Hauch geruh-samer Vergangenheit, nach der die Sehnsucht nie er stirbt... Alle, die naturfreudig sind u. im kommenden Jahre mittun wollen, sind herzlich willkommen.»⁹⁴⁶

36. Le Livre de la Nature luxembourgeoise

Dans l'article reproduit ci-dessus, Mie Winger ne mentionne qu'en passant que Lefort a rappelé la nécessité de l'élaboration du «Livre de la Nature». En fait, le président s'est fâché que le projet présenté par lui avec tant d'enthousiasme en janvier et en mars 1949 n'a pas avancé au cours de l'année. S'adressant aux membres de la SNL présents dans la dite assemblée générale du 2 janvier 1950, un Lefort aigri par son espoir déçu lié à l'attente du «Livre de la Nature» trouve des mots plutôt rudes.⁹⁴⁷ «Je vous avais soumis, le 14 mars 1949, un plan provisoire de rédaction et je vous avais prié de discuter ce plan en même temps que de répartir le travail.» «Rien n'a été fait», s'exclame le président avant de revenir encore une fois sur l'enjeu du projet: «L'on

ne s'impose à la longue que dans la mesure où l'on rend service. [...] L'œuvre collective dont je rappelle le titre, au projet de laquelle vous aviez applaudi, devait témoigner au dehors et au dedans aux autres et à nous mêmes – si nécessaire –, notre utilité. C'est l'un des projets ou s'exprime le plus pleinement et le plus noblement l'esprit de notre Société.»

Lefort relève qu'il a demandé et obtenu que le Gouvernement s'intéresse au travail en question et à travers lui à la SNL, pour aboutir à la constatation désabusée qu'«il est clair que le Gouvernement, à travers rien, ne saurait que s'intéresser à rien».

«Les intentions à elles seules ne suffisent jamais», exhorte-t-il l'assemblée, «et nous ne saurions indéfiniment nous en tenir à leur trop discrète existence. Il faut que le Livre se fasse. Prenons la ferme résolution d'aboutir le plus rapidement possible. C'est la chose la plus importante que ce soir je puisse vous demander. Nous n'avons pas le droit, il me semble de nous dérober.»⁹⁴⁸

36.1. Un projet qui tarde à décoller

Une année plus tard, le projet n'a toujours pas décollé. Dans l'assemblée générale du 8 janvier 1951, Lefort insiste de nouveau sur la nécessité de l'élaboration rapide du Livre de la Nature luxembourgeoise dont il rappelle encore une fois les grands principes, tout en n'arrivant plus à cacher ses doutes quant à la réalisation de l'ouvrage⁹⁴⁹: «Il me semblait que le Livre de la Nature luxembourgeoise aurait constitué pour tous ceux qui participent à l'œuvre d'éducation des jeunes et des adultes un livre de références à la fois utile et stimulant. [...] Dans mon esprit, cette entreprise ne devait pas être une œuvre d'érudition encore que la vérité la plus stricte y doive être la règle, mais essentiellement un effort de vulgarisation poursuivi jusqu'au niveau de l'enseignement secondaire en vue de rendre manifeste à tous les Luxembourgeois une part importante de leur commun destin fraternel. À l'inverse de tant d'œuvres mineures exclusivement réservées aux fervents, aux connaisseurs et presque, aux collectionneurs,

⁹⁴⁵ Eugène Schaus (1901-1978), avocat-avoué, homme politique, député libéral, plusieurs mandats de ministre entre 1944 et 1974 (Hau-semer 2006: 381).

⁹⁴⁶ Die Warte 1950, Nr. 2 (10. Januar): 3 (Generalversammlung der Gesellschaft Lux. Naturfreunde).

⁹⁴⁷ SNL 54(1949): 324.

⁹⁴⁸ SNL 54(1949): 324.

⁹⁴⁹ SNL 55(1950): 409ss.

celle-ci, rédigée par une équipe homogène et libre à la fois, devait posséder toutes les qualités requises pour amener des lecteurs neufs à une idée nette de la structure de leur pays, à leur expliquer les rouages de sa nature, à leur en indiquer les possibilités et les limites. »

« En raison même des buts qu'elle se propose », poursuit Lefort non sans ironie, « il me semblait naturel que notre Société dût s'intéresser activement à cette forme de projet. Il est déplorable que, voulant trop bien faire et poussant trop loin l'application du principe de considérer 'le temps comme le grand facteur de la perfection de toute œuvre', certains, après avoir rassemblé de si riches matériaux et étudié telle question pendant vingt, trente ou quarante ans, ne se soient pas décidés, au lieu de continuer leurs recherches, à consacrer quelque temps à la rédaction d'un travail général résumant l'état de nos connaissances. »

Et Lefort d'interpeller son auditoire : « Pourquoi, deux ans après que la décision a été prise, annoncée, publiée, de faire paraître cet ouvrage, alors que les crédits pour son impression ont été promis depuis longtemps par le Gouvernement et ne sont pas utilisés, n'a-t-on rien réalisé ? »

Malgré tout, il ne désespère pas pour autant de voir son projet aboutir : « Nous pouvons aspirer à faire ce livre. Puisse le plan que nous avons proposé ici même, le 14 mars 1949, devenir le point de départ d'une œuvre définitive. Deux années qui pouvaient figurer une phase de préparation active ont été, il est vrai, perdues. [...] Cependant, je reste persuadé qu'il suffit, cette fois, pour y réussir, que les bonnes volontés s'unissent dans ce but. »

Mais, il n'en sera rien. Lors de l'assemblée générale du 7 janvier 1952, Lefort ne parlera plus du Livre de la Nature.⁹⁵⁰ Il en sera de même le 5 janvier 1953. Le projet tellement prometteur au départ n'a jamais abouti, pire il n'a même pas été sérieusement entamé.

36.2. De nouvelles tentatives

En attendant le Livre de la Nature luxembourgeoise « dont les données nous manquent encore pour le moment », Marcel

Heuertz, qui a entre-temps succédé à Lefort, suggère dans l'assemblée générale du 7 janvier 1957 d'éditer un album d'histoire naturelle du Luxembourg, à la fois scientifique et artistique, illustré avec des photos prises par les membres de la SNL et d'autres illustrations dont on pourrait se procurer les clichés.⁹⁵¹ Encore un projet qui restera lettre morte !

Pourtant, Marcel Heuertz ne perd pas l'espoir de voir l'idée du Livre de la Nature se réaliser, même s'il doit chercher une autre voie. C'est ainsi que dans l'assemblée générale du 9 janvier 1961 il propose la variante suivante : « Nous devons, je crois, envisager la publication de nos articles (qui sont en principe des travaux de vulgarisation sérieuse) sous un angle plus général, à la fois du point de vue de l'auteur et du point de vue des sujets. Et je proposerai de considérer s'il n'est pas possible de réunir des équipes de collaborateurs plus ou moins spécialisés pour exposer des études synthétiques régionales concernant notre pays : études portant sur la géologie, la géographie, la flore, la faune, etc. Il suffirait de rassembler des données existantes, mais éparées ; des études de ce genre ne nécessiteraient pas de nouvelles recherches. Elles intéresseraient considérablement nos membres, les écoles, les visiteurs étrangers cherchant une documentation d'histoire naturelle ; les tirés à part pourraient trouver ainsi une diffusion large et utile. »⁹⁵²

En 1964, au moment où l'on s'apprête à préparer les festivités du 75^e anniversaire de la « Fauna », l'idée du Livre de la Nature est réactivée. Le président Léopold Reichling voudrait donner un éclat particulier aux activités de la SNL, et il pense que cela ne pourrait mieux se faire qu'en réalisant enfin le projet conçu par Lefort et repris par Marcel Heuertz. C'est la proposition qu'il soumet à l'assemblée générale du 6 janvier 1964, en y ajoutant : « Si nous pouvions entreprendre et réaliser cette belle œuvre, nous suffirions aux obligations que nous octroie la noblesse de notre société. »⁹⁵³ Dans l'« Écho des Natu-

⁹⁵¹ SNL 61(1956) : 303 (assemblée générale annuelle du 7 janvier 1957).

⁹⁵² SNL 65(1960) : 112, Massard 1990a : 53.

⁹⁵³ SNL 68 (1963) : 243s.

⁹⁵⁰ SNL 56(1951) : 134ss.

ralistes» du 22 février 1964 les membres susceptibles d'y collaborer sont appelés à se signaler.⁹⁵⁴ Le succès de cet appel a dû être très modeste, car lors de l'assemblée générale du 4 janvier 1965, Reichling parle toujours au conditionnel du sujet, expose encore une fois le concept du projet et n'est pas en mesure d'annoncer le moindre progrès par rapport à l'année précédente.⁹⁵⁵

Finalement, ce sera encore une fois l'échec. En 1969, Marcel Heuertz publiera avec l'aide du Musée d'histoire naturelle et de la SNL un livre sur les « Documents préhistoriques du territoire luxembourgeois ». Dans l'esprit de l'auteur et des dirigeants de la SNL, cet ouvrage aurait dû être le premier d'une série de « Livres de la Nature » se situant dans la lignée du projet élaboré par Lefort.⁹⁵⁶ Malheureusement, le livre de Heuertz restera le premier et le dernier de la série.⁹⁵⁷

37. La carte des groupements végétaux du Luxembourg

Voyons maintenant comment l'autre grand chantier, la réalisation de la carte des groupements végétaux du Luxembourg, que Lefort a voulu lancer dans la réunion du 10 janvier 1949 s'est développé.

À la base d'une telle carte se trouvent des relevés phytosociologiques qui permettent de définir les groupements végétaux (associations végétales) présents dans le pays et d'en représenter la répartition géographique à l'aide d'une carte. Les botanistes luxembourgeois d'avant-guerre ne s'intéressaient guère à la phytosociologie, cette partie encore relativement jeune de la botanique, au jargon plutôt hermétique, dont l'une des grandes figures de l'époque était Braun-Blanquet, le père de l'école franco-suisse de la phytosociologie. Chez les botanistes luxembourgeois le recours à une terminologie phytosociologique a été plutôt inhabituel et s'est limité à des situations bien particulières.

Lors de la visite de la tourbière de Hautcharage (« Boufferdanger Muer ») par la SNL le 29 juin 1924, Edmond J. Klein fait découvrir aux participants les trois associations suivantes: Arundinetum⁹⁵⁸ (prédominance des roseaux), Cyperacetum (prédominance des Cypéracées) et Sphagnetum (prédominance des sphaignes).⁹⁵⁹ Les mêmes noms, devenus obsolètes, de nos jours, du point de vue phytosociologique, se retrouvent dans la troisième partie de l'étude sur la tourbière de Hautcharage que l'Ingénieur chimiste Pierre Schiltz (1890-1954)⁹⁶⁰ a publiée dans les bulletins de la SNL des années 1922 à 1924.⁹⁶¹ Lors d'un séjour dans le nord du Grand-Duché, en été 1933, le phytosociologue néerlandais Willem Carel De Leeuw (1881-1964) y a fait des relevés phytosociologiques dans la région de Clervaux; ces relevés n'ont pas été publiés, mais le carnet de notes où ils ont été consignés existe toujours.⁹⁶²

Quant à Léon Lefort, nous avons vu qu'il était entré en contact avec la phytosociologie lors de son exil à Montpellier. Il y avait rencontré en 1940 le docteur Nicolas Thurm de Wormeldange, lui aussi ardent botaniste et membre de la SNL, et par son intermédiaire il fit connaissance du professeur Louis Emberger et de Josias Braun-Blanquet. Thurm était probablement le premier à faire de véritables relevés phytosociologiques au Luxembourg: Querco-Carpinetum, bois de Grevenmacher, en 1943, relevé publié en 1946⁹⁶³; Querceto-Lithospermetum, en 1943, manuscrit non publié; Mesobrometum erecti, en 1941-1944, manuscrit non publié⁹⁶⁴.

⁹⁵⁸ Arundinetum ou Phragmitetum, groupement nommé d'après le nom linnéen du Roseau commun, *Arundo phragmites* (act. *Phragmites australis*).

⁹⁵⁹ SNL 34(1924): 86-89.

⁹⁶⁰ Voir au sujet de Pierre Schiltz: M. Heuertz 1955a, Massard 1990a: 169.

⁹⁶¹ Schiltz 1922-1924: 63 (1924). Un compte rendu de la troisième partie de cet article a été publié dans le Bulletin de la Société botanique de France de l'année 1925 (L.L. 1925). Voir aussi: F. Heuertz 1914, Kirpach 1989, Petry 1994.

⁹⁶² Ries 2003: 16s.

⁹⁶³ Thurm 1946b; idem: Thurm 1952.

⁹⁶⁴ Ries 2003: 18s. et 47.

⁹⁵⁴ EDN 6(1964): 6.

⁹⁵⁵ SNL 69 (1964): 154.

⁹⁵⁶ SNL 71-75(1966-1970): 156 (assemblée générale du 5 janvier 1970).

⁹⁵⁷ Massard 1990a: 53.

Thurm fut chargé par l'« Association internationale de phytosociologie » de guider⁹⁶⁵ l'excursion de celle-ci au Luxembourg, projetée pour le mois de juin 1947. Le but de cette excursion, à laquelle les membres de la SNL ont été formellement invités à participer par Braun-Blanquet et Emberger, était de localiser dans le Luxembourg, la vallée de la Moselle en particulier, les groupements végétaux suivants : pelouses xérothermiques (*Xerobrometea*) et les taillis thermophiles (*Querceto-Lithospermetum*).⁹⁶⁶ D'éminents phytosociologues venant de nombreux pays parcoururent à cette occasion le Grand-Duché pendant plusieurs jours, avant de prolonger leur excursion par un périple à travers la Belgique et les Pays-Bas.⁹⁶⁷

37.1. Louis Emberger en visite à Luxembourg

Le 16 janvier 1947, Louis Emberger était en visite à Luxembourg, sur invitation de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal, pour y faire, dans la salle des fêtes de l'Athénée, une conférence sur « La paléontologie et l'interprétation des formes végétales actuelles ». Les membres de la SNL, tout comme ceux des Amitiés françaises, étaient invités à cette conférence⁹⁶⁸, très favorablement commentée dans la presse⁹⁶⁹. En marge de cette conférence, Emberger, qui à côté de ses fonctions citées plus haut, allait bientôt prendre, après sa création le 10 février 1947⁹⁷⁰, la direction

du « Service de la Carte des groupements végétaux de la France » (SCGV) dépendant du CNRS⁹⁷¹, proposa aux personnes qui l'entouraient « de réfléchir aux avantages qui résulteraient pour le Luxembourg du fait de la mise en chantier et de l'exécution d'une Carte des groupements végétaux du Grand-Duché. Il promit toute l'aide bienveillante des phytosociologistes français et particulièrement la sienne pour le cas où le gouvernement grand-ducal se déciderait prochainement dans le sens de la réalisation d'une telle œuvre ». ⁹⁷² Dans sa séance du 25 novembre 1947, Louis Emberger fut nommé membre honoraire de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal,⁹⁷³ et à cette occasion le professeur Eugène Beck rappela que la France était en train d'établir la cartographie des associations végétales et que Louis Emberger, « ami sincère de notre pays », avait proposé au Luxembourg d'en profiter pour établir la sienne en même temps. Et Beck de poursuivre : « Hâtons-nous de profiter de cette offre si généreuse qui dotera notre pays d'une carte phytosociologique laquelle, image fidèle de la vocation des sols, fournira des renseignements précieux à l'agriculture, la sylviculture et la viticulture. Elle sera consultée avec fruit pour le tracé des routes et des voies ferrées, l'aménagement de parcs et de terrains sportifs ainsi que pour l'établissement de certaines entreprises industrielles. Elle permettra en outre de dresser l'inventaire des richesses floristiques de notre territoire ; pour le botaniste elle constituera un auxi-

⁹⁶⁵ M. Heuertz 1977a : 4, M. Heuertz 1977b : 17.

⁹⁶⁶ SNL 52(1947) : 81 (assemblée mensuelle du lundi 3 mars 1947).

⁹⁶⁷ Lefort & Reichling 1949 : 172.

⁹⁶⁸ LW 1947-01-16 : 2, Nr. 16 ; TE 1947-01-16 : 6, Nr. 13.

⁹⁶⁹ LW 1947-01-18 : 2, Nr. 18/19 (La paléontologie et l'interprétation des formes végétales actuelles) ; TE 1947-01-18 : 4, Nr. 15 (Konferenz im Großherzoglichen Institut : es sprach Prof. Louis Emberger).

⁹⁷⁰ Marres 1972 : 750. Le SCGV (carte au 1/20.000^e), localisé à Montpellier, était désormais l'une des deux sections du « Service de la Carte phytogéographique de la France » créé en 1945 par le CNRS. L'autre section était le « Service de la Carte de la végétation de la France » (carte au 1/200.000^e),

localisé à Toulouse et dirigé par le professeur Henri Gaussen.

⁹⁷¹ C'est dès la fin de la Seconde Guerre mondiale que le CNRS confie à une entité particulière, installée à Toulouse à partir de 1947, la réalisation de la carte de la végétation de la France au 1/200.000^e. Ne voulant pas départager les deux grands phytogéographes Henri Gaussen à Toulouse et Louis Emberger à Montpellier, le CNRS créa dans cette dernière ville le Service de la carte des groupements végétaux, où la cartographie était conçue à une plus grande échelle. Voir : Gauquelin et al. 2005.

⁹⁷² Lefort 1949a.

⁹⁷³ IGD 18(1948-1949) : 3. Voir aussi : LW 1947-11-27 : 2, Nr. 331.

liaire indispensable. Bien des pays ont compris l'utilité et la nécessité d'un tel instrument de travail. »⁹⁷⁴

37.2. La création du Service de la Carte des groupements végétaux

La suite des événements a été racontée par Lefort et Reichling dans un article publié à la fin de l'année 1949 dans les *Cahiers luxembourgeois*⁹⁷⁵ : « Le gouvernement luxembourgeois ayant favorablement accueilli la suggestion de M. Emberger, Nicolas Margue⁹⁷⁶, Ministre de l'Éducation nationale et de l'Agriculture, sur la proposition de M. Eugène Beck, envoya, en mars 1948, Léopold Reichling, aspirant-professeur de sciences naturelles, à Montpellier, pour se familiariser, sous la conduite de M. Emberger et de M. Josias Braun-Blanquet [...] avec les principes de la Phytosociologie et les méthodes de la cartographie botanique. »

« En avril 1949, M. Pierre Frieden⁹⁷⁷, ministre de l'Éducation nationale, des Arts et des Sciences, accorda à L. Reichling un deuxième congé devant lui permettre, par un nouveau stage à Montpellier, d'acquérir une connaissance approfondie des groupements végétaux de nos régions. »

« Ce séjour terminé, M. Emberger se rendit à Luxembourg pour donner son appui à l'obtention d'une décision définitive et avantageuse. Lors d'une conférence qui eut lieu, le 13 juillet [1949], au Musée d'Histoire Naturelle et à laquelle prirent part, à côté de plusieurs botanistes luxembourgeois, les délégués des ministères de l'Éducation nationale, de l'Agriculture, de l'Intérieur, des Travaux publics et des Finances, les bases techniques et financières de la Carte

furent discutées. Les participants furent unanimes à reconnaître la haute valeur scientifique et économique de l'intention et la nécessité de la réaliser. »

P. Frieden décida fin juillet 1949 de créer au sein du Musée d'histoire naturelle un Service de la Carte des groupements végétaux placé sous la direction de Léopold Reichling. Ce service entra en fonction le 1^{er} septembre 1949.⁹⁷⁸

Georges Lemée, maître de conférences à la faculté des sciences de Strasbourg, fut délégué par Emberger comme conseiller scientifique et technique; il séjournait une première fois au Luxembourg du 10 au 15 septembre 1949 pour participer à des excursions dans diverses régions du pays.⁹⁷⁹ Le contact avec les phytosociologues belges qui cartographiaient la végétation de la Belgique sous la direction de Jean Lebrun⁹⁸⁰ et Albert Noirfalise⁹⁸¹, fut également établi.

Depuis le 10 janvier 1949, le jour où Lefort avait invité les membres de la SNL d'entamer la réalisation de la carte des groupements végétaux du Luxembourg, des progrès notables ont donc été réalisés. La SNL n'y était sans doute pas étrangère. Lors de la séance du 11 avril 1949, le président Lefort avait présenté, dans son introduction à une conférence de L. Reichling sur les principes de la phytosociologie⁹⁸², le texte d'une motion à adresser aux ministres de l'Agriculture (Aloyse Hentgen⁹⁸³), de

⁹⁷⁴ E. Beck 1949.

⁹⁷⁵ Lefort & Reichling 1949.

⁹⁷⁶ Nicolas Margue (1888-1976), professeur, ministre (1937-1940, 1944-1948), député (1948-1958), conseiller d'État (1959-1971). Voir: Dostert 2003a, Martin 1954: 125ss.

⁹⁷⁷ Pierre Frieden (1892-1959), professeur de lettres, ministre à plusieurs reprises entre 1944 et 1958, ministre d'État et président du gouvernement 1958-1959 (Thewes 2006: 151); membre d'honneur de la SNL (M. Heuertz 1962b: 143s.).

⁹⁷⁸ Ries 2003: 22.

⁹⁷⁹ Ries 2003: 22.

⁹⁸⁰ Jean Paul Antoine Lebrun (Bruges 27.10.1906 - Boitsfort 15.09.1985), professeur à l'Université catholique de Louvain, membre honoraire de la SNL. Voir à son sujet: Lefort 1951b, De Sloover 1986, Lawalrée 1987.

⁹⁸¹ Albert Noirfalise (†2000), professeur à la Faculté universitaire des sciences agronomiques à Gembloux et président d'Ardenne et Gaume.

⁹⁸² Reichling 1950.

⁹⁸³ Aloyse Hengen (1894-1953), avocat-avoué à Luxembourg, député chrétien-social 1934-1940, 1945-1948, ministre des Affaires économiques et de l'Agriculture du 14 juillet 1948 au 2 septembre 1950 (démission pour raison de santé)

l'Intérieur (Eugène Schaus) et de la Viticulture (Joseph Bech) demandant que soit accélérée l'élaboration d'un plan financier et technique de réalisation en faveur de la carte des groupements végétaux dont il soulignait le grand intérêt pour l'économie luxembourgeoise en général et l'économie rurale en particulier.⁹⁸⁴

37.3. Une campagne d'information et de propagande

D'une manière générale la SNL se livrait à une véritable campagne d'information et de propagande en faveur de la phytosociologie et de la carte des groupements végétaux; celle-ci avait débuté en quelque sorte par la conférence de Reichling du 11 avril 1949 et se poursuivait par un article de Léon Lefort sur « La carte des végétaux du Luxembourg » dans « Die Warte » du 19 juillet 1949⁹⁸⁵. Un article répondant à la question « Qu'est-ce que la carte des groupements végétaux du Luxembourg? » rédigé par Lefort et Reichling parut vers la fin de l'année 1949 dans les « Cahiers luxembourgeois », un périodique d'excellente renommée dans le milieu des intellectuels. Puis, Lefort évoqua le sujet dans son allocution dans l'assemblée générale de la SNL du 2 janvier 1950.⁹⁸⁶ Il y revint à la fin de sa « Contribution à l'histoire botanique du Luxembourg » insérée dans le bulletin de la SNL de l'année 1949⁹⁸⁷, celui-même qui reproduit le texte de la conférence de Reichling. Les comptes rendus de ce bulletin publiés dans la presse en mars 1950 n'ont pas manqué d'y faire allusion.⁹⁸⁸

Le 24 février 1951, Emberger et Lemée se sont déplacés pour participer à une réunion de travail au Musée d'histoire naturelle à

laquelle assistent L. Reichling, M. Heuertz et L. Lefort.⁹⁸⁹

Faisant allusion, lors de l'assemblée générale de la SNL du 7 janvier 1952, à la « carte des groupements végétaux dont a été chargé L. Reichling », Lefort souhaite à Reichling, « dont la volonté d'efficacité est remarquable, de trouver auprès de l'administration de laquelle relève son travail une compréhension désormais plus entière et une aide plus sûre que par le passé ». Lefort rappelle par la même occasion que c'étaient bien lui et le professeur Emberger qui, au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale avaient proposé l'élaboration de cette carte et que c'était grâce à eux qu'elle a été décidée.⁹⁹⁰

En mars 1952, L. Emberger fait à la tribune de la SNL un exposé sur les Préphanérogames. À cette occasion, il présente deux cartes phytosociologiques récemment achevées en France; la feuille Aix-en-Provence-Sud-Ouest à l'échelle 1: 20.000 (dont il fait don à la SNL), et une carte de la hêtraie de la Sainte-Baume (Marseille) à l'échelle 1: 2.000.⁹⁹¹ Dans la séance de la SNL du 10 novembre 1952 Reichling, qui entre-temps a publié dans le bulletin de la Société royale de botanique de Belgique de 1951 une vaste étude sur « Les forêts du Grès de Luxembourg »⁹⁹², commente un échantillon de la carte des groupements forestiers du Grunewald, dont les levés ont été effectués en 1952.⁹⁹³ Cette carte sera intégrée dans l'article « Ce que sera la carte des groupements végétaux du Luxembourg » publié dans le bulletin SNL de l'année 1952 (sorti en novembre 1953).⁹⁹⁴ Dans un article de vulgarisation paru dans le « Letzeburger Bauere-Kalenner 1952 », Reichling essaye de faire comprendre

⁹⁸⁹ Ries 2003: 22.

⁹⁹⁰ SNL 56(1951): 135 (assemblée générale du 7 janvier 1951).

⁹⁹¹ SNL 57(1952): 227-228 (séance du 3 mars 1952).

⁹⁹² Reichling 1951b. Pour Reichling, cet article ne constitue qu'une « petite contribution à la connaissance des forêts du Grès de Luxembourg », un « modeste travail [...] loin d'épuiser le sujet » (p. 211).

⁹⁹³ SNL 57(1952): 249 (séance du 10 novembre 1952).

⁹⁹⁴ Reichling 1953. Voir aussi: Reichling 1955.

(Hausemer 2006: 172, Thewes 2006: 129).

⁹⁸⁴ SNL 54(1949): 288-290 (séance du 11 avril 1949).

⁹⁸⁵ Lefort 1949a.

⁹⁸⁶ SNL 54 (1949): 321s.

⁹⁸⁷ Lefort 1950.

⁹⁸⁸ TT 1950-03-20: 4, Nr. 65 (Le Bulletin de 1949 de la Société des Naturalistes Luxembourgeois); Die Warte 1950-03-21: 4, Nr. 12 (Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois 1949).

au monde agricole l'utilité pratique de la carte des groupements végétaux.⁹⁹⁵

La création du Service de la carte des groupements végétaux a donné un nouvel élan à la floristique luxembourgeoise comme en témoignent les notes sur les herborisations dont Reichling était l'auteur ou le coauteur et dont la première était publiée dans le bulletin de la SNL de l'année 1949.⁹⁹⁶ Des tirés à part de ces notes, de même que d'autres articles, notamment phytosociologiques, publiés par Reichling et d'autres auteurs, ont été édités et diffusés par le Service de la carte des groupements végétaux.

Au fil des années, la cartographie des groupements végétaux a cédé le pas au recensement floristique du Grand-Duché et la représentation de ses résultats sous forme de cartes à réseau. Reichling en a exposé le principe dans la séance de la SNL du 6 février 1956 ainsi que dans l'article correspondant publié dans le bulletin de l'année 1956 et dans l'annexe jointe à ce bulletin.⁹⁹⁷ Les conditions de travail se dégradant au cours des années 1960, le Service de la carte des groupements végétaux commençait à périlcliter; il devenait de plus en plus virtuel à partir de 1965, au fur et à mesure que la décharge d'enseignement accordée à Reichling allait en diminuant avant d'être supprimée complètement en 1967, mettant ainsi un terme à la longue agonie du Service.⁹⁹⁸

38. L'herborisation générale annuelle de 1950 de la Société royale de botanique de Belgique dans le grand-duché de Luxembourg

En juin 1950 eut lieu au Grand-Duché l'herborisation générale annuelle de la Société royale de botanique de Belgique qui donnait ainsi suite à une invitation lancée par Léon Lefort⁹⁹⁹. Les botanistes belges, guidés par

Jean Lebrun et André Lawalrée¹⁰⁰⁰, arrivèrent au Luxembourg le samedi 10 juin 1950. La soirée de ce jour-là était marquée par une allocution de bienvenue prononcée par Lefort,¹⁰⁰¹ suivi d'un dîner qui rassemblait les participants belges et luxembourgeois autour de la table de l'Hôtel Molitor à Luxembourg¹⁰⁰² et qui était suivi par des communications scientifiques présentées par L. Reichling, R. Stumper, A. Lawalrée et M. Heuertz. L'herborisation était prévue du dimanche 11 juin au mardi 13 juin; elle devait mener les participants à travers les principales régions du pays selon un itinéraire qui, en passant par le bassin minier et la vallée de la Moselle, allait conduire les botanistes dans la région du grès de Luxembourg et enfin dans l'Oesling. L. Reichling servait de guide.

38.1. Le dîner

Ce qui frappe, c'est la résonance que cette visite, qui se situait dans le cadre des accords culturels belgo-luxembourgeois, eut dans la presse luxembourgeoise. Robert Thill¹⁰⁰³, une vedette du journalisme luxembourgeois de l'époque, avait assisté à la soirée du 10 juin et la relata dans son style caractéristique dans sa rubrique «Aus einer kleinen Residenz» dans le «Tageblatt»:¹⁰⁰⁴

«Am Samstag hatte sich das Restaurant des ‚Hôtel Central‘ in einen Hörsaal umgewandelt.»

«Wieso das gekommen war?»

¹⁰⁰⁰ André Lawalrée, botaniste belge, chef de département au Jardin botanique national de Belgique, maître de conférences à l'Université catholique de Louvain, né à Terwagne le 2 février 1921, décédé à Uccle (Bruxelles) le 18 avril 2005 [Wikipedia (en): André Lawalrée]. – Membre honoraire de la SNL en 1951 [Lefort 1951b, SNL 55(1950): 420].

¹⁰⁰¹ Lefort 1951c.

¹⁰⁰² Hôtel Molitor, avenue de la Liberté 28, Luxembourg-Gare; construit en 1913; nom actuel: Golden Tulip Central Molitor.

¹⁰⁰³ Robert Thill (1904-1981), journaliste, écrivain, rédacteur du «Luxemburger Zeitung» et du «Tageblatt». Voir: Martin 1954: 189-191, Goetzinger & Conter 2019: 615s., Steichen 2013.

¹⁰⁰⁴ TT 1950-06-12: 5, Nr. 132.

⁹⁹⁵ Reichling 1952.

⁹⁹⁶ Massard & Geimer 1990: 241, 252s.

⁹⁹⁷ SNL 61(1956): 246 (séance du 6 février 1956); Reichling 1958a, 1958b.

⁹⁹⁸ Ries 2003: 23-29.

⁹⁹⁹ SNL 55(1950): 407.

«Im Rahmen des kulturellen Austauschs war die belgische Société Royale de Botanique von der Société des Naturalistes Luxembourgeois empfangen worden. Und nachdem der Speisenfolge weidlich Genüge geleistet worden war, wurde die Menükarte von der geologischen Wandkarte abgelöst.»

«Wie der Präsident der Société des Naturalistes Luxembourgeois, Herr Lefort, feststellte, ist es das vierte Mal, daß die Société Royale de Botanique für einige Tage im Großherzogtum weilt. Vieles sei hierzulande in der Pflanzenkunde noch nachzuholen. Anstelle vager Begriffe müsse die Präzision treten, der vergleichenden Morphologie müsse ein bedeutenderes Interesse geschenkt werden, schließlich seien im Pflanzen-Inventar Neu-gruppierungen vorzunehmen. Dieser erstrebenswerten Methodik würden sich aber zahllose Schwierigkeiten – insbesondere Zeit- und Subsidienmangel – in den Weg stellen. Es gelte aber – aufgepaßt! Herr Frieden – mit dieser ‚gratuité‘ aufzuräumen. Gerade die Botaniker wüßten um die Vegetationsphänologie, die so erheblich zur Förderung der landwirtschaftlichen Oekonomie beitrage. Daher – on ne commande à la nature qu'en lui obéissant – müsse man im Universum lesen können und über die Vegetationsbedingungen völlig im klaren sein. Vieles verspreche man sich deshalb von der Pflanzengesellschaftskarte (carte des groupements végétaux), der Professor Reichling den für Generationen bestimmten Gültigkeitsstempel aufdrücken wolle.»

«Der Präsident der Société Royale de Botanique, Herr Lebrun, wies auf den ersten Besuch dieser Gesellschaft im Jahre 1869 hin. Er unterstrich die Ausführungen des Herrn Lefort, der die Debatten auf eine höhere Ebene geschoben habe, indem er die Pflanzenkunde besonders der landwirtschaftlichen Oekonomie dienstbar machen wolle. Auch in Belgien wende man der Phyto-Soziologie ein stets größeres Augenmerk zu, um die Land-, Baum- und Forstwirtschaft rentabler und rationeller zu gestalten. Großes Lob zollte der Redner dem zu seiner Linken sitzenden Botaniker Luja, dessen Namen einige Kongopflanzen zu Recht tragen würden. Dank seinem bescheidenen Tischnachbar habe es im Belgischen Kongo eine wirtschaftliche Revolution gege-

ben, indem Herr Luja die wildwachsende Kaffeepflanze entdeckt habe, die nunmehr – nach der Veredlung – die Kongoplantagen beherrschte und bis nach Asien vorgedrungen sei. Dies sei ein Beweis dafür, daß die stille Arbeit des Botanikers ungeheure wirtschaftliche Perspektiven eröffnen könne.»

«Anhand der geologischen Karte legte sodann Herr Professor Reichling dar, daß das Großherzogtum, trotz seines begrenzten Raumes, dennoch als ‚Carrefour végétal‘ gewertet werden könne. Und daß P. de Candolle¹⁰⁰⁵ (* 1778) im Jahre 1810 in seinem Urteil sich mächtig geirrt habe, die Luxemburger Flora wiese keine Besonderheiten auf.»

«Nun war die Reihe an Bob Stümper, der uns seine Lieblingskinder, die Orchideen vorstellte. Es war, als liefe ein Kriminalfilm ab. Denn wie ein Detektiv ist Bob Stümper hinter den Orchideen her. Zwei Arten, die seinerzeit schon in einem ‚Steckbrief‘ von Dr. Thurm standen, konnten bislang noch nicht ‚dingfest‘ gemacht werden. Andere Arten – morituri te salutant – sind kaum noch aufzufinden. Am seltensten sind hierzulande der Frauenschuh, die Affen- und die Spinnenorchidee, so genannt, weil sie von weitem an solche Tierspekte erinnern. Bob Stümper zählte in seinem Inventar sechs Gruppen und 31 Arten auf. Er bat seine belgischen Kollegen, diesen Kostbarkeiten – dont quelques-unes valent des fortunes! – ihre liebevollste Sorgfalt zu schenken. Herr Lebrun versprach, die seltenen Exemplare würden nicht einmal berührt, sondern lediglich ‚respektvoll‘ begrüßt werden. So auch das Juwel des Müllertals das ‚Hymenophyllum Tunbridgense‘.»

«Herr Levalleret [sic! = Lawalrée] berichtete über in Belgien ansässige Pflanzen, die wohl einmal zu uns herüberwechseln könnten. Schon diese Parallele bewies, daß luxemburgische und belgische Botaniker im Austausch bloß hinzulernen können. Mit besonderer Anerkennung wurde deshalb auch die Mitteilung von Herrn Professor Heuertz aufgenommen, daß das Luxemburger Her-

¹⁰⁰⁵ Augustin (Auguste) Pyrame de Candolle (1778-1841), botaniste suisse qui a été au service de la France jusqu'en 1815.

barium (15.000 Muster) jederzeit von den Belgiern eingesehen werden könne »

« Außer Separatabzügen aus Veröffentlichungen der Société des Naturalistes Luxembourgeois wurde den Gästen das diesjährige Jahrbuch des Touring Club überreicht, das ausschließlich im Zeichen Natur steht und unsere Pflanzenraritäten im Bilde festhält. »

« Vermerkt sei aber auch, daß die belgischen Botaniker nicht bloß den Blumen, sondern auch den Weinkelchen ein gar besonderes Interesse schenkten. »

« Die am Samstagabend gemachten Mitteilungen waren so interessant, daß der belgische Gesandte, Vicomte Berryer, bis zum Ende ausharrte, daß Herr Lefort den Nachtzug nach Florenz beinahe verpaßte und daß vor lauter Orchideen ich meine Tischnachbarin, Frl. Tiny,¹⁰⁰⁶ beinahe vernachlässigt hätte. »

Le «Luxemburger Wort» n'a pas manqué non plus de consacrer à cette soirée un article détaillé, fort bien rédigé par Mie Wingert-Rodenbour qui en tant que membre du comité de la SNL et naturaliste avisée assista à la soirée et aux sorties sur le terrain. Voici ce qu'elle a vécu en ce mémorable 10 juin 1950 :

« Il me serait difficile de trouver une entrée en matière plus adéquate, plus aisée et plus originale aussi, pour le compte rendu de cette visite de l'éminente société savante belge à Luxembourg, qu'en relatant la trouvaille, sur notre territoire, du Dr. Lefèvre, membre

de la Société Royale. En effet, au dîner du samedi soir à l'Hôtel Molitor, première prise de contact entre les botanistes belges et luxembourgeois, le Dr. Lefèvre arbora dans sa boutonnière une couple d'Edelweiss, découverts dans l'après-midi, sur un rocher de la Pétrusse. Il s'agissait, selon toute probabilité d'une échappée d'un jardin du Boulevard de la Pétrusse. Mais le fait n'existe pas moins que, du premier coup d'oeil, un botaniste belge découvre la douce et si précieuse fleur. »

« C'est pour la 4^{me} fois que la société savante belge fondée en 1862 fait au Grand-Duché l'honneur de sa visite, les trois visites précédentes ayant eu lieu en 1869, [1875] et [1923]¹⁰⁰⁷. Cette visite est placée sous le signe des accords culturels belgo-luxembourgeois. Les excursions biologiques des 11, 12 et 13 juin qui auront pour but l'exploration du bassin minier et de la vallée de la Moselle, l'étude de la végétation du grès de Luxembourg et des marnes triasiques, et l'étude de l'Ardenne luxembourgeoise seront entreprises dans le cadre de la Société des Naturalistes Luxembourgeois et en commun avec la section botanique de cette société. »

« Les savants belges furent reçus à l'Hôtel Molitor par M. F. L. Lefort, président de la Soc. des Nat. Lux. À cette réception assistèrent, outre les botanistes belges avec leur président et Mme Lebrun et la section botanique luxembourgeoise, M. le Vicomte Berryer, Ministre de Belgique, le professeur J. P. Erpelding¹⁰⁰⁸, président du Comité des accords culturels belgo-luxembourgeois, le professeur J. Koppes¹⁰⁰⁹, président de l'Institut Grand-Ducal, Section des Sciences, le Comité de l'institut Grand-Ducal, ainsi que M. Luja. »

« Dans son discours de bienvenue, M. Lefort exprima ses remerciements à M. Mundeeler, Ministre belge de l'Instruction Publique,

¹⁰⁰⁶ Il s'agit de l'étudiante Albertine dite Tiny Biermann, née le 6 juin 1921 au Limpertsberg (Luxembourg), qui, en octobre 1950, passera l'examen du doctorat en sciences naturelles avec distinction et sera autorisée par décision ministérielle du 30 octobre 1950 à faire sa première année de stage au Lycée de jeunes filles de Luxembourg (LW 1950-10-28 : 4, Nr. 301/302; Chroniques 1951 : 120). Elle a été nommée professeur au Lycée de jeunes filles de Luxembourg en octobre 1954 (Chroniques 1955 : 156). Elle a aussi enseigné à l'École normale pour enseignants du primaire. De 1960 à 1986, année de sa retraite, elle a été professeur à l'École européenne de Bruxelles (Uccle). Le sujet de sa dissertation scientifique présentée en 1952 a été l'étude des groupements forestiers de la Basse-Sûre (Strainchamps 1988 : 55); elle a été publiée dans le bulletin de la SNL (Biermann 1958).

¹⁰⁰⁷ Dans le texte : « 1872 et 1924 ». Voir : Crépin 1869, Koltz 1875a, Klein 1924c, Pierret 1923b.

¹⁰⁰⁸ Jean-Pierre Erpelding (1884-1977), professeur à l'Athénée et aux Cours supérieurs (littérature allemande), écrivain (Goetzinger & Conter 2010 : 150-151).

¹⁰⁰⁹ Jean Koppes (1879-1957), physicien, professeur à l'Athénée (Stumper 1954a, Alph. Willem 1957, Chroniques 1957, Schroeder 1957, Gloden 1959).

et à M. Frieden, Ministre luxembourgeois de l'Éducation Nationale, qui ont prêté un appui précieux à cette rencontre scientifique, ainsi qu'à M. le Vicomte Berryer qui honora la réunion de son assistance.¹⁰¹⁰ Il dit toute sa gratitude et sa satisfaction à la Société Royale de Botanique de Belgique et examine ensuite les effets concrets d'une étude de la végétation d'un pays, étude qui a une large part dans la vie économique du pays et particulièrement de l'agriculture. À ces fins, deux activités retiennent l'attention: la géographie botanique et la phytosociologie, qui présentent bien des problèmes. 'Pour amener n'importe quel pays à une possession plus complète de lui-même ... la constatation des conditions d'existence auxquelles il faut que ses habitants se conforment, et la découverte des moyens de s'y conformer dans toutes les variations de circonstance, sont des conditions essentielles ... La connaissance des réactions biologiques sous des climats et des micro-climats divers est fondamentale ... La Carte des Groupements végétaux du Luxembourg est destinée à améliorer une situation de fait ... De l'ensemble de ce document ressortiront des indications très nettes quant au type du sol, sa valeur économique et les moyens d'accroître cette valeur ...' M. Lefort estime hautement l'efficacité d'une coopération entre les botanistes belges et luxembourgeois, qui parcourent ensemble, pendant trois jours le territoire luxembourgeois. »

« Le président de la Société Belge se dit vivement charmé de l'aimable accueil de ses confrères luxembourgeois. Il jette un coup d'œil sur les visites antérieures et sur les rapports de travail entre les deux sociétés. Il rappelle notamment l'étude de M. Lefort sur l'Histoire de la Botanique du Luxembourg et examine spécialement l'importance de la phytosociologie pour la sylviculture de nos deux pays. Son hommage va au pionnier de la botanique du Congo, M. Luja qui, par

sa découverte du caféier résistant a amené une véritable révolution dans l'économie du Congo belge et de l'Extrême-Orient. Il exprime toute sa satisfaction de cette étroite collaboration pendant trois jours dont les résultats formeront le sujet d'un fascicule spécial. »

« Après les vifs applaudissements de l'assistance, M. Lebrun ouvre la partie officielle de la réunion. Quatre communications furent présentées: Aperçu sur la végétation du Grand-Duché (M. Reichling), Les Orchidées du Luxembourg (M. Stumper), Les ptéridophytes belges et luxembourgeois (M. Lawalrée), L'Herbier du Musée d'Histoire Naturelle (M. Heuertz). Après les remerciements du président et l'invitation à la messe dite par le Rév. P. Henrard¹⁰¹¹, membre de la Société belge, le lendemain à la cathédrale, la séance du samedi est levée. Dans les prochains numéros de la 'Warte', nous donnerons quelques détails sur les intéressantes communications et les différentes excursions. »¹⁰¹²

38.2. Les communications

C'est avec admiration pour les « biologistes, [...] actifs et infatigables comme la nature elle-même dont ils cherchent à surprendre le mystère »¹⁰¹³, que Mie Wingert-Rodenbour revient dans la « Warte » du 21 juin 1950 aux communications faites lors de la soirée du samedi 10 juin :

« Les biologistes sont actifs et infatigables comme la nature elle-même dont ils cherchent à surprendre le mystère, cédant à une curiosité scientifique d'abord, servant l'intérêt économique de leur pays ensuite. Aussi, immédiatement après le dîner que les délégués de la Société Royale de Botanique de Belgique avaient pris en commun avec leurs collègues luxembourgeois, le soir de leur arrivée, et duquel il a été référé dans le

¹⁰¹⁰ Léon Mundeleer (1885-1964), ministre dans le Gouvernement Gaston Eyskens I (11 août 1949 au 6 juin 1950). Voir: Wikipedia (fr): Léon Mundeleer. – Le Vicomte Joseph Berryer (1897-1978) était ministre de Belgique (ambassadeur) à Luxembourg de 1945 à 1953. Voir: Wikipedia (fr): Joseph Berryer.

¹⁰¹¹ Abbé Paul Henrard S.J., professeur à la Faculté des sciences de Namur; membre effectif de la SNL [SNL 53(1948): 119], décédé en 1952 [SNL 57(1952): 257].

¹⁰¹² LW 1950-06-12: 7, Nr. 163 (La Société Royale de Botanique de Belgique à Luxembourg).

¹⁰¹³ Die Warte 1950, Nr. 25 (21. Juni): 4.

numéro du 12 juin, les travaux furent immédiatement abordés. Cette séance de travail, sous la présidence de M. Lebrun, président de la Société Royale de Botanique de Belgique, comprit quatre communications » :

« Aperçu sur la végétation du Grand-Duché »

« Le professeur Reichling, secrétaire de la Société des Naturalistes luxembourgeois ouvrit le cycle des conférences en rappelant la contradiction existant entre l'affirmation du botaniste Auguste Pyrame de Candolle de Montpellier sur un 'pays monotone dont le nombre des plantes est borné' (1810)¹⁰¹⁴ et du démenti formel donné un quart de siècle plus tard par Fr. Aug. Tinant dans sa 'Flore luxembourgeoise'. L'exposé de M. Reichling cherche à trouver l'explication de cette contradiction. Par suite de l'affirmation de De Candolle, les botanistes belges et luxembourgeois furent saisis d'un élan explorateur, alors qu'avant 1810, toute exploration avait fait défaut. Le conférencier analyse les recherches, basées sur les diversités géologiques de notre pays, de Dumortier, Tinant, Funck et récemment de l'Allemand Schmithüsen¹⁰¹⁵ et du regretté Dr. Thurm, premier

phytosociologue luxembourgeois. Les investigations mêmes des toutes dernières années sont encore lacunaires et doivent continuer à être activement poursuivies. Elles se basent sur les formations géologiques : Les terrains secondaires (jurassique moyen, marnes du liasique supérieur et moyen, grès de Luxembourg, le triasique qui fait presque entièrement défaut à la Belgique, mais qui est représenté au Grand-Duché, le calcaire coquillier et les faciès gréseux du triasique avec le grès bigarré) ; les terrains dévonien du nord (schistes, quartzophyllades, quartzites caractérisés par l'absence presque complète du calcaire). M. Reichling indique les plantes caractéristiques de chaque diversité géologique, ainsi que certains éléments de flore se trouvant en Ardenne, alors qu'ils sont typiques aux terrains du Bon-Pays. Il frôle encore les cultures du nord, rendues possibles aujourd'hui grâce aux scories Thomas, ainsi que les quelques tourbières subsistant à la ligne du partage des eaux, et rattache les aspects si variés de notre territoire qui justifient le nom de 'carrefour végétal', aux grands mouvements géologiques. »

« Au cours des excursions botaniques dont nous parlerons dans un prochain numéro, nous retrouverons plusieurs des particularités, des raretés aussi, typiques à la diversité du sol. »

« Nos orchidées »

« Les bijoux de notre flore sont incontestablement les orchidées, ces princesses capricieuses dont certaines espèces n'offrent pas à tout curieux leurs formes multiples et leurs teintes si variées. C'est M. R. Stumper qui s'est lancé à leur poursuite et qui en fait l'inventaire à l'assemblée. La configuration de notre

¹⁰¹⁴ Citation empruntée à Lefort 1950 : 48. En 1810, de Candolle a fait un long périple à travers les départements du Nord-Est. En ce qui nous intéresse, il écrit : « En quittant Creutznach, j'ai traversé le Hundsruick ; je me suis rendu à Trèves, à Luxembourg, et de là au travers de l'Ardenne, jusqu'à Liège ; ... » (de Candolle 1811 : 215). Dans le département des Forêts de l'époque (ancien duché de Luxembourg) son intérêt botanique s'est limité à l'Ardenne, d'où il cite les recherches botaniques de Lejeune, « médecin instruit », de Verviers, qui « a fait connoître [sic] les plantes de la partie de l'Ardenne qui l'avoisine », « puissamment secondé dans ses recherches par M^{lle} Libert », et il ajoute un peu plus loin : « J'ai aussi herborisé avec soin dans diverses parties de l'Ardenne ; mais ce pays est tellement monotone dans sa nature physique, que le nombre des plantes sauvages y est très borné » (de Candolle 1811 : 220).

¹⁰¹⁵ Josef Schmithüsen (1909-1984), géographe allemand, fondateur de la biogéographie moderne ; carrière : Reichsamt für Landesaufnahme, Berlin, 1941 ; Technische Hochschule Karlsruhe à partir de 1949, nomination

de professeur en 1959 ; professeur à l'université de la Sarre (1962-1977). Auteur de l'ouvrage « Das Luxemburger Land. Landesnatur, Volkstum und bäuerliche Wirtschaft » (Leipzig 1940). Voir à son sujet : Kay 1975 : 807, Wikipedia (de) : Josef Schmithüsen. – Envoyé en mission au Luxembourg en 1940 par l'occupant nazi, c'est Schmithüsen qui a recruté Damien Kratzenberg comme dirigeant de la VdB (Volksdeutsche Bewegung) (Artuso 2013 : 131ss., cf. TE 1946-07-17 : 3, Nr. 161, Der Prozeß Kratzenberg).

sol leur offre des conditions particulières chez nous. Depuis Krombach qui en cite une quarantaine, elles ont régressé. Notre section botanique a pu détecter 31 espèces que M. Stumper divise en 6 groupes : 2 exemplaires, 3 à 6 ex., 10 à 50, 50 à 100, 100 à 500, 500 à 2000 et un dernier groupe qui est assez commun. Il est possible que celles qui sont portées sur la liste des disparu[e]s, se retrouveront au cours des explorations. Depuis 1947, 8 nouvelles stations ont pu être repérées, il y a quelques jours seulement, MM. Lefort et Reichling en ont découvert une qu'on croyait disparue. Si la majeure partie des orchidées sont nettement calcicoles, il en reste pourtant qui se sont réfugiées dans les schistes. M. Stumper recommande les rares fleurs à la sollicitude des excursionnistes et leur recommande de prêter l'oreille à la plainte des précieuses fleurs : Morituri te salutant. »

« Les ptéridophytes belges et luxembourgeois »

« M. Lawalrée, secrétaire de la Société Royale de Botanique de Belgique, compare les ptéridophytes (fougères, prêles, lycopodes) belges et luxembourgeois. Le Grand-Duché possède une espèce qui ne pousse pas en Belgique, l'*Equisetum pratense*. Cette espèce, assez répandue en Allemagne centrale, se raréfie dans l'Eifel et le Palatinat; elle réapparaît près d'Echternach. Jusqu'à présent, elle n'a pas été signalée en Belgique. En revanche, la Belgique possède six fougères inconnues au Grand-Duché : *Lycopodium alpinum*, espèce montagnarde, *Isoetes tenella*, *Equisetum variegatum* et *Botrychium simplex*, espèces boréales, et enfin, deux espèces plus ou moins atlantiques : *Pilularia globulifera* et *Asplenium foresiaceum*, qu'il y a des chances de retrouver un jour chez nous. »

« L'Herbier du Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg »

« Le professeur M. Heuertz, conservateur du Musée d'Histoire Naturelle, montre, comment cet outil scientifique, qu'est l'Herbier du Musée a été constitué, reconstitué et organisé. Il examine successivement les herbiers composés depuis 1803 : Herbier

Tinant, auteur de la première flore luxembourgeoise; Herbier Koltz, directeur de l'Administration des Eaux et Forêts; Herbier Feltgen, médecin et botaniste; Herbier Funck, explorateur luxembourgeois, directeur des Jardins zoologiques de Bruxelles et de Cologne; Herbier Ilse, ancien garde général à Haguenau, auteur d'une flore de Thuringe, ainsi que quelques collections particulières. Le conférencier donne quelques détails sur les travaux de triage et sur la technique qui fondirent ces herbiers en un seul corps et en firent un instrument systématique qui peut être facilement consulté pour les travaux de recherches. La collection comporte environ 15.000 échantillons qui proviennent de la région luxembourgeoise, des pays limitrophes et de presque tous les pays de l'Europe. Après sa reconstitution par M. Heuertz, elle servit immédiatement à M. Lefort pour son 'Histoire botanique du Luxembourg' et pour l'élaboration de la Carte des Groupements végétaux confiée à M. Reichling. M. Heuertz exprime l'espoir qu'il pourra également aider les collègues belges dans leurs études de questions particulières, et si elle ne peut pas concourir avec les herbiers de valeur mondiale, elle servira pourtant fort utilement les recherches régionales et comparatives. »¹⁰¹⁶

Cet article est illustré par deux photos d'Orchidées indigènes, à savoir *Aceras anthropophorum* (Homme pendu) et *Ophrys fuciflora* (act.: *Ophrys holosericea*, *Ophrys frelon*).

38.3. Les excursions

La première excursion a eu lieu le dimanche 11 juin et a conduit successivement à Pétange (végétation du Prinzenberg), à Kayl (groupements pionniers des déblais de minières), dans la vallée de la Moselle (Palmborg près d'Ahn, etc.), dans la vallée de la Syre (lieu-dit « Fels » près de Mertert), et dans la région de Niederaanven (marnes triasiques du Keuper). Le lundi 12 juin a été consacré à la végétation du grès de Luxembourg : Grunewald (« Glasbouden »), Blaschette, Manzenbach près de Larochette, château de Meysembourg, Eichelborn (« Aechelbur »); on est passé ensuite à la végétation des marnes

¹⁰¹⁶ Die Warte 1950, Nr. 25 (21. Juni): 4.

du Keuper, entre Eichelborn et Nommern, avant de descendre la vallée de l'Ernz blanche jusqu'à Reisdorf, d'où l'on a rejoint Berdorf et les gorges du grès de Luxembourg hébergeant l'*Hymenophyllum tunbrigense*. La troisième journée, celle du 13 juin, a mené les excursionnistes dans l'Oesling, avec un arrêt entre Erpeldange et Michelau, puis à Bourscheid-Moulin et enfin près du château de Schuttbourg (entre Kautenbach et Consthum). L'herborisation se termina par un déjeuner commun à Clervaux, puis on s'est séparé, un groupe des participants belges partant de Clervaux vers Liège, les autres retournant en car à Luxembourg pour y prendre le train express pour Bruxelles.¹⁰¹⁷

Les participants luxembourgeois de ces excursions, tous membres de la SNL, étaient: Eugène Beck, Albertine Biermann, Léon Faber, Marcel Heuertz, Félix Jungblut, Léopold Reichling, Robert Stumper et Mie Wingert-Rodenbourg.¹⁰¹⁸ Léon Lefort, parti en mission à Florence, ne pouvait pas assister aux excursions. Parmi les vingt belges participant à l'herborisation on note la présence de Jean Lebrun, d'André Lawalrée et du Comte Victor d'Ansembourg, ce dernier étant d'ailleurs membre de la SNL depuis 1924; il sera nommé membre honoraire en 1967.¹⁰¹⁹

¹⁰¹⁷ Reichling 1951a.

¹⁰¹⁸ Des données biographiques sur les personnes citées se trouvent plus loin dans le texte; voir aussi: Massard 1990a: 154ss. (Stumper, corriger: décédé le 15 avril 1977), 156 (Beck), 161 (Marcel Heuertz), 162 (Jungblut), 167s. (Reichling). – Léon Faber (1893-1955), médecin vétérinaire à Mersch (M. Heuertz 1957; Theves 1991: 218). Le Dr Henri Léon Faber est décédé le 16 août 1955 à Mersch [acte N° 32/1955; (SNL 60(1955): 144; courriel d'André Hippertchen, état civil de la commune de Mersch)]. La date de décès donnée par Theves 1991 (16 avril 1955) ou par Hilbert 1996: 39 (15 août 1955) est à corriger.

¹⁰¹⁹ SNL 71-75(1966-1970): 36 (assemblée générale ordinaire du 9 janvier 1967). – Victor Arthur Marie de Marchant et d'Ansembourg, né le 10 novembre 1898 à Bruxelles, décédé le 7 janvier 1980 à Légglise, à l'âge de 81 ans, chambellan e.s.e. (en service extraordinaire) du Grand-duc de Luxembourg (<http://gw.geneanet.org>). Il habitait au château d'As-

senois, B-6860 Assenois (Légglise), Province de Luxembourg. Il était président de la Société des naturalistes Namur-Luxembourg.

Le compte rendu rédigé par Reichling renseigne en détail sur l'itinéraire parcouru et sur les plantes ou les associations végétales rencontrées. Il a été publié dans le bulletin de la Société royale de botanique de l'année 1951.¹⁰²⁰ Mais, au lieu de suivre ce texte d'excellente facture scientifique, je voudrais encore une fois céder la parole à Mie Wingert-Rodenbourg, dont le compte rendu avec le titre suggestif « Ah, que mon Pays est beau! »¹⁰²¹ allie le charme de la littérature à celui de la botanique, la *Scientia amabilis* de Linné:

« Pendant trois jours ruisselants de lumière, les cars emportaient les hommes de la science aimable vers les carrefours les plus secrets d'un pays qui peut se glorifier lui-même d'être un carrefour géologique et botanique. Pendant trois jours, nos panoramas si joliment mouchetés de vaches et de meules de foin, les buttes têtues, les pentes des ères [r]évolues, le tout éperdument fleuri, offrirent aux herborisateurs, aux pédologues et surtout aux phytosociologues leur scène, sur laquelle se poursuit le ballet des fleurs et déjà des fruits de l'été. Le pays se présentait comme un immense parc à la Ruskin¹⁰²² qui étonne par sa merveilleuse variété. »

« La flore de toutes nos roches est explorée sous la conduite experte du professeur Reichling qui arrête le car à l'habitat exact de la rare graminée, de l'orchidée unique, de la fougère, de la quintefeuille... Le jurassique porte nos cités industrielles dont les vallées sont aussi vertes que celles de la Moselle ou de la Clerve. Le premier jour emmène les explorateurs dans le bassin de la Chiers, où une des deux stations d'*Asplenium viride* et une des trois stations de *Viola mirabilis* sont visitées et où *Pirola rotundifolia* fit également tinter ses blanches clochettes.

senois, B-6860 Assenois (Légglise), Province de Luxembourg. Il était président de la Société des naturalistes Namur-Luxembourg.

¹⁰²⁰ Reichling 1951a.

¹⁰²¹ Die Warte 1950, Nr. 26 (28. Juni): 3.

¹⁰²² Ruskin Park est un vaste parc historique situé dans la région de South London entre Camberwell, Brixton et Herne Hill, ouvert au public en 1907 et nommé d'après John Ruskin (1819-1900), écrivain, poète, peintre et critique d'art britannique.

Au poteau de Kayl, les associations colonisatrices des déblais de minières présentent entre autres leurs flocons neigeux d'*Iberis amara* et l'étoile d'or de *Sedum acre*. »

« Les calcaires de la Moselle font fête aux arrivants. Ce sont des visions de plaines dorées et azurées, de cascades en feu. (Il est vrai que le cultivateur ne partage pas l'enthousiasme des poètes et des enfants devant cette avalanche de bleuets et de coquelicots et que ce *Sinapis* lumineux lui donnerait plutôt une jaunisse.) Mais passons et penchons-nous sur le *Najas*, pêché au bord de la Moselle ! Au Palmberg, un vilain doute se glisse surnoisement dans l'âme de l'observateur : s'agit-il toujours de science aimable, alors que la montée sous un soleil implacable est semée de mille embûches sous forme de débris de roches, de traîtres branches épineuses, de sentiers qui se dérobent ? Mais qu'elle est revigorante, l'odeur de la buxaie et qu'il ménage de délicieuses surprises, le *Xerobrometum* du calcaire coquillier ! Encore que le président de la Société Royale de Botanique belge ne cesse de noircir les pages de son calepin et de comparer les observations d'aujourd'hui à celles faites lors de ses investigations il y a quelques années, et qu'il constate l'empiétement inquiétant (pour la pelouse originale) des buis, des chênes, des troènes, des pruneliers. Notons en simple profane : *Genista tinctoria*, *Vincetoxicum officinale*, *Dianthus carthusianorum*, *Helianthemum vulgare*, l'ombelle de *Peucedanum cervaria* et enfin la traîne de velours pourpre d'*Ophrys fuciflora* et le geste désolant de cette autre orchidée, *Aceras anthropophorum*, (l'Homme pendu). »

« Les vignobles s'adonnent à la lumière avec la franchise des êtres sans miroir. Les perles blanches du *Lithospermum* qui se nourrit exagérément de calcium, offriraient une expérience curieuse aux flacons des pédologues, si leur forêt n'était occupé ailleurs à prélever des échantillons du sol, qu'ils soumettent sur place à la réaction de leurs liquides révélateurs. Quelque part autour de Mertert, une seconde station de *Viola mirabilis* exhibe ses superbes spécimens ; depuis son introduction par les moines d'Echternach, *Isatis tinctoria* continue à fleurir les pentes de la Moselle à côté de *Falcaria vulgaris* ; l'orchidée *Anacamptis* élance ses pyra-

mides roses et telle une communauté fidèle, tous les excursionnistes se rassemblent autour du joyau de nos orchidées, la très rare, très mauve et très mystérieuse *Limodorum abortivum*. Espérons qu'aucune main sacrilège ne s'attaquera jamais à ces bijoux. »

« La seconde journée est consacrée à l'étude de la végétation du grès de Luxembourg et des marnes triasiques du côté de Schronndweiler et de Reisdorf et des curiosités du Mullerthal. À Dommeldange, après avoir pris le [pH] (acidité du sol), les phytosociologues discutent longuement de cette association de plantes sur grès, hêtraie avec *Festuca silvatica*, qui témoigne ici d'un microclimat favorable, créé par l'exposition nord et la pente, cette association se trouvant d'ordinaire à une altitude supérieure à 500 mètres. Une association pareille se présente lors de la descente à pied par la vallée du Manzenbach à Meysembourg, qui offre ses rochers curieusement érodés où les Américains, lors de leurs récentes défenses, avaient choisi instinctivement le même endroit qui abritait l'homme mésolithique, ainsi que l'attestèrent les squelettes préhistoriques découverts par eux dans ces rocs. Mais hâtons-nous de parler de quelques plantes de cette vallée ombragée, les fougères entre autres (*Dryopteris phegopteris*, *spinulosa*, *lobata*, *Cystopteris fragilis*) et surtout de *Poa Chaixii*, dont c'est la station la plus méridionale de notre pays et auquel M. Jungblut, spécialiste des graminées, Cyperacées et Juncacées, nous introduit avec une satisfaction pareille à celle de M. R. Stumper devant ses orchidées. – Nouvel arrêt devant la colline du Lock près d'Eichelbour avec ses élégants *Sedum* et *Helichrysum*, devant *Corynephorum* et *Calluneto-Genistetum*, association des sables devant ces autels en rocs préhistoriques, aussi, dont le champignon géant du premier domine le panorama. Passons vivement devant le Bromion des marnes triasiques de Schronndweiler avec *Crepis praemorsa* et de Reisdorf avec *Coronilla varia* pour nous introduire, non sans peine, dans une gorge des rochers de grès près de Berdorf. Cette fois, toutes les loupes se mettent à l'œuvre : c'est le joyau de notre flore découvert en 1823 par le botaniste belge Dumortier : la délicate fougère *Hymenophyllum tunbridgense* et encore *Schistostega osmundacea*. Devant cette mousse trop finement ciselée pour être

touchée par les gros doigts des hommes, il n'y eut qu'un regret: l'absence de son protonema en cette saison, qui avertit le visiteur recueilli avec des manières de scotchlight. »

« Le lendemain encore, le soleil de juin et la Sûre, qui charrie toujours ses corolles immaculées, font fête aux botanistes qui se sont levés de bonne heure pour filer vers la flore des schistes. Et la psychose de l'herborisation s'empare du chauffeur même qui apporte son orchidée en triomphe ou qui glane les plus belles fraises des bois pour France, la gentille mascotte vivante, dont le sourire rivalise avec celui des fleurs chaque fois qu'elle est autorisée à accompagner les messieurs savants. Par un de ces caprices de la nature, une station de plantes calcicoles se trouve à l'aise dans les roches schisteuses de Bourscheid, si pauvres pourtant en calcaire: *Lactuca perennis* dont les capitules mauves enchanteraient un Renoir, *Asplenium septentrionale* et *germanicum*, dont la découverte fait pousser des heureka aux chercheurs, *Seseli Libanotis* [sic], *Brassicella Erucastrum* [sic], *Digitalis lutea* et les aiguilles de la mousse *Philonotis fontana*, qui monte la garde dans les grottes suintantes... Sur un rocher isolé surplombant la vallée, une réunion de l'*Anthericum liliago* fait sa révérence à cet arbuste très rare, l'*Amelanchia* [sic! = *Amelanchier*] *ovalis*. L'énumération de l'observateur profane est bien loin, évidemment, d'être complète. »¹⁰²³

39. Adaptation des statuts aux temps nouveaux

Elle a bien évoluer dans les sphères supérieures de la science, la Société des naturalistes n'en reste pas moins soumise aux servitudes administratives. Les spécialistes en la matière, et en premier lieu les juristes, vont le lui rappeler, notamment en ce qui concerne les statuts de 1929 qu'il s'agit d'adapter à la réalité.

C'est Alphonse Huss, l'un des pères des statuts de 1929/1930, qui soulève la question dans l'assemblée générale du 7 janvier 1952. Sur sa proposition une commission chargée d'examiner l'opportunité d'une réforme des statuts est instituée; en font partie: Fran-

çois-Léon Lefort, Alphonse Huss, Marcel Heuertz, René Grégorius¹⁰²⁴ et Jean-Pierre Zanen.¹⁰²⁵ Dans l'assemblée générale du 5 janvier 1953, Lefort résume les travaux préparatoires accomplis en 1952 en vue de la réforme statutaire. Alphonse Huss précise que la réforme s'avère nécessaire pour des raisons juridiques et pour des raisons de formulation adéquate: « Les buts de la Société devront être définis d'une façon plus conforme à ses activités et aspirations réelles. Le statut des membres honoraires devra être révisé. Un nouveau plafond est à fixer pour les cotisations. Enfin, certaines contradictions existant actuellement dans les textes devront disparaître. » Huss demande en même temps un renouvellement, pour l'année 1953, du mandat de la commission chargée de la réforme, ce qui est fait.¹⁰²⁶

Le projet élaboré par la commission, qui s'est réunie une dizaine de fois¹⁰²⁷, sera soumis aux membres de la SNL en deux assemblées générales extraordinaires. La première de ces assemblées extraordinaires a lieu dans la foulée de l'assemblée générale ordinaire du 4 janvier 1954. Un seul point à l'ordre du jour: projet de modification des statuts de la SNL. Vingt-huit membres seulement sont présents, le quorum prévu par les statuts en vigueur, deux tiers des membres, n'étant pas atteint, il faudra convoquer une deuxième assemblée générale extraordinaire.¹⁰²⁸

Celle-ci a lieu le 29 mars 1954. Vingt-sept membres seulement sont présents, n'empêche que cette seconde assemblée peut valablement délibérer, conformément à l'article 22 des statuts. Les nouveaux statuts sont adoptés à l'unanimité après les explications de Léon Lefort et Alphonse Huss qui tous les deux insistent que l'orientation de la société n'est en rien changée par le nouveau texte.

¹⁰²⁴ René Grégorius (1919-2007), instituteur, homme politique (LSAP) et syndicaliste (FGIL, SEW/OGB-L), conseiller d'État (1979-1991); membre de la SNL depuis 1946 [SNL 51(1946): 53]. Voir à son sujet: Fayot et al. 1997: 180, Fayot 2007, Zenner 2008.

¹⁰²⁵ SNL 56(1951): 140.

¹⁰²⁶ SNL 57(1952): 261.

¹⁰²⁷ SNL 59(1954): 209.

¹⁰²⁸ SNL 58(1953): 331.

¹⁰²³ Die Warte 1950, Nr. 26 (28. Juni): 3.

Lefort précise que « ces propositions ne sont guère que des formules relatives aux moyens de faire de nos travaux des instruments plus efficaces au service d'une cause qui reste essentiellement la même : entente et coopération entre tous ceux qui, au Luxembourg, s'intéressent aux sciences naturelles. » Maître Lambert Dupong¹⁰²⁹, membre de la SNL, s'est chargé des formalités légales à remplir pour le changement des statuts.¹⁰³⁰

Les nouveaux statuts sont publiés dans le Mémorial, recueil spécial, 1955, n° 6, et dans le bulletin SNL de l'année 1954¹⁰³¹.

Les buts de l'association sont désormais définis de la manière suivante :

- mettre à la portée de ses membres et diffuser les découvertes théoriques et techniques des sciences exactes et naturelles ;
- étudier le milieu naturel luxembourgeois et observer l'évolution que l'ensemble de ses conditions imprime aux espèces animales et végétales ;
- suivre les applications de la science à la production agricole, forestière et industrielle ;
- promouvoir la protection de la nature ;
- contribuer par les moyens en son pouvoir à la prospérité du pays.

Les sections sont définitivement supprimées. Dans les réunions hebdomadaires qui ont lieu, en principe, de janvier à Pâques et de novembre à décembre, les travaux sont réglés d'une façon générale par un plan de travail. Ces réunions sont vouées alternativement à des sujets pris dans les différents domaines qui intéressent l'objet de l'association (article 18).¹⁰³²

40. La démission du président Lefort

Le 31 mai 1954 le président Léon Lefort présente au comité de la société sa démission décidée « à la lumière de raisons personnelles et familiales qui la rendent irrévocable ».

En ce qui concerne la démission de Lefort, elle est due à la décision du président d'émigrer au Canada pour s'établir dans une ferme à Saskatoon (Saskatchewan). Plus tard, Lefort sera nommé directeur de la Chambre de commerce belgo-luxembourgeoise et consul général honoraire du Luxembourg à Montréal.¹⁰³³

Dans son discours d'adieu, le président démissionnaire dresse le bilan critique des dernières années.¹⁰³⁴ Il évoque la bibliothèque qui est aussi mal logée et, pour cette raison, aussi mal ordonnée que jamais. La parution du bulletin est toujours à date irrégulière et « les fautes typographiques et de français [y] sont trop nombreuses ». Lefort regrette en plus qu'il n'a pas obtenu « ni des auteurs, ni de l'imprimeur la discipline nécessaire ». Le subside annuel du Gouvernement est passé de 15.000 fr. en 1948 à 50.000 fr. pour l'année 1954, mais reste insuffisant. Le nombre des membres s'est accru d'une bonne centaine, mais la participation effective de beaucoup d'entre les spécialistes qui figurent sur la liste des membres, laisse à désirer.

N'empêche que le président démissionnaire peut relever également des points moins négatifs, notamment sur le plan des relations internationales : « Nous avons accueilli la Société Royale de Botanique de Belgique, et plusieurs savants étrangers ont, les uns parlé à nos assemblées, les autres remis des textes à l'intention du Bulletin. Il m'eût été personnellement agréable d'accueillir la Société Botanique de France ainsi que certaines sociétés savantes de l'est de la France. Mon successeur héritera de ce plaisir. »¹⁰³⁵

Un autre point important est celui de la Carte des groupements végétaux du Luxembourg qui est en voie de réalisation ; c'est là une entreprise dans la genèse de laquelle l'avis exprimé par quelques membres de la SNL a eu une influence certaine en haut lieu. Et, la publication d'un premier échantillon de la Carte par Léopold Reichling « a montré ce que l'on pouvait attendre de l'œuvre quand elle sera achevée ». Le projet du Livre de la Nature n'est plus mentionné par Lefort.

¹⁰²⁹ Lambert Dupong (1917-2000), avocat-avoué à Luxembourg, fils de Pierre Dupong (1885-1953), ministre d'État (<http://www.neptis.be/getperson.php?personID=16764&tree=Marquet>).

¹⁰³⁰ SNL 59(1954) : 209-210.

¹⁰³¹ SNL 59(1954) : 3-7.

¹⁰³² Massard 1990a : 51.

¹⁰³³ M. Heuertz 1977a : 6-7, M. Heuertz 1977b : 18.

¹⁰³⁴ SNL 59(1954) : 211-213.

¹⁰³⁵ SNL 59(1954) : 212.

Le président démissionnaire, qui affirme que les cinq années et demie qu'il a passées à la tête de la Société des naturalistes ont été parmi les plus riches d'enseignement de son existence, ne laisse pas passer l'occasion pour exposer encore une fois à ses collègues sa conception du rôle et de l'importance de la SNL :

« La Société des Naturalistes Luxembourgeois est une expérience de bonne volonté et de coopération humaine. [...] Parce qu'elle ne s'appuie pas sur un esprit de système ni sur une interprétation politique des événements – l'exacte perception du monde extérieur a pour critère et pour condition la soumission au vrai – la Société des Naturalistes Luxembourgeois devra lutter avec une patience toujours lucide et calme, pour mériter le respect de toutes les opinions, de toutes les tendances et de tous les hommes de bonne foi. C'est un foyer que le Gouvernement a le devoir d'aider, pour qu'à sa lumière ceux qui le désirent puissent examiner leur patrie et tirer de cet examen un encouragement à reprendre la route de son destin. »

« Avant tout, il convient qu'un pays qui se croit une petite nation forme ses propres citoyens, qu'il les place dès leur jeune âge dans le milieu immédiat où ils seront appelés à vivre. Je crois, pour ma part, qu'il est possible de donner à l'homme, sur le plan local et national, une formation telle qu'elle le prépare à comprendre les problèmes du monde entier, tout en lui ménageant un contact plus étroit avec la nature et la culture de son pays, avec le passé qui a formé sa nation. »

« C'est vous qui, par votre volonté et vos actes, ferez de la Société des Naturalistes Luxembourgeois ce qu'elle doit être : un système de services réciproques, organisée en vue d'une meilleure connaissance du Luxembourg et capable d'empêcher que le découragement devant les difficultés de la période actuelle dessèche jusqu'à sa racine le courage de quelques chercheurs jeunes et pleins de leurs propres doutes qui sont parmi nous. Le sentiment de se savoir groupés soutient ceux dont les efforts, s'ils eussent été isolés, auraient été voués à un échec certain. »¹⁰³⁶

¹⁰³⁶ SNL 59(1954) : 213.

À la suite du discours de Léon Lefort, Gustave Faber propose de nommer le vice-président Eugène Beck président ff. jusqu'à la prochaine assemblée générale.¹⁰³⁷ Quant à Léon Lefort, il décédera le 17 février 1975 à Montréal. Selon son désir, il sera rapatrié dans son pays natal pour reposer dans le caveau de famille de son épouse Marie-Claire Weber à Luxembourg-Neudorf.¹⁰³⁸

41. Une polémique autour du bulletin SNL 1953

Le bulletin de l'année 1953, paru au cours de l'année 1954, a été l'objet d'une analyse très critique dans le « Letzeburger Journal » du 16 septembre 1954. L'auteur, Marcel Simon, membre de la SNL depuis 1934, lui reprochait notamment d'être trop scientifique et de ce fait plutôt rébarbatif pour les simples amis de la nature.¹⁰³⁹

Et Simon de rappeler avec nostalgie comment les choses se passaient dans le temps : « Damals, als ich junges Mitglied war, hatten wir während des Winters jeden Montag um 18.30 Uhr eine Sitzung im Vereinslokal, Café de la Victoire, Sternenplatz. (Das Café hieß damals anders). // In diesen Sitzungen wurde mundartlich Naturgeschichte gemacht. // Papa Klein sprach etwa einen Winter lang über die Zwillingstheorie. Es war sehr interessant, wir folgten aufmerksam, durften Fragen stellen und wurden belehrt. // Professor Heuertz war Spezialist für Botanik. Wir durften Blumen, Gräser, Pflanzen mitbringen : er wußte sofort, um was es sich handelte. // Herr Lucius stieg mit uns in die Eingeweide unseres Luxemburger Heimatbodens und erklärte uns Geologie. // Doktor Ferron [Feltgen ?] erzählte von seinen Lieblingen, den Vögeln. // Wie bereits gesagt, alles wurde auf luxemburgisch gesagt, und erklärt, die gescheiten, wissenschaftlichen Namen, kamen nur so nebenher, denn die Herren kannten die auch, aber sie wollten uns nicht damit verblüffen und verwirren, Hauptsache war immer, bei jedem Gras, bei jedem Tier, bei jedem Stein : das Luxembur-

¹⁰³⁷ SNL 59(1954) : 213.

¹⁰³⁸ Heuertz 1977a : 7.

¹⁰³⁹ Simon 1954.

gische. // Periodisch kamen dann die ‚Bulletins mensuels‘, wo man das Gehörte nachlesen und wiederholen konnte. Auf diese Weise blieb es im Gedächtnis ‚sitzen‘.

«Es waren nette Abende der Arbeit und der Freundschaft. // Im Sommer machten wir Ausflüge, es wurde wieder erklärt, es wurde wieder alles in den ‚Bulletins‘ niedergeschrieben. Am Ende des Jahres durfte man die ‚Bulletins‘ an die Druckerei Worré schicken, von wo man sie als schicke Broschüre gebunden zurückerhielt. // Das alles scheint so unendlich weit zurückzuliegen.»

Robert Stumper se fait l'écho de ces reproches dans un article publié dans l'hebdomadaire d'«Letzeburger Land» du 24 septembre suivant. C'est assez surprenant : Stumper est vice-président de la SNL et donc coresponsable du contenu du bulletin. Stumper estime que les articles purement scientifiques devraient être publiés par les «Archives» de la section des sciences de l'Institut grand-ducal (dont Stumper est aussi vice-président) et que ceux retenus pour le bulletin de la SNL devraient être plutôt à la portée de tous.¹⁰⁴⁰

Voici le texte de Stumper dont la publication intégrale me paraît intéressante parce que c'est la première fois que l'orientation de la SNL est contestée de manière si tranchée :

«Unsere liebe, altehrwürdige ‚Fauna‘, die Société des Naturalistes Luxembourgeois, hat eben ihr 58. Jahrbuch, das Bulletin für das Vereinsjahr 1953, an die Mitglieder verschickt ... und schon raschelt es in den Schachtelhalmen: Marcel Simon hat im ‚Journal‘ vom 16. September zu diesem Jahrbuch Stellung genommen, nicht zu knapp übrigens, und, gleich sei's gesagt, er hat mit seinem deftigen gesunden Menschenverstand die Dinge gesehen, wie sie sind. Als langjähriges, treues Mitglied der Gesellschaft hat er eine an sich durchaus berechnete wohlwollende Kritik an Inhalt und Form des Jahrbuches geäußert. Bei aller Anerkennung des wissenschaftlichen Wertes und Niveaus der Beiträge, bemängelt M. Simon die Tatsache, daß diese hochgelehrten Beiträge über das Ziel hinaus schie-

ßen und er erinnert mit Recht an die eigentlichen Aufgaben der ‚Fauna‘. Er befürchtet, daß mit solcher Gelehrsamkeit den Naturfreunden die Freude an der Natur ‚gründlich ausgetrieben‘ und der Kreis der Luxemburger Naturfreunde dadurch eher verkleinert als vergrößert werde.»

«Das sind klare, offene und beherzigenswerte Worte und man wird Herrn Simon Dank zollen müssen, ein Thema angeschnitten zu haben, das über die Vereinsinterna hinaus alle Luxemburger Naturfreunde etwas angeht.»

«Die Hauptaufgabe der ‚Fauna‘ besteht darin, alle einheimischen Freunde der Natur zu erfassen und ihre Liebe zur Natur zu pflegen. Lebendige, wirklichkeitsnahe und regionalgebundene Wissenschaft pflegen, volkstümliche Wissenschaft verbreiten, lebensnahe, aktuelle Probleme allgemein verständlich behandeln und allen Mitgliedern möglichst viel Interessantes und Anregendes bieten, das ist doch wohl der Sinn der ‚Fauna‘. Aus Naturfreunden Naturforscher zu machen, ist auch ein Ziel, doch nicht die Hauptsache, weil reine Forschungsarbeit in der Regel und immer mehr in Spezialistentum ausartet und dadurch zu befürchten ist, daß die Ergebnisse nur von einem kleinen Kreis Eingeweihter verstanden und anerkannt werden. Die Hauptergebnisse solcher Forschungsarbeiten aber in allgemeinverständlicher Weise den Mitgliedern der ‚Fauna‘ und sogar dem großen Publikum vorzulegen, das ist selbstverständlich erwünscht, aber für die Veröffentlichung dieser Untersuchungen selbst, dafür gibt es, auch hierzuland, andere Stellen und Gelegenheiten. Hierfür ist das Institut Grand-Ducal, Section des Sciences, die dazu geschaffene Institution. Jedenfalls tut die ‚Fauna‘ wohl daran, sich ihrer Ziele und Zwecke zu entsinnen und sich daran zu erinnern, daß sie vor allem eine Gesellschaft von Naturfreunden ist.»

«Das diesjährige Bulletin präsentiert sich als ein schmucker 335 Seiten starker Band, der selbstverständlich in punkto Aufmachung und Inhalt dem Vorstand und den Mitarbeitern zur größeren Ehre gereicht.»

¹⁰⁴⁰ Stumper 1954b.

«Eingeleitet wird der Band durch einen wertvollen Beitrag von J. Prüssen¹⁰⁴¹ über die Philosophie von George Berkeley. Es handelt sich um einen Vortrag, den der Verfasser vor der British-Luxembourg Society gehalten hat und zu dem man, bei aller Anerkennung des hohen Wertes dieses Beitrages, sich doch fragen muß, ob er 99% der Mitglieder unserer ‚Fauna‘ interessiert und ob 80% dieser Leser ihn verstehen. (Das soll nun aber beileibe kein Vorwurf an die Adresse des Autors sein.)»

«Sodann lesen wir von Seite 38-75 einen Beitrag von Antoine de Cugnac¹⁰⁴² – wieviel Mitglieder der ‚Fauna‘ kennen diesen Namen? – über die seltene Grasart, *le Brome des Ardennes et l'étonnante carrière d'une espèce rare des confins ardennais*.»

«Von Seite 76 bis 134 bringt L. Reichling, mit Unterstützung einer immer größer werdenden Equipe von Pflanzenkundigen, die Ergebnisse der letztjährigen Sammlungstätigkeit: eine Aufzählung der neuen Fundorte seltener oder interessanter Pflanzen, mit Angabe einiger Neulinge für unsere Flora. Vielleicht wird hier des Guten zuviel getan, und eine Beschränkung auf das Wesentliche erscheint angebracht. Wie wäre es übrigens, wenn Herr Reichling, unser bester und aktivster Botaniker, daran ginge, eine Luxemburger Flora zu bearbeiten und diese, wie weiland Victor Ferrant seine Fauna, in den Bulletins veröffentlichte? Für eine Reihe von Jahren wäre hier ein Stoff geboten, der viele Luxemburger Naturfreunde interessiert und der, wenn auf diese abgestimmt, der Gesellschaft und dem Autor ein bleibendes Denkmal setzen würde.»

¹⁰⁴¹ Jules Prüssen (1914-1976), professeur à l'Athénée de Luxembourg et aux Cours supérieurs, philosophe (Hausemer 2066: 345, Harpes 2003).

¹⁰⁴² Antoine (Alexandre Marie) de Cugnac, né le 20 juillet 1895 à La Rochelle, décédé le 7 novembre 1987 à Paris, promotion 1914 de Saint-Cyr, lieutenant d'infanterie, médaillé militaire, réformé pour ses blessures, professeur de biologie végétale à la Sorbonne, spécialiste des Graminées (Cugnac 2011, Boy 2010).

«Unser einheimischer Gräserkundige Felix Jungblut¹⁰⁴³ bringt dann (Seite 135-150) einen interessanten Beitrag über die Luxemburger Arten der Grasgattung *Puccinellia*. Arbeiten dieser Art passen in den Rahmen der ‚Fauna‘, was leider für die zwei folgenden Veröffentlichungen von S. Weckerling¹⁰⁴⁴ über die Diatomeen (= Kieselalgen) des Gutlandes (Seite 150-211) und von M. Lamesch¹⁰⁴⁵ über die Schnecken Luxemburgs (Seite 236-286) nicht ganz der Fall ist. Arbeiten dieser Form gehören ins Institut und in die ‚Fauna‘ nur kurze, allgemeinverständliche Zusammenfassungen der wichtigen Ergebnisse.»

«Unser Schmetterlingsfreund C. Wagner-Rollinger¹⁰⁴⁶ bringt (Seite 212-235) die alljährliche Fortsetzung seiner Fundtabellen: ab und zu das Bild eines schönen oder seltenen Schmetterlings würde man in dem, sonst vielleicht etwas zu langatmigen Text gerne sehen.»

¹⁰⁴³ Félix Jungblut (1898-1988) : voir chap. 67 du présent travail.

¹⁰⁴⁴ Suzanne (Sisy) Weckerling (1924-1986), professeur de biologie, répétitrice en février 1954 au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette (Chroniques 1954: 186), professeur au même établissement en novembre 1954 (Chroniques 1955: 177), professeur au Lycée de jeunes filles de Luxembourg à partir du 17 août 1959 (Chroniques 1960). Cf. Massard 1989: 419.

¹⁰⁴⁵ Marcelle Lamesch, professeur de biologie, directrice du Lycée Hubert-Clément d'Esch-sur-Alzette de 1978 à 1987. Cf. Massard 2014a.

¹⁰⁴⁶ Camille Wagner-Rollinger (1900-1986), lépidoptériste luxembourgeois (Massard 1989: 422, Saussus 1980, Anonyme 1983); docteur en sciences commerciales à Liège en 1930, titre de la thèse: «La sidérurgie luxembourgeoise sous les régimes du Zollverein et de l'Union économique belgo-luxembourgeoise» [LW 1930-07-15: 4, Nr. 196 (Prüfungserfolge)]. – L'un de ses premiers articles lépidoptérologiques a été sans doute la note «Einiges über *Hemaris scabiosae*» insérée dans le périodique allemand «Entomologische Zeitschrift» paraissant à Francfort/Main [Jg. 32 (1918/19), Nr. 12 (14. September 1918): 45]; elle a été suivie par «Erlebnisse mit *Limenitis populi* und *Apatura iris*» [ibid., Nr. 14 (12. Oktober 1918): 54-55].

«Seite 287 bis 335 sind der Vereinschronik gewidmet: Sitzungs- und Ausflugberichte wechseln in bunter Folge: sie atmen das eigentliche Leben der ‚Fauna‘ und könnten, wie M. Simon es wünscht, etwas ausge dehnter im Inhalt und ansprechender in der Form gehalten werden.»

«Alles in allem ein stattlicher Band, reichhaltigen und wertvollen Inhaltes, der in den wissenschaftlichen Kreisen des Auslandes dem Ansehen unserer ‚Fauna‘ nur nutzen kann. Ob aber damit allein den eigentlichen Zielen der Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde gedient sein wird, möchte man mit Marcel Simon, ernstlich bezweifeln.»

«Möge ein frischer und gesunder Wind die raschelnden Schachtelhalme unserer liebenswerten ‚Fauna‘ zu erneutem Leben ergrünen lassen!»

Marcel Simon (1907-1995), celui qui a déclenché cette polémique autour du bulletin, est un fonctionnaire luxembourgeois qui a été d'abord employé à l'Administration de l'enregistrement et des domaines à Echternach, puis au ministère des Transports à Luxembourg. Il a été collaborateur du «Tageblatt» et, ensuite, du «Letzeburger Journal». Il est notamment connu pour son recueil d'anecdotes epternaciennes «Echternach, liebe alte Stadt» (1950).¹⁰⁴⁷

42. Eugène Beck, président intérimaire

Voilà une affaire dont le président intérimaire Eugène Beck aurait sans doute bien voulu se passer. Il préfère ne pas l'évoquer lors de l'assemblée générale du 3 janvier 1955. Par contre, il y donne lecture d'une lettre que l'ancien président Lefort lui a envoyée le 14 décembre 1954 de Saskatoon et dans laquelle celui-ci confirme qu'il ne saurait être candidat à aucun poste au sein du comité, ne vivant plus à Luxembourg. Lefort y exprime encore une fois sa gratitude «pour l'amitié, la science, les joies réelles très nombreuses et profondes» qu'il a trouvées au contact des membres de la SNL, tout en présentant ses vœux pour 1955.

¹⁰⁴⁷ Goetzinger & Conter 2010: 580. Wikipedia (lb): Marcel Simon (Auteur).

Au cours de l'assemblée Beck fournit un court aperçu sur les travaux scientifiques publiés par Lefort. Il cite en particulier sa «Contribution à l'histoire botanique du Luxembourg» (1950)¹⁰⁴⁸, sa note sur «Une plante critique de la flore luxembourgeoise, le *Polygala Ilseana* Aschers. et Graebner» (1953)¹⁰⁴⁹ et ses «Réflexions sur le concept rareté employé en géographie botanique», le texte d'une conférence faite le 14 octobre 1952 à l'amphithéâtre de botanique de l'Université de Gand publié en 1954 dans le périodique belge «Biologisch Jaarboek»¹⁰⁵⁰.

Beck propose de conférer à Lefort le titre de président d'honneur, proposition acceptée à l'unanimité. Il suggère ensuite d'élire à la présidence pour 1955 Marcel Heuertz, membre du comité, suggestion acceptée par acclamation. Léopold Reichling est désigné comme secrétaire en remplacement de Félix Jungblut, démissionnaire pour raisons professionnelles. Niny Bodson assumera la fonction de secrétaire adjoint. Marcel Etringer et Joseph Poeker entrent comme nouveaux membres dans le comité.¹⁰⁵¹

Le professeur de biologie Eugène Beck est né à Rollingergrund, le 21 octobre 1892.¹⁰⁵² Docteur en sciences naturelles (botanique et zoologie) à Luxembourg en 1917. Issu d'un milieu familial aisé, Beck n'a aucune hâte à s'engager dans une activité professionnelle et préfère parcourir prés et forêts afin de parfaire ses connaissances floristiques. Au début des années 1920, il accepte d'être chargé de quelques heures de cours au Lycée de jeunes filles de Luxembourg¹⁰⁵³, mais ce n'est qu'en 1923 qu'il décide de faire le stage de professeur. Après l'examen de stage passé en 1925, il est nommé répétiteur, puis professeur à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg. À partir de 1934,

¹⁰⁴⁸ SNL 54(1949): 31-160.

¹⁰⁴⁹ IGD 20(1951-1953): 165-170.

¹⁰⁵⁰ Biologisch Jaarboek (Dodona), 21: 210-234, Gand 1954.

¹⁰⁵¹ SNL 59(1954): 240-243 (assemblée générale du 3 janvier 1955).

¹⁰⁵² Voir à son sujet: Lang 1967: 12, Hoffmann 1970, 1971, Bintz 1973, Massard 1990a: 156-157, Reichling 1993.

¹⁰⁵³ Hoffmann 1970.

l'occupation allemande exceptée, il assure le cours de botanique systématique aux Cours supérieurs comme successeur d'Edmond J. Klein. En 1952, il est également chargé du cours de botanique générale. Beck obtient sa démission honorable en 1957.

Pendant la guerre, alors que l'École industrielle avait été rebaptisée « Goethe-Schule » par les nazis, Eugène Beck avait été déplacé à Cologne à deux reprises, d'abord d'avril à août 1942, ensuite de janvier 1943 à juillet 1944.¹⁰⁵⁴

Beck est devenu membre correspondant de la section des sciences de l'Institut grand-ducal en 1923 et membre effectif en 1935. En 1960, il devient membre de la Commission du dictionnaire luxembourgeois où il est particulièrement sollicité pour ses connaissances linguistiques dans le domaine de la botanique et de la zoologie.¹⁰⁵⁵ En 1961, il est nommé membre effectif de la section de linguistique, de folklore et de toponymie de l'Institut grand-ducal.

Le 7 mars 1950, au moment où la Société luxembourgeoise pour la protection des animaux a repris son activité, Eugène Beck accepta le poste de vice-président dans le comité provisoire.¹⁰⁵⁶

Beck est l'auteur d'un certain nombre de publications botaniques, de quelques notices biographiques (concernant Louis Emberger, Julien Vesque) et de plusieurs articles nécrologiques (concernant Edmond J. Klein, Fernand Sternon, Ernest Feltgen, Jules Goffart).

Beck a été admis comme membre de la SNL le 24 octobre 1915. Il a été vice-président à partir de 1951 jusqu'en 1968, et en tant que tel président ff. en 1954. Il sera nommé président d'honneur à l'assemblée générale du 6 janvier 1969. Beck décédera le 27 décembre 1969. Son souvenir sera rappelé par Jacques Bintz dans l'assemblée générale de la SNL du 5 janvier 1970.¹⁰⁵⁷

¹⁰⁵⁴ Lang 1967: 12.

¹⁰⁵⁵ Wörterbuchkommission 1970.

¹⁰⁵⁶ LW 1950-03-13: 4, Nr. 72 (Luxemburger Tierschutzverein).

¹⁰⁵⁷ Bintz 1973.

43. La présidence de Marcel Heuertz

Dans son discours inaugural tenu le 10 janvier 1955¹⁰⁵⁸, dans la première séance après son élection, le nouveau président Marcel Heuertz a d'abord rappelé aux vingt-deux membres présents les liens qui par l'intermédiaire de son père Félix Heuertz le lient depuis de longues années à la société dont il vient de prendre la direction: « Me voilà depuis une quarantaine d'années lié à la vie de notre groupement. Je me souviens avoir assisté, jeune collégien, en présence de mon père alors secrétaire, à l'élaboration de notre bulletin, aux entretiens avec les auteurs et l'imprimeur, au travail pénible des corrections d'épreuves. J'aidais, à la lumière d'un quinquet fumeux et pendant de longues soirées, à tirer les « bleus » de nos excursions... C'était à l'époque de la première guerre mondiale: devenue plus difficile, notre activité n'en fut pas paralysée pour autant, et l'année 1915 vit paraître le volume jubilaire de nos 25 ans ».

« Il n'en fut pas de même lors des événements tragiques de la seconde guerre mondiale. Mon père, appelé depuis 1938 à la présidence, se vit obligé de répondre par l'inactivité volontaire de la société aux ingérences brutales de l'occupant allemand qui exigea un 'engagement' dans son système politique même de la part des hommes de science et des groupements scientifiques, habitués à l'indépendance intellectuelle. Le 1^{er} fascicule de notre livre du cinquantenaire venait à peine de sortir de presse... »

« Peu après, notre secrétaire M. Lahr fut condamné aux abominations du camp de concentration et d'autres de nos membres eurent à subir des persécutions. »

« Ce fut, depuis la création de notre société, la première interruption d'un effort d'une continuité remarquable, tout en ayant présenté des aspects variés dans ses objets. »

« Après la libération, mon père dont tout ce bouleversement avait brisé l'allant, résilia ses fonctions pour raisons d'âge et de santé. Ce fut la charge difficile de ses jeunes successeurs, MM. Rischard et Lefort, de remettre notre société en activité, tâche dont ils s'ac-

¹⁰⁵⁸ SNL 60(1955): 125-130.

quitterent avec un plein succès. J'aurai l'honneur de continuer leur œuvre, après la présidence d'interim si dévouée de M. Beck. »

En ce qui concerne le futur programme de la SNL, Marcel Heuertz voudrait faire face à certaines critiques concernant les thèmes conducteurs du bulletin de la SNL, critiques, qui se seraient fait jour jusqu'au sein du comité et dont le grief principal serait celui d'une spécialisation trop prononcée. À son avis, il faudrait qu'à côté de sujets spécialisés le bulletin offre une lecture d'ordre général pouvant intéresser tout intellectuel curieux des choses de la nature. Il pense que les considérations touchant la protection de la nature seraient particulièrement indiquées en ce sens.

Il voudrait augmenter le rayonnement de la société à la campagne par la réintroduction des assemblées et conférences itinérantes jadis pratiquées, « tâche fort difficile », convient-il, « vu la surcharge de travail professionnel et autre des membres qualifiés pour cette mission ».

Dans le but de faciliter la besogne des conférenciers, il voudrait leur donner la possibilité de faire largement usage des moyens didactiques que sont l'image et surtout le film. Il voudrait constituer des collections de diapositives en couleurs se rapportant aux sujets dont la société s'occupe et il suggère d'envisager de faire des films d'enseignement.

Heuertz pense même à l'édition de cartes postales avec des sujets d'histoire naturelle pour les touristes cultivés visitant notre pays qui y cherchent vainement « des sujets de ce genre que les autres régions leur offrent sous une forme scientifiquement exacte et des plus artistique ».

Marcel Heuertz se soucie encore de l'amélioration des conditions de réunion (envisager la location d'une salle plus grande) et des conditions de logement de la bibliothèque où il préconise un arrangement avec l'Institut grand-ducal.

Amateur de statistique, M. Heuertz présente d'abord un graphique qui illustre l'évolution du nombre des membres de la SNL à partir de 1890 jusqu'à 1954. De son étude sur la répartition géographique des membres de l'année 1954, retenons que la très grande majorité

des 469 membres inscrits résident sur le territoire de la ville de Luxembourg et de sa banlieue immédiate (321, soit 68,5%), vient ensuite le bassin minier (63, soit 13,5%); la région la moins représentée est l'Oesling (9 membres seulement, soit 1,9%). La catégorie socioprofessionnelle la mieux représentée est celle qui regroupe génie civil, industrie et chemin de fer (116 membres), suivie par l'enseignement secondaire et les professions scientifiques diverses (76 membres). Les catégories les moins représentées correspondent à l'enseignement primaire, l'agriculture et le clergé. En comparant la liste des membres de la SNL à celle des abonnés des Cahiers luxembourgeois, un périodique essentiellement littéraire, Heuertz arrive à la conclusion que les ingénieurs, professeurs, instituteurs et pharmaciens sont plus intéressés aux sciences, alors que les employés d'administration et les juristes préfèrent la littérature, l'intérêt littéraire et scientifique se tenant en équilibre dans le commerce et chez certaines professions libérales.

Heuertz réussira au cours de l'année 1955 à transférer la salle de réunion dans une autre pièce, plus grande, du même immeuble, offrant en outre la possibilité d'y faire des projections lumineuses rendant les exposés plus vivants.¹⁰⁵⁹

Dans les comptes rendus de l'année 1955 nous lisons que la SNL a participé par ses délégués aux réunions constitutives de la « Ligue luxembourgeoise pour la protection des eaux » ainsi qu'à sa présentation officielle et publique, le 3 juillet 1955, lors du concours annuel de pêche à Echternach, organisé par la Fédération des pêcheurs sportifs.¹⁰⁶⁰ Il s'agit là de l'aboutissement d'un projet dont les origines remontent au début des années 1950, où le problème de la pollution des rivières a commencé à prendre des proportions alarmantes.

L'idée de la création de la « Ligue pour la protection des eaux » avait été lancée par la Fédération des pêcheurs sportifs (FLPS) sous l'impulsion de son président Paul

¹⁰⁵⁹ SNL 60(1955): 170 (assemblée générale annuelle du 2 janvier 1956).

¹⁰⁶⁰ SNL 60(1955): 168.

Elvinger¹⁰⁶¹ et du professeur Jos. Hoffmann¹⁰⁶², tous les deux membres de la SNL. Une première prise de contact avec les groupements intéressés par le projet avait eu lieu le 25 novembre 1954. La SNL y était représentée, directement ou indirectement, par Eugène Beck, J. Becker¹⁰⁶³, Marcel Heuertz, Jos. Hoffmann, Léopold Reichling et Robert Stumper.¹⁰⁶⁴ Cette ligue vit finalement le jour le 3 juillet 1955 lors d'une réunion fondatrice placée dans le cadre de la « Péiteschfeier » qui se déroulait à Echternach; l'un des orateurs principaux fut Jos Hoffmann qui avait pris une part décisive dans l'organisation de la réunion.¹⁰⁶⁵ Le comité provisoire de la Ligue était présidé par Robert Stumper (vice-président de la section des sciences de l'Institut grand-ducal). Les vice-présidents étaient Eugène Beck (vice-président de la SNL) et Paul Elvinger (président de la FLPS). Parmi les membres, il y avait, entre autres: Marcel Heuertz (président de la SNL) et Léopold Reichling (secrétaire de la SNL) ainsi que Jos Hoffmann, d'abord en tant que délégué, et puis, à partir de janvier 1956, en tant que membre du comité central de la FLPS.¹⁰⁶⁶

À en croire une lettre adressée en août 1957 par la FLPS à la Ligue, celle-ci manquait un peu d'entrain, car nous y lisons: « La Fédération Luxembourgeoise des Pêcheurs Sportifs qui a été un des principaux promoteurs de la Ligue pour la Protection des Eaux constate avec regret que depuis sa fondation [...] l'activité de la ligue ne s'est pas fait remarquer. »¹⁰⁶⁷

¹⁰⁶¹ Paul Elvinger (1907-1982), avocat-avoué, homme politique (DP), membre du conseil municipal de la ville de Luxembourg (1953-1959), ministre (1959-1964), président de la Fédération des pêcheurs sportifs (1952-1965). Voir: Hausemer 2006: 104, Christen 2001, Wikipedia (lb): Paul Elvinger.

¹⁰⁶² Voir au sujet de Jos Hoffmann: Massard & Geimer 2015a.

¹⁰⁶³ Joseph Éd. Becker, attaché au ministère de la Santé publique, membre de la SNL depuis 1947, domicilié à Luxembourg.

¹⁰⁶⁴ Massard 1990a: 112s., SNL 59(1954): 187s. et 230.

¹⁰⁶⁵ Sportfëscher 1955b,c,d.

¹⁰⁶⁶ Sportfëscher 1956a.

¹⁰⁶⁷ Sportfëscher 1957.

44. La SNL et l'Union internationale pour la protection de la nature

Dans la séance du 19 mars 1956, le comité de la SNL décide de demander son affiliation à l'Union internationale pour la protection de la nature (UIPN).¹⁰⁶⁸ La SNL sera admise le 21 juin 1956, lors de l'assemblée générale de l'UIPN à Edimbourg.¹⁰⁶⁹ Au cours de cette assemblée, l'Union a d'ailleurs changé son nom pour devenir l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources (UICN).¹⁰⁷⁰

Marcel Heuertz connaissait bien cette organisation internationale. En effet, en 1948, Léon Lefort et lui avaient assisté à la Conférence Internationale pour l'établissement de l'Union Internationale pour la Protection de la Nature (UIPN) qui a lieu du 30 septembre au 7 octobre 1948 au Château de Fontainebleau et qui s'est soldée le 5 octobre 1948 par la création de l'UIPN. Lefort était le délégué officiel du gouvernement luxembourgeois; Heuertz y représentait le Musée d'histoire naturelle, la Commission des sites et monuments et la Ligue luxembourgeoise pour la protection des oiseaux. Au nom du gouvernement et des organisations que l'un et l'autre représentaient, ils avaient signé l'acte constitutif de l'UIPN. Le rapport sur la conférence rédigé par Lefort et Heuertz a été lu dans la séance de la SNL du 17 janvier 1949.¹⁰⁷¹

En 1950, Marcel Heuertz avait déjà dressé à l'intention de l'UIPN un inventaire des problèmes qui se posaient au Luxembourg en matière de protection de la nature et des moyens législatifs dont le pays disposait. Le rapport correspondant a été publié dans le bulletin de la SNL de l'année 1951.¹⁰⁷²

¹⁰⁶⁸ SNL 61(1956): 253 (séance du 19 mars 1956).

¹⁰⁶⁹ UICN 1957: 41. Cf. SNL 61(1956): 240.

¹⁰⁷⁰ SNL 61(1956): 240 (Protection de la nature). – Lors de l'assemblée générale du 11 janvier 1971, Marcel Heuertz s'enquiert si la SNL est toujours membre de l'UICN. Réponse: Il paraît que non. Le comité en débattera ultérieurement [SNL 71-75(1966-1970): 202].

¹⁰⁷¹ Lefort & Heuertz 1950. Voir aussi: Massard 1990a: 111s.

¹⁰⁷² M. Heuertz 1952.

45. Les travaux floristiques de Léopold Reichling à l'honneur

Nous avons vu que dans les années d'après-guerre les activités de la SNL ont régulièrement trouvé un écho dans les quotidiens du pays. Même un hebdomadaire éclectique comme le «Letzebuerger Land» n'a pas rechigné à publier l'un ou l'autre compte rendu. Tel fut le cas pour l'exposé que Léopold Reichling fit dans la séance du 4 novembre 1957 au cours duquel il présenta et commenta des exsiccata des plantes rares ou nouvelles pour la flore luxembourgeoise récoltées en 1956 et 1957.¹⁰⁷³

Sous le titre «De nouvelles plantes découvertes au Grand-Duché», l'auteur de l'article, qui signe avec les initiales A.W., fait un résumé intéressant de l'exposé de Reichling, dont je voudrais reproduire ici le texte (annoté par mes soins) pour bien faire comprendre au lecteur d'aujourd'hui à quel point à l'époque le travail de la SNL et de ses membres était apprécié par la presse et le public.¹⁰⁷⁴

«Sait-on que chaque année les botanistes luxembourgeois découvrent sur le sol de notre petit pays de dix à douze plantes ou variétés de plantes nouvelles au Grand-Duché? Quelles sont ces plantes, et dans quelle mesure contribuent-elles à l'enrichissement de la flore luxembourgeoise? Ce sujet fut traité lundi dernier dans le cadre des conférences de la Société des Naturalistes Luxembourgeois, dont le Président est M. le Professeur Marcel Heuertz.»

«Le conférencier, M. le Professeur Léopold Reichling, avait apporté de nombreuses planches d'herbier afin de montrer les plantes nouvelles récoltées cet été par lui-même et par ses amis. M. Reichling expliqua en quoi réside la particularité de ces végétaux nouveaux-venus et pourquoi ils sont destinés à prendre place ou non dans la flore indigène. Ainsi, à côté de plantes résolument indigènes, non encore identifiées ou trouvées jusqu'à cette année, le conférencier présenta de curieux et beaux exemples de flores adventices.»

¹⁰⁷³ Cf. Reichling 1959, 1961.

¹⁰⁷⁴ A.W. 1957.

«En 1956 M. Reichling a pu rassembler vingt-neuf plantes nouvelles, un record jusqu'à présent; cinq de ces plantes appartiennent à la flore indigène. Cette année la récolte du botaniste fut moins abondante mais très intéressante. Il nous parla d'abord d'une variété d'orge, née apparemment d'une espèce d'orge indigène (*Hordeum secalinum*) croisée avec une espèce d'orge américaine (*H. jubatum*) déjà repérée en 1953 dans le bassin minier. Le conférencier raconte qu'ayant produit expérimentalement sur une culture d'*hordeum* la pollinisation de l'espèce *jubatum* par du pollen de l'espèce *secalinum*, il obtint des graines qui germèrent en partie pour donner des pieds de la variété identifiée comme hybride. Celle-ci portera désormais le nom d'*Hordeum Jungbluti* Reichling en l'honneur de M. F. Jungblut bien connu pour ses travaux sur les Graminées.»

«Il y a pour le botaniste à la recherche de plantes nouvelles des endroits particulièrement attirants. La bordure et le ballast des voies ferrées sont un des lieux les plus riches en surprises dans cet ordre. Une Arabette originaire de Suède est répandue le long des lignes de chemin de fer dans une grande partie de l'Europe et jusqu'en Laponie; M. Reichling nous en montra un exemplaire trouvé dans le pays. Les dépôts de scories et les déblais des chemins de fer, où sont déversés notamment les déchets de toutes sortes provenant du nettoyage des wagons, sont surtout riches en plantes inattendues apparues là un été et disparaissant à la première gelée, sans reparaitre l'année suivante. Nous avons pu voir au cours de cette causerie un certain nombre de ces espèces adventices. À Kleinbettingen, sur un de ces dépôts, M. Reichling découvrit une herbe curieuse qui n'avait pas fleuri et qui n'était pas autre chose que du riz. Une ombellifère méditerranéenne y surgit également. On peut se demander d'où et par quel chemin sans doute parfois compliqué proviennent ces plantes; sur un autre tas de déchet, près du moulin de Kleinbettingen, la végétation est proprement déroutante, à la fois australe et boréale. Le conférencier y a trouvé une malvacée du genre *hibiscus* aux belles fleurs, des mauvaises herbes d'Amérique, une espèce d'amarante et aussi du maïs, du sorgho et du

millet, graminées alimentaires très cultivées sous les tropiques. »

« M. Reichling montra ensuite de nouvelles plantes trouvées sur les déblais de Cessange¹⁰⁷⁵ et fit remarquer que tous ces végétaux, pour intéressants qu'ils soient n'ont pas grande importance du point de vue de la flore luxembourgeoise; leur apparition est trop accidentelle et passagère. Par contre une variété d'Épilobe (*Weidenröschen*) originaire de l'Amérique du Nord est assez répandue et abondante en divers points du pays et doit être considérée comme une espèce indigène¹⁰⁷⁶; de même *Oxalis acetosella* (fleur-de-coucou, Huesenbro't) variété à fleurs d'un rose intense, trouvée avec la forme typique à fleurs blanches entre Fischbach et Heffingen¹⁰⁷⁷. Citons encore une espèce de riz indigène qui croît au bord de l'eau et qui ne fleurit que les étés très chauds; une belle églantine aux fruits impressionnants (*Rosa vosagiaca*¹⁰⁷⁸), d'autres plantes encore dont un Sèneçon¹⁰⁷⁹ de grande taille (jusqu'à deux mètres de haut) apparu non loin des rives de la Moselle, et pour finir, une Lapsane¹⁰⁸⁰ qui pourrait devenir commune dans notre pays, étant bien installée sur le mur de soutènement du chemin de fer vers Trèves, au viaduc dit 'Bisserbrék', et près de là au bord de l'Alzette, laquelle pourrait concourir à sa propagation. »

« Rappelons ici que M. Léopold Reichling est chargé de l'établissement de la Carte des Groupements Végétaux du Grand-Duché, travail d'envergure, d'un intérêt scientifique considérable, et destiné à résoudre des problèmes d'ordre phytosociologique d'une importance indiscutable pour l'Économie nationale. La précision que ce travail exige dans les recherches, les indices que la Phyto-

sociologie fournit au botaniste, expliquent en grande partie la découverte de plantes nouvelles sur le territoire du Grand-Duché. »¹⁰⁸¹

46. Marcel Heuertz et l'if séculaire d'Ehlange

Dans un article publié en mai 1957 dans le « Letzeburger Land » à l'occasion de la Journée mondiale de l'arbre¹⁰⁸², un certain « Sylva » (en fait le pseudonyme de Carlo Hemmer¹⁰⁸³) a déploré l'état maladif de l'if séculaire d'Ehlange (commune de Rec-kange-sur-Mess) et la nonchalance avec laquelle ce monument de la nature est traité: « Daß wir dieses schönste und älteste Baumdenkmal der Heimat dem Siechtum überlassen, ist umso bedauerlicher, als die Eibe (Frz.: If, Lat.: *Taxus baccata*) einen der seltenen Nadelhölzer darstellt, die früher von Natur aus in unserer Heimat vorhanden waren. Unseres Landes ältestes Lebewesen (und wohl auch angrenzender Nachbargebiete) ist er unstreitbar, denn das Alter der ehrwürdigsten Eibe Deutschlands (in Kath. Hennersdorf¹⁰⁸⁴, Lausitz) ward mit 1400 Jahren veranschlagt. » Et Hemmer de poser la question: « Soll gerade uns der Vorwurf treffen, unseren würdigsten Baumgreis und letzten Zeugen längst verschwundener Zeit dem Untergang rücksichtslos preisgegeben zu haben ? »¹⁰⁸⁵

Dans l'assemblée générale de la SNL du 6 janvier 1958, le président Heuertz évoque cet article et rend compte des réactions qu'il a suscitées: « Le journal hebdomadaire 'd'Letzebur-

¹⁰⁷⁵ Il s'agit probablement de l'endroit exploré en 1956 que Reichling a appelé « crassier de Gasperich » (Reichling 1958c: 65ss., Reichling 1959: 127).

¹⁰⁷⁶ *Epilobium adenocaulon* (Reichling 1961: 68ss.).

¹⁰⁷⁷ Reichling 1961: 66.

¹⁰⁷⁸ *Rosa vosagiaca* Desp. = *Rosa glauca* Vill., non Pourret (Rosier glauque, Églantier des Vosges); cf. Reichling 1961: 57ss.

¹⁰⁷⁹ *Senecio fluviatilis* (Reichling 1961: 89ss.).

¹⁰⁸⁰ *Lapsana intermedia* (Reichling 1961: 93ss.).

¹⁰⁸¹ A.W. 1957.

¹⁰⁸² La Journée mondiale de l'arbre (World Tree Day) remonte à une recommandation de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture (FAO) des Nations Unies du 27 novembre 1951.

¹⁰⁸³ Carlo Hemmer (1913-1988), économiste, secrétaire général de la FEDIL, directeur de la Chambre de commerce, président de la Bourse, fondateur, éditeur et rédacteur en chef du Letzeburger Land [Hausemer 2006: 170, Goetzinger & Conter 2010: 256s., Wikipedia (lb): Carlo Hemmer].

¹⁰⁸⁴ Katholisch Hennersdorf, = Henryków Lubański (Pologne).

¹⁰⁸⁵ Hemmer 1957.

ger Land', dirigé par notre membre M. Carlo Hemmer qui s'intéresse activement à toute question touchant le patrimoine naturel de notre pays, a rendu attentif dans un article bien documenté signé 'Sylva' aux conditions d'existence précaires d'un de nos monuments naturels les plus vénérables. Il s'agit de l'if séculaire d'Ehlinge. Accompagné de M. Eichhorn¹⁰⁸⁶, garde général du cantonnement sur lequel est implanté cet arbre, je l'ai visité et pris contact avec son propriétaire qui se déclarait d'accord avec l'idée suivante: notre société arrangerait, en collaboration avec les autorités administratives (Commission des Sites et Monuments) le périmètre immédiat de l'arbre pour essayer de le sauvegarder. Il est aujourd'hui inclus dans un verger servant de parc à bestiaux qui piétinent autour et l'endommagent. Il suffirait de créer une clôture rustique appropriée – je compte ici sur la collaboration de notre membre M. Henri Luja¹⁰⁸⁷, architecte-paysagiste – et de le rendre accessible de la route. Je taxe les frais à 10.000 ou 15.000 fr. Il est difficile de fixer un âge précis à un arbre de cette espèce; le garde général Ernest Faber¹⁰⁸⁸ l'avait estimé,

dans son livre sur les arbres remarquables du Luxembourg, à un millénaire. Dans ce cas, il serait dans notre pays le seul témoin vivant de la naissance de la Ville de Luxembourg, dont on fêtera le millénaire en 1963. À côté de l'if, il y a un buis arborescent qu'il faudrait également conserver.»¹⁰⁸⁹

Au cours de l'année 1958 Heuertz et Alphonse Eichhorn analysent plus en détail les possibilités naturelles et juridiques. Avec une sonde ils essayent aussi de se rendre compte de la structure du tronc qui paraît encore en bonne santé quoique présentant une branche principale morte, à la suite d'un coup de foudre. Le sondage révèle que l'âge de ce vétéran respectable n'atteint pas le millénaire comme on l'avait jugé jusque-là; Heuertz et Eichhorn pensent qu'avec 400 à 500 ans on doit être plus près de la vérité. «Après ces préliminaires inévitables», déclare Heuertz lors de l'assemblée générale du 5 janvier 1959, «nous pourrions envisager une action plus concrète à la bonne saison, le propriétaire s'étant déclaré d'accord avec nos projets».¹⁰⁹⁰

Dans la séance du 23 mars 1959, Marcel Heuertz annonce que le «célèbre» if à baies d'Ehlinge sera prochainement clôturé en vue de lui assurer une protection efficace. Il précise encore une fois qu'un échantillonnage de bois prélevé du tronc a montré que l'âge de l'arbre a été surestimé jusqu'ici: «loin d'être millénaire, l'if d'Ehlinge se contente d'un passé, toutefois respectable, de 4 siècles environ».¹⁰⁹¹

46.1. L'if d'Ehlinge dans la littérature botanique du Luxembourg

Dans la littérature botanique du Luxembourg, l'if d'Ehlinge est mentionné pour la première fois par Eugène Fischer en 1872: «On cultive quelquefois cet arbre vert, pour en faire des haies, des ornements de jardins et des charmilles. Je ne le crois nulle part vraiment indigène dans le Grand-Duché actuel. Aussi Tinant ne l'a pas admis dans la

¹⁰⁸⁶ Alphonse Eichhorn (1898-1971), garde général adjoint au service de l'aménagement des bois (1929-1935), puis, garde général à Grevenmacher, inspecteur des Eaux et Forêts à Luxembourg à partir de 1937, retraite en 1963. Membre de la SNL depuis 1925. Publications zoologiques (hydrachnelles, ostracodes) et historiques (étendue de la forêt luxembourgeoise à travers les âges, viviers de l'abbaye Munster, historique de la chorale Saint-Cécile de la cathédrale de Luxembourg) ainsi qu'un recueil de la législation luxembourgeoise relative à la pêche. Voir: R. Faber 1972. – En 1954, le zoologiste suisse Hermann Gisin (1917-1967), spécialiste des collemboles, a dédié à Eichhorn la nouvelle espèce *Onychiurus eichhorni* décrite d'après du matériel collecté par ce dernier à Strassen et à Bascharage; le nom actuel de cette espèce est *Protaphorura eichhorni* (Gisin, 1954). Voir: Gisin 1954, Weiner & Stomp 1995, Besuchet 1967.

¹⁰⁸⁷ Henri Luja (1899-1977), architecte-urbaniste, chef du Service d'urbanisme du ministère des Travaux publics; fils d'Antoine Luja, architecte de la Ville de Luxembourg, et frère d'Édouard Luja [Anonyme 1999b, Wikipedia (lb): Henri Luja]. Membre de la SNL depuis 1919.

¹⁰⁸⁸ Membre effectif de la SNL en juillet 1890 (voir chap. 2.2).

¹⁰⁸⁹ SNL 62(1957): 147.

¹⁰⁹⁰ SNL 63(1958): 155s.

¹⁰⁹¹ SNL 64(1959): 116.

Flore luxembourgeoise, ni Schaefer¹⁰⁹² dans sa Flore des environs de Trèves. Il est cependant aujourd'hui avéré qu'il est spontané dans les forêts montagneuses du Hainaut en Belgique. Il se trouve du reste disséminé dans diverses contrées de l'Europe. Son introduction dans le Grand-Duché doit être ancienne. J'en ai vu un sujet dans un jardin de laboureur à Ehrlange, qui d'après ses dimensions et l'évaluation d'un forestier compétent, doit être âgé de plus de trois siècles.»¹⁰⁹³

Dans son «Prodrome de la flore luxembourgeoise» (1873), Koltz parle de l'If comme d'une plante anciennement cultivé dans les jardins. Il cite dans ce contexte le château de Bettingen et l'if d'Ehrlange «ayant 2m52 de tour, ce qui fait à raison de 0,015 m d'accroissement annuel: 675 ans».¹⁰⁹⁴ Krombach (1875) reprend ces données telles quelles.¹⁰⁹⁵ En 1875, Koltz parle de l'If comme d'une plante «autrefois indigène chez nous» ou «en tout cas planté d'ancienne date».¹⁰⁹⁶ Pour Krombach (1875) l'If à baies est sans conteste une plante cultivée. En 1882 Eugène Fischer reconsidère ses affirmations antérieures, parce qu'il pense avoir trouvé des arguments en faveur de l'indigénat de l'If au Grand-Duché.¹⁰⁹⁷ Welter et al. (2008), à leur tour, voient dans l'If (*Taxus baccata*) «l'un des trois uniques représentants gymnospermiques indigènes du Luxembourg», les deux autres étant le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et le Genévrier commun (*Juniperus communis*); ils concèdent que l'If «n'existe plus à l'état sauvage chez nous», mais estiment que «son indigénat ne semble pas contesté».¹⁰⁹⁸

Dans sa «Guerre des Gaules», Jules César nous apprend qu'à son époque l'If existait en grande quantité en Gaule et en Germa-

nie et qu'un des chefs des Éburons, Catuvolcus, s'était donné la mort en avalant du jus d'if («taxo, cuius magna in Gallia Germanique copia est, se exanimavit»¹⁰⁹⁹). Le territoire des Éburons, qui au nord avoisinait celui des Trévires, englobait au moins une partie de l'Eifel actuel dont les forêts étaient apparemment riches en ifs. Certains auteurs font même dériver étymologiquement le nom de l'Eifel de celui de l'if, arbre sacré des Celtes.¹¹⁰⁰ Tout cela semble bien plaider en faveur de l'existence, en des temps reculés, de l'If à l'état sauvage dans nos régions. Son vieux nom luxembourgeois «franséische Pällem» (buis français), cité par Koltz (1873)¹¹⁰¹ et Klein (1897)¹¹⁰², montre cependant que depuis belle lurette il est plutôt perçu par la population comme une espèce non autochtone. Le nom luxembourgeois montre en plus qu'à défaut du buis traditionnel, on a pu recourir à des rameaux d'if pour les faire bénir le dimanche des Rameaux («Pällemsonndeg»).

Mais revenons à l'if d'Ehrlange. Ernest Faber en a parlé à plusieurs reprises, d'abord en 1893 dans son ouvrage «Alte Bäume» où il mentionne cet arbre d'âge immémorial («uralt») croissant dans un jardin au beau milieu du village et visible de loin: «[Der Taxusbaum] mißt 9 Fuß im Umfang und hat eine prachtvolle Krone, welche die Häuser des Dorfes überragt und schon von Weitem sichtbar ist. Sein Alter beläuft sich auf ungefähr 800 Jahre.»¹¹⁰³ D'après l'auteur, c'est sans conteste le plus vieux et le plus intéressant arbre du pays. Edmond J. Klein (1897) indique le même âge et une circonférence de 2,50 mètres.¹¹⁰⁴ E. Faber (1897) a mesuré une circonférence de trois mètres («Unsere Baumriesen»);¹¹⁰⁵ il précisera ses mesures en 1907 («Die Baumriesen des Großherzogtums Luxemburgs in Wort und Bild»):

¹⁰⁹² Michael Schäfer (1790-1846), prêtre et professeur de gymnase à Trèves (Monz 2000: 390s.). Auteur de l'ouvrage: Trierische Flora oder kurze Beschreibung der im Regierungsbezirk Trier wildwachsenden Pflanzen, Teil 1 u. 2, Trier 1826; Teil 3, Trier 1829.

¹⁰⁹³ Fischer 1872: 104s.

¹⁰⁹⁴ Koltz 1873: 236.

¹⁰⁹⁵ Krombach 1875: 425.

¹⁰⁹⁶ Koltz 1875b: 175.

¹⁰⁹⁷ Fischer 1882: 117.

¹⁰⁹⁸ Welter et al. 2008: 17 et 43.

¹⁰⁹⁹ De bello Gallico, livre VI, chapitre XXXI.

¹¹⁰⁰ Hürten 1923, Lange 2001. – Karl Hürten (1856-1925), professeur de gymnase à Münstereifel (Euskirchener Volksblatt 1950).

¹¹⁰¹ Koltz 1873: 236.

¹¹⁰² Klein 1897: 501.

¹¹⁰³ E. Faber 1893: 31.

¹¹⁰⁴ Klein 1897: 502.

¹¹⁰⁵ E. Faber 1897: 86.

circonférence au sol: presque 4 m, à 1,20 m du sol: 2,6 m. La hauteur de l'arbre, qui est en excellente santé («kerngesund»), est de vingt mètres; son âge est désormais estimé à mille ans au minimum. Le texte est illustré pour la première fois par une photo de l'arbre.¹¹⁰⁶ En 1913, Faber est plus vague, il n'indique plus d'âge précis et se contente d'appeler l'if d'Ehlinge le plus vieux être vivant du pays («das älteste lebendige Wesen des Landes»¹¹⁰⁷), une formulation qu'il reprend en 1920¹¹⁰⁸.

L'arbre avait fait parler de lui en 1918/1919. En effet, lors du séjour des troupes américaines au Grand-Duché, le bruit avait couru que les mules des régiments américains auxquels le Luxembourg avait accordé l'hospitalité auraient abimé l'if d'Ehlinge en en épluchant l'écorce. L'enquête menée par le directeur des Eaux et Forêts Jules Salentiny¹¹⁰⁹ avait montré qu'en fait deux de ces mules avaient brouté quelques jeunes pousses de l'if et que l'arbre n'en avait pas souffert. Les deux mules, par contre, en étaient mortes! Cet épisode a été raconté par Félix Heuertz lors de la séance de la SNL du 5 octobre 1919; il situait l'événement après l'armistice, sans préciser davantage la date.¹¹¹⁰ L'histoire a été rappelée lors de l'excursion qui, le 3 mai 1931, a mené les membres de la

SNL à Ehlinge admirer l'if séculaire «caché derrière la maison Kirsch, anciennement Wester» dont Félix Heuertz a fait le rapport, sauf qu'il parle maintenant de chevaux américains, et non plus de mules, et qu'il précise que l'incident a eu lieu en 1918. Nous y apprenons en plus que lors de la construction de la maison Kirsch en 1727 [1797 selon d'autres sources¹¹¹¹] l'if d'Ehlinge aurait déjà eu des proportions presque égales à celles de 1931 où le pourtour du tronc était de cinq mètres à la base près du sol et la hauteur évaluée à 15 mètres.¹¹¹²

Selon Carlo Hemmer (1957) ce n'étaient d'ailleurs ni des mules ni des chevaux américains qui auraient endommagé l'if dans le temps, mais plutôt des ânes allemands qui lors de la Première Guerre mondiale auraient rongé à plusieurs reprises l'écorce de l'arbre entraînant ainsi un éclaircissement de la couronne de l'arbre («... nachdem im vierzehnten Kriege wiederholt die Eselgespanne deutscher Provianttrosse Teile der Rinde abgenagt hatten»).

Les dimensions de l'if mesurées à un mètre de haut indiquées par Hemmer ont été les suivantes: circonférence du tronc: 3,30 m; diamètre des branches à leur départ du tronc: respectivement 1,75 m et 1,80 m.

En 1958, la circonférence de l'arbre mesurée au sol était de 5,30 m et de 3,38 m à une hauteur de 1,30 m. En 1964, la circonférence à 1,30 m était de 3,40 m. En 1962, l'arbre avait encore fleuri.¹¹¹³

46.2. L'if d'Ehlinge, victime de la pourriture de souche

En 1964, il s'est avéré que les mesures de protection préconisées en 1958 par la SNL qui s'étaient soldées par l'installation d'une clôture censée protéger l'arbre du piétinement des bovins, ont été vaines. En fait, ce n'étaient pas les vaches recherchant l'ombre de l'arbre qui étaient responsables de son dépérissement: l'if d'Ehlinge était malade, rongé par la pourriture de souche. Il a fini par être abattu le 13 novembre 1964 sous un

¹¹⁰⁶ E. Faber 1907: 61. Cette photo se retrouve dans les versions ultérieures de l'ouvrage de Faber ainsi que dans l'article qu'il a publié en 1915 dans le livre jubilaire de la SNL (Faber 1915).

¹¹⁰⁷ E. Faber 1912-1913 [23(1913): 9].

¹¹⁰⁸ E. Faber 1920: 69

¹¹⁰⁹ Jules Salentiny, né le 2 septembre 1854 à Diekirch (Spedener 1937: 78; www.deltgen.com), décédé le 9 avril 1931 à Luxembourg (TE 1931-04-10: 3 & 4, Nr. 111); nommé accessiste-forestier en 1879 (Méorial 1879: 808, N° 68), nommé garde général à Mersch en 1886 (Méorial 1886: 695, N° 65) et à Luxembourg en 1894 (Méorial 1894: 22, N° 3), directeur des Eaux et Forêts du 25 novembre 1918 jusqu'au 31 décembre 1922 (Méorial 1918: 1390, N° 78; LW 1923-01-01: 3, Nr. 1-2). – Son fils Jules (1894-1962) a été juriste et magistrat (Wikipedia (lb): Jules Salentiny).

¹¹¹⁰ SNL 29(1919): 190.

¹¹¹¹ Hemmer 1957, Modert 1965a: 82.

¹¹¹² F. Heuertz 1931a.

¹¹¹³ Modert 1965a: 82.

ciel couvert par des nuages de pluie. L'ingénieur forestier en retraite Paul Modert¹¹¹⁴ en a raconté la fin en 1965 :

«Regenwolken verschleiern am 13. November 1964 in Ehlingen a. d. Mess den Himmel. Es ist ruhig und still geworden. Es geht gegen Mittag. Ein Tag wie viele andere ? »

«Nein. Im Pesch, hinter dem Haus Schons¹¹¹⁵ ist man noch beschäftigt. Eine Motorsäge beginnt zu surren, um bald darauf zu verstummen. »

«Eine liebgewonnene Gestalt, die Generationen hindurch eine Zierde des Dorfes war, es bekannt gemacht und Bewunderer von nah und fern herbeigelockt hatte, sank rasch, widerstandslos zu Boden. Es war der berühmte Taxus, die Eibe von Ehlingen. »

«Als vor einer Reihe von Jahren der Riese kränkelte, allmählich ein Zweig und ein Ast nach dem andern abstarben, seine giftigen Nadeln abfielen und er heuer leblos dastand, war dies nicht die Folge des sibirisch kalten Februar 1956, der Baum hatte ja gar manche harte Winter glücklich überstanden. Es waren die ersten Anzeichen dafür, daß der Veteran am Ende seiner Kräfte angelangt war. Vor vielen Jahren hatte im Innern seines Fußes

das Holz angefangen sich zu zersetzen und morsch zu werden. Hinter einem dünnen Rinden- und Holzmantel verbarg sich nicht aufzuhaltende Stockfäule. Es ist nicht ausgeschlossen, daß der letzte lange und trockene Sommer dem Riesen den Todesstoß versetzte. Es stellt sich die Frage, woher die Fäulnis im Innern herrühren konnte. »

«Beim Umhauen fand man im hohlen und teilweise mit Erde gefüllten Stock zahlreiche Kirschkerne. Wer mag sich wohl dieses Versteck zum Hamstern ausgesucht haben ? »

«Die ersten Alterserscheinungen hatten die Natur- und Baumfreunde aufgeschreckt und beunruhigt. Sie glaubten, daß die Schäden auf das Konto des sich um den Stamm tummelnden oder unter ihm Schatten suchenden Weideviehes zu setzen seien. Sie waren der Meinung durch das Anbringen einer Umzäunung den Baum zu schützen und erhalten zu können. »¹¹¹⁶

Le tronc étant creux, la détermination précise de l'âge de l'arbre abattu n'était pas possible. Sur la base des anneaux de croissance de la partie intacte du tronc, l'âge de l'if d'Ehlinge se situait, d'après Modert, entre 220 ans au minimum et 300 ans au maximum, probablement au milieu de ces deux valeurs extrêmes.

Bien entendu, la SNL ne s'est pas uniquement préoccupée de ce seul arbre bien particulier. Ainsi, déplorant «avec tous les amis de la nature, le massacre trop souvent injustifié et insensé de nos plus beaux arbres, tant à Luxembourg-Ville que partout ailleurs dans le pays », elle proteste, en mars 1960, dans un communiqué signé par le président Marcel Heuertz et le vice-président Eugène Beck, contre le «récent abattage des magnifiques tilleuls de la Place Guillaume ». ¹¹¹⁷

47. Admission d'un futur Prix Nobel

Plusieurs nouveaux membres sont admis dans l'assemblée générale du 5 janvier 1959 dont l'instituteur Armand Hary de Greven-

¹¹¹⁴ Paul Modert, ingénieur forestier ayant fait ses études à Munich, entré comme accessiste forestier dans l'administration des Eaux et Forêts en janvier 1925 (LW 1925-01-05: 3, N° 5), examen pratique réussi en octobre 1926 (TL 1926-10-11: 3, Nr. 238), garde général adjoint avec résidence à Luxembourg en décembre 1926 (Mémorial 1926: 893, N° 58), garde général du cantonnement de Mersch en 1929 (Mémorial 1929: 676, N° 38), garde général à Grevenmacher en 1937 (Mémorial 1937: 399, N° 34), inspecteur des Eaux et Forêts en 1939 (Mémorial 1939: 899, N° 69) préposé au service de l'aménagement des bois administrés, avec résidence à Luxembourg, en 1949 (Mémorial 1949: 716, N° 30). Auteur de nombreux articles et ouvrages consacrés à la forêt, la chasse et la pêche, l'histoire des forêts et de la chasse, etc. Décédé fin octobre 1995 à l'âge de 94 ans (Le Republicain lorrain, édition luxembourgeoise, 27.10.1995: 4). – Admis comme membre de la SNL dans la séance du 5 avril 1925 (P. Modert, candidat-forestier, Ettelbruck) sur proposition de Félix Heuertz [SNL 35(1925): 46].

¹¹¹⁵ Propriétaire: Ad. Kirsch (Modert 1965a: 82).

¹¹¹⁶ Modert 1965b (texte reproduit chez Weins 1983: 97-98).

¹¹¹⁷ d'Letzeburger Land 1960-03-18: 6, Nr. 12 (Les Naturalistes protestent...).

macher et Marie-Thérèse Tholl de Doncols qui plus tard participeront très activement à la vie de la société.¹¹¹⁸ Parmi eux se trouvent aussi deux élèves de la section latine du Lycée de garçons de Luxembourg, tous les deux dans la même classe, dont l'un, Jean Werner¹¹¹⁹, fils du futur ministre d'État Pierre Werner, se fera plus tard un nom comme bryologue, alors que l'autre, Jules Hoffmann, fils du professeur Jos Hoffmann, se verra attribuer le prix Nobel de médecine en 2011.

Jules Hoffmann est né le 2 août 1941 à Echternach¹¹²⁰ où son père enseignait la biologie au gymnase local. En novembre 1944, le répétiteur Jos Hoffmann est nommé professeur à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg (le futur Lycée de garçons, LGL). Ses études primaires et secondaires, Jules Hoffmann les fera dans la capitale. Après son examen de fin d'études passé au LGL, il entame aux Cours supérieurs à Luxembourg des études de sciences naturelles qu'il poursuivra à l'Université de Strasbourg. En 1964¹¹²¹, il passe, dans le cadre de la collation des grades, son doctorat luxembourgeois en sciences naturelles et poursuit ses études à Strasbourg où il obtient un doctorat d'État en 1969 avec une thèse portant sur l'« Étude des hémocytes (cellules sanguines) de *Locusta migratoria* »¹¹²². En 1973/1974, il fait un stage post-doctoral au Laboratoire de biochimie de l'Université de Marburg (RFA) auprès du professeur Peter Karlson (1918-2011), le spécialiste des hormones d'insectes qui vient de décrire la structure de l'ecdysone.

Afin de pouvoir poursuivre sa carrière en France, Jules Hoffmann s'est vu contraint d'abandonner sa nationalité luxembourgeoise – la double nationalité n'existant pas encore à l'époque – et à prendre la nationalité française en 1970. Les principales étapes de sa carrière sont les suivantes: assistant-délégué à la Faculté des sciences de l'Université de Strasbourg en 1963; chercheur au CNRS à partir de 1964 (stagiaire de recherche, 1964; attaché de recherche, 1966; chargé de recherche, 1969; maître de recherche, 1974; directeur de recherche, 1982; émérite depuis 2009); directeur de l'Unité propre de recherche 9022 du CNRS « Réponse Immunitaire et Développement chez les Insectes » (1978-2005); directeur de l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire (Institut fédératif de recherche du CNRS) de 1993 à 2005; vice-président (2005-2006), puis président de l'Académie des sciences à Paris (2007-2008); membre du Conseil d'administration du CNRS (2006-2009); professeur conventionné à l'Université de Strasbourg, professeur aux Cours universitaires de Luxembourg.¹¹²³

47.1. L'œuvre scientifique majeure de Jules Hoffmann

En 2011, Jules Hoffmann reçoit le prix Shaw (considéré comme le prix Nobel asiatique) et la médaille d'or du CNRS. La même année, le 3 octobre 2011, le prix Nobel de physiologie et de médecine lui est attribué pour ses travaux sur l'immunité innée; il le partage avec l'Américain Bruce Beutler et le Canadien Ralph M. Steinman décédé quelques jours auparavant.

L'œuvre scientifique de Jules Hoffmann a été résumée par l'Académie des sciences en ces termes: « Jules Hoffmann a consacré ses travaux à l'endocrinologie et à l'immunologie des insectes. En montrant la grande conservation des mécanismes de défense innée entre l'insecte et l'homme, ses recherches ont largement contribué au regain de l'intérêt des immunologistes dans ce domaine. Jules Hoffmann s'est d'abord intéressé au contrôle

¹¹¹⁸ Armand Hary (1929-2011), géologue (voir chap. 99). – Marie-Thérèse Tholl, mycologue, née le 19 janvier 1932 à Doncols (voir Massard & Geimer 2015c).

¹¹¹⁹ Jean Werner, juriste et botaniste, né à Luxembourg, le 26 décembre 1941 (voir Massard & Geimer 2015c).

¹¹²⁰ Ville d'Echternach, registre des naissances 1941, N° 36.

¹¹²¹ L'année 1963, que l'on trouve souvent dans la littérature (cf. Salentiny 2012) ou sur internet n'est pas correcte.

¹¹²² Thèse, Faculté des Sciences, Strasbourg. Arch. orig. du C.N.R.S., n° 3589, p. 1-110.

¹¹²³ Jules Alphonse Hoffmann: http://www-ibmc.u-strasbg.fr/ridi/PVS/en/JH/CV_FRANCAIS.pdf.

neuroendocrine du développement et de la reproduction des insectes. Ses recherches, menées à l'interface entre la chimie et la biologie, ont porté sur la voie de biosynthèse et le métabolisme de l'ecdysone, hormone stéroïde contrôlant la mue des insectes. Ces travaux ont conduit à la découverte d'un apport maternel d'ecdysone à l'embryon sous forme de phosphoconjugués et à la compréhension de leur fonction dans les cuticulogénèses embryonnaires.»

« Par la suite, Jules Hoffmann et ses collaborateurs se sont intéressés aux réponses antimicrobiennes des insectes. Ils ont isolé et caractérisé une centaine de peptides antimicrobiens inductibles chez les insectes blessés et ont analysé, chez la drosophile, le contrôle de l'expression de ces gènes au cours de la réponse immunitaire. Les recherches ont permis l'identification des récepteurs de l'infection, dont le récepteur Toll, et la caractérisation des voies de signalisation intracellulaires qui contrôlent l'expression des gènes effecteurs. L'ensemble de ces recherches a établi la drosophile comme un modèle de l'immunité innée et a contribué de façon significative à des avancées dans la compréhension de la réponse immunitaire innée des mammifères et notamment à la découverte chez l'homme des récepteurs Toll-like (TLR) de la réponse innée. »¹¹²⁴

Avec Gabriel Lippmann, prix Nobel de physique en 1908, élevé en France, mais né de parents français au Luxembourg, à Bonnevoie, en 1845, Jules Hoffmann est le deuxième lauréat du prix Nobel à avoir vu le jour au Grand-Duché, sauf que ses parents à lui étaient des Luxembourgeois de vieille souche et qu'il avait la nationalité de son pays d'origine jusqu'à l'âge de 29 ans. Comme Lippmann, il est devenu membre et président de l'Académie des sciences (membre correspondant en 1987, membre en 1992). Il est le premier Luxembourgeois à siéger à l'Académie française, qui l'a élu le 1^{er} mars 2012 et reçu sous sa coupole le 30 mai 2013.¹¹²⁵

¹¹²⁴ Académie des sciences 2011.

¹¹²⁵ TT 2013-05-31: 13, Nr. 125; LW 2013-05-31: 1 et 9, Nr. 125; Lëtzebuerger Journal 2013-05-31: 11, Nr. 125.

47.2. Les travaux de Jules Hoffmann sur la faune du Luxembourg

Dans le bulletin de la SNL de l'année 1959, nous apprenons qu'en mai 1959 Jules Hoffmann et son père ont découvert plusieurs pieds parfaitement naturalisés de la Liliacée *Ornithogalum nutans* sur la berge de l'Eisch, entre Marienthal et Hunnebour, là où Jos Hoffmann aimait s'adonner à sa passion de la pêche.¹¹²⁶ À l'époque, Jules Hoffmann, encore lycéen, était en train de poser la première pierre pour sa future carrière de chercheur. Dans une notice autobiographique, il a raconté ses débuts qui se sont soldés par plusieurs publications, notamment dans les « Archives » de la section des sciences de l'Institut grand-ducal dont il est devenu membre correspondant en 1964¹¹²⁷ et membre effectif en 1974¹¹²⁸: « En 1958, j'ai commencé des études sur la répartition des Hétéroptères aquatiques au Grand-Duché de Luxembourg. Ce travail a permis de répertorier 19 espèces d'Hydrocorises et 8 espèces d'Amphicorises sur le territoire grand-ducal et d'en décrire la biologie et la distribution dans les différents cours d'eau examinés. En 1959, j'ai publié aux Archives de l'Institut Grand-Ducal des Sciences un fascicule d'une soixantaine de pages, intitulé 'Les Hétéroptères aquatiques du Grand-Duché de Luxembourg'¹¹²⁹. Cette étude fut suivie, de 1960 à 1962, de travaux faunistiques sur les Orthoptères du Luxembourg, publiés en 2 fascicules : Les Ensifères (1961)¹¹³⁰ et les Célifères (1962)¹¹³¹; une cinquantaine d'espèces furent ainsi signalées et décrites dans le cadre de la Faune du Grand-Duché (clés de détermination, descriptions détaillées, dessins, répartition). »

¹¹²⁶ SNL 64(1959): 138 (séance du 30 novembre 1959). Reichling 1962: 14.

¹¹²⁷ IGD 31(1964-1965): 6-8 (séances du 27 octobre 1964 et du 10 décembre 1964), p. 23 (liste des membres correspondants).

¹¹²⁸ IGD 37(1974-1976): 7 (séance du 17 décembre 1974).

¹¹²⁹ IGD 26(1959): 125-186 (séance du 22 octobre 1959).

¹¹³⁰ IGD 27(1960): 239-284 (séance du 15 décembre 1960).

¹¹³¹ IGD 28(1962): 183-231.

« À partir de 1961 je m'intéressais surtout aux Turbellariés; c'est cet intérêt qui m'a d'ailleurs fait opter pour Strasbourg quand je commençais mes études universitaires. À l'Institut de Zoologie de la Faculté des Sciences de l'Université de Strasbourg existait en effet une tradition de recherche sur ce groupe zoologique (P. M. de Beauchamp¹¹³² y avait fait une grande partie de ses travaux) et M. Stéphan, à l'époque Maître de Conférences de Zoologie, acceptait de m'accueillir dans son laboratoire pendant la période de mes études universitaires. En 1963, l'obtention d'une bourse d'études OCDE me permit de faire un stage de caryologie de Turbellariés à l'Université de Lund (Suède) chez le Professeur Dahm¹¹³³. »

« En 1964 je publiais la Faune des Turbellariés Tricladés Paludicoles du Grand-Duché de Luxembourg. Ce fascicule décrivait, en 80 pages, la morphologie, l'anatomie de l'appareil génital, la caryologie, l'écologie et la distribution de 14 espèces de Planaires vivant au Luxembourg. Une de ces espèces était inconnue; il s'agit d'une Dendrocoelidée obscuricole, blanche et aveugle, rencontrée dans une mine de fer du Sud du Luxembourg (*Dendrocoelum warnimonti* sp. nov.). »¹¹³⁴

« Diverses observations zoologiques jugées intéressantes firent l'objet d'autres publications: la présence de l'Hirudinée *Trocheta subviridis* au Luxembourg (1962)¹¹³⁵, le signalement de *Capnionera mitis*, nou-

veau Plécoptère pour la faune de Belgique (1965)¹¹³⁶, des notes sur l'Oligochète parasite des écrevisses, *Branchiobdella parasitica* (1966)¹¹³⁷. »

« En 1966 parut la faune des Blattodea du Grand-Duché de Luxembourg¹¹³⁸, qui fut ma dernière publication dans cette série. Entre-temps, j'avais commencé mon travail de thèse chez M. le Professeur Joly¹¹³⁹, et malgré la satisfaction que je trouvais dans ces travaux zoologiques, je n'ai plus trouvé l'occasion depuis cette époque de m'y replonger autrement qu'en amateur. »¹¹⁴⁰

Certains des biotopes explorés par Jules Hoffmann ont disparu entre-temps. Il en a été ainsi d'une petite mare située près de Marienthalerhof, entre Keispelt et Marienthal, vouée à la disparition après un changement de propriétaire. L'ingénieur des eaux et forêts Nicolas Koenig, le préposé du Service d'hydrobiologie du Luxembourg de l'époque, a cité ce cas en exemple dans une communication présentée le 21 juillet 1970 à la tribune de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal et consacrée à l'année européenne de la nature de 1970. Il y a rappelé que Jules Hoffmann avait déniché dans cette mare une population très abondante de la « très curieuse *Ranatra linearis*, la ranatre » que Koenig appelle pompeusement « le plus rare hétéroptère aquatique de l'Europe », alors que l'espèce est tout de même assez commune.¹¹⁴¹

48. L'anniversaire de la naissance de Charles Darwin et le décès de Pierre Frieden

Le 23 mars 1959, la SNL commémore le 150^e anniversaire de la naissance de Charles Darwin et le centenaire de la parution de son « Origin

¹¹³² Paul Marais de Beauchamp (1883-1977), zoologiste français. Chargé de cours à Dijon, puis maître de conférences et professeur à l'Université de Strasbourg, il prit une retraite précoce au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour se consacrer exclusivement à ses activités de recherches (d'Hondt 1990: 78).

¹¹³³ Anders G. Dahm (1923-2013).

¹¹³⁴ IGD 30(1963):181-261. Au cours de la séance de la section des sciences de l'Institut grand-ducal du 27 octobre 1964, Jules Hoffmann a fait la communication suivante: « Discussion éthologique des Tricladés Paludicoles du G-D. de Luxembourg et présentation d'une nouvelle espèce ».

¹¹³⁵ IGD 28(1962): 333-337. Plusieurs individus de *Trocheta subviridis* récoltés le 2 avril 1961 à Echternach aux bords de la Sûre, au lieu-dit « a Wann ».

¹¹³⁶ Bull. Ann. Soc. Roy. Entomol. Belg. 101: 71-74.

¹¹³⁷ IGD 31(1964 et 1965): 205-215.

¹¹³⁸ IGD 31(1964-1965): 169-203.

¹¹³⁹ Pierre Joly, professeur à la Faculté des sciences de Strasbourg, né en 1913. Auteur de l'ouvrage: Endocrinologie des insectes. Paris, 1968.

¹¹⁴⁰ CV de Jules Hoffmann, aimablement transmis par Ferd. Sauber.

¹¹⁴¹ IGD 35(1970-1971): 6; N. Koenig 1972: 126s.

of species» par une conférence de Robert Stumper sur Darwin et le darwinisme.¹¹⁴²

L'année 1959 est endeuillée par la disparition de Pierre Frieden, ministre d'État, membre honoraire de la SNL depuis 1956¹¹⁴³. C'est lui qui a créé le Service de la Carte des groupements végétaux, c'est encore lui qui a soutenu le projet d'un parc national de protection de la nature dans la région du lac artificiel d'Esch-sur-Sûre, un projet cher à la SNL, promulgué en particulier par Marcel Heuertz¹¹⁴⁴. C'est par une lettre signée e.a. par Marcel Heuertz, conservateur du Musée d'histoire naturelle, et Eugène Beck, président ff. de la SNL, que Frieden avait été saisi en juillet 1954 de la proposition de créer une réserve nationale de protection de la nature dans la région du futur barrage d'Esch-sur-Sûre. En décembre 1954 le ministre informait la SNL que la Commission d'aménagement des Villes, chargée d'élaborer un projet d'aménagement général de la région située en contact avec l'ouvrage technique en question, tiendra compte des suggestions faites par la SNL en vue de la création d'une réserve nationale de protection de la nature.¹¹⁴⁵

Marcel Heuertz avait pu trouver l'appui de l'Union internationale pour la protection de la nature (UIPN)¹¹⁴⁶ qui délégua sur place deux experts pour étudier la question: Raymond Furon¹¹⁴⁷, sous-directeur du Laboratoire de géologie au Muséum de Paris, et Philippe Duchaufour¹¹⁴⁸, ingénieur prin-

cipal des Eaux et Forêts (France), Station de recherches et expériences forestières à l'École nationale des eaux et forêts de Nancy. Ceux-ci s'étaient rendus à Esch-sur-Sûre en juin 1955, accompagnés de Henri Luja, chef du Service de l'urbanisme au ministère des Travaux publics, Robert Faber¹¹⁴⁹ et Paul Decker¹¹⁵⁰, gardes généraux des Eaux et Forêts (Luxembourg), et Léopold Reichling, chargé de la Carte des groupements végétaux. Après plusieurs inspections du terrain et sur la base du projet d'aménagement élaboré par Henri Luja et de la délimitation provisoire dressée par le Musée d'histoire naturelle de Luxembourg, un accord quant aux voies à suivre s'était rapidement fait. Les modalités en étaient précisées dans les rapports séparés présentés en juillet 1955 par Furon et Duchaufour.¹¹⁵¹

Mais, les mesures de protection concrètes se feront attendre. Une première étape a été la promulgation de la loi du 27 mai 1961 concernant les mesures de protection sanitaire du barrage d'Esch-sur-Sûre qui a créé une zone de protection sanitaire subdivisée en deux parties, la partie I étant plus restrictive que la partie II.¹¹⁵² Une deuxième étape fut franchie par le règlement grand-ducal du 6 avril 1999 «portant déclaration du Parc Naturel de la Haute-Sûre» regroupant, à

seur à l'Université de Nancy et directeur du Centre de biologie pédologique du CNRS. Auteur de l'ouvrage: «Traité de pédologie», 1960 [J. Weber 2014, Wikipedia (fr): Philippe Duchaufour].

¹¹⁴² SNL 64(1959): 108-116. Cf. Massard & Geimer 2009: 34s.

¹¹⁴³ SNL 60(1955): 170 (assemblée générale annuelle du 2 janvier 1956), M. Heuertz 1962b: 143s.

¹¹⁴⁴ M. Heuertz et al. (1957).

¹¹⁴⁵ SNL 59(1954): 185-187 (Protection de la nature).

¹¹⁴⁶ SNL 60(1955): 160 (séance du 21 novembre 1955).

¹¹⁴⁷ Raymond Furon (1898-1986), sous-directeur du laboratoire de géologie du Muséum national d'Histoire naturelle et professeur de géologie africaine à l'ORSTOM, professeur sans chaire à la Faculté des sciences de Paris de 1961 à 1968 (Gaudant 2014).

¹¹⁴⁸ Philippe Duchaufour (1912-2000), pédologue, ingénieur des eaux et forêts, profes-

¹¹⁴⁹ Robert Faber, ingénieur des eaux et forêts, décédé le 19 janvier 1990 à Wiltz dans sa 77e année (LW 1990-01-26: 28, avis mortuaire), auteur d'un ouvrage sur la climatologie du grand-duché de Luxembourg avec de nombreuses cartes (1971), admis comme membre de la SNL en 1937 [SNL 47(1937): 164], auteur de plusieurs contributions au bulletin de la SNL (Massard & Geimer 1990).

¹¹⁵⁰ Paul Decker, né à Beaufort le 1er février 1926, ingénieur des eaux et forêts de l'École nationale des eaux et forêts de Nancy (ENEF) [cf. LW 1950-12-29: 4, Nr. 363], futur directeur de l'administration des Eaux et Forêts (du 29 avril 1977 au 1er février 1991).

¹¹⁵¹ M. Heuertz et al. (1957).

¹¹⁵² Mémorial 1961 (A): 429-431, N° 21.

l'époque, le territoire et les sections cadastrales des communes de Boulaide, Ell, Esch-sur-Sûre, Heiderscheid, Lac de la Haute-Sûre, Neunhausen et Winseler.¹¹⁵³ La gestion de ce parc naturel a été confiée au Syndicat pour l'aménagement et la gestion du Parc naturel de la Haute-Sûre (Naturpark Uewersauer) dont les statuts ont été fixés par l'arrêté grand-ducal du 16 avril 1999 et le règlement grand-ducal du 23 février 2010 portant renouvellement du statut du Parc Naturel de la Haute-Sûre.¹¹⁵⁴ Il faut cependant remarquer que le parc naturel actuel ne répond que très approximativement au concept présenté en 1955 qui prévoyait notamment des réserves naturelles intégrales.

49. « Die Vogelfauna Luxemburgs » de Marcel Hulten et Vic. Wassenich en tirés à part

Dans l'assemblée générale du 9 janvier 1960, le président Marcel Heuertz regrette que la publication du bulletin traîne toujours. Deux raisons expliquent, à son avis, cette situation : d'abord, le fait que ce sont presque toujours les mêmes personnes qui collaborent au bulletin, et alors, il suffit qu'un surcroît de travail professionnel ou autre les préoccupe, pour qu'immédiatement la publication du bulletin s'en ressent; le deuxième fait étant que les travaux originaux paraissent de plus en plus exclusivement dans les « Archives » de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, ce qui serait d'ailleurs, d'après Heuertz, « leur place régulière ».

C'est sans doute pour pallier un peu au retard pris par le bulletin que le comité de la SNL a décidé de faire imprimer des tirés à part du travail ornithologique de Marcel Hulten et de Victor Wassenich qui sous le titre « Die Vogelfauna Luxemburgs » a été publié dans les « Archives » de la section des sciences, la première partie dans le volume de l'année 1960 (année de la couverture: 1960, mais publié en 1961) et la seconde dans le volume de l'année 1961 (publié en 1962, année de la couverture).¹¹⁵⁵ Ces tirés à part qui répondaient en quelque sorte au cri-

tère des études synthétiques chères à Marcel Heuertz¹¹⁵⁶, étaient envoyés aux membres de la SNL comme volumes annexes du bulletin de la SNL numéro 65 (1960), paru en juin 1963 seulement, et du volume 66 (1961), achevé d'imprimer en octobre 1964.¹¹⁵⁷ Difficile de savoir si les tirés à part ont été confiés à la poste en même temps que les bulletins respectifs ou antérieurement et indépendamment des bulletins.

Le travail de Hulten et Wassenich se situe dans la lignée de la série des « Vögel der Heimat » publiée par l'instituteur Jean Morbach, le fondateur, en 1920, de la « Ligue luxembourgeoise pour la protection des oiseaux utiles » (LLPO): neuf fascicules parus entre 1929 et 1937, suivis d'une nouvelle série dont le premier volume est paru en 1939, les deux suivants en 1940 et 1943, les autres volumes (vol. IV-VI) étant postérieurs à la publication de Hulten et Wassenich.

49.1. Marcel Hulten

Marcel Hulten était un membre actif de la SNL à laquelle il a été admis le 15 février 1937 sur proposition de Michel Lucius et d'Edmond J. Klein. Il habitait alors au Faubourg N° 23 à Kayl.¹¹⁵⁸

C'est également à Kayl, où il habitait sa vie durant, que Marcel Hulten est né, le 7 août 1912. Après avoir suivi une formation adéquate, il travaillait à partir de 1936 comme employé de bureau pour la Société anonyme des hauts-fourneaux et mines d'Halanzy qui disposait des concessions minières Heidenfeldchen (« Heedefeldchen ») et Besing (« Béiséng »)¹¹⁵⁹ sur le ban d'Esch-sur-Alzette, et Rischelerkopp (« Rëschelerkopp »)¹¹⁶⁰ sur le ban de Kayl. En 1942, Hulten dut quitter son travail pour des raisons de santé.¹¹⁶¹

¹¹⁵⁶ Voir le chap. 36 du présent travail.

¹¹⁵⁷ Hulten & Wassenich 1961b, 1962b. Ces tirés à part sont à ajouter chez Massard & Geimer (1990) à la liste de l'annexe (p. 362).

¹¹⁵⁸ SNL 47(1937): 4 (séance du 15 février 1937).

¹¹⁵⁹ Lenz 1997: 25.

¹¹⁶⁰ Cf. LW 1938-03-03: 4, Nr. 62 (accident de travail, mine Halanzy, Rischelerkopp).

¹¹⁶¹ Sauf indication contraire, les données biographiques sont empruntées à Wassenich (1973).

¹¹⁵³ Mémorial 1999 (A): 1114-1120, N° 44.

¹¹⁵⁴ Mémorial 1999 (B): 688-692, N° 26; Mémorial 2010 (A): 626, N° 38.

¹¹⁵⁵ Hulten & Wassenich 1961a, 1962a.

Hulten s'était enthousiasmé très tôt pour l'ornithologie, et c'est tout jeune, en 1926, qu'il devint membre de la LLPO. Il note soigneusement ses observations et publie en mai 1927, à peine âgé de quinze ans, sa première, encore bien modeste contribution au bulletin de la LLPO dans la rubrique « Ornithologische Beobachtungen ». En 1934, il devient secrétaire de la section de Kayl. En août 1936, il publie dans le bulletin de la ligue un article sur la migration des grues, sa première étude de plus grande envergure ; il allait revenir sur ce sujet en 1958 avec un article dans le « Regulus ».¹¹⁶²

En 1937, Hulten participe à la « Kleingarten-, Eigenheim- und Gewerbe-Ausstellung » qui a eu lieu à Bettembourg les 8, 9 et 10 août¹¹⁶³. La collection de plumes d'oiseaux qu'il y a montrée, valut une mention élogieuse dans le « Luxemburger Wort » à celui qui y est présenté comme un disciple de Jean Morbach : « Ein Kayler Vogelfreund, Marcel Hulten mit Namen, der seine ersten Kenntnisse über die Vogelwelt zu Füßen Morbach's zu schöpfen das Glück hatte, zeigt uns in der Bettemburger Ausstellung seine von ihm selbst mit viel Fleiß und Ausdauer angelegte Federsammlung. »

En ce qui concerne la relation entre Hulten et Morbach, ils en profitaient tous les deux. Hulten et son ami J.P. Hein avaient contribué par leurs observations aux publications de Morbach. C'est ce qu'a relevé le président de la Ligue J.B. Harsch¹¹⁶⁴, pharmacien à Mondorf-les-Bains, dans son analyse du septième fascicule des « Vögel der Heimat » (« Die Meisenvögel ») que Morbach publia en 1935 : « Es wäre nicht recht, wenn zwei seiner treuesten Mitarbeiter an den ‚Vögel

der Heimat‘ unerwähnt blieben. Es sind Hein und Hulten aus Kayl, die durch beständige Fühlungnahme und gern gehörte Belehrung sich sofort klar wurden, wie notwendig die aus der Natur geholten Beweise für die Vogelschutzthesis seien. Seit diesem Augenblick haben sie nach den Anweisungen Morbachs eine erfreuliche Menge Studienmaterial beigebracht, das in den ‚Vögel der Heimat‘ gute Verwendung fand. Wir wünschen darum, daß dieses in bezug auf Vorbildung, Stellung, Alter und Charakter so verschiedene Trio mit derselben Einigkeit weiterhin Steinchen um Steinchen zusammentrage, und daß sie das großangelegte Werk zu gutem Ende führen. »¹¹⁶⁵

Malheureusement la bonne entente entre Hulten et Morbach, qui était le rédacteur du bulletin de la Ligue, allait être perturbée en automne 1938 par d'insurmontables différences d'opinion entraînant une rupture définitive entre les deux hommes. Le détail de ces divergences nous échappe. L'attitude ambiguë de Morbach pendant l'occupation allemande de 1940-1944¹¹⁶⁶ n'a sans doute guère contribué à une amélioration de leur relation. Rappelons dans ce contexte qu'en avril 1941 l'administration nazie a remplacé la « Ligue luxembourgeoise pour la protection des oiseaux » par une organisation mise au pas dénommée « Verband für Vogelschutz ». Jean Morbach, secrétaire de la LLPO d'avant-guerre, a accepté le poste de secrétaire général de cette nouvelle structure, au sein de laquelle il a joué au cours des années d'occupation un rôle primordial. En sa qualité de secrétaire, Morbach devait aussi s'occuper de la rédaction du bulletin de

¹¹⁶² Regulus 6 : 95-111 (Der Kranichzug in Luxemburg).

¹¹⁶³ LW 1937-08-06 : 7, Nr. 218.

¹¹⁶⁴ Jean Baptiste Harsch (1894-1965), reçu pharmacien à Luxembourg en 1919, concessionnaire de la pharmacie de Mondorf en 1930 (Kugener 2005 : 669) ; 1. Amtsbeigeordneter (Amtsbezirk Mondorf) en mai 1943 (LW 1943-05-06 : 4, Nr. 126, Aus der kommunalen Tätigkeit im Kreis Grevenmacher), condamné en mars 1948 à quatre ans de prison et une amende de 750.000 francs par le tribunal spécial de Luxembourg (LW 1948-03-26 : 5, Nr. 86).

¹¹⁶⁵ LW 1935-11-28 : 8, Nr. 332.

¹¹⁶⁶ Dans un article publié dans le « Lëtzebuurger Journal » du 24 octobre 2013, p. 21 (People in der Politik), le journaliste Rosch Krieps parle de l'attrait (néfaste) que la politique peut exercer sur des personnalités populaires se trouvant à la tête de grandes associations. Dans le contexte de la collaboration au cours de la Deuxième Guerre mondiale il cite comme exemple la Ligue pour la protection des oiseaux dont le dirigeant le plus méritant d'avant-guerre, c.-à-d. Morbach, n'aurait pas résisté aux appels des nazis (« [...] Luxemburger Vogelschutzverband, dessen verdienstvollster Vorkriegsforscher den Lockrufen der Nazis nicht widerstehen konnte »).

la nouvelle ligue qui paraissait sous le nom «Der Vogelfreund» de janvier 1942 à janvier 1944. Le président («Leiter») du «Verband» était Franz Huberty, inspecteur des Eaux et Forêts honoraire de Grevenmacher, ancien professeur à l'École agricole d'Ettelbruck, un vieillard qui en mai 1944 a fêté ses noces de diamant, alors âgé de 92 ans.¹¹⁶⁷ Il avait appartenu en tant que président au comité d'avant-guerre¹¹⁶⁸. Huberty est né le 9 janvier 1854 à Munschecker,¹¹⁶⁹ il est décédé le 23 septembre 1946¹¹⁷⁰. Définitivement admis en juillet 1890, Huberty a été l'un des premiers membres effectifs de la SNL.¹¹⁷¹ Il a été membre fondateur du «Luxemburger Landes-Obstbauverein» en 1894. Il a été l'auteur d'un «Traité théorique et pratique de la culture des prairies» (1885), de plusieurs articles dans le «Luxemburger Obstbaufreund» et de deux petites contributions au bulletin de la «Fauna», l'une sur l'Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*), l'autre sur le Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*).¹¹⁷²

Pour son attitude au cours de l'occupation, Morbach, sans doute plus calé en ornithologie qu'en politique, a été condamné en 1946 par le tribunal spécial de Luxembourg à un an de prison et une amende de 50.000 francs,¹¹⁷³ une condamnation discrètement passée sous silence par Hulten et Wassenich dans leur historique de l'ornithologie luxembourgeoise et par Will Gall dans l'historique de la «Ligue Luxembourgeoise pour l'étude et la protection des oiseaux» (LLEPO)¹¹⁷⁴.

¹¹⁶⁷ LW 1941-04-22: 4, Nr. 111 (Vom Verband für Vogelschutz); TE 1942-03-25: 5, Nr. 71 (Tagung für Vogelschutz); LW 1944-05-30: 4, Nr. 151 (Diamante Hochzeit in Grevenmacher).

¹¹⁶⁸ Gall & Rinnen 1970: 44, 52.

¹¹⁶⁹ Spedener 1937: 38.

¹¹⁷⁰ LW 1946-09-25: 4, Nr. 268 (avis mortuaire); TT 1946-09-25: 7, Nr. 220 (avis mortuaire); LW 1946-09-28: 6, Nr. 271/272 (Grevenmacher: Ableben des Herrn Ehrenforstinspektors François Huberty).

¹¹⁷¹ Voir chap. 2.1 et 2.2.

¹¹⁷² Blum 1902-1932 (I): 470-471, Massard & Geimer 1990: 292 [N° 1384-1385].

¹¹⁷³ LW 1946-11-26, Nr. 330: 5 (Vor dem Spezialgericht).

¹¹⁷⁴ Hulten & Wassenich 1970, Gall & Rinnen 1970.

En 1952, Hulten prend en main la rédaction du bulletin de la LLEPO (appelé «Regulus» à partir de 1954)¹¹⁷⁵, une charge qu'il passe en 1965 à Victor Wassenich avec lequel il collabore intensément depuis qu'ils ont fait connaissance en été 1951. Le fruit de cette collaboration a été la publication de leur étude «Die Vogelfauna Luxemburgs» dont nous avons parlé plus haut. Hulten a par ailleurs publié un grand nombre d'articles dans le «Regulus». Il est intervenu dans certaines séances de la SNL, par exemple celle du 21 mars 1938 où il compare la colonie de freux de Brouch-Biwer, bien établie dans ce site, à celle de passage dans la vallée de Kayl.¹¹⁷⁶ Le 12 décembre 1938, il fait part de ses observations sur le déplacement d'une colonie de sansonnets (*Sturnus vulgaris*, allem.: Star) entre le dépotoir de la ville d'Esch-sur-Alzette situé près de Schifflange et celui de la capitale situé à proximité de Cessange, et sur leur prédation par un faucon pèlerin (*Falco peregrinus*).¹¹⁷⁷ Dans la séance du 16 janvier 1939, il fait circuler une belle photographie d'un papillon remarquable, l'Aurore (*Euchloe cardamines* = *Anthocharis cardamines*, allem.: Aurorafalter).¹¹⁷⁸ Dans la séance du 4 mars 1940, Hulten fait une conférence sur la biologie et le chant des oiseaux chanteurs.¹¹⁷⁹

Hulten a contribué au bulletin de la SNL par des articles sur le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*, allem.: Waldbaumläufer) (1937), la durée d'incubation des oeufs d'oiseaux (1938), une excursion ornithologique dans la vallée de la Kayl (1938), le Bruant zizi (*Emberiza cirulus*, allem.: Zauammer) (1938), le Cochevis huppé (*Galerida cristata*, allem.: Haubenlerche) (1939), et enfin, dans le deuxième fascicule du Livre jubilaire (1946), l'article sur le chant des oiseaux d'après les notices ornithologiques d'Alphonse de la Fontaine.¹¹⁸⁰

En 1960 est paru le petit livre «Die bekanntesten Vögel Luxemburgs». Il s'agissait de la

¹¹⁷⁵ Hulten & Wassenich 1970.

¹¹⁷⁶ SNL 48(1938): 81.

¹¹⁷⁷ SNL 49(1939): 64

¹¹⁷⁸ SNL 49(1939): 67.

¹¹⁷⁹ SNL 51(1940/46): 13 (voir aussi p. 11).

¹¹⁸⁰ Massard & Geimer 1990: 293.

deuxième édition, revue et augmentée par Hulten et Wassenich, de l'ouvrage de même titre publié par la Ligue pour la protection des oiseaux en 1949.¹¹⁸¹

Hulten a été membre correspondant de la section des sciences de l'Institut grand-ducal à partir de 1959. Il est décédé le 10 février 1973 à l'hôpital de Dudelange. Dans son testament, il a légué 380.000 francs à la Ligue luxembourgeoise pour l'étude et la protection des oiseaux, et il a fait don au Musée de l'État de sa riche collection d'œufs et de spécimens mis en peau.

49.2. Victor Wassenich et Jean Morbach, notices biographiques

Victor (Vic.) Wassenich est né le 16 août 1922 à Bettembourg. Enrôlé dans le RAD du 18 avril au 25 septembre 1942, et puis dans la Wehrmacht à partir du 8 décembre 1942, il a déserté en Italie le 15 décembre 1943 pour rejoindre les Alliés. Traité comme prisonnier de guerre, emprisonné en Italie et en Algérie, il a été incorporé, en juillet 1943, dans la brigade Piron, et en particulier dans la batterie luxembourgeoise, dès qu'elle fut constituée. Il a été démobilisé le 25 juin 1945.¹¹⁸² De retour au pays, Wassenich a été embauché par les CFL. Il y travaillait comme conducteur de locomotive.

Wassenich a été actif au niveau de la protection des oiseaux dès 1939. Ornithologue de terrain, il publie ses observations dans le «Regulus» dont il devient le rédacteur en 1965. Vic Wassenich est mort le 25 mars 1975, terrassé par une crise cardiaque à l'âge de 53 ans.¹¹⁸³ Wassenich était marié avec Cécile Hames qu'il avait épousée le 15 avril 1950 à Dudelange.¹¹⁸⁴

Jean Morbach¹¹⁸⁵, quant à lui, il est décédé le 29 janvier 1967. Il était né le 15 juin 1884

à Frisange. Il a été instituteur à Consthum (1903-1908) et à Esch-sur-Alzette (1909-1944). Il fut d'abord actif dans le domaine de l'aviculture et de la cuniculiculture, tant au niveau national que local.¹¹⁸⁶ Ainsi, en 1910, lors de son assemblée générale constitutive, il devient le secrétaire du «Geflügel- und Kaninchenzüchterverein» d'Esch-sur-Alzette.¹¹⁸⁷ En 1918, il fonde le «Cercle horticole de la ville d'Esch-sur-Alzette», et en 1920 l'association «Tier- und Heimatschutz» qu'il transformera en 1921 en «Ligue luxembourgeoise pour la protection des oiseaux utiles» dont il assumera la fonction de secrétaire de 1921 à 1946. Morbach a publié des ouvrages comme «Der praktische Vogelschutz» (1924), «Jagdgesetz und Vogelschutz» (1924), «Ackerbau, Jagd und Vogelschutz» (1928), et surtout ses «Vögel der Heimat», neuf fascicules parus entre 1928 et 1937, six volumes entre 1939 et 1967, le dernier volume se trouvant sous presse au moment de son décès. Morbach est l'auteur de la première édition, parue en 1949, du livre en format de poche «Die bekanntesten Vögel Luxemburgs» destiné à la jeunesse et édité par la Ligue pour la protection des oiseaux.¹¹⁸⁸

N'oublions pas, dans ce contexte, que, depuis sa fondation, la protection des oiseaux a été un des sujets de préoccupation de la SNL: problème de la destruction des nids d'oiseaux soulevé en 1892 par Charles Olm; oiseaux chanteurs des forêts du bassin minier menacés par des oiseleurs italiens; campagne de propagande pour la protection des oiseaux, installation de nichoirs et aménagement de haies de nidification, en 1905; lutte contre les oiseaux nuisibles; soutien de la «proposition de loi concernant la protection des oiseaux utiles» déposée en 1914 par le député Nic. Ludovicy¹¹⁸⁹ de Larochette,

¹¹⁸¹ Hulten & Wassenich 1960.

¹¹⁸² Fédération des enrôlés de force, Fiche N° 07174, URL: <http://www.ons-jongen-a-mee-dercher.lu/archives/personnes/wassenich-victor/documents>.

¹¹⁸³ Regionalgruppe Bettemburg 1975.

¹¹⁸⁴ TT 1950-04-13: 6, Nr. 85.

¹¹⁸⁵ Voir: Molitor 1931, Anonyme 1967, Schmitt 1967, M. Heuertz 1968.

¹¹⁸⁶ Molitor 1931: 128.

¹¹⁸⁷ Luxemburger Bürger-Zeitung 1910, Nr. 50 (4. Mai), 2. Blatt: 1.

¹¹⁸⁸ Schmitt 1967.

¹¹⁸⁹ Nicolas Ludovicy, né à Larochette le 6 octobre 1861 et y décédé le 1er mars 1947, industriel, député 1904-1915, 1919-1931 (Parti radical, Union des gauches), bourgmestre de Larochette 1918-1921 (Knaff 1938: 204ss., Als &

membre de la SNL. Le relais étant pris par la Ligue pour la protection des oiseaux fondée en 1921, la SNL n'allait plus revenir que très accessoirement sur ce sujet.¹¹⁹⁰

50. La démission de Marcel Heuertz

Au cours de l'assemblée générale du 8 janvier 1962¹¹⁹¹ Marcel Heuertz annonce à la fin de son rapport de l'année écoulée qu'il va abandonner son poste de président: «...je voudrais, finalement, vous communiquer un désir d'ordre personnel. Voilà sept ans que j'ai eu l'honneur de présider notre Société et j'aimerais bien céder mes fonctions à quelqu'un de plus jeune. J'ai fait mon possible pour rester fidèle à nos aspirations, à nos statuts, au programme que je m'étais esquissé en prenant ma charge. Je suis loin d'avoir réalisé toutes mes intentions, pour des raisons diverses, parfois en dehors de mon pouvoir. Ce qui m'a fait prendre cette décision, c'est que dans toute gestion il est utile de renouveler les enthousiasmes et les méthodes. La science évolue, et ceux qui la font ou la transmettent se doivent de suivre le mouvement; à cette condition, notre groupement gardera sa vitalité. Voilà pourquoi je vous propose de me désigner un successeur, tout en vous remerciant cordialement de la longue confiance que vous avez bien voulu m'accorder et que j'ai essayé de justifier dans la mesure de mes moyens et des possibilités matérielles.»

Marcel Heuertz est né à Echternach le 26 juillet 1904 comme fils du professeur de sciences naturelles Félix Heuertz et de son épouse Léonie Schaaff. Son père ayant été muté à l'Athénée de Luxembourg en 1911, le jeune Marcel acheva ses études primaires dans la capitale, puis il fut élève de l'Athénée de 1916 à 1923.

Il eut des difficultés à trouver son chemin de formation universitaire. Après avoir essayé la médecine jusqu'en 1926 (Cours supérieurs de sciences, puis deux ans à Paris), il tenta des

études de droit (Cours supérieurs de lettres, trois années à Paris) et découvrit enfin sa vraie vocation en se décidant pour les sciences naturelles (doctorat à Luxembourg en 1932).

Sa carrière dans l'enseignement débuta par deux années de stage à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg. Après l'examen pratique pour le professorat, il fut nommé répétiteur (mars 1935) puis professeur (1937) à l'Athénée. Après la guerre, il est professeur au Lycée de garçons de Luxembourg et enseigne en plus la géologie aux Cours supérieurs (de 1945 à 1963). Ajoutons qu'il assumait aussi la tâche de précepteur de plusieurs membres de la famille grand-ducale, à savoir le grand-duc héritier Jean (biologie), la princesse Alix (chimie) et la princesse Irmingard de Bavière (protection de la nature).

Plusieurs notes nécrologiques ont été consacrées à Marcel Heuertz; chacune illustrant à sa manière l'une ou l'autre des multiples facettes de l'activité professionnelle et scientifique du défunt: Reichling (1981, 1985, 1987), G. Thill (1981). D'autres informations sur l'homme et son œuvre se retrouvent chez Ternes (1970), J.J. Muller (1979) et Massard (1990a: 161s). Dans les lignes qui suivent nous avons repris pour l'essentiel le texte de Reichling (1981, 1985, 1987), ami et collaborateur de Marcel Heuertz de longue date.

50.1. Marcel Heuertz et le Musée d'histoire naturelle

Reichling nous apprend que «la véritable carrière de Marcel Heuertz se situe sur le plan muséologique. Il y porta son intérêt dès avant la fin de ses études: en 1931 il fit un stage bénévole au Musée royal d'histoire naturelle à Bruxelles. Il combina avec son stage pédagogique un stage bénévole au Musée d'histoire naturelle de Luxembourg, chez Victor Ferrant (de 1932 à 1935). Sa dissertation pédagogique porte d'ailleurs sur l'organisation et la mise en valeur du Musée d'histoire naturelle. Lors de sa nomination comme répétiteur il fut détaché 'partiellement et à titre provisoire' au Musée comme assistant du conservateur, et cela jusqu'en 1940 quand Ferrant prit sa retraite.»¹¹⁹² Loc-

Philippart 1994: 522, N.M.⁽¹⁾ 1947, LW 1947-03-03: 5, Nr. 62, avis mortuaire).

¹¹⁹⁰ Massard 1990a: 96-102.

¹¹⁹¹ SNL 66(1961): 142-145. Voir au sujet de Lucius: Massard 1990a: 137-141, Grégorius et al. 2004.

¹¹⁹² Reichling 1985: 4.

cupant allemand n'admettait pas cette situation à cheval entre le Musée et l'école. Forcé de choisir, Marcel Heuertz se décida pour le Musée et échappa de cette façon à l'emprise de la propagande nazie qui opprimait les enseignants. Après la libération, il resta conservateur ff. jusqu'en 1960 où le nouveau statut des Musées de l'État défini par la loi du 17 août 1960 rendait enfin possible en bonne et due forme sa nomination de conservateur (directeur) du Musée d'histoire naturelle. En 1964, il devint directeur de l'ensemble des Musées de l'État (Musée d'art et d'histoire et Musée d'histoire naturelle réunis sous un même toit) jusqu'à sa retraite en 1969.¹¹⁹³

Durant son stage au Musée d'avant guerre, Marcel Heuertz avait aidé Ferrant à déménager les collections du Pfaffenthal au Marché-aux-Poissons et il avait participé activement à leur présentation moderne. En outre, il avait pris une part active aux fouilles préhistoriques de Nicolas Thill (Oetrange, Ernztz, etc.), à la préparation d'importantes trouvailles paléontologiques (Ichtyosaures) faites à Schouweiler. Durant la guerre il n'eut d'autre souci que de maintenir les collections intactes et y réussit non sans difficultés. En date du 10 septembre 1944, jour de la libération de la ville de Luxembourg, il inscrivit dans sa « chronique » la remarque laconique : « Après 4 ans d'anxiété, je suis content de savoir toutes les collections conservées et le bâtiment intact »¹¹⁹⁴. En 1945, il réorganisa le bâtiment et les collections et obtint de l'aide de la personne de Marcel Brillon¹¹⁹⁵, engagé comme assistant technique.

En juin 1946, Marcel Heuertz présenta une partie des collections exotiques et luxembourgeoises du musée. Ce fut la première exposition publique depuis vingt ans; son but était de faire valoir l'œuvre de l'ancien conservateur Victor Ferrant, mort pendant la guerre, et celle d'Édouard Luja, explorateur et grand donateur du musée, qui venait de fêter ses 70 ans.¹¹⁹⁶

¹¹⁹³ Reichling 1985 : 4, Massard & Geimer 2004 : 81.

¹¹⁹⁴ M. Heuertz (s.d.). Voir : G. Thill 1981, Le Brun-Ricalens 2002.

¹¹⁹⁵ Marcel Brillon († 1991), voir chap. 73 du présent travail.

¹¹⁹⁶ Boissaux 1949. Voir le chap. 30 du présent travail.

Au fil des années furent organisés un service des publications et une bibliothèque, installés un atelier de dessin, des laboratoires d'anthropologie, de botanique, d'hydrobiologie et de minéralogie (ce dernier ensemble avec Hugues Heyart, qui prit la succession de Heuertz comme conservateur en 1969). Durant toutes ces années, la beauté et la valeur didactique des collections et des salles d'exposition s'accroissaient sans cesse.

50.2. Marcel Heuertz et les sociétés savantes

Marcel Heuertz était lié à de nombreuses sociétés savantes luxembourgeoises et étrangères, comme membre actif ou à titre honorifique. Il a été membre de la SNL depuis 1933 et en avait assumé la charge de président de janvier 1955 à janvier 1962. Il a été admis comme membre correspondant de la section des sciences de l'Institut grand-ducal le 31 janvier 1946.¹¹⁹⁷ Il a été pendant plus de trente ans, de 1947 à 1981, membre du bureau de la section : bibliothécaire de 1947 à 1965, vice-président de 1971 à 1978, conseiller de rédaction de 1979 à 1980, et enfin simple membre du bureau en 1981.

Il était membre de la Société d'anthropologie de Paris depuis 1935, membre fondateur de la Société pour l'étude et la protection des Mammifères (Groupement Benelux) en 1952, membre d'honneur d'Ardenne et Gaume et des Académie et Société lorraines des sciences de Nancy, président d'honneur de la Société des naturalistes du Lycée Carnot (Paris). Il avait adhéré à la Société préhistorique luxembourgeoise dès sa création en 1979.

Ensemble avec François Léon Lefort, il participa comme délégué luxembourgeois à l'assemblée constitutive de l'Union internationale pour la protection de la Nature à Fontainebleau (1948). Il fut le délégué de la section des sciences de l'Institut grand-ducal au XIII^e Congrès international de zoologie (Paris 1948) et au Congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques (Paris 1960). Il présidait la Section d'ethnologie au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences (Luxembourg,

¹¹⁹⁷ Alph. Willems 1946b.

1953). Avec Pierre Maubeuge¹¹⁹⁸, il organisa les Colloques du Jurassique (Luxembourg, 1962 et 1967) et en assura la publication des comptes rendus.¹¹⁹⁹

50.3. L'œuvre scientifique de Marcel Heuertz

L'œuvre scientifique de Marcel Heuertz est remarquable par sa diversité, son envergure et sa qualité. La liste de ses publications comprend une centaine de titres. Reichling (1987) en a dressé le bilan suivant: L'anthropologie et l'archéologie (surtout préhistoire) viennent en tête avec 31 publications; six titres portent sur la protection de la nature, autant sur l'organisation de l'enseignement et de la recherche, cinq sur la zoologie, quatre sur la géologie, deux sur la géophysique, un sur la géomorphologie; deux travaux traitent des sujets de botanique et trois se rapportent à la biomorphologie, domaine également choisi pour sa dissertation scientifique, ce qui témoigne de son désir de découvrir des corrélations, des significations aux faits observés. S'y ajoutent dix publications de vulgarisation, cinq comptes rendus, seize biographies, sept bibliographies. Le plus grand nombre de ses publications a paru dans les «Archives» de la section des sciences de l'Institut grand-ducal (27), dans les bulletins de la SNL (18) et dans la «Hémécht» (11). La liste de ces publications se trouve chez Hury (1970), J.J. Muller (1979) et surtout Reichling (1987).

Notons en passant que dans la séance de la SNL du 27 janvier 1957, Marcel Heuertz avait présenté une communication sur l'apparition du rat musqué (*Ondatra zibethica*) au Grand-Duché. Le 20 septembre 1956 un mâle avait été tué par un cycliste à Bettembourg; son cadavre avait été remis au Musée d'histoire naturelle. C'était là la première preuve matérielle irréfutable de l'arrivée au Luxembourg de ce rongeur invasif dont l'un ou l'autre exemplaire avait déjà été entrevu

dans le pays à partir de 1954, notamment par le professeur Jos Hoffmann.¹²⁰⁰

En 1999, à l'occasion du 30^e anniversaire de la publication des «Documents préhistoriques» Jean J. Muller-Schneider, président de la Société préhistorique Luxembourgeoise, a publié le manuscrit du résumé français que M. Heuertz avait fait de l'ouvrage du Dr Ernest Schneider¹²⁰¹ sur les signes et les gravures rupestres du Luxembourg.¹²⁰² La commémoration du 150^e anniversaire du Musée national d'histoire naturelle a été l'occasion pour le préhistorien Foni Le Brun-Ricalens de mettre en lumière le rôle essentiel de Marcel Heuertz, «premier préhistorien luxembourgeois», dans la constitution et l'étude des collections préhistoriques du Musée.¹²⁰³

Reichling a admiré «le large éventail des matières abordées par Marcel Heuertz» qui «témoigne de l'universalité de ses intérêts»: «De l'échelle cosmique à celle de l'atome, de la rigide beauté du cristal à l'infinie variation du monde vivant, la nature le passionnait. Mais de par sa formation il était particulièrement porté vers l'anthropologie et la préhistoire. Pour l'étude des squelettes il proposa dès 1935 la craniométrie tridimensionnelle, aujourd'hui généralisée. Dans l'interprétation de vestiges squelettiques humains et animaux il avait acquis une habileté admirable.»¹²⁰⁴ Reichling se souvient qu'il a eu l'occasion de l'apprécier lorsqu'en 1964 quelques miettes osseuses, que lui, Reichling, avait ramassées avec des tessons de poterie près de Moutfort, permirent à Marcel Heuertz de conclure que la sépulture à incinération comportait une femme adulte accompagnée d'un chevreuil mâle entier!¹²⁰⁵

¹²⁰⁰ M. Heuertz 1957a, 1959. Cf. Massard & Geimer 1993: 139s.; Wikipedia (lb): Bisamrat.

¹²⁰¹ Ernest Schneider (1885-1954), médecin dentiste, archéologue amateur, auteur du livre «Material zu einer archäologischen Felskunde des Luxemburger Landes» publié en 1939 (Kugener 2005: 1412-1413).

¹²⁰² J.J. Muller 1999.

¹²⁰³ Le Brun-Ricalens 2004.

¹²⁰⁴ Reichling 1985.

¹²⁰⁵ Reichling 1985.

¹¹⁹⁸ Pierre Louis Maubeuge (1923-1999), géologue français (lorrain), collaborateur du MnhnL, membre d'honneur de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, auteur de plus de 400 publications [Delsate 2000, Wikipedia (fr): Pierre-Louis Maubeuge].

¹¹⁹⁹ Reichling 1987: 26.

Marcel Heuertz est décrit comme un homme modeste qui « ne brigait pas le prestige personnel. Son seul souci était la recherche pour elle-même et la communication des résultats à ceux qui s'y intéresseraient. Il associait volontiers des collaborateurs à ses publications. »¹²⁰⁶ « Lorsqu'en 1952 parut le 'Manuel de la Géologie du Luxembourg' (destiné en premier lieu aux étudiants des Cours supérieurs), personne ne pouvait deviner qu'une vingtaine de pages de texte (portant sur le quaternaire et l'histoire de la géologie au Luxembourg) et une quarantaine de pages de documentation illustrée étaient dues à la plume et à l'assiduité de Marcel Heuertz, car seul figure en tête de l'ouvrage le nom de Michel Lucius ! »¹²⁰⁷

Dans sa jeunesse, Marcel Heuertz fut un excellent escrimeur (médaillon en vermeil de la Fédération d'escrime); il s'intéressait aussi aux arts et s'essayait même dans le modelage (voir le médaillon en l'honneur d'Édouard Luja, reproduit dans le bulletin de la SNL 1954, p. 11) et dans la peinture.¹²⁰⁸ Ces activités – estima L. Reichling – ne pouvaient qu'ajouter à l'harmonie de son mariage contracté en 1938 avec Thérèse Frégnaç (1907-1972), peintre de fleurs.¹²⁰⁹

D'après ses biographes, Marcel Heuertz était de caractère pacifique et conciliant, un ami sincère et précieux pour quiconque cherchait son amitié, attaché à sa patrie et tout particulièrement à la ville d'Echternach où il avait vu le jour et qu'il avait pourtant quittée tout jeune.¹²¹⁰

Marcel Heuertz est décédé à Luxembourg, le 24 juin 1981; il a été enterré dans le caveau familial au cimetière d'Echternach, rejoignant ainsi ses parents et son épouse qui l'y avaient précédé.

50.4. Honneurs et hommages

Marcel Heuertz était officier de l'ordre de la Couronne de chêne, commandeur de l'ordre du Mérite, officier des Palmes académiques (France).

En 1951, Pierre Maubeuge a décrit une nouvelle espèce d'ammonite provenant du Bajocien inférieur de la région de Halanzy qu'il a dédiée sous le nom *Sonninia heuertzi* à Marcel Heuertz, « l'actif et érudit conservateur du Musée d'Histoire Naturelle du Luxembourg, grâce aux soins de qui l'étude des sciences naturelles de son pays prend un nouvel et brillant essor ». ¹²¹¹ En 1953, les entomologistes belges Victor Lallemand (médecin militaire à Uccle) et Henri Synave (Institut royal des sciences naturelles de Belgique, Bruxelles) ont dédié à Marcel Heuertz *Cryptotympana heuertzi*, une nouvelle espèce de cigale (Cicadidae) dont l'holotype a été récolté en 1935 à Amarassi (Timor) ¹²¹² et qui finalement ne semble être qu'un nouveau synonyme pour *Cryptotympana timorica* (Walker, 1870) ¹²¹³. Remarquons au passage que ces deux auteurs ont dédié dans le même article la cigale *Tanna harpesi* au Dr Jean Harpes, « numismate à Luxembourg ». ¹²¹⁴

Les amis et admirateurs de Marcel Heuertz ont fêté son 75^e anniversaire en 1979, moyennant l'exposition « Une page de zoologie appliquée » réalisée en collaboration par le laboratoire de biologie du Lycée de garçons et le Musée d'histoire naturelle. Le vernissage de l'exposition eut lieu le 9 février au Musée de l'État au Marché-aux-Poissons à Luxembourg. Ce fut le conservateur du Musée d'histoire naturelle Hugues Heyard qui présenta les félicitations de tous les assistants à Marcel Heuertz. Jos Hoffmann et Léopold Reichling donnèrent les explications sur l'exposition qui comprenait une centaine de tableaux d'hétéroptères peints par eux. Un tableau représentant *Dryophilocoris flavoquadrimaculatus* fut offert en cadeau à Marcel Heuertz. ¹²¹⁵

Le 6 avril 2000, une plaque commémorative dédiée à Marcel Heuertz fut officiellement dévoilée dans la salle du « natur musée »

¹²¹¹ Maubeuge 1951: 22.

¹²¹² Lallemand & Synave 1953: 31-32.

¹²¹³ Hayashi 1987: 167, Sanborn 2014.

¹²¹⁴ Lallemand & Synave 1953: 253-254. – Jean Harpes (1901-1969), médecin, numismate et historien de la médecine (Kugener 2005: 668), membre de la SNL en 1949.

¹²¹⁵ Anonyme 1979, Hoffmann & Reichling 1979.

¹²⁰⁶ Reichling 1985: 5.

¹²⁰⁷ Citation empruntée à Reichling 1987: 27; voir aussi: Reichling 1981: 4.

¹²⁰⁸ Reichling 1987: 27.

¹²⁰⁹ Reichling 1981: 4.

¹²¹⁰ Reichling 1987: 27.

consacrée à « nos ancêtres » et qui porte désormais le nom de Marcel Heuertz.¹²¹⁶ Dans son discours, le directeur Norbert Stomp¹²¹⁷ a évoqué le rôle éminent que Marcel Heuertz a joué dans le long combat qui a finalement abouti à la création d'un musée d'histoire naturelle indépendant du musée d'histoire et d'art, d'abord administrativement, puis « géographiquement ». ¹²¹⁸ Rappelons que le nouveau Musée national d'histoire naturelle, situé au Grund à Luxembourg, a été inauguré le 12 décembre 1996.

51. Léopold Reichling accède à la présidence

Le successeur de Marcel Heuertz désigné par l'assemblée générale du 8 janvier 1962, a été Léopold Reichling qui a proposé séance tenante de conférer le titre de président d'honneur à son prédécesseur.¹²¹⁹

En 1962, la SNL sera ainsi dirigée par le comité suivant: Léopold Reichling, président et secrétaire ff.; Eugène Beck et Robert Stumper, vice-présidents; Émile Blondelot, trésorier; Marcel Etringer, bibliothécaire; Niny Bodson, Paul Grzonka¹²²⁰, Alphonse

Huss, Félix Jungblut, Joseph Poeker et Guillaume Rischard, membres.

La saison des excursions de la SNL a débuté en 1962 par la visite de l'association belge Ardenne et Gaume¹²²¹ dans le Grand-Duché, du 29 avril au 1^{er} mai 1962.¹²²² Le groupe était constitué d'une trentaine de personnes, conduites par leur président, le professeur émérite Raymond Mayné¹²²³, ancien recteur de l'Institut agronomique de l'État à Gembloux. Les visiteurs belges étaient arrivés à Luxembourg dans la soirée de samedi, 28 avril, et étaient logés à l'hôtel Alfa. L'annonce ayant été faite en dernière minute seulement, les naturalistes luxembourgeois qui les ont rejoints pour les excursions étaient peu nombreux. La journée du 29 avril fut consacrée au Grès de Luxembourg dans la « Petite Suisse » et le « Naturpark Südeifel ». Au cours de la promenade à pied de Vogelsmühle à Beaufort par le Hallerbach-Haupesbach, les naturalistes ont eu une bien mauvaise surprise dans le tronçon supérieur du vallon (Haupesbach): des rochers « mutilés » par un sculpteur « déséquilibré ». L'indignation fut unanime et s'est manifestée dans la suite par une démarche de la SNL auprès de la Commission des sites et monuments qui a réussi à identifier le « profanateur » et à le faire poursuivre en justice. Cette sculpture, toujours visible (en 2014), représente la tête d'un personnage en relief sous laquelle

¹²¹⁶ MnhnL 2001: 8.

¹²¹⁷ Norbert Stomp, zoologiste, né le 25 décembre 1940 à Schifflange, professeur de biologie, conservateur, puis directeur du Musée (national) d'histoire naturelle de Luxembourg (Massard & Geimer 2015c).

¹²¹⁸ Stomp 2001.

¹²¹⁹ SNL 66(1961): 142-145.

¹²²⁰ Paul Grzonka, à l'époque professeur de sciences naturelles au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, détaché par décision ministérielle du 15 avril 1959, pour la durée de l'année en cours, au Musée d'histoire naturelle, section de la carte phytosociologique (Massard & Geimer 1992: 476). – Carrière: doctorat en sciences naturelles (1954), stage pédagogique, Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette (1957-1965) [nomination de répétiteur par arrêté grand-ducal du 29 juillet 1957 (Mémorial 1957: 1101, N° 49); nomination de professeur par arrêté grand-ducal du 22 août 1958 (Mémorial 1958: 1214, N° 49)], Lycée classique d'Echternach (1965-1972), Lycée Michel-Rodange, Luxembourg (1972-1991). Cf. LGE 2001: 406, Trauffer 1992b: 665, Goedert et al. 1993: 345.

¹²²¹ Association sans but lucratif créée en 1941, qui s'est donné pour tâche de sauvegarder l'intégrité des sites les plus beaux et les plus remarquables en Ardenne, en Gaume et dans les régions limitrophes, en fait toute la Région wallonne.

¹²²² SNL 67(1962): 49-50.

¹²²³ Raymond Mayné (1887-1971), ingénieur agronome en 1909, professeur d'entomologie et de cynégétique tropicale à Gembloux en 1919 (ou en 1920, selon Gaspar et al. 2011), recteur de la Faculté agronomique en 1947, admis à l'éméritat en 1957. Membre fondateur, en 1941, d'Ardenne et Gaume, président de 1948 à 1970 (Staner 1971, Leclercq 2001). Il a été le secrétaire du Comité international pour la lutte contre le doryphore créé en 1936 à Bruxelles, dans lequel le Luxembourg était représenté par Victor Ferrant (Massard 2000b: 182).

on lit : « L'indigène », 1962 ; elle est signée : Vic Lenert.¹²²⁴ De Beaufort les participants rejoignirent Berdorf et retrouvèrent leur sérénité lorsque leurs guides leur firent découvrir l'*Hymenophyllum tunbrigense* dans les Werschrumtschlëff. La discrète fougère était accompagnée de gazons de *Schistostega osmundacea*, la bryophyte au protonéma lumineux, qu'ils rencontrèrent encore dans l'après-midi dans les excavations des rochers voisins du « Felsenweiher » près d'Ernzen, dans le Naturpark Südeifel.

L'excursion du 30 avril mena en Ardenne, entre autres à Lellingen : les jonquilles n'étaient plus en fleurs, mais on pouvait y admirer les pulsatilles fleurissant dans une pelouse sèche. La soirée amicale qui réunit ensuite les hôtes belges et une dizaine de naturalistes luxembourgeois à l'hôtel Alfa fut agrémentée par la présentation de films très réussis : « Pourpre sur les crassiers » et « La terre renaît » par Marcel Etringer, « Au bord du sentier » par Loutsch.

Très satisfaits des journées passées en Luxembourg, les dirigeants d'Ardenne et Gaume avaient invité la SNL à visiter en septembre le Parc National de Furfooz-sur-Lesse, aménagé et entretenu par les soins de la société belge. Cette excursion connut chez les membres de la SNL un tel succès que le projet initial de voyage en voitures privées fut remplacé par la location d'un car qu'occupèrent 31 participants luxembourgeois.¹²²⁵

¹²²⁴ Freymann & Schaich 2012 : 63, Kieffer & Krippel 2005 : 232. Cf. <http://www.flickr.com/photos/carygreisch/8403472858/>. – Vic Lenert a été douanier. Il est né à Beaufort dans la maison « a Fierschten » (plus tard : Hôtel du Commerce). Pendant la Deuxième Guerre mondiale il a été interné par les nazis pendant quarante-quatre mois dans diverses prisons et divers camps de concentration (Bartimes 1993 : 281). Lenert ne s'exerçait pas seulement dans l'art rupestre, il rêvait également d'inventer un perpetuum mobile et présentait ses idées sur le sujet en public (TT 1949-01-03 : 6, Nr. 1).

¹²²⁵ SNL 67(1962) : 59 (excursion du dimanche 23 septembre 1962 : visite du parc national de Furfooz-sur-Lesse), 70 (assemblée générale annuelle du 7 janvier 1963).

52. La longue lutte pour la protection de la nature

On a vu antérieurement qu'en 1948, le Gouvernement luxembourgeois, représenté par Léon Lefort, fut l'un des dix-huit signataires de l'acte constitutif de l'Union Internationale pour la Protection de la Nature (Conférence de Fontainebleau, 30 septembre au 7 octobre 1948). Plus de quatorze ans plus tard une loi appropriée, permettant d'agir en faveur de la protection de la nature, fait toujours défaut à la législation luxembourgeoise. Alarmés par ce retard, le comité et les membres de la SNL assistant à l'assemblée générale de la SNL du 7 janvier 1963 adressent aux pouvoirs publics, sous forme d'une résolution, un pressant appel pour que soit d'urgence votée une loi efficace concernant la protection de la nature. Ils demandent que soit institué un organisme officiel chargé d'étudier les problèmes relatifs à la protection de la nature ; de désigner des zones restreintes à convertir en réserves naturelles en raison de leur intérêt géologique, géographique ou biologique ; de déterminer des zones de paysages pittoresques à préserver ; de surveiller la conservation de la nature dans les zones ainsi établies ; de faire valoir les arguments en faveur de la protection des richesses naturelles toutes les fois qu'une intervention quelconque risque d'y porter préjudice.¹²²⁶

Ils rappellent que le 3 février 1958 la Société des naturalistes luxembourgeois avait proposé la reprise et la mise à jour de la proposition de loi Thilmann¹²²⁷ concernant la protection de la nature au grand-duché de Luxembourg déposée en 1930, et ils suggèrent aux pouvoirs publics de ne pas dédaigner les bons offices de la SNL et d'autres groupements intéressés aux sciences naturelles et à la protection de la nature, qui comptent parmi leurs membres des personnes qualifiées pour émettre un avis motivé, tant en vue de l'élaboration d'une loi qu'au sujet du choix et de la gestion des zones de protection à établir.

¹²²⁶ SNL 67(1962) : 75-76.

¹²²⁷ Voir à ce sujet : Massard 1990a : 113. – Jacques Thilmann (1879-1967), commerçant, syndicaliste, libre penseur, député socialiste de 1918 à 1919 et de 1925 à 1934, conseiller communal et échevin à Esch-sur-Alzette (Fayot et al. 1997 : 127-129).

La résolution est envoyée à Joseph Bech, président de la Chambre des députés; à Pierre Werner, ministre d'État, président du gouvernement; à Pierre Grégoire, ministre des Arts et des Sciences, et à Paul Elvinger, ministre du Tourisme.

La nécessité d'une loi sur la protection de la nature avait déjà été évoquée au cours d'une table ronde entièrement consacrée à ce sujet, placée dans le cadre de la séance hebdomadaire du 29 novembre 1954 dans l'auditoire de chimie de l'Athénée, à laquelle avaient été invitées les personnalités suivantes: Édouard Probst, professeur-attaché au ministère de l'Éducation nationale, président de la Commission des sites et monuments; Henri Luja, chef du service de l'urbanisme au ministère des Travaux publics; Carlo Hemmer, secrétaire de la Fédération des industriels, directeur de l'hebdomadaire «d'Letzeburger Land»; Jos. Hoffmann, professeur, délégué de la Fédération des pêcheurs sportifs, et Henri Rinnen¹²²⁸, secrétaire de la Ligue pour l'étude et la protection des oiseaux.

Après l'exposé introductif d'Eugène Beck, président de la SNL, Marcel Heuertz, Jos. Hoffmann, Henri Rinnen et Henri Luja prirent la parole. En fin de séance, Robert Stumper, qui auparavant avait contredit Luja au sujet de l'importance des rejets de poussières par la cimenterie d'Esch dont il (Stumper) était le directeur, proposa la création d'un comité national pour la protection de la nature ainsi que la mise en place d'une commission qui devrait élaborer des propositions à soumettre au Gouvernement en vue d'une véritable loi sur la protection de la nature.¹²²⁹

À l'occasion de cette réunion, René Blum, ministre plénipotentiaire (ambassadeur) à Moscou avait rappelé dans une lettre adressée à Marcel Heuertz la proposition de loi

concernant la protection de la nature déposée le 1^{er} juillet 1930 à la Chambre des députés par le député Jacques Thilmany et quatre de ses collègues: François Neu, Pierre Hamer, Léon Weirich et Jean-Pierre Bausch.¹²³⁰ À l'époque Thilmany avait transmis le texte de sa «Proposition de loi concernant la protection de la faune et de la flore du Grand-Duché de Luxembourg» à la SNL, avec prière d'avis. Dans sa séance du 27 octobre 1930, la SNL avait désigné, en vue de la formulation de cet avis, une commission composée de V. Ferrant, Edm. J. Klein, Guill. Rischard (père) et F. Heuertz.¹²³¹ L'avis de la commission avait été prêt le 24 novembre 1930 et le texte en avait été adopté après quelques modifications.¹²³² Du côté du pouvoir législatif la proposition de loi fut rangée aux oubliettes à la suite du rapport défavorable du Conseil d'État du 26 juillet 1935.¹²³³

Le 3 février 1958, Marcel Heuertz était intervenu auprès du ministère des Transports et du président de la Chambre des députés afin qu'ils reprennent la proposition de loi Thilmany.

Dans l'assemblée générale de janvier 1959, Heuertz pensait pouvoir constater que le parlement allait donner suite rapide à cette demande.¹²³⁴ Hélas, il s'était trompé.

¹²³⁰ SNL 59(1954): 197-201. – Le texte de l'exposé des motifs (22 juillet 1930) et l'avis du Conseil d'État (26 juillet 1935) ont été reproduits dans l'article «Naturschutz in Luxemburg», Bull. L.L.P.O. 28(1948) (III) (9): 138-144. – François (Franz) Neu (1883-1954), cheminot, député socialiste de 1925 à 1940 et de 1945 à 1951, membre du conseil municipal et échevin de la ville de Luxembourg (Fayot et al. 1997: 101-102). – Pierre Hamer (1885-1944), hôtelier, député socialiste de 1928 à 1940, membre du conseil communal de Pétange (Fayot et al. 1997: 57). – Léon Weirich (1878-1942), ouvrier mineur, syndicaliste, député socialiste de 1928 à 1940, mort au camp de concentration de Dachau (Fayot et al. 1997: 141-142). – Jean-Pierre Bausch (1891-1935), mineur, député socialiste de 1928 à 1935, conseiller communal et bourgmestre de Rumelange, décédé à la suite d'un éboulement à la mine Walert à Rumelange (Fayot et al. 1997: 16-17).

¹²³¹ SNL 40(1930): 146.

¹²³² SNL 40(1930): 152.

¹²³³ SNL 59(1954): 197-201.

¹²³⁴ SNL 63(1958): 156.

¹²²⁸ Henri Rinnen (1914-1998), employé des Postes, cofondateur en 1971 et premier président de l'«Actioun Lëtzebuergesch – Eis Sprooch»; membre de la section de linguistique, de folklore et de toponymie de l'Institut grand-ducal; cofondateur de la ligue Natura (1971), secrétaire et président de la Ligue pour l'étude et la protection des oiseaux (Hausemer 2006: 368, Melchior 1998, Baden 2014).

¹²²⁹ SNL 59(1954): 231-234.

D'où la nécessité du cri d'alarme lancé dans la résolution de 1963 qui a trouvé des échos favorables dans la presse, et surtout auprès du gouvernement. Ainsi, le ministre de l'Intérieur Pierre Grégoire informe la SNL le 17 janvier 1963 qu'il a donné instruction « que le projet de loi, en voie d'élaboration, soit mis au point d'urgence ». Et le 3 mai 1963, P. Grégoire soumet à l'avis de la SNL l'avant-projet de la loi en question, préparé par Émile Gillen¹²³⁵. Le comité de la SNL, assisté de René Blum, Robert Faber, Jean-Jacques Kariger¹²³⁶, Henri Luja, Henri Rinnen, Erny Schmitz et René Schmitt, s'est ensuite réuni par trois fois, en mai et juin 1963, pour examiner le texte de l'avant-projet. Après concertation avec E. Gillen et la Ligue luxembourgeoise pour l'étude et la protection des oiseaux (LLEPO), l'avis de la SNL a été remis au ministre le 29 juillet 1963.¹²³⁷

¹²³⁵ Émile Gillen, ingénieur civil des eaux et forêts, né à Echternach le 23 novembre 1912, études au gymnase d'Echternach, aux Cours supérieurs de Luxembourg et à l'École nationale des eaux et forêts de Nancy; entré en 1937 au service de l'aménagement de l'administration des Eaux et Forêts (Luxembourg), garde général adjoint en 1938, déplacé en 1941 par l'occupant à Kassel-Ouest, chef de cantonnement à Diekirch après la guerre, nommé garde général à Diekirch en 1946, une charge qu'il a cumulée à partir de 1952 avec celle de conseiller technique attaché au ministère de l'Intérieur, directeur de l'administration des Eaux et Forêts en 1963 en remplacement de Willy (Guillaume) Rischard. Président du Conseil supérieur de la conservation de la nature, membre de la Commission internationale pour la protection du Rhin, président du Conseil supérieur de la chasse et de la pêche. Décédé le 4 avril 1977 à Ettelbruck (Sportfischer 1977a, Anonyme 1977). Membre de la SNL depuis 1937 [SNL 82(1977): 26].

¹²³⁶ Jean-Jacques Kariger, né le 3 octobre 1925 à Rodange, employé de l'Administration de l'enregistrement et des domaines (inspecteur des finances au moment du départ en retraite en 1988), botaniste et écrivain, membre de la SNL depuis 1950, auteur de plusieurs articles dans le bulletin de la SNL et guide d'excursions de la SNL. Voir: Wikipedia (lb): Jean-Jacques Kariger, Goetzingen & Conter 2010: 310-311; voir aussi: Haus der Literatur, URL: <http://www.haus-der-literatur.com/Jean-Jacques-Kariger.htm>.

¹²³⁷ SNL 68(1963): 241-242

Au début de l'année 1965, L. Reichling constate que le dépôt à la Chambre des députés du projet de loi concernant la Conservation de la nature et des ressources naturelles a eu lieu en 1964. Dans une lettre datée du 30 décembre 1964 et adressée au président Reichling, Jacques Thilmany, qui vit retiré à la Fondation Mayrisch à Colpach, a tenu à remercier la SNL de ses efforts: « Erlauben Sie mir, daß ich Ihnen meinen herzlichen Dank ausspreche für Ihre lobenswerten Bemühungen, mein altes Gesetzprojekt betr. den Naturschutz zu fördern und, natürlich mit den notwendigen Verbesserungen, endlich zu realisieren ». ¹²³⁸ Ce succès tardif a dû fournir une très grande satisfaction à l'ancien député dont le décès sera annoncé au cours de la séance du 6 mars 1967 par René Blum, ancien compagnon politique du défunt.¹²³⁹

La loi concernant la conservation de la nature et des ressources naturelles est votée le 7 juillet 1965 et entrera en vigueur le 29 juillet 1965. Du côté de la SNL, on regrette que le chapitre relatif à la création de réserves naturelles n'y figure plus à la suite des objections formulées par le Conseil d'État. Par contre, on est bien content d'être si bien représenté au « Conseil supérieur pour la conservation de la nature » institué en vertu de la nouvelle loi. Outre le président du conseil, Émile Gillen, quatre des six autres membres du Conseil sont eux aussi membres de la SNL, à savoir: Carlo Hemmer, Marcel Heuertz, Henri Rinnen et Léopold Reichling.¹²⁴⁰

En 1967, L. Reichling rappellera la nécessité de la promulgation d'une loi permettant la création des réserves naturelles initialement prévues dans le projet de la loi de 1965: « Car inutile de protéger telle ou telle plante, tel ou

¹²³⁸ SNL 69(1964): 151. – Thilmany exprimera par la suite sa joie de voir son message imprimé dans le bulletin de la SNL [SNL 71-75 (1966-1970): 39].

¹²³⁹ SNL 71-75 (1966-1970): 68.

¹²⁴⁰ SNL 70(1965): 225-226. Voir aussi: « Ein Naturschutzgesetz für Luxemburg in Vorbereitung », *Regulus* 44(1964) (VIII) (1): 3-4; « Zum Entwurf des Rahmengesetzes über Naturschutz und zur Neureglementierung des Vogelschutzes », *Regulus* 44(1964) (VIII) (5): 87-91; « Das Naturschutzgesetz ist votiert », *Regulus* 45(1965) (VIII) (11): 223-226.

tel animal, en interdisant de la cueillir ou de le capturer, si d'autre part toute latitude est laissée à la possibilité d'en détruire le biotope par des mesures de culture ou de construction. »¹²⁴¹

L'idée des réserves naturelles n'est d'ailleurs pas unanimement acceptée par tous les naturalistes. Ainsi, au cours de l'assemblée générale du 8 janvier 1968, une controverse naîtra à ce sujet : on relève le fait que certaines plantes sauvages ne prospèrent dans notre pays qu'à la suite d'une activité humaine (flore des chênaies du Palmberg, p. ex.).¹²⁴²

La loi concernant la conservation de la nature et des ressources naturelles sera modifiée par le législateur en 1978 et en 1982.¹²⁴³ Elle sera remplacée par la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, modifiant la loi modifiée du 12 juin 1937 concernant l'aménagement des villes et autres agglomérations importantes, complétant la loi modifiée du 31 mai 1999 portant institution d'un fonds pour la protection de l'environnement. Les objectifs de cette loi sont la sauvegarde du caractère, de la diversité et de l'intégrité de l'environnement naturel, la protection et la restauration des paysages et des espaces naturels, la protection de la flore et de la faune et de leurs biotopes, le maintien et l'amélioration des équilibres et de la diversité biologiques, la protection des ressources naturelles contre toutes les dégradations et l'amélioration des structures de l'environnement naturel (article 1). En complément des mesures générales de conservation du paysage et de protection de la faune et de la flore, elle prévoit la constitution d'un réseau de zones protégées; elle distingue des zones protégées d'intérêt communautaire comprenant les zones spéciales de conservation et les zones de protection spéciale, des zones protégées d'intérêt national comprenant les

réserves naturelles et les paysages protégés ainsi que des zones protégées d'importance communale (article 2).¹²⁴⁴

53. L'Écho des Naturalistes

On a vu que pendant des décennies la SNL avait réussi à maintenir le rythme de parution des bulletins, mais que la situation a commencé à se dégrader à partir de 1955. Les retards se sont accumulés et les liens entre les membres risquaient de seffiloche. Pour y remédier Léopold Reichling lance une feuille de liaison destinée à combler la brèche. C'est l'«Écho des Naturalistes» dont le premier numéro paraît le 6 février 1962.¹²⁴⁵

Le nouveau bulletin se présente aux membres de la SNL dans les termes suivants: «[...] du fait même de mon apparition, je me trouve être l'écho à l'appel répété de plusieurs d'entre vous qui souhaitent une liaison plus soutenue entre les membres de la S.N.L. Les 'Bulletins mensuels' qui étaient jadis imprimés et adressés aux Naturalistes une fois par mois, ne sauraient être réalisés de nos jours qu'au prix d'efforts surhumains. Je prends en quelque sorte leur place, sans toutefois m'engager à paraître avec une régularité rigoureuse. D'autre part, ma parution ne touche en rien la rédaction et l'impression du Bulletin annuel de la S.N.L. Je suis d'ailleurs, de ce fait, indépendant du souci de sérieuse exactitude scientifique qu'exige une publication imprimée, digne de notre société ».¹²⁴⁶

Les membres sont priés de communiquer à la rédaction des observations touchant la nature luxembourgeoise ou des notices sur des événements pouvant intéresser les naturalistes luxembourgeois, et puis, des questions auxquelles ils voudraient obtenir une réponse. Enfin, on espère faire circuler l'Écho parmi les jeunes fréquentant l'enseignement secondaire et supérieur et les intéresser ainsi davantage à l'activité de la SNL.¹²⁴⁷

Mais l'entreprise est hasardeuse. En fin d'année, le bilan n'est guère brillant: le côté

¹²⁴¹ SNL 71-75(1966-1970): 39.

¹²⁴² SNL 71-75(1966-1970): 94.

¹²⁴³ Voir: Innenministerium et al. 1979, ainsi que Mémorial 1982 (A): 1486-1494, N° 69 (loi du 11 août 1982 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles). Un résumé intéressant sur l'évolution de la législation en matière de la protection de la nature a été fait par Frantz C. Muller (1978).

¹²⁴⁴ Mémorial 2004 (A): 148-158, N° 10.

¹²⁴⁵ Chapitre emprunté à Massard 1990a: 54.

¹²⁴⁶ EDN 1(1962): 1

¹²⁴⁷ EDN 1(1962): 1; EDN 2(1962): 1.

financier ne pose pas de problèmes grâce aux dons qui ont été faits, mais « depuis Pâques 1962 personne n'a fourni de communication à publier, ni présenté de problème à résoudre ». ¹²⁴⁸

Passablement désappointé, L. Reichling déclarera lors de l'assemblée générale du 7 janvier 1963 qu'il va sans dire que, si les Naturalistes lui refusent leur collaboration active, l'Écho se voit privé de son rôle principal et ne saurait être maintenu longtemps dans la conception actuelle ». ¹²⁴⁹

En fait, les chances de survie de l'« Écho des Naturalistes » diminuent rapidement. En 1963, il y a encore deux numéros; en 1964, un seul; puis c'est la fin. En tout, sept numéros de 4 à 8 pages ont paru entre 1962 et 1964. ¹²⁵⁰

54. Le 75^e anniversaire de la fondation de la « Fauna »

Fidèle à sa tradition, la SNL entend commémorer dignement, en 1965, le 75^e anniversaire de la fondation de la « Fauna ». ¹²⁵¹ Le premier pas est fait lors de l'assemblée générale du 6 janvier 1964: un appel de se faire connaître est lancé aux membres susceptibles de collaborer à la réalisation du fameux « Livre de la Nature luxembourgeoise » dont il a déjà été question dans un chapitre précédent et que l'on voudrait maintenant publier comme livre jubilaire. ¹²⁵² Bien entendu l'assemblée générale de l'année suivante s'est également penchée sur l'organisation de l'anniversaire. Outre l'édition du livre jubilaire, on envisage une séance académique, éventuellement aussi une excursion, et on se propose d'inviter à ces manifestations les sociétés des naturalistes des régions limitrophes d'Allemagne, de Belgique et de France. ¹²⁵³

L'excursion commémorative, qui n'est pas sans rappeler celle entreprise lors de l'an-

niversaire de 1915, a lieu le dimanche 20 juin 1965 avec trente-neuf participants. ¹²⁵⁴ Guidée par Armand Hary et Léopold Reichling, elle est consacrée à la géologie et la flore du Calcaire coquillier de la vallée de la Sûre. Le matin, c'est la visite de la colline dite « Hild » près de Rosport; l'après-midi, on passe par la route Ralingen-Godendorf (affleurement du Grès coquillier) pour rallier Echternach (comme en 1915!), où l'ancien méandre de la Sûre au lieu-dit « Thull » ainsi que la coupe du Calcaire coquillier principal dans la carrière « Alferweiher » sont étudiés.

Le caractère plus exceptionnel de l'excursion a été souligné par le télégramme qui avait attendu les excursionnistes à Steinheim, à l'Hôtel Gruber, où le déjeuner a été pris, et dans lequel le Comte Victor d'Ansembourg, président des Naturalistes Namur-Luxembourg, exprimait au nom de sa société les meilleurs vœux de prospérité à la SNL à l'occasion de son 75^e anniversaire. D'ailleurs un délégué des Naturalistes Namur-Luxembourg a participé à l'excursion, en remplacement du président empêché ¹²⁵⁵. D'autre part, et toujours en rapport avec cet anniversaire, une quarantaine de membres de la Société d'histoire naturelle des Ardennes (Mézières-Charleville), conduits par le professeur E. J. Miart et en visite au Luxembourg ce jour-là, ont rejoint pendant une partie de l'après-midi le groupe des naturalistes luxembourgeois.

Par ailleurs, dans le même contexte, E. Hahn, secrétaire du Naturhistorischer Verein der Rheinlande und Westfalens, ainsi que Jacques Lambinon ¹²⁵⁶, assistant à l'Université de Liège et conférencier pressenti pour la séance commémorative, ont participé à l'excursion ardennaise du 19 septembre 1965

¹²⁴⁸ EDN 3(1962): 1.

¹²⁴⁹ SNL 67(1962): 71.

¹²⁵⁰ Massard & Geimer 1990: 226.

¹²⁵¹ Le texte qui suit est une reprise de celui de Massard 1990a: 55-58.

¹²⁵² EDN 6(1964): 6.

¹²⁵³ SNL 69(1964): 154 (assemblée générale du 4 janvier 1965).

¹²⁵⁴ SNL 70(1965): 197.

¹²⁵⁵ SNL 70(1965): 225.

¹²⁵⁶ Jacques Lambinon, botaniste belge, né en 1936, professeur à Université de Liège, membre de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, coauteur de la « Nouvelle Flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines ». Voir: Wikipedia(es): Jacques Ernest Joseph Lambinon.

dont les guides ont été Léopold Reichling et Robert Faber.¹²⁵⁷

Le point culminant de l'année jubilaire est atteint avec la séance commémorative du lundi 20 décembre 1965, à 18.15 heures.¹²⁵⁸

Le hall du Musée de l'État fournit le cadre digne de cette manifestation à laquelle assistent de nombreux hôtes de marque, dont Pierre Grégoire, ministre des Affaires culturelles; le professeur Dr Maximilian Steiner¹²⁵⁹, président du Naturhistorischer Verein der Rheinlande und Westfalens; le Comte Victor d'Ansembourg, président de la Société des naturalistes Namur-Luxembourg; le Dr Norbert Masius¹²⁶⁰, président de la Société d'histoire naturelle de la Moselle (SHNM),¹²⁶¹ et deux autres représentants de cette société, à savoir le secrétaire général Roger Fridrici¹²⁶² ainsi que Marguerite Meyer¹²⁶³, pharmacienne à Algrange (France). Beaucoup d'administrations et d'associations luxembourgeoises dont l'activité a trait à la recherche scientifique, aux sciences naturelles ou à la pro-

tection de la nature ont également tenu à assister à la séance commémorative. Dans l'entrée du musée, une petite exposition de documents renseigne les hôtes sur l'histoire de la « Fauna » et de la SNL.¹²⁶⁴

Dans son discours d'ouverture, le président Léopold Reichling retrace l'histoire de la société jubilaire et montre le chemin parcouru depuis 1890, pour aboutir à la question cruciale: La Société des naturalistes a-t-elle encore une raison d'être et un avenir? La réponse est positive, estime-t-il. « Car tant qu'il y a des idéalistes qui, généralement en des heures supplémentaires non rémunérées, font des recherches dont le fruit est présenté sous forme de conférences, d'excursions guidées ou d'articles non honorés, et tant qu'il y a une fraction non négligeable de la population qui écoute, suit et lit avec intérêt les sujets qui leur sont proposés dans le cadre de nos activités, notre société est loin d'être au bout de son rouleau. [...] Continuons donc de faire œuvre utile dans la voie tracée par nos prédécesseurs, tout en éprouvant à son accomplissement des plaisirs ignorés de beaucoup de nos citoyens. Un territoire comme le nôtre, qui est, aux yeux d'un politicien, d'un géographe ou d'un historien, un petit pays de 2.600 km² dont l'origine remonte à 1.000 ou 2.000 ans, prend pour le naturaliste qui l'explore des dimensions insoupçonnées dans l'espace et dans le temps! Grâce à la variation du relief et à la diversité des substrats, et aux biotopes très différents qui en sont les conséquences, le biologiste y découvre la Méditerranée sur les coteaux ensoleillés des terrains calcaires; la Scandinavie dans les tourbières du plateau ardennais; les côtes et les îles atlantiques dans les gorges du Mullerthal; l'Europe continentale sur les rochers et talus du Grès luxembourgeois et des schistes ardennais; il s'élève dans l'étage montagnard dans les forêts ombragées et les pelouses de l'Oesling, et se trouve en présence de végétations halophiles des littoraux marins au pied des crassiers du Bassin minier. Quant au géologue qui écoute le récit des roches de notre patrie auxquelles Michel Lucius, notre regretté maître et président d'honneur, a délié la langue, il apprend une histoire qui

¹²⁵⁷ SNL 70(1965): 204.

¹²⁵⁸ SNL 70(1965): 3-26, SNL 70(1965): 224-225.

¹²⁵⁹ Maximilian Steiner (1904-1988), né à Vienne (Autriche), décédé à Hebertshausen (Landkreis Dachau) près de Munich; lichénologue, s'est également intéressé aux bryophytes; professeur de pharmacognosie à l'université de Bonn et directeur de l'Institut pharmacognostique de l'université de Bonn; président du Naturhistorischer Verein der Rheinlande und Westfalens de 1952 à 1957 (Poelt 1989, Frahm & Eggers 2001: 502-503).

¹²⁶⁰ Norbert Masius (1909-1980), né à Metz et y domicilié, pharmacien, docteur en médecine, président de la SHNM de 1958 à 1970 (Tétray 1981).

¹²⁶¹ En reconnaissance de leurs mérites, l'assemblée générale du 9 janvier 1967 accordera le titre de membre d'honneur à Victor d'Ansembourg, Norbert Masius et Maximilian Steiner.

¹²⁶² Roger Fridrici (1897-1981), né à Metz, haut fonctionnaire dans l'administration française (e.a. sous-préfet), spécialiste des algues, secrétaire général de la SHNM de 1961 à 1976 (Feuga 1981).

¹²⁶³ Marguerite Meyer (1908-1966), née à Metz, pharmacien à Algrange, membre de la SHNM depuis 1932 (Remond 1970); membre de la SNL en 1965 [SNL 71-75(1966-1970): 35].

¹²⁶⁴ SNL 70(1965): 224.

s'étend sur quelque 500 millions d'années... Étudier, aimer et conserver de tels trésors naturels de notre patrimoine national, voilà, je crois, ce qui doit être et rester le principal souci de la Société des Naturalistes Luxembourgeois. »¹²⁶⁵

Puis, tour à tour, les invités prennent la parole. Pierre Grégoire analyse les liens entre les poètes et la Nature. Maximilian Steiner exprime les félicitations de sa société. Le Comte d'Ansembourg, lui-même membre de la SNL depuis 1924, apporte un témoignage vécu sur la vie de la société jubilaire et les hommes qui l'ont animée. Le Dr Masius rappelle les liens qui ont existé depuis plus d'un siècle entre sa société et la SNL. Robert Stumper lit un message de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, dont est issue la Société de botanique, et qui fait ainsi partie de l'arbre généalogique de la SNL. L'Association luxembourgeoise des ingénieurs et industriels a envoyé un télégramme de félicitations. Finalement, la soirée s'achève par une brillante conférence de Jacques Lambinon sur l'origine et l'histoire de la flore des Alpes.

Parmi l'assistance se sont trouvés plusieurs descendants des membres fondateurs de la « Fauna », de même que le président d'honneur Gustave Faber, directeur honoraire du Lycée de garçons de Luxembourg, membre de la SNL depuis 1905, l'un des doyens de la société. L'autre doyen, le membre d'honneur Paul Wilwers, chef de gare principal honoraire, membre de la SNL depuis 1898, n'a pas pu assister à la séance commémorative.

Après la séance, une délégation du comité a offert aux hôtes étrangers un dîner intime à l'Hôtel Continental.

Le 75^e anniversaire est une dernière fois à l'ordre du jour après la clôture de l'assemblée générale du 3 janvier 1966 où le champagne est offert en son honneur aux 74 personnes assemblées pour le dîner traditionnel.¹²⁶⁶

Au cours de cette assemblée, Léopold Reichling a présenté les réflexions suivantes au sujet des festivités écoulées : « Nous avions renoncé à donner à cette commémoration

un éclat encore plus brillant, pour la raison que l'anniversaire que nous célébrions n'est en somme pas un anniversaire de la Société des Naturalistes actuelle, mais de celui de l'une des deux sociétés qui, en fusionnant en 1907, lui ont donné naissance : l'ancienne Fauna, fondée en 1890, est en effet l'un de nos deux parents, l'autre étant l'ancienne Société de Botanique, fondée en 1872 et dont les anniversaires ont toujours passé inaperçus jusqu'ici, de même que ceux de l'actuelle Société des Naturalistes, née en 1907. Il y aurait lieu, à mon avis, de réparer cette irrégularité en commémorant dûment, en 1972, le centenaire de notre autre parent, la Société de botanique ! »¹²⁶⁷

Cela restera un vœu pieux, tout comme celui de voir enfin paraître, à l'occasion de ce centenaire de la Société de botanique, le Livre de la Nature luxembourgeoise que l'on avait désiré publier en 1965.

Les difficultés que la SNL connaît à cette époque dans l'organisation de ses travaux, sont bien illustrées par la publication excessivement tardive du bulletin annuel 1965 qui sortira de presse le 10 novembre 1969, quatre ans après la fête jubilaire ! L'une des raisons de ce retard a été la décision d'y incorporer un index de tous les sujets traités dans les bulletins de 1946 à 1965, à l'exemple de ce qui avait été fait en 1915 et 1940. Malheureusement, le secrétaire Tit Mannon avait dû seul se charger de cette besogne laborieuse, ce qui expliquait la lenteur à laquelle elle avançait. Il s'en est d'ailleurs plaint au cours de l'assemblée générale du 6 janvier 1969.¹²⁶⁸

¹²⁶⁷ SNL 70(1965) : 224-225.

¹²⁶⁸ SNL 71-75(1966-1970) : 120. Pour l'index en question, voir Mannon 1969. – Théodore (Tit) Mannon, né à Diekirch le 16 avril 1927, études secondaires au lycée de Diekirch, études universitaires aux Cours supérieurs de Luxembourg et aux universités de Lausanne et de Paris, stage pédagogique à l'Athénée, répétiteur au Lycée de garçons de Luxembourg (LGL), nomination de professeur au LGL en décembre 1956, départ à la retraite en 1988. Secrétaire de la SNL de 1966 à 1971, président de Natura (1996 à 2003), représentant du Luxembourg à l'European Environmental Bureau (EEB) de 1992 à 2009 (T. Mannon, *in litt.*)

¹²⁶⁵ SNL 70(1965) : 11 et 13.

¹²⁶⁶ SNL 70(1965) : 228.

55. Jacques Bintz, le successeur de Léopold Reichling

L'assemblée du 6 janvier 1969 voit Léopold Reichling renoncer au poste de président après un septennat bien rempli, digne du prestige de la SNL, le seul point négatif restant le retard dans la publication du bulletin qui n'a pas pu être rattrapé. Au début de 1967, Reichling s'était félicité de la sortie quasi simultanée des trois volumes 1962, 1963 et 1964, deux ans après celui de 1961.¹²⁶⁹ Grande déception un an plus tard, et le président de déclarer : « Nous n'avons pas réussi à publier un nouveau Bulletin durant l'année 1967. Le retard que nous espérions voir diminuer davantage après le résultat obtenu l'année précédente s'est à nouveau aggravé¹²⁷⁰. » Jacques Bintz, le successeur de L. Reichling, aura d'ailleurs à affronter le même problème, comme nous le verrons plus tard.

La composition du comité pour l'exercice 1969 est la suivante : Jacques Bintz, président ; Léopold Reichling, vice-président ; Alphonse Huss, vice-président ; Tit Mannon, secrétaire ; Émile Blondelot, trésorier ; Marcel Etringer, bibliothécaire ; Eugène Beck, Robert Faber, Félix Jungblut, René Schmitt, Edmond Stoffel, membres.¹²⁷¹ Eugène Beck, vice-président depuis 1951, avait renoncé à ce poste. Il devait décéder le 27 décembre 1969, quelques jours seulement avant l'assemblée générale suivante.¹²⁷²

Au moment de son accès à la présidence de la SNL, Jacques Bintz était chef du Service géologique luxembourgeois. Il est né le 26 décembre 1927 à Differdange. Il y a fréquenté l'école primaire de 1934 à 1942. Comme il refusa d'adhérer aux Jeunesses hitlériennes, il ne fut pas admis aux études secondaires par l'occupant allemand qui, par contre, le força, de 1942 à 1944, à travailler à la ferme.¹²⁷³

Après la libération, Jacques Bintz put enfin entamer ses études secondaires qui se déroulèrent de 1944 à 1949 au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette (nouveau nom à partir d'avril 1945 de l'ancienne École industrielle et commerciale). Ses études universitaires le menèrent à l'École polytechnique fédérale de Zurich (1949-1954) qui lui décerna le diplôme d'ingénieur géologue. Muni de ce titre, il a effectué à partir du 1^{er} décembre 1954 un stage au service géologique sous la direction de Michel Lucius. Il a été officiellement admis en qualité d'ingénieur stagiaire au service géologique à partir du 1^{er} décembre 1955 en vertu de l'arrêté ministériel 57.313 du 19 novembre 1955.¹²⁷⁴ Une fois le stage terminé, une nomination définitive lui a été conférée par l'arrêté grand-ducal du 19 décembre 1957 avec effet à partir du 1^{er} janvier 1958.

Bintz a été le premier géologue du Service géologique avec une nomination régulière de fonctionnaire. En effet, pour des raisons légales liées notamment à son âge avancé, il avait été impossible de donner une nomination en règle dans l'administration luxembourgeoise à Michel Lucius lorsqu'il avait été chargé, en 1936, du Service de la carte géologique devenu dans la suite le Service géologique¹²⁷⁵ légalisé par l'arrêté grand-ducal du 17 septembre 1945 portant réorganisation de l'administration des Travaux publics¹²⁷⁶. L'activité de Lucius se déroulait dans le cadre d'un contrat passé entre lui et l'État.¹²⁷⁷ Au moment de l'entrée en service de Bintz, Lucius, alors âgé de 78 ans, était toujours là. Bintz a ainsi côtoyé pendant sept ans cet éminent maître, jusqu'au 13 avril 1961, le jour où une mort subite enleva ce pionnier de la géologie luxembourgeoise, dans sa 85^e année, en

¹²⁶⁹ SNL 71-75(1966-1970) : 33 (Assemblée générale ordinaire du 9 janvier 1967).

¹²⁷⁰ SNL 71-75(1966-1970) : 91 (Assemblée générale ordinaire du 8 janvier 1968).

¹²⁷¹ SNL 71-75(1966-1970) : 119-120.

¹²⁷² SNL 71-75(1966-1970) : 157. Voir aussi : Hoffmann 1971 : 37.

¹²⁷³ Indications biographiques basées sur deux questionnaires remplis par J. Bintz en 1990

(date de l'entrée au Service géologique : 1.12.1955) et en 2000 (date de l'entrée au Service géologique : 1.12.1954). Voir : Massard 1990a : 157, Massard 2014b.

¹²⁷⁴ Précisions aimablement communiquées par René Biwer, directeur de l'Administration des ponts et chaussées (Luxembourg).

¹²⁷⁵ Voir : Bintz 1976.

¹²⁷⁶ Mémorial 1945 : 579-582, N° 52.

¹²⁷⁷ Ad. Muller 1976 : 11, Ad. Muller 1978 : 7.

plein travail dans son bureau à la direction des Ponts et Chaussées. Bintz lui a consacré une notice nécrologique en 1961 et un bref article en 2002, et il a mis au point le « Livre à la mémoire du Docteur Michel Lucius » paru en 1964.¹²⁷⁸

En 1977, Bintz a été nommé commissaire général à la protection du sol et des eaux en remplacement de Josy Barthel¹²⁷⁹ nommé ministre.¹²⁸⁰ Il a assumé cette charge supplémentaire à côté de sa fonction de chef du Service géologique de l'État. Le 27 décembre 1992 Jacques Bintz, ingénieur géologue première classe, est parti à la retraite.

Jacques Bintz a été admis comme membre correspondant de la section des sciences de l'Institut grand-ducal dans la séance du 16 décembre 1965.¹²⁸¹ Il a été nommé membre effectif dans la séance du 22 octobre 1969.¹²⁸² Il a été vice-président de la section de 1979 à 1983¹²⁸³, puis président pendant les années sociétaires de 1983 à 1997 (du 2 mars 1983 jusqu'à la réunion plénière du 12 mars 1998)¹²⁸⁴. Il a été membre honoraire de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrogéologie. J. Bintz a été membre fondateur de l'Institut géologique Michel-Lucius en décembre 2001 ; il en a été le vice-président dès le départ.¹²⁸⁵

¹²⁷⁸ Bintz 1961, 1964, 2002.

¹²⁷⁹ Josy Barthel (1927-1992), ingénieur chimiste au Laboratoire de l'État, vainqueur olympique (1952), président du COSL, ministre (1977-1984). Membre de la SNL depuis 1962 [SNL 67(1962): 73 (assemblée générale du 7 janvier 1963)]. Voir: Hausemer 2006: 35, Zangerlé 1992, Martin 1954: 13-15, Wikipedia (lb): Josy Barthel.

¹²⁸⁰ Massard 1990a: 157. Voir aussi: Sportförscher 1977b.

¹²⁸¹ IGD 31(1964 et 1965): 17.

¹²⁸² IGD 34(1968 et 1969): 19.

¹²⁸³ IGD 39 (1979-1980): 6 (séance du 21 février 1979).

¹²⁸⁴ Massard 2000a: 20, Massard 2014b, IGD 40(1981-1984): 10 (séance du 2 mars 1983), IGD 52(1995-1998): 152-153 (réunion plénière ordinaire).

¹²⁸⁵ Statuts de l'Institut géologique Michel Lucius (http://www.museemichellucius.lu/downloads/statuts-igml-2001_12_06.pdf).

Jacques Bintz est devenu membre de la SNL en 1963¹²⁸⁶ et membre du comité lors de l'assemblée générale du 9 janvier 1967¹²⁸⁷. Il sera président de 1969 à 1978. Lors de l'assemblée générale du 13 janvier 1979, il sera nommé président d'honneur sur proposition de L. Reichling.¹²⁸⁸ Il restera membre du comité dont il sera vice-président de 1980 à 1987.

J. Bintz a participé en tant que guide à de nombreuses excursions de la SNL, la première fois, ensemble avec Michel Lucius, lors de l'excursion géologique du dimanche 21 septembre 1958, de Luxembourg par Mamer et Nospelt dans le canton de Redange et la région de Martelange.¹²⁸⁹ Dans le bulletin de la SNL, il a publié des articles sur la situation géologique à l'emplacement du pont Grande-Duchesse Charlotte (1966), les possibilités de renforcement de notre alimentation en eau par forages captages d'eaux souterraines (1969), les forages profonds réalisés au grand-duché de Luxembourg (1975), la radiesthésie vue par le géologue (1985), les faciès du Bajocien moyen sur le plateau du Katzenberg (2001), la géologie et l'hydrogéologie de la solution de rechange pour l'alimentation en eau potable du pays lors de la vidange du lac d'Esch-sur-Sûre (2003), la schistosité et l'allure tectonique dans l'Ardenne luxembourgeoise (2006), les cailloux à facettes (en allemand: « Windkanter ») du Keuper à pseudomorphoses de sel à l'ouest de la vallée du Rodbach près d'Ospem (2007).

Parmi ses nombreuses autres publications géologiques, citons: « Aménagement hydroélectrique de l'Our » (en collab. avec Michel Lucius, 1960); « Les données géologiques des travaux d'aménagement hydroélectriques de la Sûre à Rosport » (en collaboration avec M. Lucius, 1962); « Sur la représentation du 'Grès de Luxembourg' sur la nouvelle carte géologique générale du Grand-Duché » (en collaboration avec Ady Muller, 1966); « Profil dans le groupe du Muschelkalk de la région mosellane luxembourgeoise, allant de la formation des

¹²⁸⁶ SNL 68(1963): 242.

¹²⁸⁷ SNL 71-75(1966-1970): 38.

¹²⁸⁸ SNL 83-84(1978-1979): 186-188.

¹²⁸⁹ SNL 63(1958): 134-146.

Couches à entroques à celles du Grès coquillier» (en collaboration avec Armand Hary, 1967); «Anomalies de la schistosité dans le Paléozoïque de la Haute Ardenne» (en collaboration avec Paul Fourmarier, Léon Lambrecht et avec le concours de Hugues Heyart, 1968); «Résultats des recherches géologiques faites sur la tranchée du SEBES: tronçon Eschdorf-Nospelt, Nospelt-Rébiert, Nospelt-Bridel» (en collaboration avec Simone Guérin-Franiatte, R. Mouterde et A. Muller, avec le concours de H. Siedek, 1970); «Guides géologiques régionaux: Ardenne (chapitre sur le Luxembourg, en collaboration avec A. Hary et A. Muller, 1973); «Bilan des ressources en eau souterraine du Grand-Duché de Luxembourg» (en collaboration avec Marion Frantz, 1982); «Géologie, géochimie et possibilités d'exploitation des schistes bitumineux luxembourgeois» (en collaboration avec R. Pixius & A. Wagner, 1984); «Wasserwirtschaftlicher Rahmenplan für Luxemburg» (1994); «Le paysage géologique entre la faille de Syren et la faille de Mondorf/Parc» (1994); «Le paysage géologique de Mondorf et la géologie de ses forages-captages» (1997); «Réflexions sur les signes lapidaires» (1999); «Les minerais de fer luxembourgeois» (en collaboration avec Alex Storoni, 2009).

La révision et l'édition de la nouvelle carte géologique sont également l'œuvre de Jacques Bintz. Les travaux de révision sur le terrain ont été entamés dans les années 1960 avec le concours d'étudiants en géologie d'universités étrangères. La première feuille de la nouvelle édition (échelle 1: 25.000), la feuille Echternach, a été publiée en 1971. Les feuilles suivantes ont été: Grevenmacher (en 1973), Beaufort (1981), Mersch (1983), Remich (1985), Esch-Alzette (1988). Une carte géologique générale, à l'échelle 1: 100.000, fut publiée en 1966, avec une deuxième édition en 1974 (en collaboration avec Ady Muller), et une troisième, en collaboration avec Robert Maquil, en 1992. Une carte hydrogéologique à l'échelle 1:200.000 fut élaborée en collaboration avec Marion Frantz; elle fut publiée en 1981.

Le 30 juillet 1955 Jacques Bintz a épousé à Luxembourg Marguerite (Margot dite Peggy) Meunier, née le 28 août 1920 à

Redange-sur-Attert, fille des époux Jos. Meunier et Marguerite Gruber. Le couple a eu une fille, Manon, qui a épousé Jean Kremer. Peggy Bintz-Meunier est décédée le 16 février 2012.¹²⁹⁰ Jacques Bintz est mort le 21 février 2014 à Luxembourg.¹²⁹¹

56. L'Année européenne pour la conservation de la nature 1970

La SNL a participé activement à l'organisation de l'Année européenne pour la conservation de la nature 1970. En janvier 1968 déjà, Léopold Reichling avait informé l'assemblée générale de son projet d'une brochure illustrée sur les plantes protégées indigènes, dont la publication se ferait dans le cadre de cette Année européenne.¹²⁹² L'intention était bonne, mais la publication, basée sur une série d'articles parus en 1973 dans l'hebdomadaire luxembourgeois «Revue», n'a finalement vu le jour qu'en 1974: «In Luxemburg geschützte Pflanzen» (éditeur: Natura).

Le programme que la SNL s'est proposé finalement pour l'Année européenne pour la conservation de la nature, dont le départ officiel a été donné le 9 février 1970 à Strasbourg, a été arrêté dans l'assemblée générale du 5 janvier 1970. Une table ronde, une conférence faite par un spécialiste étranger ainsi que des réalisations en commun avec le Conseil supérieur de la nature étaient envisagées.¹²⁹³

La table ronde de la SNL eut lieu les 10 et 20 mars 1970 à la Chambre de commerce à Luxembourg. Sous la présidence de Jacques Bintz, les orateurs suivants prirent la parole: Émile Gillen (signification de l'Année européenne pour la conservation de la nature), Josy Barthel (dangers qui menacent l'air, l'eau et le sol), Léopold Reichling (évolution des rapports entre l'Homme et la Nature),

¹²⁹⁰ Feyereisen 2010, LW 2012-02-23 (avis mortuaire).

¹²⁹¹ LW 2014-02-21: 45, Nr. 46 (avis mortuaire), Massard 2014b.

¹²⁹² SNL 71-75(1966-1970): 94 (Assemblée générale ordinaire du 8 janvier 1968).

¹²⁹³ SNL 71-75(1966-1970): 158 (Assemblée générale ordinaire du 5 janvier 1970).

Robert Faber (sylviculture), René Schmitt (protection des oiseaux), Robert Thorn (conservation de l'herpétofaune), Alphonse Huss (législation luxembourgeoise en matière de protection de la nature), Carlo Hemmer (économie et conservation de la nature, aménagement du territoire). Les conclusions de cette table ronde furent transmises au ministre de l'Intérieur sous forme d'une résolution. La SNL y proposa notamment une révision de la loi de 1965 sur la conservation de la nature, un renforcement des lois réglementant l'emploi des pesticides et l'élimination des déchets, la mise en vigueur du règlement type relatif à la création de zones de protection pour les sources, le classement d'un certain nombre de sites et de réserves naturelles ayant un intérêt scientifique incontestable, l'établissement d'un planning portant sur la protection de la nature dans le cadre de l'aménagement du territoire, le développement de l'information et de l'éducation en matière de conservation de la nature.¹²⁹⁴

Le 23 avril 1970 des membres de la SNL ont participé à une autre table ronde à laquelle avait invité la « Ligue luxembourgeoise pour la protection de la vie » dont le président était le Dr Émile Colling¹²⁹⁵, membre de la SNL depuis 1918, nommé membre d'honneur en 1969¹²⁹⁶. L'objet en était la protection de l'eau du barrage d'Esch-sur-Sûre, une problématique qui avait d'ailleurs déjà été traitée par Josy Barthel dans la séance de la SNL du 12 janvier 1970¹²⁹⁷.

De même, des membres de la SNL ont prêté leur concours au « Camp Nature » organisé par le Service de la Jeunesse au Mullerthal, du 17 au 25 juillet 1970. Il faut encore noter la participation de plusieurs membres de la SNL à la réalisation de l'exposition sur la

protection de la nature organisée par l'administration des Eaux et Forêts. Puis, le comité de la SNL a protesté contre le projet de la construction d'une patinoire couverte dans l'enceinte du parc municipal de la ville de Luxembourg. Enfin, le 18 décembre 1970, vingt-deux associations et groupements, dont la SNL, ont créé une « Conférence pour la conservation de la nature et de l'environnement ».¹²⁹⁸

Dans son bilan de l'année 1970, le président Jacques Bintz s'est néanmoins montré un peu pessimiste: « ... on se rend compte que les efforts ne manquaient pas; quant aux résultats, j'ai personnellement de fortes appréhensions qu'ils soient encore médiocres. Certes, on peut noter une sensibilisation et une prise de conscience assez nettes qui, en partie, se sont même déjà emparées du pouvoir politique et il faut espérer que les conséquences bénéfiques qui en découleront ne se feront pas attendre trop longtemps. »¹²⁹⁹

Poursuivant sur sa lancée, la SNL participa en 1971 à la création de la « Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature et de l'environnement » (Natura). Alphonse Huss, vice-président de la SNL, a pris une part active et décisive dans la formulation des statuts de cette ligue qui, au départ, regroupa 24 associations.¹³⁰⁰

57. Le Groupe de travail entomologique

En 1972, un « Groupe de travail entomologique » créé dans le cadre de la « Jeunesse naturaliste du Luxembourg » recherche la collaboration avec la Société des naturalistes dont il deviendra en 1974 le « Groupe de travail pour l'étude des Invertébrés »¹³⁰¹. Plus tard, celui-ci reviendra à son premier nom pour former le « Groupe entomologique » caractérisé par sa collaboration de plus en plus étroite avec le Musée d'histoire naturelle.

¹²⁹⁴ SNL 71-75(1966-1970): 182-189 (Table ronde sur la Conservation de la Nature). Voir aussi: SNL 76(1971)(1): 15-16 (Assemblée générale annuelle du 11 janvier 1971).

¹²⁹⁵ Émile Colling (1899-1981), médecin à Esch-sur-Alzette, député (CSV), ministre de 1954 à 1967. Voir: Kugener 2005: 268-269.

¹²⁹⁶ SNL 71-75(1966-1970): 118 (Assemblée générale ordinaire du 6 janvier 1969).

¹²⁹⁷ SNL 71-75(1966-1970): 161.

¹²⁹⁸ SNL 76(1971)(1): 16-17 (Assemblée générale annuelle du 11 janvier 1971).

¹²⁹⁹ SNL 76(1971)(1): 16-17. Cf. Regulus 1971, F.C. Muller 1978.

¹³⁰⁰ SNL 77(1972): 61. – Voir au sujet des objectifs poursuivis par Natura: F.C. Muller 1971.

¹³⁰¹ SNL 78(1973): 21; SNL 79(1974): 152; SNL 80(1975): 90; SNL 82(1977): 27-28.

Au cours de l'année 1974 s'est constitué un deuxième groupe de travail dont le but était l'étude des Vertébrés¹³⁰²; il n'a eu qu'une existence éphémère.

Dans un article intitulé « Beitrag zur Kenntnis der einheimischen Lepidopteren-Fauna », Marc Meyer¹³⁰³ a raconté les débuts du groupe entomologique: « Am 18. November 1972 wurde in Luxemburg im Rahmen der 'Jeunesse Naturaliste du Luxembourg' eine entomologische Arbeitsgruppe gegründet, die zum Ziel [hatte], insektenkundlich interessierte Jugendliche unseres Landes zusammenzubringen und gemeinsam die 'Entomo-Fauna' Luxemburgs zu erforschen. Von Anfang an waren wir uns der Tatsache bewußt, daß wir ohne die Hilfe und Anleitung von erfahrenen Spezialisten nicht viel ausrichten könnten, und deshalb waren wir froh, als wir einen anerkannten Schmetterlingsfachmann, Hrn. Alphonse Pelles, Petingen, für unsere Sache gewannen. Um die Annäherung von Fachleuten und Anfängern aber noch weiter voranzutreiben, wandten wir uns von Anfang an an die 'Société des Naturalistes Luxembourgeois', wo wir auf größtes Verständnis trafen. »¹³⁰⁴

En janvier 1979, le groupe entomologique a édité le premier numéro de son périodique « Päiperlék ». Nous y lisons au sujet du Groupe entomologique et du « Päiperlék »: « Die Hauptaufgabe dieser Arbeitsgruppe ist in erster Linie die Erfassung und Bearbeitung der wichtigsten einheimischen Insektenordnungen. Bedingt durch unsere umfangreiche Karteianlage und unsere regelmäßig erscheinenden Jahresberichte sind wir zusätzlich in der Lage, dem Gesetzgeber ein besseres Bild über die Gefährdung verschiedener Insektenarten zu vermitteln. Aus dem eben Genannten geht hervor, daß wir stark 'feldbiologisch' orientiert sind und dementsprechend erst effektiv werden können, wenn der Informationsfluß zwischen den einzelnen Mitgliedern optimal ist. Dazu gehört eine

schnelle und umfassende Bekanntgabe der aktuellen Beobachtungen. Außerdem ist es wichtig, kleine Beiträge in einer möglichst kurzen Frist publizieren zu können, nämlich solange dieselben noch aktuell sind! Aus diesen Gründen haben wir uns entschlossen, unter dem Titel 'Päiperlék' ein eigenes Informationsblatt herauszugeben, das 3-4 mal im Jahre erscheint und den Zweck erfüllt, alle Mitarbeiter und Interessenten über aktuelle Begebenheiten auf dem Laufenden zu halten. Natürlich haben wir dabei nicht die Absicht, mit diesem Informationsblatt dem Bulletin Konkurrenz zu machen – im Gegenteil! Die Auswahl der im 'Päiperlék' erscheinenden Beiträge wird so erfolgen, daß stark spezialisierte und nur einen geringen Leserkreis ansprechende Artikel aus dem Bulletin herausgenommen werden können. »¹³⁰⁵

Au départ, le « Päiperlék » paraissait sous forme polycopiée, en format DIN A4, avec un tirage de 100 exemplaires. Il se métamorphosa en 1983 en un produit d'imprimerie de qualité avec un tirage de 750 exemplaires.¹³⁰⁶ En 1988, le format DIN A4 fut abandonné au profit du format DIN A5 et le nombre des numéros annuels était fixé à deux, alors qu'auparavant il avait varié selon les années entre un et quatre.¹³⁰⁷ Les deux derniers numéros du « Päiperlék » sont parus en 1990.

Alors qu'au départ son enracinement dans la Société des naturalistes était bien marqué par l'adjonction au nom du périodique du sous-titre « Informationsblatt vun der Entomologescher Aarbechtsgrupp, Société des Naturalistes Luxembourgeois », la référence à la SNL s'estompait avec le temps. Finalement, le périodique, dont le sous-titre s'était changé en « Lëtzebuurger entomologesch Zäitschrëft » en 1983, finit par couper ses liens avec la SNL pour devenir, à partir de 1988, un périodique édité en liaison avec le Musée d'histoire naturelle du Luxembourg par le « Groupement des entomologistes luxembourgeois » nouvellement créé¹³⁰⁸ qui

¹³⁰² SNL 80(1975): 90.

¹³⁰³ Marc Meyer (1954-2015), lépidoptériste, employé du MnhnL à partir de 1981, conservateur à partir de décembre 1988, parti en retraite en 2013 (Massard & Geimer 2015c).

¹³⁰⁴ M. Meyer 1975: 21.

¹³⁰⁵ Päiperlék, 1(1979) (1): 1.

¹³⁰⁶ Pelles 1983.

¹³⁰⁷ Massard & Geimer 1990: 221.

¹³⁰⁸ Cf. SNL 90(1990): 227 (assemblée générale ordinaire du 28 janvier 1989).

se voulait indépendant de la SNL. Séparé de celle-ci depuis 1989, le groupement finit par se raviser, et, suite à la demande *ad hoc* exprimée par son animateur Marc Meyer, le comité de la SNL décida à la fin de l'année 1990 de réintégrer dans ses rangs le groupe entomologique.¹³⁰⁹

Un compte rendu détaillé des activités du Groupe entomologique est donné par Marcel Hellers dans le livre jubilaire de la SNL 2015.¹³¹⁰

58. L'épineux point du retard du bulletin

Lors de l'assemblée générale du 5 janvier 1970, Jacques Bintz, le président de la SNL depuis un an, fit le constat suivant: «... il reste toujours le point très désagréable du retard de la parution de nos bulletins. Il est vrai que pendant l'année écoulée, nous avons pu reprendre une partie de ce retard par la parution des bulletins N° 67, 68, 69 et 70 des années 1962, 1963, 1964 et 1965, mais nous avons toujours un retard de 3 bulletins. Un autre mode de présentation par fascicule et envoi d'une pochette de collection à la fin de l'année est à l'étude et nous espérons que par ce nouveau mode de présentation il nous sera possible de publier d'une façon plus rapide.»¹³¹¹

Dans l'assemblée générale du 10 janvier 1972, c'est la même rengaine: le président Bintz évoque le «point épineux» du retard des publications de la SNL.¹³¹² Il rappelle que le dernier bulletin paru est le tome 70 de l'année 1965 et informe l'assemblée que le tome 71 qui groupe les années 1966 à 1970 est sous presse. La première épreuve est corrigée en grande partie, et selon les renseignements de l'imprimerie, ce bulletin pourrait sortir en avril. On apprend encore qu'il a été décidé de procéder à partir de l'année 1971 «moyennant un mode de publication par fascicules pour ne pas tomber dans les

retards connus jusqu'à présent». Le manuscrit du premier fascicule du tome 72, qui grouperait les travaux de la saison d'hiver de l'année 1971, aurait été mis au point par le secrétaire rédacteur Armand Hary et serait transmis à l'imprimerie au courant de la semaine.

Bintz annonce encore que Robert Faber vient de rédiger une étude intitulée «Climatologie du Grand-Duché de Luxembourg» que la SNL a décidé de publier en commun avec les Musées de l'État, et qu'elle va acquérir, en nombre suffisant pour être envoyés à tous les membres de la SNL, des tirés à part de l'article de Félix Jungblut sur le genre *Russula* au grand-duché de Luxembourg à paraître dans les «Archives» de la section des sciences de l'Institut grand-ducal.

Dans l'assemblée générale de l'année suivante qui a lieu le 15 janvier 1973, Jacques Bintz doit déchanter: «En examinant les vœux de l'année passée relatifs au fonctionnement de notre association, nous devons malheureusement constater que le problème du retard de nos publications n'est toujours pas résolu. Nos membres ont reçu le fascicule 1 de l'année 1971, ainsi que l'étude de notre membre R. Faber intitulée 'Climatologie du Grand-Duché de Luxembourg'. Mais le volume qui regroupe les années 1966 à 1970 (tomes 71, 72, 73, 74, 75) n'a toujours pas paru. Néanmoins la dernière épreuve a été corrigée et remise à l'imprimerie avant les jours de fêtes. Selon les renseignements reçus par l'imprimeur, il faut compter encore deux mois jusqu'à la parution. Je remercie M^{lle} Tholl, M^{lle} van Wersch, M. Hary, ainsi que notre ancien secrétaire, M. Mannon, du temps qu'ils ont bien voulu consacrer à la correction des épreuves et la mise au point de ces publications.» Les tirés à part de l'article de Jungblut ne sont pas encore disponibles non plus, mais ce sera tout de même le cas dans un proche avenir. La bonne nouvelle c'est que le manuscrit du fascicule 2 des travaux de 1971 est presque prêt à être remis à l'imprimerie.¹³¹³

Au cours de l'année 1973, la situation s'est améliorée. Lors de l'assemblée générale du 12 janvier 1974, le président Bintz peut annoncer que le volume groupant les activités des

¹³⁰⁹ SNL 92(1991): 197.

¹³¹⁰ Hellers 2015. – Marcel Hellers, lépidoptériste, né à Luxembourg, le 7 mars 1955, employé auprès de la Banque et Caisse d'Épargne de l'État, Luxembourg (Massard & Geimer 2015c).

¹³¹¹ Voir SNL 71-75(1966-1970): 155.

¹³¹² SNL 77(1972): 60.

¹³¹³ SNL 78(1973): 36.

années 1966 à 1970 (numéros 71-75) a été enfin publié et que le fascicule 2 du tome 76 (année 1971) est sous presse. Le tome 77 (année 1972) est en bonne voie : tous les manuscrits sont entre les mains du secrétaire rédacteur Armand Hary ; ils passeront sous peu à l'imprimeur. En plus, on apprend que les tirés à part de l'article de Jungblut ont été envoyés aux membres de la SNL.¹³¹⁴

59. Du cours de géologie au 100^e anniversaire de Michel Lucius

En 1973, la SNL avait ajouté une nouveauté à son programme traditionnel : l'organisation d'un cours d'introduction à la géologie. À la fin des six séances, il restait quarante-neuf personnes, sur les cinquante-trois inscrites au départ, qui avaient suivi de manière plus ou moins régulière ce cours. C'était un indéniable succès prouvant l'intérêt du public pour les géosciences.¹³¹⁵

En 1976, la SNL a pris part à l'organisation de deux manifestations scientifiques et culturelles dépassant le cadre de ses activités ordinaires : d'un côté, le congrès annuel que la Société mycologique de France a tenu du 18 au 25 septembre 1976 à Luxembourg et dont Félix Jungblut et René Schmitt se sont particulièrement chargés¹³¹⁶, d'un autre côté, la séance académique organisée le 9 octobre 1976 par plusieurs associations, dont la SNL, pour commémorer le 100^e anniversaire de la naissance de Michel Lucius¹³¹⁷, né à Reimberg le 9 décembre 1876¹³¹⁸ comme fils d'un cantonnier communal et décédé le 13 avril 1961 à Luxembourg.

Cette fête fut rappelée en octobre 2006 par le « Luxemburger Wort » qui cita des extraits du compte rendu publié trente ans plus tôt dans son édition du 11 octobre 1976 :¹³¹⁹

« In Anwesenheit S.K.H. des Großherzogs Jean fand am vergangenen Wochenende im hauptstädtischen Theater eine Gedenkfeier für den hochverdienten und unvergeßlichen Geologen Dr. Michel Lucius statt, (...). Die Begrüßung des Landesfürsten und der übrigen Notabilitäten oblag Ad. Müller, Präsident der ‚Association Géologique du Luxembourg‘. In prägnanten Worten schilderte er den arbeitsreichen Lebensweg des Geologen Michel Lucius, der am 9. Dezember 1876 in Reimberg geboren wurde und am 13. April 1961, in voller geistiger Regsamkeit und mitten in der Arbeit, für immer von uns ging. »

« Aus dem Lehrerstand hervorgegangen, promovierte der Wissenschaftler im Jahre 1912 an der Universität Zürich mit der These ‚Die Tektonik des Devons im Großherzogtum‘ zum Doktor der Geologie. Er wurde zunächst mit der Überwachung der Bohrarbeiten an der Marie-Adeläide-Quelle in Bad-Mondorf betraut, fand anschließend jedoch keine seinem Wissen und Können entsprechende Anstellung in seiner engeren Heimat. Das Ausland aber erkannte die außergewöhnlichen Fähigkeiten des Geologen, der von 1914 bis 1922 für eine Erdölfirma in Baku und Grossnyi (Rußland) arbeitete und ab 1924 in Ankara (Türkei) tätig war. 1933 kehrte er nach Luxemburg zurück, wo er von der Regierung mit der Anfertigung der ‚Carte géologique du Grand-Duché de Luxembourg‘ betraut wurde. Dieses Standardwerk war im Jahre 1950¹³²⁰ beendet. Doch auch danach wurden die Kenntnisse des eminenten Wissenschaftlers überall in Anspruch genommen. So leistete er die unschätzbaren Vorarbeiten zu den Stauwerken von Esch-Sauer, Rosport und Vianden, half bei der Anlegung des Flughafens FindeI, bei der Errichtung der Großher-

¹³¹⁴ SNL 79(1974) : 149.

¹³¹⁵ SNL 79(1974) : 149.

¹³¹⁶ SNL 81(1976) : 84. Voir : Jungblut 1978.

¹³¹⁷ SNL 81(1976) : 84. Voir aussi : Anonyme 1978.

¹³¹⁸ Martin 1954 : 122 indique par erreur le 12 juin 1876.

¹³¹⁹ LW 2006-10-11 : 35 (Vor 30 Jahren : 100. Geburtstag von Michel Lucius. Akademische Sitzung zu Ehren des Luxemburger Geologen).

¹³²⁰ Dans la référence bibliographique *ad hoc*, Lucius indique comme années de parution des huit feuilles de la carte imprimée à Zurich les années 1947 à 1949 (Lucius 1955 : 276). Celle de 1949 n'est cependant parue qu'au début de 1950 ; dans la séance de la SNL du 19 décembre 1949, Lucius a annoncé, en effet, que la dernière feuille de la carte géologique paraîtra « dans quelques semaines » [SNL 54(1949) : 317].

zogin-Charlotte-Brücke und bei der Moselkanalisierung. 1948 verlieh die Regierung ihm den ‚Prix National des Sciences‘. (...)»

En ce qui concerne la SNL, ce n'était pas la première fois qu'elle rendait hommage à Michel Lucius, membre de la société depuis 1903, vice-président de 1939 à 1940/1941 et de 1945/1946 à 1950: elle avait fêté le 75^e anniversaire de l'éminent géologue dans la séance du 26 novembre 1951 et son 80^e anniversaire dans la séance du 15 décembre 1956.¹³²¹

Lors de l'excursion de la SNL du dimanche 20 octobre 1961 dans la région du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre, on était passé par Bettborn, et les participants y déposaient une corbeille de fleurs sur la tombe de celui qui fut l'un des pères de l'idée de la construction du barrage d'Esch-sur-Sûre.¹³²²

Dans l'assemblée générale du 8 janvier 1962, le président Heuertz a brièvement rappelé le décès de Lucius.¹³²³ Le 21 novembre 1965, la SNL a participé à l'inauguration du mémorial érigé en souvenir de Lucius près de Reimberg par l'Administration des ponts et chaussées; la biographie et les mérites de Lucius ont été rappelés par Gust Faber lors de la séance commémorative qui a suivi cette cérémonie. L'orateur n'a pas manqué de souligner les relations étroites que Lucius entretenait avec la SNL.¹³²⁴ Ces relations étroites entre Lucius et la SNL ont été analysées plus en détail en 1990 dans un chapitre spécial que le Livre du Centenaire lui a consacré.¹³²⁵

En 2001 a été créé l'Institut géologique Michel Lucius avec lequel la SNL a conclu un accord de collaboration en 2002 (voir chapitre 86 du présent article); en 2005, cet institut a établi son siège dans la maison natale rénovée de Lucius à Reimberg dont l'inauguration a eu lieu le 22 septembre 2005.¹³²⁶

Par ailleurs, le souvenir de Lucius reste vivant dans la société luxembourgeoise par l'intermédiaire du lycée technique qui porte son

nom depuis octobre 1979. À Mondorf, on connaît depuis 1979 la Source Michel-Lucius, troisième source d'eau thermale à côté de la Source Kind et de la Source Marie-Adélaïde. Une carte postale spéciale avec l'effigie de Michel Lucius a été éditée à l'occasion de l'Exphimo 2007, une exposition philatélique dont le thème était les sciences de la terre et qui a eu lieu en mai 2007 à Mondorf-les-Bains. En 2003, la Fédération générale des instituteurs luxembourgeois (FGIL), dont Lucius a été membre et même secrétaire pendant un moment, a organisé un voyage d'études suivant les traces de Lucius en Turquie; un livre publié en 2004 raconte ce voyage tout en évoquant la biographie du géologue luxembourgeois.¹³²⁷ Un hommage fut encore rendu à Lucius lors de la visite officielle du grand-duc Henri en Turquie en novembre 2013, plus spécialement au cours d'une conférence faite par l'orientaliste luxembourgeois Laurent Mignon (Oxford University) le 19 novembre au Musée d'histoire naturelle (MTA) à Ankara.¹³²⁸

Pour le détail de la biographie de Michel Lucius on consultera l'une des nombreuses notes biographiques qui lui ont été consacrées: F. Heuertz (1929), G. Faber (1956, 1966), M. Heuertz (1958, 1962a, 1964a,b), Bintz (1961, 2002), J. Hoffmann (1961), Grégorius (1976), A. Muller (1976, 1978), Fisch (1987), Massard (1990a: 137-141), Bintz & Muller (2003), Grégorius et al. (2004), Andonovic (2005), Glodt & Grégorius (2005), Storoni (2011).

60. Le décès de Gustave Faber

Dans l'assemblée générale du 15 janvier 1973,¹³²⁹ le président Bintz rendit hommage à Gustave Faber, ami personnel de Michel Lucius, président d'honneur de la SNL, membre depuis 1905, bibliothécaire de 1906 à 1908, né à Larochette, le 25 juillet 1880, décédé à Luxembourg, le 23 avril 1972.¹³³⁰

¹³²¹ Massard 1990a: 137-141.

¹³²² SNL 66(1961): 140.

¹³²³ SNL 66(1961): 142-145.

¹³²⁴ G. Faber 1966.

¹³²⁵ Massard 1990a: 137-141.

¹³²⁶ Glodt & Grégorius 2005, S.A. 2005.

¹³²⁷ Grégorius et al. 2004.

¹³²⁸ Lanners 2013.

¹³²⁹ SNL 78(1973): 38.

¹³³⁰ Voir au sujet de Gustave Faber: Massard 1990a: 159-160 (lire: directeur de «1917-1945» au lieu de «1917-1946»), Lang 1967: 26, Hess 1972, Klepper 1972, Weiss 1974, 1993.

Après ses études aux universités de Strasbourg, Munich et Paris, G. Faber a passé l'examen du doctorat en sciences naturelles (chimie) en 1904 à Luxembourg. Après son examen de stage en juillet 1906, il a été nommé répétiteur à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg, puis professeur à l'Athénée de Luxembourg en septembre 1908. Il a été le directeur de l'École industrielle et commerciale de 1917 à 1945. Il fut professeur de chimie physique (1918-1937) et de géologie (1927-1937) aux Cours supérieurs de Luxembourg. Pendant l'occupation allemande, il avait été engagé dès le 18 novembre 1940 par les nazis à démissionner, après avoir reçu le 14 novembre un soi-disant « congé pour raisons de santé » ; il fut mis à la retraite le 1^{er} avril 1941. Réinstallé dans ses fonctions de directeur fin septembre 1944 après le départ des Allemands, il avait obtenu dès le 10 octobre un congé de maladie, et il fut remplacé par Michel Kreins, le professeur le plus ancien en rang, qui assumait la tâche de directeur ff.¹³³¹ Le 13 août 1945, André-Paul Thibeau¹³³² fut nommé directeur du Lycée de garçons, nouvelle dénomination de l'École industrielle et commerciale introduite par l'arrêté grand-ducal du 28 avril 1945. Le 31 août 1945 eut lieu la première réunion de la conférence des professeurs convoquée par le nouveau directeur. Thibeau y rendit hommage à son prédécesseur et à son courage civique. En effet, lorsqu'en novembre 1940, lors d'une réunion du collège des directeurs où l'on discutait des perspectives d'avenir du Luxembourg, le Oberschulrat Hans Lippmann fit la remarque : « Aber, meine Herren, Sie scheinen noch an einen englischen Sieg zu glauben », Gust Faber rétorqua : « Herr Oberschulrat, wenn das

die einzige Möglichkeit sein sollte, unsere Unabhängigkeit zu bewahren, dann glauben wir nicht nur an einen englischen Sieg, dann wünschen und [erhoffen wir sogar] diesen Sieg! »¹³³³ On comprend que pour les nazis Gust Faber ne correspondait nullement au profil qu'ils attendaient d'un fonctionnaire.

Faber fut nommé directeur honoraire du Lycée de garçons en mai 1946.¹³³⁴

Membre correspondant de l'Institut grand-ducal, section des sciences, en 1906, Faber devint membre effectif en 1909. Il a été membre de l'Association des ingénieurs à partir de 1920, membre de la Commission du dictionnaire à partir de 1950. Il est l'auteur de nombreuses publications, notamment sur les schistes bitumineux.¹³³⁵ L'une de ses premières publications dans ce domaine a été l'article « Recherches sur le schiste bitumineux du Liasique supérieur » publié en 1915 par la SNL¹³³⁶. La publication, en 1947, de son ouvrage de 170 pages « Recherches en vue de la possibilité d'une exploitation industrielle du schiste bitumineux du Toarcien dans le Grand-Duché de Luxembourg » éditée par le Service géologique de Luxembourg, a donné lieu à des commentaires très élogieux dans la presse, notamment dans les « Cahiers luxembourgeois »¹³³⁷ et le « Tageblatt »¹³³⁸. L'article du « Tageblatt », paru en janvier 1948, sous le titre « Eine wissenschaftliche Neuerscheinung über unsere Oelschiefer » était issu de la plume de Michel Lucius. On y lisait l'appréciation flatteuse suivante : « Das Buch bringt die Ergebnisse zwanzigjähriger Erforschung unserer Oelschieferformation. Es ist also keine vom Zaune gebrochene Gelegenheitschrift, sondern eine Frucht zielbewußter, stiller Arbeit auf dem Terrain und im Labora-

¹³³¹ Dostert 1993 : 95, J.P. Putz 1989.

¹³³² Paul Thibeau (1890-1980), professeur de mathématiques, directeur de l'École industrielle et commerciale d'Esch-sur-Alzette (1939-1941, 1945) et du Lycée de garçons de Luxembourg (1945-1955), conseiller d'État (1955-1972). Voir à son sujet : Lang 1967 : 101, Anonyme 1980, Anonyme 1993b, Anonyme 2000d, Dostert 2003b. – Thibeau est l'auteur de l'article « L'équation d'état » paru en 1925 dans le programme publié à la clôture de l'année scolaire 1924-1925 de l'École industrielle et commerciale d'Esch-sur-Alzette, pages 3-56.

¹³³³ LW 1945-09-05 : 3, Nr. 248 (De Lampertsbierger Kolle'sch). – Hans Lippmann, né le 4 août 1895, « Studienrat » à Düsseldorf, occupe à partir de 1937 un poste dans la direction des affaires scolaires à Coblenz où il sera bientôt nommé « Oberschulrat » grâce à son engagement national-socialiste (Paul Dostert, *in litt.*).

¹³³⁴ Massard 1990a : 159s., Lang 1967 : 26.

¹³³⁵ Massard 1990a : 159s., Lang 1967 : 26.

¹³³⁶ SNL 1915, Festschrift : 155-164.

¹³³⁷ Stumper 1948.

¹³³⁸ Lucius 1948.

torium, getragen von dem selbstlosen Gedanken in dem heimatlichen Boden ein Ausgangsmaterial für die Gewinnung von Rohöl und ihrer [sic] Derivate nachzuweisen.»¹³³⁹

61. Le décès de Robert Stumper

Lors de l'assemblée générale du 28 janvier 1978, le président Jacques Bintz rappela le souvenir de Robert Stumper décédé le 15 avril 1977.¹³⁴⁰

Robert Stumper a été admis à la SNL le 30 juillet 1916. Sur proposition du président Lefort, il a été nommé, le 8 janvier 1951, membre honoraire de la SNL en vertu de son activité scientifique exceptionnelle. Il a été vice-président de 1954 à 1966; l'assemblée générale du 9 janvier 1967 lui a conféré le titre de président d'honneur.

Robert Stumper est né le 21 janvier 1895 à Grevenmacher. Ingénieur chimiste en 1921, il est entré en 1922 aux établissements Vinçotte de Bruxelles après un stage au laboratoire d'Arbed-Belval. Chef de laboratoire d'Arbed à partir de 1925, d'abord à Burbach, puis, à partir de 1928, à Esch/Belval, Robert Stumper quitte l'Arbed en 1948. À partir de 1949, il occupe le poste de directeur de la cimenterie d'Esch-sur-Alzette (Société des ciments luxembourgeois).

Avant la guerre, Robert Stumper a présidé l'association eschoise pour l'éducation populaire. Le 17 juin 1933, il a été élu président du comité central des associations pour l'éducation populaire, un poste qu'il a occupé

jusqu'en mai 1937. Il a été interné à Hinzert par les nazis. En 1945, il a été membre de l'Assemblée consultative, dont la mission était d'exercer les droits accordés par la Constitution et les lois à la Chambre des députés à l'exception du pouvoir législatif.¹³⁴¹

Pendant plus d'un demi-siècle, Robert Stumper s'est adonné à la myrmécologie. Le résultat en a été une longue liste de 85 publications myrmécologiques rédigées entre 1917 et 1969. Stumper a été en relation avec le célèbre myrmécologue Erich Wasmann S.J. (1859-1931)¹³⁴² qui avait séjourné au Luxembourg entre 1899 et 1911, au «Schriftstellerheim» des Jésuites à Luxembourg-Bellevue (Limpertsberg). Wasmann en a profité pour étudier les fourmis luxembourgeoises («Zur Kenntnis der Ameisen und der Ameisengäste von Luxemburg», 1906, 1909). Stumper avait également fait la connaissance, à Luxembourg, du myrmécologue allemand Auguste Reichensperger (1878-1962)¹³⁴³ qui y séjournait entre 1916 et 1918 en tant qu'officier de l'armée d'occupation allemande; lors de son séjour au Grand-Duché, ce dernier a étudié les fourmis du pays et les collections du Musée. Cette activité s'est traduite par la publication de l'article «Myrmekologische Beobachtungen aus Luxemburg» (1922).

Robert Stumper a à son actif plus d'une centaine de publications de chimie technique qui s'étalent de 1923 («La corrosion du fer en présence de sulfure de fer») jusqu'en 1958 («Chaleur d'hydratation du laitier du haut-fourneau», en coll. avec W. Schumacher). Il a également fait des publications sur l'acide formique ou le venin des fourmis, la composition chimique des nids de la fourmi *Api-cotermes occultus*, etc. On lui doit de nombreuses études biographiques concernant notamment les savants luxembourgeois à l'étranger et les savants étrangers d'origine luxembourgeoise. N'oublions pas non plus

¹³³⁹ Massard 2012d.

¹³⁴⁰ SNL 82(1977): 26; LW 1977-04-22: 13, Nr. 93 (avis mortuaire); TT 1977-04-23: 29, Nr. 94 (avis mortuaire). Le texte qui suit reprend en grande partie le texte de Massard 1990a: 154-156, où l'on trouvera des références bibliographiques supplémentaires. On notera que Stumper est décédé le 15 et non pas le 14 avril 1977 comme l'indiquent Weiss (1979) et, à sa suite, Massard (1990a: 154). Pour les détails biographiques, voir: Weiss 1979a, Martin 1954, ainsi que: Alph. Willems 1950, Lefort 1951b, Boever 1975, Friedrich 1970, 1977b, 1981a: 28, Bourg 1977, Massard 1989, F.G. Schmit 1995, Anonyme 1998d, Hausemer 2006: 411, Goetzinger & Conter 2007: 595, Goetzinger & Conter 2010: 603, Wikipedia (lb): Robert Stumper.

¹³⁴¹ Voir: Wikipedia (lb): Assemblée consultative vun 1945 (Lëtzebuerg).

¹³⁴² Voir à son sujet: Wikipedia (lb): Erich Wasmann; Wikipedia (lb): Schriftstellerheim Bellevue.

¹³⁴³ Professeur à l'université de Bonn, membre d'honneur de la SNL [SNL 71-75(1966-1970): 36-37].

ses publications botaniques, notamment sur les orchidées et ses écrits relatifs à la défense aérienne passive dont nous avons parlé dans un chapitre antérieur.

Stumper a été membre de l'Institut grand-ducal, section des sciences, depuis 1924. Il a fait partie du bureau comme vice-président (depuis 1950) et comme président de 1963 à janvier 1976.

Plusieurs distinctions honorifiques lui ont été conférées: la Médaille Friedel de la Société chimique de France (le président Lefort l'a annoncé lors de la séance de la SNL du 10 décembre 1951) et la Médaille de l'Association française pour l'Avancement des sciences. Il a été membre d'honneur de l'Union internationale pour l'étude des Insectes sociaux et lauréat du Prix des sciences du Gouvernement luxembourgeois, ce dont il a été félicité par Marcel Heuertz au cours de l'assemblée générale de la SNL du 4 janvier 1960.

Le pharmacien et myrmécologue suisse Heinrich Kutter (1896-1990) a dédié à Robert Stumper une nouvelle espèce de fourmi, *Epimyrma stumperi* Kutter, 1950 (Formicidae), qui s'appelle actuellement *Myrmoxenus stumperi* (Kutter, 1950).¹³⁴⁴ Depuis 1985, une rue de la ville de Luxembourg porte le nom de Robert Stumper.¹³⁴⁵

Dans sa jeunesse, de 1911 à 1916, Robert Stumper était gardien de but de l'équipe nationale de football du Luxembourg.¹³⁴⁶

Robert Stumper, que ses amis appelaient «Bob»,¹³⁴⁷ s'était marié le 25 mai 1926 avec Marthe Anne Henriette Mersch, née le 14 avril 1901. Leur fils, Pierre Stumper, né le 5 juin 1930, fit des études d'architecte.¹³⁴⁸

62. Jos Lahr, président

Le 13 janvier 1979, Jacques Bintz démissionne comme président, tout en restant membre du comité. Il propose comme successeur Jos.

Lahr, ingénieur électronicien, professeur à l'Institut supérieur de technologie.¹³⁴⁹

Jos Lahr est né à Ahn, le 20 octobre 1942. En 1963, il a entamé ses études universitaires à Zurich, où il a eu son diplôme d'ingénieur-électronicien le 28 juin 1968. À partir du 1^{er} août 1968, Jos Lahr était assistant du professeur Heinrich Leuthold à l'«Institut für elektrische Anlagen und Energiewirtschaft» où il préparait son doctorat qu'il a obtenu en 1982. Du 1^{er} avril 1971 au 23 mars 1972, il était stagiaire à l'École technique de Luxembourg; il eut sa nomination de professeur-ingénieur le 23 mars 1972.¹³⁵⁰ Il enseignera jusqu'à sa retraite à cette école qui sera transformée en Institut supérieur de technologie par la loi du 21 mai 1979¹³⁵¹ et deviendra partie intégrante de la Faculté des sciences, de la technologie et de la communication lors de la création de l'Université du Luxembourg en 2003. Lahr a été l'un des pionniers de l'introduction de l'informatique dans l'enseignement luxembourgeois au début des années 1970.¹³⁵²

Jos Lahr, qui est membre de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, est l'auteur de publications en rapport avec sa formation d'ingénieur, mais aussi d'articles qui n'ont rien à voir avec cela, tel celui sur la végétation et notamment les orchidées du Palmberg près d'Ahn, ou ses articles sur Jean Michel Wagner (1768-1828), un prêtre réfractaire originaire de Niederdonven qui avait refusé de prêter serment sur la constitution française et fut banni de sa patrie et envoyé en 1798 dans la colonie de Cayenne (Guyane) dont il réussit à s'enfuir pour finir par s'établir en Martinique.

Le comité de l'exercice 1979 se présente comme suit:¹³⁵³ Joseph Lahr, président; Félix Jungblut et Léopold Reichling, vice-présidents; Manon Kremer-Bintz, secrétaire; Jean Kremer, trésorier; Hitta van Wersch,

¹³⁴⁴ Wikipedia (lb): *Epimyrma stumperi*.

¹³⁴⁵ F. Beck 2005.

¹³⁴⁶ Wikipedia (lb): Robert Stumper.

¹³⁴⁷ Friedrich 1977b.

¹³⁴⁸ Jules Mersch 1971: 224, Anonyme 2001b.

¹³⁴⁹ SNL 83-84(1978-1979): 187-188.

¹³⁵⁰ Massard 1990a: 163.

¹³⁵¹ Mémorial 1979 (A): 863-867, N° 41 (loi du 21 mai 1979 portant création d'un institut supérieur de technologie).

¹³⁵² Massen 1989: 307s.

¹³⁵³ SNL 83-84(1978-1979): 188.

bibliothécaire; Armand Hary, Alfred Mousset, Marie-Thérèse Tholl, rédacteurs; Jacques Bintz et Marc Meyer, membres.

En 1984, deux articles des statuts de la SNL sont modifiés: un comité de lecture formé par des membres désignés à cet effet par le comité de la société décidera à l'avenir des articles à publier dans le bulletin; le plafond de la cotisation est fixé à 150 francs (indice 100).¹³⁵⁴

63. Création du Groupe de recherche mycologique

Après la disparition des Jean-Baptiste Layen (1824-1884)¹³⁵⁵ et Jean Feltgen (1833-1904), la mycologie avait été boudée pendant de longues décennies par les botanistes luxembourgeois. Le renouveau s'est annoncé au début des années 1970 avec les travaux de Félix Jungblut qui a su éveiller l'intérêt d'autres naturalistes, plus jeunes, pour ces organismes pas toujours faciles à étudier.¹³⁵⁶

Et c'est ainsi qu'en automne 1983, s'est constitué, notamment sous l'impulsion de Céline Besch (voir chapitre 72 du présent article), le Groupe de recherche mycologique (GRM). Ses membres fondateurs étaient Félix Jungblut, Céline Besch-Schmit, Jean François, Guy Marson, Adolphe Molitor, Marie-Thérèse Tholl, Jean Turk et Robert Wennig.¹³⁵⁷ Félix Jungblut avait insisté que le groupe fonctionnât non point comme une entité indépendante, mais comme un groupe de travail de la SNL dont les objets étaient l'étude des espèces de champignons récoltés au Luxembourg, la conservation des spécimens récoltés en herbier et la réalisation de publications. À ces objets s'est ajoutée plus tard la saisie des observations dans une base de données.

¹³⁵⁴ SNL 86(1986): 145 (Modifications des statuts).

¹³⁵⁵ Jean-Baptiste Layen, d'abord médecin à Remich et à Luxembourg, puis médecin militaire; auteur de publications sur les orchidées et les champignons indigènes (Massard 1988: 216, Kugener 2005: 923-927).

¹³⁵⁶ M.T. Tholl 1990.

¹³⁵⁷ M.T. Tholl (*in litt.*, 2013).

Le groupe a développé une intense activité de recherche et d'organisation: promenades et excursions mycologiques, expositions mycologiques, permanences mycologiques. Toutes ces activités seront développées plus en détail dans des chapitres ultérieurs.

En tant qu'organisateur des journées luxembourgeoises de mycologie vernale, dont la première s'est déroulée en 1988, le GRM a favorisé pendant des années la rencontre entre mycologues luxembourgeois et étrangers (voir chapitre 85 du présent article).

Que le GRM ait été chargé de l'organisation du congrès annuel de la Société mycologique de France (SMF) qui s'est tenu à Echternach en automne 1989, a été une indubitable preuve, s'il en fallait encore, de l'estime dont le groupe jouit auprès des mycologues étrangers.

Les résultats des recherches de ses membres sont publiés notamment dans le bulletin de la SNL sous forme de notes mycologiques: M.T. Tholl (en 1985 et en 1986), M.T. Tholl & J. Turk (en 2001), M. Garnier-Delcourt, G. Marson, C. Reckinger, B. Schultheis, M.T. Tholl & J. Turk (en 2010), M. Garnier-Delcourt, C. Reckinger, M.T. Tholl & J. Turk (en 2011), M. Garnier-Delcourt, C. Reckinger, B. Schultheis, M.T. Tholl & J. Thorn (en 2012), M. Garnier-Delcourt, G. Marson, C. Reckinger, B. Schultheis & M.T. Tholl (en 2013).¹³⁵⁸

Des membres du groupe de recherche mycologique ont collaboré en tant que coauteurs ou auteurs de photographies à la belle brochure «Sur les traces des champignons comestibles et toxiques du Luxembourg» éditée par l'Administration de la nature et des forêts en 2010 (2^e édition en 2012). Cette brochure tranche singulièrement avec le livre «Luxemburger Pilze» publié en 2011 par Fernand Schiltz dans lequel le GRM a détecté plus de cent erreurs ou approximations.¹³⁵⁹

En 2008, le GRM a reçu le prix «Hëllef fir d'Natur» (voir chapitre 71 du présent article).

¹³⁵⁸ Voir: Massard & Geimer 1990, Massard & Geimer 2015d.

¹³⁵⁹ Voir URL: <http://mycology.lu/bibliographie/schiltz-fernand-2011-luxemburger-pilze/>. Voir aussi: Tintling 2012: 34s. et Schultheis 2014.

En octobre 2012, le périodique mycologique allemand «Der Tintling» lui a consacré un article de dix-huit pages.¹³⁶⁰

64. Claude Meisch, président

Dans l'assemblée générale du 19 janvier 1985, le professeur Claude Meisch¹³⁶¹ succède à Jos. Lahr, président démissionnaire. Le nouveau comité comprend : Claude Meisch, président ; Jacques Bintz et Jean Werner, vice-présidents ; Mady Molitor, secrétaire ; Paul Diederich, trésorier ; Céline Besch, Jos. Lahr, Marc Meyer, Alfred Mousset, Marie-Thérèse Tholl, Claudine Wolff, membres.¹³⁶²

En 1982, la «Ligue Luxembourgeoise pour l'étude et la protection des oiseaux» (LLEPO) a créé la fondation «Hëllef fir d'Natur» qui a pour principal but l'achat, la création et la gestion de réserves naturelles. Elle est issue de l'ancien «Fonds LLEPO pour l'achat de

réserves naturelles»¹³⁶³. En 1985 a lieu entre la fondation «Hëllef fir d'Natur» et la «Fondation Natura» une fusion à laquelle s'associe comme troisième partenaire le WWF Luxembourg. Le conseil d'administration de la nouvelle fondation qui continue à porter le nom «Hëllef fir d'Natur», comprend des représentants des trois associations mères ainsi que plusieurs membres cooptés, dont Claude Meisch comme représentant de la SNL.¹³⁶⁴ En 1986, la SNL prendra la place du WWF Luxembourg au sein de cette fondation.¹³⁶⁵

D'autre part, la SNL s'est engagée le 29 septembre 1986, ensemble avec sept autres associations (LLEPO, Section de Luxembourg de la LLEPO, Fondation «Hëllef fir d'Natur», Natura, Amis du Musée d'histoire naturelle, Jeunes et Patrimoine, AAT – Amis des aquario- et terrariophiles), dans le projet «Maison de la Nature» («Haus vun der Natur») que l'on compte installer dans l'ancienne ferme «Kräizhaff» (Kockelscheuer) dont la restauration et la mise à la disposition ont été concédées par la Ville de Luxembourg. Paul Diederich et Claude Meisch ont été désignés comme délégués de la SNL au sein du conseil d'administration de l'asbl «Haus vun der Natur».¹³⁶⁶

En 1987/1988, la SNL participe, en collaboration étroite avec le Musée d'histoire naturelle, à deux projets développés dans le cadre de l'«Année européenne de l'environnement» : l'un visant la protection des papillons («En Iwwerliewen fir d'Päiperleken»), l'autre la rédaction de scénarios audio-visuels.¹³⁶⁷

¹³⁶⁰ Tintling 2012.

¹³⁶¹ Claude Meisch, professeur de biologie, né le 13 août 1949 à Luxembourg, maîtrise de biologie animale (Université Louis-Pasteur de Strasbourg, 1972), docteur en sciences (Université catholique de Louvain, 1999) ; stagiaire et professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette (1972-1980), puis à l'Athénée de Luxembourg (1980-2009) ; membre de la SNL depuis 1975, membre du comité à partir de 1983 ; membre effectif de la section des sciences de l'Institut grand-ducal ; membre fondateur en 2012 de «natur&ëmwelt asbl» et membre du conseil d'administration de l'association depuis 2013 ; membre depuis 1982 du conseil d'administration de la Fondation «Hëllef fir d'Natur» (actuellement : «natur&ëmwelt – Fondation Hëllef fir d'Natur») et président de 2013-2015. Voir : Massard 1990a : 166s., Massard & Geimer 2015c, Hausemer 2006 : 290, Wikipedia (lb) : Claude Meisch (Biolog).

¹³⁶² SNL 86(1986) : 150 (Assemblée générale du 19 janvier 1985). – Détails biographiques : chap. 72 du présent travail (Céline Besch), chap. 93 (Mady Molitor), chap. 94 (Alfred Mousset). – Claudine Wolff, née le 14 juin 1960 à Luxembourg, professeur de biologie au Lycée classique d'Echternach, a publié en 1987 une étude sur la végétation aquatique et riveraine de la Haute-Sûre (Massard & Geimer 1992 : 478). – Paul Diederich est né le 4 mai 1959 à Luxembourg, professeur de mathématiques de l'enseignement secondaire, docteur en sciences (botanique), lichénologue (Massard & Geimer 2015c).

¹³⁶³ Voir : Hëllef fir d'Natur. Eine Stiftung der LLEPO zugunsten der Natur. In : Regulus 1/83 : 206.

¹³⁶⁴ SNL 87(1987) : 119 (Assemblée générale du 18 janvier 1986). Au sujet de la fusion, on consultera p. ex. le compte rendu publié par le Tageblatt (N° 234, 11 octobre 1985, p. 11). Voir aussi : Regulus 1/86 : 2.

¹³⁶⁵ SNL 88(1988) : 169 (Assemblée générale ordinaire du 17 janvier 1987).

¹³⁶⁶ SNL 88(1988) : 169. Voir aussi : Regulus 4/86 : 95 (Gründung der Vereinigung «d'Haus vun der Natur» asbl).

¹³⁶⁷ SNL 89(1989) : 289. Dans ce cadre a été publiée la brochure : Loosst d'Päiperléckeliewen. Musée d'Histoire Naturelle, Luxembourg, 1987 (n.p.).

Au cours de l'assemblée générale du 23 janvier 1988, Guy Colling¹³⁶⁸ et Jean-Claude Kirpach sont admis au comité, en remplacement de Jacques Bintz et Alfred Mousset.¹³⁶⁹

Au cours de l'année 1988, le comité de la SNL attira l'attention du ministre de l'Environnement Robert Krieps¹³⁷⁰ sur les dangers que l'escalade sportive incontrôlée et les activités touristiques faisaient peser sur la flore exceptionnelle de la « Petite Suisse » en général et sur l'Hyménophylle (*Hymenophyllum tunbrigense*) en particulier. Il s'agissait de convaincre les autorités concernées que des mesures de protection, dont notamment une limitation de l'escalade, s'imposaient.

Cette démarche se soldait par l'institution par l'arrêté ministériel du 1^{er} juin 1989 du « Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise (Mullerthal) » dont la présidence fut confiée au bryologue Jean Werner, vice-président de la SNL. En 2006, le groupe d'études a pris la dénomination « Commission de sauvegarde de la Petite Suisse et de la région du grès de Luxembourg ». ¹³⁷¹ Celle-ci fêta son 20^e anniversaire le 26 septembre 2009 sous forme d'une promenade naturaliste à travers la Gorge du Loup (Echternach) qui était rehaussée par la participation du grand-duc Henri et du ministre Marco Schank¹³⁷². Des explica-

tions étaient fournies notamment par Jean Werner, Jos Massard, Jean-Marie Sinner¹³⁷³ et Yves Krippel¹³⁷⁴, tous membres de la commission; la promenade était suivie d'une réception en pleine nature près du « Chalet Robert-Schaffner » à Echternach.¹³⁷⁵ Le président Jean Werner a présenté sa démission le 23 novembre 2012; l'intérim a été assuré par Yves Krippel dont la fonction de président a été officiellement confirmée par l'arrêté ministériel du 9 juillet 2013 où il figure d'ailleurs *expressis verbis* en tant que membre représentant la SNL au sein de la commission.¹³⁷⁶

65. La fête de la nature

Le 5 juillet 1987 eut lieu au parc Léih à Dudelange la première « fête de la nature » organisée par l'association « d'Haus vun der Natur ». La SNL, membre fondateur de cette association, y participait avec un stand

¹³⁶⁸ Guy Colling, né à Luxembourg le 25 septembre 1962, ingénieur agronome (1986), docteur en sciences naturelles (2004), chef de service du département Biologie des populations du MnHN (Massard & Geimer 2015c).

¹³⁶⁹ SNL 89(1989): 289.

¹³⁷⁰ Robert Krieps (1922-1990), avocat, député, ministre (1974-1979, 1984-1989), député européen, président du POSL (Fayot et al. 1997: 76-77).

¹³⁷¹ Arrêté ministériel du 25 avril 2006 modifiant l'arrêté ministériel du 1^{er} juin 1989 instituant un groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite-Suisse luxembourgeoise (« Mullerthal ») [Mémorial 2006 (B), N° 37: 394-395].

¹³⁷² Marco Schank, né en 1954 à Ettelbruck, député (1999-2009 et à partir de 2013), ministre (2009-2013), auteur de romans policiers. Voir: Wikipedia (lb): Marco Schank; www.autorenlexikon.lu (Marco Schank) [consulté: 02.07.2014].

¹³⁷³ Jean-Marie (« Jeng ») Sinner, né le 25 décembre 1945 à Beringen (Mersch), « Diplom-Forstwirt » de l'Albert-Ludwig-Universität Freiburg (Breisgau) en 1972; admis au stage auprès de l'administration des Eaux et Forêts en 1972, avec une année d'études aux États Unis à l'Yale University School of Forestry and Environmental Studies pendant le stage (1973-1974); ingénieur des Eaux et Forêts en 1976, attaché au service de l'aménagement des bois de 1976 à 1985, nomination d'ingénieur principal en 1986, chef du service de la protection de la nature de 1985 à 2003, chef du cantonnement forestier de Diekirch de 2003 jusqu'à sa retraite en 2007 (J.M. Sinner, *in litt.*). Admis comme membre de la SNL en janvier 1987 [SNL 89(1989): 290]; a servi de guide pendant quelques excursions de la SNL (Massard & Geimer 2015d).

¹³⁷⁴ Yves Krippel, né le 19 juillet 1966 à Luxembourg, ingénieur agronome (1992), employé auprès du Service conservation de la nature de la fondation Oeko-Fonds (1992-2002), employé au Service écologique du parc naturel de la Haute-Sûre à Esch-sur-Sûre (depuis février 2002) (Massard & Geimer 2015c).

¹³⁷⁵ Schartz 2009, Alain Muller 2009.

¹³⁷⁶ Mémorial 2013 (B): 1589-1590, N° 72 (Arrêté ministériel du 9 juillet 2013 relatif à la commission de sauvegarde de la « Petite-Suisse » et de la région du grès de Luxembourg). Archives de l'auteur.

installé ensemble avec les Amis du musée d'histoire naturelle; on y vendait des boissons naturelles et des «herbes» préparés par plusieurs des membres de la SNL. Le bénéfice réalisé lors de cette fête était destiné à l'équipement et l'aménagement de la future Maison de la nature du Kräizhaff.¹³⁷⁷ L'édition suivante de cette fête se déroula le 19 juin 1988 à Cessange sur la place devant l'église. Au stand de la SNL, qui avait été mis à sa disposition par la section de Grevenmacher de la LNVL, on pouvait acheter des herbes médicinales séchées, des boissons et des liqueurs préparées à partir de plantes récoltées par des membres de la société, du miel luxembourgeois et des glaces. La SNL réalisa un bénéfice de quelque 12.000 francs qui, tout comme l'année précédente, fut versé à l'association «d'Haus vun der Natur».¹³⁷⁸

La fête de l'année 1989, se déroula elle aussi à Cessange, au même endroit, le 11 juin. Claude Meisch en a fait le rapport plutôt enthousiaste suivant: «Le beau temps et une organisation parfaite firent connaître à cette fête un vrai succès. La SNL partagea son stand avec les 'Amis du Musée national d'histoire naturelle' (le stand avait été prêté par la section Grevenmacher de la LLPNO). La SNL offrait à la vente des plantes séchées, des liqueurs préparées à partir de plantes de notre pays: sureau, prunelier, *Artemisia abrotanum* ('Monnëcher Kräitchchen'), de la limonade au sureau, du miel luxembourgeois, des glaces 'maison' avec coulis. Les 'Amis du MNHN' vendaient du cidre doux, ainsi que des brochures diverses. Le bénéfice net de cette journée (15.500 F pour la SNL) fut intégralement versé à l'association 'Haus vun der Natur'. Les personnes suivantes ont apporté leur aide pour installer et animer le stand de notre Société: Céline Besch, Marie-Thérèse Tholl, Claudine et Michèle Wolff, Marc Meyer, Guy Marson et Claude Meisch.»¹³⁷⁹

Les prochaines éditions de la fête eurent également lieu à Cessange, de 1990 à 1994. La SNL y participait avec son offre habi-

tuelle.¹³⁸⁰ La fête du 18 juin 1995¹³⁸¹ et celles des années suivantes eurent lieu aux abords de la Maison de la nature à Kockelscheuer désormais opérationnelle. La SNL y participait encore activement avec un stand jusqu'en 2003¹³⁸², puis se contentait pour l'essentiel d'y inviter ses membres.

Cette fête est restée très populaire. Pour s'en rendre compte, on n'a qu'à lire le compte rendu élogieux que «L'essentiel Online» a fait de celle du 16 juin 2013: «Une quarantaine de stands qui sentent bon la campagne. C'est ce qu'a proposé la Maison de la nature, ce dimanche après-midi, attirant 3.000 personnes contre 2.200 l'an passé. Les plus gourmands ont pu goûter au miel tout droit sorti de la ruche. À en croire les petites frimousses en train de se délecter de la sucrerie, il devait être succulent! Avec comme thème principal 'nos oiseaux', les amoureux du grand air ont été servis. Les petits aventuriers en ont bien profité également avec la balade sur le dos d'un âne et les différents jeux qui les attendaient. À l'approche de l'été et du soleil [...], il y avait comme un air de vacances, ce dimanche après-midi, à Kockelscheuer.»¹³⁸³

66. Le Groupe de travail botanique

Vers la fin de l'année 1988, un Groupe de travail botanique s'est constitué au sein de la SNL sur initiative de Guy Colling. L'idée de base était de former un groupe de travail actif regroupant les botanistes de terrain et de promouvoir les recherches floristiques sur le territoire du Grand-Duché. Le groupe a défini son programme au cours de sa première réunion officielle qui a eu lieu le 8 décembre 1988. Parmi les nombreuses idées avancées lors de cette réunion, relevons celles qui suivent: organisation de cours d'introduction à la botanique pour un public plus large; constitution d'un herbier photo-

¹³⁷⁷ SNL 88(1988): 174.

¹³⁷⁸ SNL 89(1989): 296.

¹³⁷⁹ SNL 90(1990): 233.

¹³⁸⁰ SNL 92(1991): 183, SNL 93(1992): 220, SNL 94(1993): 246, SNL 95(1994): 376, SNL 96(1995): 187.

¹³⁸¹ SNL 97(1996): 251.

¹³⁸² Selon les renseignements fournis par Maggy Nickels (M.-T. Tholl, *in litt.*)

¹³⁸³ L'essentiel Online. URL: <http://www.essentiel.lu/fr/news/luxembourg/story/31174724>

graphique (p. ex. des Orchidées); publication annuelle des données floristiques recueillies; cours d'initiation à des groupes systématiques difficiles (ex.: Ombellifères, Graminées, Carex, Orchidées, Bryophytes, etc.); accroissement et réorganisation de l'herbier du MnHN; accroissement et réorganisation de la bibliothèque botanique du MnHN; élaboration de recommandations pour la gestion de réserves naturelles; organisation d'excursions botaniques; élaboration d'une fiche pour relevés phytosociologiques utilisable par la banque de données biogéographiques LUXNAT. Les membres du groupe se retrouveront assez régulièrement pour des sorties botaniques.¹³⁸⁴ Au cours de l'assemblée générale de la SNL du 28 janvier 1989, Claudine Wolff a présenté le groupe qui a eu sa première réunion de travail en janvier 1989.¹³⁸⁵

En 2013, le nombre de membres actifs correspondait à une quarantaine de personnes.¹³⁸⁶ Les réunions se tiennent au Centre de recherche scientifique du MnHN ou dans le local du service éducatif (24 rue Münster). Le groupe est toujours animé par Guy Colling.

67. Le décès de Félix Jungblut

Parmi les membres de la SNL décédés en 1988 dont le souvenir fut évoqué lors de l'assemblée générale du 28 janvier 1989, figurait aussi Félix Jungblut.

Jungblut est devenu membre de la SNL le 7 octobre 1946; dès 1951, il a été membre du comité; secrétaire de 1953 à 1954 et de 1963 à 1965, vice-président de 1976 à 1980, puis membre d'honneur.¹³⁸⁷ Il a également été membre de la section des sciences de l'Institut grand-ducal dont il était membre correspondant depuis 1952¹³⁸⁸ et membre effectif

depuis 1958¹³⁸⁹. Félix Jungblut a fait partie du bureau de la section de 1966 à 1984; de 1966 à 1981 il a assumé avec beaucoup d'engagement la charge de bibliothécaire.¹³⁹⁰

Félix Jungblut est décédé le 7 juin 1988 à l'âge de 90 ans. Le 15 décembre de la même année, la Section des sciences a honoré sa mémoire dans une réunion publique au Centre universitaire. Le professeur Léopold Reichling, ami de toujours et témoin privilégié des travaux scientifiques du défunt, retraça sa vie et son œuvre. Théo Leydenbach a fait le résumé de cette séance dans le «Luxemburger Wort».¹³⁹¹ Le texte intégral de la laudatio prononcée par Reichling a été inséré dans les «Archives» de la Section des sciences.¹³⁹² Nous en reproduisons ci-après de très larges extraits qui recoupent souvent le texte de la notice nécrologique insérée par Reichling dans le bulletin de la SNL paru en 1989¹³⁹³.

«Félix est né à Luxembourg-Limpertsberg le 12 janvier 1898. Son père était percepteur des postes, mais descendait d'une vieille famille d'horticulteurs rosiéristes. [...]»

«Le père ayant été nommé à Grevenmacher, Félix y fréquenta l'école primaire, puis commença au collège d'Echternach ses études secondaires, qu'il termina à l'Athénée de Luxembourg, section gréco-latine, en 1918. Son père étant décédé entretemps, sa mère, restée veuve avec quatre enfants, ne disposait pas des moyens nécessaires au financement d'études universitaires.»

«Le 12 août 1918, Félix Jungblut fut engagé comme aide-chimiste (régime ouvrier) au laboratoire de chimie de l'usine de Dommeldange de l'Arbed. Il pensait y gagner l'argent nécessaire pour partir à l'université; mais le chef du laboratoire, Monsieur Dusier, l'encouragea à rester, dans la perspective d'y prendre dans quelques années sa succession. Le 1^{er} juillet 1920, avancement au grade de chimiste (régime employé). Le 1^{er} janvier 1927, titre de sous-chef de laboratoire; le 1^{er}

¹³⁸⁴ Massard 1990a: 63.

¹³⁸⁵ SNL 90(1990): 227.

¹³⁸⁶ Courriel de Guy Colling du 19 novembre 2013.

¹³⁸⁷ Massard 1990a: 162.

¹³⁸⁸ IGD 20(1951-1953): 37 (séance du 8 mai 1952).

¹³⁸⁹ IGD 25(1958): 6 (séance du 18 mars 1958).

¹³⁹⁰ Reichling 1995: 38.

¹³⁹¹ Leydenbach 1988.

¹³⁹² Reichling 1995.

¹³⁹³ Reichling 1989.

octobre 1940, chef de laboratoire de chimie, en plus, le 1^{er} juillet 1958, chef de laboratoire de métallographie, le 1^{er} janvier 1961 il est nommé chef de service; il est chargé en plus du contrôle du service thermique de l'usine et du service de radiologie. C'est en 1963 qu'il prend sa retraite. »

« Carrière étonnante, qui prouve pour le moins que les diplômes et titres académiques ne sont pas indispensables pour une activité et une responsabilité de haut niveau: intelligence, savoir-faire, zèle, amour-propre, fierté aussi, discipline, probité sont des qualités dont Félix Jungblut ne manquait pas et qui sont souvent bien plus déterminantes. »

« Les travaux de recherche effectués dans ses laboratoires trouvent leur reflet dans une série de publications dans différentes revues techniques étrangères et dans les Archives de notre section. Il y va de méthodes d'avant-garde de dosage de différents éléments dans l'acier: dosage du soufre par la méthode d'évolution, dosage photométrique du molybdène et du tungstène, dosage colorimétrique du cobalt, il y va du contrôle des produits métallurgiques par les rayons X et gamma, de l'étude des inclusions oxydées dans l'acier; du comportement de l'hydrogène dans l'acier liquide et solide. »

« Si, comme le font entrevoir ces thèmes, l'essentiel de son activité professionnelle se passait entre les quatre murs des laboratoires, les activités de loisir de Félix Jungblut se situaient de préférence à l'air libre, soit sur un terrain de sport (il fut un fervent joueur de tennis jusqu'à un âge avancé), soit surtout dans la nature, où il ne se bornait pas à la promenade récréative et à l'admiration de la beauté des paysages ardennais ou mosellans, mais où il explorait les richesses et les curiosités botaniques qui le passionnaient depuis sa jeunesse. »

« Du temps où je fis sa connaissance à la Société des Naturalistes Luxembourgeois dont il s'était fait membre en 1946, un an avant moi – raconte Léopold Reichling –, il avait, avec Robert Stumper, procédé au recensement des espèces et des stations d'Orchidées de notre pays. Les résultats en figurent dans les 'Herborisations faites au Grand-Duché de Luxembourg' en 1949, 1950 et 1951 dans les Bulletins de la Société

des Naturalistes, où il signe comme coauteur. Mais s'il n'avait point dédaigné la fine beauté des Orchidées, il se sentait aussi attiré par la rude tâche que représente l'étude des groupes difficiles que sont les Graminées et les Cypéracées. Les Graminées lui doivent une série d'études, sur *Agrostis interrupta*, les *Koeleria* du Luxembourg, les *Glyceria* (genre dont il pouvait ajouter à la flore luxembourgeoise une espèce non encore trouvée, *Glyceria declinata* Bréb.), les *Puccinellia*.¹³⁹⁴ Dans les Archives de notre section paraissent plus tard une étude consacrée à l'énigmatique taxon *Polygala ilseana* d'Ascherson et Graebner, une autre, très fouillée, sur les espèces du genre *Circaea*, dont il avait, en 1964 déniché une belle station de l'espèce la plus rare et jusque-là douteuse pour notre pays, *Circaea alpina*, dans la Biirkaach près de Beaufort. L'enquête menée pour cette dernière publication est la première réalisée dans sa retraite et la dernière consacrée aux Phanérogames, car dorénavant, loin de désirer se mettre au repos, Félix Jungblut, téméraire, encouragé par son épouse, osera s'attaquer à une œuvre bien plus difficile, l'étude des Champignons. »

« Une fois de plus, en parfait autodidacte, il montra qu'il était capable d'accéder aux sommets d'une discipline toute nouvelle en dépit des obstacles. Que d'heures n'a-t-il passées devant le microscope au laboratoire de biologie du Lycée de Garçons, à examiner le matériel récolté, mesurant des spores, dessinant les anses d'un mycélium ou les spinules de la trame d'un carpophore, décrivant des aspects macro et microscopiques ... Des tas de fiches se sont accumulés au cours des années, qui malheureusement, pour la plupart, n'ont plus pu servir à des publications. »

« Des études des genres *Russula*, *Phellinus* et *Inonotus* ainsi que de l'espèce *Phellinus tremulae* ont paru dans les Archives de notre section; la trouvaille de *Lenzites warnieri* est signalée dans un article paru dans 'Lejeunia'. D'autres études concernent la toxicité des Champignons. La dernière publication date de 1982 – Félix Jungblut avait alors 84 ans déjà! »

¹³⁹⁴ Ces études sont parues dans les bulletins SNL ou dans ceux de la Société royale de botanique de Belgique dont Jungblut a été membre dès 1950.

« Mais ses mérites en tant que mycologue ne se résument pas dans l'étude de la mycoflore luxembourgeoise sur le plan scientifique. Par son activité comme guide de nombreuses excursions mycologiques et l'organisation d'expositions de Champignons en automne, successivement dans toutes les régions du pays, par l'organisation à Luxembourg, en 1976, du congrès annuel de la Société Mycologique de France, dont il était membre depuis 1968, il a éveillé l'intérêt non seulement des mycophages parmi les naturalistes luxembourgeois, mais aussi de toute une équipe de plus ou moins jeunes auxquels il a transmis son feu sacré et qui se sont constitués en groupe de recherche mycologique; les membres de ce groupe ont déjà procédé à d'intéressantes recherches floristiques et toxicologiques, qui ont donné lieu à différentes publications dans des revues luxembourgeoises et étrangères. C'est ce groupe aussi qui continue les activités didactiques: expositions de Champignons – à celle de 1988 une vitrine a d'ailleurs été aménagée en hommage à Félix Jungblut –, conférences... »

« Sur d'autres terrains encore, Félix Jungblut a acquis des mérites éminents, et là je pense en premier lieu à l'installation et l'organisation de la bibliothèque de notre section dans la maison mise à notre disposition à Luxembourg, rue Large. Que de jours, de semaines, – de mois! – ne s'est-il consacré, sans compter ni se ménager, à débrouiller des tonnes de revues poussiéreuses entassées pêle-mêle depuis des décennies, jusqu'à les disposer, bien ordonnées d'après les pays d'origine et classées chronologiquement, sur des dizaines de mètres d'étagères commandées sur mesure et installées dans les diverses pièces du bâtiment! [...] À la séance du 15 février 1978, Monsieur René Weiss¹³⁹⁵, secrétaire de la section à l'époque, lui rendit hommage à l'occasion de ses 80 ans,

en soulignant dûment les inestimables services que le bibliothécaire avait rendus à la section. »

« Outre les sociétés déjà nommées – Institut grand-ducal, section des sciences, Société des Naturalistes Luxembourgeois; Société Mycologique de France; Société royale de Botanique de Belgique – les Académie et Société lorraines des sciences comptaient Félix Jungblut parmi les leurs (membre d'honneur 1981). Il fut aussi membre de l'Association luxembourgeoise des Ingénieurs et Industriels, de l'Association de Protection contre la Radioactivité, de l'Association pour l'Utilisation Pacifique de l'Energie atomique. »¹³⁹⁶

« Tous ceux qui eurent la chance de connaître de plus près Félix Jungblut – écrit Théo Leydenbach¹³⁹⁷ – gardent en eux la trace d'une vraie rencontre. Qui oubliera cette voix chaude et chaleureuse, la belle expressivité de ses mains, la présence de ce regard dense et soutenu. À son contact, l'espace, le temps se chargeaient d'une densité particulière et les choses échappaient aux pesanteurs du banal quotidien. Tout était essentiel: l'échange des paroles, les silences, le sérieux d'une conversation, le rire: il aimait s'encanailler, affectionnait à l'occasion le propos rabelaisien, la démesure, car il possédait l'art de vivre de la façon la plus subtile. »

« Sur les choses et les êtres il savait porter le même regard bienveillant. Il aimait les hommes, leurs qualités, leurs bizarreries aussi, car il était tolérant et avait beaucoup d'humour. Il aimait tout particulièrement les enfants, les jeunes, qui le lui rendaient bien, reconnus à leur juste valeur ils allaient spontanément vers lui, dans leur désir de savoir, de grandir. Dans son discours nulle emphase, nulle vanité, nulle fausse modestie non plus, rien d'inutile. Sa manière fut souveraine. Il racontait, écoutait, libre de lui-même, concentré sur l'autre, fin, sensible. Cet homme n'était pas pour autant sans angoisse, il ne se serait jamais pensé sans défauts, sans violence. Mais, travailleur acharné, sans complaisance à l'égard de lui-même, il avait

¹³⁹⁵ René Weiss (1915-2001), professeur de chimie au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette en 1945, puis, de 1955-1980 aux Cours supérieurs / Cours universitaires de Luxembourg; membre effectif de la section des sciences de l'Institut grand-ducal (admis en 1953), secrétaire de la section de 1971-1980 (Seck 2002).

¹³⁹⁶ Reichling 1995.

¹³⁹⁷ Leydenbach 1988.

su assumer les multiples dimensions de son être, sans hypocrisie. Là résidait peut-être le vrai secret de son humanité.»

Notons à titre de curiosité que F. Jungblut a observé le 27 décembre 1959 en compagnie de son épouse Marie-Marguerite Raus un exemplaire du Jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*, allem.: «Seidenschwanz») près de «Këppenhaff» (anc. commune de Bastendorf, act. commune de Tandel, canton de Diekirch).¹³⁹⁸

Relevons encore que Reichling a dédié à Jungblut un hybride entre deux espèces d'orge, l'une américaine (*Hordeum jubatum* L.), adventice, l'autre indigène (*H. secalinum* Schreb.), qu'il a nommé *Hordeum ×jungbluti*. L'hybride en question avait été trouvé par Reichling en juillet 1953 dans le terrain marécageux alcalin au pied du crassier de l'usine sidérurgique d'Arbed-Schifflange situé entre Schifflange et Mondercange, non loin de Foetz, sur le territoire de la commune de Mondercange.¹³⁹⁹ Le croisement artificiel *H. jubatum* (femelle) × *H. secalinum* (mâle) réalisé par Reichling en 1955 a fourni des plantes identiques à celles récoltées en 1953 et a ainsi confirmé leur nature hybride.¹⁴⁰⁰

La liste des publications de Jungblut et celle des résumés de conférences et de comptes rendus d'excursions ou d'expositions se trouve à la fin de la notice nécrologique de Reichling de 1995.¹⁴⁰¹

Pour une biographie plus succincte de Félix Jungblut, on consultera le «Livre du Centenaire».¹⁴⁰²

68. Du 150^e anniversaire de l'indépendance du Luxembourg au centenaire de la SNL

En 1989, le Luxembourg fêta le 150^e anniversaire de son indépendance. Tout comme

en 1939, la SNL entendait s'associer à la célébration de l'événement. Sa contribution consista en une belle édition en fac-similé d'un manuscrit de Louis Marchand (1807-1843) sur les Champignons du Luxembourg, illustré par des planches inédites de Pierre-Joseph Redouté (1759-1840)¹⁴⁰³ dont les aquarelles originales furent simultanément exposées au Musée national d'histoire naturelle. Remarquons que cette publication, réalisée en collaboration avec le MnhnL et avec l'appui du ministère d'État ainsi que du ministère des Affaires culturelles, n'avait pas seulement des visées patriotiques, mais se présentait aussi comme un premier acte solennel en vue de la célébration du centenaire de la fondation de la SNL prévue pour 1990.¹⁴⁰⁴

Cette publication allait avoir une suite en ce sens qu'elle motiva l'Administration des postes et télécommunications du Luxembourg à émettre le 4 mars 1991 une série de quatre timbres-poste dont les motifs étaient des champignons reproduits d'après les aquarelles de Redouté, à savoir: *Gastrum varians* (nom actuel *G. sessile*) (14 francs), *Agaricus* (*Gymnopus*) Thiébaux (appartenant probablement au genre *Clitocybe*) (14 francs), *Agaricus* (*Lepiota*) *lepidoccephalus* (la planche de Redouté représentant *Leucoagaricus macrorrhizus* ou *Leucocoprinus cepaestipes*) (18 francs), *Morchella favosa* (actuellement *Mitrophora semilibera*) (25 francs). L'émission était accompagnée de la notice explicative suivante: «Vers 1825 deux naturalistes luxembourgeois, Pierre-Joseph Redouté né en 1759 à Saint-Hubert, ville des Ardennes qui à l'époque faisait partie du Duché de Luxembourg, et Louis Marchand (1807-1843) de Diekirch, se décidèrent de publier un ou plusieurs ouvrages illustrés sur les champignons du Luxembourg. Redouté, surnommé de son vivant le 'Raphaël des Fleurs', devrait peindre les planches, tandis que Marchand s'occuperait du texte. En 1826, Marchand annonça dans une revue scientifique hollandaise la parution prochaine du premier fascicule dans lequel seraient décrites un certain nombre d'espèces nouvelles pour la science. Or, l'ouvrage en

¹³⁹⁸Regulus 1960/4: 91-97 (Ornithologische Beobachtungen August bis Dezember 1959) (<http://www.luxnatur.lu/regulus/r196004091.htm>).

¹³⁹⁹Reichling 1956.

¹⁴⁰⁰Reichling 1959: 128, Reichling 1961: 41s.

¹⁴⁰¹Reichling 1995: 39-41.

¹⁴⁰²Massard 1990a: 162.

¹⁴⁰³Mangen 1989.

¹⁴⁰⁴Reichling, Meisch & Stomp 1989.

question ne fut jamais publié, les planches et le manuscrit ayant été emportés par Marchand aux Pays-Bas. Alors que l'ouvrage était toujours considéré comme perdu, Fr. Lefort fit en 1950 un appel au monde scientifique de le rechercher. Au début des années 1960, aussi bien les planches que le manuscrit original furent retrouvés au Rijksherbarium à Leiden (Pays-Bas) et identifiés par André Lawalrée, l'un des meilleurs connaisseurs de l'œuvre de Redouté.¹⁴⁰⁵

Le congrès annuel de la Société mycologique de France (SMF) qui s'est tenu à Echternach du 28 septembre¹⁴⁰⁶ au 4 octobre 1989 se plaçait également dans le cadre des festivités commémoratives du centenaire de la SNL. L'organisation en a été aux mains du groupe de travail mycologique de la SNL. Rappelons que la Société mycologique de France avait déjà une fois siégé à Luxembourg en 1976.

69. La session annuelle de la Société mycologique de France

Une séance préparatoire à l'ouverture de la session d'Echternach a eu lieu le jeudi 28 septembre 1989 à 9h30 dans la Salle des glaces de l'Abbaye d'Echternach. Norbert Stomp, directeur du MnHN accueille les congressistes et leur souhaite, en son nom et en celui de Claude Meisch, président de la SNL, la bienvenue pour une session dont la date coïncide à la fois avec celle de la célébration du 150^e anniversaire de l'indépendance du grand-duché de Luxembourg et avec celle du centenaire de la fondation de la Société des naturalistes luxembourgeois. Il remercie vivement tous ceux qui se sont occupés de l'organisation locale de la session, Céline Besch, Jean Turk, Marie-José Duprez, Guy Marson, Claudine Wolff,

Marie-Thérèse Tholl, Josy Balk, Henri Braun et Ben Schultheis¹⁴⁰⁷, ainsi que le personnel du MnHN et du Syndicat d'initiative d'Echternach. Il tient également à remercier pour leur appui et leur aide Jos Scheuer¹⁴⁰⁸, député-maire d'Echternach, et Fernand Bauer¹⁴⁰⁹, directeur du Lycée classique d'Echternach. Enfin, ses remerciements vont au ministre de l'Éducation nationale Marc Fischbach¹⁴¹⁰ et au ministre délégué aux Affaires culturelles et à la Recherche scientifique René Steichen¹⁴¹¹, qui ont bien voulu marquer leur intérêt pour cette session et ont offert le banquet traditionnel.

La session préparatoire se termine par la constitution du bureau de session qui sera présidé par Jean Turk. Puis, à 10h30, c'est l'ouverture de la session proprement dite en présence de Gérard Julien, ambassadeur de France à Luxembourg et de Mars Klein¹⁴¹², représentant du ministre délégué aux Affaires culturelles et à la recherche scientifique. Dans son discours d'ouverture, Jean Turk présente les diverses activités de la SMF. Il met l'accent sur les sessions annuelles qui réunissent des scientifiques et des mycologues de terrain

¹⁴⁰⁵ Diederich⁽¹⁾ 1992. Voir aussi: Frising & Link 2002: 107.

¹⁴⁰⁶ SNL 90(1990): 237 (assemblée générale du 20 janvier 1990). – La date du début du congrès (28 septembre) est confirmée par le Bulletin trimestriel de la Société mycologique de France (SMF 1990); les rapports des assemblées générales de la SNL du 28 janvier 1989 [SNL 90(1990): 227] et du 19 janvier 1991 [SNL 92 (1991): 197] indiquent par erreur le 27 septembre.

¹⁴⁰⁷ Ben Schultheis, électromécanicien, mycologue, né le 10 décembre 1941 à Luxembourg (voir Massard & Geimer 2015c).

¹⁴⁰⁸ Jos Scheuer (*1943), professeur de l'enseignement secondaire, député (1984-2009), bourgmestre d'Echternach (1988-1993 et 2000-2005). Voir: Wikipedia (lb): Jos Scheuer.

¹⁴⁰⁹ Fernand Bauer (1942-2007), professeur de l'enseignement secondaire, directeur ff. du Lycée classique d'Echternach à partir de 1980, directeur de 1988 à 2003. Voir: Wikipedia (lb): Fernand Bauer.

¹⁴¹⁰ Marc Fischbach (* 1946), avocat, notaire, député (1979-1984), ministre (1984-1998), juge à la Cour européenne des droits de l'homme (1998-2004), médiateur (2004-2012). Voir: Wikipedia (lb): Marc Fischbach.

¹⁴¹¹ René Steichen (*1942), avocat, bourgmestre de Diekirch, député, ministre (1984-1992), commissaire européen, président du conseil d'administration de la SES (Société Européenne des Satellites). Voir: Wikipedia (lb): René Steichen.

¹⁴¹² Mars (Marcel) Klein (*1948), écrivain, professeur de l'enseignement secondaire, détaché au ministère de la Culture de 1985 à 1995 (Goetzing & Conter 2010: 333s.).

pour prospecter les flores mycologiques de chaque région visitée, le plus souvent en France, mais aussi quelquefois dans d'autres pays. Il se réjouit particulièrement du fait qu'en cette année de double anniversaire, la SMF vienne tenir sa session en Luxembourg. Après l'allocution de Mars Klein, suivie par celle de Léopold Reichling, président d'honneur de la session, qui présente l'environnement naturel des terrains sur lesquels vont s'effectuer les récoltes mycologiques, c'est au tour de Jos Scheuer de prendre la parole. Il espère que la session, tenue après la période d'afflux touristique, permettra aux participants de découvrir le charme et la beauté de la nature des environs d'Echternach.

L'après-midi, les participants ont herborisé dans les forêts de la région. Après le dîner, ils ont assisté à un exposé sur l'histoire de la ville d'Echternach par Charles Zimmer¹⁴¹³, ancien autocariste, guide bénévole du syndicat d'initiative, et à la présentation d'un film sur la ville d'Echternach, ses environs et la procession dansante réalisé par Camille Bourscheid¹⁴¹⁴, cinéaste amateur et hôtelier à Echternach.

Le 29 septembre 1989 on fit des récoltes mycologiques dans l'Oesling; le 30 septembre on explora les terrains volcaniques de l'Eifel. Le 1^{er} octobre, c'était la visite de la ville de Luxembourg et de l'Institut viti-vinicole de Remich qui figurait au programme, alors qu'à Echternach une exposition des champignons récoltés, disposée dans le cloître de l'abbaye, fut ouverte au public. Le 2 octobre, on herborisa sur les formations triasiques du pays, le lendemain, ce fut le tour du bassin minier. Le matin du 4 octobre les mycologues s'étaient rendus sur les formations jurassiques des environs de Tuntange-Hollenfels et de Hassel-Dalheim; l'après-midi, c'était la séance de clôture à Echternach. Les résultats des herborisations ont été inclus dans le rapport publié dans le bulletin de la Société mycologique de France.¹⁴¹⁵

¹⁴¹³ Charles Zimmer (1911-2000). Voir : Steinmetz 1996, 2000, Kauthen 2001.

¹⁴¹⁴ Camille Bourscheid est décédé à Luxembourg, le 2 avril 2010, à l'âge de 87 ans (LW 2010-04-08 : 42, avis mortuaire).

¹⁴¹⁵ SMF 1990.

70. La célébration du centenaire de la fondation de la SNL

C'est au comité issu de l'assemblée générale du 20 janvier 1990 qu'incombait la préparation de la phase finale de la célébration du centenaire de la fondation de la SNL; sa composition était la suivante: Claude Meisch, président; Jean Werner, vice-président; Mady Molitor, secrétaire; Jean-Claude Kirpach, trésorier; Céline Besch, Paul Diederich, Guy Colling, Jos Lahr, Marc Meyer, Marie-Thérèse Tholl et Claudine Wolff, membres. Les présidents d'honneur étaient: Léopold Reichling, Jacques Bintz et Jos Lahr.¹⁴¹⁶ La SNL comptait en ce moment-là environ 500 membres.¹⁴¹⁷

70.1. L'émission d'un timbre poste

Le 28 mai 1990, l'Administration des P. et T. commémora le centenaire de la SNL par l'émission d'un timbre dessiné par Léopold Reichling et représentant un mâle et une femelle de *Psallus pseudoplatani* Reichl., 1984.¹⁴¹⁸ C'est un hétéroptère nouveau pour la science dont le premier exemplaire a été découvert par L. Reichling, en 1980, sur l'écorce du tronc d'un érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) croissant sur la Corniche à Luxembourg-Ville.¹⁴¹⁹ La sortie de ce timbre a été fêtée avec un verre de crémant luxembourgeois offert par L. Reichling, le 21 juin 1990, au cours d'une réception bien sympathique à laquelle il avait convié à la Taverne « Wëlle Mann » à Luxembourg.

Il faut dire qu'en 1952 déjà, la SNL avait proposé l'émission d'une série de timbres luxembourgeois consacrés e.a. à l'Hyménophylle. Le président Lefort rappela au cours de la séance du 10 mars 1952 que cette proposition avait été acceptée par le directeur des P.T.T. Émile Raus.¹⁴²⁰ Néanmoins ce projet n'allait pas aboutir. Le 21 novembre 1955, le pré-

¹⁴¹⁶ SNL 91(1990) : 456.

¹⁴¹⁷ Leur liste (avec l'année d'admission/d'adhésion) a été publiée dans le Livre du Centenaire : SNL 91(1990) : 456-466.

¹⁴¹⁸ Frising & Link 2002 : 105. Voir aussi : jw 1990.

¹⁴¹⁹ Reichling 1984.

¹⁴²⁰ SNL 57(1952) : 229 (séance du 10 mars 1952).

sident Marcel Heuertz informa les membres de la SNL réunis en séance mensuelle que les projets soumis par la SNL à la direction des P.T.T. concernant l'émission d'une série de timbres-poste à sujets botaniques n'avaient pas trouvé un accueil favorable. Certains, dont celui destiné à l'*Hymenophyllum tunbrigense*¹⁴²¹, avaient été rejetés «faute d'attrait philatélique», d'autres auraient subi des modifications telles qu'ils n'auraient plus été conformes aux intentions de leurs auteurs, de sorte que la SNL avait préféré renoncer à son engagement.¹⁴²² Outre l'hyménophylle, la série de timbres proposée comportait les sujets suivants : *Orchis militaris*, *Adonis aestivalis* et *Pulsatilla vulgaris*. Les maquettes avaient été dessinées par Léopold Reichling. Ni la valeur philatélique ni la qualité artistique ni le message écologique de cette série de timbres splendides n'avaient été compris à l'époque.¹⁴²³

Du côté de la SNL, la suite du programme de l'année 1990 comportait la publication du «Livre du Centenaire» et une séance académique prévue en octobre 1990.

70.2. Le «Livre du Centenaire» 1890-1990

La rédaction du Livre du Centenaire avait été confiée à Jos Massard et Gaby Geimer. Le résultat de leurs travaux fut un volume de 467 pages sorti de presse vers la fin du mois de septembre 1990. Il comportait deux volets distincts : une partie historique rédigée par Jos Massard et une partie bibliographique rédigée par lui et Gaby Geimer et complétée par des index détaillés.

L'étude historique comportait, bien entendu, une partie chronologique, mais elle ne manquait pas de situer, d'un côté, la fondation de la SNL dans le contexte de l'histoire des sciences naturelles au Luxembourg au cours du 19^e siècle et de dégager, de l'autre côté, dans une étude à orientation thématique, les multiples facettes de l'activité de la SNL au cours des années 1890 à 1990 : réunions, excursions, collections et bibliothèque, ento-

mologie appliquée et lutte contre les insectes nuisibles, éducation populaire, promotion de l'hygiène publique, protection des oiseaux, protection des animaux, protection des monuments naturels, de la faune et de la flore, protection de la nature et de l'environnement, etc. L'étude historique était complétée par plus d'une cinquantaine de notices biographiques.

La partie bibliographique correspondait à une table générale des publications de la Société de botanique du grand-duché de Luxembourg (1874-1905) et de la Société des naturalistes luxembourgeois (1891-1989), y inclus l'«Écho des Naturalistes», avec index analytique des matières. Elle comportait au total 2906 titres, dont 1.778 articles proprement dits, les autres titres se rapportant à des comptes rendus des réunions, conférences, assemblées générales et excursions. Les titres des articles de fond se répartissaient sur les domaines suivants : zoologie (555 titres), botanique (410 titres), géologie et paléontologie (201 titres), médecine, hygiène, pharmacie (120 titres), chimie (112 titres), etc. Les mots clés de l'index, 8.664 au total, se répartissaient de la manière suivante : index des noms : 1.297, index géographique : 1.144, index des matières : 6.224.

Le livre était préfacé par le président de la SNL Claude Meisch et se terminait par une liste des membres de la SNL arrêtée au 20 janvier 1990.

La composition et la mise en pages du livre avaient été réalisées par les auteurs eux-mêmes sur un ordinateur Macintosh SE et une imprimante LaserWriter II, alors que l'impression du livre a été faite par l'Imprimerie Linden, Luxembourg. Il a été publié avec le concours du Musée national d'histoire naturelle, du Fonds culturel national, de la Banque Générale du Luxembourg et de la Brasserie Mousel.

La présentation officielle du «Livre du Centenaire» a eu lieu le lundi 8 octobre 1990, à 16 heures, au Cloître de l'Abbaye, à Echternach, au cours d'une réception offerte par la direction du Lycée classique. Beaucoup de membres de la SNL et nombre d'invités d'honneur avaient tenu à y assister. À côté du président Claude Meisch et des auteurs du livre du centenaire, tous les deux pro-

¹⁴²¹ Reichling & Krippel 2005 : 202.

¹⁴²² SNL 60(1955) : 160 (séance du 21 novembre 1955).

¹⁴²³ Massard 1990a : 64.

fesseurs au Lycée classique d'Echternach, on remarquait notamment le directeur du Musée national d'histoire naturelle Norbert Stomp, l'échevin Jos Schmit, les conseillers municipaux Pierre Kauthen, Roger Thinnes, Jos Huberty et François Reuter, ainsi que la future députée Françoise Kuffer. En remplacement du directeur Fernand Bauer, empêché pour des raisons de santé, ce fut le directeur adjoint du lycée Fernand Schmit qui prononça les paroles de bienvenue. Puis, Claude Meisch expliqua le rôle joué par la SNL au cours des derniers cent ans. Après qu'Édouard Schmitz, le représentant du ministre de l'Éducation nationale, eut chaleureusement félicité la SNL pour son inlassable activité au service des sciences naturelles, ce fut le tour de Jos Massard de présenter le contenu du « Livre du Centenaire » avant que le verre de l'amitié ne fut servi.¹⁴²⁴

La présentation du livre fut bien couverte par la presse luxembourgeoise.¹⁴²⁵ Sa parution fut également annoncée dans le Courrier de l'Éducation nationale.¹⁴²⁶

Au cours de l'assemblée générale du 19 janvier 1991, le président Meisch releva « l'accueil très favorable » que le « Livre du Centenaire » avait trouvé auprès des membres de la SNL et auprès du public intéressé. Il attira aussi l'attention sur la « critique élogieuse » parue dans la « Hémecht ».¹⁴²⁷ Il s'agissait en l'espèce d'un compte rendu fait par le professeur Paul Margue¹⁴²⁸ dont l'appréciation de l'historique était la suivante: « On connaît le talent du prof. Jos. A. Massard à rendre attachants les sujets les plus rébarbatifs. L'historique d'une société, à première vue, ne suscite guère l'enthousiasme. L'auteur, cependant, a su donner aux résultats de ses

recherches minutieuses une vie exceptionnelle. Ce ne sont pas seulement les circonstances d'une fondation et les données biographiques des nombreux promoteurs des sciences botanique, zoologique, chimique et géologique au Luxembourg qui remplissent ces deux cents pages étayées sur 759 (!) notes, mais c'est toute une époque, trois générations de Luxembourgeois aux carrières et aux talents très divers, unies dans la communion des sciences naturelles et de leurs applications pratiques (protection des animaux en général et des oiseaux en particulier, sauvegarde du patrimoine naturel selon des conceptions variées) qui défilent devant nos yeux. Le sens de l'anecdote, le goût du détail pittoresque, l'intérêt pour le côté humain des activités sociétaires (excursions, commémorations, une soixantaine (!) de notices biographiques, dix pages d'iconographie), sensibles à tout instant, font de ce volume une mine extraordinaire pour l'histoire luxembourgeoise tout court. »¹⁴²⁹

70.3. Une page spéciale du «Luxemburger Wort»

Le 20 octobre 1990, le jour prévu pour la séance académique organisée à l'occasion du centenaire de la fondation de la SNL, le «Luxemburger Wort» publia une page spéciale intitulée «Historique et aspirations futures» consacrée à la SNL. L'initiateur et le coordinateur de cette page spéciale conçue en collaboration avec la rédaction culturelle du quotidien fut le pharmacien et botaniste Marc Bruck¹⁴³⁰, membre du comité de la SNL avec voix consultative coopté en 1990.¹⁴³¹ Outre l'introduction de Marc Bruck, la page spéciale comportait trois contributions fournies par des membres de la SNL. Un article de Jos Massard résumait l'historique de la société jubilaire.¹⁴³² La botanique luxem-

¹⁴²⁴ Massard 1991.

¹⁴²⁵ e.a. Luxemburger Wort (Bruck 1990b), République lorraine 1990a, Journal 1990, d'Nei Zeitung (Massard 1990c).

¹⁴²⁶ Courrier de l'Éducation nationale N° A8 / 1990 (décembre), Luxembourg: 110.

¹⁴²⁷ SNL 92 (1991): 197.

¹⁴²⁸ Paul Margue, né en 1923 à Luxembourg, professeur, historien, président du Centre universitaire de Luxembourg, rédacteur de la «Hémecht», auteur de nombreux ouvrages historiques (Hausemer 2006: 283s.).

¹⁴²⁹ Margue 1990.

¹⁴³⁰ Marc Bruck, né le 16 novembre 1957, reçu pharmacien à Luxembourg en février 1987 (Kugener 2005: 202).

¹⁴³¹ SNL 92(1991): 198. – Lors de l'assemblée générale du 18 janvier 1992, Marc Bruck deviendra membre « normal » du comité [SNL 93(1992): 222].

¹⁴³² Massard 1990b.

bourgeoise d'après-guerre et son évolution récente faisaient l'objet d'un article signé par Marc Bruck et Guy Colling¹⁴³³, alors que Marie-Thérèse Tholl résumait l'histoire de la recherche mycologique luxembourgeoise, de Tinant et Marchand, en passant par Feltgen père et fils à Félix Jungblut, pour en arriver à la création du groupe mycologique en 1983.

Remarquons que le 5 octobre déjà, Marc Bruck avait inséré dans le «Lëtzeburger Journal» un article consacré au centenaire de la SNL.¹⁴³⁴ La «Revue» qui s'était intéressée à son tour à la société centenaire allait publier le 24 octobre un reportage sur la Société des naturalistes luxembourgeois basé sur un entretien avec le président Meisch et la secrétaire Mady Molitor.¹⁴³⁵

70.4. La séance académique du 20 octobre 1990

La séance académique commémorant le centenaire de la SNL eut lieu le 20 octobre 1990 à 16h30 au Musée de l'État au Marché-aux-Poissons à Luxembourg.¹⁴³⁶

Outre le grand-duc Jean qui avait volontiers donné une suite favorable à l'invitation du comité de la SNL, le président Meisch put saluer parmi les invités d'honneur Pierre Werner, ministre d'État honoraire et membre de la SNL, René Steichen, ministre délégué aux Affaires culturelles, Alex Bodry, ministre de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire, Anne Brasseur, députée et échevin de la ville de Luxembourg, ainsi que les députés Camille Dimmer et Robert Gitzinger, et, *last but not least*, des descendants de deux des fondateurs de la société. On remarquait encore dans l'assistance le député européen Ben Fayot¹⁴³⁷ ainsi que des représentants de diverses sociétés luxembourgeoises ainsi que des deux sociétés soeurs françaises, les Académie et Société lorraines des sciences et la Société d'histoire naturelle de la Moselle.

Dans son allocution Claude Meisch «mit en exergue les excursions qui se déroulent pendant le semestre d'été sous la houlette de spécialistes, de même que les conférences qui ont lieu pratiquement tous les lundis durant l'hiver. En outre, l'orateur releva le succès du bulletin scientifique de la SNL que l'on retrouve un peu partout dans le monde, dans de nombreuses grandes universités».¹⁴³⁸ Meisch insista ensuite sur la nécessité de la recherche naturaliste comme prémisses à toute action de protection de la nature: «Mir Naturaliste kréien oft d'Frogestallt, op een um Enn vum 20. Joerhonnert iwwerhaupt nach kann Naturalist sinn? Kënne mir nach weider d'Biologie, d'Taxonomie an d'Verhale vun Déieren a Planze studéieren, vun deenen e groussen Deel op de Roude Lëscht steet (rout Lëscht, déi mir iwwerengens oft matgeholf hunn opstellen), Aarten also, déi an hirem Fortbestand bedrot sinn?»

«Et sief hei nëmmen drun erënnert, datt nobäi 40% vun den eenheemeschen héiere Planzen, an esouguer 75% vun den Dagpäerlëken op der rouder Lëscht vun de bedroten Aarte stinn.»

«Kee verantwortungsvollen Naturalist kann dësen Zuelen auswäichen. An dach muss d'Forschung parallel zum Naturschutz weider gefouert gin: si liwwert d'Donnéeën ouni déi en effiacen Naturschutz net méiglech ass. E konkret an aktuell Beispill aus eise Land: fir de Laffräs (och Heckefräs genannt) ze erhalen, dee bei äis nëmme méi op 2 Standuerte bekannt ass, wou en och nach nëmme méi mat weeninge Individuë vertrueden ass, muss een seng Reschtverbreedung a besonnesch och seng präzis ökologesch Uspréich un de Liewensraum kennen. Sinn déi Donnéeën net bekannt oder gi se net a Betruecht gezunn, da bleiwen all Schutzmoossname mat grousser Warscheinlechkeet ouni Resultat.»

«De Naturschutz war seit der Grënnung e wichtege Uelees vun der SNL. Dobäi versteet äis Sociétéit sech net als Konkurrent vun den Natur- an Ëmweltschutz-Vereenungen zu Lëtzebuerg. Villméi si mir bereet, solidaresch matzeschaffen. Dës erkläert och den Engagement vun der SNL, zesumme mat der Natura an der Lëtzeburger Natur- a Vullschutzliga

¹⁴³³ Bruck & Colling 1990.

¹⁴³⁴ Bruck 1990a.

¹⁴³⁵ Huberty 1990.

¹⁴³⁶ Anonyme 1991.

¹⁴³⁷ Républicain lorrain 1990b.

¹⁴³⁸ Républicain lorrain 1990b.

an der Stëftung Hëllef fir d'Natur, déi, ënnerstëtzt duerch eng Conventioun mam Stat, potentiell Naturschutzgebidder opkeeft.»¹⁴³⁹

Puis, ce fut le tour de Jos Massard de brosser le tableau des principales étapes de l'histoire de la SNL et de présenter ses fondateurs. Il termina son exposé par un plaidoyer en faveur de la recherche naturaliste.

Ensuite, le président introduisit le conférencier Dr Claus König du « Staatliches Museum für Naturkunde » de Stuttgart et lui passa la parole pour son exposé intitulé « Zwischen Anden und Atlantik – Landschaften, Tierwelt und Naturschutzprobleme im Norden Argentiniens ». Celui-ci présenta des images superbes des paysages, de la flore et de la faune, surtout des oiseaux, de l'Amérique du Sud. Il insista tout particulièrement sur l'étroite interdépendance entre la recherche scientifique et la protection des milieux naturels. À la fin de son exposé, le conférencier remit un exemplaire de son ouvrage « Auf Darwins Spuren » au Grand-Duc et au président de la SNL.

À la sortie de la séance académique, des membres du comité de la SNL remirent à leur tour deux ouvrages au Grand-Duc, à savoir un exemplaire des « Champignons du Luxembourg » et le « Livre du Centenaire ».

L'encadrement musical de la séance académique avait été assuré par des membres de l'ACTAR (Action artistique des enseignants du Conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg) : Aubert Stradaroli, clarinette ; Claude Krier et Anne Groben, violon ; Gerry Welter, alto, et Claude Giampellegrini, violoncelle. Elle se termina par une réception à la taverne « Wëlle Mann ».

La séance académique trouva un bel écho dans la presse.¹⁴⁴⁰ Un compte rendu exhaustif de la séance académique a été donné dans le bulletin de la SNL publié en 1991.

71. Le Prix « Hëllef fir d'Natur » 1990 pour la SNL

En automne 1990 la SNL avait posé sa candidature au « Prix Ford, concours pour la sauvegarde du patrimoine naturel et cultu-

rel » (prix distribué par la fondation privée Ford) et aussi au « Prix Hëllef fir d'Natur » (prix distribué par le ministère des Affaires culturelles).¹⁴⁴¹

Cette double candidature était basée sur « cent ans de bulletins de la Société des Naturalistes Luxembourgeois : un siècle de publications scientifiques au service de l'étude scientifique de l'environnement naturel (flore, faune, géologie ...) ainsi que de la protection des milieux naturels au Luxembourg ».

Le jury, qui était le même pour les deux prix, décida d'accorder le 1^{er} prix Hëllef fir d'Natur 1990 à la SNL. Ce 1^{er} prix comprenait un diplôme certifiant l'obtention du prix, une sculpture de l'artiste Jean-Pierre Georg et un chèque de 100.000 francs.

Il faut noter au passage que le président de la SNL, jusque-là membre du jury commun aux deux prix, s'était retiré de celui-ci au début de l'année 1990 afin d'éviter toute ambiguïté.

La remise du prix eut lieu le 17 décembre 1990 à la maison de Cassal à Luxembourg en présence de Jacques Santer, ministre d'État et ministre des Affaires culturelles.¹⁴⁴²

Après la remise du prix par le ministre d'État, le président Claude Meisch exprima dans son allocution sa reconnaissance envers les organisateurs et le jury du prix.¹⁴⁴³ À ses yeux, l'obtention de ce premier prix constituait pour la SNL un encouragement à poursuivre ses activités dans les domaines de l'information et de la sensibilisation du public à la protection des milieux naturels. Il rappela que depuis ses débuts en 1890, la SNL a publié entre autres des douzaines d'inventaires faunistiques et floristiques rédigés par des spécialistes luxembourgeois et étrangers, ces inventaires servant de base à toutes les mesures de protection efficaces des milieux naturels concernés. Il cita, pour les années écoulées, la publication des inventaires écologiques des réserves naturelles de l'« Aarnescht » à Niederanven, du « Boufferdang Muer » près de Hautcharage, de la

¹⁴³⁹ Anonyme 1991: 191s.

¹⁴⁴⁰ Houtsch 1990, Républicain lorrain 1990b.

¹⁴⁴¹ C. Meisch 1991.

¹⁴⁴² CS 1990.

¹⁴⁴³ C. Meisch 1991: 196.

réserve potentielle du « Kuebebiërg » près de Luxembourg et de celle du Roeserbann.

Claude Meisch rappela en outre que des spécialistes de la SNL avaient participé activement à la rédaction des « listes rouges » des espèces menacées du pays, et que d'autre part, la SNL était l'une des parties constituantes de la Fondation Hëllef fir d'Natur ayant pour but l'achat de terrains à protéger. À l'époque, la fondation était propriétaire d'environ 130 ha de terrains.

Le président évoqua ensuite brièvement les trois niveaux auxquels les mesures pratiques de la protection de la nature devaient se dérouler. Le premier niveau étant la création de réserves naturelles protégées par la loi, un sujet qu'il développa de la manière suivante: « Ces réserves sont les derniers restes d'écosystèmes autrefois plus étendus mais aujourd'hui hautement menacés: pelouses sèches, zones humides, etc. La loi sur la protection de la nature de 1982 a enfin créé la base légale pour la création de ces réserves. Neuf réserves ont pu, à cette date, être légalement instituées. L'administration concernée a entamé la procédure administrative pour quatorze autres réserves. Il faut constater que ces projets n'avancent que très lentement (certains traînent depuis plusieurs années) ou, pour l'un ou l'autre, semblent même complètement bloqués. Si le rythme actuel est conservé, la création des quelque 130 réserves prévues par la 'déclaration d'intention' du Gouvernement en 1981 prendra au moins une cinquantaine d'années! D'autres réserves à créer, non encore projetées, s'imposent, celles par exemple concernant la protection des deux derniers biotopes refuges de la rainette au Luxembourg. »

Le second niveau envisagé par Meisch correspondait à la protection des paysages et des régions naturelles qu'il estimait moins bien assurée. Il citait le Mullerthal, les vallées de l'Our et de la Haute-Sûre ainsi que les vallées de l'Oesling en général et celle de la Wiltz en particulier (construction d'un barrage projeté à Winseler) où il y aurait collision entre la protection du milieu et les activités touristiques et de loisirs. Il cita enfin le « Haff Réimech » dont l'aménagement et la planification traîneraient depuis plus de douze ans. Il rappela que les protecteurs de la nature insisteraient sur la nécessité d'une zone cen-

trale totalement protégée qui seule pourrait offrir un refuge aux espèces caractéristiques de ces milieux uniques dans notre pays.

Le troisième niveau concernait la « consommation » accrue de terrains par l'extension des zones industrielles, du réseau routier et des zones d'habitation, un point qu'il ne pouvait pas aborder en détail, faute de temps.

Meisch attira encore l'attention des assistants sur l'exposition de l'ensemble des quatre-vingt-douze volumes du bulletin de la SNL dans une autre partie de la salle.

Les autres lauréats étaient la section de Mamer de la Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature et des oiseaux (2^e prix) et le SICONA (Syndicat intercommunal de l'Ouest pour la conservation de la nature) (3^e prix).¹⁴⁴⁴

Remarquons qu'à divers moments le prix Prix Hëllef fir d'Natur sera accordé à titre individuel à l'un ou à l'autre membre de la SNL. Ainsi, en 1997, il a été attribué au président d'honneur de la SNL Léopold Reichling pour ses mérites dans le domaine de la conservation de la nature. La remise du prix eut lieu le 7 février 1997 à la Maison de la nature à Kockelscheuer. Les allocutions furent prononcées par Camille Dimmer, président de la Fondation Hëllef fir d'Natur, et Guy Dockendorf, représentant de la ministre de la Culture.¹⁴⁴⁵ Pour 1999, le prix revint à l'herpétologue Robert Thorn; la remise du prix eut lieu en février 2000.¹⁴⁴⁶

En 2001, ce fut Jean-Claude Kirpach, chef du Service de la conservation de la nature de l'administration des Eaux et Forêts, qui figurait parmi les lauréats. La remise du prix eut lieu le 11 décembre 2001 au MnhnL en présence de Charles Goerens, ministre de l'Environnement, et d'Eugène Berger, secrétaire d'État à l'Environnement.¹⁴⁴⁷

¹⁴⁴⁴ C. Meisch 1991: 197.

¹⁴⁴⁵ SNL 99(1998): 206. Voir les articles de presse: rsd. 1997, ck 1997, I.M. 1997.

¹⁴⁴⁶ Wikipedia (lb): Präis Hëllef fir d'Natur; Républicain lorrain: édition électronique du samedi 19 février 2000 (Hëllef fir d'Natur, une «chouette» récompense). Au sujet de R. Thorn, voir: chap. 100.

¹⁴⁴⁷ SNL 103(2003): 136-138.

Le 20 janvier 2003, le prix a été remis à Norbert Stomp, directeur en retraite du Musée national d'histoire naturelle, pour son engagement dans le domaine de la conservation et de la protection de la nature tout au long de sa carrière. Des mentions spéciales furent décernées à Marie-Thérèse Tholl et à Ben Schultheis pour leurs travaux dans le domaine de la mycologie.¹⁴⁴⁸ En 2008, le prix a été octroyé au Groupe de recherche mycologique de la SNL; Josy Cungs et Raymond Gloden ont eu des mentions.¹⁴⁴⁹

En 2012, ce fut le tour de Jean Werner, bryologue, ancien vice-président de la SNL, dont l'engagement dans le domaine de la protection de la nature sera honoré par le 1^{er} Prix Hëllef fir d'Natur. La remise a eu lieu le 4 février 2013 au Musée national d'histoire naturelle en présence d'Octavie Modert, secrétaire d'État à la Culture, à l'enseignement supérieur et à la recherche, Marco Schank, ministre de l'Environnement, de Frantz Charles Muller¹⁴⁵⁰, président de «natur&ëmwelt», et de Georges Bechet, directeur du Musée. Le 2^e prix revenait au réseau «SEED» (Som fir d'Erhalen an d'Entwécklung vun der Diversitéit) dont le but est la conservation et la dissémination des plantes cultivées rares.¹⁴⁵¹

Le prix de l'année 2013 a été décerné au «Naturpark Öewersauer» pour son engagement pour la lutte contre la berce du Caucase (*Heraclium mantegazzianum*). La remise eut lieu le 10 février 2014 au MnHN en présence de la ministre de l'Environnement Carole Dieschbourg et de Claude Meisch, président de la Fondation «Hëllef fir d'Natur». En sa qualité de représentant du Service écologique du parc naturel, Yves Krippel, par ailleurs secrétaire de la SNL, a fourni des explications sur les «néobiota» en général et la berce du Caucase en particulier.¹⁴⁵²

¹⁴⁴⁸ SNL 105(2004): 148.

¹⁴⁴⁹ Wikipedia (lb): Präis Hëllef fir d'Natur.

¹⁴⁵⁰ Frantz Charles Muller, né en 1942, ingénieur des eaux et forêts, directeur du Service de la Jeunesse. Voir: wikipedia (lb): Frantz Charles Muller.

¹⁴⁵¹ JK 2013, rsd. 2013.

¹⁴⁵² G.L. 2014, JK 2014.

72. Le décès de Céline Besch-Schmit

Le 24 octobre 1991, le groupe mycologique de la SNL a perdu l'un de ses membres les plus actifs: Céline Besch-Schmit, décédée dans une clinique de la ville de Luxembourg. Elle était née à Altwies en 1922 et avait passé son enfance à Mondorf-les-Bains.

Elle était mère de cinq enfants, et après que ceux-ci eurent quitté l'un après l'autre le foyer maternel, elle devint employée auprès du Service national de la jeunesse où elle animait régulièrement des stages d'initiation à la découverte de la nature.

Céline Besch-Schmit adhéra à la SNL en 1974 et y fut officiellement admise lors de l'assemblée générale du 18 janvier 1975¹⁴⁵³. Elle s'intéressait à la botanique et à la mycologie dont l'étude avait été relancée, après une longue éclipse, par Félix Jungblut en 1972. En 1982, Céline Besch devint membre du comité de la SNL. En 1983, elle eut l'idée de créer au sein de la SNL le groupe de recherche mycologique qui devait faciliter les contacts et les échanges entre tous ceux qui s'intéressaient aux champignons. C'est sur son initiative que le groupe de recherche mycologique organisa le congrès annuel de la Société mycologique de France en 1989 à Echternach.

Céline Besch participait volontiers aux excursions de la SNL et, en plus, lui servait de guide. Citons, à titre d'exemple, la promenade du 23 août 1986 qui menait les participants au Reckenthal et sur le plateau boisé qui longe ce vallon du côté nord¹⁴⁵⁴ ou l'excursion du 5 octobre 1986 consacrée à la flore et la faune de la vallée de l'Eisch et de ses affluents «Mandelbaach» et «Léisbech»¹⁴⁵⁵.

Le 17 mars 1986, elle fit une conférence, ensemble avec Marie-Thérèse Tholl, sur la détermination et le rôle écologique des champignons,¹⁴⁵⁶ un sujet dont elles allaient parler encore une fois le 7 octobre 1985 dans le cadre des journées mycologiques au

¹⁴⁵³ SNL 96(1975): 90.

¹⁴⁵⁴ SNL 87(1987): 12-124.

¹⁴⁵⁵ SNL 87(1987): 124-125.

¹⁴⁵⁶ SNL 87(1987): 120.

Cercle municipal de Luxembourg.¹⁴⁵⁷ Céline Besch a publié le rapport de la 11^e Exposition annuelle de champignons de printemps des associations mycologiques belges qui eut lieu du 11 au 15 mai 1988 au Luxembourg à Marienthal.¹⁴⁵⁸

Dans sa notice nécrologique consacrée à Céline Besch, Marie-Thérèse Tholl insiste sur le fait que son travail mycologique était très sérieux et que, nommée collaboratrice scientifique du MnHN, elle commençait à conserver les champignons déterminés en un herbier qui a pris une grande envergure: plusieurs milliers d'échantillons qui ont enrichi les collections du Musée. Avec quelques autres membres du groupe mycologique, Céline Besch-Schmit a collaboré à la publication du livre sur les «Champignons du Luxembourg» en rédigeant les commentaires scientifiques accompagnant les planches inédites de P.-J. Redouté présentées dans cet ouvrage.¹⁴⁵⁹

Au cours des années 1970, Céline Besch-Schmit s'installa dans la région de la Moselle, à Mertert¹⁴⁶⁰, et elle ne tarda pas à rallier le cercle des amis de la nature locaux. C'est ainsi qu'elle devint membre fondateur de la section du canton de Grevenmacher de la Ligue pour la protection de la nature et des oiseaux (LNVL) qui lui consacra un vibrant hommage postume dans le «Regulus» dont voici l'essentiel: «Die Verstorbene liebte nicht nur die Natur, sie suchte auch, sie besser kennen zu lernen. In unermüdlichem Selbststudium hatte sie sich im Laufe der Zeit ein umfangreiches, von vielen bewundertes Wissen über unsere Pflanzenwelt angeeignet. Ihre vielfältigen Kenntnisse stellte sie in den Dienst der Menschen, sei es an ihrem Arbeitsplatz beim ‚Service National de la Jeunesse‘, als Mitarbeiterin des Naturhistorischen Museums, als Vorstandsmitglied der ‚Société des Naturalistes Luxembourgeois‘ oder als Vorstandsmitglied der LNVL-Sektion Kanton Grevenmacher.»

¹⁴⁵⁷ SNL 86(1986): 157.

¹⁴⁵⁸ Besch 1989.

¹⁴⁵⁹ Tholl 1992. – Voir: Diederich⁽¹⁾, Besch & Schultheis 1989.

¹⁴⁶⁰ SNL 91(1990): 457.

«Als Céline Besch sich in den siebziger Jahren in der Moselgegend niederließ, war es nur selbstverständlich, daß sie sich sehr bald dem Kreis der dortigen Naturfreunde und -schützer anschloß und Gründungsmitglied der Kantonalsektion wurde. Die Verantwortlichen der Sektion wissen, welcher großen Teil ihrer Freizeit Céline Besch für Mitmenschen und Natur opferte.»

«Auf den zahlreichen naturkundlichen Wanderungen begeisterte sie immer wieder alle Teilnehmer sowohl durch die Fülle ihres Wissens über einheimische Bäume und Sträucher, über Beeren, Wildgemüse und Heilkräuter, als auch durch die Art und Weise, wie sie anderen Menschen ihr Wissen vermittelte. Mit Céline Besch verlieren wir alle einen stets hilfsbereiten, verständnis- und liebevollen Menschen, der geprägt war von der Bewunderung und dem Respekt vor der Schöpfung. Als solcher wird sie auch in unserer Erinnerung weiterleben.»¹⁴⁶¹

73. Le décès de Marcel Brillon

Le 7 juillet 1991, Marcel Brillon, zoologiste et ancien assistant technique au Musée d'histoire naturelle, est décédé à Luxembourg-Pfaffenthal à l'âge de 82 ans.¹⁴⁶²

Jean Werner lui a consacré la notice nécrologique suivante dans le bulletin de la SNL: «Membre de notre Société depuis 1949, il avait participé à de nombreuses activités de la SNL. À quatre reprises, entre 1962 et 1974, il présenta des communications aux séances du lundi soir. En 1951 il avait publié dans notre bulletin une étude portant sur les captures de tortues des marais (*Emys orbicularis* L.) dans notre pays (Bull. Soc. Nat. luxemb. 55 (1950): 368-372, 2 figs.).»

«Au cours de sa longue retraite, M. Brillon se consacrait en grande partie à la photographie de la nature tant animale que végétale, créant des chefs-d'œuvre admirés de partout. Pour la SNL, la disparition de M. Brillon constitue une perte.»¹⁴⁶³

¹⁴⁶¹ Regulus 1991.

¹⁴⁶² TT 1991 (13 juillet): 33 (avis mortuaire).

¹⁴⁶³ Werner 1992.

Lors de la séance de la SNL du 5 février 1962, Brillon avait présenté plus d'une centaine de photographies de paysages luxembourgeois, de formations géologiques, de cristaux, de champignons, de fleurs, d'insectes, de toiles d'araignées, de polypiers, de reptiles, de mammifères et surtout d'oiseaux.¹⁴⁶⁴ Le 29 janvier 1973, c'étaient des diapositives sur un safari photographique en Afrique orientale¹⁴⁶⁵; le 21 janvier 1974, c'était la suite avec des diapositives sur la flore et la faune de l'Afrique orientale¹⁴⁶⁶. Le 8 décembre 1975 Brillon revint encore une fois sur son safari.¹⁴⁶⁷

74. Un livre sur les orchidées du Luxembourg

Le 29 janvier 1990 le photographe amateur Fernand Lommer fit devant la SNL, une conférence au cours de laquelle il présenta une série pratiquement complète de diapositives sur les espèces d'orchidées connues au Luxembourg. C'est à la suite de cette conférence que surgit l'idée de publier un livre sur nos orchidées destiné à un large public, mais rassemblant des données scientifiquement exactes.

Le projet allait être réalisé par la SNL en collaboration avec le Musée national d'histoire naturelle. Sur invitation conjointe de Claude Meisch, président de la SNL, et de Norbert Stomp, directeur du MnhnL, une première réunion de concertation eut lieu le 12 novembre 1990 dans une salle de l'annexe administrative du Musée, rue de la Boucherie. Les grandes lignes du futur ouvrage furent définies dans la réunion du 21 février 1991 présidée par Jean-Marie Mangen, collaborateur du musée, auquel la coordination du projet avait été confiée. Les tâches étant désormais réparties, la date limite pour la remise des manuscrits des différents auteurs fut fixée au 15 septembre 1991.

Le livre, édité en commun par la SNL et le MnhnL, et dont le titre était «Die Orchideen Luxemburgs», est sorti en 1993. Sa présen-

tation officielle eut lieu le 10 mai 1993 à 17 heures dans le hall du Musée national (Marché-aux-Poissons, Luxembourg), en présence de Marie-Josée Jacobs, ministre déléguée aux Affaires culturelles. La présentation fut accompagnée d'une exposition sur les orchidées (photographies d'espèces, aquarelles d'Alan Johnston) ainsi que de l'exposition de l'herbier réalisé par Jean Pierre Joseph Koltz et déposé depuis 1884 au Rijksmuseum de Leiden aux Pays-Bas. Grâce aux contacts scientifiques du MnhnL avec le musée néerlandais, cet herbier, une pièce unique et fondamentale pour la recherche botanique luxembourgeoise, venait d'être transféré à Luxembourg pour être remis au Grand-Duc et à la Grande-Duchesse de la part de la famille royale des Pays-Bas. Il a été déposé par les souverains luxembourgeois dans l'Herbier national géré par la section botanique du MnhnL.¹⁴⁶⁸

Les allocutions de circonstance furent prononcées par Norbert Stomp, directeur du Musée national d'histoire naturelle, Claude Meisch, président de la SNL, Jim Meisch, conservateur de la section botanique du Musée, qui retraça l'histoire de l'herbier Koltz, Jean-Marie Mangen, responsable de la coordination de l'ouvrage, et Marie-Josée Jacobs. Un vin d'honneur fut offert à la taverne «Wëlle Mann».

Les photos de l'ouvrage avaient été prises par Fernand Lommer, employé des Ponts et Chaussées, André Hildgen, instituteur, et Bebby Lofy, employée privée. Les textes avaient été rédigés par Jean-Marie Mangen, professeur de biologie, Guy Colling, ingénieur-agronome, Jos Massard, professeur de biologie, et Émile Medernach¹⁴⁶⁹, fonctionnaire en retraite. Les dessins étaient dus à Alan Johnston, peintre naturaliste. La mise en pages avait été réalisée par Simone Backes, chef de services spéciaux au Musée.¹⁴⁷⁰ Le livre comportait 143 pages, 32 aquarelles, 103 photos couleur et 16 photos

¹⁴⁶⁴ SNL 67(1962): 38.

¹⁴⁶⁵ SNL 78(1973): 39.

¹⁴⁶⁶ SNL 79(1974): 151.

¹⁴⁶⁷ SNL 80(1975): 109.

¹⁴⁶⁸ Texte de l'invitation à la présentation du livre.

¹⁴⁶⁹ Émile Medernach est décédé le 19 mai 2009 à Luxembourg (LW 2009-05-22: 80, Nr. 118, avis mortuaire).

¹⁴⁷⁰ C. Meisch 1994 (faute de frappe dans le titre: lire «10 mai» au lieu de «11 mai»).

noir et blanc ainsi que de nombreux dessins et cartes de distribution. Il était en vente à partir du 1^{er} mai 1993 et coûtait, au départ, 1.600 francs.¹⁴⁷¹

Le livre connut un beau succès populaire, de sorte qu'une seconde édition (revue et corrigée) devint nécessaire. Elle parut le 15 mai 1997; le prix de vente restait inchangé (1.600 francs pour le public; 1.400 francs pour les membres de la SNL).¹⁴⁷²

Remarquons que l'ouvrage sut également convaincre les spécialistes. Citons pour preuve «Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg», un ouvrage collectif édité sous l'égide la Société française d'orchidophilie paru en 1998, et dont la direction scientifique était assurée par Marcel Bournérias¹⁴⁷³, où l'on estime que l'état de la flore orchidologique du grand-duché de Luxembourg y est décrit et commenté avec précision.¹⁴⁷⁴

75. D'Haus vun der Natur

Le vendredi 2 décembre 1994,¹⁴⁷⁵ eut lieu l'inauguration de la Maison de la nature («Haus vun der Natur») en présence de Lydie Würth-Polfer, bourgmestre de la ville Luxembourg, de Johnny Lahure, ministre de l'Environnement, de Jean Spautz, ministre de l'Intérieur, et d'autres personnalités de la vie publique et associative.

Rappelons qu'il s'agit de l'ancienne ferme «Kräizhaff» (ou «Schnapshaff») dont la restauration et l'aménagement avaient été financés par la ville de Luxembourg. La Maison de la nature est gérée par l'asbl «D'Haus vun der Natur» qui, au départ, comprenait huit associations membres, à savoir: la Ligue Natura; la Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature et des oiseaux (LLPNO);

la section Luxembourg-Ville de la LLPNO; Jeunes et Patrimoine; l'AAT – Garten- und Teichfreunde Luxemburgs; la fondation «Hëllef fir d'Natur», la SNL et l'association «Les Amis du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg» qui s'est retirée à la fin de 1994. Au moment de l'inauguration, la SNL était représentée au comité de l'association «Haus vun der Natur» par deux délégués, son président Claude Meisch et son membre René Schmitt, ce dernier occupant en même temps le poste de président de l'asbl.¹⁴⁷⁶

Dans son édition du samedi 3 décembre 1994, le «Luxemburger Wort» a publié un compte rendu de la cérémonie d'inauguration de la «Maison de la nature» dont voici un extrait résumant les allocutions: «Die Geschichte des Hofes reicht, wie die hauptstädtische Bürgermeisterin Lydie Würth-Polfer [...] anlässlich der offiziellen Einweihung in Anwesenheit der Minister Jean Spautz und Johnny Lahure und zahlreicher weiterer Gäste unterstrich, bis ins Jahr 1777 zurück. Das Anwesen ist seit 1969 Besitz der Stadt Luxembourg und war seit 1980 ziemlich verwahrlost. Trotzdem wurde es 1985 als Baudenkmal eingestuft. Wie die Bürgermeisterin weiter erklärte, traten die Naturschutzorganisationen 1986 mit dem Wunsch an die Gemeindeverwaltung Luxemburg heran, dort das Haus der Natur einzurichten. Nachdem 1991 die Pläne von Architekt Jean Theisen genehmigt waren, konnten die Arbeiten schließlich im Januar 1992 anlaufen. Der erste Kostenvoranschlag belief sich auf rund 40 Millionen F[ranken]. Lydie Würth-Polfer wies auch darauf hin, daß das Haus [...] ausschließlich mit ökologischen Materialien umgebaut wurde [...].»

«Im Namen der Naturschutzvereinigungen dankte [...] René Schmitt der Stadtverwaltung Luxemburg für ihr Entgegenkommen. Sein Dank richtete sich aber auch an die Gemeinde Roeser, auf deren Gebiet das Haus steht. Es sei ein Glücksfall gewesen, so René Schmitt, daß das historisch wertvolle Haus nicht abgetragen, sondern renoviert wurde. Das Haus, so fuhr der frühere Natura-Präsident fort, solle es in Zukunft allen ermöglichen, die Natur besser kennenzuler-

¹⁴⁷¹ Sauer-Zeitung, Nr. 46, Mai 1993. – Cf. texte du prospectus publicitaire.

¹⁴⁷² SNL 99(1998): 207.

¹⁴⁷³ Marcel Bournérias (1920-2010), botaniste français, auteur ou coauteur de nombreux ouvrages scientifiques et de vulgarisation. Voir: Wikipedia (fr): Marcel Bournérias.

¹⁴⁷⁴ Bournérias 1998: 88.

¹⁴⁷⁵ Clesse 1996 indique la date inexacte du 3 décembre 1994.

¹⁴⁷⁶ C. Meisch 1995.

nen. Außerdem ging er auf den drei Hektar großen Bering ein, der naturnah umgestaltet wird. In einer ersten Phase sei dort bereits ein Obstgarten entstanden.»

«Umweltminister Johny Lahure bezeichnete das Haus der Natur als ein wegweisendes ökologisches Projekt. In seiner Ansprache dankte er allen, die sich unentgeltlich für den Schutz der natürlichen Umwelt einsetzen, in erster Linie den Natur- und Umweltschutzorganisationen. Zum Schluß der Einweihungsfeier erbat Pfarrer Léon Kraus aus Roeser Gottes Segen für alle, die im Haus der Natur arbeiten und dort Rat suchen.»¹⁴⁷⁷

L'inauguration de la Maison de la nature représentait l'aboutissement des longs efforts que l'asbl « Haus vun der Natur » avait fournis depuis des années en vue de la création d'un centre de la protection de la nature. Elle avait été fondée le 29 septembre 1986.¹⁴⁷⁸ Un premier succès avait été, en octobre 1992, la signature d'une convention avec le ministère de l'Environnement et celui des Finances qui, dès son entrée en vigueur, le 1^{er} octobre 1993, mettait à la disposition de l'asbl les moyens financiers nécessaires pour la création et la gestion d'un service de conseil et d'information en matière de protection de la nature (« Naturschutzberatungs- und Informationsdienst »).¹⁴⁷⁹ Ce service avait modestement démarré le 4 janvier 1993 sous la direction de Doris Bauer, ingénieure diplômée en horticulture; il était provisoirement localisé au numéro 6 du boulevard Roosevelt à Luxembourg,¹⁴⁸⁰ en attendant la fin des travaux de restauration et de rénovation du « Kräizhaff » commencés en 1992 par la ville de Luxembourg, propriétaire des lieux. Au début de juillet 1994, les locaux étaient devenus disponibles. Les premiers à s'y installer avaient été la LLPNO, la ligue Natura et la fondation « Hëllef fir d'Natur » qui tous les trois avaient eu hâte de quitter leurs locaux exigus du boulevard Roosevelt, tout comme le personnel du service de conseil et d'information.

¹⁴⁷⁷ rsd. 1994.

¹⁴⁷⁸ <http://www.luxnatur.lu/hvn10j.htm>

¹⁴⁷⁹ Bauer 1993, Bauer & Schmitz 1994.

¹⁴⁸⁰ D'Haus vun der Natur, lettre et dépliant, mai 1993 (archives de l'auteur).

Le 20 janvier 1996, l'assemblée générale ordinaire de la SNL eut lieu pour la première fois dans la Maison de la nature.¹⁴⁸¹

Le quinzième anniversaire de la Maison de la nature a été célébré le 18 février 2009 par une séance académique dont l'hôte d'honneur était l'écologiste indienne Vandana Shiva, licenciée en physique, docteur en philosophie des sciences, féministe et militante pour les droits civiques, récipiendaire, en 1993, du « Right Livelihood Award » (prix Nobel alternatif). Elle faisait un exposé sur le sujet « Biodiversity for a global sustainable development ».¹⁴⁸² En septembre 2012 des travaux d'agrandissements ont débuté, ils ont été achevés au cours de l'année 2014.¹⁴⁸³ L'inauguration de la partie agrandie a eu lieu le 23 septembre 2014.¹⁴⁸⁴

76. Le Congrès Benelux d'histoire des sciences

La SNL était membre du comité de patronage du 13^e Congrès Benelux d'histoire des sciences « L'Homme et la Terre » qui s'est déroulé du 5 au 7 octobre 1995 dans l'ancienne abbaye d'Echternach (Lycée classique). Elle y a été représentée par son président Claude Meisch. Ce congrès, qui se plaçait dans le cadre des manifestations de « Luxembourg – Ville Européenne de la Culture », a été organisé par la société néerlandaise « Genootschap voor Geschiedenis der Geneeskunde, Wetkunde, Natuurwetenschappen en Techniek » (GeWiNa) et la société belge Zuid-GeWiNa, en collaboration avec le « Rheinischer Kreis für die Geschichte der Medizin » (Allemagne), le Musée national d'histoire naturelle et le Séminaire d'histoire des sciences et de la médecine du Centre universitaire de Luxembourg. Au sein du comité d'organisation international figuraient deux membres de la SNL, à savoir Jos Massard et Gaby Geimer.¹⁴⁸⁵

¹⁴⁸¹ SNL 97(1996) : 256.

¹⁴⁸² URL : http://www.etika.lu/spip.php?page=projetarticle&id_article=55 (D'Haus vun der Natur asbl).

¹⁴⁸³ LW 2014-01-28 : 15, Nr. 23 (Naturzentrum mit neuem Look).

¹⁴⁸⁴ Télécran 2014 : 136.

¹⁴⁸⁵ Massard 1996b, Geimer 1996. Voir aussi : Gewina 1995 (programme).

Les congrès Benelux d'histoire des sciences ont eu lieu à un rythme triennal. Le départ en avait été donné en 1954 à Haarlem aux Pays-Bas. Le Luxembourg a été l'hôte du congrès en 1960 et en 1970. Après une interruption d'un quart de siècle, c'était donc la troisième fois que le grand-duché de Luxembourg avait l'honneur d'accueillir un congrès Benelux d'histoire des sciences.

Une soixantaine de personnes ont participé aux travaux du congrès, dont 25 Néerlandais, 24 Luxembourgeois, 8 Belges, 2 Allemands et un Estonien. Dix-huit conférenciers, professeurs d'université ou chercheurs venant de Leiden, d'Amsterdam, de Delft, de Groningue, de Maastricht et d'Utrecht, de Liège, de Louvain et de Bruxelles, de Luxembourg, de Bonn et de Düsseldorf, y ont pris la parole.

Du côté des Luxembourgeois, le professeur Jos Massard a présenté les pionniers de la recherche géologique au Luxembourg, l'accent ayant été mis sur les travaux de Johann Steininger (professeur au gymnase de Trèves) et d'Auguste Engelsbach-Larivière (Bruxelles) ainsi que sur les forages réalisés par le maître-foreur saxon Carl Gotthelf Kind. Le pharmacien Marc Bruck a développé les idées de Henri Jean Népomucène Crantz en matière de l'usage des eaux minérales en thérapeutique au 18^e siècle. Enfin, le médecin vétérinaire Georges Theves a montré l'évolution des idées concernant le charbon, une maladie des animaux domestiques transmissible à l'Homme. Il est à remarquer que ces trois orateurs étaient tous membres de la SNL.

Lors de la séance d'ouverture, le professeur Henri Trauffer (Echternach) a fait un succinct exposé sur le rôle culturel et scientifique de l'abbaye d'Echternach, alors que le professeur Robert Halleux (Liège) a parlé du développement des sciences et des techniques dans la région liégeoise.

Les actes du congrès sont parus en novembre 1996. Ils ont été édités par Jos Massard en collaboration avec Ben Gales (Rijksuniversiteit Groningen), Gaby Geimer (Séminaire d'histoire des sciences et de la médecine, Luxembourg), Ernst Homburg (Universiteit Limburg, Maastricht), Alfons Labisch (directeur de l'Institut für Geschichte der

Medizin, Universität Düsseldorf), Geert Vanpaemel (Universiteit Nijmegen). L'ouvrage comptait 280 pages.¹⁴⁸⁶

Le 14^e et dernier Congrès Benelux d'histoire des sciences s'est déroulé à Malines du 16 au 18 octobre 1998. Jos Massard et Gaby Geimer faisaient partie du comité d'organisation. Ils y ont présenté une communication sur la question du choléra au Grand-Duché à la fin du 19^e siècle. Georges Theves y a parlé de l'inspection des viandes pendant la même époque. L'ensemble des communications présentées lors de ce congrès a été publié dans un numéro double du périodique belge *Scientiarum Historia*.¹⁴⁸⁷

77. La Section de phytosociologie

Au cours de l'année 1993, un certain nombre de personnes intéressées à la phytosociologie s'étaient retrouvées sur l'initiative de Christian Ries pour discuter sous quelle forme elles pourraient regrouper leurs activités. Il fut finalement décidé de créer un groupe de travail qui fonctionnerait au sein de la SNL.

C'est ainsi que le 19 janvier 1994 la section de phytosociologie de la SNL a été créée au cours d'une réunion qui eut lieu dans les locaux de la fondation «Hëllef fir d'Natur» à Luxembourg. Les membres fondateurs ont été: Raymond Aendekerk, Guy Colling, Raoul Gerend, Roswitha Klampfl, Tit Mannon, Jim Meisch, Carlo Mersch, Roland Proess, Léopold Reichling, Christian Ries et Gilles Weber. Ils ont été rejoints au cours des années 1994 et 1995 par Claude Felten, Thierry Helminger, Pierre Kalmes, Sonnie Nickels, Jan Schotel, Alain Vanderpoorten et Jean Werner.¹⁴⁸⁸

La section, dont le responsable était Christian Ries, se fixait les buts suivants: coordination des travaux phytosociologiques au Luxembourg, clarification des questions méthodologiques, initiation aux méthodes de travail de la phytosociologie, constitution

¹⁴⁸⁶ Massard et al. 1996.

¹⁴⁸⁷ *Scientiarum Historia* 26 (2000): 1-2.

¹⁴⁸⁸ Ries 1995. Des détails biographiques sur Christian Ries, Guy Colling, Roland Proess, Thierry Helminger et Jean Werner sont donnés par Massard & Geimer 2015c.

d'une bibliothèque phytosociologique, rassemblement de toutes les données phytosociologiques luxembourgeoises, organisation d'excursions et de conférences, établissement de contacts internationaux.

En juin 1994, on fit une excursion dans la région de Junglinster pour y étudier les pelouses semi-sèches de la future réserve naturelle «Weimericht». Le 26 novembre 1994, la section devint membre de la Fédération internationale de phytosociologie (FIP).

Léopold Reichling a cédé à la nouvelle section sa collection de publications phytosociologiques donnant ainsi un sérieux coup de pouce à la bibliothèque en voie de constitution qu'on avait réussi à caser dans la Maison de la nature à Kockelscheuer.

Au cours de l'assemblée générale de la SNL du 20 janvier 1996, Christian Ries fit le rapport sur l'activité de la section phytosociologique pendant l'année 1995. Au cours de la même assemblée, Jos Massard présenta le projet de la création d'un groupe d'histoire des sciences au sein de la SNL. Ce projet fut abandonné par la suite, cela d'autant plus facilement qu'il risquait de faire double emploi avec le Séminaire d'histoire des sciences et de la médecine du département des sciences du Centre universitaire créé en juin 1994.

Quant à la section de phytosociologie, très active durant les deux premières années de son existence, elle peinait par après à maintenir son activité, son «spiritus rector» Christian Ries étant de plus en plus accaparé par ses activités professionnelles¹⁴⁸⁹. Dans l'assemblée générale du 17 janvier 1998, plus aucun rapport du groupe phytosociologique ne fut présenté¹⁴⁹⁰, ni dans celle du 23 janvier 1999¹⁴⁹¹. La section avait cessé d'exister.

78. Le 75^e anniversaire de Léopold Reichling

Le 14 mars 1996, eut lieu à la Maison de la nature à Kockelscheuer une réunion amicale pour fêter les 75 ans de Léopold Reichling.

¹⁴⁸⁹ Ries 2003: 32 (lire dans le texte de ce chapitre «1994» au lieu de «1995»).

¹⁴⁹⁰ SNL 99(1998): 209.

¹⁴⁹¹ SNL 100 (1999): 190.

La SNL, la Fondation Hëllef fir d'Natur, la ligue Natura, toutes des associations dans les comités desquels Léopold Reichling avait assumé des charges importantes, y avaient invité. Dans leurs discours respectifs, Claude Meisch, président de la SNL, René Schmitt, ancien président de la ligue Natura et président de l'association «Haus vun der d'Natur», Jos Massard, secrétaire de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, ont relevé le double engagement de Léopold Reichling en faveur de l'étude de la nature et de sa protection, sa passion pour tout ce qui concerne la nature au sens le plus large, sa disponibilité pour faire profiter tous les intéressés et surtout les jeunes biologistes et écologues de ses vastes connaissances de naturaliste complet. La réunion s'est terminée autour d'un verre de l'amitié.¹⁴⁹²

79. La commémoration du 200^e anniversaire de la mort de H. J. N. Crantz

À l'occasion du bicentenaire de la mort de Henri Jean Népomucène Crantz (1722-1797), un séminaire sur la vie et l'œuvre de ce médecin et botaniste luxembourgeois né à Roodt-sur-Eisch (Septfontaines) et ayant fait carrière à Vienne, en Autriche, fut organisé le 13 décembre 1997 au Centre universitaire de Luxembourg par la Société des sciences médicales, la section des sciences de l'Institut grand-ducal, le Séminaire d'histoire des sciences du Centre universitaire et la SNL. Le pharmacien Marc Bruck était responsable de l'organisation; il était assisté du médecin vétérinaire Georges Theves.¹⁴⁹³

Après les paroles de bienvenue prononcées par Pierre Seck et Henri Metz, respectivement présidents de la Section des sciences et de la Société des sciences médicales, les exposés suivants furent présentés: «Wissenschaftsklima, Berufslaufbahn und Außenseitertum am Beispiel von H.J.N. Crantz» par Marianne Klemun, Institut für Geschichte der Universität Wien; «Die erste Wiener medizinische Schule: Profilierung von Forschung und Lehre in der Heilkunde» par Helmut Gröger, Institut für Geschichte der

¹⁴⁹² C. Meisch 1997.

¹⁴⁹³ Voir: Theves 1999, C. Meisch 1998.

Universität Wien; «War das 18. Jahrhundert für das Herzogtum Luxemburg ein ‚Goldenes Zeitalter‘?» par Jean-Paul Lehnert, Centre universitaire de Luxembourg, département des lettres et des sciences humaines; «Medizin und Naturwissenschaften im 18. Jahrhundert in Luxemburg» par Jos. A. Massard, Centre universitaire de Luxembourg, département des sciences; «Die tierischen Nahrungsmittel in der Diätetik des H.J.N. Crantz» par Georges Theves, Inspection vétérinaire, Luxembourg; «Crantz und Linné – ein Einblick in die Entwicklung der botanischen Systematik im 18. Jahrhundert» par Marc Bruck, Centre hospitalier de Luxembourg.

Le mot de la fin revint à Jean-Claude Muller, directeur de la Bibliothèque nationale de Luxembourg, qui exprima le souhait que l'œuvre d'autres scientifiques, médecins ou adeptes des sciences naturelles, exerçant à Vienne au 18^e siècle soit tirée de l'oubli et étudiée de manière interdisciplinaire au cours des années à venir.

Les exposés de Klemun, Theves et Massard et plusieurs textes de Bruck ont été publiés dans un numéro spécial du bulletin de la Société des sciences médicales de Luxembourg paru en 1999. L'exposé de Lehnert était basé sur son article «Das Herzogtum Luxemburg im 18. Jahrhundert: ein ‚Goldenes Zeitalter‘?» publié dans le livre «Le Luxembourg en Lotharingie: Mélanges Paul Margue» paru en 1993 à Luxembourg.

Remarquons que, des mois auparavant, la SNL avait déjà commémoré une première fois le bicentenaire de la mort de Crantz avec la visite de sa maison natale à Roodt au cours de la traditionnelle excursion de l'Ascension organisée en commun avec la ligue Natura qui eut lieu le jeudi 8 mai 1997.¹⁴⁹⁴

80. La création de la Fondation Faune-Flore

Le 4 mars 1998 est constituée par devant le notaire Joseph Gloden de Grevenmacher la «Fondation Faune-Flore – Institut

de recherche sur le patrimoine naturel et la biodiversité», avec comme siège social le Musée national d'histoire naturelle à Luxembourg.¹⁴⁹⁵

Les membres fondateurs appartiennent à des institutions comme le MnhnL, l'administration des Eaux et Forêts, le Service de développement rural, divers bureaux d'études, des associations dont la liste sera reprise plus loin, d'autres sont des collaborateurs scientifiques du MnhnL travaillant dans l'enseignement secondaire et/ou supérieur ou dans le secteur privé. Il s'agit de: Georges Bechet, conservateur de la section Écologie au MnhnL; Guy Colling, ingénieur agronome; Tom Conzemius, vétérinaire; Paul Diedrich, professeur au Lycée technique École de commerce et de gestion; Edmée Engel, conservateur de la section Anthropologie/Biologie humaine au MnhnL; Alain Faber, conservateur de la section Paléontologie au MnhnL; Claude Felten, professeur-ingénieur au Lycée technique agricole d'Ettelbruck; Arno Frising, ingénieur en aménagement du paysage; Thierry Helminger, biologiste diplômé; Lucien Hoffmann, professeur au Centre universitaire de Luxembourg; Claudine Junck, biologiste diplômée; Roger Kayl, conseiller économique 1^{re} classe du Service d'économie rurale; Jean-Claude Kirpach, ingénieur principal à l'administration des Eaux et Forêts; Marie-Paule Kremer, attachée d'administration au ministère de l'Environnement; Paul Kremer, ingénieur principal à l'administration des Eaux et Forêts; Jean-Marie Mangen, professeur au Lycée Michel-Rodange; Robert Maquil, géologue diplômé; Jos A. Massard, professeur au Lycée classique d'Echternach; Claude Meisch, professeur à l'Athénée; Jean-Pierre Meisch, conservateur de la section Botanique au Musée national d'histoire naturelle; Léopold Reichling, professeur honoraire du Centre universitaire; Christian Ries, responsable-gestionnaire du programme Leader II; Jean-Pierre Schmitz, fonctionnaire d'État; Jean-Marie Sinner, chef du service de la protection de la nature auprès de l'administration des Eaux et Forêts; Norbert Stomp, directeur du Musée national

¹⁴⁹⁴ SNL 99(1998): 206-207.

¹⁴⁹⁵ Mémorial 1998 (C): 24842-24846, N° 518 (15 juillet).

d'histoire naturelle; Jean Werner, docteur en droit, botaniste; Gérard Wolf, docteur en sciences naturelles.

Selon l'article 2 de ses statuts, «la fondation a pour objet de promouvoir la recherche scientifique et des actions dans le domaine de la conservation du patrimoine naturel et dans le domaine de la biodiversité.»

«Elle réalise ou fait réaliser des recherches scientifiques, notamment en zoologie, botanique, mycologie, écologie, paléontologie, géologie, minéralogie, anthropologie/biologie humaine ainsi qu'en histoire des sciences naturelles.»

«En outre, elle assure d'une part un accompagnement scientifique de l'implémentation des conventions internationales signées par le Grand-Duché de Luxembourg, notamment les conventions de Washington, de Berne, de Bonn (y compris l'accord de Londres) ainsi que de la convention de Rio sur la diversité biologique. Son activité s'étend d'autre part à l'application des règlements et directives de l'Union Européenne, notamment les directives 'Habitats' et 'Oiseaux' ainsi que le suivi scientifique concernant des mesures agri-environnementales. Elle contribue à la gestion scientifique de parcs zoologiques et jardins botaniques, de parcs naturels et de réserves naturelles.»

«Elle contribuera à l'établissement et à la gestion de banques de données ainsi que d'autres systèmes de documentation sur le patrimoine naturel, en particulier les banques de données LUXNAT et LUXSITE établies au Musée national d'histoire naturelle et au ministère de l'Environnement.»

«La Fondation s'attachera à améliorer le contact entre les spécialistes des différentes disciplines concernées en soutenant des rencontres ainsi qu'en organisant des colloques ou des ateliers spécialisés.»

L'administration de la Fondation est confiée à un conseil d'administration composé de sept membres au moins et de seize membres au plus, personnes physiques ou morales. Il comprend de droit comme administrateurs deux membres à désigner par la SNL, deux membres à désigner par la LNVL (Lëtzebuerger Natur- a Vulleschützliga), deux membres à désigner par l'ABIOL (Asso-

ciation des biologistes luxembourgeois) et deux membres à désigner par «Les Amis du musée d'histoire naturelle».

Le premier conseil d'administration comprenait les membres suivants: Guy Colling, Tom Conzemius, Paul Diederich, Edmée Engel, Arno Frising, Lucien Hoffmann, Jos Massard, Jean-Marie Mangen, Claude Meisch, Jean-Pierre (Jim) Meisch, Christian Ries, Jean-Pierre Schmitz, Norbert Stomp, Gérard Wolf; Paul Diederich et Claude Meisch y étaient les représentants officiels de la SNL.

Dans sa réunion du 4 décembre 2014 le conseil d'administration a pris connaissance du «règlement grand-ducal du 29 octobre 2014 arrétant les modalités d'octroi d'agrément pour les associations et les fondations sans but lucratif entreprenant, dans les domaines qui les concernent, des activités de recherche»¹⁴⁹⁶ et a décidé d'introduire dans les plus brefs délais la demande d'agrément prévue par l'article 1^{er} de ce règlement. En vue de l'introduction de cette demande, Guy Colling, président de la fondation, a été nommé directeur scientifique de la fondation, et une convention avec le Musée national d'histoire naturelle a été adoptée concernant la mise à disposition de locaux, d'appareils et d'espaces extérieurs expérimentaux du centre de recherche du MnhnL pour des fins de recherches scientifiques doctorales ou postdoctorales dans le cadre de bourses AFR (Aides à la formation-recherche) du FNR (Fonds national de la recherche) ou de toute autre activité de recherche scientifique en coopération avec le MnhnL.

81. Le passage au nouveau millénaire et le souvenir de René Schmitt

La SNL est passée sans problème à l'an 2000; elle n'a pas eu à souffrir du fameux bug de l'an 2000 ni d'aucune des catastrophes annoncées par d'aucuns pour la fin du deuxième millénaire. L'assemblée générale ordinaire a eu lieu le 29 janvier 2000 et s'est déroulée selon le scénario habituel: allocution du président, rapports des groupes de travail, rapport de la

¹⁴⁹⁶ Mémorial 2014 (A): 4058-4059, N° 205 (3 novembre).

trésorière, remise d'un chèque à la Fondation Hëllef fir d'Natur, admission de nouveaux membres, élection du comité et du président pour l'an 2000.

La composition de ce 1^{er} comité du nouveau millénaire a été la suivante: Claude Meisch, président; Jean Werner, vice-président; Mady Molitor, secrétaire; Liliane Schroeder, trésorière; Carlo Braunert, Guy Colling, Paul Diederich, Raoul Gerend, Jean-Marie Mangen, Guy Marson et Marie-Térèse Tholl, membres; Jean-Claude Kirpach, Christian Ries, Laurent Schley et Marc Bellion, membres cooptés. Le président d'honneur Léopold Reichling pouvait assister aux réunions du comité avec voix consultative.

Le seul bémol de l'assemblée a été l'annonce des noms des membres décédés au cours de l'année 1999, parmi eux le regretté René Schmitt, dont le vice-président Werner a évoqué le souvenir au cours de l'assemblée et auquel il a consacré une notice nécrologique dans le bulletin dont voici un extrait:

«Né à Larochette le 9 décembre 1926, René [Schmitt] choisit le métier d'instituteur. Environ vingt ans après la guerre, lors de la création des écoles moyennes, il effectua des formations complémentaires qui lui ouvrirent la porte de ces établissements d'enseignement secondaire. Leur transformation en véritables lycées techniques fut une tâche à laquelle il s'attela passionnément, avec d'autres. Professeur et directeur adjoint au Collège d'Enseignement Moyen de Luxembourg, il devint directeur au nouveau Lycée technique Michel-Lucius, où il succéda à Lucien Kieffer [le 1^{er} décembre¹⁴⁹⁷] 1979. Il prit sa retraite [le 31 décembre¹⁴⁹⁸] 1988, après avoir dirigé le lycée pendant une dizaine d'années. Après onze ans de retraite très active il tomba malade et décéda le 2 mars 1999 [à Luxembourg¹⁴⁹⁹]. René était marié à Marie («Mie») Wagner; le couple n'a pas eu d'enfants.»

«René était un ornithologue accompli. Il faisait profiter de ses talents tant scientifiques que pédagogiques les participants

de nombreuses excursions planifiées ou improvisées, e. a. celles de la SNL. Il fit de nombreuses courtes publications dans la revue 'Regulus'; parmi ses publications plus importantes citons 'Die Vögel des Luxemburger Stadtparks' (1964).»¹⁵⁰⁰

Jean Werner rappela encore qu'au-delà de l'ornithologie René Schmitt avait un oeil attentif pour la flore de notre pays qui lui fit découvrir p. ex. *Gagea lutea* à «Kielsbaach» (Mamer) et le genêt océanique *Ulex europaeus*, rare au Luxembourg, entre Larochette et Meysembourg, observations qu'il s'empessa de communiquer à son ami de longue date Léopold Reichling.

René Schmitt était membre de la SNL depuis 1954, et à partir de 1965 il était membre du comité au sein duquel il assumait la tâche de trésorier de 1971 à 1977. Dans l'assemblée générale du 28 janvier 1978, le président Reichling rendit hommage à René Schmitt qui venait de démissionner comme trésorier et comme membre du comité de la SNL en raison de sa santé ébranlée.¹⁵⁰¹

René Schmitt a été collaborateur scientifique¹⁵⁰² du MnhnL; il était évidemment aussi membre de la Ligue luxembourgeoise pour l'étude et la protection des oiseaux. Il a été membre fondateur, en 1971, de la ligue Natura, et plus tard président de cette association en tant que successeur de Léopold Reichling. Il a été président du Conseil supérieur de la protection de la nature de 1987 à 1993. Il présidait également l'asbl «Haus vun der Natur». Et c'est donc tout naturellement que le 24 septembre 1999 la grande salle de la Maison de la nature à Kockelscheuer a reçu son nom au cours d'une petite cérémonie à laquelle assistaient de nombreux amis et des membres de la famille du défunt dont le souvenir fut rappelé par Léopold Reichling, Frantz Charles Muller, le successeur de René Schmitt à la tête de l'asbl «Haus vun der Natur», et Paul Helminger, le bourgmestre

¹⁵⁰⁰ Werner 2001.

¹⁵⁰¹ SNL 82(1977): 24.

¹⁵⁰² Titre créé par le règlement grand-ducal du 10 novembre 1982 portant création de Centres de Recherche scientifique auprès du Musée d'Histoire et d'Art et auprès du Musée d'Histoire naturelle [Mémorial 1982 (A): 2008-2009, N° 97].

¹⁴⁹⁷ mpw 1999, Anonyme 2001a.

¹⁴⁹⁸ mpw 1999, Anonyme 2001a.

¹⁴⁹⁹ Hausemer 2006: 387.

de la ville de Luxembourg.¹⁵⁰³ R. Schmitt a été membre du Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise où il a été remplacé après son décès par Frantz Charles Muller.¹⁵⁰⁴

René Schmitt, qui de son vivant habitait à Gasperich (Luxembourg), a été enterré au cimetière de son village natal. Dans une notice nécrologique publiée dans le «Regulus», l'organe de la Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature et des oiseaux, Ed. Melchior, l'ami de longue date de René Schmitt, remarque que c'étaient surtout des pédagogues et des protecteurs de la nature qui assistaient au service funèbre célébré dans l'église paroissiale de Larochette, avant de mettre en exergue les mérites pédagogiques de René Schmitt et son engagement pour la protection de la nature: «Während seiner pädagogischen Tätigkeit gelang es ihm, eine Reihe von Jugendlichen um sich zu scharen und sie über den Weg der Ornithologie in die Geheimnisse und Schönheiten der Natur einzuführen, was unweigerlich zum Naturschutzgedanken führte. Noch heute sind diese Leute auf höchster Ebene in den Naturschutzorganisationen, 'Mouvement Ecologique', 'Natur- a Vulleschützliga', 'Natura' und Stiftung 'Hëllef fir d'Natur' tätig und prägen die Naturschutzszene in Luxemburg maßgeblich mit. Wahrlich eine Meisterleistung von René Schmitt! Als Naturschützer lag ihm neben seinem Fachgebiet, der Ornithologie, vor allem der Biotop- und Landschaftsschutz am Herzen. So konnte den ansonsten eher ruhigen Menschen René Schmitt geradezu der 'heilige Zorn' packen – dabei zogen sich seine Mundwinkel auffällig nach unten –, wenn unverantwortliche Eingriffe in die Natur geplant waren. Eine seiner größten Enttäuschungen mußte er erleben, als es den Naturschutzvereinigungen nicht gelang, die politisch Verantwortlichen vom Bau einer Autobahn durch den 'Gréngewald' abzubringen.»¹⁵⁰⁵

¹⁵⁰³ Haus vun der Natur 1999.

¹⁵⁰⁴ Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise. Rapport de la réunion du 24 septembre 1999 (archives de l'auteur).

¹⁵⁰⁵ Melchior 1999.

Citons parmi les initiatives prises contre ce projet, une collecte de signatures à laquelle la SNL s'était associée¹⁵⁰⁶, et la conférence-débat «Fir den Erhalt vum Géngewald» à laquelle la ligue Natura, la Lëtzebuerger Natur- a Vulleschützliga, le Mouvement écologique, les Amis du Musée d'histoire naturelle et la SNL avaient invité et qui eut lieu le 27 avril 1992 au Centre Convict à Luxembourg¹⁵⁰⁷.

René Schmitt a écrit de nombreux articles ornithologiques, dont le plus grand nombre a été publié dans le «Regulus»: «Zwei neue Brutnachweise des Trauerfliegenschnäppers (*Ficedula hypoleuca*)» (1958); «Das Vorkommen des Roten Milans (*Milvus milvus*) in Luxemburg» (1960); «Beobachtungen an der Bruthöhle des Kleinspechtes (*Dendrocopos minor*)» (1961); «Späte Mehlschwalbenbrut» (1962); «Grauspechtbeobachtungen bei Scheidhof» (1963); «Tragt Sorge zu den Greifvögeln» (1965); «Brut der Haubenlerche (*Galerida cristata*) im Hofe des neuen Athenäums in Luxemburg» (1965); «Ueber das Vorkommen und den Bestand des Eisvogels, *Alcedo atthis*, in Luxemburg. Auswertung von Umfragen aus dem Jahre 1965» (1966); «Alle Greifvögel nunmehr ganzjährig geschützt – Jagd auf den Star» (1967); «Das Vogelschutzkolloquium in Luxemburg vom 11. März 1967» (1967); «Operation 'Nistgeräte 1966'» (1968); «Operation 'Nistgeräte 1967'» (1969); «Operation 'Nistgeräte 1968'» (1969); «Gifteier und Vogelschutzgesetzgebung» (1969); «Neuer Nachweis der Blauracke (*Coracias garrulus*) für Luxemburg» (1969); «Praktischer Vogelschutz. Rückblick, Ausblick» (1970); «Der Landesverband für Vogelschutz und die Entwicklung der Vogelschutzgesetzgebung» (1970); «Die Wacholderdrossel (*Turdus pilaris*) brütet in Luxemburg» (1971); «Ein neuer Nachweis der Spatelraubmöwe (*Stercorarius pomarinus*) in Luxemburg» (1972); «Die neuen Bestimmungen über Vogelfang und Vogelhaltung in Belgien» (1973); «Erstnachweis vom Kiebitzregenpfeifer (*Pluvialis squatarola*) für Luxemburg» (1973); «Von der Schwalbenrettungsaktion 1974» (1975); «Die Brutpo-

¹⁵⁰⁶ SNL 94(1993): 250].

¹⁵⁰⁷ SNL 94(1993): 244.

pulation von *Buteo buteo* 1969 in der Umgebung der Stadt Luxemburg» (1980).

Dans le périodique «Regulus – wissenschaftliche Berichte» nous trouvons deux articles signés par R. Schmitt comme coauteur, dont l'un est posthume: «Brutvogelbestände in Laubwäldern Luxemburgs» (1996, ensemble avec François Muller); «Brutvogelbestand im Syrtal zwischen Manternach und Mertert auf einer 10ha-Probefläche im ‚Zwirbel‘» (2004, ensemble avec Émile Mentgen et François Muller).

Dans le calendrier annuel «An der Ucht», il a publié: «Aus der Vogelwelt des Müllertals» (1964); «Die Beizjagd, ein Relikt aus alter Zeit» (1965); «Vom Eisvogel, dem feurigen Juwel am Wasser» (1966); «Von unsern Greifvögeln» (1967); «Die Türken-taube und ihre Einwanderung aus dem Südosten Europas» (1968).

En 1967, R. Schmitt a inséré dans le «Journal des Instituteurs» l'article «À la mémoire de Jean Morbach, 1884-1967» rendant hommage à ce grand ornithologue luxembourgeois qui venait de disparaître.

En 1964 est parue l'une des publications les plus connues de R. Schmitt, la brochure sur l'avifaune du parc municipal de la ville de Luxembourg «Die Vögel des Luxemburger Stadtparks heute und früher» éditée par la section de la ville de Luxembourg de la Ligue pour l'étude et la protection des oiseaux. Elle a été suivie en 1968 par «Die Vogelwelt in Stadt und Vorstadt» publiée dans l'Almanach culturel 1968 des Centres culturels et d'éducation populaire.

L'ouvrage «Eifelverein: Deutsch-Luxemburgischer Naturpark» sorti en 1985 comporte l'article «Wild- und Vogelwelt im Deutsch-Luxemburgischen Naturpark» rédigé par R. Schmitt. Il a été l'un des coauteurs du «Atlas der Brutvögel Luxemburgs» paru en 1987. Enfin, dans les Actes du Colloque sur les problèmes environnementaux au Luxembourg et dans la grande région qui s'est tenu à Luxembourg du 13 au 16 novembre 1989, R. Schmitt a fait une analyse de l'intégration de la politique environnementale dans le développement économique («Integration der Umweltpolitik in der ökonomischen Entwicklung», 1992).

En ce qui concerne la SNL, R. Schmitt a collaboré à l'Écho des Naturalistes et y a inséré, en 1962, une note sur «Le début de la période printanière du chant des oiseaux à Luxembourg-Ville en 1962» et des «Bribes ornithologiques» (ensemble avec L. Reichling), puis en 1963 une «Notule sur la migration de quelques espèces d'Oiseaux au printemps 1962 (et au printemps 1963). Observations faites à Luxembourg-Ville». Dans le bulletin de la SNL se trouvent des résumés des causeries qu'il a faites lors des séances mensuelles de la SNL: «Les recensements en ornithologie et les premiers résultats d'une étude sur la répartition des Grimpereaux au Luxembourg» (séance du 9 décembre 1974); «Un recensement des effectifs de la Buse variable (*Buteo buteo*) dans les alentours de la ville de Luxembourg en 1969» (séance du 31 janvier 1977). Dans le bulletin de l'année 1964, nous trouvons le titre «Pratique sylvicole et ornithologique au Rammeldenger Kneppchen (Gréngewald)»; c'est, rédigé par R. Schmitt et Robert Faber, le compte rendu de l'excursion du samedi, 6 juin 1964, dont ils ont été les guides.¹⁵⁰⁸

René Schmitt a encore participé en tant que guide à d'autres excursions de la SNL: la promenade du samedi après-midi 18 juin 1960 (étude dendrologique et ornithologique du Parc de la ville de Luxembourg), l'excursion du 13 avril 1975 (botanique, ornithologie et mycologie au Marscherwald et dans les environs de Berdorf), l'excursion du 2 juin 1985 (Gréngen Zuch an d'Eisleck: Maulsmühle-Troisvierges), l'excursion du 1^{er} juin 1986 (Gréngen Zuch: géologie et géomorphologie, floristique et faunistique en bordure de l'Oesling dans la région d'Ettelbruck).¹⁵⁰⁹

82. La SNL s'installe sur la toile

Lors de l'assemblée générale du 27 janvier 2001, le président Meisch évoque la création récente du site Internet de la SNL sous www.snl.lu; le site est hébergé sur le serveur du

¹⁵⁰⁸ Massard & Geimer 1990: 301 (N° 1586), 302 (N° 1604-1607), 354 (N° 2733).

¹⁵⁰⁹ Massard & Geimer 1990: 353 (N° 2714), 356 (N° 2765), 359 (N° 2814, N° 2820).

MnhnL. L'ouverture du site a eu lieu le 25 janvier 2001.¹⁵¹⁰ Parmi les rubriques qu'il comprenait au départ, relevons celles-ci: programme des activités, comité, informations sur le bulletin de la SNL (présentation, instructions aux auteurs, liste des bulletins parus, une base de données sur les bulletins parus de 1991 à 2000), statuts de la SNL.¹⁵¹¹

Deux nouveaux projets de sites Internet sont présentés lors de l'assemblée générale du 17 janvier 2004: un atlas des ptéridophytes par Yves Krippel (www.mnhn.lu/ptero)¹⁵¹² et un atlas des lichens du Luxembourg, de la Belgique et du nord de la France par Paul Diederich (www.lichenology.info)¹⁵¹³. La mise en ligne était prévue pour 2004.¹⁵¹⁴

En décembre 2006, l'ensemble des articles parus dans les bulletins de la SNL est mis en ligne sous format PDF sur le site de la SNL. Les travaux de numérisation, financés par la SNL, ont été réalisés par Laure Ries sous la coordination et avec la collaboration de Christian Ries. En décembre 2009, ce dernier a en plus scanné et mis en ligne tous les volumes des Recueils publiés entre 1874 et 1905 par la Société de botanique du grand-duché de Luxembourg.¹⁵¹⁵

C'est ainsi qu'au fil des années, le site est devenu une source très complète pour se renseigner sur la SNL, son organisation, ses activités, ses groupes de travail, ses publications, etc.

En 2014, une refonte intégrale du site Internet de la SNL, sous WordPress comme système de gestion de contenu, a été réalisée. La nouvelle version a été présentée aux membres du comité de la SNL par le président Christian

Ries, l'auteur de cette innovation, au cours de la réunion du 16 décembre 2014. Elle a été mise en ligne le 1^{er} janvier 2015.

83. Les décès des années 1999 et 2000

Au cours de l'assemblée générale du 27 janvier 2001, Jean Werner a rendu un bref hommage à Jos Hoffmann, membre de la SNL pendant de longues années, décédé le 16 décembre 2000 à Luxembourg. Jos Hoffmann est né à Reckange (commune de Mersch) le 11 décembre 1911. Il a été professeur de sciences naturelles au gymnase d'Echternach, puis au Lycée de garçons de Luxembourg et aux Cours supérieurs/Cours universitaires de Luxembourg. Ses nombreux inventaires faunistiques portant sur des groupes tels que les Euplectoptères, les Hirudinées, les Myriapodes, les Odonates, les Pléoptères, les Névroptéroïdes, les Amphipodes, les Orthoptères, les Mécoptères, les Dermaptères, les Trichoptères, les Oligochètes, etc., ont fait de lui la figure marquante de la zoologie luxembourgeoise de la seconde moitié du 20^e siècle. Un article à part lui sera consacré dans le présent volume.¹⁵¹⁶ Parmi les autres décès cités lors de l'assemblée générale de janvier 2001, on notera ceux d'Émile Erpelding et de Guillaume Daubach.¹⁵¹⁷

Né à Clervaux, le 2 mai 1926, Guillaume (Will) Daubach fut embrigadé en juillet 1944 dans le « Reichsarbeitsdienst » (RAD) par l'occupant nazi et enrôlé ensuite dans la « Wehrmacht ». ¹⁵¹⁸ Fait prisonnier par les Américains en mai 1945, il ne retourna au pays que des mois plus tard. Après l'obtention du diplôme de fin d'études secondaires, il étudia les sciences naturelles aux Cours supérieurs de Luxembourg et aux universités de Strasbourg et de Paris. Ayant passé avec succès l'examen du doctorat luxembourgeois, spécialité chimie, en 1950, il a été autorisé par décision ministérielle du 3 octobre 1950 à faire son stage au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette¹⁵¹⁹; il y eut René Weiss

¹⁵¹⁰ SNL 102(2001): 157.

¹⁵¹¹ SNL 103(2003): 132.

¹⁵¹² Yves Krippel: Online atlas of the pteridophytes of Luxembourg. URL: www.mnhn.lu/atlas/ptero.

¹⁵¹³ Voir: The lichens and lichenicolous fungi of Belgium, Luxembourg and northern France by Paul Diederich, Damien Ertz, Norbert Stapper, Emmanuël Sérusiaux, Dries Van den Broeck, Pieter van den Boom & Christian Ries. URL: <http://www.lichenology.info>.

¹⁵¹⁴ SNL 105(2004): 153.

¹⁵¹⁵ Christian Ries (*in litt.*).

¹⁵¹⁶ Massard & Geimer 2015a.

¹⁵¹⁷ SNL 102(2001): 157s.

¹⁵¹⁸ Lech 2000, Spang 2000.

¹⁵¹⁹ Chroniques 1951: 96.

comme patron de stage. La première année (1950-1951), il assura également quelques leçons au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.¹⁵²⁰ En 1952, il fut nommé répétiteur au Lycée classique d'Echternach, professeur en 1953. Il passa toute sa carrière à Echternach où il enseignait la chimie et la biologie jusqu'à sa retraite en 1987. Il est décédé à Echternach, le 2 avril 2000. Will Daubach avait été admis comme membre de la SNL en 1950.¹⁵²¹ Il a été le patron de stage de l'auteur du présent historique.

Émile Erpelding a été admis à la SNL en 1953; il habitait à l'époque à Luxembourg-Bonnevoie.¹⁵²² Il est né le 23 juin 1917 à Merzlich, un hameau situé en aval de Konz (Rhénanie-Palatinat); ses parents, Guillaume Erpelding et Eugénie Ruppert, étaient originaires de Grevenmacher.¹⁵²³ Émile Erpelding a passé son enfance et sa jeunesse à Weimerskirch, non loin du lieu de travail de son père qui était ingénieur technicien à l'usine d'Arbed-Dommeldange. Émile Erpelding fréquenta l'École normale de 1933 à 1937. Il a été successivement instituteur à Marnach, Untereisenbach, Koerich, et finalement à Luxembourg où il enseignait de 1953 jusqu'à sa retraite en 1977.

Émile Erpelding est surtout connu pour son ouvrage sur les moulins du Luxembourg («Die Mühlen des Luxemburger Landes», 1981), mais aussi comme coauteur, ensemble avec Alphonse Kettenmeyer, du manuel de géographie des écoles primaires «Das Grossherzogtum Luxemburg und seine Nachbarländer» dont la première édition est parue en 1968. Dans son article «Das Harishaus in Grevenmacher», il a inclus des souvenirs de jeunesse en rapport avec ses séjours de vacances dans la maison de ses grands-parents à Grevenmacher.¹⁵²⁴ La

bibliographie établie en 1992 par Hugues Schaffner comptait déjà 227 titres, et bien d'autres s'y sont ajoutés dans les années suivantes dépassant finalement les trois cents.

Émile Erpelding a été nommé membre correspondant de la section historique de l'Institut grand-ducal en 1962 et membre effectif de la section de linguistique, folklore et toponymie en 1990. Il a été membre fondateur et membre du comité des «Geschichtsfrënn vun der Gemeng Nidderaanven». La commune de Niederanven l'a honoré en lui accordant en mai 1997 le «mérite culturel». Auparavant déjà, en 1988, Erpelding avait reçu le «Rheinlandtaler», une distinction qui lui avait été décernée par le «Landschaftsverband Rheinland» pour ses mérites dans le domaine du folklore et de la linguistique.

Émile Erpelding est mort le 9 mars 1999. Il était marié avec Louise Jucken et père de deux enfants, Ernest et Liliane. Cette dernière est l'épouse de Norbert Stomp qui a dédié à sa femme l'espèce nouvelle *Orchessella erpeldingae*, Stomp 1968, un collembole endémique sur les rochers du grès de Luxembourg, y découvert en 1965.¹⁵²⁵

84. Un hommage à Léopold Reichling et une convention avec le Musée

Le 15 mars 2001 a lieu au Musée national d'histoire naturelle une réception pour fêter le 80^e anniversaire de Léopold Reichling et pour présenter son «Atlas des hétéroptères non-aquatiques du Luxembourg» qui venait de sortir de presse, le fruit d'un travail de recherche de vingt ans, édité par le MnhnL. L'invitation à cette réception portait la signature du Musée, de la ligue Natura, de la Fondation Hëllef fir d'Natur et de la SNL. Le directeur du musée Norbert Stomp retraça les relations étroites de L. Reichling avec le musée au cours de sa longue carrière de fonctionnaire et de chercheur. Tit Mannon, le président de la ligue Natura, apporta les vœux de l'organisation dont Reichling avait été membre fondateur et président. Claude Meisch, le président de la SNL, a rendu hommage à L. Reichling en évoquant brièvement

¹⁵²⁰ Flies 1979: 1230, voir aussi p. 1226.

¹⁵²¹ SNL 55(1950): 437.

¹⁵²² SNL 58(1953): 332.

¹⁵²³ Les données biographiques conc. E. Erpelding se basent sur les articles suivants: Schaffner 1992, Wort 1999, Geschichtsfrënn 1999. Voir aussi: Wikipedia (lb): Émile Erpelding; URL: <http://www.niederanven.lu/vie-associative/merite-culturel/emile-erpelding>.

¹⁵²⁴ Erpelding 1988: 34ss.

¹⁵²⁵ Stomp 1968.

sa carrière professionnelle, ses recherches botaniques et zoologiques, sa longue activité au sein de la SNL et son engagement en faveur de la protection de la nature.¹⁵²⁶

Le 10 décembre 2001 la bonne coopération entre le MnhnL et la SNL est officialisée par la signature d'une convention portant sur leur coopération dans les domaines éducatif et scientifique.¹⁵²⁷ Elle affirme dans son préambule la volonté des deux partenaires d'assurer une continuité des efforts conjoints entrepris en matière d'étude et de conservation du patrimoine naturel et de continuer leurs efforts conjoints des dernières années dans le domaine de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement. Elle souligne le fait que les groupes de travail de la SNL, à savoir le Groupe botanique, le Groupe entomologique et le Groupe mycologique, dressent depuis de nombreuses années des inventaires et entreprennent d'autres études scientifiques portant sur la faune, la flore et la fonge luxembourgeoises, alors que le personnel propre des sections scientifiques du Musée se trouve dans l'impossibilité de réaliser lui-même tous ces travaux. Et finalement, elle souligne que la SNL compte parmi ses membres des spécialistes scientifiques ayant l'expérience nécessaire pour assurer le suivi des activités énumérées ci-dessus et que bon nombre des observateurs bénévoles de la SNL figurent à titre personnel parmi les collaborateurs scientifiques du Centre de recherche scientifique du Musée.

Voici les stipulations de cette convention qui sont particulièrement intéressantes pour la SNL :

Le Musée soutient par des moyens matériels et financiers appropriés – et dans le cadre des crédits budgétaires qui lui sont alloués – les missions poursuivies par la SNL et ses groupes de travail (article 3).

Les groupes de travail de la SNL auront pour mission, entre autres, en collaboration avec le Musée, de procéder aux travaux suivants : inventaires portant sur la faune, la flore et la fonge du Luxembourg, participation à l'établissement de listes rouges, travaux de

recensement d'espèces menacées, publication des résultats des études dans le bulletin de SNL ou dans une autre revue scientifique (article 4).

Le Musée contribue aux frais d'impression du bulletin de la SNL et participe aux frais d'envoi, notamment vers l'étranger. Il contribue aussi aux frais et à l'organisation et des « Journées luxembourgeoises de mycologie vernale » ou de toute initiative similaire des autres groupes de travail. Le Musée figure expressément comme financeur sur la deuxième page du Bulletin de la SNL. Le Musée héberge sur son serveur le site Internet de la SNL (article 6).

La convention est conclue pour une période d'un an et sera reconduite tacitement d'année en année, à moins d'être dénoncée par l'une des parties moyennant un préavis de trois mois.

85. Les journées luxembourgeoises de mycologie vernale victimes de leur succès

Nous venons de voir qu'il a été prévu *expressis verbis* dans la convention signée en décembre 2001 entre la SNL et le MnhnL que ce dernier contribuerait aux frais et à l'organisation des Journées luxembourgeoises de mycologie vernale.¹⁵²⁸ Cette disposition ne pouvait malheureusement pas porter ses fruits, les Journées de mycologie vernale n'ayant plus lieu à partir de 2002, et cela, paradoxalement, à cause de leur succès croissant et de l'afflux accru de participants qui ont fait que les moyens logistiques et les ressources humaines du groupe mycologique étaient tout simplement dépassés.

Le départ de ces journées luxembourgeoises de mycologie vernale organisées par le groupe de recherche mycologique de la SNL en collaboration avec le MnhnL se situe en 1988, où sur demande de leurs collègues belges, les mycologues luxembourgeois ont organisé la 11^e Exposition nationale belge de champignons au Luxembourg. Cette exposition a eu lieu au Centre de la jeunesse de Marienthal du 11 au 15 mai 1988. En parallèle se déroulait un séminaire mycologique réunissant 80 mycologues

¹⁵²⁶ SNL 103(2003) : 132-134.

¹⁵²⁷ SNL 103(2003) : 138-140.

¹⁵²⁸ SNL 103(2003) : 139.

belges, allemands, français, néerlandais, canadiens et luxembourgeois. Sorties sur le terrain, séances de travail dans une salle équipée par le MnhnL et conférences se suivaient pendant cinq jours. André Fraiture (B) parla de la pollution radioactive des champignons en Belgique et au Luxembourg après l'accident de Tchernobyl. Parmi les autres conférences, citons celle de Paul Diederich (L) sur la cartographie informatisée des champignons et lichens et celle de Robert Wennig (L) sur les aspects toxicologiques des métaux dans les champignons. Il y eut même un quiz mycologique organisé par Paul Diederich et Guy Marson au cours de la dernière soirée. Et enfin, le mycologue Ben Schultheis avait exposé son importante collection d'Aphyllphorales qui fut admirée par tous les visiteurs et surtout par les spécialistes de ce groupe de champignons.¹⁵²⁹

Les journées luxembourgeoises mycologiques du printemps 1990 eurent lieu du 17 au 24 avril à Eisenborn. Les participants venaient du Luxembourg, d'Allemagne, de Belgique, de France et des Pays-Bas. Au cours des excursions communes entreprises à l'occasion, un grand nombre d'espèces de champignons purent être récoltées dont plusieurs nouvelles pour le Grand-Duché.¹⁵³⁰

Les journées suivantes eurent lieu du 6 au 12 mai 1991 à Clairefontaine (Belgique). Vingt-sept mycologues venant du Benelux, d'Allemagne, de France et même de Grèce y participèrent. On prospecta les alentours de Clairefontaine et du barrage de Steinfort, en particulier les bords de l'Eisch, puis, le « Kasselbiere » près de Hovelange, la région de Folschette, de Reichlange, de Grass, les marais de la Semois près de Fouches en Belgique et une forêt près de Noerdange. Au cours de ces excursions 340 espèces de champignons ont été récoltées et déterminées, dont quelques-unes nouvelles pour le Luxembourg.¹⁵³¹

Les prochaines journées eurent de nouveau lieu à Eisenborn, au Centre de formation et de rencontre, du 9 au 15 avril 1992. On prospectait les environs d'Eisenborn, la

région du Stafelter, de Hunsdorf, de Dudelange, de Steinsel, de Beaufort et de Greiveldange. Bilan: 141 espèces d'ascomycètes, 117 espèces de basidiomycètes, 6 espèces de deutéromycètes et 1 espèce appartenant aux myxomycètes.¹⁵³²

En 1993, les Journées vernoales avaient été organisées à Gillenfeld dans l'Eifel du 11 au 18 avril, en collaboration avec les mycologues de l'« Arbeitsgemeinschaft Pilzkunde Vulkaneifel ». Puisque les récoltes n'étaient pas tellement intéressantes pour le Luxembourg, aucun rapport n'a été publié dans le bulletin de la SNL.¹⁵³³

Les sixièmes journées se déroulaient du 22 au 29 avril 1994 au Centre Osterbour à Larochette. Bilan: 123 espèces d'ascomycètes, 175 espèces de basidiomycètes, 3 espèces de deutéromycètes et 12 espèces de myxomycètes.¹⁵³⁴ Les septièmes journées eurent également lieu au Centre Osterbour de Larochette. Elles se déroulaient du 22 au 29 avril 1995 et se plaçaient dans le cadre des manifestations « Sciences95 » organisées par le MnhnL pour contribuer à l'animation culturelle du programme « Luxembourg – Ville européenne de la culture ». ¹⁵³⁵ Du 14 au 19 mai 1996, on se retrouva à Clairefontaine (B) ¹⁵³⁶, tout comme en 1997 (6-11 mai) ¹⁵³⁷, en 1998 (5-10 mai) ¹⁵³⁸, en 1999 (4-9 mai) ¹⁵³⁹ et en 2000 (2-7 mai) ¹⁵⁴⁰.

Les treizièmes journées se sont encore déroulées à Clairefontaine (B), du 23 au 28 avril 2001. Les sites prospectés se trouvaient dans les régions de Clairefontaine (B), Steinfort, Sterpenich (B), Grosbous, Beaufort, Esch-sur-Alzette, Michelbouch, Mertzig. Le rapport, rédigé par Ben Schultheis et Marie-Thérèse Tholl, fut publié dans le bulletin de la SNL de l'année 2003.¹⁵⁴¹

¹⁵³² Tholl et al. 1994.

¹⁵³³ M.T. Tholl, *in litt.*

¹⁵³⁴ Tholl et al. 1995.

¹⁵³⁵ Marson et al. 1996.

¹⁵³⁶ Marson et al. 1997.

¹⁵³⁷ Tholl et al. 1998.

¹⁵³⁸ Tholl et al. 2000.

¹⁵³⁹ Tholl et al. 2001.

¹⁵⁴⁰ Schultheis et al. 2001.

¹⁵⁴¹ Schultheis & Tholl 2003.

¹⁵²⁹ Besch 1989.

¹⁵³⁰ SNL 92(1991): 199.

¹⁵³¹ Tholl et al. 1992.

86. La révision des statuts en 2002

Pour la SNL, la mise en circulation de l'euro, le 1^{er} janvier 2002, entraîna la nécessité d'une adaptation de ses statuts, où la cotisation était exprimée en francs luxembourgeois.¹⁵⁴² Le comité entendait profiter de l'occasion pour en faire «un toilettage dans le but d'améliorer la rédaction, de supprimer certaines anomalies et coquilles et d'écrire ou de mieux préciser en langage contemporain les diverses activités de l'association». Les modifications proposées comportaient la révision des articles 3, 5, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21 et 22, ainsi que l'ajout des articles 14^{bis} et 14^{ter} aux articles déjà existants. Les anciens statuts ainsi que les modifications pouvaient être consultés à partir de décembre 2001 sur le site Web de la SNL (www.snl.lu).

Ces nouveaux statuts figuraient à l'ordre du jour de l'assemblée générale extraordinaire du 26 janvier 2002 qui suivit l'assemblée générale ordinaire du même jour à la Maison de la nature à Kockelscheuer. Après lecture et discussion des modifications proposées par le comité, celles-ci furent adoptées à l'unanimité par les 28 membres présents. Le quorum requis par les statuts n'étant pas atteint, les modifications devaient être soumises à une seconde assemblée générale extraordinaire.¹⁵⁴³

Cette deuxième assemblée eut lieu le 4 février 2002 au MnhnL; les 26 membres présents votèrent à l'unanimité pour les modifications adoptées par l'assemblée du 26 janvier 2002.¹⁵⁴⁴

Les statuts modifiés ont été publiés le 17 mai 2003 au Mémorial C, N° 753, pp. 36104-36106, et dans le bulletin de la SNL¹⁵⁴⁵.

Les nouveaux statuts apportent des précisions importantes concernant la rédaction du bulletin de la SNL. Alors que selon les anciennes dispositions «des membres désignés à cet effet par le comité» décidaient

des articles à paraître dans le bulletin¹⁵⁴⁶, il y aura désormais un véritable comité de rédaction désigné par le comité de l'association (article 3). Ce comité de rédaction décidera des articles à publier au bulletin et il assurera toutes les tâches nécessaires à sa parution; il sera composé de trois à cinq membres, dont le président ou le vice-président de la SNL; la majorité des membres du comité de rédaction devront être désignés parmi les membres du comité de l'association (article 14^{bis}).¹⁵⁴⁷

L'article 14^{ter} concerne les sections spécialisées dans un domaine particulier des sciences naturelles. Le comité décide de leur création ou suppression en fonction des besoins. Chaque section élit un responsable qui fera rapport au comité et à l'assemblée générale ordinaire.¹⁵⁴⁸

L'année 2002 a encore été marquée par un accord de collaboration conclu entre la SNL et l'Institut géologique Michel-Lucius (IGML) par le truchement d'une lettre entre présidents datée du 10 septembre 2002. Aux termes de cet accord, la SNL s'engage à publier dans son bulletin annuel les articles scientifiques de géologie rédigés par les membres de l'IGML. Ces articles doivent répondre aux normes définies par la SNL. L'IGML s'engage à acquérir contre paiement des frais d'impression l'ensemble des articles publiés dans un nombre qui ne sera pas inférieur au nombre de ses adhérents. Dans un autre domaine, les deux associations conviennent d'organiser, en principe, une excursion annuelle commune. Elles pourront aussi organiser en commun des conférences ainsi que d'autres activités répondant aux buts des deux sociétés.¹⁵⁴⁹

87. Le 20^e anniversaire de la Fondation Hëllef fir d'Natur

Le 20^e anniversaire de la Fondation Hëllef fir d'Natur a été fêté au cours d'une séance académique qui eut lieu le 18 octobre 2002

¹⁵⁴² SNL 86(1983-1985): 145 (Modifications des statuts de la SNL).

¹⁵⁴³ SNL 103(2003): 141 (assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 26 janvier 2002).

¹⁵⁴⁴ SNL 103(2003): 141 (assemblée générale extraordinaire du 4 février 2002)

¹⁵⁴⁵ SNL 104(2003): 168-172 (Statuts modifiés de la SNL).

¹⁵⁴⁶ SNL 86(1983-1985): 145.

¹⁵⁴⁷ SNL 104(2003): 169, 171.

¹⁵⁴⁸ SNL 104(2003): 171.

¹⁵⁴⁹ SNL 104(2003): 164 (Collaboration entre la SNL et l'Institut géologique Michel Lucius).

au Centre Atert à Bertrange en présence du grand-duc Jean et la grande-duchesse Joséphine-Charlotte. Les allocutions de circonstance furent prononcées par François-Charles Muller, président de la Fondation, Jean-Pierre Schmitz, administrateur-secrétaire de la Fondation, et Charles Goerens, ministre de l'Environnement. Les interludes musicaux furent présentés par le groupe tchèque «Veronica». Le professeur Wolfgang Schumacher fit un exposé ayant pour titre: «Mohn und Monet – was sind uns Natur und Landschaft wert?» La soirée se termina par une réception offerte par la Fondation.¹⁵⁵⁰

La Fondation Hëllef fir d'Natur, dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises, a été créée par acte notarié du 14 décembre 1982 par l'asbl «Ligue luxembourgeoise pour l'étude et la protection des oiseaux» représentée à l'occasion par Henri Rinnen et 21 autres membres de l'association. Son objectif est de recueillir et de gérer des fonds en vue de financer l'achat, le fermage, l'entretien et l'aménagement de zones à protéger sur le territoire du grand-duché de Luxembourg. Elle entend par ailleurs sensibiliser le public à la nature et à l'environnement et soutenir des études scientifiques dans l'intérêt de la sauvegarde de la faune et de la flore.¹⁵⁵¹ La fondation est issue du «Fonds LLEPO pour l'achat de réserves naturelles» à qui manquait une base légale.

La fondation est reconnue d'utilité publique le 18 novembre 1983, et à partir de 1984 les dons qui lui sont faits peuvent être déduits fiscalement (arrêté grand-ducal du 22 mars 1984). Le ministre des Finances Jacques Santer a tenu à informer personnellement les représentants de la fondation de cette nouvelle disposition au cours d'une réception en son ministère.¹⁵⁵² En 1985, la fondation «Hëllef fir d'Natur» et le ministre des Affaires culturelles (à l'époque Robert Krieps), représenté par le Musée d'histoire naturelle, créent conjointement un prix «Hëllef fir d'Natur». Le prix récompensera une réalisation ou un

engagement remarquable dans les domaines: protection de la nature et de l'environnement, recherches et études scientifiques sur le patrimoine naturel, utilisation du sol, aménagement du territoire, planification et conservation du paysage, réserves naturelles.¹⁵⁵³ L'article définissant la composition du jury sera modifié par le règlement ministériel du 24 novembre 1990.¹⁵⁵⁴

Nous avons vu plus haut (chap. 64) qu'en 1985¹⁵⁵⁵ une nouvelle étape a été franchie avec la fusion de la Fondation «Hëllef fir d'Natur» avec la «Fondation Natura», une fusion à laquelle s'est associé comme troisième partenaire le WWF Luxembourg qui sera remplacé en 1986 par la SNL. En septembre 1986, la fondation s'engage dans le projet «Haus vun der Natur».

En 1992, la Fondation lance ensemble avec le LNVL la première journée de l'arbre.

En 1997, un article de Patric Lorgé publié dans le «Marienkalender» a retracé l'histoire des quinze premières années de la fondation.¹⁵⁵⁶ Une chronologie allant de 1982 à 2007 se trouve dans le livre édité par la fondation pour commémorer son 25^e anniversaire.¹⁵⁵⁷ En ce moment-là elle pouvait se prévaloir de quelque 805 hectares de terrains acquis au cours des années. Lors du 30^e anniversaire, fêté en mai 2012, elle disposait de 1085 ha.¹⁵⁵⁸

Au cours de l'année 2010, les asbl Natura, Lëtzebuerger Natur- a Vulleschutzliga et d'Haus vun der Natur se sont regroupées de

¹⁵⁵⁰ SNL 104(2003): 166 (Séance académique du 18 octobre 2002 à l'occasion du 20^e anniversaire de la Fondation Hëllef fir d'Natur).

¹⁵⁵¹ Voir: Michaelis et al. 2008: 16.

¹⁵⁵² LW 1984-04-02: 10.

¹⁵⁵³ Mémorial 1985 (A): 481-485, N° 31 (règlement ministériel du 24 mai 1985 portant création d'un Prix «Hëllef fir d'Natur»). Cf. Wikipedia (lb): Präis Hëllef fir d'Natur. – Chez Lorgé (1997): 71, il faut lire «1985» au lieu de «1987».

¹⁵⁵⁴ Mémorial 1991 (A): 322, N° 15 (règlement ministériel du 24 novembre 1990 modifiant et complétant le règlement ministériel du 24 mai 1985 portant création d'un Prix «Hëllef fir d'Natur»).

¹⁵⁵⁵ Michaelis et al. (2008): 16, placent cette fusion en 1986.

¹⁵⁵⁶ Lorgé 1997.

¹⁵⁵⁷ Michaelis et al. 2008.

¹⁵⁵⁸ Regulus-Spezial 2012: 30 Joer Fondation natur&ëmwelt.

manière non formelle sous le nouveau nom de « natur&ëmwelt ». La nouvelle structure a été présentée au public au début de septembre de la même année. Le 7 février 2012 s'est constituée l'association natur&ëmwelt asbl, qui, selon ses statuts, reprend les objets poursuivis par les trois organisations suivantes: d'Haus vun der Natur, Natura – Ligue pour la protection de la nature et de l'environnement, Lëtzebuerger Natur- a Vulleschützliga (LNLV), anciennement Ligue luxembourgeoise pour l'étude et la protection des oiseaux (LLEPO), et qui pour réaliser certains objectifs, entend collaborer étroitement avec la fondation Hëllef fir d'Natur.¹⁵⁵⁹ Le 13 juillet 2012, les trois organisations mentionnées ci-dessus décident dans leurs assemblées générales extraordinaires respectives leur fusion définitive avec natur&ëmwelt asbl.¹⁵⁶⁰ À partir de ce moment, seuls les statuts de natur&ëmwelt, tels qu'ils ont été modifiés par une assemblée générale extraordinaire de l'association ayant eu lieu elle aussi le 13 juillet 2012, sont applicables. Il est maintenant précisé dans les statuts que natur&ëmwelt ne poursuit pas seulement les objets des trois organisations dont elle est issue, mais qu'elle en a plus repris par absorption les actifs, passifs et engagements, et que natur&ëmwelt continuera à collaborer étroitement avec la fondation Hëllef fir d'Natur qui figure dans les nouveaux statuts sous le nom: « Fondation natur&ëmwelt ».¹⁵⁶¹

Au sein de la Fondation natur&ëmwelt (Hëllef fir d'Natur) les anciennes associations Natura et LNLV sont remplacées par natur&ëmwelt asbl dont les partenaires sont la SNL et l'association « AAT – Garten- und Teichfreunde Luxemburgs ».

Le premier président du conseil d'administration de la fondation Hëllef fir d'Natur a été Camille Dimmer.¹⁵⁶² Son successeur fut, en 1997, Frantz Ch. Muller qui a passé le relais à Claude Meisch, nommé président

le 26 février 2013.¹⁵⁶³ Les liens étroits avec la SNL, dont un des points traditionnels de l'ordre du jour des assemblées générales est la remise d'un chèque à la Fondation Hëllef fir d'Natur, sont ainsi soulignés.

88. Le début de la présidence de Christian Ries

Les élections du comité prévues à l'ordre du jour de l'assemblée générale du 18 janvier 2003 réservent une surprise en ce sens que le président sortant Claude Meisch ne brigue plus un nouveau mandat. Il sera remplacé en cette fonction par Christian Ries.¹⁵⁶⁴

Le comité pour l'année 2003 a donc la composition suivante: Christian Ries (président), Jean Werner (vice-président), Mady Molitor (secrétaire), Liliane Schroeder (trésorière), Marc Bellion, Carlo Braunert, Guy Colling, Paul Diederich, Raoul Gerend, Guy Marson, Claude Meisch (membres). Membres cooptés par le comité: Laurent Schley (premier rédacteur du bulletin de la SNL) et Yves Krippel. Le président sortant est élu président d'honneur.

Lors de l'assemblée générale du 17 janvier 2004, Laurent Schley démissionne en tant que premier rédacteur du bulletin; il est remplacé par Claude Meisch.¹⁵⁶⁵

Dans le comité de l'année 2005, on note l'absence de Jean Werner, alors que Laurent Schley et Yves Krippel deviennent membres effectifs du comité.¹⁵⁶⁶

L'année 2005 s'est distinguée par une activité scientifique particulièrement riche. La SNL a été partenaire dans l'organisation de deux conférences internationales, l'une au mois de mai: « Sandstone landscapes in Europe », l'autre en décembre: « Recorder Conference – Collating and managing natural science field and collection records in Europe ». Et puis, il y a eu la sortie de plusieurs publications à l'édition desquelles la SNL a participé: « Contribution à la climatologie du

¹⁵⁵⁹ Mémorial 2012 (C): 45565-45570.

¹⁵⁶⁰ Regulus 1/2013: 6-9 (natur&ëmwelt asbl: Tätigkeitsbericht 2012).

¹⁵⁶¹ Mémorial 2012 (C): 124996-124997.

¹⁵⁶² Voir à son sujet: Wikipedia (fr): Camille Dimmer.

¹⁵⁶³ Wikipedia (lb): Claude Meisch (Biolog).

¹⁵⁶⁴ SNL 104(103): 167.

¹⁵⁶⁵ SNL 105(104): 153.

¹⁵⁶⁶ SNL 106(105): 203 (assemblée générale ordinaire du 17 janvier 2005).

Luxembourg», «Die Kleine Luxemburger Schweiz», «Atlas climatique du grand-duché de Luxembourg», «Sandstone landscapes in Europe». Et enfin, il y a eu la mise en ligne définitive du site Internet www.lichenology.info.¹⁵⁶⁷

Mais l'année 2005 a aussi été endeuillée par le décès de membres méritants tels que Mady Molitor ou Alfred Mousset.

Le comité pour l'année 2006 aura la composition suivante: Christian Ries (président), Yves Krippel (secrétaire), Guy Colling (trésorier), Marc Bellion, Paul Diederich, Raoul Gerend, Guy Marson, Claude Meisch (président d'honneur), Laurent Schley (membres).

89. Une contribution à la climatologie du Luxembourg

Le 16 mars 2005 est paru le numéro 43 de «Ferrantia» (Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg) qui regroupait plusieurs articles différents sous le titre «Contribution à la climatologie du Luxembourg : analyses historiques, scénarios futurs»,¹⁵⁶⁸ l'éditeur en a été Christian Ries qui dans sa préface nous informe que la parution de ce recueil d'articles marque le début d'une collaboration concrète entre plusieurs institutions et organismes luxembourgeois: l'ASTA (Administration des services techniques de l'agriculture), le CREBS (Cellule de recherche en environnement et biotechnologies auprès du Centre de recherche public Gabriel-Lippmann), le MnhnL et la SNL. Il formule le souhait que cette collaboration durera et permettra ainsi d'approfondir nos connaissances sur le climat de nos régions et de contribuer à l'effort de recherche, d'analyse et de modélisation ayant lieu au niveau européen.¹⁵⁶⁹

Christian Ries présente ensuite les différentes contributions. Dans un premier article Jos Massard retrace l'histoire de la météorologie au Luxembourg «des sources historiques léguées par nos ancêtres, toujours

préoccupés par le temps et son influence sur les cultures et les conditions de vie, aux débuts de l'observation scientifique jusqu'aux recherches actuelles sur le climat». Dans un deuxième article, Gilles Drogue, Lucien Hoffmann¹⁵⁷⁰ et Laurent Pfister¹⁵⁷¹ abordent la problématique de l'homogénéisation des données sur la base des archives climatiques de Luxembourg-Ville, préalable à toute analyse multi-décennale de la variabilité climatique. Dans un troisième article, Laurent Pfister, Gilles Drogue, Christelle Poirier et Lucien Hoffmann combinent les archives climatiques et hydrologiques pour documenter le fonctionnement de nos hydrosystèmes en relation avec le climat. Il en ressort que les précipitations hivernales augmentent fortement depuis le milieu du 20^e siècle ce qui induit un accroissement sensible des débits des cours d'eau en période hivernale. Cette analyse permet aux auteurs du dernier article de développer une projection vers l'horizon 2050. Gilles Drogue, Lucien Hoffmann, Patrick Matgen, Laurent Pfister et Thierry Leviandier tentent de quantifier les répercussions des variations futures du climat sur nos hydrosystèmes fondées sur deux scénarios d'émission de gaz à effet de serre, article s'insérant donc parfaitement dans le contexte du réchauffement climatique.

Christian Ries a dédié ce volume, dont la publication a bénéficié du soutien financier du Fonds national de la recherche du Luxembourg, à la mémoire de Christelle Poirier, docteur en géographie¹⁵⁷², née en 1970, décédée le 22 janvier 2005 à Strasbourg, coauteur du troisième article.

¹⁵⁷⁰ Lucien Hoffmann, docteur en biologie végétale de l'Université de Liège, directeur scientifique du département Environnement et Agro-biotechnologies du CRP Gabriel-Lippmann.

¹⁵⁷¹ Laurent Pfister, docteur en géographie physique de l'Université de Strasbourg, responsable scientifique de l'unité de recherche en géo-hydrosystèmes et aménagement du territoire au sein du département Environnement et Agro-biotechnologies du CRP Gabriel-Lippmann.

¹⁵⁷² Thèse de doctorat en géographie, sous la direction de Patrice Paul, soutenue en 2000 à Strasbourg 1 : «Analyse spatio-temporelle des champs de vents et de précipitations en milieu urbain. Application à l'agglomération nancéienne.»

¹⁵⁶⁷ SNL 107(2006) : 170.

¹⁵⁶⁸ Ries 2005a.

¹⁵⁶⁹ Ries 2005b : 7-8.

90. Second International Conference on Sandstone Landscapes in Europe

Du mercredi 25 au samedi 28 mai 2005 s'est tenue au centre culturel «Larei» à Vianden la deuxième conférence internationale sur les paysages de grès en Europe.¹⁵⁷³ Ses principaux organisateurs étaient l'administration des Eaux et Forêts, le MnhnL, le Musée national d'histoire et d'art et la SNL, auxquels se sont joints une série d'organismes partenaires: Amis de la géologie, de la minéralogie et de la paléontologie du Luxembourg; Association des géologues luxembourgeois; Fondation Hëllef fir d'Natur; Groupe d'action locale LEADER* Müllerthal; Natura – Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature et de l'environnement; Natur-erkundungsstation Teufelsschlucht; Oeko-Zenter Lëtzebuerg; Service géologique du Luxembourg; Société préhistorique luxembourgeoise.

La conférence se plaçait dans le cadre de la Présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne et a bénéficié du concours du ministère des Affaires étrangères, du ministère de l'Environnement et du Fonds national de la recherche.

La coordination et le secrétariat de la conférence, qui faisait suite au 1^{er} congrès sur les paysages du grès en 2002 à Doubice, République Tchèque auquel avait participé Yves Krippel, était aux mains de Christian Ries, conservateur du MnhnL et président de la SNL. Il était secondé par un comité scientifique auquel appartenaient, en plus de lui-même, Guy Colling (MnhnL), Alain Faber (MnhnL), Yves Krippel (collaborateur scientifique du MnhnL), Jean-Marie Sinner (Eaux et Forêts, arrondissement de Diekirch), Fernand Spier (président de la Société préhistorique luxembourgeoise), Norbert Stomp (directeur honoraire du MnhnL), François Valotteau (Musée national d'histoire et d'art) et Jean Werner (président du Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise). Les membres du comité d'organisation étaient: Georges Bechet (directeur du MnhnL), Marie-Paule Kremer (ministère

de l'Environnement), Frantz Charles Muller (président de la Fondation Hëllef fir d'Natur et de Narura), Jean-Marie Sinner et François Valotteau.

La conférence devait avant tout permettre d'identifier les domaines de recherche pouvant se servir des régions de grès comme systèmes modèles particulièrement appropriés à l'étude de sujets tels que: îlots d'habitat, dynamique de mosaïque du paysage à perturbation élevée, interactions entre végétation et climat; de faciliter la comparaison entre les différentes régions de grès en Europe et ailleurs; d'établir des contacts et des coopérations entre des personnes intéressées aux régions de grès, au-delà des différentes disciplines et des espaces géographiques; d'aborder les questions de conservation spécifiques aux régions de grès (tourisme, escalade, gestion du patrimoine).

Le congrès a débuté le 25 mai 2005 avec une excursion dans la région du Mullerthal. Le congrès proprement dit a été ouvert le matin du 26 mai à Vianden avec une allocution de Gaby Frantzen-Heger, bourgmestre de Vianden, qui a souhaité la bienvenue aux congressistes au nom de la cité hôte, et de Jean Werner qui a fait de même au nom des organisateurs, non sans relever que l'idée de ce symposium a germé au sein du groupe d'études dont il était le président.

Le nombre des participants était de 88; il y eut 26 communications orales et 16 posters qui ont illustré les quatre principaux thèmes scientifiques suivants: évolution des paysages de grès: géologie et géomorphologie; archéologie des paysages de grès: de la Préhistoire au Moyen Âge; flore, faune et microclimat des écosystèmes gréseux; impacts humains sur les paysages de grès: menaces et conservation.

Le 27 mai, les participants se sont réunis à l'Hôtel Victor Hugo pour le dîner de clôture. Une excursion post-conférence eut lieu le 28 mai; le matin, elle menait les participants dans la «Teufelsschlucht», près d'Ernzen, dans la partie allemande du grès de Luxembourg; l'après-midi était consacré à la visite de la ville de Luxembourg.

Selon l'appréciation des organisateurs «la conférence a permis d'identifier une grande

¹⁵⁷³ Voir: Ries & Krippel 2005a,b.

similitude entre les différentes régions de grès, notamment au niveau de la menace et de la conservation du patrimoine naturel et culturel de ces différentes régions et d'intensifier les contacts au sein de la 'communauté du grès' ». ¹⁵⁷⁴

Les actes de la conférence ont été publiés en décembre 2005 dans la série des Travaux scientifiques du MnhnL (Ferrantia N° 44). Les éditeurs responsables ont été Christian Ries et Yves Krippel. ¹⁵⁷⁵

L'idée d'organiser au Luxembourg un symposium international sur les milieux naturels des roches gréseuses avait émergé des années auparavant au sein du «Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise». Au début de février 2002, le projet était mûri au point qu'il pouvait être présenté au secrétaire d'État au ministère de l'Environnement Eugène Berger qui l'accueillit très favorablement. C'est donc avec un brin d'amertume que le groupe a appris en avril 2002 qu'une conférence internationale portant sur ce même sujet se déroulerait en septembre 2002 à Doubice en République tchèque. Il a été décidé à l'époque de ne pas renoncer au projet initial, d'envoyer un ou plusieurs membres du groupe à la conférence de Doubice et d'y annoncer déjà la conférence prévue au Luxembourg en 2005. En juillet 2002, le groupe fixa les grandes lignes de l'organisation de cette conférence. En octobre 2002, Yves Krippel fit le rapport sur le déroulement de la conférence de Doubice au cours de laquelle il avait signalé que le Luxembourg était candidat pour le second symposium. En décembre 2002, le cadre de ce symposium était pratiquement complet et en janvier 2003 le projet fut formulé en plus de détails; à l'époque on envisageait encore Echternach comme lieu de réunion. ¹⁵⁷⁶ Ce

projet fut présenté le 29 janvier 2003 au secrétaire d'État Eugène Berger qui assura le Groupe d'études de son soutien et expliqua la démarche à suivre pour l'intégrer dans le calendrier officiel de la présidence luxembourgeoise de 2005. Il promit d'intervenir pour qu'un crédit servant à financer les préparatifs fût inscrit au budget 2004 du ministère de l'Environnement. ¹⁵⁷⁷ En juin 2003, le Groupe d'études tomba d'accord que le symposium aurait lieu dans la dernière semaine du mois de mai 2005; en janvier 2004, on apprit que la date finalement retenue était la période du 25 au 28 mai. ¹⁵⁷⁸ Au fur et à mesure que la réalisation du projet s'est concrétisée, le Groupe d'études s'est retiré de l'organisation pratique et technique dont le comité d'organisation *ad hoc* vu plus haut se chargea sous l'égide du MnhnL. ¹⁵⁷⁹

91. Un livre sur la Petite Suisse luxembourgeoise

Le 27 mai 2005, les organisateurs de la deuxième conférence internationale sur les paysages de grès en Europe purent présenter en avant-première un livre sur la région de la Petite Suisse luxembourgeoise qui venait de sortir de presse le jour même et dont chaque participant eut un exemplaire gratuit. ¹⁵⁸⁰ Il s'agissait de l'ouvrage «Die Kleine Luxemburger Schweiz – Geheimnisvolle Felsenlandschaft im Wandel der Zeit» publié par

¹⁵⁷⁴ Ries & Krippel 2005a: 165.

¹⁵⁷⁵ Ries & Krippel 2005b.

¹⁵⁷⁶ Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise. Projet de symposium international sur les milieux naturels des roches gréseuses. Luxembourg 2005 (document de 5 pages du 27.1.2003, auteurs: J.-M. Sinner, Y. Krippel, G. Colling et J. Werner) (archives de l'auteur).

¹⁵⁷⁷ Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise. Rapport de l'entrevue du 29 janvier 2003 avec le Secrétaire d'État Eugène Berger (archives de l'auteur).

¹⁵⁷⁸ Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise. Rapport de l'entrevue du 4 février 2002 avec Monsieur le Secrétaire d'État au ministère l'Environnement. Rapports du 12 avril 2002, du 5 juillet 2002, du 4 octobre 2002, du 13 décembre 2002, du 11 juillet 2003, du 23 janvier 2004 (archives de l'auteur).

¹⁵⁷⁹ Jean Werner (20.9.2004): 15 ans d'activité du Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise (1989-2004). Rapport non publié (archives de l'auteur).

¹⁵⁸⁰ Ries & Krippel 2005b: 10.

la SNL, le MnhnL et l'administration des Eaux et Forêts, et dont Yves Krippel était le coordinateur.¹⁵⁸¹

Ce livre se situant dans la lignée du « Livre de la nature luxembourgeoise » dont rêvaient les Lefort, Heuertz et Reichling, a une longue histoire aux contours un peu flous. Je me rappelle que dans le temps Claude Meisch me parlait plus d'une fois d'un « Mëllerdallbuch » que la SNL devrait se proposer d'éditer, éventuellement en tant que 100^e volume du bulletin de la SNL devant paraître en 1999. L'idée a fait son chemin, et le comité de la SNL a chargé Jean-Marie Mangen de la coordination du projet « Mëllerdallbuch ». En mai 1998, le projet avait pris des formes plus concrètes, les auteurs potentiels avaient été trouvés et le plan du livre était établi. Sur invitation du coordinateur, une première réunion des collaborateurs potentiels eut lieu le 11 juin 1998 au MnhnL. Il s'agissait de discuter les détails techniques ainsi que le contenu exact du livre, et de définir le timing.

Le projet « Mëllerdallbuch » intéressait évidemment aussi le « Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise » qui comptait parmi ses membres plusieurs des auteurs potentiels. En mai 1998, le point « édition du livre sur le Mullerthal » avait figuré à l'ordre du jour de la réunion du Groupe d'études, l'occasion pour le président du groupe et vice-président de la SNL Jean Werner de faire part des « dernières évolutions » concernant ce dossier. En novembre 1998 Jean Werner informe les membres du Groupe d'études que les travaux des différents auteurs avançaient à un rythme satisfaisant, que la parution du volume 100 du bulletin de la SNL est prévue pour juillet 1999 et qu'Yves Krippel sera associé à la préparation, aux côtés de J.-M. Mangen. En janvier 1999, J. Werner et Y. Krippel se montrent optimistes. Certains auteurs ont déjà remis une première version de leur article. En juin 1999, ce sont déjà neuf auteurs qui ont remis leur contribution à J.-M. Mangen. Yves Krippel pense que le timing ne pourra cependant pas être respecté et qu'il faudra éditer le livre

comme une édition hors série plutôt que comme volume 100 du bulletin de la SNL. Jean Werner se charge de soumettre cette proposition au comité de la SNL.¹⁵⁸²

En janvier 2000, la grande majorité des articles ont été remis, mais il y a des problèmes en ce qui concerne la géologie, un chapitre pourtant essentiel pour le livre. Du point de vue financier, la participation du MnhnL est assurée, celle des Eaux et Forêts est à rediscuter. En décembre 2001, la contribution sur la géologie manque toujours. Le projet prend de plus en plus de retard. Finalement, ce ne sera qu'en janvier 2005 qu'Yves Krippel, entre-temps seul responsable de l'édition, pourra annoncer dans une réunion du Groupe d'études que le livre pourra sortir en mai 2005, juste à temps pour le symposium sur les paysages de grès.¹⁵⁸³

Nous avons vu plus haut que cet objectif a été atteint. La présentation officielle du livre s'est déroulée le 5 juillet 2005 au Denzelt à Echternach en présence de nombreux invités dont le ministre Nicolas Schmit. Yves Krippel a présenté le contenu du livre, alors que Jos Massard a fait un bref exposé historique sur le sujet « nature et tourisme » dans la région du Mullerthal et de la Petite Suisse luxembourgeoise.¹⁵⁸⁴ Le vin d'honneur a été offert par la ville d'Echternach.

Le livre richement illustré comporte 251 pages. Les auteurs ont été : Guy Colling, Alain Faber, Catherine Faber, Klaus Groh, Jean-Claude Kieffer, Yves Krippel, Foni Le Brun-Ricalens, Jos A. Massard, Roland Proess, Léopold Reichling, Jacqueline Hippert, Jean-Luc Schwenninger, Fernand Spier, Norbert Stomp, Holger Weber, Jean Werner, Wanda Maria Weiner et Pierre Ziesaire. Les

¹⁵⁸² Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise. Rapports respectifs des réunions du 8 mai 199, du 13 novembre 1998, du 29 janvier 1999, du 25 juin 1999 (archives de l'auteur).

¹⁵⁸³ Groupe d'études ayant pour objet la conservation du patrimoine naturel de la Petite Suisse luxembourgeoise. Rapports respectifs des réunions du 21 janvier 2000, du 14 décembre 2001, du 14 janvier 2005 (archives de l'auteur).

¹⁵⁸⁴ Zwank 2005.

¹⁵⁸¹ Krippel 2005.

éditeurs ont été la SNL, le MnhnL et l'administration des Eaux et Forêts. La publication du livre a été facilitée par le soutien financier accordé par le projet Leader+ des communes du Mullerthal, le ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, le fonds FEOGA (UE) et le Fonds national de la recherche (Luxembourg). Le tirage a été de 2.000 exemplaires. La mise en pages était l'œuvre de Romain Bei et de Thierry Helminger (MnhnL); le design était dû à Anita Faber (MnhnL).

92. L'Atlas climatique du grand-duché de Luxembourg

Le 23 décembre 2005, est paru l'«Atlas climatique du Grand-Duché de Luxembourg», un ouvrage de 79 pages édité par le MnhnL, la SNL, le CRP Gabriel-Lippmann et l'Administration des services techniques de l'agriculture. Les auteurs en étaient Laurent Pfister, Christian Wagner, Éric Vansupeene, Gilles Drogue et Lucien Hoffmann.¹⁵⁸⁵

Le responsable de l'édition était Christian Ries qui a rappelé dans la préface¹⁵⁸⁶ que le dernier ouvrage de référence en matière de normales climatiques pour le Luxembourg avait été celui de Robert Faber publié en 1971 sous le titre «Climatologie du Grand-Duché de Luxembourg» et édité conjointement par le MnhnL et la SNL. C. Ries précise que depuis la parution de cet ouvrage, plus de trois décennies se sont écoulées, et qu'une période de trente ans offre selon l'OMM (Organisation météorologique mondiale) un cadre temporel suffisant pour l'établissement de moyennes climatiques, l'influence de la variabilité naturelle du climat, pour autant qu'elle s'exprime à l'échelle interannuelle ou décennale, étant de la sorte rendue marginale.

Puis Christian Ries explique la genèse de l'atlas: «Depuis une dizaine d'années, les travaux de saisie et d'analyse de séries climatiques du grand-duché de Luxembourg ont été sensiblement intensifiés et de nombreuses publications ont vu le jour. Ces travaux ont permis de mettre en évidence des tendances

au niveau de diverses variables hydro-climatiques comme les températures, les précipitations ou encore les débits de pointe de nos cours d'eaux. Au vu des craintes exprimées devant les conséquences d'un éventuel dérèglement climatique, mais aussi simplement dans un souci de prise en compte de la variabilité naturelle du climat qui peut s'exprimer au-delà d'une période de 30 ans, il était important de mettre à jour les valeurs de référence du climat luxembourgeois à travers des calculs de moyennes de variables climatiques, basées désormais sur la période 1971-2000.»

L'atlas rassemble les nouvelles moyennes de référence tricennales du climat luxembourgeois, et il tente de placer celles-ci dans le contexte de leur variabilité naturelle. Au vu d'événements météorologiques exceptionnels, il fournit également au lecteur intéressé quelques éléments permettant d'éclairer partiellement le problème de l'influence anthropique sur notre climat.

Pour finir, C. Ries souligne que cet atlas rend bien compte de la complexité et de la grande hétérogénéité spatiale du climat luxembourgeois, qui, ensemble avec la géologie, expliquent en majeure partie la diversité de notre environnement, nos flore, faune et paysages.

Cet atlas a été complété par la «Monographie hydro-climatologique du Luxembourg» éditée en 2010 par Aline Freyermuth¹⁵⁸⁷ et Laurent Pfister.¹⁵⁸⁸

93. Le décès de Mady Molitor

Le 28 novembre 2005 est décédée à Luxembourg Mady Molitor, membre de la SNL depuis 1972 (adhésion approuvée par l'assemblée générale du 15 janvier 1973)¹⁵⁸⁹, membre du comité depuis 1983 et secrétaire de la SNL de 1985 jusqu'à son décès. Au cours de l'assemblée générale du 21 janvier 2006 le président Chris-

¹⁵⁸⁵ Pfister et al. 2005.

¹⁵⁸⁶ Ries 2005c.

¹⁵⁸⁷ Aline Freyermuth, diplômée de la Faculté de géographie de l'Université de Metz, employée en tant que chercheur en hydro-climatologie au département Environnement et Agro-biotechnologies du CRP Gabriel-Lippmann à Belvaux, Luxembourg.

¹⁵⁸⁸ Freyermuth & Pfister 2010a,b. Voir aussi: Pfister, Freyermuth & Hoffmann 2009.

¹⁵⁸⁹ SNL 78(1973): 38.

tian Ries a brièvement évoqué le souvenir de la défunte. Ensemble avec Frantz Charles Muller, il lui a consacré une notice nécrologique plus étendue dans le bulletin de la SNL de l'année 2006¹⁵⁹⁰ dont nous reproduisons ci-dessous de larges extraits complétés par des données empruntées à la notice nécrologique publiée dans le «Heckefräschen»¹⁵⁹¹, l'organe des AAT (Amis des aquario- et terrariophiles – Garten und Teichfreunde Luxemburg), une association dont M. Molitor était membre depuis la première assemblée générale en 1973 et dont elle assurait la présidence depuis l'an 2000.

Mady Molitor est née le 30 juillet 1937 à Luxembourg où elle a fait ses études primaires et secondaires. Elle a obtenu en 1956 son diplôme de fin d'études secondaires en section latine. Après des études de technicienne à Lausanne elle a travaillé pendant deux ans dans un laboratoire de cancérologie à Bruxelles. Elle s'est inscrite en 1963 à la Faculté des sciences de l'Université libre de Bruxelles, où elle obtint en juillet 1967 son diplôme de 2^e licence en sciences zoologiques avec la mention «grande distinction» suite à la présentation de son mémoire intitulé «Contribution à une étude hydrobiologique annuelle de la Lesse». Mady Molitor restera jusqu'en 1972 à l'Université libre de Bruxelles en tant qu'assistante.

En 1973, elle est engagée par l'administration des Eaux et Forêts et s'installe dans un petit laboratoire sis rue de la Porte Neuve près du parc municipal. Toute sa carrière professionnelle se construira autour de la thématique de l'eau: les aspects biologiques de la pollution des cours d'eau, la détermination de la productivité de nos cours d'eau ainsi que l'étude des associations fauniques des eaux stagnantes, notamment l'étude du plancton du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre. Mady Molitor participera à la rédaction de la «Déclaration d'intention générale» du plan d'aménagement partiel concernant l'environnement naturel du 24 avril 1981 (publiée au Mémorial en 1981).¹⁵⁹²

¹⁵⁹⁰ Ries & Muller 2006. Voir aussi l'article «Mady Molitor» initié sur Wikipedia par Christian Ries [Wikipedia (lb): Mady Molitor].

¹⁵⁹¹ AAT 2006.

¹⁵⁹² Cf. Décision du Gouvernement en conseil du 24 avril 1981 relative au plan d'aménagement partiel concernant l'environnement naturel

Déjà tout au long de sa vie professionnelle, mais encore davantage pendant sa retraite, Mady Molitor était très engagée dans la vie associative, dans des domaines aussi divers que la protection de la nature, la condition féminine et les droits de l'Homme. Au moment de son décès, elle était la présidente de l'AAT et du Fonds Soroptimist Luxembourg dont elle était membre fondatrice, vice-présidente de 1995 à 2000 et présidente depuis l'an 2000¹⁵⁹³. Elle était non seulement la secrétaire de la SNL, mais aussi la secrétaire générale de la ligue Natura, de l'ALNU (Association luxembourgeoise pour les Nations Unies) et de la WFUNA (World Federation of United Nations Associations). Elle était membre du conseil d'administration des organisations suivantes: Fondation Hëllef fir d'Natur, d'Haus vun der Natur, Femmes au présent, Conseil national des femmes du Luxembourg (depuis 1985), Lobby européen des femmes. Son engagement pour la promotion de la condition de la femme a été apprécié en ces termes dans la notice nécrologique de l'AAT: «Seit 1985 war sie Mitglied beim Conseil National des Femmes Luxembourgeoises. Während der Jahre 1994 und 95 fungierte sie als Präsidentin und in dieser Funktion nahm sie 1994 an der Vorbereitungskonferenz in Wien für Peking 1995 teil, wo sie anschließend Luxemburg bei der Internationalen Konferenz für Frauen vertrat. 1998 und 1999 wurde sie erneut Präsidentin. Damals stand das Superwahljahr an mit Kommunal-, Parlaments- und Europaparlamentswahlen. Während der Zeit befasste sie sich mit der Frage, wie man die Anzahl der Frauen in der Politik erhöhen könnte. In Brüssel und Straßburg nahm sie regelmäßig an den Generalversammlungen und Sitzungen der Lobby Européenne [sic] des Femmes de l'Union Économique et du Conseil de l'Europe teil.»¹⁵⁹⁴

De 1987 à 1990, Mady Molitor était la présidente d'UNICEF Luxembourg, et elle participait à ce titre à des réunions des Nations

et ayant trait à sa première partie intitulée «Déclaration d'intention générale» [Mémorial 1981 (B): 1272ss., N° 69, 30 avril].

¹⁵⁹³ LW 2005-12-01: 12, Nr. 279.

¹⁵⁹⁴ AAT 2006: 3.

Unies à Genève et dans d'autres parties du monde. Dans le cadre de son activité soroptimiste elle faisait de nombreux voyages en Afrique pour y soutenir les projets humanitaires poursuivis par les soroptimistes au Sénégal, au Togo, en Côte d'Ivoire, au Kenya, au Rwanda, à Madagascar, au Mali et en Guinée équatoriale.¹⁵⁹⁵ Son engagement social se traduit aussi par le parrainage d'enfants au Kenya dans le cadre de «SOS Villages d'enfants».

Au-delà de ces fonctions, qui sont rappelées dans les nombreux avis de décès lui rendant hommage¹⁵⁹⁶, Mady Molitor participa activement à nombre d'initiatives et activités concrètes telles la création d'un groupe mésologique d'éducation à l'environnement ou l'organisation de rallyes nature. En plus, elle s'engageait au niveau des groupes de travail au sein de la Maison de la nature. Elle a été membre fondateur, en 1976, de l'Association des biologistes luxembourgeois (ABIOL).¹⁵⁹⁷

Pour son étude écologique sur la Lesse, Mady Molitor a obtenu en 1969 le prix du concours annuel de l'Académie royale de Belgique. En reconnaissance de ses grands mérites dans le domaine de la protection de la nature l'AAT lui décerna en 1998 la «Papa-Klein-Médaille» en vermeil¹⁵⁹⁸, et la Maison de la nature (d'Haus vun der Natur) lui remit pour les mêmes motifs, le 8 janvier 2002, son prix «Goldener Regulus» (Regulus d'or).

Depuis le 28 novembre 2008, le jour où la plaque correspondante fut officiellement dévoilée, le laboratoire de la station d'élevage de moules perlières (*Margaritifera margaritifera* L.) de Kalborn porte le nom de Mady Molitor.¹⁵⁹⁹

M. Molitor a été coauteur, ensemble avec Robert Thorn, Alfred Mousset et Alphonse Pelles, de l'ouvrage «Säugetiere, Amphibien und Reptilien, Wirbellose Tiere: in Luxem-

burg geschützte Tiere» édité par Natura en 1975. Elle a été coauteur du livre «Ons Fësch an hiere Liewensraum: Emwelterzëiung an der Schoul» (1985, ensemble avec Roger Schauls et Gilbert Zangerlé). Elle a publié divers articles dans le bulletin de la SNL: «Analyse hydrobiologique des cours d'eau du Grand-Duché de Luxembourg» (1976), «Analyse hydrobiologique de l'étang 'Stein-rausch' à Dudelange» (1980, ensemble avec Henri Regenwetter), «Noms vernaculaires des poissons du Grand-Duché de Luxembourg» (1985), «The macrophytic vegetation of the major rivers of Luxembourg» (1988, ensemble avec Sylvia M. Haslam), «La récupération des poissons lors de la vidange du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre en 1991» (1992, ensemble avec Ady Krier, Max Lauff et Georges Molitor).

Ensemble avec G. Vanhooren, elle a publié l'article «L'analyse hydrobiologique des cours d'eau au Benelux» dans le périodique «Science of the total environment» en 1984. Amateur de jardins anglais, elle a publié quelques pages sur l'histoire des parcs de la ville de Luxembourg (Courrier de l'éducation nationale, 1987) et du parc Tony Neumann (1997, ensemble avec Blanche Sandt). En 1994, elle a publié dans le périodique «Nos cahiers» l'article «Les paysages luxembourgeois et leurs cours d'eau».

Mady Molitor a collaboré à la rédaction du «Leitfaden zum Natur- und Landschaftsschutz» approuvé par l'assemblée générale du 5 mars 1991 de la ligue Natura, un document de dix-sept pages publié par Natura au cours de l'année 1991. Mentionnons encore son article «Bioéthique et protection de la nature» publié en 1993 dans le cadre du premier forum de bioéthique, le 15 décembre 1993 à Luxembourg; et retenons qu'au début des années 1970 Mady Molitor a traduit en français quelques chapitres de l'encyclopédie «Le monde animal» de Bernhard Grzimek («Grzimeks Tierleben») pour la maison d'édition Stauffacher à Zurich.

Entre 1978 et 1988, Mady Molitor a fait dix conférences à la tribune de la SNL, sur les sujets les plus divers: les États-Unis, ses villes, peuples et parcs naturels; un voyage à travers le Pérou sur les fausses pistes d'Erich

¹⁵⁹⁵ AAT 2006.

¹⁵⁹⁶ LW 2005-12-01: 12, Nr. 279; LW 2005-12-02: 11, Nr. 280.

¹⁵⁹⁷ Mémorial 1976 (C): 10687-10689, N° 237 (28 octobre), statuts de l'ABIOL.

¹⁵⁹⁸ AAT 2006.

¹⁵⁹⁹ Fixmer 2009.

von Däniken; les nouvelles conventions internationales en matière de protection de la nature; une introduction à la microscopie; les monuments mégalithiques de Malte; les jardins anglais (ensemble avec Henri Regenwetter); l'analyse planctonique du lac de la Haute-Sûre; l'histoire évolutive des poissons (ensemble avec Norbert Stomp et Edmée Engel); les poissons menacés du Luxembourg; la qualité biologique des cours d'eau au grand-duché de Luxembourg depuis 1973.

Terminons cette brève notice par ces mots empruntés à la notice nécrologique du comité de l'AAT qui rend bien compte du caractère polyvalent de Mady Molitor: «Mady Molitor war eine Frau mit vielen Fähigkeiten, die sie sowohl auf kulturellen, sozialen und naturwissenschaftlichen Gebieten ein Leben lang großzügig einsetzte. Für die Dinge, die ihr am Herzen lagen, hat sie keine Mühen gescheut und ist praktisch um die ganze Welt gereist, um dort jeweils die Interessen anderer zu vertreten. Das meiste hat sie aus eigenem Antrieb gemacht, im so genannten Benevolat. Sie hat entschieden gekämpft, mit viel Geschick und gleichzeitig mit großer Diskretion. Ihre Kritik konnte hart sein, ihre Argumentation beißend, jedoch nie verletzend. Sie konnte so herzlich lachen, wenn ihr ein kleiner Streich in dieser Richtung gelungen war und niemand konnte ihr richtig böse sein. Menschen, die soviel Engagement in ihrem Dasein zeigen, werden heute leider immer seltener.»¹⁶⁰⁰

94. Le décès d'Alfred Mousset

Le coléoptérologue Alfred Mousset, décédé le 5 juillet 2005¹⁶⁰¹ à Luxembourg¹⁶⁰², dont le souvenir a été rappelé par Carlo Braunert au cours de l'assemblée générale du 21 janvier 2006¹⁶⁰³, est devenu membre de la SNL en

1950. Il a été membre du comité de 1975 à 1987 et vice-président de 1983¹⁶⁰⁴ à 1984.¹⁶⁰⁵

Alfred Mousset est né le 5 décembre 1920 à Esch-sur-Alzette, où il a fréquenté l'école primaire, bien que ses parents eussent entre-temps déménagé vers Villerupt, de l'autre côté de la frontière, en France. Ses études secondaires se passaient en tant qu'interne au gymnase d'Echternach. Il y fit la connaissance du professeur Jos Hoffmann. Après l'occupation du Luxembourg par les Allemands, Mousset a été enrôlé dans le RAD auquel il s'est soustrait en se réfugiant à Paris où il a travaillé entre autres dans un garage automobile. Après son retour au pays, une fois la guerre terminée, il a complété sa formation de technicien interrompue par la guerre en s'inscrivant à un cours par correspondance.

Pendant cette période, il a changé de domicile à plusieurs reprises et il a épousé Lily Karier, originaire comme lui d'Esch-sur-Alzette. Le couple qui eut trois enfants, finit par s'installer définitivement à Bertrange.

Alfred Mousset était un homme d'une grande religiosité, et après sa mise à la retraite il a commencé des études de théologie à Metz. En 1983 il est devenu le premier diacre permanent du Luxembourg. Jusqu'à son décès, il a été diacre à Bertrange et à Luxembourg-Belair.¹⁶⁰⁶

Pendant de longues années, à partir du milieu des années 1930, Alfred Mousset a collectionné des coléoptères, notamment dans la région de Bertrange, mais aussi lors d'excursions familiales dans l'Oesling et dans d'autres parties du pays. Vers la fin des années 1970, il a étudié de plus près la faune des coléoptères de la région des sablières de Remerschen-Wintringen.

Dans les années suivant son admission à la SNL, il a participé activement aux séances

¹⁶⁰⁰ AAT 2006: 3.

¹⁶⁰¹ LW 2005-07-07: 11, Nr. 155; LW 2005-07-08: 19, Nr. 156.

¹⁶⁰² Courriel de M^{me} Josiane Maas-Oster, État civil de la commune de Bertrange.

¹⁶⁰³ SNL 107(2006): 170.

¹⁶⁰⁴ Réponse à ma lettre à Alfred Mousset du 18 mai 1990 (à corriger chez Massard 1990a: 174).

¹⁶⁰⁵ Sauf indication contraire, les données de ce chapitre sont empruntées à Gerend (2007).

¹⁶⁰⁶ Données de Gerend (2007) revues grâce aux précisions fournies par Léon Weber (diaconat permanent de l'Archidiocèse de Luxembourg, *in litt.*).

hebdomadaires de la société. Il y a fit un exposé sur les Ypides dans la séance du 23 mars 1953.¹⁶⁰⁷ Dans la séance du 18 janvier 1954, il déposa un catalogue provisoire des coléoptères luxembourgeois collectés par lui.¹⁶⁰⁸ Dans la séance du 6 décembre 1954, il présenta quelques exemplaires d'*Acanthoscelides obtectus*, la bruche du haricot, un petit coléoptère trouvé par lui dans une armoire de cuisine; Jos Hoffmann qui assistait à la réunion, l'informa que lui, il en avait reçu d'Ettelbruck, dans un échantillon de tabac, un indice de plus que ce coléoptère d'origine sud-américaine qui vit principalement dans les graines de haricot, et a envahi l'Europe au début du 20^e siècle, était en train de se répandre rapidement au Luxembourg.¹⁶⁰⁹ Dans la séance du 16 novembre 1970, Mousset présenta *Cicindela silvatica*, une espèce nouvelle pour le Luxembourg.¹⁶¹⁰ Le 7 janvier 1985, Mousset fit, dans le cadre des conférences du lundi, une conférence sur la Tunisie.¹⁶¹¹

Mousset était en contact avec l'«Arbeitsgemeinschaft Rheinischer Koleopterologen» dont il a invité, vers la fin des années 1970, une série de membres pour une excursion commune au Luxembourg. Mousset s'était encore engagé dans le projet EIS (European Invertebrate Survey), une organisation scientifique internationale non gouvernementale dont le but a été la cartographie des invertébrés européens. Cette entreprise, amorcée lors du 4^e Congrès européen de malacologie (European Malacological Congress) à Genève en 1971, s'est concrétisée lors du premier symposium international qui a eu lieu à Sarrebruck en juin 1972. Lors du second symposium international qui se tenait en août 1973 à la station expérimentale de Monks Wood (Monks Wood Experimental Station) à Huntington (Cambridgeshire, U.K.), un comité de seize membres fut constitué dont le bureau exécutif comprenait le professeur Jean Leclercq (Belgique), président, John Heath (Royaume-Uni), secrétaire général, et Alfred Mousset (Luxembourg), trésorier.¹⁶¹²

Pour faire connaître ce projet aux naturalistes luxembourgeois, Mousset a publié un article explicatif dans le bulletin de la SNL (rédigé après mai 1973, publié en 1974).¹⁶¹³ Il a contribué lui-même à l'entreprise par la publication de son «Atlas provisoire des insectes du Grand-Duché de Luxembourg : Coleoptera» une publication parue en cinq fascicules entre 1973 et 1984 et comportant 846 cartes de répartition; elle a été éditée par le Musée d'histoire naturelle de Luxembourg et l'administration des Eaux et Forêts (fascicules 1 à 4), par le seul Musée, en ce qui concerne le fascicule 5.

À côté de cette publication majeure, Mousset a publié de nombreux articles, essentiellement dans le bulletin de la SNL (tout au début aussi dans l'Écho des Naturalistes).¹⁶¹⁴ Il a commencé en 1962 par une notice sur *Leptinus testaceus*, un coléoptère aveugle qu'il avait trouvé à Bertrange en tamisant le contenu de quelques nids de taupe. Puis ce sera, le tour d'un catalogue des principales familles de coléoptères du Grand-Duché (Carabidae, Lucanidae, Scarabaeidae, Cerambycidae) publié en 1969. Sous le titre «Nova coleopterologica», Mousset publie en 1977 une note sur *Cicindela silvicola*, et en 1981 une liste d'espèces nouvelles ou rares, dont quelques espèces dépistées sur les bords des sablières de Remerschen qu'il avait déjà signalées dans son étude détaillée sur les coléoptères des sablières de Remerschen-Wintrange (1981) dont il avait commencé à faire l'inventaire en septembre 1977 à l'occasion d'un camp écologique organisé par «Jeunes et environnement»¹⁶¹⁵. En 1996, il publie une note sur *Triplax rufipes* (Erotylidae), une espèce nouvelle pour le Benelux, et sur la présence de *Sitaris muralis* (Meloidae) au Luxembourg.

Mentionnons encore la contribution de Mousset à l'étude des coléoptères luxembourgeois de la région de Weiler/Hachiville publiée dans le «Päiperlek» en 1979 et les comptes rendus de conférences faites dans les séances de la SNL : observations météo-

¹⁶⁰⁷ SNL 58(1953): 294.

¹⁶⁰⁸ SNL 59(1954): 203.

¹⁶⁰⁹ SNL 59(1954): 235.

¹⁶¹⁰ SNL 71-75(1966-1970): 192.

¹⁶¹¹ SNL 86(1986): 150.

¹⁶¹² Heath 1977.

¹⁶¹³ Mousset 1974.

¹⁶¹⁴ Massard & Geimer 1990: 278, 297s.

¹⁶¹⁵ Jeunes et Environnement 1978: 42-43 (Die Käfer des Weihergebietes), Mousset 1981: 57.

rologiques en 1970¹⁶¹⁶, perspectives pour la faunistique entomologique¹⁶¹⁷. Et retons qu'il a rédigé, ensemble avec Alphonse Pelles, le chapitre traitant les invertébrés de la plaquette «In Luxemburg geschützte Tiere» éditée par Natura en 1975.

Après Victor Ferrant, Alfred Mousset a été pendant de longues années le seul à étudier la faune coléoptérologique du Luxembourg. Ses mérites ont été dûment soulignés par Raoul Gerend dans sa notice nécrologique: «Das von Alfred Mousset zusammengetragene Material überspannt einen Zeitraum von fast 70 Jahren. Er begann ab Mitte der dreißiger Jahre des letzten Jahrhunderts Käfer zu sammeln und führte diese Tätigkeit, wenn auch in bescheidenerem Umfang, bis fast an sein Lebensende weiter. In seinen letzten Jahren half er mit, das bei zahlreichen Projekten des Naturhistorischen Museums angefallene Käfermaterial zu bestimmen. Für ihn war dies eine willkommene Gelegenheit, Käfer aus den verschiedensten Landesteilen und Biotopen zu bearbeiten, die selbst aufzusuchen sein hohes Alter und seine Krankheit, Alfred Mousset litt an Diabetes, ihm nicht mehr erlaubten.»

«Alfred Mousset hat sich in zweifacher Hinsicht um die faunistische Erforschung der luxemburgischen Käfer verdient gemacht. Einmal spannt seine Tätigkeit über viele Jahrzehnte den Bogen vom Pionier der Luxemburger Wirbellosenfaunistik, Victor Ferrant, zu den jüngeren Entomologen unserer Tage. Ohne ihn würden Daten aus wenigstens fünf Jahrzehnten fehlen!»

«Dann hat Alfred Mousset es aber auch verstanden, der entomologischen Forschung Luxemburgs eine gut aufgebaute Sammlung in einwandfreiem Zustand zu hinterlassen, die Käfer fast aller einheimischer Familien umfasst und die, zusammen mit der Sammlung Victor Ferrants, die historische Grundlage der Luxemburger Käferfaunistik bildet.»

Après sa mort, la famille d'Alfred Mousset a fait don de sa collection au MnhnL. Cela

s'est passé au musée le 19 mars 2007 dans le cadre d'une conférence dédiée à la mémoire d'Alfred Mousset. Le conférencier était le coléoptérologue allemand Frank Köhler et le titre de la conférence «Waldkäfer und Käferwälder».¹⁶¹⁸

Un intéressant reportage sur Alfred Mousset et sa collection de coléoptères, qui à l'époque comptait déjà plus de mille espèces, a été publié en 1984 dans le périodique luxembourgeois «Télécran».¹⁶¹⁹ Wikipedia lui consacre une notice initiée en octobre 2007 par Claude Meisch.¹⁶²⁰

95. Les années 2007 à 2009

Du 18 au 20 octobre 2007 a eu lieu au MnhnL un symposium sur la phylogéographie et la protection des reliques postglaciaires («Phylogeography and Conservation of Postglacial Relicts»). Le symposium était organisé par le MnhnL; la SNL était l'un des partenaires du musée dans cette organisation.¹⁶²¹

Le comité de la SNL pour l'année 2008 avait la composition suivante: Christian Ries (président), Danièle Murat (vice-présidente), Yves Krippel (secrétaire), Guy Colling (trésorier), Marc Bellion, Sandra Cellina, Paul Diederich, Raoul Gerend, Guy Marson, Claude Meisch (président d'honneur), Laurent Schley (membres); membres cooptés par le comité: Carlo Braunert et Simone Schneider.¹⁶²²

Lors de l'assemblée générale du 24 janvier 2009, on apprend que Marc Bellion ne souhaite plus renouveler son mandat au sein du comité par manque de temps.¹⁶²³

¹⁶¹⁸ Gerend 2007: 108; SNL 109(2008): 161. – Diplom-Volkswirt Frank Köhler, Bornheim (Allemagne), auteur de nombreuses publications coléoptérologiques, membre de l'Arbeitsgemeinschaft Rheinischer Koleopterologen (URL: <http://www.koehleroptera.de/>).

¹⁶¹⁹ Götz-Schmitt 1984.

¹⁶²⁰ Wikipedia (lb): Alfred Mousset.

¹⁶²¹ SNL 109(2008): 163-164 (Phylogeography and Conservation of Postglacial Relicts, 18-20 octobre 2007).

¹⁶²² SNL 109(2008): 165.

¹⁶²³ SNL 110(2009): 188.

¹⁶¹⁶ SNL 76(1971)(1), 34-39 [séance du 15 février 1971].

¹⁶¹⁷ SNL 78(1973), 42 [séance du 12 février 1973].

Parmi les membres décédés dont la mémoire est honorée par une minute de silence lors de l'assemblée générale du 30 janvier 2010, nous notons les noms de la députée honoraire Marcelle Lentz-Cornette, dont le décès remontait à 2008, et de Léopold Reichling, décédé en 2009.¹⁶²⁴

Selon la liste publiée dans le bulletin de la SNL de l'année 1955¹⁶²⁵, Marcelle Cornette a été admise à la SNL en 1952, mais curieusement son nom fait défaut dans la liste des membres admis cette année-là et dans celle des années suivantes¹⁶²⁶. L'année 1952 correspond à celle où Marcelle Cornette s'est présentée, dans le cadre de la collation des grades, à la session extraordinaire de l'examen du doctorat en sciences naturelles (ordre des sciences chimiques) qui a eu lieu du 14 mars au 8 avril 1952 dans une salle du Lycée de garçons de Luxembourg.¹⁶²⁷ Marcelle Cornette est née le 2 mars 1927 à Niedercorn.¹⁶²⁸ Elle a fait ses études universitaires à Luxembourg (Cours supérieurs) et à Paris (Sorbonne). De 1952 à 1964, elle était attachée comme stagiaire, et puis comme répétiteur et professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette (Lycée Hubert-Clément actuel) où elle enseignait la chimie.¹⁶²⁹ Elle avait été détachée à l'école professionnelle d'Esch-sur-Alzette en 1956, l'année où elle a épousé le docteur Albert Lentz, né le 7 février 1927, qui s'est établi comme médecin à Belvaux en août 1956¹⁶³⁰. Marcelle Lentz-Cornette qui était adhérente du CSV, a été membre du conseil communal de la commune de Sanem, échevin de 1970 à 1980. Elle a été élue à la Chambre des députés où elle siégeait de 1979 à 1999. Elle a été membre du Parlement européen de 1980 à 1989 et du Conseil de l'Europe de 1989 à 1999. Au Parlement européen, elle a été pendant plusieurs années membre de la Commission

de l'environnement, de la santé publique et de la protection des consommateurs¹⁶³¹, des domaines dans lesquels elle s'engageait aussi au niveau du parlement national. Comme le titre de son essai publié en 1986 à l'occasion du 35^e anniversaire du Mouvement européen du Luxembourg l'indique, elle considérait l'écologie comme le grand défi de notre époque¹⁶³². Marcelle Lentz-Cornette est décédée le 29 janvier 2008.

96. Le décès de Léopold Reichling

En ce qui concerne la SNL, le souvenir de Léopold Reichling a été rappelé par Christian Ries, Jean Werner et Yves Krippel dans le bulletin de l'année 2009¹⁶³³ et par le président Ries au cours de l'assemblée générale du 30 janvier 2010¹⁶³⁴. Auparavant, un hommage pour son 65^e anniversaire avait déjà été publié dans le bulletin de l'année 1986¹⁶³⁵ et une brève notice biographique dans le Livre du Centenaire¹⁶³⁶.

Le professeur de sciences naturelles Léopold (Poldy) Reichling a été président de la SNL de 1962 à 1968 et vice-président de 1969 à 1979. Le nom de Reichling apparaît pour la première fois dans le bulletin de la SNL alors qu'il était âgé de dix-sept ans. Voici le contexte: Dans la séance mensuelle du 3 octobre 1938, Gustave Faber¹⁶³⁷, le directeur de l'École industrielle et commerciale de Luxembourg, présenta quelques exemplaires du poisson téléostéen fossile *Leptolepis bronni* provenant du schiste à Posidonies de Bettembourg découverts par lui et l'ingénieur François Bové; deux exemplaires particulièrement bien conservés avaient été préparés par Poldi [sic] Reichling et photographiés par lui et Alfred Kuntgen. Les fossiles, tout comme les photographies, avaient

¹⁶²⁴ SNL 111(2010): 154.

¹⁶²⁵ SNL 60(1955): 183.

¹⁶²⁶ SNL 57(1952): 264 ; SNL 58(1953): 332 ; SNL 59(1954): 244.

¹⁶²⁷ Mémorial 1952: 163, N° 12.

¹⁶²⁸ Wikipedia (lb): Marcelle Lentz-Cornette.

¹⁶²⁹ Chroniques 1954: 186, Chroniques 1955: 177, LHCE 2012: 360.

¹⁶³⁰ Kugener 2005: 949.

¹⁶³¹ URL: <http://www.europarl.europa.eu> (Marcelle Lentz-Cornette).

¹⁶³² Lentz-Cornette 1986.

¹⁶³³ Ries et al. 2009.

¹⁶³⁴ SNL 111(2010): 154.

¹⁶³⁵ Werner 1986.

¹⁶³⁶ Massard 1990a: 167-168.

¹⁶³⁷ Gustave Faber (1880-1972), voir: Massard 1990a: 159.

«déclenché l'admiration générale des auditeurs». G. Faber légua sa belle trouvaille au Musée d'histoire naturelle.¹⁶³⁸

Léopold Reichling a été admis comme membre de la SNL dans l'assemblée mensuelle du 6 octobre 1947 au cours de laquelle il présenta d'ailleurs des fruits mûrs avec graines bien développées de *Canna* sp., un fait qualifié d'«assez rare pour nos contrées» dans le rapport de la séance.¹⁶³⁹ Deux semaines plus tard, lors de la séance du 20 octobre 1947, il fera un exposé sur le fil spiralé de la toile d'araignée, et à l'aide d'une microphotographie prise par lui-même, il montrera que le long du fil d'une toile d'épeire des gouttelettes plus grandes alternent régulièrement avec des gouttelettes plus petites.¹⁶⁴⁰ Ce n'est là que le début des innombrables contributions que Léopold Reichling fera à la vie de la société comme conférencier, comme guide de nombreuses excursions¹⁶⁴¹, comme auteur ou coauteur d'un nombre impressionnant d'articles¹⁶⁴², et enfin, comme membre du comité et président.

Léopold Reichling est né le 11 mars 1921 à Luxembourg où il a fréquenté l'école primaire de la rue Aldringen de 1927 à 1933. Ensuite, il a poursuivi ses études à l'Athénée de Luxembourg, section gréco-latine (1933-1940). Il a obtenu son certificat de maturité le 12 juillet 1940. Ses études universitaires (sciences naturelles) l'ont mené à Fribourg-en-Brisgau, Munich et Göttingen (septembre 1940 - juillet 1942).

Enrôlé de force (RAD, puis Wehrmacht) de septembre 1942 jusqu'en mai 1945, il a repris ses études après la chute du régime nazi. Le 2 octobre 1945, il a passé à Luxembourg la candidature en sciences naturelles préparatoire au doctorat en sciences naturelles. De 1945 à 1947, Reichling a poursuivi ses études à l'Université de Louvain. Le 29 mars 1947,

il a réussi le doctorat (luxembourgeois) en sciences naturelles, ordre des sciences biologiques.

Stagiaire au Lycée de garçons de Luxembourg de 1947 à 1949¹⁶⁴³, Reichling obtient le 24 février 1949 le certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de l'enseignement secondaire et supérieur; le 23 août 1949, il est nommé professeur au LGL. Notons à titre anecdotique que Reichling a remplacé au début de l'année 1950 pendant un certain temps, au Lycée classique d'Echternach, son collègue et ami Joseph Poeker qui était en congé de maladie.¹⁶⁴⁴

À côté de sa tâche d'enseignement, Léopold Reichling fut chargé en 1949 de la direction du Service de la Carte des groupements végétaux qui venait d'être créé au sein du Musée d'histoire naturelle. Reichling s'était préparé pour la direction de ce service au cours d'un séjour à Montpellier où le gouvernement luxembourgeois l'avait envoyé, alors qu'il était encore stagiaire, pour se familiariser sous la direction de Louis Emberger et de Josias Braun-Blanquet avec les principes de la phytosociologie et les méthodes de la cartographie botanique. En avril 1949, un deuxième congé fut accordé à L. Reichling pour lui permettre de faire un nouveau stage à Montpellier. Les recherches faites lors de ses séjours à Montpellier ont servi à l'élaboration de la dissertation scientifique présentée en 1949 dans le cadre de l'examen de fin de stage; le titre en était: «Une étude phytosociologique faite en Languedoc»¹⁶⁴⁵. Le détail de la création et du fonctionnement ultérieur du Service de la Carte des groupements végétaux a été traité dans une partie antérieure du présent historique (chap. 37); le lecteur voudra bien s'y rapporter. Rappelons simplement qu'au cours des années, le travail phytosociologique qui avait abouti en 1951 à la publication de l'étude de Reichling sur les forêts du grès de Luxembourg et la présentation, en 1952, des premiers fragments de la future carte phytosociologique, céda peu à peu le pas aux recherches floristiques, pour

¹⁶³⁸ SNL 48(1938): 198s.

¹⁶³⁹ SNL 52(1947): 89-90.

¹⁶⁴⁰ SNL 52(1947): 91

¹⁶⁴¹ Pour les excursions, voir Massard & Geimer 1990: 351-360.

¹⁶⁴² Pour ces articles, voir Massard & Geimer 1990: 235, 241, 252-254, 301, etc. (consulter l'index p. 366).

¹⁶⁴³ Décision ministérielle du 14 avril 1947 (Chroniques 1947: 176).

¹⁶⁴⁴ Massard & Geimer 1992: 476.

¹⁶⁴⁵ Strainchamps 1988: 58.

aboutir finalement à la disparition du service. Une des explications de cette évolution a été livrée dans l'article nécrologique que Christian Ries, Jean Werner et Yves Krippe ont consacré à Reichling: «Au milieu des années 1960 des pressions émanant du milieu agricole mirent fin aux travaux de cartographie de la végétation au sein du musée d'histoire naturelle (Ries 2003). Le détachement de Reichling fut partiellement résilié: Les moyens financiers furent réduits à néant et mis à disposition du service agricole désireux de réaliser une cartographie hydrographique du pays en vue d'effectuer des drainages à grande échelle. Après ce sabotage de ses travaux, Reichling, déçu, s'adonna uniquement aux travaux de floristique, réunissant un vaste herbier sur notre flore y compris celle des bryophytes. Il va sans dire que ses collections sont très soignées et figurent parmi les collections de référence de l'actuel musée national d'histoire naturelle.»¹⁶⁴⁶

Par décision ministérielle du 19 octobre 1957, L. Reichling fut chargé, en remplacement d'Eugène Beck, du cours de botanique spéciale aux Cours supérieurs de Luxembourg¹⁶⁴⁷ appelés Cours universitaires à partir de 1969. En 1980, il obtint une nomination officielle de professeur aux Cours universitaires. Il a pris sa retraite en 1981.

L. Reichling a été admis comme membre agrégé (membre correspondant) de la section des sciences de l'Institut grand-ducal dans la séance du 8 mai 1952¹⁶⁴⁸; il sera élu comme membre effectif lors de la séance du 7 juin 1955¹⁶⁴⁹. Il sera vice-président de la section de mars 1983 à février 1996.

Reichling a été membre fondateur de la Natura, dont il a été le président et ensuite le président d'honneur. Il a été membre du conseil d'administration de la fondation «Hëllef fir d'Natur» jusqu'en 1996, membre du Conseil supérieur pour la protection de la nature de 1965 à 1989, président de 1986

à 1989. Reichling a été collaborateur scientifique du Musée (national) d'histoire naturelle.¹⁶⁵⁰

À côté de son importante activité de recherche dans les domaines floristique et phytosociologique, Reichling s'est aussi distingué dans le domaine faunistique où il s'est notamment penché sur les Orthoptères¹⁶⁵¹ et les Hétéroptères, ensemble avec Jos Hoffmann. En plus, il fut passionné de préhistoire et s'intéressa à l'astronomie et la météorologie. Il se posait des questions sur des observations insolites telles que la formation de «neurones de glace» à la surface des étangs gelés de Kockelscheuer¹⁶⁵² ou encore sur le mouvement des astres (Pourquoi les jours durent-ils moins de 24 heures en décembre? Pourquoi les levers du soleil sont-ils retardés chaque matin jusqu'à la mi-janvier?). Il a même procédé à une analyse de probabilité portant sur les numéros sortant à la loterie nationale, compte tenu des numéros choisis par les parieurs.

«Par ailleurs Reichling élevait des insectes dans des cages de sa fabrication et les y observait. C'est ainsi qu'il apprit le chant de toutes les espèces de sauterelles du pays et fut capable non seulement de les identifier à leur chant sur le terrain, mais également de les imiter. Son activité d'échantillonnage préhistorique, rassemblant quelques 25.000 pièces de collection, a été dûment honorée juste avant son décès; il a pu lire l'article traitant de ses collections lors de son dernier séjour à l'hôpital¹⁶⁵³. Il a photographié ou dessiné des éclipses, des taches de soleil, des épisodes de frimas, de givre ou de verglas. Il avait une habileté extraordinaire en matière de dessin scientifique (plantes, punaises, criquets, cartes).»¹⁶⁵⁴

«Léopold Reichling a entretenu des contacts très étroits avec les botanistes belges. Il se rendit souvent au Jardin royal botanique de

¹⁶⁴⁶ Ries et al. 2009: 4.

¹⁶⁴⁷ Chroniques 1958: 87.

¹⁶⁴⁸ IGD 20(1951-1953): 37. Au sujet de ses relations avec la section des sciences, voir Werner 2011.

¹⁶⁴⁹ IGD 22(1955): 247.

¹⁶⁵⁰ Voir au sujet du centre de recherche: Houtsch 1988.

¹⁶⁵¹ Cf. Reichling 1969

¹⁶⁵² Voir: SNL 88(1988): 133-135 (Eis-Kuriositäten).

¹⁶⁵³ Ziesaire 2009a. Voir aussi: Bisdorff 2009.

¹⁶⁵⁴ Ries et al. 2009: 5.

Belgique à Meise et participa activement aux travaux de cartographie de la flore belgo-luxembourgeoise dans le cadre de l'institut floristique belgo-luxembourgeois (IFBL). Il a également collaboré à l'«Atlas de la flore belge et luxembourgeoise» (van Rompaey et al. 1972). Il se lia d'amitié avec André Lawalrée (1921-2004), botaniste belge spécialiste des ptéridophytes.¹⁶⁵⁵ Ce dernier lui a même dédié, en 1951, une fougère apparemment hybride, à savoir *Asplenium ×reichlingii*. Plus tard cette fougère – que Reichling avait récoltée le 13 juin 1950 près du moulin de Bourscheid – s'est avérée n'être qu'une forme monstrueuse d'*Asplenium trichomanes*. D'autres taxons qui furent dédiés à Reichling sont: *Taraxacum reichlingii* Soest 1971 (un pissenlit), *Lichenocodium reichlingii* Diederich 1986 (un champignon lichénicole) et *Reichlingia leopoldii* Diederich & Scheidegger 1996, un hyphomycète lichénisé dédié à Reichling par Paul Diederich et Christoph Scheidegger à l'occasion de son 75^e anniversaire¹⁶⁵⁶.

Son engagement pour la protection de la nature lui a valu maints titres ou distinctions honorifiques. En 1996, il a été gratifié du prix «Hëllef fir d'Natur» par la fondation du même nom¹⁶⁵⁷; le discours qu'il a prononcé à cette occasion a été publié par l'organe de la Ligue luxembourgeoise pour la Protection de la Nature et des Oiseaux¹⁶⁵⁸. Membre d'honneur de l'Amicale de l'Aarneschd dès 1991¹⁶⁵⁹, Léopold Reichling s'est vu attribuer en 1998 le «mérite culturel» de la commune de Niederanven en reconnaissance de son action en faveur de la protection des orchidées de la pelouse sèche de l'Aarneschd située sur le territoire de cette commune¹⁶⁶⁰.

Le 15 mars 2001, le Musée d'histoire naturelle, la SNL, Natura et «Hëllef fir d'Natur» ont rendu hommage à Léopold Reichling à l'occasion de son 80^e anniversaire. Au cours d'une petite cérémonie organisée au musée,

les mérites de Léopold Reichling ont été évoqués par Norbert Stomp (MnhnL), Claude Meisch (SNL), Tit Mannon (Natura), alors que Paul Diederich a présenté le tout nouveau ouvrage de L. Reichling, l'«Atlas des Hétéroptères non-aquatiques du Luxembourg».¹⁶⁶¹ Le long chemin qui a mené Léopold Reichling aux hétéroptères a été retracé dans un article que le «Luxemburger Wort» lui a consacré en août 2001.¹⁶⁶²

À l'occasion du centenaire de la SNL un timbre¹⁶⁶³ luxembourgeois dessiné par Reichling commémora sa découverte d'une nouvelle espèce d'hétéroptère, le *Psallus pseudoplatani*, trouvé sur un érable sycomore des remparts de la «Corniche», Luxembourg-Ville¹⁶⁶⁴. Remarquons que lors de l'exposition inaugurée à l'occasion du 75^e anniversaire de Marcel Heuertz, Jos Hoffmann avait présenté deux espèces de punaises décrites par lui et qu'il avait dédiées à Reichling, à savoir *Phytocoris reichlingi* et *Amblytylus poldyi*.¹⁶⁶⁵ Curieusement, ces noms ne se retrouvent pas dans la liste des hétéroptères du Luxembourg publiée plus tard.¹⁶⁶⁶

La personnalité de Reichling a été évoquée en 1986 par Jean Werner, vice-président de la SNL, en ces termes:¹⁶⁶⁷ «Au-delà de ses qualités scientifiques Léopold Reichling possède encore un don précieux, qui est de faire partager à ses interlocuteurs son admiration de la nature. Que ce soit une petite punaise tout en dentelles, un sporophyte de mousse orné d'une coiffe harmonieusement plissée, ou simplement un paysage encore silvestre (de silva = nature sauvage, et non pas = forêt, comme il se plaît à nous le rapeler), M. Reichling, à l'aide de diapositives extraordinaires, nous fait sentir la beauté de la nature.»

«Pendant de longues années la systématique et la floristique ont été considérées comme des arts mineurs par les universités d'Eu-

¹⁶⁵⁵ Ries et al. 2009: 5.

¹⁶⁵⁶ Wikipedia (lb): Léopold Reichling ; Diederich⁽¹⁾ & Scheidegger 1996.

¹⁶⁵⁷ rsd. 1997, ck. 1997, I.M. 1997.

¹⁶⁵⁸ Regulus 1997.

¹⁶⁵⁹ Républicain lorrain 1991.

¹⁶⁶⁰ MarS. 1998.

¹⁶⁶¹ Voir: Mart 2001, afm 2001.

¹⁶⁶² cw 2001.

¹⁶⁶³ SNL 93(1991): 197.

¹⁶⁶⁴ Reichling 1984.

¹⁶⁶⁵ Anonyme 1979.

¹⁶⁶⁶ Reichling & Gerend 1994.

¹⁶⁶⁷ Werner 1986.

rope. Ce temps est révolu, ne serait-ce que dans une optique de préservation, car il faut somme toute connaître ce qu'on veut protéger. Un essor de vocations scientifiques s'est aussi manifesté dans notre pays, tant pour les professionnels que pour les amateurs. L'un des responsables de ce redressement n'est autre que Léopold Reichling qui a sur sa conscience bon nombre de conversions [...]. Comme peu de gens en sont capables, il sait écouter, être disponible. Il répond à toutes les questions et initie les jeunes à la floristique, sans souci d'une chasse gardée. »

Léopold Reichling a été catholique pratiquant, très engagé, mais discret: « Ses convictions religieuses, éprouvées au creuset de l'enrôlement de force, étaient très profondes, mais sans aucune bigoterie. Il aimait Darwin et la bible et il eut une ouverture œcuménique très réelle! Il était actif au niveau de sa paroisse (même là, on le sollicita pour des guidages-nature) et de l'association luxembourgeoise des universitaires catholiques, l'ALUC. Son engagement de chrétien ne s'arrêtait pas aux portes des églises; engagé pendant de longues années dans une équipe du 'Vinzenzveräin' (conférences St. Vincent de Paul), il prodigua assistance et appui moral et financier à plusieurs personnes dans le besoin. »¹⁶⁶⁸

Léopold Reichling est l'auteur d'une centaine d'articles scientifiques dans des périodiques ou des livres luxembourgeois et étrangers. Citons: « Les forêts du Grès de Luxembourg » (1951); « *Dryopteris paleacea* (Sw.) Handel-Mazetti et *Dryopteris x tavelii* Rothmaler au Grand-Duché de Luxembourg et en Belgique » (1953); « Herborisations et notes floristiques » (de 1949 à 1964, 1979, 1989); « Les *Epipactis* de la flore luxembourgeoise » (1955, 1970), « Die luxemburgischen Standorte des Hautfarns, *Hymenophyllum tunbridgense* » (1965); « In Luxemburg geschützte Pflanzen » (1974), « Botanische Kostbarkeiten im Raume Befort » (1993), des articles sur *Trichomanes speciosum* Willd. (1997). Dans le domaine de la zoologie citons: une étude sur le Gastéropode *Helix aspersa* (1951, 1952), un supplément à la faune des Orthoptères du grand-duché

de Luxembourg (avec Jos Hoffmann, 1963); l'étude des Hétéroptères du grand-duché de Luxembourg (1984, 1985, 1994, 1997, 1998, 2001). Reichling a rédigé des notices nécrologiques ou biographiques concernant: Joseph Poeker, Marcel Heuertz, Émile Blondelot, Léon Muller, Eugène Beck et Félix Jungblut.¹⁶⁶⁹

Léopold Reichling est décédé le 2 mai 2009 à la Zithaklinik (Clinique Sainte-Thérèse) à Luxembourg. Dans un hommage paru dans le « Luxemburger Wort » du 20 mai 2009, Jean Werner a rappelé les mérites scientifiques et les qualités humaines du défunt; il a fait de même dans une notice nécrologique insérée dans les « Archives » de la section des sciences de l'Institut grand-ducal¹⁶⁷⁰ et, comme il a déjà été mentionné plus haut, dans une autre notice, ensemble avec Christian Ries et Yves Krippel, dans le bulletin de la SNL¹⁶⁷¹. Pierre Ziesaire quant à lui a rappelé dans le bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise les recherches préhistoriques de Reichling, et que celui-ci a remis, le 11 mars 2005, l'intégralité de sa collection d'artéfacts préhistoriques à la Société préhistorique pour étude et publication avec le souhait de voir sa collection intégrer les collections du Musée national d'histoire et d'art. La remise de la collection au Service d'archéologie a eu lieu le 10 février 2009.¹⁶⁷²

Le 4 juin 2011, l'Amicale de l'Aarneschdt a inauguré à l'entrée de la réserve naturelle Aarneschdt (Niederanven) un monument pour rappeler l'engagement de Léopold Reichling dans l'étude et la protection de ce biotope connu notamment pour sa richesse en orchidées. La cérémonie se déroulait en présence du ministre Claude Wiseler, du bourgmestre de Niederanven Raymond Weydert et de Frantz Charles Muller, président de la fondation « natur&ëmwelt ». ¹⁶⁷³

¹⁶⁶⁹ Parent 1987a: 244, Parent 1987b, Massard 1990a: 168, Massard & Geimer 1990, Massard 1997b: 13s., Wikipedia (lb): Léopold Reichling.

¹⁶⁷⁰ Werner 2009, 2011.

¹⁶⁷¹ Ries et al. 2009.

¹⁶⁷² Ziesaire 2009b.

¹⁶⁷³ c.t. 2011, Wikipedia (lb): Léopold-Reichling-Monument op der Aarneschdt.

¹⁶⁶⁸ Ries et al. 2009.

L'Aarnesch a été déclarée réserve naturelle en 1988; les observations floristiques et la liste des arthropodes rares de cette pelouse sèche établie par Poldy Reichling ont été l'une des clefs ayant ouvert la voie à la protection de ce milieu exceptionnel.¹⁶⁷⁴

97. Un colloque sur le thème « biodiversity hotspots »

Du 26 au 28 mars 2009, le MnhnL a été l'hôte du symposium international « Biodiversity Hotspots – Evolution and Conservation » consacré aux questions relatives au développement et au statut de régions à biodiversité particulièrement élevée, et dont la majorité ne sont pas protégées de manière adéquate, une situation encore aggravée par le changement climatique et l'utilisation croissante des sols par l'homme.¹⁶⁷⁵

Il s'agissait d'un colloque soutenu par le Fonds national de la recherche et organisé par le MnhnL en partenariat avec la SNL et les universités de Kiel, de Lüneburg et de Trèves. Les membres du comité d'organisation étaient: Jan Christian Habel, Mnhn, Luxembourg; Petra Dieker, MnhnL, Luxembourg; Thorsten Aßmann, Universität Lüneburg, Institut für Ökologie; Axel Hochkirch, Universität Trier, Biogeographie; Thomas Schmitt, Universität Trier, Biogeographie; Frank Zachos, Christian-Albrechts-Universität Kiel, Zoologisches Institut.

Le Luxembourg était représenté par les participants suivants: Georges Bechet, Lea Bonblet, Carlo Braunert, Sandra Cellina, Guy Colling, Véronique Degardin, Petra Dieker, Alain Dohet, Nora Elvinger, Raoul Gerend, Jan Christian Habel, Tom Hoffmann, Yves Krippel, Marc Meyer, Mikka Mootz, Christian Ries, Laurent Schley, Simone Schneider, Tania Walisch, Juliette Tandel, Béatrice Béatrice, Frank Wolff.

Les thèmes développés lors de ce colloque ont été repris dans le livre « Biodiversity Hotspots » édité en 2011 par Frank E. Zachos et Jan Christian Habel et publié avec

le concours financier du Fonds national de la recherche, de la SNL et du MnhnL¹⁶⁷⁶.

98. Les années 2010 à 2013

Le 14 mai 2010, Prosper Schroeder, membre de la SNL depuis 1976, décède à Mersch. Son souvenir est évoqué lors de l'assemblée générale du 28 janvier 2012. Prosper Schroeder est né à Diekirch le 28 octobre 1934. Il a fait des études d'ingénieur diplômé de génie civil à l'École polytechnique fédérale de Zurich de 1953 à 1957. En 1957, il devient assistant du professeur de mécanique Henri Favre; en 1958 il est engagé par la société Buss AG de Pratteln, près de Bâle, où il est responsable de la construction du pont de chemin de fer traversant le Rhin. En 1960, il s'engage chez Paul Wurth (Luxembourg). En 1963, il devient senior partner et directeur technique du bureau d'études Schroeder & Associés qu'il quittera plus tard pour devenir directeur technique du bureau d'études Lux-Consult. De 1994 à 1995, P. Schroeder donne des cours à la Hochschule für Architektur und Bauwesen de l'Université de Weimar en Allemagne. En 2005, il soutient une thèse de doctorat en philosophie à l'Université de Bamberg (« La genèse de la loi de la gravitation universelle et la tentative de sa démonstration à travers le problème des trois corps et la théorie de la Lune – de Newton à Euler et Laplace »). Après une carrière professionnelle comblée, Prosper Schroeder a accepté, à l'âge de soixante-trois ans, d'assumer, de 1997 à 2003, la première présidence de l'IST (Institut supérieur de technologie) réformé.

Prosper Schroeder a été président de l'Association luxembourgeoise des ingénieurs, architectes et industriels (ALLAI) de 1990 à 1996. Il a été membre effectif de la section des sciences de l'Institut grand-ducal à laquelle il a été admise comme membre correspondant en 1980¹⁶⁷⁷. Il est l'auteur de nombreux articles publiés dans la Revue technique luxembourgeoise. Il a publié en

¹⁶⁷⁴ Voir: Kirpach 1988.

¹⁶⁷⁵ MnhnL: <http://extranet.mnhn.lu/hotspots/default.aspx>.

¹⁶⁷⁶ Cf. Massard & Geimer 2015d.

¹⁶⁷⁷ IGD 39(1979-1980): 8 (séance du 30 octobre 1980); IGD 40(1981-1984): 14 (membres effectifs).

plus dans l'hebdomadaire d'Letzeburger Land, les Cahiers luxembourgeois, le bulletin de la SNL, les « Archives » de la section des sciences, etc. En 2007, est paru à Paris son livre « La loi de gravitation universelle – Newton, Euler et Laplace: le cheminement d'une révolution scientifique vers une science ». ¹⁶⁷⁸

Au cours de l'année 2011, le comité de la SNL a commencé à s'occuper des préparatifs pour les festivités du 125^e anniversaire de la SNL en 2015. Le comité pour l'année 2012, élu au cours de l'assemblée générale du 28 janvier 2012, a eu la composition suivante: Christian Ries (président), Danièle Murat (vice-présidente), Yves Krippel (secrétaire), Guy Colling (trésorier), Sandra Cellina, Paul Diederich, Raoul Gerend, Guy Marson, Claude Meisch (président d'honneur), Laurent Schley et Simone Schneider (membres); membre coopté par le comité: Carlo Braunert. ¹⁶⁷⁹

En 2012, les préparatifs pour le 125^e anniversaire se sont poursuivis. Lors de l'assemblée générale du 26 janvier 2013, le président a déploré que le Fonds national de la recherche a refusé de continuer à cofinancer le bulletin de la SNL et que toutes les interventions du comité pour le faire revenir sur cette décision ont été vaines. Le comité pour 2013 garde la même composition qu'en 2012. ¹⁶⁸⁰

Parmi les membres décédés au cours des années 2011 à 2013, figurent Armand Hary (décédé en 2011), Robert Thorn (décédé en 2012) et Jean Turk (décédé en 2013).

99. Armand Hary, instituteur, professeur de l'enseignement technique et géologue

Armand Hary est né le 19 janvier 1929 à Athus, en Belgique. De 1937 à 1943, il a fréquenté l'école primaire à Moestroff, puis, de 1943 à 1950, le gymnase (Lycée classique) de Diekirch. En 1950, il a entamé des études d'ingénieur à Liège, mais a dû rentrer après

quelques mois à Luxembourg pour des raisons familiales. Il s'est ensuite orienté vers des études d'instituteur à l'École normale de Luxembourg. En juin 1955, il a obtenu le brevet provisoire d'instituteur. La suite de sa carrière s'est présentée de la manière suivante: instituteur à l'école primaire de Grevenmacher (1955-1960), brevet d'aptitude pédagogique (1957), brevet d'enseignement postscolaire, ordre des mathématiques (1960), instituteur à l'enseignement primaire supérieur à Grevenmacher (1960-1969), brevet d'enseignement primaire supérieur, ordre des mathématiques (1967).

En 1969, année de la disparition de l'enseignement primaire supérieur, Armand Hary a eu une nomination comme professeur d'enseignement moyen au Collège d'enseignement moyen de Grevenmacher, qui allait s'appeler à partir de 1979 Lycée technique Joseph-Bech. Il y enseignait jusqu'à son départ à la retraite le 1^{er} octobre 1990.

Pendant la deuxième guerre mondiale, le jeune Armand Hary a été membre de l'organisation de résistance LVL (« Letzeburger Vollekslegi'ön »). Il a été décoré de la Médaille du passeur de l'Union nationale des passeurs et filéristes bénévoles de la République française pour son activité de résistance. Son père avait été incarcéré au camp de concentration de Hinzert.

Féru de sciences et notamment de géologie, A. Hary est devenu collaborateur du Service géologique de Luxembourg. En 1969, il a été admis comme membre correspondant de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, et en 1979 comme membre effectif. À la tribune de la section des sciences, il a présenté deux exposés, l'un, en 1968, sur les récifs coralliens du Bajocien de Rumelange, l'autre, en 1969, sur les populations des Lio-gryphées du Sinémurien du Grand-Duché.

A. Hary a été collaborateur scientifique du Musée (national) d'histoire naturelle à partir de 1983. Il était le délégué du Luxembourg auprès de l'Association paléontologique européenne à partir de 1992. En 2006, il a été nommé grand officier de l'ordre grand-ducal de la Couronne de chêne en tant que collaborateur scientifique du MnhnL.

¹⁶⁷⁸ J.W. & C.C. 2010; Wikipedia (lb): Prosper Schroeder (Wëssenschaftler).

¹⁶⁷⁹ SNL 113(2012): 195-196.

¹⁶⁸⁰ SNL 114(2013): 155-156.

Armand Hary a demandé son admission à la SNL en 1958, et il a été admis officiellement dans l'assemblée générale du 5 janvier 1959.¹⁶⁸¹ Dans l'assemblée générale du 11 janvier 1971, il a été élu membre du comité au sein duquel il a accepté la charge de secrétaire adjoint ou plutôt de secrétaire rédacteur (du bulletin), une fonction qu'il a assumée au moins jusqu'en 1976 inclus.¹⁶⁸² Les rapports des assemblées générales des années suivantes sont confus et omettent de fournir la composition du comité. En 1979, Armand Hary figure au sein du comité comme l'un des désormais trois rédacteurs du bulletin.¹⁶⁸³ Les données pour les deux années suivantes manquent de nouveau. En 1983, Armand Hary ne figure plus sur la liste des membres du comité.¹⁶⁸⁴

En plus de ses fonctions administratives, A. Hary a très activement participé à la vie de la SNL comme conférencier et guide d'excursions dont il a également souvent rédigé les rapports insérés dans le bulletin. La première de ces excursions, qui a eu lieu le 14 juillet 1963, était consacrée au Triasique luxembourgeois dans la région de la Moselle et de la Basse-Sûre.¹⁶⁸⁵ La dernière eut lieu le 13 juillet 1986; elle s'intéressait à la géologie, la flore et la faune de la vallée mosellane des environs de Grevenmacher et de Wintrange;¹⁶⁸⁶ A. Hary s'était chargé de la partie géologique. La première des conférences tenues par A. Hary a eu lieu le 18 mars 1963; il y parlait du calcaire à entroques entre Moersdorf et Machtum.¹⁶⁸⁷

Armand Hary est l'auteur de nombreuses publications. Ses premiers articles, qui paraissent dans l'almanach «An der Ucht», n'ont rien à voir avec la géologie, mais plutôt avec le folklore: «Fastnachtsummel bei den Freiheitsbürgern von Grevenmacher» (1959), «Luxemburger Kirmes in Geschichte

und Folklore» (1961), «Bäume in Religion, Brauchtum und Aberglauben» (1963). Dans l'édition de l'almanach pour l'année 1964, Hary aborde pour la première fois un sujet géologique: «Die Landschaft des Müllertals geologisch gesehen». En 1964, il publie dans le périodique allemand «Der Aufschluss. Zeitschrift für die Freunde der Mineralogie und Geologie» son premier «vrai» article géologique intitulé «Aufschlüsse im Hauptmuschelkalk am luxemburgischen Ufer von Mosel und Sauer». Par la suite, il publie un certain nombre d'articles et de comptes rendus dans le bulletin de la SNL. Le premier de ces articles, intitulé «Quelques recherches dans le Calcaire à Entroques (Trochitenkalk) entre Machtum et Moersdorf», développe le sujet de la conférence de Hary de mars 1963; il a été inséré dans le bulletin de l'année 1963, paru en 1966 seulement. La liste complète des articles insérés dans le bulletin de la SNL peut être consultée chez Massard & Geimer (1990).

Dans les «Archives» de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, Hary a publié deux articles parus en 1970, l'un sur les populations de Liogryphées du Sinémurien au SE du Grand-Duché, l'autre sur les récifs de coraux du Bajocien moyen aux environs de Rumelange. D'autres travaux ont été publiés dans la série des Publications du Service géologique de Luxembourg, dont un inventaire des traces d'activité animale dans les sédiments mésozoïques du territoire luxembourgeois. Dans les «Travaux scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg», Hary a publié en 1987 un volume consacré à l'épifaune et l'endofaune de *Liogryphaea arcuata* dans le Sinémurien au NE du Bassin de Paris. Enfin, notre auteur a enrichi par ses articles géologiques diverses brochures de sociétés de la région de la Moselle.

En 1973, il a collaboré, ensemble avec Jacques Bintz et Ady Muller, à la rédaction du guide géologique régional consacré à l'Ardenne publié chez Masson (Paris) par Gérard Waterlot et Alphonse Beugnies.¹⁶⁸⁸

¹⁶⁸¹ SNL 63(1958): 157.

¹⁶⁸² SNL 71-75(1966-1970): 201-202; SNL 76(1) (1971): 20; SNL 81(1976): 86.

¹⁶⁸³ SNL 83-84(1978-1979): 188.

¹⁶⁸⁴ SNL 86(1983-1985): 137.

¹⁶⁸⁵ SNL 68(1963): 210-220.

¹⁶⁸⁶ SNL 87(1987): 122-123.

¹⁶⁸⁷ SNL 68(1963): 198-199.

¹⁶⁸⁸ Ardenne / par Gérard Waterlot, Alphonse Beugnies; avec la collab. de Antoine Bonte, Jean-Marie Charlet, Paul Corsin. Luxembourg

En 1995, il a été le coauteur, ensemble avec Simone Guérin-Franiatte et Ady Muller, d'un article sur les paléoenvironnements et le facteur temps dans le Lias inférieur du Nord-Est du Bassin parisien, paru dans le périodique scientifique «Geobios». ¹⁶⁸⁹

Armand Hary était marié avec Maya Faber de Grevenmacher, institutrice à Wasserbillig, qu'il avait épousée en 1960. Leur fille Suzie, née en 1962, est également institutrice; elle est mariée avec Marc Godart et a deux enfants: Trixy, née en 1989, et Fränz, né en 1991.

Maya Hary-Faber est décédée en 2007. En 2008, Armand Hary a quitté son domicile de Grevenmacher pour s'installer dans la maison de soins de la Fondation Elysis à Luxembourg. Il est mort à Luxembourg le 26 novembre 2011. ¹⁶⁹⁰

100. L'herpétologue Robert Thorn

L'herpétologue de renommée internationale Robert Thorn a été admis comme membre de la SNL en 1954. ¹⁶⁹¹ Lors de la séance du 7 décembre 1964, il a fait une causerie sur les Urodèles qui servira de base à l'article «Salamandres et Tritons. Aperçu sur l'ordre des Urodèles avec quelques considérations sur la phylogénie des ces animaux» publié dans le bulletin de la SNL. ¹⁶⁹² Dans la séance du 4 avril 1966, Léopold Reichling attire l'attention des naturalistes sur une intervention de Robert Thorn dans le «Tageblatt» en faveur de la protection de la faune. ¹⁶⁹³ Dans la séance du 16 janvier 1967, Thorn a présenté et commenté le livre «Avant que Nature meure» de Jean Dorst. ¹⁶⁹⁴ En mars 1970, Robert Thorn participe à une table ronde organisée par la SNL et le Comité d'organisation de l'Année

européenne de la conservation de la nature. Il y présente un aperçu sur l'herpétofaune du Luxembourg et les dangers potentiels qui la menacent. ¹⁶⁹⁵

Outre l'article déjà mentionné, Thorn a publié deux autres contributions dans le bulletin de la SNL, l'une sur le comportement sexuel et sur la reproduction en captivité chez quatre espèces de salamandres de la famille des Hynobiidés ¹⁶⁹⁶, l'autre avec des observations et des notes sur diverses espèces de salamandres ¹⁶⁹⁷.

En décembre 1966, Robert Thorn a été reçu comme membre correspondant par la section des sciences de l'Institut grand-ducal. ¹⁶⁹⁸ Il a publié plusieurs articles dans les «Archives» de la section, le premier sur le comportement et la reproduction en captivité de la salamandre japonaise *Hynobius nebulosus* (volume 29, année 1962, paru en 1963). D'autres articles sont parus dans divers périodiques scientifiques de l'étranger. On lui doit encore le chapitre «Amphibien und Reptilien» dans l'ouvrage «In Luxemburg geschützte Tiere» édité par Natura en 1975. Son souci de la protection et de la sauvegarde des amphibiens indigènes se manifeste également dans le petit article sur la rainette «Die Erhaltung von *Hyla arborea* (Laubfrosch) in Luxemburg» qu'il a publié en septembre 1990 dans l'organe des Amis des aquario- et terrariophiles «AAT – Garten- und Teichfreunde Luxemburgs».

Thorn s'est fait remarquer mondialement en 1968 par son ouvrage d'ensemble «Les Salamandres d'Europe, d'Asie et d'Afrique du Nord» préfacé par Jean Rostand. Un compte rendu élogieux de cet ouvrage a été fait en juillet 1969 dans l'hebdomadaire «d'Letzeburger Land» par Robert Stumper qui a félicité chaleureusement Robert Thorn «de sa belle réussite qui honore si hautement la Science luxembourgeoise». ¹⁶⁹⁹ Une deuxième édition du livre est parue en 2001 sous le titre «Les Salamandres de l'Ancien

/ par Jacques Bintz, Armand Hary, Adolphe Muller. Paris : Masson, 1973. 205 pp. (Guides géologiques régionaux).

¹⁶⁸⁹ Geobios, M.S. 18 (1995) : 207-219.

¹⁶⁹⁰ LW 2011-11-28 : 53, Nr. 277 (Avis mortuaire).

¹⁶⁹¹ SNL 59(1954) : 244.

¹⁶⁹² SNL 69(1964) : 148. SNL 69(1964) : 101-111 (paru en 1966).

¹⁶⁹³ SNL 71-75(1966-1970) : 21.

¹⁶⁹⁴ SNL 71-75(1966-1970) : 47.

¹⁶⁹⁵ SNL 71-75(1966-1970) : 185-186.

¹⁶⁹⁶ SNL 86(1986) : 67-74.

¹⁶⁹⁷ SNL 92(1991) : 79-83.

¹⁶⁹⁸ IGD 32(1966) : 10.

¹⁶⁹⁹ Stumper 1969.

Monde», avec comme coauteur son «élève» Jean Raffaëli, journaliste de l'Agence France-Presse (Paris), herpétologue amateur.¹⁷⁰⁰ Le nouvel ouvrage a été présenté le 26 avril 2001 au «natur musée» à Luxembourg.¹⁷⁰¹

Thorn connaissait bien Jean Rostand et comptait parmi ceux qui étaient reçus dans la propriété que l'académicien habitait à Ville d'Avray à proximité de Paris. Jean Rostand est mort en septembre 1977. Robert Thorn lui a rendu hommage dans un article publié dans les «Archives» de la section des sciences.¹⁷⁰²

Robert Thorn est né le 24 août 1925 à Luxembourg. En 1942, à l'âge de dix-sept ans, il fut déporté avec sa mère en Silésie par l'occupant nazi et il n'a retrouvé son pays qu'en 1945. Dès sa jeunesse, il développait une passion pour l'élevage de tritons et de salamandres. Plus tard, sa profession d'officier de la marine¹⁷⁰³ marchande belge allait lui permettre d'observer de nombreuses espèces différentes dans leur milieu naturel un peu partout dans le monde, des Amériques à l'Inde, l'Afrique et l'Europe. De 1955 jusqu'à sa prérétraite en 1982, Robert Thorn était employé de l'Arbed où il terminait sa carrière comme chef comptable au siège de Luxembourg.¹⁷⁰⁴

Robert Thorn était correspondant du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il a été nommé collaborateur scientifique du Musée (national) d'histoire naturelle de Luxembourg en 1982. En bon naturaliste, Robert Thorn ne s'intéressait pas exclusivement aux urodèles. Ainsi, ce fut lui qui avait rendu attentif son ami Léopold Reichling à la découverte de *Trichomanes speciosum* dans la région de la Petite Suisse luxembourgeoise en 1993. Ensemble, ils se sont mis en

janvier/février 1994 à la recherche de cette fougère «clandestine», qui, en dehors de son aire de répartition habituelle, n'existe que sous forme de gamétophyte formant des gazons filamenteux verts bien cachés. Ils sont arrivés à dénicher ce discret ptéridophyte dans la vallée de l'Ernz noire et dans celle du Manzebaach; ils ont même réussi à cultiver des échantillons de gazons gamétophytiques et à les maintenir en vie en milieu artificiel pendant des années.¹⁷⁰⁵

En reconnaissance de son engagement pour la conservation et la protection de la nature, Robert Thorn s'est vu attribuer le prix Hëllef fir d'Natur 1999 qui lui a été remis le 11 février 2000 au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient le ministre de l'environnement Charles Goerens et son secrétaire d'État Eugène Berger ainsi que la ministre de la culture Erna Hennicot-Schoepges.¹⁷⁰⁶ En avril 2005, R. Thorn s'est vu remettre la «Professor Dr. Edmond Klein Medaille» en vermeil par l'AAT – Garten- und Teichfreunde Luxemburgs.¹⁷⁰⁷

Robert Thorn est décédé le 23 novembre 2012 à l'âge de 87 ans à Luxembourg, «chez lui à la maison, dans sa véranda au milieu de ses plantes et du reste de ses aquariums qu'il avait encore»¹⁷⁰⁸. Des notices nécrologiques lui ont été consacrées par ses amis Henri Regenwetter et Jean Raffaëli.¹⁷⁰⁹

Henri Regenwetter, né le 29 juillet 1932 à Pétange, a travaillé comme employé dans la sidérurgie où il a commencé chez HADIR en 1955 pour terminer sa carrière chez Arcelor-Mittal, en passant par l'Arbed et Arcelor. Il s'est marié en 1958 avec Léonie Henriette Reichling et le couple a eu trois enfants. Henri Regenwetter est membre de la SNL depuis 1972. Ensemble avec Antoinette Uden, employée privée, Luxembourg, et

¹⁷⁰⁰ R. Thorn & Raffaëli 2001: 13 (préface de Michel Thireau, professeur au Mnhn de Paris).

¹⁷⁰¹ Lettre d'invitation du MnhnL (archives de l'auteur).

¹⁷⁰² R. Thorn 1979.

¹⁷⁰³ Cf. TT 1949-08-09: 6, Nr. 182: «Succès d'examen. Mr. Robert Thorn de Luxembourg vient de passer avec distinction l'examen d'aspirant-officier à l'école Supérieure de Navigation Maritime à Anvers.»

¹⁷⁰⁴ Raffaëli 2014, Regenwetter 2012.

¹⁷⁰⁵ Reichling & Thorn 1997, Colling & Reichling 1996: 26. Voir aussi: Massard 1996a, Rasbach et al. 1993.

¹⁷⁰⁶ Regenwetter 2000.

¹⁷⁰⁷ Franzen 2005.

¹⁷⁰⁸ Courriel de Monique Scherff-Thorn, fille de Robert Thorn, transmis à l'auteur par Henri Regenwetter.

¹⁷⁰⁹ LW 2012-11-27: 41, Nr. 277 (avis mortuaire). Regenwetter 2012, Raffaëli 2014.

Michel Kirpach, commerçant, Dudelange, il a été le fondateur, le 22 août 1972, de l'association «AAT – Garten- und Teichfreunde Luxemburgs» qu'il a présidée de 1972 à 1999.¹⁷¹⁰ Il est collaborateur scientifique du MnhnL depuis 1993, et il a été membre du comité de rédaction du «HeckeFräsch».¹⁷¹¹

Jean Raffaëlli a rencontré Robert Thorn dans les années 1980 via une connaissance commune, Marc Alcher, un spécialiste de tritons torrenticoles. Ils ont tout de suite sympathisé et se sont rencontrés à de nombreuses reprises au Luxembourg et en France, et même à Moscou, où Jean Raffaëlli, alors en poste en Russie pour l'AFP, l'avait invité au début des années 1990. Jean Raffaëlli est né le 2 juillet 1954 à Phnom Penh (Cambodge, français à l'époque). Il est allé jeune en Afrique occidentale (Bénin) où il a été fasciné par les reptiles. L'attirance s'est ensuite transformée en passion pour les salamandres, qu'il maintient en captivité depuis plus de trente ans. Il travaille à l'Agence France-Presse depuis 1982 et a été en poste à Toulouse, Moscou, Rennes et Washington. J. Raffaëlli est marié et père de trois enfants.¹⁷¹²

101. L'ingénieur et mycologue luxembourgeois Jean Turk

Jean Turk¹⁷¹³ est mort dans sa 95^e année, le 20 décembre 2013, à la Zithaklinik à Luxembourg.¹⁷¹⁴ Membre de la SNL à partir de 1979¹⁷¹⁵, il a été membre fondateur, en 1983, du Groupe de recherche mycologique¹⁷¹⁶ et l'un des organisateurs du congrès annuel de la Société mycologique de France qui s'est tenu à Echternach du 28 septembre au 4

octobre 1989 et dont il a présidé le bureau de session.¹⁷¹⁷

Jean Turk (Türk) est né le 13 janvier 1919 à Luxembourg. Il a fait ses études à l'École polytechnique fédérale de Zurich où il a eu en 1947 son diplôme d'ingénieur mécanicien.¹⁷¹⁸ Son succès d'examen a été annoncé dans le «Luxemburger Wort» du 10 mars 1948.¹⁷¹⁹ Il a commencé sa carrière auprès de l'Arbed à Dudelange¹⁷²⁰; en 1966, Turk figure avec le titre «ingénieur en chef, centrale d'achats de l'Arbed, Luxembourg» dans la liste des membres de l'Association luxembourgeoise des ingénieurs.¹⁷²¹

Le 29 mars 1948, Jean Turk a épousé sa fiancée Marie Madeleine Hein, la fille du professeur et écrivain Nicolas Hein. Le couple a eu trois enfants: Anne-Marie, née le 7 janvier 1949, future épouse d'Alain Becker; Françoise, née le 18 mai 1951; Philippe, né le 1^{er} avril 1954, futur époux de Marie-Odile Gaillet.¹⁷²²

Jean Turk a été consul honoraire du Portugal au Luxembourg.¹⁷²³ L'exequatur pour exercer ses fonctions de consul lui a été accordé par l'arrêté grand-ducal du 17 août 1959.¹⁷²⁴

Jean Turk a été collaborateur scientifique du MnhnL.¹⁷²⁵ Il est le coauteur de trois articles se rapportant aux champignons du Luxembourg et parus dans le bulletin de la SNL: «Notes mycologiques» (2001, ensemble avec M.-T. Tholl), «Notes mycologiques luxembourgeoises. IV» (2010, ensemble avec M. Garnier-Delcourt, G. Marson, C. Reckinger, B. Schultheis et M.-T. Tholl), «Notes mycologiques luxembourgeoises. V» (2011, ensemble avec M. Garnier-Delcourt, C. Reckinger et M.-T. Tholl).

¹⁷¹⁰ Regenwetter 1998: 7.

¹⁷¹¹ Home-page de H. Regenwetter: <http://www.grofheng.net/henri-mathias-regenwetter/zum-geleit-teil-2/>

¹⁷¹² Jean Raffaëlli, *in litt.* (2014).

¹⁷¹³ Les notes biographiques qui suivent se basent sur un texte publié sur internet par l'auteur (Massard 2013) qui a servi de base à la rédaction de l'article Wikipedia (lb): Jean Turk.

¹⁷¹⁴ LW 2013-12-27: 39, Nr. 301.

¹⁷¹⁵ SNL 91(1990): 465.

¹⁷¹⁶ LW 2014-01-04: 59, Nr. 3; TT 2014-01-04: 47, Nr. 3.

¹⁷¹⁷ SMF 1990.

¹⁷¹⁸ Revue technique 1966: 156.

¹⁷¹⁹ LW 1948-03-10: 4, Nr. 70.

¹⁷²⁰ Sa fille Anne-Marie est née à Dudelange en 1949 [TT 1949-01-11: 5, Nr. 8 (naissances)].

¹⁷²¹ Revue technique 1966: 156.

¹⁷²² Jules Mersch 1967: 216, LW 2013-12-27: 39, Nr. 301.

¹⁷²³ Jules Mersch 1967: 216.

¹⁷²⁴ Mémorial 1959: 1250, N° 54.

¹⁷²⁵ LW 2013-12-23: 42, Nr. 299.

Les champignons formant souvent une association symbiotique avec les racines des arbres (mycorhize), c'est tout naturellement que Jean Turk s'est également tourné vers la dendrologie, ce dont témoigne l'ouvrage «Les arbres introduits au Luxembourg» paru en 2008 (Ferrantia, N° 53) dont il est l'un des coauteurs, ensemble avec Antoinette Welter et Joé Trossen. Cette publication est le résultat d'un projet de recherche qui a été présenté lors de la réunion des collaborateurs scientifiques du MnhnL de 2004 en ces termes : «L'unique inventaire connu des essences ligneuses du Luxembourg est le 'Catalogue des arbres, arbrisseaux et arbustes spontanés, subspontanés ou introduits dans les cultures du Grand-Duché de Luxembourg' de J.-P.-J. Koltz, paru en 1875, il y a donc presque 130 ans. Les auteurs du présent travail sur les espèces ligneuses non indigènes de pleine terre présentes sur notre territoire s'attachent depuis plusieurs années à en dresser un inventaire actualisé, ceci dans le cadre d'un projet titre I ayant fonctionné de 2000 à 2002 au Centre universitaire et ayant été repris par le Musée National d'Histoire Naturelle. À cet effet, ils ont parcouru [...] les espaces verts publics aussi bien que les jardins, parcs et collections privés dans toutes les parties du pays. Parmi les essences ligneuses arborescentes, ils ont identifié, outre de nombreuses espèces d'introduction en partie déjà très ancienne et ubiquistes au pays comme ailleurs en Europe (p. ex. le noyer, le châtaignier, les fruitiers, le platane, le marronnier d'Inde, le cèdre de l'Atlas, les faux-cyprès, les thuyas, le robinier faux-acacia, ...), des espèces plus rares (p.ex. *Thujaopsis dolabrata*, *Cryptomeria japonica*, *Pinus ponderosa* et *P. parviflora*) ou inattendues voire uniques (p. ex. *Cladrastis lutea*, *Liquidambar formosana*, *Nyssa silvatica*, *Phellodendron amurense*, *Tetradium hupehense*, *Torreya* sp., *Zysiphus jujuba* ou l'hybride intergénérique *Cupressocyparis*). »¹⁷²⁶

102. Les excursions de la SNL, une tradition depuis 1892

La SNL qui, au début limitait son activité aux réunions mensuelles de ses membres et

à la publication d'un bulletin, a vite compris l'intérêt d'organiser des sorties sur le terrain. Comme nous l'avons vu, la première a eu lieu le 6 juin 1892 et a conduit ses cinq (!) participants par la vallée de la Syre vers Grevenmacher. Le 26 juin 1892, la seconde excursion menait ses trois (!) participants vers Kautenbach et Wiltz. Au programme des trois autres excursions de l'année 1892 figuraient les environs de Kockelscheuer (31 juillet), la région de Bridel-Walferdange (21 août), la forêt de Steinsel ravagée par *Dasychira pudibunda*¹⁷²⁷ (22 septembre).¹⁷²⁸ L'organisation d'excursions n'était pas prévue dans les premiers statuts de la société. Lors de leur modification en janvier 1893, il en fut tenu compte en ce sens que le titre 3 des statuts chargeait désormais le bibliothécaire non seulement de la gestion de la bibliothèque, mais aussi de l'organisation et de la direction des excursions.¹⁷²⁹

Après un départ modeste, les excursions, d'abord centrées sur l'entomologie, connurent un succès croissant auprès des membres dont le nombre allait en augmentant.¹⁷³⁰

C'était le début d'une longue tradition dont Eugène Lahr, le secrétaire de l'époque, faisait le panégyrique dans le livre jubilaire de l'année 1940 :¹⁷³¹ «C'est au cours des excursions entreprises pendant la bonne saison de l'année que l'activité de la Société des Naturalistes a pu donner toute sa mesure. En raison des nombreux sujets y traités, la Société a acquis la belle réputation dont elle jouit actuellement. La tendance qui s'ébauche dès l'enfance, se poursuit et persiste chez l'adulte qui garde le goût de l'observation. Chacun observe attentivement le monde qui l'entoure, il applique sa curiosité et sa patience à la connaissance et se familiarise ainsi avec une méthode scientifique. Tout oeil sait lire

¹⁷²⁷ Voir à ce sujet Kohn 1900 : 90, Massard 2012 : 13ss.

¹⁷²⁸ Massard 1990a : 69s.

¹⁷²⁹ SNL 3(1893) : 21, Kohn 1900 : 85. Pour un historique plus détaillé, on consultera Kohn (1900) et Massard (1990a : 69ss., Massard 2012).

¹⁷³⁰ Kohn 1900 : 90s, Massard 1990a : 69-76, Massard 2012.

¹⁷³¹ Lahr 1940 : 16-17

¹⁷²⁶ Welter et al. 2004.

dans la nature; aux maîtres de l'habituer à voir. Critiques impitoyables, ils apprennent à décrire clairement et à comparer avec rigueur. Ainsi, l'étude des sciences naturelles se prête admirablement à la culture des facultés d'observation, de comparaison et de généralisation. Son enseignement développe l'esprit de méthode et le jugement, il contribue à la formation intellectuelle et morale de l'individu. Point n'est besoin d'ajouter que les excursions faites par monts et par vaux, à travers les champs, les prairies et les bois pour observer sous le ciel bleu les merveilles de la nature ont porté leurs fruits et ont rendu des services notables à la science.» Pour Lahr, ces excursions prenaient même une dimension métaphysique, puisqu'en bon croyant il était persuadé que c'est en admirant les merveilles de la nature que «l'homme est forcé d'admirer Dieu dans sa création».

Après cette envolée religieuse, Lahr redevient plus prosaïque, rappelant qu'«au commencement, les excursions de la 'Fauna' ne comptaient que peu de participants» et que d'ailleurs «ces promenades n'avaient d'autre but que de rechercher, d'observer et de collectionner le cas échéant les insectes». Un progrès notable fut réalisé à partir du moment où la flore y était observée et étudiée au même titre, avec comme effet qu'un nombre toujours croissant d'amateurs y prenait part. Lorsque ces excursions étaient suivies d'assemblées dans quelque localité du pays, la participation devint plus générale encore. «Et, pour faire bonne œuvre, on ne manquait pas d'ajouter des conférences qui portaient sur un sujet actuel, autant que possible d'intérêt local.»

Lahr nous apprend encore que «durant de longues années, on faisait en moyenne de quatre à six excursions dans la bonne saison».

La tradition des excursions s'est maintenue jusqu'à l'époque actuelle. On n'a qu'à jeter un coup d'œil sur la page internet de la société pour constater que rien n'a changé: la SNL organise toujours en principe six excursions par année de calendrier. La participation est ouverte à tous les membres. Une participation aux frais de bus est prélevée auprès des participants. Le déjeuner est soit tiré du sac ou organisé dans un restaurant, frais à charge des participants.

Outre l'excursion de juillet qui a lieu en principe le dernier dimanche avant la fin de l'année scolaire (première moitié du mois de juillet, excursion d'une journée) et l'excursion d'août (en principe le troisième samedi du mois d'août, excursion d'une demi-journée), il y a des excursions qui ont un caractère plus spécial: l'excursion du jour de l'Ascension (généralement en mai, rarement début juin), l'excursion avec le «Grängen Zuch» (début juin), et deux promenades mycologiques (septembre et octobre).

102.1. L'excursion de l'Ascension

L'excursion de l'Ascension est une excursion d'une journée organisée en coopération avec Natura, qui a lieu le jeudi de l'Ascension. La première, apparemment, de ces excursions a eu lieu le 24 mai 1979. Elle était organisée par Natura. On visitait quelques zones humides de la région Esch-Dudelange-Bettendorf, l'arboretum de Waldhof et les pelouses sèches du «Geyeschknapp» près de Bech.¹⁷³² L'excursion Natura du 15 mai 1980 menait à l'«Amberknäppchen» près d'Imbringen où on eut la surprise de découvrir une belle station d'*Orchis morio*.¹⁷³³

Ces excursions connurent un succès populaire indéniable. Ainsi, une centaine de personnes s'étaient inscrites au bureau de Natura pour celle du 12 mai 1988; elles furent rejointes par une cinquantaine de mycologues étrangers participant aux Journées mycologiques à Marienthal, en tout cela faisait trois bus pleins d'amateurs de la nature. Au programme de la journée figurait la visite de la vallée de la Haute-Sûre avec les sujets suivants: la gestion des paysages naturels de l'Oesling, la zone humide «am Bruch» à Grumelange, la végétation aquatique et riveraine de la Haute-Sûre, la géologie de l'Oesling. Les guides étaient: Léopold Reichling, Josy Huberty, Paul Kremer, Claudine Wolff et Claude Meisch.¹⁷³⁴ Au fil des années, toutes les régions du pays étaient visitées.

¹⁷³² SNL 83-84(1978-1979): 192 [sans compte rendu].

¹⁷³³ SNL 85(1980-1982): 115 [compte rendu de L. Reichling].

¹⁷³⁴ SNL 89(1989): 291-293.

Au début de l'année 2014, le comité de la SNL a décidé de supprimer du programme l'excursion de l'Ascension (29 mai) parce que la journée du « Train vert » (1^{er} juin) la suivrait de trop près. En fait, le problème ne s'est pas posé, natur&ëmwelt décidant en cours d'année de laisser tomber la journée « Train vert » en 2014. L'avenir de cette manifestation apparaît d'ailleurs incertain en ce moment (2014). Le comité de la SNL a par ailleurs décidé de transformer l'excursion de l'Ascension en une « excursion de mai » (ou de printemps) qui, en principe, aura lieu le dimanche avant ou après le week-end prolongé de l'Ascension, le tout en collaboration étroite avec natur&ëmwelt.¹⁷³⁵

102.2. L'excursion du « Train vert – Gréngen Zuch »

Cette excursion d'une journée a lieu un dimanche début juin. Le « Train vert » est un train spécial des CFL et de l'association Groupement des amis du rail qui, depuis 1980, se rend chaque année dans une région du Grand-Duché ou une région limitrophe, point de départ pour une série d'excursions thématiques, dont un tour est réservé aux membres de la SNL. L'organisation de l'excursion du « Train vert » a incombé à la Ligue Natura en coopération avec les associations membres de la Maison de la nature, les CFL et le Groupement des amis du rail.

La première de ces excursions dont un compte rendu rédigé par Léopold Reichling atteste la participation de la SNL, s'est déroulée le 20 juin 1982 et menait à Kautenbach, Lellingen et Pintsch.¹⁷³⁶

En 2013, la SNL invitait ses membres à participer le dimanche 2 juin à la 34^e journée « Gréngen Zuch », désormais organisée par natur&ëmwelt. Le « Train vert » s'est rendu dans le canton de Clervaux. Le tour proposé à la SNL et aux Amis du Musée d'histoire naturelle comportait une promenade de 7,5 km le long de l'Ëislek-Trail entre Drauffelt et Clervaux; le guide de la journée a été Yves Krippel.

On a vu qu'en 2014 l'excursion du Train vert n'a pas eu lieu.

¹⁷³⁵ Yves Krippel, *in litt.* (2014).

¹⁷³⁶ SNL 85(1980-1982): 137.

102.3. Les promenades mycologiques

Actuellement (2014), la SNL organise en principe deux excursions mycologiques d'une demi-journée, l'une en septembre et l'autre en octobre. L'organisation en est assurée par le groupe de recherche mycologique.

Avant la création du groupe mycologique (en 1983), les champignons n'étaient cependant pas négligés. Ainsi l'excursion de la SNL du 23 septembre 1973 était consacrée à la mycologie et la botanique générale des environs de Bech-Kleinmacher, d'Elvange et du Scheierbiert entre Remich et Ellange. Parmi les guides figurait Félix Jungblut, à l'époque l'un des rares spécialistes de champignons du pays. Les conditions météorologiques de 1973 étaient peu favorables à la poussée fongique, et les chances de rencontrer beaucoup d'espèces au cours de l'excursion étant plutôt réduites, Jungblut avait cueilli la veille une quarantaine de champignons qu'il présentait avant le départ de la marche.¹⁷³⁷ Cette excursion connut une sorte de prolongation lors de la séance de la SNL du 12 novembre 1973 de la SNL où F. Jungblut fit un exposé sur la systématique des champignons complété par une exposition de champignons récoltés par lui et l'instituteur Henri Schmit (Remich) et par des diapositives réalisées par René Bicheler.¹⁷³⁸

La « journée mycologique » de Remich du 13 octobre 1974 comportait une excursion mycologique à travers le « Remicher Boesch » (Réimecherbèsch) guidée par F. Jungblut, le pharmacien Nicolas Thill¹⁷³⁹ et Henri Schmit, une conférence sur la vigne et ses maladies cryptogamiques par Jos Faber, directeur de la station viticole, ainsi qu'une exposition de

¹⁷³⁷ SNL 78(1973): 55.

¹⁷³⁸ Jungblut 1975.

¹⁷³⁹ Nicolas Thill, né le 12 juin 1909 à Larochette, décédé le 17 mai 1989 à Grevenmacher, pharmacien à Remich, député (CSV) de 1945 à 1958, membre du conseil communal de Remich (élu en octobre 1945), échevin à partir de janvier 1946 [LW 1946-01-09: 3, Nr. 9 (Remich)], bourgmestre de 1952 à 1963 [Martin 1954: 186-188; LW 1989-05-18: 13 (Nicolas Thill, ehemaliger Député-maire von Remich †); Als & Philippart 1994: 530; Kugener 2005: 1555-1556].

champignons.¹⁷⁴⁰ La promenade mycologique du 5 octobre 1975 eut lieu dans la région d'Echternach; elle fut combinée avec une exposition de champignons au lycée d'Echternach. Le guide était de nouveau F. Jungblut.¹⁷⁴¹ En 1976, il y eut d'abord plusieurs excursions se déroulant dans le cadre du congrès de la Société mycologique de France, du 18 au 25 septembre, à Luxembourg¹⁷⁴², et ensuite, le 17 octobre 1976, une promenade mycologique dans la région de Schronndweiler, avec une exposition de champignons au Lycée classique de Diekirch¹⁷⁴³. Les promenades mycologiques des années suivantes, toujours combinées avec une exposition de champignons, conduisaient dans les régions de Niederdonven et de Grevenmacher, avec une exposition à Grevenmacher (1977)¹⁷⁴⁴; de Dommeldange à Senningerberg, avec une exposition à Remich (1978)¹⁷⁴⁵; de la «Naassheck» entre Derenbach et Eschweiler, avec une exposition à Wiltz (1979)¹⁷⁴⁶; de Leudelange, avec une exposition à Bettembourg (1980)¹⁷⁴⁷. L'organisateur de ces journées consacrées à la mycologie fut F. Jungblut, tantôt aidé par Henri Schmit, tantôt par Marie-Thérèse Tholl et Céline Besch.

La journée mycologique du 25 octobre 1981 comportait une promenade de Walferdange-Gare au Sonnebiert - Haedchen - Quantebiert et retour à Walferdange, avec la visite de l'exposition de champignons dans une salle de l'Institut pédagogique. F. Jungblut n'était pas de la partie; mais le compte rendu mentionne la présence de Henri Schmit, Céline Besch et Jean Turk¹⁷⁴⁸, des noms qui apparaissent aussi dans le compte rendu que Marie-Thérèse Tholl fit de la journée

mycologique du 10 octobre 1982 (promenade dans la région de Rollingen-Mersch, exposition à Mersch)¹⁷⁴⁹. Le 2 octobre 1983, la promenade mycologique conduisait les participants à travers le Parc Leir et les forêts à l'ouest de Steinsel, et les champignons étaient exposés à l'école de Steinsel.¹⁷⁵⁰ C'était désormais le groupe de recherche mycologique qui s'occupait de l'organisation des promenades mycologiques (avec ou sans exposition).

En 1991, il y eut deux excursions mycologiques, la première le 28 septembre dans la région de Kockelscheuer, la seconde le 20 octobre dans la région d'Ingeldorf et d'Echternach. Il n'y eut pas d'exposition.¹⁷⁵¹

En septembre 1993, il y eut une excursion dans la région de Herborn et du Mullerhal.¹⁷⁵² Une exposition mycologique eut lieu le 10 octobre 1993 à l'Athénée de Luxembourg.¹⁷⁵³ Ce modèle (une excursion et une exposition indépendante) fut maintenu dans les années suivantes. En octobre 1996, promenade et exposition étaient de nouveau combinées¹⁷⁵⁴, alors qu'elles étaient séparées en 1997¹⁷⁵⁵. En 1998, il y eut de nouveau deux promenades mycologiques, mais pas d'exposition.¹⁷⁵⁶ La suite se présentait de la manière suivante: deux promenades et une exposition en 1999¹⁷⁵⁷, une promenade et une exposition en 2000¹⁷⁵⁸, deux promenades et pas d'exposition en 2001¹⁷⁵⁹, deux excursions mycologiques en 2002, l'une le 29 septembre et l'autre le 13 octobre (avec exposition)¹⁷⁶⁰, deux promenades en 2003¹⁷⁶¹, etc.

En 2011, la promenade du 25 septembre eut lieu dans la région d'Eisenborn, celle du 8

¹⁷⁴⁰ Jungblut 1976.

¹⁷⁴¹ SNL 80(1975): 105-106.

¹⁷⁴² Jungblut 1978.

¹⁷⁴³ SNL 81(1976): 95.

¹⁷⁴⁴ SNL 82(1977): 41-50 (excursion du 23 octobre 1977).

¹⁷⁴⁵ SNL 83-84(1978-1979): 174-183 (excursion du 22 octobre 1978).

¹⁷⁴⁶ SNL 83-84(1978-1979): 196-204 (excursion du 14 octobre 1979).

¹⁷⁴⁷ SNL 85(1980-1982): 120-126.

¹⁷⁴⁸ SNL 85(1980-1982): 132-133.

¹⁷⁴⁹ SNL 85(1980-1982): 138-141.

¹⁷⁵⁰ SNL 86(1983-1985): 141-142.

¹⁷⁵¹ SNL 93(1992): 221 et 221-222.

¹⁷⁵² SNL 95(1994): 376-377.

¹⁷⁵³ SNL 95(1994): 377-378.

¹⁷⁵⁴ SNL 98(1997): 264-265.

¹⁷⁵⁵ SNL 99(1998): 208 et 208-209.

¹⁷⁵⁶ SNL 100(2000): 189 et 189-190.

¹⁷⁵⁷ SNL 101(2001): 200, 200-201 et 201.

¹⁷⁵⁸ SNL 102(2001): 156-157 et 157.

¹⁷⁵⁹ SNL 103(2003): 135.

¹⁷⁶⁰ SNL 104(2003): 164, 165.

¹⁷⁶¹ SNL 105(2004): 152.

octobre menait à travers la forêt de « Kräizerbuch » près de Hobscheid.¹⁷⁶²

À côté de ces excursions spécifiquement consacrées à la mycologie, il y a eu, bien entendu, au cours des années, des excursions « classiques » comportant un volet mycologique, telles que celle du 13 avril 1975 à travers le « Marscherwald » où Félix Jungblut identifia toute une panoplie de champignons lignicoles, alors que les gorges de la région de Berdorf n'en révélaient que quelques espèces.¹⁷⁶³ L'excursion du 25 juin 1978 dans la région de Kayl-Rumelange, a permis à Marie-Thérèse Tholl de dénicher un champignon presque entièrement enfoui dans le sol: *Choiromyces venosus* (*C. meandriiformis*), la truffe du porc ou, en allemand, « Deutsche Trüffel ».¹⁷⁶⁴

En 1985, il y eut une excursion « classique » dans la région de la Petite Suisse où la guide Marie-Thérèse Tholl put bien montrer quelques belles découvertes mycologiques, malgré le temps sec de l'automne de cette année-là. Ces conditions climatiques défavorables et des considérations de protection de la nature faisaient que la traditionnelle promenade mycologique du mois d'octobre n'eut pas lieu. Elle fut remplacée par les journées mycologiques des 6 et 7 octobre 1985 pendant lesquelles le public pouvait visiter une exposition instructive consacrée aux champignons organisée par le groupe mycologique et le MnhnL.¹⁷⁶⁵

À côté de ces excursions accessibles à tous, les groupes de recherche ou de travail de la SNL ont organisé et continuent à organiser à leur guise des sorties sur le terrain, des excursions ou des prospections qui ne figurent pas au calendrier officiel des activités de la SNL. Ces activités sont uniquement communiquées aux membres des groupes de travail respectifs.

103. Les expositions mycologiques du groupe de recherche mycologique

Longtemps associées aux excursions ou promenades de la Journée mycologique autom-

nale, les expositions de champignons organisées par le groupe mycologique et destinées au grand public finirent par devenir autonomes.

La première de ce genre fut une exposition organisée en 1985 par le groupe mycologique et le MnhnL; elle se tenait au Cercle municipal de Luxembourg le dimanche 6 octobre et le lundi 7 octobre.¹⁷⁶⁶ L'exposition comportait des panneaux didactiques élaborés par Simone Turcato, chef de service technique et muséologique, qui par leurs dessins et leurs photos accompagnés de textes explicatifs renseignaient les nombreux visiteurs sur la vie des champignons, la grande variabilité de leurs fructifications, leur classification, leur rôle écologique, leur utilisation par l'homme, leur toxicité, leurs éléments macro- et microscopiques distinctifs et sur la symbiose lichénique. Des champignons frais étaient également exposés. On y voyait des grands toxiques, des espèces peu communes, une sélection de lichens ainsi que des exemplaires gigantesques de *Polyporus squamosus*. Pendant les heures de visite un film sur la vie des champignons passait en vidéo et des préparations microscopiques réalisées sur place par Guy Marson furent projetées. Le dimanche après-midi quatre courtes conférences étaient données par Céline Besch, Guy Marson, Marie-Thérèse Tholl et Robert Wennig qui parlaient respectivement de la manière de déterminer un champignon, de la croissance et du développement, de l'écologie et de la toxicité des champignons. Pendant la journée du lundi, l'exposition était surtout visitée par des élèves accompagnés de leurs professeurs.

Dans son rapport, Marie-Thérèse Tholl a noté que tout compte fait, cette nouvelle formule a connu un grand succès, qu'elle avait été appréciée aussi bien par les organisateurs que par les visiteurs, et qu'elle pourrait être répétée dans les années à venir.¹⁷⁶⁷

La prochaine exposition eut lieu dans le hall de l'Athénée de Luxembourg du samedi 25 au lundi 27 octobre 1986. Elle était accessible aux élèves de l'école dès le samedi matin. Le

¹⁷⁶² SNL 113(2012): 194-185 et 195.

¹⁷⁶³ SNL 80(1975): 94-99.

¹⁷⁶⁴ SNL 83-84(1978-1979): 172-173.

¹⁷⁶⁵ SNL 86(1986): 156-157.

¹⁷⁶⁶ SNL 86(1986): 156-157.

¹⁷⁶⁷ Tholl 1986.

dimanche et le lundi elle attirait un public nombreux qui avait la possibilité d'amener ses champignons pour les faire identifier sur place et pouvait se renseigner sur la vie des champignons grâce à un film vidéo et des panneaux explicatifs.¹⁷⁶⁸ L'exposition mycologique de l'année suivante s'est déroulée elle aussi à l'Athénée, du lundi 26 au mercredi 28 octobre 1987. Ce fut encore une fois un beau succès. Les organisateurs eurent la surprise de voir des visiteurs leur amener plusieurs spécimens de *Tuber brumale*, la truffe noire d'hiver, un ascomycète hypogé provenant d'une station située à Mondercange où il n'avait été découvert par les spécialistes qu'en 1986 dans de la terre meuble sous des tilleuls, à l'époque une découverte sensationnelle.¹⁷⁶⁹ En 1988, ce fut une nouvelle fois une exposition à l'Athénée, avec 560 espèces exposées du samedi 1^{er} au lundi 3 octobre.¹⁷⁷⁰

Après une interruption de trois ans, il y eut de nouveau une exposition de champignons, le 20 septembre 1992 à Hollenfels, ceci dans le cadre d'une fête organisée par le MnhnL et le Service national de la jeunesse pour le dixième anniversaire du Panda-Club du Musée. Elle était en premier lieu destinée à initier les enfants aux sciences naturelles, mais attirait aussi de nombreux adultes, dont le ministre de l'Éducation nationale Marc Fischbach, le ministre délégué aux Affaires culturelles René Steichen et la secrétaire d'État à la Jeunesse Mady Delvaux-Stehres.¹⁷⁷¹

Les expositions des années suivantes eurent lieu à l'Athénée (10 octobre 1993)¹⁷⁷², puis dans la Maison de la nature à Kockelscheuer (16-17 septembre 1994)¹⁷⁷³, 1-2 octobre 1995¹⁷⁷⁴. L'exposition de 1996, au château de Hollenfels, fut combinée avec la promenade mycologique du 13 octobre dans la région de Hollenfels.¹⁷⁷⁵ En 1997, l'exposition eut lieu pour la première fois au « natur musée », du

11 au 12 octobre, dans le cadre d'une exposition didactique sur les champignons élaborée par le personnel du MnhnL en collaboration avec le groupe mycologique.¹⁷⁷⁶ Cette dernière exposition était ouverte du 23 septembre au 2 novembre 1997; elle allait être montrée encore une fois, deux ans plus tard, durant deux mois où elle servait de cadre à l'exposition mycologique du 17 octobre 1999.¹⁷⁷⁷ L'exposition du 8 octobre 2000 eut lieu aussi au Musée¹⁷⁷⁸.

Il y eut ensuite une exposition dans une salle communale à Grosbous, le 13 octobre 2002¹⁷⁷⁹, l'après-midi, en complément de la promenade mycologique du matin. D'autres expositions se situaient dans le cadre d'un week-end mycologique. Tel fut le cas à Kautenbach, du 25 au 26 septembre 2004, dans le cadre d'un week-end mycologique organisé ensemble avec la commune de Kautenbach¹⁷⁸⁰, à Wiltz, du 6 au 8 octobre 2006, lors d'un week-end mycologique intégré dans le programme du « marché d'automne et de la nature » de l'Union commerciale et du Syndicat d'initiative de Wiltz¹⁷⁸¹, et à Kautenbach, du 27 au 28 septembre 2008, lors d'un week-end organisé par la « commission culture et tourisme » de la commune de Kiischpelt¹⁷⁸².

Les champignons récoltés lors de l'excursion mycologique du dimanche matin 4 octobre 2009 dans la forêt du « Ielzert » au sud de Bourglinster furent exposés l'après-midi dans la salle polyvalente Gaston-Stein à Junglinster. Cette exposition, réalisée sur initiative de la commission de l'environnement de la commune dans le cadre d'une fête locale, a été prolongée aux deux jours suivants pour en faire bénéficier les élèves des écoles de la commune auxquels un membre du groupe de recherche mycologique a fourni les explications nécessaires.¹⁷⁸³

¹⁷⁶⁸ SNL 87(1987): 125-128.

¹⁷⁶⁹ SNL 88(1988): 178.

¹⁷⁷⁰ SNL 89(1989): 301.

¹⁷⁷¹ SNL 94(1993): 248-249.

¹⁷⁷² SNL 95(1994): 377-378.

¹⁷⁷³ SNL 96(1995): 189-190.

¹⁷⁷⁴ SNL 97(1996): 253-254.

¹⁷⁷⁵ SNL 98(1997): 264-265.

¹⁷⁷⁶ SNL 99(1998): 208-209.

¹⁷⁷⁷ SNL 101(2001): 201.

¹⁷⁷⁸ SNL 102(2001): 157.

¹⁷⁷⁹ SNL 104(2003): 164.

¹⁷⁸⁰ SNL 106(2006): 201-202.

¹⁷⁸¹ SNL 108(2007): 113-114.

¹⁷⁸² SNL 110 (2008): 187.

¹⁷⁸³ SNL 111(2010): 153.

104. Les permanences mycologiques

Durant le mois d'octobre 1995, plusieurs membres du groupe mycologique ont assuré trois fois par semaine une permanence pour la détermination de champignons à la Maison de la nature à Kockelscheuer.¹⁷⁸⁴ L'initiative eut un indéniable succès : beaucoup de personnes y sont passées pour faire déterminer leurs récoltes et pour demander des renseignements. Conscient du fait que la grande majorité de ces personnes étaient davantage animées par leur désir mycophage que par la soif de la science mycologique, le groupe décida néanmoins de poursuivre cette expérience, ne serait-ce que pour préserver le public d'une éventuelle intoxication par des champignons vénéneux. L'expérience fut donc répétée en 1986, avec une permanence trois fois par semaine, en septembre et octobre.¹⁷⁸⁵

Au départ, le programme des permanences fut complétée par une journée de détermination de champignons organisée en collaboration avec le MnHN qui, pour accueillir les amateurs, mit à disposition son Muséebus, installé sur le grand parking à Kockelscheuer le 24 octobre 1995¹⁷⁸⁶, et près du centre récréatif d'Echternach le 6 octobre 1996.¹⁷⁸⁷

En 1997, les permanences eurent lieu au « natur musée », en septembre et en octobre, les lundis et samedis, en début de soirée¹⁷⁸⁸. À partir de 1998 elles eurent lieu exclusivement à la Maison de la nature à Kockelscheuer¹⁷⁸⁹. En 1999 et 2001, elles furent prolongées jusqu'en novembre en raison de la poussée tardive des champignons et/ou de la demande des personnes intéressées.¹⁷⁹⁰ Et au fil des années, elles ont su garder leur attractivité auprès du public.¹⁷⁹¹ En 2014, les permanences ont eu lieu tous les samedis du 20 septembre au 25 octobre 2014 à la Maison de la nature à Kockelscheuer.

¹⁷⁸⁴ SNL 97(1996) : 257.

¹⁷⁸⁵ SNL 98(1997) : 266.

¹⁷⁸⁶ SNL 97(1996) : 253.

¹⁷⁸⁷ SNL 98(1997) : 264.

¹⁷⁸⁸ SNL 99(1998) : 208.

¹⁷⁸⁹ SNL 100(2000) : 189.

¹⁷⁹⁰ SNL 1001(2001) : 199.

¹⁷⁹¹ Hemmen 2013.

105. Le bulletin de la SNL

La publication d'un bulletin faisait partie des objectifs de la SNL depuis le moment de sa création en 1890 et a été inscrite comme telle dans les premiers statuts. Dans leur forme actuelle, ces statuts, votés en 2002, contiennent les dispositions suivantes : La SNL publie un bulletin scientifique et, le cas échéant, une feuille de liaison entre ses membres. Le comité désigne un comité de rédaction, en application de l'article 14^{bis} des statuts. Le rôle du bulletin est de diffuser des publications scientifiques dans le domaine des sciences naturelles, se rapportant au Luxembourg, ou à d'autres pays, dans la mesure des possibilités ; de servir d'organe de liaison entre les membres et de rassembler toute documentation relative au sujet des sciences naturelles du Luxembourg résultant notamment des travaux et excursions de l'association.

On a vu que le bulletin paraît depuis 1891. Au départ il s'agissait de « comptes rendus des séances » paraissant d'abord en un nombre variable de fascicules par année avant de devenir mensuels à partir de 1896,¹⁷⁹² un rythme de parution dont on a tenu compte à partir de 1907 en adoptant le nom de « bulletins mensuels ». En fait, à partir de 1913 déjà, le rythme mensuel ne pouvait plus guère être maintenu et il fallait regrouper deux ou plusieurs mois dans un même fascicule. En 1940, seul le fascicule regroupant les numéros 1 et 2 a pu paraître, le 24 février, puis la publication a été interrompue suite à l'invasion allemande du pays. Après la guerre, le contenu du fascicule de 1940 a été repris dans le bulletin de l'année 1946 qui de mensuel n'avait plus que le nom ; il était en fait devenu annuel. À partir du bulletin de l'année 1949 l'appellation « bulletins mensuels » fut logiquement remplacée par « bulletin » tout court.

Alors que pendant des décennies la SNL avait réussi à maintenir le rythme de parution des bulletins, la situation commence à se dégrader à partir de 1955. Les retards s'accumulent et l'éphémère « Écho des Naturalistes » dont le premier numéro paraît le 6 février 1962 n'a guère été apte à colmater les brèches.

¹⁷⁹² Kohn 1900 : 93.

Nous avons vu antérieurement que pour remédier à cette situation, il fallait finalement regrouper l'activité de deux ou de plusieurs années en un seul volume. C'était le cas pour les années 1966-1970 (N° 71 - N° 75, année de parution : 1973), 1978-1979 (N° 83 - N° 84, année de parution : 1981), 1980-1982 (N° 85, année de parution : 1985)¹⁷⁹³, 1983-1985 (N° 86, année de parution : 1986). Le bulletin de l'année 1971 (N° 76) est paru en deux fascicules, l'un en 1972, l'autre en 1974. À partir du N° 87, paru le 1^{er} juillet 1987, le bulletin couvrait uniquement l'année écoulée. Le N° 90 paru en juillet 1990 comprenait en plus des activités de l'année précédente (1989), le rapport de l'assemblée générale de l'année 1989 qui a eu lieu en janvier 1990. Ce modèle a été maintenu par la suite, de sorte que toutes les activités se rapportant à une année donnée, y compris son assemblée générale, se trouvent désormais réunies dans un même volume.

Les premiers statuts de la SNL prévoyaient que les travaux des membres destinés à être publiés dans le bulletin devaient être acceptés par une commission *ad hoc*. En fait, les travaux lus au cours d'une réunion mensuelle, étaient admis sans autre procédé, les autres étaient soumis pour acceptation au comité de lecture. C'est ce qui se passe avec l'article sur les limaces envoyé par François Reisen qui, selon la décision prise au cours de la séance du 14 février 1894, est transmis pour examen à une commission *ad hoc* comprenant Ferrant et Olm.¹⁷⁹⁴ En avril 1894, la note « Der Schmetterlingsfang an Saalweidenkätzchen » envoyée par Mullenberger est transmise pour examen à une commission comprenant Klein et Kraus.¹⁷⁹⁵ En 1895, il y a apparemment une commission permanente assumant le rôle d'un comité de rédaction qui comprend Koltz, Kraus et Olm. Ce dernier est remplacé par Ernest Feltgen lors de l'assemblée générale du 29 décembre 1895.¹⁷⁹⁶

Lors de l'assemblée générale du 19 décembre 1908, il est décidé que le comité de rédaction sera désormais formé par le président, le secrétaire et un membre de chacune des sections de la société.¹⁷⁹⁷ Plus tard, le rôle et la composition du comité de rédaction seront définis de manière plus précise. Un avis aux auteurs publié sur la deuxième de couverture du bulletin de l'année 1923 fournit les détails : Toutes les questions se rapportant au droit de publication dans le bulletin (admission ou refus d'articles à publier, questions de frais à part, de changements de texte, de réclamations de la part de l'auteur ou de l'imprimeur, etc.) seront soumises à la compétence d'un comité de rédaction. Pour chaque question à traiter, le comité de rédaction se compose du président et du secrétaire du comité central ainsi que du président et du secrétaire de la section ou des sections mises en cause par la nature même de la question à traiter. Les présidents pourront se faire remplacer par les vice-présidents respectifs. Le président du comité central a le droit de désigner les membres de section qu'il juge compétents en telle ou telle matière. Le secrétaire du comité central a charge de les convoquer. Du moment que les votes sont au pair, c'est la voix du président du comité central qui décide. Les décisions du comité de rédaction sont sans recours. Les comités de rédaction seront publiés, pour chaque année à venir, dans le bulletin de fin d'année de l'année précédente.

Le comité de rédaction pour l'année 1924, se présentait de la manière suivante : comité central : Pierre Medinger, président, Edmond Knaff et Edmond J. Klein, vice-présidents, Édouard Pierret, secrétaire ; section botanique : Edmond J. Klein, président, Jacques Wercollier, vice-président, Eugène Beck, secrétaire ; section de chimie et de physique : Pierre Medinger, président, Jean-Pierre Arend, vice-président, Eugène Bisenius, secrétaire ; section de géologie : Michel Lucius, président, Nic. Laux¹⁷⁹⁸, vice-président, Pierre Schiltz, secrétaire ; section zoologique : Victor Ferrant, président, Léandre Spartz, vice-président, Félix Heuert, secrétaire.

¹⁷⁹³ Voir : Massard & Geimer 1990 : 215-226.

¹⁷⁹⁴ SNL 4(1894) : 23.

¹⁷⁹⁵ SNL 4(1894) : 39 (séance du 8 avril 1894).

¹⁷⁹⁶ SNL 6(1996) : 2.

¹⁷⁹⁷ SNL 19(1909) : 1-2.

¹⁷⁹⁸ Voir au sujet de Nicolas Laux : Massard 1990a : 164.

Le même avis, avec le même comité, figure encore sur la deuxième de couverture du bulletin de l'année 1924, puis, on renonce à sa publication sans que l'on apprenne si ce comité de rédaction à la composition quelque peu pléthorique reste en fonction ou non. Il est à admettre qu'on est revenu à une organisation moins stricte. En tout cas, il faudra attendre longtemps avant de voir réapparaître le terme de comité de rédaction dans les rapports annuels. En pratique, il semble que c'est surtout le secrétaire qui s'occupe du bulletin.

Dans le rapport de l'assemblée générale du 15 janvier 1973¹⁷⁹⁹, nous apprenons que la mise au point et la correction des épreuves du volume regroupant les années 1966-1970 ont été assurées par Marie-Thérèse Tholl, Hitta van Wersch, Tit Mannon et Armand Hary, mais là, il ne s'agit pas d'un comité de rédaction au sens strict. Dans le comité des années 1971 à 1976, Armand Hary figure comme secrétaire-rédacteur.¹⁸⁰⁰ L'existence d'un comité de rédaction chargé à cette époque de la publication du bulletin est attestée par le discours prononcé par le président Bintz lors de l'assemblée générale de janvier 1977; il est formé par Armand Hary, Alfred Mousset et Marie-Thérèse Tholl.¹⁸⁰¹ Ils assurent la même fonction en 1979.¹⁸⁰²

En 1984, une modification des statuts a introduit un comité de lecture formé par des membres désignés à cet effet par le comité de la société; il lui incombe de décider des articles à publier dans le bulletin.¹⁸⁰³

La rédaction du bulletin N° 85 (paru en 1985) a été assurée par Marie-Thérèse Tholl, Alfred Mousset et Marc Meyer, celle du bulletin N° 86 (paru en 1986) par Marie-Thérèse Tholl et Marc Meyer, celle du N° 87 (paru en 1987) par Marc Meyer, Marie-Thérèse Tholl et Claude Meisch.¹⁸⁰⁴

Dans le souci de réduire les frais d'impression, les numéros 86 (1996) à 89 (1989) ont été composés sur ordinateur PC et le texte a été remis à l'imprimerie sous forme de disquette. Constatant que malgré cette procédure, le prix du bulletin ne cessait de s'accroître, le comité de la SNL décida en décembre 1989 l'acquisition d'une imprimante laser dans le but de réaliser la composition et la mise en pages par les propres soins de la SNL. Paul Diederich se chargea de la mise en pages et de l'impression par l'imprimante laser.¹⁸⁰⁵ Le numéro 90 (1990) a été le premier d'une longue série à être confectionné de cette manière. La composition et l'impression du numéro 91 (Livres du centenaire) furent réalisées par Jos Massard.

Avec le numéro 95 (1994), le bulletin change de couverture; il affichera désormais sur un fond violet les filaments d'ADN d'un chromosome étalé vu au microscope électronique.

À partir de l'année 2000, Laurent Schley assume la charge de rédacteur principal du bulletin (relations avec les auteurs et les referees, formatage sur ordinateur); il figure la première fois en cette qualité dans le numéro 101 paru en janvier 2001. Paul Diederich effectue la mise en pages sous InDesign et assure la relation avec l'imprimerie qui reçoit le bulletin sous forme d'un fichier PDF sur CD-ROM.¹⁸⁰⁶ Claude Meisch reste membre du comité de rédaction.

Lors de l'assemblée générale du 17 janvier 2004, on apprend que Laurent Schley démissionne en tant que premier rédacteur du bulletin, mais reste membre du comité de rédaction qui est renforcé par Christian Ries comme quatrième membre. Claude Meisch, membre du comité de rédaction depuis 1987, assumera désormais la charge de premier rédacteur.¹⁸⁰⁷

Avec le numéro 107 (2006), le bulletin change de nouveau de couverture: sur un fond vert se cachent deux images microscopiques floues superposées, l'une représentant des cellules de type fibroblastes, l'autre des chro-

¹⁷⁹⁹ SNL 78(1973): 36.

¹⁸⁰⁰ SNL 76(1)(1971): 20, SNL 79(1974): 150, SNL 80(1975): 90, SNL 81(1976): 86.

¹⁸⁰¹ SNL 81(1976): 83.

¹⁸⁰² SNL 83-84(1978-1979): 188.

¹⁸⁰³ SNL 86(1986): 145 (Modifications des statuts).

¹⁸⁰⁴ SNL 85(1980-1982): 2, SNL 86(1983-1985): 2, SNL 87(1986): 2.

¹⁸⁰⁵ SNL 90(1990): 238 (assemblée générale ordinaire du 20 janvier 1990).

¹⁸⁰⁶ SNL 102(2001): 157; SNL 104(2003): 166.

¹⁸⁰⁷ SNL 105(2004): 153.

mosomes. Plus important, le lay-out change aussi: le texte des articles scientifiques est désormais disposé sur deux colonnes; les autres parties du bulletin restent inchangées.

Vu les coûts d'impression et d'envoi élevés, le tirage est progressivement réduit; du numéro 106(2006), il passera par étapes successives de 900 à 380 exemplaires pour le numéro 113(2012). En 2013 (N° 114), le tirage est légèrement remonté, pour atteindre le nombre de 450 exemplaires.

Dans l'assemblée générale du 20 janvier 2007, le président Christian Ries a annoncé que depuis décembre 2006 l'ensemble des articles des bulletins parus à partir de 1891 est disponible en format PDF sur le site Internet de la SNL.¹⁸⁰⁸ Les travaux de numérisation, financés par la SNL, ont été réalisés par Laure Ries sous la coordination et avec la collaboration de Christian Ries. Claude Meisch a rappelé cette importante innovation dans l'assemblée générale du 19 janvier 2008¹⁸⁰⁹. Ainsi, la diminution progressive du tirage est largement compensée par la grande facilité d'accès du bulletin par Internet. Pour les rapports des séances et des autres d'activité de la société, il faut encore consulter les bulletins eux-mêmes.

Lors de l'assemblée générale du 30 janvier 2010, Claude Meisch fait savoir que l'intégralité des onze volumes du Recueil des mémoires et des travaux publiés par la Société de botanique entre 1874 et 1905 ont été scannés à leur tour et sont depuis peu disponibles sur le site Internet de la SNL.¹⁸¹⁰ C'est encore Christian Ries qui, en décembre 2009, a scanné et mis en ligne les volumes dont il s'agit.¹⁸¹¹

On apprend au cours de la même assemblée générale que le bulletin a pu profiter à partir du numéro 110(2009) d'un subside du Fonds national de la recherche (FNR), ce qui ne sera plus la cas à partir de 2013, le FNR ne subsidiant plus que des monographies, une décision que le président Christian Ries

a déplorée lors de l'assemblée générale du 26 janvier 2013.¹⁸¹²

N'empêche que le bulletin de l'année 2013, paru le 15 décembre 2013, n'a pas failli à la tradition et a apporté son lot de connaissances nouvelles sur la faune et la flore du Luxembourg. Et la presse n'a pas manqué de le souligner, comme en témoigne l'article qui lui a été consacré par le «Luxemburger Wort» du 27 janvier 2014. Il y est notamment insisté sur la découverte du pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*, Westlicher Schlammtaucher) près d'Ehlerange et sur la répartition et le monitoring des espèces végétales invasives, dont la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*, Riesen-Bärenklau).¹⁸¹³ À la base de cet article se trouvait un communiqué de presse quelque peu sélectif de la SNL. La même procédure a été suivie lors de la parution du bulletin de l'année 2014; elle s'est concrétisée en premier lieu par l'article «Von Sikahirschen und Wasserkäfern» publié par le «Lëtzebuerger Journal» du 29 décembre 2014.¹⁸¹⁴

Depuis 2011 les articles du bulletin de la SNL, illustrations comprises, sont publiés sous la licence Creative Commons CC BY-NC-ND 3.0. Luxembourg. Par la publication de son bulletin, la SNL a fourni une contribution inestimable à la recherche scientifique luxembourgeoise. Et ce n'est pas le président Pierre Medinger qui nous contredirait, lui qui dans son rapport sur l'année 1925 a déclaré au sujet du «ranking» international de la SNL: «Et si nous ne rangeons pas précisément au tout premier plan, nous ne nous trouvons quand même pas mal placés. Les 36 volumes de nos publications qui figurent dans les bibliothèques scientifiques de tous les pays civilisés, nous ont conquis la place que nous y occupons et que nous tâcherons de conserver. Car bon nombre de nos travaux anciens n'ont pas vieilli et garderont toujours leur intérêt et leur autorité.»¹⁸¹⁵

L'inventaire des articles publiés depuis 1891 montre à merveille la grande richesse

¹⁸⁰⁸ SNL 108(2007): 115.

¹⁸⁰⁹ SNL 109(2008): 164. Voir aussi: SNL 110(2009): 188.

¹⁸¹⁰ SNL 111(2010): 154.

¹⁸¹¹ Christian Ries, *in litt.*

¹⁸¹² SNL 114(2013): 155.

¹⁸¹³ Wort 2014a.

¹⁸¹⁴ Journal 2014.

¹⁸¹⁵ SNL 36(1926): 2.

des sujets traités, qui touchent à tous les domaines de l'histoire naturelle du pays. Rédigés d'abord en allemand, puis préférentiellement en français après la guerre de 1914-1918, c'est le français qui a servi presque exclusivement après la Seconde Guerre mondiale. Dans le dernier quart de siècle, le français a continué à dominer, le nombre des articles en allemand a légèrement augmenté, mais ce sont les articles en anglais, auparavant quasi inexistantes, qui ont connu une belle progression, reflet de la tendance anglophone qui domine de plus en plus dans le domaine des sciences. Pour se faire une idée plus précise, le lecteur voudra bien consulter la table générale des publications de la SNL publiée dans le Livre du Centenaire et celle qui est incluse dans le présent volume¹⁸¹⁶ et la liste des publications sur le site de la SNL (<http://www.snl.lu>).

106. Les réunions de la SNL au fil du temps

Les principaux aspects de la thématique des réunions de la SNL ont été analysés dans le Livre du Centenaire¹⁸¹⁷ de sorte que nous pouvons nous borner ici à un résumé, complété par un regard sur la période récente.

106.1. Les réunions mensuelles

Les statuts de la SNL de 1890 prévoyaient une réunion mensuelle de ses membres chaque deuxième lundi du mois, à huit heures du soir.¹⁸¹⁸ Seule la réunion de décembre échappait à cette règle; elle faisait office d'assemblée générale et il fallait convenir de sa date au cours de la réunion de novembre. Les statuts de 1893 étaient un peu moins stricts, en ce sens que le jour de la réunion mensuelle pouvait désormais être fixé au cas par cas au cours de la réunion précédente.¹⁸¹⁹

Au départ, les réunions mensuelles étaient consacrées à des travaux plutôt administratifs et de brèves communications scientifiques. Le nombre des participants était sou-

vent très réduit. Le 11 juillet 1892, Edmond J. Klein proposait de rendre l'ordre du jour plus attrayant en y prévoyant pour chaque réunion un exposé sur un sujet spécialement étudié par l'un des membres de la société.

Le bon exemple était fourni par Klein lui-même, avec une première conférence au cours de la réunion du 8 février 1893 sur le sujet: «Ueber Domestikation und künstliche Züchtung». Le prochain exposé – la migration des oiseaux – était fait par Victor Ferrant lors de la réunion du 12 avril 1893. Citons encore parmi les pionniers de cette tradition des conférences de la SNL: Charles Olm, Ernest Faber, J. P. Faber, Victor de Ziegler, Léon Franck, Louis Blum, J. P. Moris, Mathias Decker, Charles Limpach, Eugène Bricher et surtout Ernest Feltgen.

106.2. Les réunions itinérantes

Le 14 mars 1894, Edmond J. Klein, encore lui, proposa une autre innovation intéressante: l'organisation de réunions itinérantes, susceptibles d'accroître le nombre des assistants et de mieux faire connaître au public l'activité de la SNL. La première réunion de ce genre eut lieu le 14 mai 1894 à la «Maison Rouge» à Diekirch, la ville de résidence d'Edmond Klein.

Entre 1896 et 1905, des réunions itinérantes ont eu lieu dans les principales localités du pays: Ettelbruck, Grevenmacher, Larochette, Esch-sur-Alzette, Wiltz, Rumelange, Clervaux, Dudelange, Mersch, Remich, Redange, Echternach, Vianden, Differdange, Luxembourg. D'autres localités étaient visitées au cours des années suivantes.

La tradition des réunions itinérantes, qui dès 1896 combinaient d'une façon heureuse excursion distrayante et réunion instructive, fut maintenue jusqu'en 1939. Elle ne fut plus reprise après la guerre.

106.3. Des réunions régionales

Pour favoriser davantage le contact avec les nombreux membres habitant loin de la capitale où se tenaient d'ordinaire les réunions, l'idée d'organiser des réunions régionales ou locales, appelées «Gauversammlungen» dans certains textes rédigés en allemand, vit le jour.

¹⁸¹⁶ Massard & Geimer 1990, 2015d.

¹⁸¹⁷ Massard 1990a: 65-69.

¹⁸¹⁸ SNL 1(1891): 3.

¹⁸¹⁹ SNL 3(1893): 21.

C'était de nouveau Edmond J. Klein qui était à l'origine de cette innovation, et c'était sa ville natale Wiltz qui fut choisie pour les deux premières réunions de ce genre qui eurent lieu le 22 août et le 5 septembre 1899.

Cette structure régionale n'a apparemment pas survécu bien longtemps, les bulletins des années suivantes n'en faisant plus la moindre mention.

106.4. Les réunions hebdomadaires

A partir de 1907, les réunions des sections spéciales prévues par les nouveaux statuts (sections botanique, zoologique, géologique, etc.) s'ajoutaient aux réunions mensuelles traditionnelles. La distinction entre réunion mensuelle et réunion de section sera abandonnée à partir de 1951.

Le bilan montre que la SNL a réussi à maintenir un rythme de réunion remarquable: de 1890 à 1939, douze séances mensuelles par an; de 1907 à 1939, des réunions de section hebdomadaires, ayant lieu de novembre à avril, rarement déjà en juillet ou en octobre, irrégulières au départ, mais devenant régulières par la suite; de 1946 à 1950, des séances mensuelles et des réunions de section hebdomadaires de novembre à avril; à partir de 1951 des séances hebdomadaires de novembre à mars/avril.

Les comptes rendus de toutes ces réunions constituent une source quasi intarissable de détails intéressants et permettent de suivre, pour ainsi dire de semaine en semaine, l'évolution des sciences au Luxembourg, de faire connaissance des hommes qui en ont été le moteur, et de mesurer la distance parcourue.

106.5. Les conférences du lundi

À partir de l'année 1883, les séances changent de nom et deviennent les conférences du lundi; celles du 1^{er} semestre 1883 s'étendent de janvier à mars, et celle du 2^e semestre de novembre à décembre. Cette nouvelle formule va accentuer un phénomène qui se manifeste depuis le milieu des années 1870: les conférenciers fournissent de moins en moins un résumé de leur exposé pour le bulletin. À partir de 1885, le bulletin se limite à publier la liste des titres des conférences et le nom du conférencier.

En 1887 et 1888 on revient à la notion de «séances hebdomadaires». En 1889, c'est le retour des «séances du lundi», celles du 1^{er} semestre formant désormais la «première série» et celles du second semestre la «deuxième série». Le lieu des conférences au cours du dernier quart de siècle a été au début essentiellement le Lycée technique du Centre, plus rarement le Musée d'histoire et d'art (Marché-aux-Herbes), l'Athénée ou une autre institution, puis, à partir du 2^e semestre 1994, la Maison de la nature de Kockelscheuer¹⁸²⁰ et, à partir de 1998, le «natur musée»¹⁸²¹.

En avril-mai 1991, il y eut un cycle de six conférences sur la paléobotanique organisé par le Centre universitaire de Luxembourg et l'Université de Liège, en collaboration e.a. avec la SNL. Lieu: Lycée de garçons de Luxembourg.¹⁸²²

La deuxième série des conférences de l'année 1995 était organisée en collaboration avec le MnhnL et se plaçait dans le cadre de la campagne «Science 95».¹⁸²³

À partir de 1996, le programme de la SNL intégrait les conférences du cycle annuel «Les chercheurs luxembourgeois à l'étranger» organisé au départ par la section des sciences de l'Institut grand-ducal, la Société des sciences médicales, le MnhnL et la SNL auxquels se sont associés au fil des années l'Association luxembourgeoise des ingénieurs, l'Association luxembourgeoise des ingénieurs, architectes et industriels, le Centre de recherche public Gabriel-Lippmann, le département des sciences du Centre universitaire de Luxembourg dont le successeur a été la Faculté des sciences, de la technologie et de la communication de l'Université du Luxembourg. Ces conférences se déroulaient au début au Centre universitaire, puis dans l'auditoire du Cercle Cité de la ville de Luxembourg et enfin au Centre hospitalier de Luxembourg. Le cycle «Chercheurs luxembourgeois à l'étranger» n'a plus été programmé en 2013 ni en 2014.

¹⁸²⁰ SNL 96(1995): 185.

¹⁸²¹ SNL 98(1997): 261.

¹⁸²² SNL 93(1992): 215-216.

¹⁸²³ SNL 97(1996): 249

107. La SNL en 2014 et 2015

En janvier 2014, la SNL comptait 385 membres, dont une trentaine à l'étranger. Elle était dirigée par le comité suivant: Christian Ries (président), Danièle Murat (vice-présidente), Yves Krippel (secrétaire), Guy Colling (trésorier), Sandra Cellina, Paul Diederich, Raoul Gerend, Guy Marson, Claude Meisch (président d'honneur), Laurent Schley et Simone Schneider (membres), Carlo Braunert (membre coopté par le comité). Les groupes de travail étaient représentés par Guy Colling (Groupe de travail botanique), Raoul Gerend (Groupe de recherche entomologique) et Guy Marson (Groupe de recherche mycologique).

L'année 2014 était fort chargée. À noter non seulement les préparatifs pour l'anniversaire de 2015, mais également les activités des différents groupes de travail, dont les membres ont participé à de nombreuses réunions, des excursions, des échanges internationaux, des soirées d'information et de détermination, etc. À relever particulièrement le huitième «weekend national de la biodiversité», organisé par le MnhnL qui a eu lieu du 20 au 22 juin 2014 dans la commune de Roeser.

Comme nous l'avons vu précédemment, les traditionnelles excursions de l'Ascension ou encore le «Train vert», n'ont pas eu lieu en 2014. L'excursion de juillet a mené les membres de la SNL dans la région du SICONA-Centre où toute une panoplie de projets de conservation de la nature a été présentée (projet LIFE+, pelouses calcaires et pelouses siliceuses, roches et reptiles, prairies maigres de fauche et prairies humides, structures de paysage, vergers à haute tige, mares et amphibiens, renaturation de petits cours d'eau et de prairies maigres de fauche, protection d'espèces menacées, faune du milieu urbain, etc.). Le 9 août 2014, ce fut la découverte du patrimoine historique et culturel en forêt près de Bettendorf avec Jean-Michel Muller de l'Administration de la nature et des forêts.

L'automne 2014 était particulièrement propice aux champignons et les traditionnelles «permanences mycologiques» organisées du 13 septembre au 25 octobre 2014 par le Groupe de recherche mycologique de la SNL connaissaient un beau succès.

Au moment de la rédaction de ce chapitre (février 2015), les préparatifs pour les festivités pour le 125^e anniversaire la SNL en 2015 avancent de manière prometteuse. Ils sont assurés par le comité de la SNL, le comité de rédaction du livre du 125^e anniversaire, comprenant comme membres Jos Massard, Gaby Geimer, Yves Krippel, Claude Meisch et Christian Ries, ainsi que par le groupe autour de Claude Wey préparant entre autres l'exposition sur les naturalistes luxembourgeois explorateurs.

L'assemblée générale de l'année sociétaire 2014 a eu lieu le samedi 31 janvier 2015. La composition du comité reste inchangée. La séance académique du 125^e anniversaire de la SNL aura lieu le jeudi 21 mai 2015 à 18.30 heures au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster à Luxembourg, cent vingt-cinq ans, jour pour jour, après la réunion fondatrice du 21 mai 1890 au domicile de Mathias Kraus.

Le vernissage de l'exposition temporaire «Chasseurs de plantes, botanistes et naturalistes luxembourgeois en Amérique latine» (Lëtzebuurger Explorateur en Latäiname-rika), organisée par la SNL en collaboration avec le MnhnL, est programmé pour début octobre 2015. L'exposition, dont Claude Wey, collaborateur scientifique du MnhnL, est le commissaire, sera hébergée par le musée d'histoire naturelle; elle sera visible jusqu'en mai 2016. Il est envisagé de la compléter par deux expositions temporaires connexes, l'une consacrée aux dessins et aquarelles mexicains de Frantz Majerus (1819-1877), l'autre aux photographies d'Édouard Luja au Congo et au Brésil. Enfin, le programme des festivités comportera encore, au cours de l'année 2015, des conférences et des excursions spécifiques.

108. Le comité de la SNL de 1890 à 2015

Un contrôle minutieux du tableau des présidents, vice-présidents, secrétaires, trésoriers et bibliothécaires publié par Lahr (1940) a montré qu'il comporte un certain nombre d'imprécisions, d'oublis voire d'erreurs qui avaient échappé à l'auteur de la présente en 1990 (Massard 1990a: 173-176) et qu'il s'agit de redresser ou de préciser ici, de même que

certaines données relatives à la période de 1946 à 1990.

Le comité de 1890 ne comportait en fait ni vice-président, ni trésorier, ni bibliothécaire. Le poste de vice-président a été créé lors de l'assemblée générale du 10 décembre 1890, le premier vice-président ayant été J.P.J. Koltz.¹⁸²⁴ *Expressis verbis*, les postes de trésorier et de bibliothécaire apparaissent pour la première fois dans la liste des membres du comité de l'année 1893; Hubert Mullenberger et Charles Olm étant les titulaires respectifs.¹⁸²⁵ Jusque-là, c'était le secrétaire Mathias Kraus qui, *de facto*, avait assumé ces fonctions.

Dans l'assemblée générale ordinaire du 12 décembre 1892, Koltz avait été élu comme président et Edmond Klein comme vice-président pour l'année 1893. Mais, vu le faible nombre des membres effectifs présents, ils ont préféré n'accepter leur mandat respectif que jusqu'à la prochaine réunion.¹⁸²⁶ Celle-ci a eu lieu sous forme d'assemblée générale extraordinaire le 9 janvier 1893; la nouvelle élection du comité a donné le résultat suivant: Koltz, président; Ferrant, vice-président; Kraus, secrétaire; Mullenberger, trésorier; Olm, bibliothécaire.¹⁸²⁷

Le comité pour l'année 1895, élu lors de l'assemblée générale du 8 décembre 1894, a eu la composition suivante: E.J. Klein, président; Ernest Faber, vice-président; Kraus, secrétaire; Mullenberger, trésorier; Ferrant, bibliothécaire. Suite à un vice de forme, ce comité a présenté sa démission peu après, et l'assemblée générale extraordinaire du 12 janvier 1895 a élu le nouveau comité suivant: Koltz, président; Klein, vice-président; E. Faber, trésorier; Ferrant, bibliothécaire; Kraus dont le nom ne figure pas sur la liste publiée dans le bulletin, reste secrétaire.¹⁸²⁸ Le tableau des membres du comité ne retient pour 1895 que les noms des membres de ce deuxième comité.

Dans l'assemblée générale du 13 décembre 1896, E. Faber et V. Ferrant sont élus respectivement comme trésorier et comme bibliothécaire, mais déclarent séance tenante ne pas pouvoir accepter leur mandat pour des raisons personnelles. Après une nouvelle élection, ils sont remplacés par le professeur François Manternach (trésorier) et le secrétaire de notaire Pierre Schumann (bibliothécaire). E. Feltgen est président, E. Klein vice-président et Kraus secrétaire.¹⁸²⁹

Le comité de l'année 1900, élu par l'assemblée générale ordinaire du 16 décembre 1899, a la composition suivante: E.J. Klein, président; E. Feltgen, vice-président; Kraus, secrétaire; Pierre Schumann, trésorier; Félix Heuertz, bibliothécaire.¹⁸³⁰ Lors de l'assemblée générale du 26 avril 1900, Mathias Kraus démissionne en déclarant ne plus pouvoir assumer sa tâche de secrétaire faute de temps; il est remplacé par le médecin Eugène Bricher.¹⁸³¹

À partir de 1907, plus précisément après la fusion avec la Société botanique, on distingue entre comité central et comités des sections botanique, géologique et zoologique auxquelles s'ajoute en 1916 la section chimique et physique. À partir de 1908, le comité central comporte deux vice-présidents. Les nouveaux statuts de 1907 ont créé la fonction de custode (alem. Kustos) ou conservateur chargé de l'entretien des collections et des instruments scientifiques; c'est Victor Ferrant qui assure cette fonction de 1907 à 1940/41. Le comité élu au début de 1946 crée le poste d'archiviste, une charge confiée à Alphonse Huss de 1946 à 1954.

Étant donné la confusion régnant dans les rapports des assemblées générales publiés dans les bulletins 81 (1976) et 82 (1977), il a fallu faire preuve d'imagination pour ces deux années. De même, vu l'absence de la liste des membres du comité dans les rapports des assemblées générales des années 1977, 1980, 1981 et 1982, il n'a pas toujours été possible de retrouver les noms des secrétaires, secrétaires adjoints et vice-présidents avec la précision voulue. D'où certains points d'interrogation.

¹⁸²⁴ SNL 1(1891): 7.

¹⁸²⁵ SNL 3(1893): 2.

¹⁸²⁶ SNL 2(1892): 67.

¹⁸²⁷ SNL 3(1893): 2.

¹⁸²⁸ SNL 5(1895): 2, SNL 5(1895): 18.

¹⁸²⁹ SNL 7(1897): 2-3

¹⁸³⁰ SNL 10(1900): 23.

¹⁸³¹ SNL 10(1900): 76.

Présidents

Victor Ferrant	1890-1892, 1894
J. P. Joseph Koltz	1893, 1895
Edmond J. Klein	1896, 1898, 1900, 1902, 1904, 1906
Ernest Feltgen	1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907-1917
Pierre Medinger	1918-1937
Félix Heuertz	1938-1940/41, 1945
Guillaume Rischard	1946-1948
François Léon Lefort	1949-1954 (<i>partim</i>)
Eugène Beck (intérim)	1954 (<i>partim</i>)
Marcel Heuertz	1955-1961
Léopold Reichling	1962-1968
Jacques Bintz	1969-1978
Jos. Lahr	1979-1984
Claude Meisch	1985-2002
Christian Ries	2003-

Vice-présidents

J. P. J. Koltz	1890 (décembre), 1891-1892, 1894
Victor Ferrant	1893
Edmond J. Klein	1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907-1911, 1915, 1920-1937
Ernest Feltgen	1896, 1898, 1900, 1902, 1904, 1906
Joseph Weber	1907-1908
Charles Eydt	1909-1910
Jean-Pierre Faber	1911-1914
Gustave Faber	1912, 1918
Hubert Mullenberger	1913-1919
Pierre Medinger	1916-1917
Adolphe Lecorsais	1919-1921
Edmond Knaff	1922-1938
Tony Stein	1938-1939
Michel Lucius	1939-1940/1941, 1945/1946-1950
Albert Gloden	1940/1941, 1945/1946-1953
Eugène Beck	1951-1968
Robert Stumper	1954-1966
Alphonse Huss	1967-1975
Léopold Reichling	1969-1979
Félix Jungblut	1976-1980
Alfred Mousset	1983-1984
Jacques Bintz	1980-1987
Jean Werner	1985-2002
néant	2003-2007
Danièle Murat	2008-

Secrétaires

Mathias Kraus	1890-1900 (<i>partim</i>)
Eugène Bricher	1900 (<i>partim</i>), 1901-1905
Pierre Weinachter	1906-1911
Félix Heuertz	1912-1918, 1928-1937
Edouard Pierret	1919-1926 (<i>partim</i>)
François Schneider	1926 (<i>partim</i>) -1927
Eugène Lahr	1938-1940/1941, 1945/1946
Elise Scheuer	1947-1949
Léopold Reichling	1950-1952, 1955-1959, 1962 (ff.)
Félix Jungblut	1953-1954, 1963-1965
Paul Grzonka	1960-1961
Tit Mannon	1966-1971
Hitta van Wersch	1972-1977
Manon Kremer-Bintz	1978-1984
Mady Molitor	1985-2005
Yves Krippel	2006 -

Trésoriers

Mathias Kraus (ff.)	1890-1892
Hubert Mullenberger	1893
Jean Gerdorn	1894
Ernest Faber	1895-1896
François Manternach	1897-1898
Pierre Schumann	1899-1901
Léon Masseler	1902-1929
Alfred Kuntgen	1930-1936
Camille Wagner	1937-1940/1941, 1945/1946-1949
Emile Blondelot	1950-1970
René Schmitt	1971-1977
Jean Kremer	1978-1984
Paul Diederich	1985-1989
Jean-Claude Kirpach	1990-1991
Marie-Thérèse Tholl	1992-1997
Liliane Schroeder	1998-2004
Guy Colling	2005-

Bibliothécaires

Mathias Kraus (ff.)	1890-1892
Charles Olm	1893-1894
Victor Ferrant	1895-1896
Pierre Schumann	1897-1898
Eugène Faber	1899
Félix Heuertz	1900
Jean-Pierre Manternach	1901
Joseph Cary	1902

Eugène Bisenius	1903-1905
Gustave Faber	1906-1908
Philippe Baden	1909-1910
Jean-Pierre Wagner	1911-1918
Jean Rodenbour (adjoint)	1918
Camille Wagner	1919-1936
Alphonse Willems	1937-1939
Marcel Heuertz	1940/1941, 1945/1946
Mie Wingert-Rodenbour	1947
Elise Scheuer	1948-1949
François Léon Lefort	1950-1952
Marcel Etringer	1955-1977
Hitta van Wersch	1978-1979

Présidents de la section botanique

Edmond J. Klein	1907-1916, 1919-1929
Jacques Wercollier	1917
Félix Heuertz	1918

Présidents de la section zoologique

Victor Ferrant	1907-1919, 1923-1929
Léandre Spartz	1920-1922

Présidents de la section géologique

Michel Lucius	1907-1908, 1913, 1923-1924
Charles Eydt	1909-1910
Gustave Faber	1911, 1920-1922
Charles Limpach	1912
Joseph Robert	1914-1918
Nicolas Laux	1919
Pierre Schiltz	1925-1929

Président de la section chimique et physique

Pierre Medinger	1916-1929
-----------------	-----------

Des notices biographiques sur une bonne partie des personnes citées ci-dessus se trouvent dans le Livre du Centenaire de la SNL. Voici quelques informations supplémentaires :

Eugène Faber, docteur en droit, avocat-avoué à Luxembourg, conseiller à la cour supérieure de justice, est né le 10 mars 1862 et décédé le 14 novembre 1934 à Luxembourg.¹⁸³²

Jean Rodenbour, né le 21 décembre 1863, à Mensdorf, a été instituteur, puis employé aux chemins de fer secondaires.¹⁸³³

¹⁸³² Spedener 1937: 23, LW 1934-11-15: 6, Nr. 318 (avis mortuaire).

¹⁸³³ Blum 1902-1932 (II): 360.

Joseph Cary est né le 24 janvier 1874. Après avoir eu son diplôme de médecin en mai 1900, il a ouvert un cabinet médical dans la rue de la Reine à Luxembourg. Cary meurt prématurément le samedi 11 juillet 1903 à Luxembourg, à l'âge de 29 ans, après une longue maladie. Il a été enterré à Luxembourg le mardi 14 juillet. Il figure sur la liste de l'année 1900 des membres correspondants de la SNL. Son décès est annoncé dans le fascicule de juillet de la SNL et son souvenir sera évoqué dans la réunion du 26 juillet 1903 et lors de l'assemblée générale du 20 décembre 1903.¹⁸³⁴

109. Points de repère pour l'histoire de la SNL

- 1890 Fondation de la SNL sous le nom de Fauna - Verein Luxemburger Naturfreunde.
- 1891 La couverture du bulletin de la Société mentionne la version française du nom de l'association : Société des Naturalistes Luxembourgeois.
- 1900 10^e anniversaire et publication d'un numéro jubilaire des comptes rendus des séances
- 1914 2 août, invasion du Luxembourg par les troupes allemandes.
- 1915 25^e anniversaire et publication du livre jubilaire 1890-1915.
- 1930 Publication au Mémorial des nouveaux statuts de la SNL qui en font une association sans but lucratif.
- 1940 50^e anniversaire : publication du 1^{er} fascicule du Livre jubilaire 1890-1940 en avril 1940.
- 1940 10 mai, invasion du Luxembourg par les troupes allemandes.
- 1941 Dernière assemblée générale en temps d'occupation nazie.
- 1945 Reprise des travaux.

¹⁸³⁴ Memorial 1903: 133, N° 11 (Liste générale des personnes autorisées à exercer dans le Grand-Duché une branche de l'art de guérir ou une profession qui s'y rattache), Kugener 2005: 226, Bürger- und Beamten-Zeitung 1903-07-16, Beilage zur Nr. 80: 1 (Begräbnis). SNL 10(1900): 14, SNL 13(1903): 97, 113 (130), SNL 14(1904): 4 (Jahresbericht des Präsidenten).

- 1946 Publication du 2^e fascicule du Livre jubilaire 1890-1940.
- 1986 La SNL remplace le WWF Luxembourg au sein de la Fondation Hëllef fir d'Natur fondée en 1982.
- 1990 Fête du centenaire. Parution du Livre du Centenaire 1890-1990 (Bulletin n° 91).
- 1994 Ouverture de la Maison de la nature à Kockelscheuer, qui, à l'origine, est gérée par six associations, dont la SNL.
- 1998 Création de la « Fondation Faune-Flore – Institut de recherche sur le patrimoine naturel et la diversité biologique ». La SNL occupe d'office deux sièges au sein du conseil d'administration de la fondation.
- 2000 Parution du numéro 100 du Bulletin de la SNL.
- 2001 Ouverture du site www.snl.lu sur la toile.
- 2002 Modification des statuts.
- 2006 Le bulletin de la SNL est intégralement disponible en ligne sous format PDF depuis son premier numéro paru en 1891.
- 2014 Refonte intégrale du site Internet de la SNL sous WordPress comme système de gestion de contenu (date de la mise en ligne: 1^{er} janvier 2015).
- 2015 Fête du 125^e anniversaire et publication du « Livre du 125^e anniversaire » (Bulletin n° 116).

Remerciements

L'auteur tient à remercier les membres du comité de rédaction pour leur aide et leur conseils, en particulier Yves Krippel pour la lecture attentive et acribique de la première version du texte. Il voudrait inclure dans ses remerciements le personnel des administrations communales qui l'ont aidé dans sa recherche de certaines dates de naissance ou de décès, notamment celui des communes de Bertrange, Echternach, Diekirch, Kehlen, Kopstal, Luxembourg, Mamer, ainsi que le personnel des Archives nationales de Luxembourg et des Archives de l'État à Arlon. Il a beaucoup apprécié l'aide de Jhemp Biver, instituteur e. r. à Scheidgen, qui l'a fait profiter de sa banque de données concernant les instituteurs luxembourgeois. Enfin, il voudrait inclure dans ses remerciements Frank Wilhelm, Stéphanie Geisen,

Christian Ries et Paul Dostert pour l'aide ou les renseignements fournis de même que Robert Philippart dont les renseignements ont contribué à mieux cerner le problème de l'emplacement de la librairie Kraus.

Bibliographie

Abréviations utilisées dans les références des notes de bas de page et dans la bibliographie:

EDN = Écho de la Nature

IGD = Archives trimestrielles de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques, nouvelle série: N° 1 (1906) - N° 7 (1912-1917); Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques, nouvelle série: N° 8 (1917-1924) - N° 44 (2002); Archives des sciences naturelles, physiques et mathématiques: N° 45 (2010) et suivants.

LJ = Lëtzebuurger Journal

LW = Luxemburger Wort

SBL = Recueil des mémoires et travaux publiés par la Société (de) botanique du grand-duché de Luxembourg

SNL = Fauna. Société des naturalistes luxembourgeois, comptes rendus des séances: 1891-1906; Société des naturalistes luxembourgeois, bulletins mensuels: 1907-1948; Société des naturalistes luxembourgeois, bulletin, 1949 et suivants.

TE = Escher Tageblatt

TL = Luxemburger Tageblatt

TT = Tageblatt (à partir du 30 avril 1947, N° 98)

A-Z, 1935. Der Luxemburger Landes-Obstbauverein feiert sein 40jähriges Jubiläum. *Luxemburger Illustrierte A-Z* 1935, Nr. 16 (21. April): 16-17.

A.W., 1957. De nouvelles plantes découvertes au Grand-Duché. *Letzeburger Land* 1957, Nr. 45 (8. November): 7.

AAT, 2006. Die AAT gedenken ihrer am 28/11/2005 verstorbenen Präsidentin Mady Molitor. *Heckefräschen* 89: 3-6.

Académie des sciences, 2011. Notice biographique de Jules Hoffmann, Membre de l'Académie des sciences. URL: http://www.academie-sciences.fr/academie/membre/HoffmannJ_bio1009.pdf [consulté: 2013-07-04].

afm, 2001. Le « natur musée » a fêté le 80^e anniversaire de Léopold Reichling. *Luxemburger Wort* 2001, Nr. 67 (21. März): 15.

Als, N. & R.L. Philippart, 1994. La Chambre des Députés : histoire et lieux de travail. Luxembourg, 559 pp.

- Amis des Musées, 1931. Le Conservateur honoraire de notre Musée d'Histoire naturelle à l'honneur. *Annuaire de la Société des amis des Musées* 1931, Luxembourg: 89-95 [avec reproduction de deux articles de presse: «Victor Ferrant zum Ehrentag» (Edm. J. Klein) et «Victor Ferrant zu seinem 75. Geburtstag (4. Februar)» (Jos. Tockert)].
- Andonovic, V., 2005. Mehr als Steine: Michel Lucius, der Vater der Luxemburger Geologie. *Télécran* 2005 (39): 28-30.
- Annales, 1884. *Annales de la Société entomologique de Belgique* 28 (1884): 1-168, I-CCCXC.
- Anonyme, 1906. Publications scientifiques luxembourgeoises. Klein Edm.-J.: Pflanzenphysiologische Versuche und Demonstrationen. *IGD* 1 (3-4) (1906): 55-87.
- Anonyme, 1931. Ehrenpräsident J.-Ph. Wagner †. *Luxemburger Obst- und Gartenbaufreund* 39: 63-65.
- Anonyme, 1938. Die 80 Jahre des Herrn Dr. Edm. Knaff. *Obermosel-Zeitung* 1938, Nr. 47 (25. Februar): 1.
- Anonyme, 1944. Schulinspektor J. J. Lux †. *LW* 1944, Nr. 77 (28. November): 3.
- Anonyme, 1947a. [Nachruf Prof. Edm. J. Klein]. École agricole de l'État à Ettelbruck. *Programme publié à la clôture de l'année scolaire* 1946-47: 106.
- Anonyme, 1947b. 100 Jahre Ornithologie. *Bulletin L.L.P.O.*, 27^e année, 3 (2): 19-21 [Abdruck aus: Obermoselzeitung].
- Anonyme, 1948. Regierungsrat Mathias Pütz †. *LW* 1948, Nr. 66/67 (6. März): 3.
- Anonyme, 1967. Zum Tode von Johann Morbach (1884-1967), Gründer des Luxemburger Landesverbandes für Vogelkunde und Vogelschutz. *Regulus* 47 (1967), Bd. 9 (2): 23-26.
- Anonyme 1975. "Der andere Goethe" : Professor Edouard Pierret und der Naturforscher aus Weimar. *Die Warte* 1975, Nr. 12 (18. April): 4.
- Anonyme, 1977. Emile Gillen †, Directeur de l'administration des Eaux et Forêts. *LW* 1977, Nr. 88 (16. April): 13.
- Anonyme, 1978. Centenaire de la naissance de Michel Lucius (1876-1961). *SNL* 81 (1976): 3-7.
- Anonyme, 1979. «Une page de zoologie appliquée». Exposition à l'occasion du 75^e anniversaire de Marcel Heuertz. *LW* 1979 (15. Februar): 4.
- Anonyme, 1980. Paul Thibeu, 1880-1980. *Bulletin de l'Apess* 1980 (3): 79-82 (Bulletin spécial 75^e anniversaire).
- Anonyme, 1983. Heureux anniversaire! Docteur Camille Wagner-Rollinger. *Lujana* 1 (2): 32-36 (Luxembourg).
- Anonyme, 1989. Les directeurs de l'Institut Emile Metz et du Lycée technique privé Emile Metz. *In: Institut Emile Metz 1914-1989*. Impr. St. Paul, Luxembourg: 22-23.
- Anonyme 1991. Séance académique du 20 octobre 1990 en présence de Son Altesse Royale le Grand-Duc Jean. [Allocution de M. Claude Meisch, président de la SNL. Discours prononcé par M. Jos. A. Massard. Conférence donnée par M. Dr. Claus König: Zwischen Anden und Atlantik – Landschaften, Tierwelt und Naturschutzprobleme im Norden Argentinien.]. *SNL* 92 (1991): 189-195.
- Anonyme, 1992a. Ehrengeneralstaatsanwalt Alphonse Huss wird 90. *LW* 1992 (5. September): 4.
- Anonyme 1992b. Ehrengeneralstaatsanwalt Alphonse Huss wurde 90. *LJ* 1992 (8. September): 8.
- Anonyme, 1993a. Gustave Zahn. *In: Le livre d'or du Lycée de Garçons de Luxembourg*. Luxembourg: 214.
- Anonyme, 1993b. Paul Thibeu. *In: Le livre d'or du Lycée de Garçons de Luxembourg*. Luxembourg: 220-221.
- Anonyme, 1993c. Alphonse Willems. *In: Le livre d'or du Lycée de Garçons de Luxembourg*. Luxembourg: 222-223.
- Anonyme, 1998a. Gedenktage: Victor Ferrant. *LJ* 1998 (4. Februar): 21.
- Anonyme, 1998b. Personnagen: Julien Vesque. *LJ* 1998, Nr. 68 (8. April): 19.
- Anonyme, 1998c. Personnagen: Jean-Pierre Joseph Koltz. *LJ* 1998, Nr. 85 (6. Mai): 23.
- Anonyme, 1998d. Gedenktage: Robert Stümper, «Stëmperesch Bob». *LJ* 1998, 21. Januar: 19.
- Anonyme, 1999a. Personnagen: Edouard Luja. *LJ* 1999, Nr. 29 (11. Februar): 19.
- Anonyme, 1999b. Personnagen: Henri Luja. *LJ* 1999, Nr. 121 (26./27. Juni): 21.
- Anonyme, 2000a. Personnagen: Mathias Thill. *LJ* 2000, Nr. 32 (16. Februar): 17.
- Anonyme, 2000b. Personnagen: Charles Ernest Frédérique Dumont. *LJ* 2000, Nr. 120 (27. Juni): 19.
- Anonyme, 2000c. Personnagen: Edmond Joseph Klein. «Pappa Klein», «Ejk», «Nielke». *LJ* 2000, Nr. 131 (12. Juli): 21.
- Anonyme, 2000d. Personnagen: André Paul Thibeu. *LJ* 2000, Nr. 208 (28./29. Oktober): 21.

- Anonyme, 2001a. Personnagen: René Schmitt. *LJ* 2001, Nr. 42 (2. März): 15.
- Anonyme, 2001b. Personnagen: Marthe Anne Henriette Mersch. *LJ* 2001, Nr. 72 (14./15. April): 31.
- Anonyme, 2001c. Personnagen: Rodolphe Albert Brimmeyr. *LJ* 2001, Nr. 204 (25. Oktober): 21.
- Anthony, R., 1936. Les théories de l'évolution. Lamarckisme et mutationnisme. *SNL* 46 (1936): 50-62.
- APEA, 1987. Regard sur deux siècles de création et d'éducation artistiques au Luxembourg. Association des Professeurs d'Education artistique de l'Enseignement secondaire et supérieur (APEA), Impr. St-Paul, Luxembourg, 332 pp.
- Arendt, K., 1904-1910. Porträt-Galerie [sic] hervorragender Persönlichkeiten aus der Geschichte des Luxemburger Landes von ihren Anfängen bis zur Neuzeit : mit biographischen Notizen. M. Huss, Luxemburg, 6 Bände [zitiert nach: Neuaufgabe. Ed. Kutter, Luxemburg, 1972, 514 pp. + 6 pp.].
- Artuso, V., 2013. La collaboration au Luxembourg durant la Seconde Guerre mondiale (1940-1945) : accommodation, adaptation, assimilation. P. Lang, Frankfurt am Main, 394 pp.
- Baden, J., 2014). E grouse Frënd vun der Lëtzebuurger Sprooch, Kultur an Natur. Zur Erinnerung un den Henri Rinnen (1914-1998). *Die Warte* 2014, Nr. 22 (18. September): 2-3.
- Bange, E., 2012. Der erste Weltkrieg. In: Lieux de mémoire au Luxembourg. Erinnerungsorte in Luxemburg. Bd. 2 (S. Kmec & P. Péporté, eds), Luxembourg: 19-24.
- Bartimes, L., 1993. Befort am Kréich, 1940-1945. In: Gemeinde Befort (Hrsg.). Beaufort im Wandel der Zeiten. Bd. 2. Luxemburg: 273-313.
- Bauer, D., 1993. Im Dienste des praktischen Naturschutzes: das « Haus vun der Natur » in Kockelscheuer. *Regulus* 2/93: 6-7.
- Bauer, D. & J. Schmitz, 1994. Umzug ins neue « Haus vun der Natur » in Kockelscheuer. *Regulus* 3/94: 22-23.
- Beck, E., 1946a. Edmond Joseph Klein 1866-1942. *IGD* 16 (1938-1946): 1-12.
- Beck, E., 1946b. Edmond Joseph Klein 1866-1942. *SNL* 1946, Livre jubilaire, fasc. 2: 163-168.
- Beck, E., 1946c. Fernand Sternon 1895-1945. *IGD* 16 (1938-1946): 19-23.
- Beck, E., 1949. Louis Emberger. *IGD* 18 (1948-1949): 9-10.
- Beck, E., 1951. Le docteur Ernest Feltgen, 1867-1950. *SNL* 55 (1950): 183-192.
- Beck, E., 1955. Edmond Joseph Klein (1866-1942). In: Athénée grand-ducal de Luxembourg. Trois cent cinquantième anniversaire de sa fondation. Luxembourg: 172-175.
- Beck, E., F. Jungblut, F.L. Lefort, L. Reichling & R. Stumper, 1952. Herborisations faites au Grand-Duché de Luxembourg en 1951. *SNL* 56 (1951): 67-88.
- Beck, E. & T. Mannon, 1966. Julien Vesque et ses filles Marthe et Juliette. *SNL* 68 (1963): 179-183 [séance du 14 janvier 1963].
- Beck, E. & T. Mannon, 1973. La vie et l'oeuvre de Edmond Joseph Klein. [Conférence d'Eugène Beck, compte rendu par T. Mannon]. *SNL* 71-75 (1966-1970): 30-31 [résumé des séances des 5 et 12 décembre 1966].
- Beck, F., 2005. Was bedeuten die Straßennamen der Stadt? *Ons Stad* 79: 32 [Robert Stumper].
- Beck, H., 2003. Was bedeuten die Straßennamen der Stadt? *Ons Stad* 74: 37 [Siggy vu Lëtzebuerg].
- Ben-Dov, Y., 1993. Systematic catalogue of the soft scale insects of the World (Homoptera: Coccoidea: Coccidae). Flora & Fauna Handbook No. 9. Sandhill Crane Press, Gainesville, 536 pp.
- Besch, C., 1989. Journées mycologiques du 11 au 15 mai 1988 à Marienthal. Exposition nationale belge de champignons de printemps. *SNL* 89 (1989): 293.
- Besenius, M. & G. Kiesel, 1977. Ehrentafel. In: Echternach, notre ville. Livre d'or de la Société d'Embellissement d'Echternach 1877-1977. Impr. Burg, Echternach: 15-24.
- Besuchet, C., 1967. Dr Hermann Gisin, 1917-1967. *Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft* 147: 193-198.
- Betz, A., 1989. Le Laboratoire National de Santé. *Bulletin de la Société des sciences médicales du grand-duché de Luxembourg*, n° jubilaire du 125^e anniversaire: 77-80.
- Biermann, A., 1958. Les groupements forestiers de la Basse-Sûre. *SNL* 61 (1956): 124-198.
- Bintz, J., 1961. Nécrologie: Dr. Michel Lucius, 1876-1961. *Revue technique luxembourgeoise* 53 (2): 141-142.
- Bintz, J., 1964. Livre à la mémoire du Docteur Michel Lucius : ouvrage mis au point par J. Bintz. *Publications du Service géologique de Luxembourg* 14: 1-358.

- Bintz, J., 1973. [Notice nécrologique sur Eugène Beck (1892-1969)]. *SNL* 71-75 (1966-1970): 157.
- Bintz, J., 1976. Le rôle du Service géologique au Luxembourg. *Publications du Service géologique du Luxembourg, bulletin* N° 7: 14-19.
- Bintz, J., 2002. Portrait du géologue Michel Lucius. In: J.A. Flick & N. Stomp: Sciences de la Terre au Luxembourg. Luxembourg: 20-22.
- Bintz, J. & A. Muller, 2003. L'Institut géologique Michel Lucius (IGML) : une ouverture pour les sciences de la Terre au Luxembourg et dans les pays avoisinants. *Revue technique luxembourgeoise* 2003 (3): 141-151.
- Bisdorff, G., 2009. Société préhistorique luxembourgeoise. La SPL rend hommage à Léopold Reichling. Le nouveau Bulletin vient de sortir. *Die Warte* 2009, Nr. 13 (23. April): 9.
- Bisenius, E., 1902. Les nouveaux livres. – Victor Ferrant, Faune des Mollusques terrestres et fluviatiles du Grand-Duché de Luxembourg. – Dr. Wilh. Krombach, Der Alkoholismus, seine Folgen und seine Bekämpfung. *SNL* 12 (1902): 115-116.
- Blaise S., 1997. Hommage au Professeur Georges Lemée (1908-1996). *Journal de botanique de la Société botanique de France* 4: 91-95.
- Blasen, L., 1985. Die Denkmäler der Stadt Luxemburg: Der Dr. Ernest-Feltgen-Gedenkstein im Baumbusch. *Télécran* 7 (1985), Nr. 23: 30-31.
- Bleser, P. et al., 1995. Chronique de l'enregistrement et des domaines : des origines de l'Administration de l'enregistrement et des domaines à aujourd'hui: 1795-1995. Administration de l'enregistrement et des domaines, Luxembourg, 367 pp.
- Blum, M., 1902-1932. Bibliographie luxembourgeoise ou catalogue raisonné de tous les ouvrages ou travaux littéraires publiés par des Luxembourgeois ou dans le Grand-Duché actuel de Luxembourg. Première partie: Les auteurs connus. Nouvelle édition, complétée, avec introduction et index analytique, par Carlo Hury. First published 1902-1932. Reprinted 1981. München, Kraus International Publications, vol. I: A-L, XXXIII-756 pp., vol. II: M-Z, 700 pp.
- Blum, M., J. Zieser & A. Koenig, 1930. Series pastorum, oder: Reihenfolge der Seelsorger der einzelnen Pfarreien des heutigen Grossherzogtums Luxemburg. Luxembourg, 180 pp. + 77 pp. (Veröffentl. in den Jahrgängen 1922-1929 der Zeitschrift «Ons Hémecht»).
- Boever, A., 1975. Robert Stumper a 80 ans. *d'Letzeburger Land* 1975, Nr. 8 (21. Februar): 9.
- Boissaux, R., 1949. Le musée national du Grand-Duché de Luxembourg. *Les Cahiers luxembourgeois* 21 (1949) (5): 33-43.
- Boissaux, R., 1962. Mie Wingert-Rodenbour. Zu ihrem 3. Todestag am 4. Februar 1962. *Die Warte* 1962, Nr. 6 (7. Februar): 2; Nr 7 (14. Februar): 2.
- Bost, B., 2014. Vor 50 Jahren in Stadtgrund geboren: Eugène Ruppert, «de Chines», Gründer des größten Stahlwerkes in China. *Die Warte* 2014, Nr. 12 (3. April): 6-7.
- Boulenger, G.A., 1910. Poisson Cyprinodonte nouveau du Bas-Congo. *SNL* 20 (1910): 285.
- Bourg, T., 1977. Robert Stumper (1895-1977). *d'Letzeburger Land* 1977, Nr. 18 (6. Mai): 9 [texte repris dans: T. Bourg (1994): Recherches et conférences littéraires. Recueil de textes édité par Jean-Claude Frisch, Cornél Meder, Jean-Claude Muller et Frank Wilhelm. Publications nationales, Luxembourg: 370-373].
- Bourg, T., 1985. Victor Hugo à Larochette. *De Feelser Babbeler* 1985, Nr. 3: 3-34.
- Bourg, T. & F. Wilhelm, 1985. Le Grand-Duché de Luxembourg dans les Carnets de Victor Hugo. RTL Édition, Luxembourg, 344 pp.
- Bournérias, M. (dir.), 1998. Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg. Parthénopé Collection, Paris, 416 pp.
- Bové, A., 1989. Luxemburger im Ausland. In: M. Gerges (éd.): Mémorial 1989: la Société luxembourgeoise de 1839 à 1989. Les Publications Mosellanes, Luxembourg: 182-202.
- Boÿ, J., 2010. Historique de la 99^e promotion (1914), promotion de la Grande Revanche. URL: <http://www.saint-cyr.org/fichiers/promotions-eteintes/1914-99e-promotion-de-la-grande-revanche.pdf>.
- Bruck, M., 1990a. Société des Naturalistes Luxembourgeois : hundert Jahre naturwissenschaftliche Forschung. *LJ* 1990, Nr. 191 (5. Oktober): 8.
- Bruck, M., 1990b. Cent ans d'observations et d'études naturalistes. Le «Livre du Centenaire» de la «Société des Naturalistes» a paru. *LW* 1990, Nr. 244 (23. Oktober): 5.
- Bruck, M. & G. Colling, 1990. La botanique. L'après-guerre et l'évolution récente. In: La Société des Naturalistes Luxembourgeois fête 100 ans. Historique et aspirations futures. *LW* 1990, Nr. 242 (20. Oktober): 5.

- Burggraff, E. & R. Neuens, 1975. Professor Edouard Pierret zum 90. Lebensjahr. *LW* 1975, Nr. 89 (17. April): 4.
- Buvat, R., 1970. Notice nécrologique sur M. Louis Emberger, Correspondant de la Section de Botanique. *Comptes rendus de l'Académie des sciences* 270 (15 juin 1970): 132-137.
- c.t., 2011. Der Entdecker der «Aarnesch» *LW* 2011 (6. Juni): 23.
- Cahiers, 1938. Arbre généalogique de la famille Knaff de Larochette. *Les Cahiers luxembourgeois* 1938 (2-4): 212-212^{quater}, 495-497 [renseignements complémentaires].
- Calmes, C., 1970. Le Luxembourg dans la guerre de 1870. Impr. Saint-Paul, Luxembourg, 673 pp.
- Calmes, C., 1994. 1^{er} août 1914: Troisvierges au centre des événements mondiaux. *LW* 1994, Nr. 173 (1. August): 4.
- Candolle, A.P. de, 1811. Rapport sur un voyage botanique et agronomique dans les départemens du Nord-Est. *Mémoires de la Société d'agriculture du département de la Seine* 14: 213-287.
- ch., 1954. Der neue Forstdirektor. *De Letzeburger Sportfischer* 1954 (9-12): 128 [conc.: Guillaume Rischard].
- Christen, P., 2001. Historik des Luxemburger Sportfischerverbandes. *Fëscher a Jéer* 2001, Nr. 1: 9-14.
- Christen, J. & N. Even, 1985. Bartringer Theaterleben. Von den Anfängen bis 1984. In: Bartréng, Union Fanfare Bertrange: 360-383.
- Chroniques, 1947. Année scolaire 1945-1946. Personnel enseignant. In: Établissements d'enseignement secondaire. Chroniques des années 1944-45, 1945-46 et 1946-47. Luxembourg.
- Chroniques, 1951. Chroniques des établissements d'enseignement secondaire, 1950-1951. Luxembourg.
- Chroniques, 1954. Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1953-1954, Luxembourg.
- Chroniques, 1955. Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1954-1955. Luxembourg.
- Chroniques, 1957. In mémoriam: Jean Koppes †. In: Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1956-1957: 13-15.
- Chroniques, 1958. Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1957-1958. Luxembourg.
- Chroniques, 1960. Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1959-1960. Luxembourg.
- ck, 1997. Preis «Hëllef fir d'Natur»: «Prix national du Patrimoine Naturel» ging an Leopold Reichling. *LJ* 1997, Nr. 26 (7. Februar): 9.
- Clesse, R., 1996. 200-jähriger Bauernhof wurde zum «Haus vun der Natur». *Ons Stad* 52: 12-15.
- Collège médical, 1970. Le Collège Médical 1818-1968. Impr. Coopérative Luxembourgeoise, Esch/Alzette, 96 pp.
- Colling, G. & L. Reichling, 1996. Notes floristiques 1994-1995. *SNL* 97 (1996): 25-38.
- Colling, G., E. Medernach & J.M. Mangen, 1993. Unsere Orchideen und ihre Lebensräume. In: J.M. Mangen et al.: Die Orchideen Luxemburgs. Luxembourg: 31-134.
- Crépin, F., 1869. Compte rendu de la huitième herborisation (1869) de la Société royale de Botanique. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 8 (3): 377-405.
- CS, 1990. Gestern in der «Maison de Cassal»: «Die ökologische Dimension in den Alltag einbeziehen»: Premierminister Jacques Santer überreichte den Preis «Hëllef fir d'Natur» an die «Société des Naturalistes Luxembourgeois». *LW* 1990 (18. Dezember): 9.
- Cugnac, B. de, 2011. Descendance de Théophile de Laage de Meux et Marie Louveau de Larègle. URL: http://lafamillegaulay.izispot.fr/Files/115_sitedescdelaage.pdf.
- cw, 2001. Der lange Weg zu den Wanzen: Der Luxemburger Wissenschaftler Léopold Reichling geht in der Welt der Insekten auf. *LW* 2001, Nr. 192 (22. August): 7.
- DBE, 2001a. Deutsche Biographische Enzyklopädie (DBE). Bd. 3 (Ebinger - Gierke). Deutscher Taschenbuch Verlag u. K.G. Saur, München, XXIII, 680 pp.
- DBE, 2001b. Deutsche Biographische Enzyklopädie (DBE). Bd. 6 (Kogel - Maxsein). Deutscher Taschenbuch Verlag u. K.G. Saur, München, XXIII, 679 pp.
- DBE, 2001c. Deutsche Biographische Enzyklopädie (DBE). Bd. 10 (Thibault - Zycha). Deutscher Taschenbuch Verlag u. K.G. Saur, München, XXIV, 711 pp.
- De Sloover, J.R., 1986. Hommage à Jean Lebrun (1906-1985). *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 119: 3-21.
- Delcourt, V., 1989. Mie Wingert-Rodenbourg: «Hepp weiss Bescheid», «Feuer, Frauen und Firnen». *Letzeburger Sonndesblad* 1989, Nr. 13 (2. April): 8-9 (Luxemburger Dichter und Schriftsteller, 11).

- Delcourt, V., 1992. Luxemburgische Literaturgeschichte : Autoren deutscher, französischer, luxemburgischer Sprache. Éd. Saint-Paul, Luxembourg, 324 pp.
- Delsate, D., 2000. Pierre Louis Maubeuge (8 février 1923 - 22 janvier 1999). Notice biographique et bibliographique. *IGD* 43: 73-100.
- Diderrich, E., 1911. Statistique biographique des médecins, chirurgiens et pharmaciens ayant été établis à Mondorf, Altwies et Mondorf-les-Bains (fin du XVIIe siècle - 1911). *Ons Hémécht* 1911: 67-78.
- Diderrich, E. & N. Ries, 1927. Notes généalogiques sur la famille Vesque de Puttelange. *Les Cahiers luxembourgeois* 1927: 379-399.
- Didier, N., 1926. Le gymnase d'Echternach de 1901 à 1926. Travail statistique. J. Beffort, Luxembourg, 63 pp.
- Diederich⁽¹⁾, P., 1992. Édition d'une série de 4 timbres-poste «Champignons du Luxembourg». *SNL* 93 (1992): 223-224.
- Diederich⁽¹⁾, P., C. Besch & B. Schultheis, 1989. Commentaires scientifiques des planches mycologiques de Redouté. In: J.M. Mangel (éd.), *Champignons du Luxembourg*. Planches inédites de Pierre-Joseph Redouté (1759-1840). Manuscrit de Louis Marchand (1807-1843). Luxembourg: 103-109.
- Diederich⁽¹⁾, P. & C. Scheidegger, 1996. *Reichlingia leopoldii* gen. et sp. nov., a new lichenicolous hyphomycete from Central Europe. *SNL* 97 (1996): 3-8.
- Diederich^(m), P., 2001. Athenäum, 1932-1946. Wohnort und Schule. Association des Anciens de l'Athénée, Luxembourg, 479 pp.
- Dostert, P., 1985. Luxemburg zwischen Selbstbehauptung und nationaler Selbstaufgabe : die deutsche Besatzungspolitik und die Volksdeutsche Bewegung 1940-1945. Impr. Saint-Paul, Luxembourg, 267 pp. + 309 pp. (Diss. Phil. Freiburg i. Br., 1984).
- Dostert, P., 1993. Historique de l'Ecole industrielle et commerciale et du Lycée de Garçons. In: *Le livre d'or du Lycée de Garçons de Luxembourg*. Luxembourg: 30-137.
- Dostert, P., 2003a. Nicolas Margue, 1888-1976. In: 400 Joer Kolléisch, Vol. 2: L'Athénée et ses grands anciens. Éditions Saint-Paul, Luxembourg: 357-359.
- Dostert, P., 2003b. Paul Thibeau, 1890-1980. In: 400 Joer Kolléisch, Vol. 2: L'Athénée et ses grands anciens. Éditions Saint-Paul, Luxembourg: 369-370.
- Dumont, J., 1947. Adolphe Jacoby. *Annuaire de la section de linguistique, de folklore et de toponymie de l'Institut grand-ducal* 1947: 180-194.
- Dumont, J., 1949. Adolphe Jacoby, 1875-1943. *Annuaire de la Société des amis des Musées* 1949, Luxembourg: 80-81.
- E.M., 1934. Edm. J. Klein und «Landwuol». *Luxemburger Illustrierte A-Z* 1934, Nr. 48 (18. November): 10-12.
- Echo de la Forêt, 1921. Ernest Faber †. *L'Echo de la Forêt* 1921, N° 31 (30 juillet): 1; N° 32 (6 août): 1.
- Engel, M., 1973a. Ein Landarzt. In: Inauguration du Monument Dr. Nic. Thurm : Wormeldange 29 avril 1973. Grevenmacher: 29-36.
- Engel, M., 1973b. Das dankbare Moseldorf : Wormeldingen ehrt seinen Arzt. *d'Letzeburger Land* 1973, Nr. 18 (4. Mai): 4, 6.
- Erpelding, E., 1981. Die Mühlen des Luxemburger Landes. Impr. St-Paul, Luxembourg, 800 pp.
- Erpelding, E., 1988. Das Harishaus in Grevenmacher – Beispiel einer Haus-Chronik. *Annuaire de l'Association luxembourgeoise de généalogie et d'héraldique*: 13-44.
- Etringer, N., 1983. Lebende Bilder : aus Luxemburgs guter alter Kinozeit. Impr. Saint-Paul, Luxembourg, 124 pp.
- Euskirchener Volksblatt, 1950. Nur wer die Heimat kennt, wird sie lieben. Zum 25. Todestag von Professor Karl Hürten am 27.10.1950. *Euskirchener Volksblatt* 1950 (28. Oktober).
- Even, R., 1985. Bartringen und seine Eisenbahnen. In: Bartréng. Union-Fanfare Bertrange 1910-1985. Bertrange: 350-359.
- F., Cl., 1996. 100 Jahre im Dienst des Zeitungsvertriebs. Ein Rückblick auf die hundertjährige Geschichte der «Messageries Paul Kraus». *LW* 1996 (30. November): 23.
- F.S., 1948. De Landwuolsekretär. *LW* 1948, Nr. 66/67 (6. März): 3 [conc.: Mathias Pütz].
- Faber, E., 1893. Alte Bäume. St. Paulus-Gesellschaft, Luxembourg, 36 pp.
- Faber, E., 1897. Unsere Baumriesen. *SBL* 13 (1890-1896), 51-90.
- Faber, E., 1907. Die Baumriesen des Großherzogtums Luxemburgs in Wort und Bild mit Erwähnung hervorragender ausländischer Riesenbäume. J. Schroell, Diekirch, 67 pp.
- Faber, E., 1912-1913. Die Baumriesen des Großherzogtums Luxemburg in Wort und Bild mit Erwähnung hervorragender ausländischer Riesenbäume. *SNL* 22 (1912): 85-90, 124-128, 156-173, 188-192, 217-224, 251-252, 293-299; *SNL* 23 (1913): 5-10, 20-32, 45 (Nachtrag).

- Faber, E., 1915. Merkwürdige Baumgestalten aus dem Grossherzogtum Luxemburg. *SNL* 1915, Jubiläumsfestschrift 1890-1915: 333-417.
- Faber, E., 1920. Die Baumriesen des Grossherzogtums Luxemburg in Wort und Bild mit Erwähnung hervorragender ausländischer Riesenbäume. Vermehrte Aufl. Fr. Faber, Mersch, 95 pp. + 36 pp.
- Faber, E., 1932. Luxemburg im Kriege 1914-1918. Fr. Faber, Mersch, 187 pp.
- Faber, G., 1924. Begräbnis Professor J. P. Faber †. *LW* 1924, Nr. 253 (9. September): 3.
- Faber, G., 1956. Michel Lucius a quatre-vingts ans. *IGD* 23 (1956): 34.
- Faber, G., 1966. Patriae nostrae saxa reddidit ex mutis loquacia. Inauguration d'une pierre commémorative à la mémoire de Michel Lucius. *Revue technique luxembourgeoise* 58 (1966), N° 1: 31-33.
- Faber, J.P., 1897. Vom Büchertisch. – Die Flora der Heimat, von Dr. Edm. J. Klein. *SNL* 7 (1897): 146-149.
- Faber, J.P., 1906. Pflanzenphysiologische Versuche und Demonstrationen für die Schule zusammengestellt von Dr. Edm. J. Klein, Prof. der Botanik am Athenäum in Luxemburg. *SNL* 16 (1906): 198-200.
- Faber, J.P., 1907. Assemblée générale [de la Société de Botanique] du 19 décembre 1906. *SNL* 17 (1907): 29-31.
- Faber, R., 1972. Alphonse Eichhorn 1898-1971. *IGD* 35 (1970-1971): 20-21.
- Fayot, B., 2007. Nécrologie: Hommage à René Grégorius. *Tageblatt* 2007, Nr. 196 (24. August): 10.
- Fayot, B., S. Hoffmann, J. Maas & R. Steil, 1997. 100 Joer sozialistesches Deputéiert an der lëtzebuurger Châmber. Dictionnaire biographique des députés socialistes à la Chambre des Députés. Édition La Mémoire Socialiste, Luxembourg, 171 pp.
- Feltgen, E., 1900. Die Geschichte unserer Wander-Versammlungen, flüchtiger Rückblick auf ein erinnerungsreiches Stück Vereinsleben. *SNL* 10 (1900): 106-119.
- Feltgen, E., 1904-1905. Kurzer Bericht über den I. internat. Schulhygiene-Kongress, Nürnberg, April 1904. *SNL* 14 (1904): 84-88, 107-112, 135-136, 141-145, 163-168, 190-195; *SNL* 15 (1905): 28-32, 41-48, 58-64, 100-102, 120-124, 130-137.
- Feltgen, E., 1908. Bad Mondorf (Großh. Luxemburg). Ein naturwissenschaftlicher-medizinischer Führer. *SNL* 18 (1908): 1-19, 76-88, 123-136, 154-172.
- Feltgen, E., 1912a. Rapport du président. In: Ligue Nationale contre la Tuberculose. Rapports moral, médical et financier sur l'exercice 1909-1910 présentés à l'Assemblée générale des sociétaires du 19 mars 1911. Luxembourg: 9-12.
- Feltgen, E., 1912b. Bericht über die Tuberkulose-Informationsreise durch die Schweiz und die Tuberkulose-Konferenz und den Internationalen Kongress in Rom, April 1912. P. Worré-Mertens, Luxembourg, 112 pp.
- Feltgen, E., 1916. [Victor de Ziegler. Nachruf]. *SNL* 26 (1916): 169-170 (Monatsversammlung vom Sonntag, den 7. Mai 1916) [voir aussi: *SNL* 26 (1916): 225].
- Feltgen, E., 1936a. Victor Ferrant. *Luxemburger Zeitung* 1936, Nr. 35 (4. Februar), Morgen-Ausgabe: 2 (Lokalneuigkeiten).
- Feltgen, E., 1936b. Victor Ferrant 80 Jahre. *Escher Tageblatt* 1936, Nr. 29 (4. Februar): 3 [même texte que Feltgen 1936a].
- Feltgen, E., 1938. Zweck und Ziel der Gründung der Simmerfarm (Zur Besichtigung der Simmerfarm durch die Gesellschaft luxemburger Naturfreunde, am 17.7.1938). *SNL* 48 (1938): 176-177.
- Feltgen, E., 1939. Observations et réflexions (suite 15): Toute petite contribution à la fête du centenaire. La Giroflée (*Cheiranthus Cheiri* L.). *SNL* 49 (1939): 123-124.
- Feltgen, E., 1940a. Victor Ferrant, un grand Luxembourgeois. Th. Schroell, Luxembourg, 27 pp. [tiré à part de: *Luxemburger Zeitung* 1940, Nr. 34 (3. Februar), Abend-Ausgabe: 5; Nr. 35 (4. Februar), Morgen-Ausgabe: 4; Nr. 36 (5. Februar), Abend-Ausgabe: 4; Nr. 37 (6. Februar), Abend-Ausgabe: 4].
- Feltgen, E., 1940b. Simmerfarm: der Mensch und die Pflanzen. P. Worré-Mertens, Luxembourg, 71 pp.
- Feltgen, E., 1947. Dr. Jos. Forman. *IGD* 17 (1947): 23-24.
- Feltgen, E., 1949. Victor Ferrant, 1856-1942. *Annuaire de la Société des amis des Musées* 1949, Luxembourg: 61-68.
- Feltgen, E. & F. Heuertz, 1915. Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde. Geschichtlicher Ueberblick. *SNL* 1915, Jubiläumsfestschrift 1890-1915: VII-LVI.
- Fernald, M.E., 1903. A catalogue of the Coccidae of the world. Carpenter & Morehouse, Amherst, Mass. (USA), 360 pp.
- Ferrant, V., 1907-1911. Die der Landwirtschaft schädlichen Insekten, deren Lebensweise und Bekämpfung. *SNL* 17 (1907): 118-128, 170-180, 209-216, 233-244, 258-266, 290-

- 304, 313-328 [Berichtigung: SNL 18 (1908): 40], 357-368; SNL 18 (1908): 44-59, 92-105, 138-152, 195-200, 231-232, 258-264, 280-292, 300-310, 337-355, 394-408, 419-428; SNL 19 (1909): 23-34, 68-80, 108-127, 147-160, 202-216, 230-239, 272-280, 300-312, 326-337, 355-367, 369-384, 387-396; SNL 20 (1910): 13-20, 28-38, 85-100, 125-132, 146-155, 177-187, 212-223, 251-260, 261-272, 286-293, 305-324, 332-361; SNL 21 (1911): 17-35, 67-87, 89-112, 135-136, 150-152, 165-168, 182-184, 206-208, 228-232, 243-248 [tiré à part: Die schädlichen Insekten der Land-und Forstwirtschaft, ihre Lebensweise und Bekämpfung. Praktisches Handbuch f. Ackerbautreibende, Gärtner und Forstwirte. P. Worré-Mertens, Luxemburg, 1911, 615 pp. (Sonderabzug der Publikationen der Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde)].
- Ferrant, V. & M. Friant, 1936. La faune pléistocène d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg). [Fasc. I]. – I. Historique. II. Stratigraphie. III. Les Insectivores. IV. Les Rongeurs. V. Les Carnassiers. SNL 46 (1936): 17-49 [Errata: SNL 1940, Livre jubilaire, fasc. 1: 218].
- Ferrant, V. & M. Friant, 1937. La faune pléistocène d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg). Fasc. II: VI. Les Proboscidiens. VII. Les Ongulés périssodactyles. SNL 47 (1937): 45-80 [Errata: SNL 1940, Livre jubilaire, fasc. 1: 218-219].
- Ferrant, V. & M. Friant, 1938. La faune pléistocène d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg). Fasc. III: VIII. Les Ongulés artiodactyles. SNL 48 (1938): 17-40 [Errata: SNL 1940, Livre jubilaire, fasc. 1: 219].
- Ferrant, V. & M. Friant, 1939. La faune pléistocène d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg). Fasc. IV: IX. L'Homme (*Homo sapiens* L.). SNL 49 (1939): 17-52.
- Ferrant, V. & M. Friant, 1940. La faune pléistocène d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg). Fasc. V: X. Les Oiseaux. XI. Les Reptiles. XII. Les Batraciens. Appendice. SNL 1940, Livre jubilaire, fasc. 1: 185-230 [Errata des fascicules précédents: 218-219].
- Ferrant, V., M. Friant & N. Thill, 1942. La station préhistorique d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg). Résumé et conclusions. L'âge du gisement. *Revue anthropologique publiée par les professeurs de l'École d'anthropologie de Paris* 52: 5-17.
- Ferrant, V., M. Friant, N. Thill & E. Lahr, 1946. La station préhistorique d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg). Fasc. VII: Conclusions. – Compte-rendu par Eugène Lahr, secrétaire de la S.N.L. SNL 1946, Livre jubilaire, fasc. 2: 23-31.
- Feuga, R., 1981. Roger Fridrici (1897-1981). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Moselle* 43: 25-34.
- Feyereisen, A., 2010. Marguerite Bintz-Meunier wurde 90. *LW* 2010 (3. September), mywort.lu.
- Fisch, R., 1987. Reimbergs bedeutender Sohn Dr. Michel Lucius. *Heimat und Mission* 1987 (3): 36-37.
- Fischbach, V. (réd.), 2003. 150 Joer Annalen. 150^e anniversaire du Cercle Agricole et d'Élevage Luxembourgeois, 1853-2003. Ein Rückblick auf 150 Jahre Luxemburger Landwirtschaft. Une rétrospective sur 150 ans d'agriculture luxembourgeoise. Cercle agricole et d'élevage, Luxembourg, 361 pp.
- Fischer, E., 1871. Professor Theodor Görens. Nekrolog. P. Brück, Luxemburg, 22 pp.
- Fischer, E., 1872. Les plantes subspontanées et naturalisées de la flore du Grand-Duché de Luxembourg. *Publications de l'Institut royal grand-ducal de Luxembourg, section des sciences naturelles et mathématiques* 12: 1-115.
- Fischer, E., 1882. Plantes phanérogames nouvelles ou rares de la flore luxembourgeoise. *SBL* 6-8 (1880-1882): 116-124.
- Fixmer, A., 2009. Laboratorium Mady Molitor. Aufzuchtstation für Flussperlmuscheln in Kalborn. *Heckefräscher* 101: 18-20.
- Flies, J., 1970. Ettelbrück. Die Geschichte einer Landschaft. Impr. Saint-Paul, Luxembourg, 2274 pp.
- Flies, J., 1979. Das andere Esch – an der Alzette. Impr. Saint-Paul, Luxembourg, 1302 pp.
- Foos, A., 1939. Der Anteil des luxemburgischen Professorenkorps am musikalischen Leben. In: Un siècle de vie intellectuelle 1839-1939. Éditions du «Journal des Professeurs», Luxembourg: 241-248.
- Frahm, J.P. & J. Eggers, 2001. Lexikon deutschsprachiger Bryologen. Selbstverlag der Autoren, Books on Demand, Norderstedt, 672 pp.
- Franzen, M., 2005. Robert Thorn: das AAT-Mitglied erhält den Preis «Hëllef fir d'Natur». *Heckefräscher* 86 (Juni 2005): 1, 10-17.
- Freyermuth, A. & L. Pfister, 2010a. Monographie hydro-climatologique du Luxembourg (Volume 1 : Partie texte). Musée national d'histoire naturelle, Centre de recherche public Gabriel-Lippmann, Administration des services techniques de l'agriculture, Société des naturalistes luxembourgeois (éds), Luxembourg, 66 pp.
- Freyermuth, A. & L. Pfister, 2010b. Monographie hydro-climatologique du Luxembourg (Volume 2 : partie annexe). Musée national

- d'histoire naturelle, Centre de recherche public Gabriel-Lippmann, Administration des services techniques de l'agriculture, Société des naturalistes luxembourgeois, Luxembourg, 9352 pp. (9 classeurs).
- Freyman, E. & H. Schaich, 2012. Landnutzungs-entwicklung und Kulturrelikte in der Region Müllerthal (Luxemburg). *SNL* 113 (2012): 49-66.
- Friant, M., 1935. L'évolution morphologique de la dentition chez les Mammifères Placentaires. Conférence faite le 23 novembre 1934 à l'Institut G.-D. de Luxembourg. *SNL* 45 (1935): 45-57.
- Friant, M., 1942. Le professeur Raoul Anthony, 1874-1941. *Anatomischer Anzeiger* 93: 269-287.
- Friedrich, E., 1970. Robert Stumper 75. *Revue* 25 (1970) (4): 28-31.
- Friedrich, E., 1977a. Der « Zipp ». *Tageblatt* 1977, Nr. 26 (1. Februar): 6 [conc.: Félix Heuertz].
- Friedrich, E., 1977b. Bob Stumper (1895-1977). *Tageblatt* 1977, Nr. 102 (4. Mai): 8.
- Friedrich, E., 1979. Von Häusern und Menschen um den Knuedler. *Ons Stad* 1: 12-14.
- Friedrich, E., 1980. Kalennerblieder. Bd. 1. J.P. Krippler, Lëtzebuerg, 397 pp.
- Friedrich, E., 1981. Kalennerblieder. Bd. 3. J.P. Krippler, Lëtzebuerg, 395 pp.
- Friedrich, E., 1982a. Kalennerblieder. Bd. 4. J.P. Krippler, Lëtzebuerg, 394 pp.
- Friedrich, E., 1982b. Was bedeuten die Straßennamen der Stadt? *Ons Stad* 10: 24-25.
- Frising, J. & A. Link, 2002. 150 Joer Käppercher, Bd. 2: Luxemburger Briefmarken 1966-2002. Éditions St-Paul, Luxembourg, 167 pp.
- G. E., 1942. Curriculum vitae eines 75jährigen. [s.l.], [s.n.], 8 f. (Bibliothèque nationale, Luxembourg).
- G.L., 2014. Eine vergoldete Eule für den Einsatz gegen Riesen-Bärenklau : Preis «Hëllef fir d'Natur» geht an «Naturpark Öwersauer». Würdigung für das Wasserwirtschaftsamt. *LW* 2014, Nr. 36 (12. Februar): 18.
- Gall, W. & H. Rinnen, 1970. 50 Jahre Luxemburger Landesverband für Vogelkunde und Vogelschutz. *Regulus* 10 (2-5): 36-67.
- Gaspar, C., E. Hauberge & F. Francis, 2011. Des sciences naturelles à l'entomologie fonctionnelle et évolutive ou la petite et la grande histoire de celles-ci à Gembloux. *Entomologie faunistique* 2011 (2010) 63 (4): 213-228.
- Gaudant, J., 2014. Raymond Furon (1898-1986). URL: http://www.annales.org/archives/cofrhigeo/raymond_furon.html [consulté: 22-06-2014].
- Gauquelin, T., M. Delpoux, G. Durrieu, A. Fabre, J. Fontès, P. Gouaux, P. Le Caro & M.H. O'Donoghue, 2005. Histoire du Service de la carte de la végétation de la France. *La revue pour l'histoire du CNRS* 13/2005 [URL : <http://histoire-cnrs.revues.org/1697>].
- Geimer, G., 1996. Le 13^e Congrès Benelux d'Histoire des Sciences a eu lieu à Echternach. *Annuaire de la Ville d'Echternach* 1995: 292-295.
- Gerend, R., 2007. In memoriam Alfred Mousset (5.12.1920-5.7.2005). *SNL* 108 (2007): 105-109.
- Geschichtsförderung, 1999. In memoriam Emile Erpelding. *LW* 1999 (29. April): 14.
- Gewina, 1995. 13^{de} Beneluxcongress voor de Geschiedenis der Wetenschappen, Mens en Aarde, 5-7 oktober 1995, Vroegere Abdij, Echternach (Luxemburg). *Gewina* 19 (2): 209.
- Gisin, H., 1954. Description de cinq espèces inédites de Collembolés. *Mitteilungen der Schweizer entomologischen Gesellschaft* 27: 49-52.
- Glaesener, J.P., 1885. Le Grand-Duché de Luxembourg historique et pittoresque. Justin Schroell, Diekirch, 399 pp.
- Gloden, A., 1946. La vie et l'oeuvre scientifique de Gabriel Lippmann. *IGD* 16 (1938-1946): 25-28.
- Gloden, A., 1959. Jean Koppes 1879-1957. *Journal des Professeurs* 44 (1959): 216-219.
- Glodt, A. & R. Grégorius, 2005. Inauguration du siège de l'Institut géologique Michel Lucius. *SEW-Journal* N° 5/2005: 22-24.
- Goedert, P. et al., 1993. Lycée Michel-Rodange. 1968-1993. 25^e Anniversaire. Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg, 541 pp.
- Goetzinger, G. & C.D. Conter, 2007. Luxemburger Autorenlexikon. Centre national de littérature Mersch, 687 pp.
- Goetzinger, G. & C.D. Conter, 2010. Dictionnaire des auteurs luxembourgeois. Centre national de littérature Mersch, 697 pp.
- Götz-Schmitt, H., 1984. Käfer – Die Ritter der Insektenwelt. *Télécran* 7 (1984), Nr. 15: 14-17.
- Grechen, M., 1906a. Pflanzenphysiologische Versuche und Demonstrationen für die Schule zusammengestellt von Dr. Edm. J. Klein, Professor der Botanik am Athenäum. *Revue luxembourgeoise, littérature, art, science* 1 (10): 502-503.
- Grechen, M. 1906b. L'Ontogénie de l'Oeuf, par Félix Heuertz, Docteur en sciences naturelles, Professeur au Gymnase d'Echternach. *Revue luxembourgeoise, littérature, art, science* 1 (10): 506-508.

- Grechen, M. & P. Weinachter, 1906. Reizbarkeit im Pflanzenreich. *Revue luxembourgeoise, littérature, art, science* 1 (4): 176-187.
- Grégoire, P., 1981. Luxemburgs Kulturentfaltung im neunzehnten Jahrhundert. De Frëndeskrees, Luxemburg, 578 pp.
- Grégorius, R., 1976. Michel Lucius, 1876-1976. In: Fédération générale des instituteurs luxembourgeois. 75^e anniversaire. Luxembourg: 112-124.
- Grégorius, R. et al., 2004. Michel Lucius: célèbre géologue et grand instituteur luxembourgeois. À propos d'un voyage en Turquie sur les traces du géologue luxembourgeois Michel Lucius du 25 août au 9 septembre 2003 organisé par la FGIL. FGIL, Luxembourg, 115 pp.
- Grouvelle, A., 1915. Clavicornes africains du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg, récoltés par M. Ed. Lujá de Luxembourg, directeur des plantations Lacourt à Kondué (Congo Belge). *SNL* 1915, Jubiläumsfestschrift 1890-1915: 103-123.
- Guinet, J.M., 2002. Victor Ferrant (1856-1942). *Ferrantia* 33: 1.
- Haag, E., 1976/77. Die Luxemburger Gesellschaft für deutsche Literatur und Kunst (Gedelit). *Hémecht* 28 (1976): 5-26, 101-128, 285-320; *Hémecht* 29 (1977): 133-171.
- Haller, J., 1938. Paul Ossyra †. *Echternacher Anzeiger* 1938, Nr. 51 (5. Juli): 2.
- Harpes, J.P., 2003. Jules Prussen, 1914-1976. In: 400 Joer Kolléisch, Vol. 2: L'Athénée et ses grands anciens. Luxembourg: 261-264.
- Hartmann, A., 1883a. [Rede des Hrn. Bezirks-Ingenieurs Hartmann am Grabe des Herrn Ober-Ingenieurs Sivering]. *LW* 1883, Nr. 75 (31. März): 2.
- Hartmann, A., 1883b. Nekrologisches [Heinrich Joseph Sivering]. *Publications de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, section des sciences naturelles et mathématiques* 19 (1883): 290-291.
- Haus vun der Natur, 1999. Zur Erinnerung an René Schmitt. *LJ* 1999, Nr. 199 (19. Oktober): 23.
- Hausemer, G., 2006. Luxemburger Lexikon. Das Großherzogtum von A-Z. Éditions Binsfeld, Luxembourg, 479 pp.
- Hayashi, M., 1987. A revision of the genus *Cryptotympana* (Homoptera, Gicadidae), Part I. *Bulletin of the Kitakyushu Museum of Natural History* 6: 119-212.
- Heath, J., 1977. European Invertebrate Survey : progress report 1971-74. *Malacologia* 16 (11): 141-142.
- Hecht, G., 1933. Bibliographie. – Ferrant Viktor: Die fluvioglazialen Schotterterrassen des Moseltals auf Luxemburger Gebiet und ihre Stellung im System. Luxembourg 1933. *SNL* 43 (1933): 148-150.
- Heckefräschr, 1996. Medaille Prof. Dr. Edmond Klein für den naturnahen Gartenteich. *Heckefräschr* 50: 49-51.
- Heffingen, 1989. Nic Thill (1885-1967), archéologue. Commune de Heffingen, 32 pp.
- Hellers, M., 2015. Die Arbeitsgruppe zum Studium der wirbellosen Tiere. *SNL* 116 (2015): 391-398.
- Hémecht, 1897. Verzeichnis der Vereinsmitglieder. *Ons Hémecht* 1897 (5): 9-15.
- Hemmen, A., 2013. Essbar, ungenießbar oder giftig? Auch Pilzesammeln will gelernt sein! «Groupe de recherche mycologique» weiß Rat und Antwort. *LW* 2013, Nr. 250 (25. Oktober): 21.
- Hemmer, C., 1957. Der älteste Zeuge Luxemburger Geschichte. *d'Letzeburger Land* 1957, Nr. 18 (3. Mai): 3 (In: Bruder Baum – Gehilfe Wald : zum Weltfeiertag des Baumes) [Pseudonym: Sylva].
- Hemmer, C., 1983. Paroles introductives du président, M. Carlo Hemmer. In: Communication de M. Alphonse Huss, procureur général d'État hon. : Louis Marchand. Écrivain luxembourgeois polyvalent. Institut grand-ducal de Luxembourg, section des sciences morales et politiques, Luxembourg: 3-7.
- Herchen, A., 1923. Henri Vannérus, † 16 mai 1921. Frédéric Lech, † 13 juin 1921. *Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal de Luxembourg* 40: XX-XXVI.
- Hess, J., 1952. Jean-Pierre Brimmeyr 1799-1876. *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 4: 457-478.
- Hess, J., 1955. Die «Association des Professeurs» ist 50 Jahre alt. *d'Letzeburger Land* 1955, Nr. 28 (15. Juli): 6.
- Hess, J., 1972. Direktor Gustave Faber zum Nachruf. *LW* 1972, Nr. 102 (3. Mai): 8.
- Heuertz, F., 1906. Publications scientifiques luxembourgeoises. L'ontogénie de l'œuf, par F. Heuertz. *IGD* 1 (3-4) (1906): 55-59.
- Heuertz, F., 1912. Literarisches. – Bericht über die Tuberkulose-Informationsreise durch die Schweiz, die Tuberkulose-Konferenz und den internationalen Kongress in Rom, von Dr. med. Feltgen, Präsident der Luxemburger Liga gegen die Tuberkulose. *SNL* 22 (1912): 252-254.

- Heuertz, F., 1914. Besichtigung des Bofferdanger Moores bei Küntzig am Donnerstag, den 26. Mai [1914]. *SNL* 24 (1914): 87-88.
- Heuertz, F., 1915a. Bericht über die Feier des 25jährigen Bestehens der Gesellschaft «Luxemburger Naturfreunde» verbunden mit der Monatsversammlung vom Sonntag, den 27. Juni 1915. *SNL* 25 (1915): 48-53 [Errata: 110].
- Heuertz, F., 1915b. Der Familienausflug der «Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde» am Sonntag, den 12. September 1915. *SNL* 25 (1915): 74-77.
- Heuertz, F., 1917. Bericht über die Besichtigung der Eisenerzformation zwischen Rümelingen und Esch a. d. Alzette, in den Galerien und Tagebauten der «Arbed», verbunden mit der Monats-Versammlung vom Sonntag, den 22. Juli 1917, gegen 5 Uhr Nachmittags, bei der Verwerfung im grossen Tunnel zwischen Rümelingen und Esch. *SNL* 27 (1917): 177-181.
- Heuertz, F., 1922. Le personnel de l'enseignement moyen ou secondaire du Grand-Duché de Luxembourg 1839-1922 (1^{er} août). Programme du Gymnase de Luxembourg 1921-1922: I-VIII, 1-79.
- Heuertz, F., 1929. Unser Ehrenmitglied Dr. M. Lucius. *SNL* 39 (1929): 43-44 [avec un article du «Luxemburger Zeitung» du 31.1.1929].
- Heuertz, F., 1930a. La collaboration au Journal des professeurs. *Journal de l'Association des Professeurs* 25: 75-81.
- Heuertz, F., 1930b. Réunion amicale du 14 juillet 1930 [chez Edm. J. Klein]. *SNL* 40 (1930): 118.
- Heuertz, F., 1931a. L'if séculaire d'Ehrlange. Excursion du 3 mai 1931. *SNL* 41 (1931): 99-101.
- Heuertz, F., 1931b. Bibliographie. – Faune du Grand-Duché de Luxembourg, par Victor Ferrant. 4^e partie: Les Mammifères. Luxembourg, 1 vol. in 8° de 115 pp. *SNL* 41 (1931): 162-164.
- Heuertz, F., 1933. Nos excursions en 1933. *SNL* 43 (1933): 150-156.
- Heuertz, F., 1934. Pages commémoratives de la fête organisée à Luxembourg, le 20 octobre 1934, lors de la retraite de Monsieur Edmond Joseph Klein, professeur de biologie. *SNL* 44 (1934): 83-93.
- Heuertz, F., 1936a. Fête Tinant. Franç. Aug. Tinant 1803-1853. En souvenir du 100^{ième} anniversaire de la publication de sa «Flore Luxembourgeoise». *SNL* 46 (1936): 144-155.
- Heuertz, F., 1936b. Conférences Anthony et Friant. *SNL* 46 (1936): 62-63.
- Heuertz, F., N. Braunshausen, N. Margue & P. Frieden, 1948. Histoire de notre Association entre les deux guerres. *Journal de l'Association des Professeurs* 36: 5-14.
- Heuertz, F., E.J. Klein, J. Tockert, B. Weber, H. Clement, 1931. Victor Ferrant au 75^e anniversaire de sa naissance, 1856 - 4 février 1931. *SNL* 41 (1931): 10-24, 34-37 [contient e. a.: Edm. J. Klein: Viktor Ferrant zum Ehrentag (pp. 11-13), extr.: Luxemburger Wort & Luxemburger Zeitung, 3.2.1931. / J. Tockert: Victor Ferrant zu seinem 75. Geburtstag (4. Februar) (pp. 13-16), extr.: Freie Presse, 4.2.1931. / Batty Weber: Abreisskalender (pp. 23-24), extr: Luxemburger Zeitung, N° 39, 8.2.1931. / Hubert Clement (pp. 35-37), extr.: Journal d'Esch].
- Heuertz, M., 1945a. Edouard Luja, explorateur luxembourgeois, grand donateur du Musée. *D'Hèmecht* 1945, N° 28 (7 avril): 1-2.
- Heuertz, M., 1945b. Cinquantenaire de la mort de L. Pasteur. *Escher Tageblatt* 1945, Nr. 285 (14. Dezember): 2.
- Heuertz, M., 1946a. Victor Ferrant 1856-1942. *IGD* 16 (1938-1946): 13-18.
- Heuertz, M., 1946b. Victor Ferrant, membre fondateur de la Société des Naturalistes luxembourgeois, 1856-1942. *SNL* 1946, Livre jubilaire, fasc. 2: 169-176.
- Heuertz, M., 1946c. Rapport du président sur les années 1941-46 à l'assemblée générale du 7 janvier 1946. *SNL* 51(1941-1946), comptes rendus 1940-1946: 35-39.
- Heuertz, M., 1952. La protection de la nature au Grand-Duché de Luxembourg. *SNL* 56 (1951): 108-113.
- Heuertz, M., 1954a. Edouard Luja. *IGD* 21 (1954): 23-34.
- Heuertz, M., 1954b. Nécrologie. Edouard Luja 1875-1953. *SNL* 59 (1954): 8-11.
- Heuertz, M., 1955a. Nécrologie. Pierre Schiltz, 1890-1954. *SNL* 59 (1954), 12-16.
- Heuertz, M., 1955b. [Activités du] Musée d'Histoire Naturelle [1945-1955]. *Courrier de l'Éducation nationale*, N° 3 (novembre 1955): 41-45.
- Heuertz, M., 1957a. Premières captures de Rats musqués au Grand-Duché de Luxembourg. *IGD* 24 (1957): 41-51.
- Heuertz, M., 1957b. Nécrologie. Léon Faber 1893-1955. *SNL* 60 (1955): 3-5.
- Heuertz, M., 1958. 80^e anniversaire de M. Michel Lucius. *SNL* 61 (1956): 3-8.
- Heuertz, M. 1959. L'apparition du Rat musqué au Grand-Duché de Luxembourg. *SNL* 62 (1957): 89-93.

- Heuertz, M., 1962a. Michel Lucius 1876-1961. IGD 28 (1961): 51-63 [même article in: *Publications du Service géologique de Luxembourg* 14: 15-24].
- Heuertz, M., 1962b. Rapport du président sur l'activité de la Société en 1959. SNL 64 (1959): 141-147 (Assemblée générale annuelle du 4 janvier 1960).
- Heuertz, M., 1964a. Michel Lucius (1876-1961). In: Ministère des Travaux Publics, service géologique: Livre à la mémoire du Docteur Michel Lucius. *Publications du Service géologique de Luxembourg* 14: 15-24.
- Heuertz, M., 1964b. Michel Lucius, 1876-1961. SNL 66 (1961): 3-12.
- Heuertz, M., 1965. Edouard Luja 1875-1953. In: Société Grand-Ducale Cercle Colonial Luxembourgeois, 1925-1965: 57-63.
- Heuertz, M., 1968. Jean Morbach. IGD 23 (1967): 10-12.
- Heuertz, M., 1975. Edmond Joseph Klein. *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 21: 81-91.
- Heuertz, M., 1977a. François Léon Lefort (1917-1975). SNL 80 (1975): 3-7.
- Heuertz, M., 1977b. François Léon Lefort (1917-1975). IGD 37 (1974-1976): 17-18.
- Heuertz, M., 1980. À la mémoire de Nicolas Thill. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 2 (1980): 4-7 (éléments de bibliographie de Nicolas Thill réunis par Jean J. Muller).
- Heuertz, M., (s.d.). Musée d'Histoire Naturelle de l'État: Chronique. Luxembourg, 209 pp. (document non publié).
- Heuertz, M. et al., 1957. Protection de la nature. SNL 60 (1955): 108-124.
- Hilbert, R., 1996. 100 Jahre S.I.M. In: Honnert Joër Verschéinerungsverein Miersch : 1896-1996. Syndicat d'initiative, Fr. Faber, Mersch: 17-46.
- Hilgert, R., 2004. Zeitungen in Luxemburg, 1704-2004. Service Information et Presse, Luxembourg, 258 pp.
- Hoffmann, J., 1961. Dr. Michel Lucius, 1876-1961. *Die Warte* 1961, Nr. 16 (26. April): 4.
- Hoffmann, J., 1970. Professor Eugène Beck. *LW* 1970, Nr. 17/18 (17. Januar): 4.
- Hoffmann, J., 1971. Eugène Beck (1892-1969). *Bulletin linguistique, folklorique et toponymique* 17: 35-37.
- [Hoffmann, J.], 1981. Zu Ehren und zur Erinnerung an Doktor Ernest Feltgen, geboren in Mersch, 1867, gestorben in Luxemburg, 1950. Amis du vieux Mersch. Impr. Faber, Mersch, 12 pp. [Catalogue d'exposition].
- Hoffmann, J., 1988. Vom Eischtal, von seinen freundlichen Tieren und seinen lieblichen Blumen. In: Dëschtennis « Jeunesse », Recken/Miersch, 25^e anniversaire 1963-1988: 59-73.
- [Hoffmann, J. & L. Reichling], 1979. Une page de zoologie appliquée présentée par le Laboratoire de Biologie du Lycée de Garçons de Luxembourg en collaboration avec le Musée d'Histoire Naturelle à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de Marcel Heuertz. Musées de l'État, Luxembourg, 16 pp.
- Hondt, J.L. d', 1990. Histoire de la Société Zoologique de France. Son évolution et son rôle dans le développement de la zoologie. *Revue française d'aquariologie herpétologie* 16 (1989) (3): 65-100.
- Horn, W., 1936. Aus der entomologischen Welt. *Arbeiten über physiologische und angewandte Entomologie aus Berlin-Dahlem* 3 (2): 160-161.
- Houtsch, R., 1988. Ein Hort freiwilliger Forschung. Das Forschungszentrum des Naturwissenschaftlichen Museums im Stadtgrund. *LW* 1988 (30. Juni): 5 [signé (rh.)]
- Houtsch, R., 1990. «Natürliche Schönheiten würdigen und schützen...»: die «Société des Naturalistes luxembourgeois» feiert 100 Jahre. *LW* 1990, Nr. 243 (22. Oktober): 8. 5 [signé (rh.)]
- Huberty, G., 1990. Naturalisten in Luxemburg. *Letzebuurger Revue* 1990, Nr. 43 (24. Oktober): 60-62.
- Hülsemann, W., 1908. Kurzgefaßtes Lebensbild des hochw. Herrn Nikolaus Leonardy, gestorben als Pfarrer zu Clausen (Luxemburg). *Ons Hémecht* 14 (1908): 31-37, 66-80, 99-114.
- Hulten, M. & V. Wassenich, 1960. Die bekanntesten Vögel Luxemburgs. Bilderatlas der heimischen Vogelwelt. Zweite, erweiterte Auflage. Neubearbeitet im Auftrage des Luxemburger Landesverbandes für Vogelkunde und Vogelschutz von Marcel Hulten und Victor Wassenich. Ministerium für Nationale Erziehung in Luxemburg (Hrsg.), Hallwag AG, Bern, 80 pp.
- Hulten, M. & V. Wassenich, 1961a. Die Vogelfauna Luxemburgs. I. Teil. IGD 27 (1960): 293-422.
- Hulten, M. & V. Wassenich, 1961b. Die Vogelfauna Luxemburgs. I. Teil. Volume annexe du Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois, N° 65, 1960. Extr. *Archs Inst. g.-d. Luxemb., Sect. Sci.*, NS 27 (1960): 294-422.

- Hulten, M. & V. Wassenich, 1962a. Die Vogelfauna Luxemburgs. II. Teil. *IGD* 26 (1961): 339-488.
- Hulten, M. & V. Wassenich, 1962b. Die Vogelfauna Luxemburgs. II. Teil. Volume annexe du Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois, N° 66 (1961). Extrait des *Archives de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal*, nouv. série, 28 (1961): 339-488.
- Hulten, M. & V. Wassenich, 1970. Vogelkunde in Luxemburg unter besonderer Berücksichtigung des Zeitraums 1920 bis zur Gegenwart. *Regulus* 10 (2-5) (1970): 68-76.
- Hürten, K., 1923. Die Eifel – das Eibenland. *Eifelvereinsblatt*, Jg. 24, Nr. 3 (Juni 1923): 17-20.
- Hury, C., 1961. Table méthodique et analytique des matières contenues dans le Bulletin de la Société des Sciences Médicales du Grand-Duché de Luxembourg de 1864 à 1961 inclusivement. *Bulletin de la Société des sciences médicales du grand-duché de Luxembourg* 1961: 599-648.
- Hury, C., 1970. Bibliographie des publications de M. Marcel Heuertz. *Bulletin d'archéologie luxembourgeoise* 1 (1969-1970): 7-10.
- Huss, A., 1983. Louis Marchand : écrivain luxembourgeois polyvalent. In: Communication de M. Alphonse Huss, procureur général d'État hon. : Louis Marchand. Écrivain luxembourgeois polyvalent. Institut grand-ducal de Luxembourg, section des sciences morales et politiques, Luxembourg: 7-29.
- I.M., 1997. «Präis Hëllef fir d'Natur» 1996. Leopold Reichling: ein Leben im Zeichen der Natur. *Tageblatt* 1997, Nr. 32 (7. Februar): 16.
- Infalt, R., 2013. Schade drum! Luxemburgs größte Buchhandlung hat am Samstag ihre Türen für immer geschlossen. *Tageblatt* 2013, Nr. 77 (2. April): 15.
- Innenministerium, Forstverwaltung, Natura (Hrsg.), 1979. Naturschutz und Naturschutz-Gesetzgebung. Mersch, 46 pp.
- Institut Emile Metz, 1989. Institut Emile Metz 1914-1989. Impr. St. Paul, Luxembourg, 197 pp.
- J.E.W., 1943. Das Auftauchen und die Vermehrung der Pflanzenschädlinge : Wann wurden in Luxemburg die Reblaus und der Kartoffelkäfer zuerst festgestellt? *LW* 1943, Nr. 201 (20. Juli): 4.
- J.P.R., 1942. Die naturwissenschaftliche Abteilung unseres Museums. *LW* 1942, Nr. 294 (21. Oktober): 3.
- J.W. & C.C., 2010. Prosper Schroeder, un grand ingénieur nous a quittés. *LW* 2010 (2. Juli): 66.
- Jacoby, W., 1939. 1839-1939 : hundertjähriges Geschehen im Kanton Mersch. In: Festschrift zur Kantonal-Jahrhundertfeier der Unabhängigkeit Luxemburgs zu Mersch am 23. Juli 1939 : 1839-1939. Organisationskomité, Mersch: 64-87.
- Jeck, M., 2011. Au nom de la rose: du 11 au 14 juillet à Luxembourg: le congrès des roséristes français fut décliné en une grande fête du patrimoine rosier luxembourgeois. *Die Warte* 2011, Nr. 21 (30. Juni): 6-7.
- Jeunes et Environnement, 1978. Baggerweieren Remerschen/Wëntreng: Erhuelung an Naturschutz oder Ausverkauf vun enger Landschaft? Luxembourg, 90 pp.
- JK, 2013. Einsatz zum Schutz der Laubmoose : Jean Werner mit dem Preis «Hëllef fir d'Natur» 2012 ausgezeichnet. *LJ* 2013, Nr. 31 (6. Februar): 17.
- JK, 2014. Giftpflanzen-Bekämpfung : «Präis Hëllef fir d'Natur» an «Naturpark Öwersauer» verliehen. *LJ* 2014, Nr. 35 (11. Februar): 17.
- Jonghèmecht, 1934. Die Toten der Heimat: Jean Gusenburger †. *Jonghèmecht* 8 (6-7): 153.
- Joris, J., 1888. Une page d'histoire du Grand-Duché de Luxembourg 1867-1872 . J. Beffort, Luxembourg, 436-IV pp.
- Journal, 1990. «Société des Naturalistes Luxembourgeois» feierte 100jähriges Bestehen. *LJ* 1990 (11. Oktober): 11.
- Journal, 1996. Messageries Paul Kraus : Luxemburger Pressevertrieb feiert 100jähriges Bestehen. *LJ* 1996, Nr. 218 (16./17. November): 8-9.
- Journal, 2014. Von Sikahirschen und Wasserkäfern : Bulletin 115 der Société des naturalistes luxembourgeois (SNL). *LJ* 2014, Nr. 301 (29. Dezember): 16.
- Jungblut, F., 1975. La systématique des Champignons. Exposition de Champignons saisonniers, récoltés par MM. Henri Schmit et Félix Jungblut. *SNL* 78 (1973): 56-62 (séance du 12 novembre 1973).
- Jungblut, F., 1976. La journée mycologique de Remich du 13 octobre 1974. – Excursion mycologique. Conférence sur la vigne et ses maladies cryptogamiques. Exposition de Champignons. *SNL* 79 (1974): 39-52.
- Jungblut, F., 1978. Congrès de la Société mycologique de France à Luxembourg (18-25 septembre 1976). *SNL* 81 (1978): 9-26.
- jw, 1990. Neuheiten in der Maximaphilie. *LJ* 1990 (12. Juni): 11.
- Kalmes, V., 1990. Vom Tagelöhnerkittel zum Gehrock. Eine Studie über die materielle und soziale Lage des Luxemburger Lehrers im 19. Jahrhundert. Éditions du Syndicat national des enseignants, Luxembourg, 440 pp. [Sonderdruck verbessert u. erweitert aus «école et vie» 1982-1990].

- Kariger, M.T., 1989. «Die einheimischen Heilpflanzen» von Dr. Ernest Feltgen. *Eist Miersch*, Syndicat d'Initiative et de Tourisme, Mersch: 10-12.
- Kauth, V., 1989. L'éducation musicale au postprimaire. Historique – Perspectives. In: Enseignement secondaire 1939-1989. *Ré-Création* 5: 326-342.
- Kauthen, P., 2001. Charel Zimmer, Sohn einer großen Familie. *Annuaire de la Ville d'Echternach* 2001: 123-129.
- Kay, E. (ed.), 1975. Men of Achievement. Volume 2. Melrose Press, Cambridge, X-1055 pp.
- Kayser, S., 2003. L'Athénée durant la Seconde Guerre mondiale. In: 400 Joer Kolléisch, Vol. 2: L'Athénée et ses grands anciens. Luxembourg: 159-183.
- Ketten, 1935. Rosen-Neuheiten. Frühling 1935. (Beschreibendes Sorten-Verzeichnis des Rosen-Neuheiten von 1934). Luxemburg, 8 pp. [Katalog der Gebrüder Ketten, Grosse Spezial-Rosenskulturen, Luxemburg; N° 1842, p. 7: Papa Klein (Gebr. Ketten 1934)].
- Kieffer, R., 1968. René Blum †. *Les Pages de la S.E.L.F.* 14: 37-41.
- Kieffer, J.C. & Y. Krippel, 2005. Welche Zukunft für das Müllerthal? Potentiale, Gefährdungen und Schutzmaßnahmen – Zukunftsvision. In: Y. Krippel (Hrsg.): Die Kleine Luxemburger Schweiz: geheimnisvolle Felsenlandschaft im Wandel der Zeit. Société des naturalistes luxembourgeois, Musée national d'histoire naturelle, Administration des eaux et forêts, Luxemburg: 214-239.
- Kies, J.P., 1955. Chronique. In: Maison de Santé Ettelbruck, 1855-1955. Impr. Bourg-Bourger, Luxembourg: 45-49.
- Kinsch, L., 1956. Firma Kraus : 60 Jahre. *d'Letzburger Land* 1956, Nr. 39 (28. September): 4.
- Kintgen, D., 1882. Johann Heinrich Wilhelm Krombach, vormaliger Apotheker, emeritierter Professor der Botanik und Agronomie, Mitglied des Instituts (Sectionen für Medizin und Naturwissenschaften), Präsident u. Ehrenpräsident der Botanischen Gesellschaft des Grossherzogthums Luxemburg. *SBL* 6-8 (1880-1882): 96-100.
- Kirpach, J.C., 1988. La réserve naturelle de l'Aarnescht (commune de Niederaanven), pelouse sèche. *SNL* 88 (1988): 125-131 [*SNL* 89 (1989): 38 (Corrigendum)].
- Kirpach, J.C., 1989. La réserve naturelle Boufferdanger Muer (Grand-Duché de Luxembourg). *SNL* 89 (1989): 63-80.
- Klein, E.J., 1895a. Untersuchung der Obstbaukrankheiten. *Der Obstbaufreund* 1, Nr. 1: 8-9.
- Klein, E.J., 1895b. Auskunftstelle für Pflanzenkrankheiten. *Der Obstbaufreund* 1, Nr. 3: 50; Nr. 4: 74; Nr. 5: 92; Nr. 7: 123; Nr. 8: 143; Nr. 10: 184; Nr. 11: 199; Nr. 12: 216.
- Klein, E.J., 1897. Die Flora der Heimat sowie die hauptsächlichsten bei uns kultivierten fremden Pflanzenarten biologisch betrachtet. Eine Anleitung zur selbständigen Beobachtung der Lebens- und Anpassungserscheinungen in der Pflanzenwelt. J. Schroell, Diekirch, XII, 552 pp.
- Klein, E.J., 1900a. Die Station zur Untersuchung und Behandlung der Pflanzenkrankheiten in Diekirch. In: Luxemburger Obstbaukalender für das Jahr 1900. Luxemburg: 30-31.
- Klein, E.J., 1900b. Vereinslied der Luxemburger Naturfreunde. *SNL* 10 (1900): 101.
- Klein, E.J., 1900c. Zum Wiegenfeste. *SNL* 10 (1900): 102-105.
- Klein, E.J., 1901. Jahresbericht des Präsidenten. *SNL* 11 (1901): 6-10.
- Klein, E.J., 1902. Bericht der zur Bewertung einer beim Verein eingelaufenen Arbeit über «Schulhygiene» bestellten Kommission. *SNL* 12 (1902): 204-209 [conc.: Mieux vaut prévenir que guérir, par Ernest Feltgen et Georges Traus].
- Klein, E.J., 1903. Litterarisches: Die einheimischen Heilpflanzen, von E. Feltgen. Luxemburg, L. Schamberger. *SNL* 13 (1903): 64.
- Klein, E.J., 1904. Dr. med. Johann Feltgen, 1833-1904. *SNL* 14 (1904): 113-117.
- Klein, E.J., 1905. Adolph Buffet 1835-1905. Nekrolog. *Der Obstbaufreund* 1905, 11. Jg. (September): 1-19.
- Klein, E.J., 1906a. Publications scientifiques luxembourgeoises. Klein Edm.-J.: Die Pflanze im Kampf mit ihrer Umgebung. Ein Zyklus biologischer Konferenzen gehalten in den Versammlungen des Vereins luxemburger Naturfreunde. Luxemburg, Worré-Mertens, 1904. *IGD* 1 (1-2) (1906): 137-145 (Autoreferat).
- Klein, E.J., 1906b. Vom Büchertisch. – Ontogénie de l'oeuf, par Fél. Heuertz, professeur au gymnase d'Echternach. Luxemburg, V. Bück, 1906. *SNL* 16 (1906): 237-240.
- Klein, E.J., 1907. Vom Büchertisch. – Landhygiene. Ein Beitrag zur Hygiene der ackerbau-treibenden Bevölkerung, von Dr. med. Ernst Feltgen. Luxemburg, J. Beffort, 1907. *SNL* 17 (1907): 181-183.

- Klein, E.J., 1908a. Note biographique sur J.P.J. Koltz. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 45 (1): 7-10.
- Klein, E.J., 1908b. Wesen und Bekämpfung der Reblaus (*Phylloxera vastatrix*). Vortrag gehalten vor den Lehrern des Moselgebietes am 9. Januar 1908. *SNL* 18 (1908): 34-40, 60-68, 105-116.
- Klein, E.J., 1908c. Literarisches. – Die schädlichen Insekten der Land- und Forstwirtschaft, ihre Lebensweise und Bekämpfung. Praktisches Handbuch für Ackerbautreibende, Gärtner und Forstwirte, von Viktor Ferrant. *SNL* 18 (1908): 318-320.
- Klein, E.J., 1924a. J.P. Faber, 1860-1924. Ein freundschaftliches Gedenkblatt. *SNL* 34 (1924): 109-116.
- Klein, E.J., 1924b. Zum Geleit. *Landwuoel* 1924, Nr. 1 (Juni): 1-3.
- Klein, E.J., 1924c. Compte-rendu de l'herborisation de la Société Royale de Botanique de Belgique dans le Grand-Duché de Luxembourg (16-20 août 1923). *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 56 (2): 144-160 [tiré à part: 1-17].
- Klein, E.J., 1926a. J.P. Faber zum Andenken. *Journal de l'Association des Professeurs* 21: 3-4 [signé: E.J.K.].
- Klein, E.J., 1926b. Lang, lang ist's her! Erinnerungen. *Jonghémecht* 1 (2): 25-26.
- Klein, E.J., 1926c. Zum hundertsten Geburtstag unseres Nationaldichters Michel Rodange. *Ardennen Zeitung* 1926, Nr. 101 (24. Dezember): 1-2.
- Klein, E.J., 1931a. Victor Ferrant zum Ehrentag. Luxemburger Wort 1931 (3. Februar) & Luxemburger Zeitung, 1931 (3. Februar). In: F. Heuertz, E. Klein et al. 1931, *SNL* 41 (1931): 11-13.
- Klein, E.J., 1931b. Victor Ferrant zum Ehrentag. In: Le conservateur honoraire de notre Musée d'Histoire naturelle à l'honneur. *Annuaire de la Société des amis des Musées* 1931, Luxembourg: 89-93.
- Klein, E.J., 1933. Joh. Heinr. Wilhelm Krombach (1791-1881). Ansprache gehalten in der Gedenksitzung vom 9. Januar 1933. *SNL* 43 (1933): 43-51.
- Klein, E.J., 1936a. Franç. Aug. Tinant. Ein Gedenkblatt zum 100. Jahrestage der Herausgabe seiner « Flore Luxembourgeoise ». *IGD* 14 (1936): 1-27.
- Klein, E.J., 1936b. Guilly Krombach †, 1866-1936. Ein Freundeswort zu seinem Heimgang. *SNL* 46 (1936): 97-103.
- Klepper, J., 1972. Nécrologie. Gustave Faber 1880-1972. *Revue technique luxembourgeoise* 1972 (2): 94 [signé: Kl. J.].
- Kn., 1931. J. Ph. Wagner †, 1850-1931. *LW* 1931, Nr. 43 (12. Februar): 3.
- Knaff, G., 1938. Les enfants de Larochette. A. Politique, église, armée. *Les Cahiers luxembourgeois* 1938 (2): 201-209.
- Koch-Kent, H., 1969. Professor Edouard Pierret feierte 84. Geburtstag. Pädagoge hält Rückschau. *Revue* 24 (1969), Nr. 17: 97-103.
- Koenig, A., 1920. Berühmte Moselaner aus den Kantonen Grevenmacher und Remich. Neue Mosel-Zeitung (Mich. Braun), Grevenmacher, 115 pp. (Pseudonym: Paul Felix von der Mosel) [Biographien N° 1-286].
- Koenig, A., 1923. Berühmte Moselaner. Bd. 2. Neue Mosel-Zeitung (Mich. Braun), Grevenmacher, 101 pp. (Pseudonym: Paul Felix von der Mosel) [Biographien N° 287-624].
- Koenig, N., 1972. Année Européenne de la Conservation et de la Protection de la Nature. *IGD* 35 (1970-1971): 121-128.
- Kohn, J.C., 1900. Historique de la Société des Naturalistes Luxembourgeois (Fauna) pendant les dix premières années de son existence. *SNL* 10 (1900): 76-100.
- Koltz, J.P., 1970. Baugeschichte der Stadt und Festung Luxemburg. Luxembourg, 743 pp.
- Koltz, J.P.J., 1873. Prodrôme de la flore du Grand-Duché de Luxembourg. *Publications de l'Institut royal grand-ducal, section des sciences naturelles et mathématiques* 13: 81-359 [tiré à part repaginé, 279 pp.].
- Koltz, J.P.J., 1875a. Compte rendu de la XIV^e herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique (1875). *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 14: 248-266.
- Koltz, J.P.J., 1875b. Dendrologie luxembourgeoise. Catalogue des arbres, arbrisseaux et arbustes spontanés, subspontanés ou introduits dans les cultures du Grand-Duché de Luxembourg. *Publications de l'Institut royal grand-ducal, section des sciences naturelles et mathématiques* 15: 1-217.
- Koltz, J.P.J., 1891. Auguste Dutreux. *SNL* 1 (1891): 7-9.
- Koltz, J.P.J. & G. Zahn, 1904. À la mémoire de Mathias Thill. *SBL* 16 (1902-1903): 329-334.
- Koltz, R., 1951. Aus der Geschichte der Tuberkulosebekämpfung. *An der Ucht* 5 (1951): 131-137.
- Koltz, R., 1968. La Ligue Luxembourgeoise contre la Tuberculose de 1908 à 1968. In: Ligue

- Luxembourgeoise contre la Tuberculose, 1908-1968. J. Beffort, Luxembourg: 21-38.
- Koppes, J., 1937. Fête Tinant. *IGD* 15 (1937): IX-XII.
- Kornelis, S., 2008. Die Forstverwaltung im 19. Jahrhundert. Staatliche Forstpolitik und die Verwaltung von Staats- und Gemeindewald im Großherzogtum Luxemburg 1839-1890. *Forum*, Nr. 282 (Dezember 2008): 12-15.
- Kraus, M., 1891. Briefkasten der Auskunftstelle [Rötliche Apfelblattlaus, *Aphis sorbi* Kaltb. – Gartenlaubkäfer, *Phyllopertha horticola* L. – Weidenhalm-Eule, *Halios chlorano* Hb. – Weidenblattkäfer, *Phratora vitellinae* L. – Rebenschildlaus, *Pulvinaria vitis* L. – *Cryptocephalus coryli* L.]. *SNL* 1 (1891): 44-45, 68 (Sinnstörende Druckfehler).
- Kraus, M., 1902. Vom Büchertisch. – Vademecum des luxemburger Fischerei-Liebhhabers, von E. Feltgen. *SNL* 12 (1902): 80.
- Krippel, Y. (Hrsg.), 2005. Die Kleine Luxemburger Schweiz : geheimnisvolle Felsenlandschaft im Wandel der Zeit. Société des naturalistes luxembourgeois, Musée national d'histoire naturelle, Administration des eaux et forêts, Luxembourg, 251 pp.
- Krombach, H., 1946. Pierre Medinger, 1879-1940. *SNL* 1946, Livre jubilaire, fasc. 2: 159-162.
- Krombach, H., 1947. Pierre Medinger. *IGD* 17 (1947): 13-19.
- Krombach, J.H.G., 1875. Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames. J. Joris, Luxembourg, 564 pp.
- Kugener, H., 2005. Die zivilen und militärischen Ärzte und Apotheker im Großherzogtum Luxemburg. Eigenverlag, Luxemburg. Band 1 (A-G): 1-652, Band 2 (H-R): 653-1342, Band 3 (S-Z): 1343-1757, 2-23, [1].
- L.L., 1925. Schiltz (P.) Das Bofferdanger Moor. 3^{er} Beitrag. Marais de Bofferdange. 3^e article. *Bull. mens. Soc. nat. Luxemb.*, XVIII, p. 63, 1924. *Bulletin de la Société botanique de France* 72 (5^e série - tome I): 472-473.
- Lafontaine, P., 1990. Notre dynastie : les origines des Nassau et le règne des Nassau-Weilburg au Grand-Duché de Luxembourg (1890-1990). Éd. de l'Impr. Saint-Paul, Luxembourg, 171 pp.
- Lahr, E., 1938a. Assemblée générale de l'année 1937 et séance du mois de janvier 1938. Lundi, le 3 janvier 1938. *SNL* 48 (1938): 2-3.
- Lahr, E., 1938b. Zum 80. Geburtstag unseres Vize-Präsidenten, des Herrn Dr. Edm. Knaff, am 28. Februar 1938. *SNL* 48 (1938): 52-56 [mit Abdruck von einem Artikel aus dem «Luxemburger Wort» vom 28.2.1938 und der «Obermosel-Zeitung» vom 25. 2.1938].
- Lahr, E., 1938c. [Séance hebdomadaire du] lundi, 21 mars 1938. *SNL* 48 (1938): 80-81.
- Lahr, E., 1938d. Excursion à la vallée de l'Eisch (Koerich, Simmerfarm). Dimanche, 17 juillet 1938. *SNL* 48 (1938): 173-176.
- Lahr, E., 1939a. Fête patriotique du 9 janvier 1939. *SNL* 49 (1939): 8-14.
- Lahr, E., 1939b. Edmond Knaff† (1858-1938). *SNL* 49 (1939): 14-16.
- Lahr, E., 1939c. Miscellanées. La grande inconnue. *SNL* 49 (1939): 151-152 [conc.: premier secours à fournir aux victimes d'un gaz de combat].
- Lahr, E., 1940. Cinquante années d'activité scientifique, 1890-1940. *SNL* 1940, Livre jubilaire, fasc. 1: 1-66.
- Lahr, E., 1946a. Hubert Mullenberger, 1868-1942. *SNL* 1946, Livre jubilaire, fasc. 2: 177-179.
- Lahr, E., 1946b. Jubiläum der «Fauna». *LW* 1946, Nr. 5/6 (5. Januar): 3 [id., *Escher Tageblatt* 1946, Nr. 4 (5. Januar): 5].
- Lahr, E., 1947. Professor Felix Heuertz†. *LW* 1947, Nr. 252 (9. September): 3.
- Lahr, E., 1950. Un siècle d'observations météorologiques appliquées à l'étude du climat du Grand-Duché de Luxembourg. Administration des services agricoles, Luxembourg, 287 pp.
- Lahr, E., 1955. L'enseignement de la biologie et de la chimie à l'Athénée. In: Athénée grand-ducal de Luxembourg. Trois cent cinquantième anniversaire de sa fondation. Luxembourg: 385-392.
- Lallemant, V. & H. Synave, 1953. Homoptères de Sumba et Florès. *Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel* 64: 229-254.
- Lambert, A., 1982. Statistisches aus der Geschichte der Steinforter Eisenhütte. *Stengeforter Neiegekeiten* 57 (1982): 28-31.
- Lamberty, J., 2014a. Fehlstart zum Weltenbrand. Im Eisenbahntort Ulflingen begann der Große Krieg am 1. August einen Tag zu früh. *LW* 2014, Nr. 154 (5. Juli): 21.
- Lamberty, J., 2014b. Luxemburgs Weg in den Ersten Weltkrieg. Präludium zum Weltenbrand. In der Eisenbahnerortschaft Ulflingen begann der Große Krieg am 1. August 1914 einen Tag zu früh... In: 1914 - 2014 : 100 Jahre Erster Weltkrieg. *Luxemburger Wort* 2014, Nr. 177 (1. August), Beilage: 2-3.
- Lameere, A., 1884. Matériaux pour servir à la faune de la République de Vénézuëla : Longicornes nouveaux ou peu connus. *Annales de la Société entomologique de Belgique* 28 (1884): 105-111.

- Lameere, A., 1906. Notice sur Alfred Preudhomme de Borre. *Annales de la Société entomologique de Belgique* 50 (1905): 6-11.
- Lang, C., 1967. Le personnel de l'enseignement secondaire et supérieur du Grand-Duché de Luxembourg, 1839-1922. Travail statistique de Félix Heuertz (1922), complété par Charles Lang (1967). Publications du Ministère de l'Éducation nationale, Luxembourg: 1-125.
- Lange, S., 2001. Der Name der Eifel. Eine Zusammenstellung alter Deutungen. *Eifel-jahrbuch* 2001: 183-191.
- Lanners, A., 2013. Auf den Spuren der Vergangenheit: Michel Lucius hat Luxemburg nach Anatolien gebracht. *LW* 2013 (20. November): 17.
- Lawalrée, A., 1986. Jean Lebrun. *Bulletin des séances académiques royales des sciences coloniales d'outre-mer* 32: 78-89.
- Le Brun-Ricalens, F., 2002. Le Musée d'Histoire naturelle de Luxembourg sous l'occupation allemande (1940-1945). Un témoignage: le livre-chronique de Marcel Heuertz. In: ... et wor alles nët esou einfach. Questions sur le Luxembourg et la Deuxième Guerre mondiale. *Publications scientifiques du Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg* 10: 78-84.
- Le Brun-Ricalens, F., 2004. Ossements préhistoriques: les collections de Marcel Heuertz. In: S. Philippo (éd.): 150 Joer Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 146-153.
- Lech, P., 2000. In memoriam Professor Guillaume Daubach. *LW* 2000 (19. April): 5.
- Lech, P., 2006. Chronique de l'Association des professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur. In: 100 ans. Chronique de l'APSS. Diekirch, Éditions de l'APSS: 13-507.
- Leclercq, J., 2001. Le Conservatoire entomologique de Gembloux, un vieux rêve, une gageure. *Notes faunistiques de Gembloux* 43: 27-33.
- Lefort, F.L., 1949a. La carte des végétaux du Luxembourg. *Die Warte* 1949, Nr. 28 (19. Juli): 2.
- Lefort, F.L., 1949b. Edmond-Joseph Klein, 1866-1942. À propos d'un livre cinquantenaire, la Flora der Heimat. *Annuaire de la Société des amis des Musées* 1949, Luxembourg: 81-83.
- Lefort, F.L., 1950. Contribution à l'histoire botanique du Luxembourg. *SNL* 54 (1949): 31-160.
- Lefort, F.L., 1951a. [Réponse à E. Luja lors de la conférence qu'il donna, à l'occasion de son 75^e anniversaire, sur son voyage au Mozambique en 1900-1902]. *SNL* 55 (1950): 377-380.
- Lefort, F.L., 1951b. [Notices biographiques des présidents d'honneur et de membres honoraires]. *SNL* 55 (1950), 413-415 [conc.: Michel Lucius, Edouard Luja, Louis Emberger, Jean Lebrun, André Lawalrée, Sylvain Arend, Robert Stumper].
- Lefort, F.L., 1951c. Discours de réception prononcé à Luxembourg, le 10 juin 1950, à l'occasion de la visite faite au Grand-Duché par la Société royale de botanique de Belgique. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 83 (2): 137-140.
- Lefort, F.L. & M. Heuertz, 1950. Rapport sur la Conférence Internationale pour l'établissement de l'Union internationale pour la Protection de la Nature (U.I.P.N). Fontainebleau, du 30 septembre au 7 octobre 1948. *SNL* 54 (1949): 267-269.
- Lefort, F.L. & L. Reichling, 1949. Qu'est-ce que la carte des groupements végétaux du Luxembourg? *Les Cahiers luxembourgeois* 21 (1949) (7-8): 165-176.
- Lentz-Cornette, M., 1986. L'écologie, le grand défi de notre époque. In: Vers l'union européenne: 35^e anniversaire. Mouvement européen du Luxembourg. Luxembourg: 56-57.
- Lenz, L., 1997. Der Luxemburger Bergmann in seiner Arbeitswelt im lothringisch-luxemburgischen Minettegebiet. De Minettsdapp, Esch-sur-Alzette, 153 pp.
- Leydenbach, T., 1988. Institut grand-ducal: Hommage à Félix Jungblut †. *LW* 1988, N° 302 (31. Dezember): 5.
- LGE, 2001. Vun der Industrieschoul zum Jongelycée vun Esch, 1901-2001. Luxembourg, 452 pp.
- LHCE, 2012. Les enseignants au fil des années. In: LHCEntenaire. Lycée Hubert Clement, Esch-sur-Alzette: 359-370.
- Liez, N., 1886. Dictionnaire avec des notices biographiques de tous les membres du corps médical luxembourgeois pendant le XIX^e siècle. Impr. Vve M. Bourger-Blum, Luxembourg, 167 pp.
- Loenertz, J., 1962. In Memoriam Louise Kraus (1893-1961). In: Chroniques des Établissements de l'Enseignement secondaire et normal, 1960-1961. Luxembourg: 198-199.
- Logelin-Simon, A., 1988. Die Zeit zwischen den Weltkriegen: I. Volksbildungsvereine in der Klemme. II. Das Streben der Volksbildungsvereine im Zeitraffer (Auswahl). Anhang: Verschiedene Schriften der Volksbildungsvereine. *Galerie: revue culturelle et pédagogique* 6 (1988) (4): 533-561.

- Lorgé, P., 1997. 15 Jahre Fondatioun «Hëllef fir d'Natur». *Luxemburger Marienkalender* 117 (1998): 69-72.
- Loutsch, E., 1946. Léandre Spartz, 1879-1940. *SNL* 1946, Livre jubilaire, fasc. 2: 157-158.
- Loutsch, E., 1947. Dr. Léandre Spartz. *IGD* 17 (1947): 21-22.
- Lucius, M., 1948. Eine wissenschaftliche Neuerscheinung über unsere Ölschiefer. *Tageblatt* 1948, Nr. 12 (15. Januar): 4 [signé: M.L.].
- Lucius, M., 1955. Verzeichnis der Veröffentlichungen zur Geologie von Luxemburg (abgeschlossen Dezember 1954). In: Beiträge zur Geologie von Luxemburg. *Publications du Service géologique de Luxembourg* 2 (2^e éd.): 259-289.
- Luja, E., 1951. Récit d'un voyage au Mozambique. *SNL* 55 (1950): 193-210.
- Lux, J.J., 1922. Louis Pasteur. Zur Jahrhundertfeier des Geburtstages eines Wohltäters der Menschheit. *LW* 1922, Nr. 299 (27. Dezember): 1-2.
- Luxemburger Zeitung, 1921. [Ernest Faber †]. *Luxemburger Zeitung* 1921, Nr. 211 (30. Juli, Morgen-Ausgabe): 2 (Todesanzeige); Nr. 213 (1. August, Abend-Ausgabe): 1 (Begräbnis u. Nachruf).
- M. W., 1947. Pierre Medinger, 10.9.1879-3.6.1940. *Revue technique luxembourgeoise* 39 (1947) (2): 120-121.
- Mangen, J.M. (éd.), 1989. Champignons du Luxembourg. Planches inédites de Pierre-Joseph Redouté (1759-1840). Manuscrit de Louis Marchand (1807-1843). Ministère d'État, Commission gouvernementale pour la commémoration du 150^e anniversaire de l'Indépendance du Grand-Duché de Luxembourg; Ministère des Affaires Culturelles, Musée National d'Histoire Naturelle; Société des Naturalistes Luxembourgeois. Impr. Saint-Paul, Luxembourg, 115 pp., 6 fac-similés en pochette de 3^e couverture [fac-similés seulement dans l'édition de tête numérotée de 001-250].
- Mannon, T., 1969. Index des publications de la Société des Naturalistes Luxembourgeois 1940-1965. *SNL* 70 (1965): 229-264.
- Margue, P., 1990. Livre du Centenaire 1890-1990, n° 91 du Bulletin de la Société des Naturalistes luxembourgeois, 468 p., Luxembourg 1990. *Hémécht* 42 (1990) (4): 574.
- Margue, P., 1996. Mathias Kraus, profil d'un fondateur. In: MPK gazette : édition spéciale à l'occasion du 100^e anniversaire des Messageries Paul Kraus. Éd. Binsfeld, Luxembourg: 2-7.
- Marouis, F., 1956. Capus (Jean-Guillaume). *Dictionnaire de biographie française*, tome 7: col. 1088-1089.
- Marres, P., 1972. Louis Emberger, 1897-1969. *Annales de géographie* 81, n° 448: 748-751.
- MarS., 1998. Léopold Reichling mit dem «Mérite culturel» der Gemeinde Niederanven ausgezeichnet. *LW* 1998 (27. Mai): 20.
- Marson, G., B. Schultheis & M.T. Tholl, 1996. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale (1995). *SNL* 97 (1996): 135-145.
- Marson, G., B. Schultheis & M.T. Tholl, 1997. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale (1996). *SNL* 98 (1997): 93-103.
- Mart, C., 2001. Un atlas des hétéroptères élaboré par le professeur Léopold Reichling. *LJ* 2001, Nr. 53 (17./18. März): 22 [signé: C.M.].
- Martin, K.C., 1954. Collection de portraits luxembourgeois. Éditions La Meuse, Luxembourg, 227 pp.
- Massard, J.A., 1988. Echternach und die Cholera. Ein Beitrag zur Geschichte der Medizin und der öffentlichen Hygiene in Luxemburg. *Publications du Centre universitaire de Luxembourg, département des sciences: Biologie-Chimie-Physique*, fasc. 1: 1-259.
- Massard, J.A., 1989. La vie scientifique. In: M. Gerges (éd.): Mémorial 1989: la Société luxembourgeoise de 1839 à 1989. Les Publications Mosellanes, Luxembourg: 408-440. [Corrigenda : <http://massard.info>].
- Massard, J.A., 1990a. La Société des Naturalistes Luxembourgeois du point de vue historique. *SNL* 91 (1990): 5-214 [Corrigenda : <http://massard.info>].
- Massard, J.A., 1990b. Aperçu sur l'histoire [de la Société des Naturalistes Luxembourgeois]. In: La Société des Naturalistes Luxembourgeois fête 100 ans. Historique et aspirations futures. *LW* 1990, Nr. 242 (20. Oktober): 5.
- Massard, J.A., 1990c. Présentation du «Livre du Centenaire» de la S.N.L. à Echternach. *d'Nei Zeidung*, Nr. 149 (Oktober 1990): 13.
- Massard, J.A., 1991. Présentation du Livre du Centenaire de la SNL à Echternach. *SNL* 92 (1991): 187.
- Massard, J.A., 1992. Der Luxemburger Liebigschüler Joseph Namur, Apotheker und Professor in Echternach. In: Festschrift 150 Joër Iechternacher Kolléisch (1841-1991). Impr. St Paul, Luxembourg: 481-558. [Corrigendum: p. 486, 2. Kol., 7. Zeile: lies «Münster» statt «München»].
- Massard, J.A., 1993. Die Geschichte der Erforschung der Orchideen Luxemburgs. In: J.M.

- Mangen et al.: Die Orchideen Luxemburgs. Luxemburg: 9-15 (Bibliographie: 135-139).
- Massard, J.A., 1995a. Die Orchideen Echternachs in historischer Sicht. *Annuaire de la Ville d'Echternach* 1994: 225-238.
- Massard, J.A., 1995b. Le Luxembourg et Pasteur : notes de l'exposé fait par Jos. Massard lors de l'inauguration de l'exposition «Vie et oeuvre de Louis Pasteur», au Centre universitaire de Luxembourg, le 6 mars 1995. URL: http://massard.info/pdf/massard_pasteur_1995.pdf.
- Massard, J.A., 1996a. Ein sensationeller Farnfund in der «Kleinen Luxemburger Schweiz». *Annuaire de la Ville d'Echternach* 1995: 218-221 [conc.: *Trichomanes speciosum*].
- Massard, J.A., 1996b. 13^e Congrès Benelux d'Histoire des Sciences, L'Homme et la Terre, 5-7 octobre 1995 à Echternach. *SNL* 97 (1996): 255.
- Massard, J.A., 1997a. Gabriel Lippmann et le Luxembourg. In: J.P. Pier & J.A. Massard (éds): Gabriel Lippmann: Commémoration par la Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut grand-ducal de Luxembourg du 150^e anniversaire du savant né au Luxembourg, lauréat du prix Nobel en 1908. Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut grand-ducal de Luxembourg en collaboration avec le Séminaire de mathématique et le Séminaire d'histoire des sciences et de la médecine du centre universitaire de Luxembourg: 81-111.
- Massard, J.A., 1997b. Die Geschichte der Erforschung der Orchideen Luxemburgs. In: J.M. Mangen et al.: Die Orchideen Luxemburgs. 2. Neubearb. Aufl. Luxemburg: 9-15 (Bibliographie: 135-139).
- Massard, J.A., 1997c. 1886-1996: Hundertzehn Jahre elektrisches Licht in Echternach. Ein Beitrag zur Geschichte der öffentlichen und privaten Beleuchtung im 19. und frühen 20. Jahrhundert in Luxemburg mit Blick ins deutsche Grenzgebiet. *Annuaire de la Ville d'Echternach* 1996: 101-144.
- Massard, J.A., 2000a. Les origines de la Section des Sciences de l'Institut grand-ducal. In: Institut grand-ducal, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques, 1850-2000: les sciences à l'aube du 21^e siècle, cycle de conférences du 12 octobre au 21 décembre 2000 au Centre Universitaire de Luxembourg. Luxembourg: 10-20.
- Massard, J.A., 2000b. Le Doryphore et le Grand-Duché de Luxembourg (esquisse historique). *IGD* 43: 175-217.
- Massard, J.A., 2004. Vom Kuriositätenkabinett zum Naturmuseum: 150 Jahre naturhistorisches Museum in Luxemburg. *LJ* 2004, Nr. 232 (3. Dezember): 10-12.
- Massard, J.A., 2005. Aspects de l'histoire de la météorologie au Luxembourg. *Ferrantia* 43: 9-20.
- Massard, J.A., 2007. Vor hundert Jahren: Die Reblaus ist da! Ein ungebetener Gast aus Amerika bringt den Luxemburger Weinbau in Gefahr. *LJ* 2007, Nr. 143 (27. Juli): 19-21.
- Massard, J.A., 2012a. Charly Knorr, der elsässische Maler der Kleinen Luxemburger Schweiz. *LJ* 2012, Nr. 118 (20. Juni): 22; Nr. 119 (21. Juni): 20-21.
- Massard, J.A., 2012b. Die wahre Geschichte des Echternacher Verschönerungsvereins. 1880 wurde in Echternach der erste Verkehrsverein des Luxemburger Landes gegründet. *LJ* 2012, Nr. 249 (10. Dezember): 14.
- Massard, J.A., 2012c. Aus den Anfangsjahren der «Fauna, Verein Luxemburger Naturfreunde». *SNL* 113 (2012): 3-39.
- Massard, J.A., 2012d. Alphonse de Prémorél (1799-1888), propriétaire à Differdange, homme de lettres, amateur d'archéologie et de sciences, pionnier de l'exploitation des schistes bitumineux au Luxembourg. Published online, 18 pp. URL: http://massard.info/pdf/prémorél_biogr.pdf.
- Massard, J.A., 2012e. Die Geschichte des Echternacher Verschönerungsvereins. 1880 wurde in Echternach Luxemburgs erster Verkehrsverein gegründet. Published online, 70 pp. URL: <http://massard.info/pdf/verschoenechternach.pdf>.
- Massard, J.A., 2013. In memoriam Jean Turk (1919-2013), ingénieur et mycologue luxembourgeois. Published online, 2 pp. URL: http://massard.info/pdf/turk_jean.pdf.
- Massard, J.A., 2014a. Der Dorfschullehrer François Reisen (1858-1928), Mitglied der «Fauna» und der «Société botanique», Mitarbeiter der Zeitung «Der Landwirth». *SNL* 115 (2014): 79-94.
- Massard, J.A., 2014b. In memoriam Jacques Bintz (1927-2014). *SNL* 115 (2014): 3-9.
- Massard, J.A., 2015. Aufstieg und Fall des Johann Karl Kohn, Naturfreund, Historiker und Literat. *SNL* 116 (2015): 303-320.
- Massard, J.A. (éd.), B. Gales, G. Geimer, E. Homburg, A. Labisch, G. Vanpael (collab.), 1996. L'Homme et la Terre. Mens en Aarde. Mensch und Erde. Actes du 13^e Congrès Benelux d'Histoire des Sciences, Echternach (Luxembourg), 1995. Séminaire

- d'Histoire des Sciences et de la Médecine du Centre Universitaire de Luxembourg, Luxembourg, 280 pp. (= Numéro spécial du Courrier de l'Education Nationale).
- Massard, J.A. & G. Geimer, 1990. Table générale des publications de la Société de Botanique du Grand-Duché de Luxembourg (1874-1905) et de la Société des Naturalistes Luxembourgeois (1891-1989), avec index analytique des matières. *SNL* 91 (1990): 215-455.
- Massard, J.A. & G. Geimer, 1992. Les professeurs de sciences et leur oeuvre. In: Festschrift 150 Joër Iechternacher Kolléisch (1841-1991). Impr. St Paul, Luxembourg: 465-480.
- Massard, J.A. & G. Geimer, 1993. Initiation à l'écologie. Principes généraux de l'écologie et notions sur le milieu naturel luxembourgeois ainsi que sur les problèmes de l'environnement au Grand-Duché de Luxembourg. 2^e édition. Ministère de l'Education nationale, Luxembourg, 297 pp.
- Massard, J.A. & G. Geimer, 2004. Chronologie: Regards sur l'histoire du Musée national d'histoire naturelle. Überblick über die Geschichte des Nationalmuseums für Naturgeschichte. In: S. Philippo (éd.): 150 Joer Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg. Luxembourg: 6-89.
- Massard, J.A. & G. Geimer, 2009. Luxemburg und der Darwinismus, ein historischer Rückblick. *SNL* 110 (2009): 7-41.
- Massard, J.A. & G. Geimer, 2015a. Le professeur Jos Hoffmann (1911-2000), pédagogue, zoologue et défenseur de la nature, membre méritant de la Société des naturalistes luxembourgeois. *SNL* 116 (2015): 321-345.
- Massard, J.A. & G. Geimer, 2015b. L'histoire de la recherche bryozoologique au Luxembourg (Phylactolémates et Gymnolémates d'eau douce). *SNL* 116 (2015): 373-379.
- Massard, J.A. & G. Geimer, 2015c. Le bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois et ses auteurs depuis 1990, une sélection de notices bio-bibliographiques. *SNL* 116 (2015): 457-504.
- Massard, J.A. & G. Geimer, 2015d. Table générale des publications de la Société des naturalistes luxembourgeois, 1990-2015, avec un index des auteurs et un index analytique des matières. *SNL* 116 (2015): 505-561.
- Massen, F., 1989. Les pionniers de l'informatique à l'école. *Ré-Création* 5: 307-314.
- Maubeuge, P.L., 1951. Les Ammonites du Bajocien de la région frontière franco-belge (bord septentrional du bassin de Paris). *Mémoires de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique*, 2^e série, fasc. 42: 1-104.
- May, C., 1968. Der unbekannte Luxemburger Legionär. *An der Ucht* 23 (1969): 59-64.
- May, G., 2013. Kultur- und Gesellschaft in der Bundesfestung und der Stadt Luxemburg (1815-1914). Éditions Schortgen, Esch/Alzette, 128 pp.
- Meisch, C., 1994. « Die Orchideen Luxemburgs » : présentation du livre édité en commun par le Musée national d'histoire naturelle et la SNL le 11 mai 1993. *SNL* 95 (1994): 374.
- Meisch, C., 1991. Le 1^{er} prix de la SNL au « Prix Hëllef fir d'Natur ». *SNL* 92 (1991): 195-196.
- Meisch, C., 1995. Inauguration de la Maison de la nature (2 décembre 1994). *SNL* 96 (1995): 190.
- Meisch, C., 1997. Réunion amicale du 14 mars 1996 à l'occasion du 75^e anniversaire de Léopold Reichling. *SNL* 98 (1997): 262.
- Meisch, C., 1998. Séminaire H. J. N. Crantz du 13 décembre 1997. *SNL* 99 (1998): 209.
- Meisch, G., 1997. 150 ans de thermalisme à Mondorf-les-Bains. In: M. Gerges: Mondorf, son passé, son présent, son avenir. Luxembourg: 19-157.
- Melchior, E., 1998. Nachruf auf Heng Rinnen (1914-1998), Ehrenpräsident der « Lëtzebuerger Natur- a Vulleschützliga ». *Regulus* 4/98: 24.
- Melchior, E., 1999. René Schmitt (1926-1999) zum Gedenken. *Regulus* 1/99: 29.
- Mémorial, 1891. Arrêté du 29 mai 1891, portant fixation du nombre des députés, par application du résultat du recensement de la population opéré le 1^{er} décembre 1890. Arrêté du 29 mai 1891, déterminant le nombre de conseillers à élire pour chaque commune et section de commune. *Mémorial du grand-duché de Luxembourg* 1891: 341-358, N° 30.
- Mémorial, 1949a. Arrêté du 3 mai 1949 portant constitution d'une Commission Nationale pour la Coopération avec l'Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. *Mémorial du grand-duché de Luxembourg* 1949: 519-520, N° 22.
- Mémorial, 1949b. Arrêté grand-ducal du 22 juillet 1949 portant institution d'une Commission nationale pour la Coopération avec l'Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. *Mémorial du grand-duché de Luxembourg* 1949: 878, N° 36.
- Mersch, F., 1978. Luxembourg: Belle Époque, Guerre et Paix. Luxembourg, 404 pp.

- Mersch, F., 1981. Luxemburg, seine Dynastie. Fr. Mersch, Luxembourg, 480 pp.
- Mersch, Jean, 1983. 100 Jahre Kontroll- und Versuchslaboratorium in Ettelbrück. In: Administration des services techniques de l'agriculture 1883-1983. Luxembourg: 60-83.
- Mersch, Jules, 1962. Les Hastert du Grund. *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 11: 5-128.
- Mersch, Jules, 1963. Les Metz, la dynastie du fer. *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 12: 311-605.
- Mersch, Jules, 1966. Le docteur Michel Welter et son journal. *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 14: 198-388.
- Mersch, Jules, 1967. La famille Wurth. *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 15: 165-378.
- Mersch, Jules, 1968. Le médecin-historien Claude-Auguste Neyen (1809-1882). *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 16: 535-585.
- Mersch, Jules, 1971. Une branche de la famille Mersch. *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 19: 205-324.
- Meyer, J.P., 2012. Bahnhof Luxemburg und seine Vorsteher. In: 100 Joer Gare Lëtzebuerg, 2. Auflage. Éditions Guy Binsfeld, Luxembourg: 116-143.
- Meyer, M., 1975. Beitrag zur Kenntnis der einheimischen Lepidopteren-Fauna. SNL 77 (1972): 20-59.
- Michaelis, B. et al., 2008. Fondation Hëllef fir d'Natur : prakteschen Naturschutz mat ärer Hëllef. Fondation Hëllef fir d'Natur, Impr. Faber, Mersch, 296 pp.
- Mierscher Gemeengebuert, 1994. L-7531 rue Dr Ernest Feltgen. *De Mierscher Gemeengebuert*, N° 28 (septembre 1994): 15.
- MnhnL, 2001. Rapport d'activités 2000. Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, n.p.
- Modert, P., 1965a. Die Baumriesen des Luxemburger Landes. *Letzeburger Bauere-Kalenner* 17 (1965): 78-85.
- Modert, P., 1965b. Abschied von einem immergrünen Baumveteranen. *Letzeburger Bauere-Kalenner* 17 (1965): 86.
- Moes, J.N., 1894. Das fünfzigjährige Dienstjubiläum des Herrn Forstinspektors Koltz. *Obermosel-Zeitung* 1894, Nr. 103 (24. Dezember): 1.
- Moes, J.N., 1895a. Der Großherzogliche Ackerbauverein. *Das Luxemburger Land in Wort und Bild* 1895, Beiblatt zu Nr. 23 (8. September): 1-2; Beiblatt zu Nr. 24 (15. September): 2.
- Moes, J.N., 1895b. Festschrift zum fünfzigjährigen Amtsjubiläum des Hrn. Forstinspektors J.P.J. Koltz, 1844-1894. P. Worré-Mertens, Luxembourg, 27 pp.
- Molitor, Mady, 1987. Histoire des Parcs. In: Promenade écologique à travers la Ville de Luxembourg. *Courrier de l'Éducation nationale*, N° A1/87: 25-26.
- Molitor, Michel, 1931. Der luxemburgische Lehrer in seiner schriftstellerischen Betätigung von 1815-1930. Fr. Bourg-Bourger, Luxembourg, 157 pp.
- Monteil, H., 1998a. L'essor de la microbiologie. In: J. Héran (dir.), Histoire de la médecine à Strasbourg, 2^e édition. Éditions La Nuée Bleue, Strasbourg: 401.
- Monteil, H., 1998b. Microbiologie : l'école de Borrel. In: J. Héran (dir.), Histoire de la médecine à Strasbourg, 2^e édition. Éditions La Nuée Bleue, Strasbourg: 508-510.
- Monz, H. (Hrsg.), 2000. Trierer Biographisches Lexikon. WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier, 539 pp.
- Moser, J., 1911. Beitrag zur Kenntnis der Cetoniden. IX. *Annales de la Société entomologique de Belgique* 55: 119-129.
- Mousset, A., 1974. La cartographie des Invertébrés européens. SNL 76 (1971) (2): 3-8.
- Mousset, A., 1981. Les Coléoptères des sablières de Remerschen-Wintrange. SNL 83-84 (1978-1979): 53-70.
- MPK, 1996. MPK gazette : édition spéciale à l'occasion du 100^e anniversaire des Messageries Paul Kraus. Éd. Binsfeld, Luxembourg, 31 pp.
- mpw, 1999. Pädagoge und Naturschützer René Schmitt †. *LW* 1999 (3. März): 17.
- Mullenberger⁽¹⁾, H., 1888. Kleine Mittheilungen. *Entomologische Zeitschrift* 2 (1888/1889), Nr. 10 (15. August 1888): 58.
- Mullenberger⁽¹⁾, H., 1906a. *Saturnia pyri* in Luxemburg. *Entomologische Zeitschrift* 20 (1906/1907), Nr.16 (22. Juli 1906), 1. Beilage: 111.
- Mullenberger⁽¹⁾, H., 1906b. *Saturnia pyri* Schiff., Grosses Wiener Nachtpfauenauge. SNL 16 (1906): 182-183, 217 (*Saturnia piri* Hb.).
- Mullenberger⁽¹⁾, H., 1909. Anfrage. *Entomologische Zeitschrift* 23 (1909/1910), Nr. 35 (27. November 1909): 158.
- Mullenberger⁽¹¹⁾, H., 1987. Lignes agnatiques: Mullenberger. *De Familjefuerscher* 4 (12): 45. (September 1987).
- Muller, Ad., 1976. La vie et l'oeuvre de Michel Lucius 1876-1976. *Publications du Service géologique de Luxembourg* 7: 8-13.

- Muller, Ad., 1978. La vie et l'oeuvre de Michel Lucius. *SNL* 81 (1976): 4-7.
- Muller, Alain, 2009. Sehenswerte Felsenlandschaft : 20-jähriges Jubiläum der « Commission de sauvegarde de la Petite Suisse et de la région du grès de Luxembourg ». *Tageblatt* 2009, Nr. 225 (28. September): 23.
- Muller, F.C., 1971. Was ist « NATURA », wo steuert sie hin? *Regulus* 12 (11): 247-249.
- Muller, F.C., 1978. Wald- und Naturschutz in Luxemburg: geschichtlicher Überblick. In: Luxemburger Kleingärtner 1978. Mein Taschenbuch 1978. Ligue luxembourgeoise du coin de terre et du foyer (éd.), Luxembourg: 60-69.
- Muller, J.J., 1979. Hommage au préhistorien Marcel Heuertz. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 1 (1979): 7-10.
- Muller, J.J., 1999. Un anniversaire : Marcel Heuertz et les « Documents préhistoriques ». Annexe: Marcel Heuertz, Gravures rupestres. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 18 (1996): 11-21.
- Muller, P.J., 1968. Tatsachen aus der Geschichte des Luxemburger Landes. Vlg. « De Freneskres » u. Impr. Bourg-Bourger, Luxembourg, 574 pp.
- N.M.⁽¹⁾, 1947. Nicolas Ludovicy in memoriam. *Escher Tageblatt* 1947, Nr. 54 (8. März): 6.
- N.M.⁽¹¹⁾, 1995. Centre universitaire : La vie et l'oeuvre de Louis Pasteur à l'honneur. *LW* 1995 (10. März): 5.
- Naturhistorischer Verein, 1915. Verzeichnis der Mitglieder des Naturhistorischen Vereins der preußischen Rheinlande und Westfalens. Am 1. September 1914. Im Ausland. *Verhandlungen des Naturhistorischen Vereins der preußischen Rheinlande und Westfalens* 71 (1914): XIX.
- Neu, F. & F. Wilhelm, 1975. Si le T.C.E. m'était conté... In: Tennis Club Echternach: 41^{ème} Tournoi International, 26-27 juillet 1975, 1^{er}-2-3 août 1975, au parc municipal: 17-28.
- Neuens, R., 1980. Professor Edouard Pierret. *LW* 1980, Nr. 97 (25. April): 4 [signé : N.R.]
- Nilles, R., 2008. 50 Jahre Centre Arend-Fixmer : eine Lebensquelle in Medernach. *LW* 2008 (17. Mai): 21.
- Ochs, G., 1928. Zwei neue Gyriniden aus Belgisch Congo. *SNL* 38 (1928): 7-9 [conc.: *Orectogyrus lujai* n. sp.; *Orectogyrus ferranti* n. sp.].
- Oestreicher, J.P., 1961. Les adieux de Monsieur le Directeur Alphonse Willems. In: Chroniques des Établissements d'enseignement secondaire et normal, 1960-1961: 153-158.
- Olivier, E., 1913. Lampyrides nouveaux du Musée de Luxembourg. *SNL* 23 (1913): 72-73.
- Parent, G.H., 1987a. La botanique de terrain dans le district lorrain. Vol. 1: 1. Historique. *Inventaires de Faune et de Flore*, fasc. 37 : 1-470.
- Parent, G.H., 1987b. La botanique de terrain dans le district lorrain. Vol. 2: 2. Bibliographie, 3. Biographies. *Inventaires de Faune et de Flore*, fasc. 38 : 471-933.
- Pelles, A., 1983. « Päiperlek » in neuem Gewand. *LW* 1983, Nr. 139 (18. Juni): 24. [signé: a. p.].
- Petry, H., 1994. Das Bofferdanger Muer (Gemeinde Bascharage) vor 1900. *SNL* 95 (1994): 103-107.
- Pfister, L., A. Freyermuth & L. Hoffmann, 2009. Le climat du Luxembourg au fil du temps. *Forum* 291: 48-50.
- Pfister, L., C. Wagner, E. Vansuypeene, G. Drogue & L. Hoffmann, 2005. Atlas climatique du Grand-Duché de Luxembourg. Musée national d'histoire naturelle, Société des naturalistes luxembourgeois, CRP Gabriel-Lippmann, Administration des services techniques de l'agriculture, Luxembourg, 79 pp.
- Pierret, E., 1919. Excursion de famille à Longwy. Dimanche, le 27 juillet 1919. *SNL* 29 (1919): 158-168.
- Pierret, E., 1921. Boîte aux lettres [Les espèces-types des collections botaniques, entomologiques et ichtyologiques de notre Musée d'histoire naturelle]. *SNL* 31 (1921): 35-36 (Errata: 190).
- Pierret, E., 1923a. Le centenaire de Pasteur, 1822-1895. *SNL* 33 (1923): 61-92.
- Pierret, E., 1923b. L'excursion de la Société Royale de Botanique de Belgique au Grand-Duché de Luxembourg. *SNL* 33 (1923): 140-148.
- Pierret, E., 1947a. Félix Heuertz. *IGD* 17 (1947): 25-29 [même article dans: *SNL* 41 (1947): 55-60].
- Pierret, E., 1947b. Félix Heuertz, 1877-1947. *SNL* 52 (1947): 55-60 [même article dans: *IGD* 17 (1947): 25-29].
- Pierret, E., 1949. Félix Heuertz, 1877-1947. *Annuaire de la Société des amis des Musées* 1949, Luxembourg: 73-77.
- Poelt, J., 1989. Maximilian Steiner (1904-1988). *Berichte der Bayerischen Botanischen Gesellschaft* 60 (31. Dezember 1989): 219-223.
- Probst, J., 1985. Les monuments du Limpertsberg. *Ons Stad* 18/1985: 24-25.
- Putz, J.P., 1989. Le Lycée de garçons de Luxembourg. In: Enseignement secondaire 1939-1989. *Ré-Création* 5: 419-424.
- Putz, M., 1924. Rückblick und Ausblick auf die Ziele des Vereins. *Landwul* 1924, Nr. 1 (Juni): 3-5.

- Raffaëlli, J., 2014. Robert Thorn, 1925-2012. *Alytes, International Journal of Batrachology* 30: 88.
- Rasbach, H., K. Rasbach & C. Jérôme, 1993. Über das Vorkommen des Hautfarns *Trichomanes speciosum* (Hymenophyllaceae) in den Vogesen (Frankreich) und dem benachbarten Deutschland. *Carolinea* 51: 51-52.
- Rech, R., 2004. Der Charly und die Stadt. *Le Signal* 2004, Nr. 21 (26. November): 4-5; Nr. 22 (10. Dezember): 6-7.
- Redlich, H., 1888. Jahresbericht. *Entomologische Zeitschrift* 2 (1888/1889), Nr. 1 (11. April 1888): 2-2.
- Regenwetter, H., 1998. 25 Jahre-Chronik der Vereinigung AAT – Garten- und Teichfreunde Luxemburgs, die sich dem Naturschutz verschrieben hat. *Heckefräsche* 58: 7-71.
- Regenwetter, H., 2000. Robert Thorn : das AAT-Mitglied erhält den Preis « Hëllef fir d'Natur ». *Heckefräsche* 65: 30-31.
- Regenwetter, H., 2012. Hommage à Robert Thorn. *LW* 2012, Nr. 295 (18. Dezember): 48.
- Regionalgruppe Bettemburg, 1975. † Victor Wassenich. *Regulus* 11 (1975): 291-292.
- Regulus, 1971. Luxemburger Liga für Natur- und Umweltschutz NATURA. *Regulus* 10 (10): 295-297.
- Regulus, 1991. Madame Céline Besch-Schmit. Nachruf. *Regulus* 1991 (4): 118.
- Regulus, 1997. Editorial. *Regulus* 97 (1): 3-4.
- Reichling, L., 1950. Introduction à la phytosociologie. Lecture faite par Léopold Reichling à la séance du 11 avril 1949. *SNL* 54 (1949): 219-241.
- Reichling, L., 1951a. Compte-rendu de l'herborisation générale annuelle 1950 de la Société Royale de botanique de Belgique dans le Grand-Duché de Luxembourg (11-13 juin). *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 83 (2): 141-162.
- Reichling, L., 1951b. Les forêts du Grès de Luxembourg. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 83 (2): 163-212.
- Reichling, L., 1952. Die Karte der Pflanzengesellschaften. Einige Betrachtungen über ihre wissenschaftliche Grundlagen und ihren praktischen Wert. *Letzeburger Bauere-Kalender* 1952: 75-80.
- Reichling, L., 1953. Ce que sera la carte des groupements végétaux du Luxembourg. *SNL* 57 (1952): 204-218.
- Reichling, L., 1955a. Les *Epipactis* de la flore luxembourgeoise. *IGD* 22 (1955): 123-145.
- Reichling, L., 1955b. La carte des groupements végétaux du Grand-Duché de Luxembourg. *Recueil des travaux des Laboratoires de botanique, géologie et zoologie de la Faculté des sciences de l'Université de Montpellier*, Série botanique, fasc. 7: 99-100.
- Reichling, L., 1956. *Hordeum* × *Jungbluti*, hybr. nov. (*Hordeum jubatum* L. × *Hordeum secalinum* Schrb.). *IGD* 23 (1956): 121-130.
- Reichling, L., 1958a. Application de cartes à réseau au recensement floristique du Grand-Duché de Luxembourg. *SNL* 61 (1956): 12-28.
- Reichling, L., 1958b. Inventaire de la flore luxembourgeoise sur réseau kilométrique. *SNL* 61 (1956), annexe, 16 pp.
- Reichling, L., 1958c. Notes floristiques. Observations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1956. *SNL* 61 (1956): 63-123.
- Reichling, L., 1959. Plantes rares ou nouvelles pour la flore luxembourgeoise, récoltées en 1957. *SNL* 62 (1957): 126-128 (séance du 4 novembre 1957).
- Reichling, L., 1961. Notes floristiques. Observations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1957 et 1958. *SNL* 63 (1958): 19-99.
- Reichling, L., 1962. Notes floristiques. Observations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1959. *SNL* 64 (1959): 3-52.
- Reichling, L., 1964. Notes floristiques. Observations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1961. *SNL* 66 (1961): 95-129.
- Reichling, L., 1966. [Notice nécrologique sur Guillaume Rischard]. *SNL* 68 (1963): 242-243.
- Reichling, L., 1969. Le chant des Orthoptères (Sauterelles, Grillons, Criquets). [Conférence par Jos. Hoffmann et Léopold Reichling]. *SNL* 70 (1965): 217-218 (séance du 15 novembre 1965).
- Reichling, L., 1970. Die Gattung *Epipactis* in Luxemburg. *Jahresberichte des Naturwissenschaftlichen Vereins in Wuppertal* 23: 88-97.
- Reichling, L., 1981. In memoriam Marcel Heurtz 1904-1981. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 3 (1981): 3-5.
- Reichling, L., 1984. Hétéroptères du Grand-Duché de Luxembourg. 1. *Psallus* (*Hylopsalus*) *pseudoplatani* n. sp. (Miridae, Phyllinae) et espèces apparentées. *Travaux scientifiques du Musée d'histoire naturelle de Luxembourg* 4 (1): 1-18.
- Reichling, L., 1985. In memoriam Marcel Heurtz 1904-1981. *SNL* 85 (1980-1982): 3-6.
- Reichling, L., 1987. Marcel Heurtz (1904-1981). *IGD* 40 (1981-1984): 23-32.

- Reichling, L., 1989. Félix Jungblut, 1898-1988. *SNL* 89 (1989): 3-6.
- Reichling, L., 1990. Observations floristiques au Luxembourg 1980-1989. *SNL* 90 (1990): 55-70.
- Reichling, L., 1993. Eugène Beck, 21.10.1892 - 27.12.1969. In: *Le livre d'or du Lycée de Garçons de Luxembourg*. Luxembourg: 271-274.
- Reichling, L., 1995. Félix Jungblut (12.1.1898 - 7.6.1988). *IGD* 41 (1985-1994): 35-41.
- Reichling, L. & R. Gerend, 1994. Liste des Hétéroptères du Grand-Duché de Luxembourg. *SNL* 95 (1994): 273-286.
- Reichling, L. & Y. Krippel (Mitwirkung), 2005. Die Farnpflanzen (Pteridophyta) des Müllerthalgebietes. In: Y. Krippel (Hrsg.): *Die Kleine Luxemburger Schweiz : geheimnisvolle Felsenlandschaft im Wandel der Zeit*. Luxembourg: 192-211.
- Reichling, L., C. Meisch & N. Stomp, 1989. Introduction. In: J.M. Mangel (éd.): *Champignons du Luxembourg. Planches inédites de Pierre-Joseph Redouté (1759-1840). Manuscrit de Louis Marchand (1807-1843). Ministère d'État, Commission gouvernementale pour la commémoration du 150^e anniversaire de l'Indépendance du Grand-Duché de Luxembourg; Ministère des Affaires Culturelles, Musée National d'Histoire Naturelle; Société des Naturalistes Luxembourgeois*. Luxembourg: 11-13.
- Reichling, L. & R. Thorn (collab.), 1997. *Trichomanes speciosum* Willd., un mystérieux passager clandestin. *Adoxa* N° 15/16 (avril 1997): 1-3.
- Reiles, M., 1950a. Dr. Ernest Feltgen (1867-1950). Dem Arzt und Menschen in dankbarer Erinnerung. *Die Warte* 1950, Nr. 21/81 (24. Mai): 3.
- Reiles, M., 1950b. Le Dr. Ernest Feltgen (1867-1950). *Bulletin de la Société des sciences médicales du grand-duché de Luxembourg* 1950 (juin): 127-130.
- Remond, S., 1970. Marguerite Meyer (1908-1966). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Moselle* 40: 29-31.
- Républicain lorrain, 1990a. Les 100 ans de la S.N.L.: un « Livre du Centenaire ». *Le Républicain lorrain* 1990, édition luxembourgeoise, N° 240 (10 octobre): 4.
- Républicain lorrain, 1990b. 100 ans au service de la nature. *Le Républicain lorrain* 1990, édition luxembourgeoise (21 octobre): 3.
- Républicain lorrain, 1991. Léopold Reichling à l'honneur de l'Amicale de l'Aarnescht. *Le Républicain lorrain* 1991, édition luxembourgeoise (1^{er} août): 4.
- Républicain lorrain, 1995. La vie et l'œuvre de Louis Pasteur à l'affiche au Centre universitaire. *Le Républicain lorrain*, édition luxembourgeoise (7 mars): 3.
- Reuter, A., 2003. Martin Schweisthal, 1876-1922. In: 400 Joer Kolléisch, Vol. 2: L'Athénée et ses grands anciens. Luxembourg: 333.
- Revue d'Hygiène sociale, 1923. Les journées de Pasteur à Luxembourg. *Revue d'Hygiène sociale de Strasbourg et des Pays de la Rive gauche du Rhin* 5 (4): 40-72.
- Revue technique, 1966. Liste alphabétique des membres de l'Association Luxembourgeoise des Ingénieurs (A.L.I.). *Revue technique luxembourgeoise* 58 (1966), N° 1: 31-33.
- Ries, C., 1995: Gründung und Aktivitäten der 'Section de phytosociologie de la SNL'. *SNL* 96 (1995): 191-192.
- Ries, C., 2003. Pflanzensoziologie in Luxemburg. Vorläufiger Überblick. Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 72 pp. (unveröffentlicht).
- Ries, C. (éd), 2005a. Contribution à la climatologie du Luxembourg. Analyses historiques, scénarios futurs. *Ferrantia* 43: 1-138.
- Ries, C., 2005b. Préface. In: C. Ries (éd.): Contribution à la climatologie du Luxembourg. Analyses historiques, scénarios futurs. *Ferrantia* 43: 7-8.
- Ries, C., 2005c. Préface. In: Pfister, L., C. Wagner, E. Vansuypeene, G. Drogue & L. Hoffmann. Atlas climatique du Grand-Duché de Luxembourg. Luxembourg: 9-10.
- Ries, C. & Y. Krippel, 2005a. Sandstone Landscapes in Europe: Past, Present and Future. 2nd International Conference on Sandstone Landscapes in Europe (du mercredi 25 au samedi 28 mai 2005). *SNL* 107 (2006): 164-165.
- Ries, C. & Y. Krippel (eds), 2005b. Sandstone Landscapes in Europe: Past, Present and Future. Proceedings of the 2nd International Conference on Sandstone Landscapes, Vianden (Luxembourg), 25-28.05.2005. *Ferrantia* 44: 1-254.
- Ries, C. & F.C. Muller, 2006. Nécrologie : In memoriam Mady Molitor (30.07.1937 - 28.11.2005). *SNL* 107 (2006): 168-170.
- Ries, C., J. Werner & Y. Krippel, 2009. In memoriam Léopold Reichling (11.3.1921-2.5.2009). *SNL* 110 (2009): 3-6.
- Rinnen, H., 1970. Menschen um Vogelschutz und Vogelkunde. *Regulus* 10 (2-5): 98-117.
- Ritsem, C., 1913. A new African *Helota*-species. *Notes from the Leyden Museum* 35 (1912-1913): 156-158 [conc.: *Helota ferranti*].

- Robert, J.P., 1922. Die Fliegerangriffe auf Luxemburg während des Weltkrieges 1914-1918 in historisch-chronologischer Darstellung. Th. Schroell, Luxemburg, 164 pp.
- Robert, M., 1932. Julien Vesque: sa vie et son oeuvre (1848-1895). Dissertation scientifique d'aspirant-professeur, Archives de l'État N° 3019, 92 pp.
- Robyns, W., 1948. Émile De Wildeman (1866-1947). *Bulletin du Jardin botanique de l'État à Bruxelles* 19 (1): 1-35.
- Rosset, R., 1985. En hommage à Pasteur. In: Pasteur et la rage. *Informations techniques des Services vétérinaires* 92-95: 228-253.
- rsd., 1994. Kockelscheuer: acht Naturschutzvereinigungen unter einem Dach. Haus der Natur offiziell eingeweiht. *LW* 1994, Nr. 275 (3./4. Dezember): 21.
- rsd., 1997. Preis «Hëllef fir d'Natur»: Lebenswerk von Prof. Leopold Reichling gewürdigt. *LW* 1997, Nr. 32 (7. Februar): 7.
- rsd., 2013. Anerkannter Fachmann für Moose: Preis «Hëllef fir d'Natur» für Jean Werner. *LW* 2013, Nr. 31 (6. Februar): 18.
- Ruppert, P., 1871. Table générale alphabétique et analytique des matières contenues au Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg pour la période du 12 octobre 1830 au 31 décembre 1870, y compris les publications insérées au Mémorial d'Arlon depuis 1830 jusqu'à 1839. V. Buck, Luxembourg, 227 pp.
- Rupprecht, A., 1932. Logements militaires à Luxembourg pendant la période de 1794 à 1814: aperçu historique sur les anciennes rues et maisons de la ville haute. Luxembourg, 427 pp. (extraits de la revue "Ons Hémecht" années 1917-1928).
- S.A., 2005. Reimberg: Ehrung von Leben und Wirken des ersten Luxemburger Staatsgeologen Dr. Michel Lucius. *LJ* 2005, Nr. 185 (24./25. September): 21.
- Sadler, H., 1986. 100 Joër Lëtzebuurger Landesverband fir Beienzuucht. In: Fédération des Unions d'Apiculteurs du Grand-Duché de Luxembourg. Livre d'or du centenaire: 1886-1986. Luxembourg: 29-103.
- Salentiny, J., 2012. Hommage au biologiste Jules Hoffmann, Prix Nobel et membre de l'Académie française depuis 2012. *AnnALes Athénée de Luxembourg* 5 (2011-2012): 370-377.
- Sanborn, A.F., 2014. Catalogue of the Cicadoidea (Hemiptera: Auchenorrhyncha). Academic Press, Amsterdam, VIII, 1001 pp.
- Saussus, R., 1980. Heureux anniversaire: le Dr Camille Wagner-Rollinger a 80 ans. *Linneana Belgica* 8 (3): 123-125.
- Schaffner, H., 1992. Bio-bibliographie Emile Erpelding à l'occasion de son 75^e anniversaire. *Hémecht* 44 (3): 433-447.
- Schartz, N., 2009. Wissenswertes über Flora, Fauna und Sagen: Großherzog Henri und Minister Marco Schank besichtigen die «Wolfsschlucht»: Wanderung im Rahmen des 20. Jubiläums der Kommission zum Schutz der Kleinen Luxemburger Schweiz. *LW* 2009 (28. September): 20.
- Schaul, N., 1995. Vereinschronik. In: Société Nationale d'Arboriculture et d'Horticulture. 100 Joër Lëtzebuurger Landes-Uebst- a Gaardebauveräin. Ettelbruck: 25-84.
- Schaus, R., 1963. Contribution à l'histoire du laboratoire bactériologique de l'État. *Bulletin de la Société des sciences médicales du grand-duché de Luxembourg* 100: 69-101.
- Schiltz, P., 1922-1924. Das Bofferdanger Moor. *SNL* 32 (1922): 116-122 (1^{er} Beitrag) [Errata: 33 (1923): 32]; *SNL* 33 (1923): 148-154 (2^{ter} Beitrag); *SNL* 34 (1924): 63-71 (3^{ter} Beitrag).
- Schmit, F.G., 1995. Zum hundertsten Geburtstag von Robert Stumper. *Les Cahiers luxembourgeois* 1995 (1): 63-68.
- Schmit, G., 1989. Cent-trente ans de chemins de fer. In: Martin Gerges (éd.): Mémorial 1989. La Société luxembourgeoise de 1839 à 1989. Les Publications Mosellanes, Luxembourg: 975-986.
- Schmitt, R., 1967. À la mémoire de Jean Morbach, 1884-1967. *Journal des Instituteurs* 58 (1967), N° 3/4: 36-37.
- Schmitz, E., 1980. Edouard Pierret 1885-1980. *Bulletin APESS* 1980/3: 76-78.
- Schneider, F., 1926. Bibliographie. – Victor Ferrant: Faune du Grand-Duché de Luxembourg. 3^e partie. Oiseaux. *SNL* 36 (1926): 90-92.
- Schouteden, H., 1911. Reduviidae et Pyrrhocoridae recueillis dans les districts du Kasai et du Kwango par MM. Carlier, Koller et Luja. *Revue zoologique africaine* 1: 261-268.
- Schroeder, P., 1957. Le professeur Jean Koppes †. *LW* 1957, Nr. 226/227 (14. August): 3.
- Schultheis, B., 2014. Spieglein, Spieglein an der Wand, wer ist der Beste im Land? *Tageblatt* 2014, Nr. 231 (4./5. Oktober): 53 (Leserforum).
- Schultheis, B. & M.T. Tholl, 2003. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 2001. *SNL* 104 (2003): 21-39.
- Schultheis, B., M.T. Tholl, H.O. Baral & G. Marson, 2001. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 2000. *SNL* 102 (2001): 23-43.

- Schummer, H., 1934. 25 Jahre Tierschutzverein. In: Der Luxemburger Tierschutzverein. Zu seinem 25jährigen Jubiläum. G. Soupert, Luxemburg: 3-11.
- Seck, P., 2002. Hommage à René Weiss (1915-2001). *IGD* 44: 297-299.
- Selys-Longchamps, E. de, 1888. Charles Donckier de Donceel. *Annales de la Société entomologique de Belgique* 32 (1888): LIII-LV.
- Senghas, K., 1970. Bibliographia Epipactidis. *Jahresberichte des Naturwissenschaftlichen Vereins in Wuppertal* 23 : 125-132.
- Sevenig, N., 1903. Heimatliche Litteratur. [Besprechung von: Klein, Edmond J. (1903): Ueber das Studium, die Bekämpfung u. die Verhütung der Pflanzenkrankheiten. Vortrag, gehalten im Auftrag der Unterrichtsbehörden, vor den Lehrern des Großherzogtums, im Jahre 1902. Luxemburg, B. Bück, L. Bück, Nachfolger, 55 p.] *LW* 1903, Nr. 161 (10. Juni), 2. Blatt: 2 [gezeichnet: Ein Naturfreund].
- Severin, G., 1912. 1^{er} Congrès international d'entomologie : Bruxelles, 1-6 août 1910, vol. 1 : historique et procès verbaux. Hayez, Bruxelles, 277 pp.
- Simon, M., 1954. Aus der Haptstad. *Letzeburger Journal* 1954, Nr. 213 (16. September): 8.
- SMF, 1990. Rapport sur la Session de la S.M.F. tenue à Echternach (Grand-Duché de Luxembourg) du 28 septembre au 4 octobre 1989. *Bulletin trimestriel de la Société mycologique de France* 106 (3): 60-87.
- Soisson, G., 1917. Séance du jeudi, 5 décembre 1912. *IGD* 7 (1912-1917): 40-41 [compte rendu des conférences: J. Koppes: Recherches expérimentales et démonstrations relatives aux ondes hertziennes. Edm. Klein: Eduard Strasburger. Sein Lebenswerk.] .
- Spaeth, F., 1915. Madagassische Schildkäfer des Luxemburger Naturhistorischen Museums. Zur Kenntnis der Cassidini von Madagaskar. *SNL* 1915, Jubiläumsfestschrift 1890-1915: 125-154.
- Spaeth, F., 1926. Beschreibung neuer Cassidinen. *SNL* 36 (1926): 11-24, 47-60.
- Spang, P., 1977. Hundert Jahre Verschönerungsverein. In: Echternach, notre ville. Livre d'or de la Société d'Embellissement d'Echternach 1877-1977. Impr. Burg, Echternach: 25-40.
- Spang, P., 2000. À la mémoire d'un ami: Will Daubach, professeur honoraire du Lycée Classique d'Echternach (2 mai 1926 - 2 avril 2000). *Journal de l'APESS* 35 (avril 2000): 59-61.
- Spartz, L., 1936. Die Vorträge von Prof. Dr. Anthony und Frl. Dr. Friant. *SNL* 46 (1936): 63-65 [Nachdruck eines in der Luxemburger Zeitung vom 21. Januar 1936 veröffentlichten Artikels].
- Spedener, G., 1937. Die im Luxemburger Lande lebten und webten. P. Faber, Grevenmacher, 106 pp.
- Sportfëscher, 1956a. Luxemburger Liga für Gewässerschutz. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1956 (1-2): 13. ¹⁸³⁵
- Sportfëscher, 1955b. Den 3. Juli 1955 ass zu lechternach d'Gründung vum Lëtzeburger Gewässerschutzverband. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955, Extranummer (Juni): 50-56.
- Sportfëscher, 1955c. D'Pe'teschfeier war e Succès. D'Lëtzeburger Liga fir Gewässerschutz gegrënnt. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955 (7-8): 93-96.
- Sportfëscher, 1955d. Nachklänge zur Gründung der Liga für Gewässerschutz. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955 (7-8): 97-100.
- Sportfëscher, 1957. Brief des C.C. des Luxemburger Sportfischerverbandes an den Präsidenten der Luxemburger Liga für Gewässerschutz. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1957 (9-10): 143.
- Sportfëscher, 1977a. Forstverwaltungsdirktor Emile Gillen †. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1977 (5-6): 70.
- Sportfëscher, 1977b. Jacques Bintz, neuer Wasserschutzkommissar. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1977 (9-12): 206 .
- Sprunck, A., 1948. L'activité scientifique. In: Le Luxembourg: Livre du Centenaire. Luxembourg: 311-334.
- Staner, P., 1971. In memoriam Raymond Mayné. *Parcs Nationaux* 26 (3): 104-106.
- Steichen, Y., 2013. Robert Thill, Chronist und Weltenbummler aus der luxemburgischen «Provinz». *Tageblatt* 2013, Nr. 234 (7. Oktober): 18-19.
- Stein, J.P., 1932. Luxemburg. *Minerva-Zeitschrift* (Berlin) 8 (5/6): 84-95.
- Stein, J.P., 1956. Nécrologie: François Schneider †. In: Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1955-1956, Luxembourg: 12-14.

¹⁸³⁵ Lorthographe du nom du bulletin de la FLPS a varié au cours des années: De Letzeburger Sportfëscher, de letzeburger sportfëscher, De Letzeburger Sportfëscher. Nous avons adopté pour des raisons d'uniformisation l'orthographe retenue par le catalogue de la Bibliothèque nationale de Luxembourg, à savoir: De Lëtzeburger Sportfëscher.

- Stein, T., 1934. Professor Edm. J. Klein. *Die Rundschau, Beilage des "Luxemburger Wort" für Literatur, Kunst u. Wissenschaft* 2 (15) (17. Juli 1934): 1-2 [LW, N° 197].
- Steinmetz, A., 1996. Charel Zimmer, Stadtführer von Echternach. *Annuaire de la Ville d'Echternach* 1995: 222-226.
- Steinmetz, A., 2000. Dem Echternacher Stadtführer Charles Zimmer zum Gedenken. *LW* 2000 (22. April): 18.
- Stephany, J., 2014. Der 1. August 1914, der Tag, an dem der Erste Weltkrieg einen Tag zu früh in Ulflingen begann. *De Cliärrwer Kanton* 2014, Nr. 2: 27-47.
- Stomp, N., 1968. Deux nouvelles espèces d'*Orchesella* de la région du « Grès de Luxembourg » (Insecta, Collembola, Entomobryidae). *IGD* 23 (1967): 259-273.
- Stomp, N., 2001. Présentation d'une plaque à la mémoire de Marcel Heuertz au Musée national d'histoire naturelle le 6 avril 2000: discours de M. Norbert Stomp, directeur du Musée national d'histoire naturelle. *SNL* 102 (2001): 150-152.
- Storoni, A., 2011. Michel Lucius, le père de la géologie luxembourgeoise. *Nos Cahiers* 32 (3-4): 179-184.
- Strainchamps, J.P.R., 1988. Cent cinquante ans de dissertations élaborées dans le cadre du stage ou de la formation continue des professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur en Luxembourg et de contributions aux Programmes et aux Chroniques de l'E.S. 1837-1987. Dissertations classées par matières. *Courrier de l'Éducation nationale*, No spécial, mai 1988, Luxembourg: 1-302.
- Stumper, R., 1947a. Le Docteur Nicolas Thurm, 1899-1947. *SNL* 52 (1947): 61-67.
- Stumper, R., 1947b. Le Docteur Nicolas Thurm 1899-1947. *IGD* 17 (1947): 31-36 [même texte dans: *SNL* 52 (1947): 61-67].
- Stumper, R., 1948. Chronique scientifique. *Les Cahiers luxembourgeois* 20 (2): 119-121.
- Stumper, R., 1954a. Hommage à M. J. Koppes à l'occasion de son 75^e anniversaire. *IGD* 21 (1954): 7-16.
- Stumper, R., 1954b. Um das Jahrbuch der «Fauna». *d'Letzeburger Land* 1954, Nr. 39 (24. September): 9.
- [Stumper, R.], 1966. Nécrologie. Guillaume Rischard 1910-1963. *SNL* 68 (1963): 3-4.
- Stumper, R., 1967. Le Docteur Nicolas Thurm (1899-1947). *d'Letzeburger Land* 1967, Nr. 35 (1. September): 7.
- Stumper, R., 1969. La réussite d'un naturaliste amateur. *d'Letzeburger Land* 1969, Nr. 28 (11. Juli): 6 [conc.: Robert Thorn].
- Stumper, R., 1973a. Le Docteur Nicolas Thurm, 1899-1947. In: Inauguration du Monument Dr. Nic. Thurm : Wormeldange 29 avril 1973. Grevemacher: 15-21.
- Stumper, R., 1973b. Dr Nicolas Thurm. In: Marcel Engel (Red.): Das dankbare Moseldorf : Wormeldingen ehrt seinen Arzt. *d'Letzeburger Land* 1973, Nr. 18 (4. Mai): 4.
- Tageblatt, 1944. Der Naturwissenschaftler Victor Ferrant: zu einer Buchausstellung in Luxemburg-Stadt. *Tageblatt* 1944, Nr. 17 (2. Oktober): 2, 4.
- Télécran, 2014. 20 Jahre Haus vun der Natur in Kockelscheuer, 1994-2014. *Télécran* 2014, Nr. 44 (25.- 31. Oktober): 136-137.
- Ternes, C.M., 1970. Hommage à M. Marcel Heuertz. *Bulletin d'archéologie luxembourgeoise* 1 (1969-1970) (2): 7.
- Tétry, A., 1981. Docteur Norbert Masius (1909-1980). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Moselle* 43: 4-23.
- Theves, G., 1991. Le Luxembourg et ses vétérinaires. 1790-1990. Arts et Livres, Luxembourg, 310 pp.
- Theves, G., 1999. Éditorial. *Bulletin de la Société des sciences médicales du grand-duché de Luxembourg*, numéro spécial 1: 8-9.
- Theves, G., 2003. Philippe-Eugène Fischer (1821-1903) : il y a cent ans une des personnalités les plus marquantes du monde agricole et vétérinaire luxembourgeois du 19^e siècle est décédée. *Bauerekalenner* 55 (2003): 79-82.
- Thewes, G., 2006. Les Gouvernements du Grand-Duché de Luxembourg depuis 1848. Service Information et Presse, Luxembourg, 254 pp.
- Thewes, G., 2007. D'Kasematten. In: Lieux de mémoire au Luxembourg. Erinnerungsorte in Luxemburg (S. Kmec, B. Majerus, M. Margue & P. Péporté, eds), Luxembourg: 167-172 (notes: 361).
- Thill, G., 1981. À la mémoire de Marcel Heuertz (1904-1981). *LW* 1981, Nr. 149 (1. Juli): 6.
- Thill, G., 1988. À la mémoire d'Eugénie Wilhelm (1917-1988). *LW* 1988, Nr. 5 (7. Januar): 5.
- Thill, J., 1902. Les dissertations de nos programmes au dix-neuvième siècle. In: Programme du Gymnase d'Echternach 1901-1902: 1-138.
- Thiry, J., 1933. Les services électriques de la ville de Luxembourg depuis leur création jusqu'à ce jour. Usine et tramways électriques de

- la ville de Luxembourg, 1908-1933. Impr. Linden & Hansen, Luxembourg, 63 pp.
- Tholl, M.T., 1992. Céline Besch-Schmit, 1922-1991. *SNL* 93 (1992): 3-4.
- Tholl, M.T., 1986. Journées mycologiques des 6 et 7 octobre 1985. *SNL* 86 (1986), 156-157.
- Tholl, M.T., 1990. La mycologie luxembourgeoise. 150 ans de recherche sur les champignons. Une étude historique. In: La Société des Naturalistes Luxembourgeois fête 100 ans. Historique et aspirations futures. *LW* 1990, Nr. 242 (20. Oktober): 5-6.
- Tholl, M.T., H.O. Baral, B. Schultheis & G. Marson, 1998. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 1997. *SNL* 99 (1998): 45-62.
- Tholl, M.T., H.O. Baral, B. Schultheis & G. Marson, 2001. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 1999. *SNL* 101 (2001): 49-66.
- Tholl, M.T., H.O. Baral, B. Schultheis, G. Marson & P. Diederich, 2000. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 1998. *SNL* 100 (2000): 39-62.
- Tholl, M.T., G. Marson & B. Schultheis, 1994. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale (1992). *SNL* 95 (1994): 177-186.
- Tholl, M.T., G. Marson & B. Schultheis, 1995. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale 1994. *SNL* 96 (1995): 83-93.
- Tholl, M.T., G. Marson & B. Schultheis, 1992. Journées luxembourgeoises de mycologie vernale à Clairefontaine (1991). *SNL* 93 (1992): 147-154.
- Thorn-Petit, L., 1969. Une femme PDG fête ses 80 ans. *d'Letzeburger Land* 1969, Nr. 46 (14. November): 6.
- Thorn, R. 1979. Jean Rostand, 1894-1977. *IGD* 38 (1977/78): 10-14.
- Thorn, R. & J. Raffaëli, 2001. Les Salamandres de l'Ancien Monde. Société nouvelle des Éditions Boubée, Paris, 449 pp.
- Thorwald, J., 1977. Das Jahrhundert der Detektive: Weg und Abenteuer der Kriminalistik. Bd. I. Das Zeichen des Kain. Droemer Knaur, 221 pp. (Knaur Taschenbücher, 157).
- Thurm, N., 1949. Sur la dispersion du Gui dans le Grand-Duché de Luxembourg. *IGD* 18 (1948-1949): 71-78.
- Thurm, N., 1946a. Le genre *Epipactis* dans notre flore. *SNL* 1946, Livre jubilaire, fasc. 2: 59-61.
- Thurm, N., 1946b. *Cypripedium calceolus* L. et *Epipactis microphylla* Swart. dans le Grand-Duché de Luxembourg. *Lejeunia* 10 (3): 17-20.
- Thurm, N., 1952. *Cypripedium calceolus* L. et *Epipactis microphylla* Swart. dans le Grand-Duché de Luxembourg. In: Travaux de Botanique et de Pharmacognosie dédiés à Fernand Sternon, Liège 1945-1952. Éd. Lejeunia, Liège: 97-100.
- Tidick-Ulveling, M.L., 1968. René Blum: der unermüdliche Vorkämpfer für soziale Rechte. *Rappel* 22 (1968) (4): 195-198.
- Tintling, 2012. Dialog mit den Luxemburger Pilzfreunden. *Der Tintling* 17 (78), 5/2012: 31-48.
- Tockert, J., 1931. Victor Ferrant zu seinem 75. Geburtstag (4. Februar). In: Le conservateur honoraire de notre Musée d'Histoire naturelle à l'honneur. *Annuaire de la Société des amis des Musées* 1931, Luxembourg: 93-95.
- Trausch, G., 1989. Le Luxembourg: émergence d'un état et d'une nation. Fonds Mercator, Anvers, 384 pp.
- UICN, 1957. Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources : Cinquième assemblée générale/Fifth general assembly, Edinburgh, 20-28.6.1956. Procès-verbaux/Proceedings. Bruxelles, 115 pp.
- Unesco, 1946. Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. Conférence générale. Première session tenue en la Maison de l'Unesco, Paris, du 20 novembre au 10 décembre 1946. Paris, 300 pp.
- Valora, 2011. Historique [des Messageries Paul Kraus]. URL: <http://www.valora.lu/fr/quisommesnous/historique/index.php> [consulté: 05.03.2014].
- Van Aerdschot, E., 1951. Tables générales des tomes LI-LXXXV (1912-1942). *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*: 1-318.
- Vesque, J., 1966. Notes généalogiques sur la famille Vesque de Puttelange. In: Stadtbredimus 1966: X^e fête du vin. Luxembourg: 122-137.
- Voss, E., 1936. Über einige exotische Curculioniden (Col., Curc.). *SNL* 46 (1936): 103-124.
- Wagener, J.P., 1989. Der Luxemburger Weinbau. In: M. Gerges (éd.): Mémorial 1989: la Société luxembourgeoise de 1839 à 1989. Les Publications Mosellanes, Luxembourg: 719-728.
- Wagner, M., 1994. Heimatrückblick 93-94. *Luxemburger Marienkalender* 114 (1995): 241-249.
- Wagner-Rollinger, C., 1950. Les Lépidoptères du Grand-Duché de Luxembourg (et des régions limitrophes) (I). *IGD* 19 (1950): 449-508.
- Warnimont, J., 1877. Ueber das Studium der Entomologie. *Publications de l'Institut royal grand-ducal de Luxembourg, section des sciences naturelles et mathématiques* 16: 33-48.

- Wassenich, V., 1973. In memoriam: Marcel Hulten (1912-1973). *Regulus*, 11 (1975): 23-26.
- Weber, Jerzy, 2014. Awards & medals: Philippe Duchaufour. European Geosciences Union, URL: <http://www.egu.eu/awards-medals/portrait-philippe-duchaufour/> [consulté: 22.06.2014].
- Weber, Joseph, 1907. J. P. J. Koltz †, Ehrenpräsident der botanischen Sektion. Ehemaliger Präsident der botanischen Gesellschaft und des Vereins «Fauna». Nachruf. *SNL* 17 (1907): 218-220.
- Wehenkel, H., 2014. L'homme du juste milieu: biographies luxembourgeoises (3): Jean-Pierre Robert. *d'Lëtzeburger Land* 2014, Nr. 37 (12. September): 12-13.
- Wehenkel-Frisch, J., 1978. Der arme Teufel, sozialdemokratische Zeitung. Monographie d'un journal socialiste luxembourgeois (1903-1929). Rapid press, Luxembourg, 217 pp.
- Weiner, W.M. & N. Stomp, 1995. Redescription of *Protaphorura eichhorni* (Gisin, 1954) (Collembola, Onychiurinae). *SNL* 96(1995): 121-126.
- Weins, N., 1983. Luxemburg : seine sagenumwobenen Holzriesen. Imprimerie Centrale, Luxembourg, 210 pp.
- Weiss, R., 1974. Gustave Faber 1880-1972. *IGD* 36 (1972-1973): 18-20.
- Weiss, R., 1979a. Robert Stumper 1895-1977. *IGD* 38 (1977/1978): 15-25.
- Weiss, R., 1979b. Alphonse Willems. 1896-1976. *IGD* 38 (1977/1978): 26-28.
- Weiss, R., 1993. Gustave Faber. In: Le livre d'or du Lycée de Garçons de Luxembourg. Luxembourg: 218-219.
- Welter, A., J. Turk & J. Trossen, 2004. Répertoire des arbres non indigènes de pleine terre présents sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg. Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg, réunion des collaborateurs scientifiques du 20 mars 2004 à Mondorf. URL: <http://www.mnhn.lu/science/2013/02/07/repertoire-des-arbres-non-indigenes-de-pleine-terre-presents-sur-le-territoire-du-grand-duche-de-luxembourg/>.
- Welter, A., J. Turk & J. Trossen, 2008. Les arbres introduits au Luxembourg. *Ferrantia* 53: 1-111.
- Welter, N., 1914a. An die Grossmächte. Impr. J. Schroell, Diekirch, 2 pp.
- Welter, N., 1914b. An die Grossmächte. *Escher Tageblatt* 1914, Nr. 216 (24. Dezember): 1.
- Wennig, R., 1984. Histoire de la toxicologie au Luxembourg. *Bulletin de la Société des sciences médicales du grand-duché de Luxembourg* 121 (1984), N° 2: 39-52.
- Werner, J., 1986. Léopold Reichling a 65 ans. *SNL* 86 (1986): 3-4.
- Werner, J., 1992. [Note nécrologique concernant Marcel Brillon]. *SNL* 93 (1992): 223.
- Werner, J., 2001. † René Schmitt (1926-1999). *SNL* 101 (2001): 202-204.
- Werner, J., 2009. Hommage à Léopold Reichling (1921-2009). *LW* 2009, Nr. 117 (20. Mai): 85.
- Werner, J., 2011. En mémoire de Léopold Reichling (1921-2009). *IGD* 46 (2011): 163-165.
- Wey, C., 1989. Le Centenaire de l'Indépendance et sa commémoration en 1939. *Hémecht* 41 (1989) (1): 29-53.
- Wey, C., 2014. Chasseurs de plantes, botanistes et naturalistes luxembourgeois au Brésil (XVII^e - XX^e siècles). *SNL* 115 (2014): 11-78.
- Weydert, M., 2005. Ein steinerner Zeitzeuge: vom Hotel Brosius zum Pôle Nord. *LJ* 2005, Nr. 96 (20. Mee): 26-27.
- Wilhelm, F., 1985. Victor Hugo et l'hôtellerie luxembourgeoise. *Die Warte* 1985, Nr. 20 (11. Juli): 1, 3; Nr. 21 (18. Juli): 1, 4.
- Willems, Alph., 1939. Chimie et professeurs de chimie de 1839-1939. In: Un siècle de vie intellectuelle 1839-1939. Éditions du «Journal des Professeurs», Luxembourg: 301-328.
- Willems, Alph., 1946a. Cérémonies à la mémoire de Louis Pasteur. *IGD* 16 (1938-1946): XV.
- Willems, Alph., 1946b. Séance du jeudi, 31 janvier 1946. *IGD* 16 (1938-1946): XV.
- Willems, Alph., 1950. Vie et activité de la Section des Sciences Naturelles, Physiques et Mathématiques de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg de 1850-1950. *IGD* 19 (1950): 9-27.
- Willems, Alph., 1957. Hommage à la mémoire de M. Jean Koppes, président d'honneur. *IGD* 24 (1957): 11-14.
- Willems, Ant., 1992. Le minutier central des notaires 1581-1930 : inventaire. Archives nationales, Lëtzebuerg, 91 pp.
- Wingert-Rodenbour, M., 1946. Exposition Lujà-Ferrant aux Musées de l'État. *LW* 1946, Nr. 177 (26. Juni): 2.
- Wingert-Rodenbour, M., 1947a. Hepp weiss Bescheid : ein Buch von Tieren und Pflanzen. Von Mie Wingert-Rodenbour. Illustriert von Marie-Thérèse Kolbach. *LW* 1947, Nr. 25/26 (25. Januar): 8; *LW* 1947, Nr. 27 (27. Januar): 2 (Zeichnung); *LW* 1947, Nr. 32/33 (1. Februar): 8; *LW* 1947, Nr. 39/40 (8. Februar): 8; *LW* 1947, Nr. 53/54 (22. Februar): 8; *LW* 1947, Nr. 88/89 (29. März): 7; *LW* 1947, Nr. 102/103 (12. April): 10; *LW* 1947, Nr. 109/110

- (19. April): 7; *LW* 1947, Nr. 123/124 (3. Mai): 16; *LW* 1947, Nr. 130/131 (10. Mai): 8; *LW* 1947, Nr. 137/138 (17. Mai): 8; *LW* 1947, Nr. 143/144 (24. Mai): 14; *LW* 1947, Nr. 151/152 (31. Mai): 10; *LW* 1947, Nr. 158/159 (7. Juni): 8; *LW* 1947, Nr. 165/166 (14. Juni): 8; *LW* 1947, Nr. 179/180 (28. Juni): 16; *LW* 1947, Nr. 186/187 (5. Juli): 8; *LW* 1947, Nr. 193/194 (12. Juli): 10; *LW* 1947, Nr. 200/201 (19. Juli): 8; *LW* 1947, Nr. 207/208 (26. Juli): 10; *LW* 1947, Nr. 214/215 (2. August): 8.
- Wingert-Rodenbour, M., 1947b. Hepp weiss Bescheid: ein Buch von Tieren und Pflanzen; ill. von Marie-Thérèse Kolbach. Verl. der Sankt Paulus-Dr., Luxembourg, 82 pp.
- Wingert-Rodenbour, M., 1955. Die Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde «Fauna». *Luxemburger Marienkalender* 75 (1956): 45-48.
- Wort, 1903. Sterbefall [Mathias Thill]. *LW* 1903, Nr. 289 (16. Oktober): 3.
- Wort, 1907a. Johann Peter Josef Koltz †. *LW* 1907, Nr. 193 (12. Juli): 2.
- Wort, 1907b. Begräbnis Koltz. *LW* 1907, Nr. 196 (15. Juli): 2.
- Wort, 1942. Professor Edm. J. Klein †. *LW* 1942, Nr. 365 (31. Dezember): 4. [Todesanzeige: p. 8].
- Wort, 1989. Ein Leben für die Stadt Luxemburg : Jean-Pierre Koltz ist am Montag gestorben. *LW* 1989, Nr. 31 (8. April): 6.
- Wort, 1999. Senningerberg: Mühlenforscher Emile Erpelding †. *LW* 1999 (13. März): 15. [Avis mortuaire, p. 40].
- Wort, 2014. Pilze, Pflanzen, Tiere und Co. : 114. Ausgabe des SNL-Bulletins veröffentlicht. *LW* 2014, Nr. 22 (27. Januar): 16.
- Wörterbuchkommission, 1970. Mitteilungen der Wörterbuchkommission. In: Luxemburger Wörterbuch, Band III. Luxembourg: [1]-[2].
- Zanen, J.P., 1921. Camille Aschmann †, 1857-1921. *SNL* 15 (1921): 129-136.
- Zangerlé, G., 1992. Josy Barthel : la fameuse histoire d'une consécration olympique. Éd. de l'Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg, 128 pp.
- Zenner, R., 2008. À la mémoire de René Grégorius de Luxembourg-Bonnevoie. *LJ* 2008, Nr. 12 (17. Januar): 20.
- Zettinger, L. & J. Mersch, 1952. La famille Heldenstein. *Biographie nationale du pays de Luxembourg* 4: 479-539.
- Ziesaire, P., 2009a. Léopold Reichling: zwanzig Jahre vor- und frühgeschichtliche Forschung und Prospektion in Luxemburg. Eine Hommage an einen eminenten Luxemburger Naturwissenschaftler. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 27-28 (2005-2007): 9-60.
- Ziesaire, P., 2009b. In memoriam Léopold Reichling, 11.03.1921 - 02.05.2009. *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise* 29 (2007): 195-197.
- Zuang, A.J.H., 1978. [Luxemburger Tierschutzverein] 1908-1978. In: SOS Animaux. Ligue Luxembourgeoise pour la Protection des Animaux. Impr. Centrale, Luxembourg: [15]-[22].
- Zwank, I., 2005. «Die Kleine Luxemburger Schweiz – Geheimnisvolle Felsenlandschaft im Wandel der Zeit»: Gelungenes Nachschlagwerk für Touristen und Einheimische. *LJ* 2005, Nr. 129 (7. Juli): 19.

Addendum : ajout au chapitre 2.1., page 8 :

Au début de son existence, la SNL n'emploie que la seule dénomination allemande «Fauna, Verein Luxemburger Naturfreunde». Cela changera avec la page de couverture du 2^e fascicule des comptes rendus. Sorti le 20 juin 1891, il arbore pour la première fois l'inscription bilingue: «Fauna, Verein Luxemburger Naturfreunde, Société des Naturalistes Luxembourgeois».

Annexe : Les dernières décennies de la SNL en images – complément à l’iconographie publiée dans le « Livre du centenaire »



Fig. 1. Fête du centenaire de la SNL en 1990, séance académique du 20 octobre: le grand-duc Jean en train de feuilleter le Livre du centenaire. De g. à dr.: le ministre René Steichen, le grand-duc Jean, Norbert Stomp, Claude Meisch et Jean Werner.



Fig. 2. Fête du centenaire de la SNL en 1990, séance académique du 20 octobre: Jos Massard exposant l'histoire de la société jubilaire.



Fig. 3. Fête du centenaire de la SNL en 1990, réception après la séance académique du 20 octobre: Gaby Geimer et Jos Massard (à gauche) ainsi que Paul Diederich (à droite devant la tapisserie) parmi les invités d'honneur.



Fig. 4. Félix Jungblut (1898-1988) et Marie-Thérèse Tholl lors d'une excursion organisée dans le cadre d'un congrès de la Société mycologique de France.



Fig. 5. Céline Besch (1922-1991) au dîner officiel du Congrès mycologique à Paris en 1984; photo Guy Marson.



Fig. 6. Jean Türk (1919-2013) en 2005, lors d'une sortie du groupe de recherche mycologique dont il était un des membres fondateurs; photo Guy Marson.



Fig. 7. Le groupe mycologique en excursion dans la région de Stuppicht, Weyer et Koedange (commune de Fischbach), de g. à dr.: Guy Marson, Charles Reckinger, Ben Schultheis, Liliane Chillon-Masselter, Jean Türk, Maggy Nickels et Marie-Thérèse Tholl; photo Guy Marson (déclenchée automatiquement), 13.08.2005.



Fig. 8. La SNL et la protection de la nature : les membres des groupes de recherche de la SNL tiennent à souligner la valeur écologique du « Kéidenger Brill ». De g. à dr. : Marie-Thérèse Tholl, Jan Schotel (†) et Guy Colling; photo Carlo Braunert, 23.08.2003.



Fig. 9. Des membres du groupe botanique en pleine concertation lors du « weekend de la biodiversité » 2006 dans la commune de Lorentzweiler, de g. à dr.: Yves Krippel, Thierry Helminger, Simone Schneider; photo A. Scheer, 01.07.2006.



Fig. 10. En 2003, l'excursion en «Train vert» («Grängen Zuch») a mené les membres de la SNL au centre forestier «Burfelt», parmi les participants figuraient le prince Guillaume de Luxembourg, son épouse, la princesse Sibilla, et leur fils, le prince Paul-Louis; photo Yves Krippel, 08.06.2003.



Fig. 11. Au-delà de nos frontières: l'excursion de l'Ascension de 2013 dans la région de Roth an der Our (Rhénanie-Palatinat); photo Simone Schneider, 09.05.2013.



Fig. 12. Excursion de juillet 2014 dans la région du SICONA-Centre; photo Berthold Zeimetz, 13.07.2014.



Fig. 13. Excursion d'août 2005: Roby Weis en train d'expliquer la stratigraphie des couches supérieures de la minette au «Hutbiert», près de Rumelange; photo Yves Krippel, 20.08.2005.

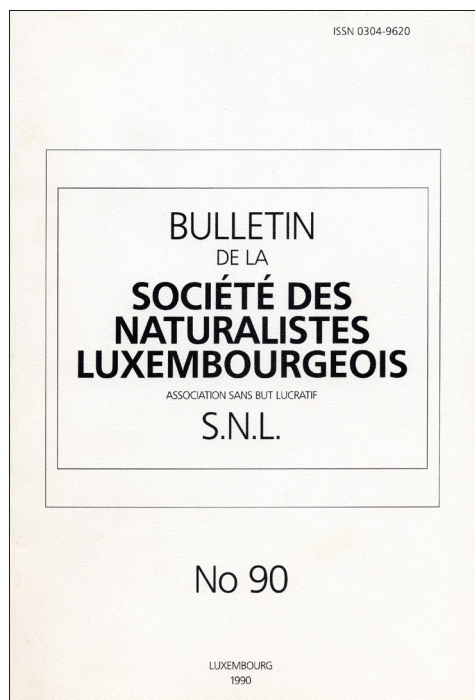


Fig. 14. La couverture du bulletin de la SNL en 1990.

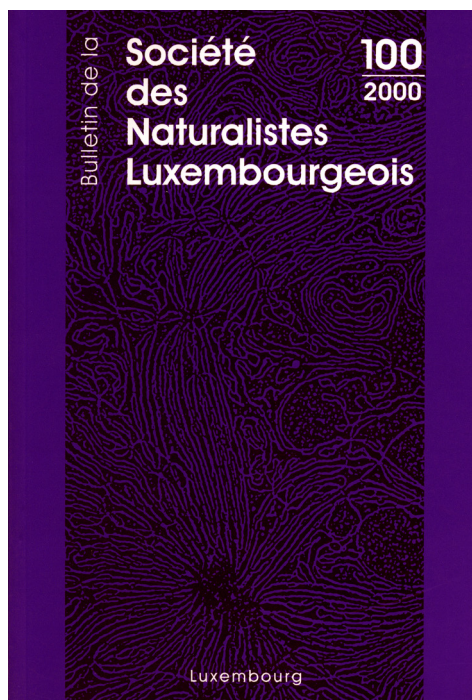


Fig. 15. La couverture du bulletin de la SNL en 2000.



Fig. 16. La couverture du bulletin de la SNL en 2010.

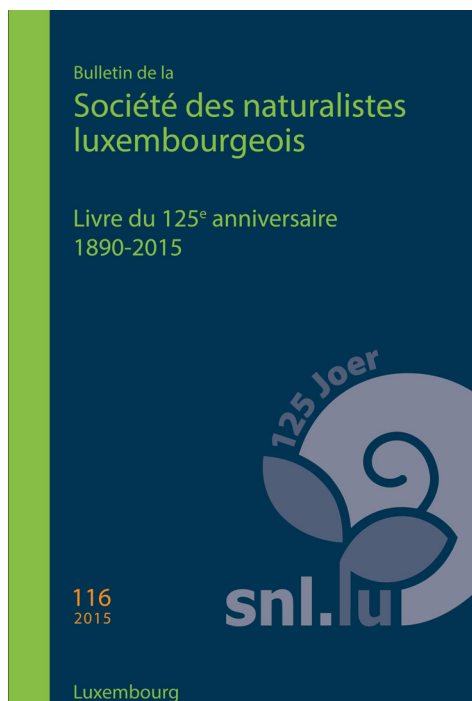


Fig. 17. La couverture du bulletin de la SNL en 2015.

Table des matières

La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015	5
1. Introduction.....	5
2. Les débuts de la Société des naturalistes luxembourgeois	6
2.1. La création de la Société des naturalistes luxembourgeois.....	7
2.2. Les membres de la première année	8
2.3. L'organisation de la société selon les statuts de 1890	11
2.4. Les buts initiaux de la société.....	12
2.5. Le premier volume du bulletin des comptes rendus des séances	12
2.6. Les années suivantes de la première décade.....	13
2.7. Le grand-duché de Luxembourg en 1890.....	14
3. Les fondateurs de la « Fauna » – Société des Naturalistes Luxembourgeois	17
3.1. Mathias Kraus (1854-1924)	17
3.1.1. L' instituteur	17
3.1.2. Le libraire	18
3.1.3. Le naturaliste	19
3.1.4. Les publications de Kraus	20
3.1.5. Le décès de Kraus et de son épouse	21
3.1.6. Les Messageries Paul Kraus	22
3.1.7. Louise Kraus, professeur de lettres	23
3.2. Victor Ferrant (1856-1942)	23
3.2.1. L'œuvre scientifique de Ferrant.....	25
3.2.2. Une renommée internationale	25
3.2.3. Les anniversaires	26
3.2.4. Hommages posthumes.....	27
3.3. Hubert Mullenberger (1868-1942).....	29
3.3.1. Un des premiers membres du « Internationaler Entomologischer Verein ».....	30
3.3.2. Le collaborateur de la « Fauna ».....	32
3.3.3. Alphonse Mullenberger	32
3.4. Nicolas Leonardy (1858-1907).....	33
3.4.1. Naturaliste et écrivain.....	34
3.4.2. Un décès précoce.....	35
3.4.3. Le prédécesseur et le successeur de Leonardy.....	37
3.5. Jean Petermann (1853-1923).....	38
3.6. Charles Olm (1857-1922)	39
4. Le dixième anniversaire de la « Fauna »	40
5. La fusion avec la Société de botanique en 1907	43
6. D'illustres présidents.....	46
6.1. L'inspecteur général des Eaux et Forêts Jean Pierre Joseph Koltz (1827-1907).....	46
6.1.1. Une carrière dans l'administration des Eaux et Forêts.....	47
6.1.2. Koltz, membre de nombreuses sociétés et maints comités.....	48
6.1.3. Un auteur prolifique	49
6.1.4. Le décès de Koltz.....	51
6.2. Le professeur Edmond Joseph Klein (1866-1942)	51
6.2.1. Un pédagogue exceptionnel	52
6.2.2. Un auteur prolifique	53
6.2.3. Le phytopathologiste.....	55
6.2.4. De la Société de botanique au « Landwuol »	56
6.2.5. La retraite en 1934.....	57

6.2.6. Une triste fin de vie	58
6.2.7. Des hommages bien mérités.....	59
6.3. Le médecin naturaliste Ernest Feltgen (1867-1950)	60
6.3.1. Le pionnier de la médecine sociale et préventive	60
6.3.2. Le médecin directeur de l'Établissement balnéaire de Mondorf-État	62
6.3.3. L'auteur de nombreuses publications.....	64
6.3.4. Au service de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal et de la SNL	65
6.3.5. Hommages posthumes.....	66
7. Le 25 ^e anniversaire victime de la Première Guerre mondiale	67
7.1. La commémoration du 27 juin 1915.....	68
7.2. Le « Tageblatt » et le livre jubilaire	71
7.3. L'excursion de famille dans le Mullerthal et ses hôtes locaux	72
8. Les années noires de 1914-1918	74
9. Le président Pierre Medinger (1879-1940)	76
10. Le centenaire de la naissance de Pasteur.....	77
10.1. La séance académique de décembre 1922	77
10.2. Les Journées de Pasteur de 1923 à Luxembourg	78
10.3. L'exposition du Centenaire de Pasteur à Strasbourg	79
10.4. Les commémorations ultérieures au Luxembourg.....	80
11. Le centenaire de la naissance de Grégoire Mendel	81
12. Les secrétaires Édouard Pierret et Fritz Schneider	81
12.1. Édouard Pierret (1885-1980)	81
12.2. Fritz Schneider (1900-1955).....	82
13. La SNL devient une association sans but lucratif.....	84
14. Le début des années 1930	87
15. La SNL se souvient de Jean Henri Guillaume Krombach	87
16. L'anniversaire du Dr Edmond Knaff et le départ à la retraite d'Edmond J. Klein	89
17. Les conférences de Raoul Anthony et Madeleine Friant.....	89
18. Le centenaire de la publication de la première flore luxembourgeoise	90
19. Félix Heuertz, nouveau président.....	92
20. La SNL et le péril aérien	92
20.1. La défense aérienne passive.....	93
20.2. Eugène Lahr, membre du comité pour la protection aérienne de la ville de Luxembourg.....	94
20.3. Robert Stumper, instructeur dans la région d'Esch-sur-Alzette.....	95
21. Les festivités patriotiques de 1939.....	97
22. Le 50 ^e anniversaire de la « Fauna » victime de l'invasion allemande.....	99
23. Les années d'occupation	100
23.1. Passer sous le joug de la Gedelik?	101
23.2. L'assemblée générale extraordinaire de la SNL du 5 juillet 1941	102
23.3. L'éclipse	103
23.4. La SNL signataire de la requête de 1940	103
24. La reprise des travaux de la Société en 1945.....	104
24.1. Un appel aux membres	104
24.2. La séance d'inauguration du 1 ^{er} octobre 1945.....	105
24.3. Les travaux des mois d'octobre à décembre 1945	106
25. La première assemblée générale d'après-guerre et la commémoration tardive du cinquantenaire de la SNL	107
25.1. Deux nouvelles sections.....	108
25.2. L'écho dans la presse	109

26. Le président honoraire Félix Heuertz	111
26.1. Professeur à Echternach et à Luxembourg.....	111
26.2. Au service de l'Institut grand-ducal, de la SNL et de l'Association des professeurs	112
26.3. L'inspecteur du service phytopathologique.....	112
26.4. Arboriculture et protection des animaux.....	113
26.5. Les publications de Félix Heuertz.....	114
26.6. Le décès.....	114
27. Le comité de l'année 1946.....	115
28. Le deuxième fascicule du Livre jubilaire.....	116
29. Le secrétaire Eugène Lahr (1897-1981).....	118
30. L'exposition Luja et Ferrant (1946)	119
30.1. Le compte rendu de Mie Wingert-Rodenbour	119
30.2. Édouard Luja.....	121
31. L'année 1947	122
32. Le problème de la bibliothèque	123
33. François Léon Lefort, nouveau président.....	125
34. Un président avec un programme ambitieux	126
34.1. Vulgarisation scientifique et sciences naturelles territoriales	127
34.2. Un article dans la « Warte ».....	128
35. L'assemblée générale du 2 janvier 1950.....	128
36. Le Livre de la Nature luxembourgeoise.....	131
36.1. Un projet qui tarde à décoller	131
36.2. De nouvelles tentatives.....	132
37. La carte des groupements végétaux du Luxembourg.....	133
37.1. Louis Emberger en visite à Luxembourg.....	134
37.2. La création du Service de la Carte des groupements végétaux.....	135
37.3. Une campagne d'information et de propagande	136
38. L'herborisation générale annuelle de 1950 de la Société royale de botanique de Belgique dans le grand-duché de Luxembourg.....	137
38.1. Le dîner	137
38.2. Les communications	140
« Aperçu sur la végétation du Grand-Duché ».....	141
« Nos orchidées ».....	141
« Les ptéridophytes belges et luxembourgeois ».....	142
« L'Herbier du Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg »	142
38.3. Les excursions	142
39. Adaptation des statuts aux temps nouveaux.....	145
40. La démission du président Lefort.....	146
41. Une polémique autour du bulletin SNL 1953.....	147
42. Eugène Beck, président intérimaire.....	150
43. La présidence de Marcel Heuertz.....	151
44. La SNL et l'Union internationale pour la protection de la nature	153
45. Les travaux floristiques de Léopold Reichling à l'honneur.....	154
46. Marcel Heuertz et l'if séculaire d'Ehlang.....	155
46.1. L'if d'Ehlang dans la littérature botanique du Luxembourg.....	156
46.2. L'if d'Ehlang, victime de la pourriture de souche	158
47. Admission d'un futur Prix Nobel.....	159
47.1. L'œuvre scientifique majeure de Jules Hoffmann.....	160
47.2. Les travaux de Jules Hoffmann sur la faune du Luxembourg.....	161

48. L'anniversaire de la naissance de Charles Darwin et le décès de Pierre Frieden.....	162
49. « Die Vogelfauna Luxemburgs » de Marcel Hulten et Vic. Wassenich en tirés à part	164
49.1. Marcel Hulten	164
49.2. Victor Wassenich et Jean Morbach, notices biographiques	167
50. La démission de Marcel Heuertz.....	168
50.1. Marcel Heuertz et le Musée d'histoire naturelle.....	168
50.2. Marcel Heuertz et les sociétés savantes.....	169
50.3. L'œuvre scientifique de Marcel Heuertz.....	170
50.4. Honneurs et hommages.....	171
51. Léopold Reichling accède à la présidence.....	172
52. La longue lutte pour la protection de la nature	173
53. L'Écho des Naturalistes.....	176
54. Le 75 ^e anniversaire de la fondation de la « Fauna »	177
55. Jacques Bintz, le successeur de Léopold Reichling	180
56. L'Année européenne pour la conservation de la nature 1970.....	182
57. Le Groupe de travail entomologique	183
58. L'épineux point du retard du bulletin.....	185
59. Du cours de géologie au 100 ^e anniversaire de Michel Lucius.....	186
60. Le décès de Gustave Faber	187
61. Le décès de Robert Stumper	189
62. Jos Lahr, président	190
63. Création du Groupe de recherche mycologique	191
64. Claude Meisch, président	192
65. La fête de la nature	193
66. Le Groupe de travail botanique.....	194
67. Le décès de Félix Jungblut.....	195
68. Du 150 ^e anniversaire de l'indépendance du Luxembourg au centenaire de la SNL.....	198
69. La session annuelle de la Société mycologique de France	199
70. La célébration du centenaire de la fondation de la SNL.....	200
70.1. L'émission d'un timbre poste	200
70.2. Le « Livre du Centenaire » 1890-1990	201
70.3. Une page spéciale du « Luxemburger Wort »	202
70.4. La séance académique du 20 octobre 1990	203
71. Le Prix « Hëllef fir d'Natur » 1990 pour la SNL	204
72. Le décès de Céline Besch-Schmit.....	206
73. Le décès de Marcel Brillon.....	207
74. Un livre sur les orchidées du Luxembourg	208
75. D'Haus vun der Natur	209
76. Le Congrès Benelux d'histoire des sciences.....	210
77. La Section de phytosociologie.....	211
78. Le 75 ^e anniversaire de Léopold Reichling	212
79. La commémoration du 200 ^e anniversaire de la mort de H. J. N. Crantz	212
80. La création de la Fondation Faune-Flore	213
81. Le passage au nouveau millénaire et le souvenir de René Schmitt.....	214
82. La SNL s'installe sur la toile	217
83. Les décès des années 1999 et 2000	218
84. Un hommage à Léopold Reichling et une convention avec le Musée	219

85. Les journées luxembourgeoises de mycologie vernale victimes de leur succès	220
86. La révision des statuts en 2002	222
87. Le 20 ^e anniversaire de la Fondation Hëllef fir d'Natur	222
88. Le début de la présidence de Christian Ries	224
89. Une contribution à la climatologie du Luxembourg	225
90. Second International Conference on Sandstone Landscapes in Europe	226
91. Un livre sur la Petite Suisse luxembourgeoise	227
92. L'Atlas climatique du grand-duché de Luxembourg	229
93. Le décès de Mady Molitor	229
94. Le décès d'Alfred Mousset	232
95. Les années 2007 à 2009	234
96. Le décès de Léopold Reichling	235
97. Un colloque sur le thème « biodiversity hotspots »	240
98. Les années 2010 à 2013	240
99. Armand Hary, instituteur, professeur de l'enseignement technique et géologue	241
100. L'herpétologue Robert Thorn	243
101. L'ingénieur et mycologue luxembourgeois Jean Turk	245
102. Les excursions de la SNL, une tradition depuis 1892	246
102.1. L'excursion de l'Ascension	247
102.2. L'excursion du « Train vert – Gréngen Zuch »	248
102.3. Les promenades mycologiques	248
103. Les expositions mycologiques du groupe de recherche mycologique	250
104. Les permanences mycologiques	252
105. Le bulletin de la SNL	252
106. Les réunions de la SNL au fil du temps	256
106.1. Les réunions mensuelles	256
106.2. Les réunions itinérantes	256
106.3. Des réunions régionales	256
106.4. Les réunions hebdomadaires	257
106.5. Les conférences du lundi	257
107. La SNL en 2014 et 2015	258
108. Le comité de la SNL de 1890 à 2015	258
Présidents	260
Vice-présidents	260
Secrétaires	260
Trésoriers	260
Bibliothécaires	260
Présidents de la section botanique	261
Présidents de la section zoologique	261
Présidents de la section géologique	261
Président de la section chimique et physique	261
109. Points de repère pour l'histoire de la SNL	261
Remerciements	262
Bibliographie	262
Annexe : Les dernières décennies de la SNL en images – complément à l'iconographie publiée dans le « Livre du centenaire »	292